



Académie Royale des
Sciences d'Outre-Mer 
*Koninklijke Academie voor
Overzeese Wetenschappen*

Fontes Historiae Africanae

Un autre regard sur l'histoire congolaise.

Les documents arabes et swahilis
dans les archives belges (1880-1899)

Xavier LUFFIN, éditeur

2020

Fontes Historiae Africanae/Sources of African History is an international publication project, initiated in 1962 under the general auspices of the *Union Académique Internationale* in Brussels to publish critical editions of sources for the history of sub-Saharan Africa.



ACADÉMIE ROYALE
DES
SCIENCES D'OUTRE-MER

KONINKLIJKE ACADEMIE
VOOR
OVERZEESE WETENSCHAPPEN

Avenue Circulaire 3
B-1180 Bruxelles (Belgique)

Ringlaan 3
B-1180 Brussel (België)

☎ (02)790.39.02
E-mail: contact_raos@kaowarsom.be
Website: <http://www.kaowarsom.be>

ISBN 978-90-7565-263-5
D/2019/0149/3

COMITE FONTES HISTORIAE AFRICANAE (Belgique/België)

Coordonnateur — Coördinator

Jacques VANDERLINDEN

Membres — Leden

Anne CORNET

John EVERAERT

Xavier LUFFIN

Jozef SMETS

Jan VANDERSMISSEN

Guy VANTHEMSCHE

Yola VERHASSELT

Honoré VINCK

Secrétaire perpétuel — Vast Secretaris

Philippe GOYENS

À mes chers enfants, Luis, Sarah et Sélim

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	9
Transcription des termes swahilis et arabes.....	10
Introduction.....	11
I. Le contexte historique et culturel.....	15
L'usage de l'écriture en Afrique	15
La présence arabo-musulmane au Congo à la veille de la colonisation	19
Les Arabes et les Swahilis à l'est	19
Les Arabes et les Azande	20
Les rapports entre l'EIC et les communautés arabo-musulmanes.....	23
Les premiers contacts.....	23
La Campagne arabe (1892-1895)	25
L'expulsion des sultans azande (1895-1912)	25
L'évolution de l'usage de l'écriture arabe au Congo	26
Les Arabes et les Swahilis	26
L'appropriation de l'écriture arabe par la population locale.....	27
L'arabe et le swahili, outils de la colonisation	28
La victoire de l'alphabet latin sur le swahili.....	30
L'acquisition des documents.....	31
L'origine géographique des documents	32
Les types de document	34
La correspondance	34
La structure des missives et les formules épistolaires.....	35
Le contenu des lettres.....	38
La circulation des lettres	39
Les contrats	39
Les actes de soumission.....	40
Les dates.....	41
Les livres	42
Livres imprimés et lithographiés	43
Livres manuscrits	43
Les cahiers	44
Les amulettes.....	44
Les planches	45
Les drapeaux	45
Autres supports.....	45
Les langues en présence	46
L'arabe	46
Le swahili.....	47
Les types d'écriture.....	49

Les notes en français.....	49
Les scribes et les traducteurs.....	50
Les scribes au service des Arabes, des Swahilis et des Azande	50
Les secrétaires de l'EIC	51
Le matériel	52
L'écriture arabe dans les régions voisines.....	53
II. Les documents.....	57
L'est du Congo.....	58
Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC).....	58
Archives Cerckel.....	58
Archives Dhanis	71
Archives Rom.....	127
Archives Tobback.....	147
Archives Stanley.....	190
Archives africaines (AA).....	195
Musée royal de l'Armée (MRA)	202
Archives du Palais royal (APR).....	213
Archives Tippo-Tip	229
Archives Tippo-Tip à Janssen gouverneur général au Congo 1889...236	
Archives Menelik Tipotip	240
Bibliothèque de l'Université de Liège (ULg).....	259
Musée africain de Namur (MAN)	266
Le Marungu.....	268
Archives africaines (AA).....	270
Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC)	282
Archives E. Storms.....	282
L'Uele.....	290
Archives africaines (AA).....	290
Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC)	314
Archives De Bauw	314
L'enclave de Lado	339
Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC)	339
Archives Cauterman.....	339
Papiers von Wissmann	349
Papiers Uyttenhove.....	351
Papiers Rossignon	353
Musée royal de l'Armée (MRA)	356
Annexes.....	359
I. Repères chronologiques sur la présence arabo-swahilie au Congo...359	
II. Notices biographiques des principales personnalités citées dans les documents.....	361
III. Figures.....	371
Bibliographie.....	383

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les responsables et les collègues du Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC), en particulier Patricia Van Schuylenbergh et Mathilde Leduc, qui m'ont grandement aidé à m'orienter dans les archives du Pavillon Stanley, Tom Moorren qui m'a accueilli à la bibliothèque du MRAC et qui m'a notamment aidé à retrouver quelques documents égarés, ainsi que Julien Volper. De la même manière, je remercie les responsables des Archives africaines (AA), en particulier Pierre Dandoy, toujours disponible, mais aussi Erik Janssen, qui m'a donné accès aux documents en vitrine du Musée royal de l'Armée (MRA).

Je tiens également à remercier mon collègue Jean-Charles Ducène (École Pratique des Hautes Études, Paris et ULB) et mon confrère de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer (ARSOM), Jean-Luc Vellut, qui ont tous deux attiré mon attention sur l'existence de quelques documents en caractères arabes aux Archives du Palais royal (APR), ainsi que mon autre confrère de l'ARSOM, le père Honoré Vinck, qui publia plusieurs de mes travaux initiaux sur le sujet dans *Annales Aequatoria*. J'exprime ma gratitude à Baudouin d'Hoore, qui m'a permis de consulter ces documents, ainsi qu'au professeur Janssens, qui en avait déjà publié une première traduction.

Je suis également redevable à mon collègue Frédéric Bauden, de l'Université de Liège, qui m'a signalé l'existence de documents similaires à la bibliothèque de l'université, et qui m'a aidé à en obtenir une copie, ainsi qu'à François Poncelet, directeur du Musée africain de Namur, qui m'a aimablement livré accès aux collections de son musée.

Je remercie mon épouse, Claudine Munyana, dont la connaissance précieuse du swahili m'a permis de mieux comprendre certains documents, ainsi que Clarissa Vierke (Universität Bayreuth), Mahmoud Mau et Harith Ghassany, qui m'ont aidé à comprendre quelques passages obscurs en swahili. Je remercie aussi mes confrères du Comité *Fontes Historiae Africanae*, pour leurs conseils, leurs encouragements et leur patience, ainsi que Philippe Mol, Sophie Lemoine et Claudia Godinho Pereira (ARSOM) pour leur travail minutieux.

Mes remerciements vont enfin à l'ensemble du personnel du MRAC, du Musée de l'Armée, des Archives africaines, des Archives du Palais royal et de la bibliothèque de l'Université de Liège.

TRANSCRIPTION DES TERMES SWAHILIS ET ARABES

Le swahili est transcrit en caractères latins selon l'orthographe standardisée utilisée aujourd'hui. Concernant l'arabe, nous avons adopté les règles traditionnelles de transcription.

‘	ع
ġ	غ
f	ف
q	ق
k	ك
l	ل
m	م
n	ن
h	ه
t	ة
ā	ا
ā	ى
ū, w	و
ī, y	ي
u	و
a	ـ
i	ـ

’	ء
b	ب
t	ت
t	ث
ġ	ج
h	ح
ḥ	خ
d	د
d	ذ
r	ر
z	ز
s	س
š	ش
ṣ	ص
ḍ	ض
ṭ	ط
ẓ	ظ

INTRODUCTION

Il y a maintenant plus d'une décennie, lors de la lecture de divers articles et ouvrages scientifiques consacrés aux débuts de l'histoire de l'État Indépendant du Congo (EIC), et en particulier à la description des établissements arabes dans la région et des premiers contacts avec certains chefs locaux, que nous avons été intrigué à de multiples égards par la mention assez vague de «documents arabes».

Nous fûmes d'abord étonné d'apprendre que l'écriture avait été utilisée en Afrique centrale avant l'arrivée des Européens, puisqu'il n'est jamais fait mention de cela dans les ouvrages d'histoire consacrés à la région, même les plus récents et les mieux documentés. Nous nous sommes d'abord demandé si ces documents avaient effectivement été rédigés en arabe, ou bien en swahili, sachant que l'adjectif «arabe» et sa variante, «arabisé», sont souvent utilisés dans les sources coloniales pour désigner les musulmans au sens large, qu'ils soient arabes ou africains. Le swahili étant anciennement noté à l'aide des caractères arabes, la confusion était plus que probable. Ensuite, nous avons voulu déterminer s'il était possible que certains de ces documents existent encore de nos jours, et c'est en consultant le précieux ouvrage intitulé «La mémoire des Belges en Afrique centrale: inventaire des archives historiques privées du Musée royal de l'Afrique centrale de 1858 à nos jours» de P. VAN SCHUYLENBERGH (1997) que nous avons réalisé que plusieurs d'entre eux étaient effectivement conservés dans les archives historiques du Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren.

En continuant nos recherches, il s'est avéré que d'autres lieux abritaient des documents en caractères arabes originaires du Congo. Le Musée royal de l'Armée, à Bruxelles, en détient une série, dont certains y sont d'ailleurs exposés. Les Archives africaines, localisées anciennement au ministère des Affaires étrangères de Belgique, à Bruxelles, en possèdent aussi. Notre collègue F. Bauden, professeur à l'Université de Liège, nous a également communiqué l'existence de quelques documents conservés dans les archives de la bibliothèque de son université, et nous en a aimablement fourni une copie. Les Archives du Palais royal, à Bruxelles, contiennent elles aussi de précieux documents, en arabe et en swahili en caractères arabes. Enfin, le Musée africain de Namur abrite également un document en caractères arabes dans ses collections, en l'occurrence un coran lithographié.

Les archives des autres puissances coloniales de l'Afrique, qui contrôlaient les régions limitrophes de l'État Indépendant du Congo puis du Congo belge, en l'occurrence l'Allemagne, la Grande-Bretagne et la France, renferment elles aussi des documents émanant de la région. Par exemple, D. H. Johnson nous a informé que certains rapports des services de renseignements britanniques

(*British Intelligence Reports*) contiennent la traduction anglaise de la correspondance du sultan zande Zemio remontant aux années 1890 (*Intelligence Report, Egypt, 8, November 1892; 50, August-December 1896*), tandis que D. Cordell mentionne une lettre en arabe envoyée par le sultan al-Sanūsī au sultan zande Bangaso en mai 1902, conservée aux Archives nationales de France (Section d’Outre-Mer, Aix-en-Provence, France) (CORDELL 1985, p. 238, n. 64).

Les archives de Khartoum, au Soudan, abritent également des documents relatifs à la présence mahdiste au Congo (COLLINS 1962, p. 192.), mais l’accès à ces documents s’avère compliqué. Une enquête dans les centres traditionnels musulmans de la RDC aujourd’hui, à Kasongo et à Kisangani par exemple, ainsi que sur les établissements de la côte ouest du lac Tanganyika, mais aussi dans la plus ancienne mosquée de Kinshasa, édifiée en 1910 (MANCHUELLE 2004, p. 287), permettrait peut-être de découvrir également certains documents anciens. Enfin, il n’est pas exclu que quelques collectionneurs privés ou personnes ayant hérité des documents d’anciens officiers et administrateurs coloniaux parmi les membres de leur famille possèdent encore aujourd’hui ce genre de papiers. Une grande partie des documents que nous présentons dans cet ouvrage sont d’ailleurs eux-mêmes des dons faits par d’anciens officiers de l’EIC ou par les membres de leur famille aux différents musées belges.

Cet ouvrage se propose de présenter aux lecteurs l’ensemble des «documents arabes et swahilis» que nous avons pu retrouver en Belgique. Il s’agit d’une centaine de documents de natures diverses: lettres, contrats, accords diplomatiques rédigés en arabe ou en swahili à l’aide de l’alphabet arabe (ou plus rarement en caractères latins), cahiers personnels, ouvrages en arabe, qu’ils soient manuscrits, lithographiés ou imprimés, mais aussi planches utilisées à l’école coranique, amulettes, etc. Nous avons décidé d’inclure également certains documents rédigés en swahili en caractères latins, en français mais portant au moins une signature en arabe, ainsi que les traductions en français de documents dont la version arabe est désormais perdue. Ces documents proviennent de la Province orientale et de l’Uele — les deux principales zones de contact avec les commerçants musulmans venus de l’est et du nord-est du continent — mais aussi de l’enclave de Lado et du Marungu. Les documents rédigés sur place ont été produits entre 1880 et 1889¹, tandis que certains ouvrages acheminés dans la région sont plus anciens — un coran ramené par Rom de l’est du Congo a été imprimé en 1875 (MRA.MAN.6).

Le présent ouvrage se divise en deux parties. La première décrit le contexte historique et culturel des documents, ainsi que l’intérêt qu’ils présentent sur le plan historique et linguistique.

¹ Des documents arabes et swahilis plus tardifs, ramenés du Congo et du Burundi en 1958, ont été partiellement analysés par Armand Abel (ABEL 1959) et Jan Knappert (KNAPPERT 1973). Autrefois conservés au Centre pour l’Étude du Monde musulman contemporain (Université libre de Bruxelles), ils sont désormais introuvables.

La seconde partie est constituée du catalogue des documents, regroupés selon les fonds d'archives auxquels ils appartiennent, c'est-à-dire généralement sous les noms des officiers de l'EIC qui les ont ramenés en Europe, classés par ordre alphabétique. Il y a quatre-vingts documents en arabe, quarante-neuf en swahili, vingt-quatre en français (avec éventuellement une phrase en arabe), trois en anglais et trois en swahili et en arabe. Chaque document est reproduit dans sa langue originale, sans correction (le lecteur arabophone remarquera que la langue utilisée dans les documents arabes est souvent une forme de moyen-arabe, avec donc une certaine souplesse grammaticale, mais aussi que certaines lettres contiennent des fautes), brièvement décrit, puis suivi d'une traduction française originale. Nous proposons pour de nombreux documents une traduction complète et fiable, mais dans certains cas la traduction est incomplète, ou alors il s'agit d'une tentative de traduction, le texte n'étant pas complètement intelligible. Cela est dû à de nombreux facteurs: l'état de conservation de certains documents, qui ont subi des dommages au fil du temps (déchirures, parties manquantes, encre éclaircie, etc.), la qualité de l'écriture, les tournures dialectales de plusieurs documents arabes, l'absence de standardisation de l'écriture arabe appliquée au swahili, ou encore l'absence d'une connaissance suffisante du contexte de rédaction d'un document (référence à un toponyme ou anthroponyme non identifié, par exemple). En fin de volume, une sélection représentative de douze photographies de divers documents (livres, contrats, correspondance en arabe et en swahili) analysés dans le présent ouvrage permettra de se faire une idée plus précise de leur variété et de leur qualité.

Nous avons contextualisé chaque document, dans la mesure du possible, en donnant quelques indications sur les acteurs en présence — identité du destinataire, du destinataire, des personnes citées —, les lieux, les marchandises mentionnées dans le cas des lettres commerciales, etc.

Nous espérons que les historiens travaillant sur l'Afrique centrale en général, et sur le Congo en particulier, s'approprieront ces textes, car ils permettront certainement d'affiner la lecture de l'histoire sociale, économique, politique et culturelle de la région. Concernant l'histoire sociale, certains documents abordent, par exemple, la hiérarchie sociale dans l'est du Congo entre Arabes, *Wangwana* et *Washenzi*, littéralement «civilisés» et «sauvages», c'est-à-dire Africains musulmans ou non musulmans, ou encore le commerce d'esclaves, appelés '*abīd*, (sg. '*abd*), *mamālīk* (sg. *mamlūk*) ou encore *huddām* (sg. *hādīm*).

De nombreux documents étant liés aux transactions commerciales, ils permettent également de se faire une idée plus précise des denrées commercialisées — achat de différents types d'ivoire (*buri*, *pembe*, etc.), vente de tissus (*merikani*, *kaniki*, *marudufu*) et de perles — mais aussi de leurs prix (en livres, en riyals, en troc, etc.) et de leurs unités de mesure (*ratli*, *frasila*, etc.),

mais aussi parfois de la manière dont elles étaient acheminées et de la taille du réseau commercial omano-swahili.

Concernant l'histoire politique, la correspondance entre Tippo-Tip et le roi Léopold II ou encore les différents contrats signés avec le premier permettent de mieux comprendre la nature des relations entre Arabes et Européens au début de la colonisation, avant la fameuse campagne arabe. Il en va de même des rapports entre Européens et Africains, plus variables qu'on ne l'imagine: les actes de soumission du Marungu montrent comment les autorités cherchaient à donner un aspect légal à leur politique d'acquisition des terres, malgré son iniquité flagrante, tandis que les échanges épistolaires entre certains sultans azande et les autorités de l'EIC reflètent plutôt un dialogue d'égal à égal entre alliés, tout en mettant en évidence l'intégration de l'écriture dans l'organisation politique et sociale locale avant l'arrivée des Européens.

À propos de l'histoire culturelle, la présence de livres et d'extraits de livres indique aussi que l'écriture arabe n'était pas réduite à son aspect le plus pratique: au-delà de la correspondance, on lisait et on enseignait l'arabe localement, et l'on importait des livres imprimés parfois au Caire ou à Bombay.

Notons aussi l'importance de ce corpus d'un point de vue linguistique: à côté du swahili, plusieurs formes d'arabe sont utilisées — arabe classique, moyen-arabe, arabe dialectal omanais, arabe dialectal soudanais. Pour autant, ces langues ne sont pas cloisonnées: plusieurs lettres en arabe contiennent des emprunts au swahili, tandis que les lettres en swahili sont truffées de formules stéréotypées et de termes empruntés à l'arabe. Leur usage nous force aussi à redessiner parfois la carte linguistique du Congo, puisque, par exemple, quelques documents en swahili ont été retrouvés en pays zande à une époque où l'usage de cette langue n'est pas mentionné par les sources historiques concernant la région.

En résumé, la variété des documents devrait nous inviter à revoir l'histoire de l'écriture en Afrique centrale à l'époque pré- et protocoloniale et, partant, l'organisation et la structure politique de certaines sociétés de l'époque. Cet ouvrage vient surtout rappeler que, contrairement à une idée encore largement répandue aujourd'hui, l'écriture arabe a souvent précédé l'écriture latine dans différentes régions d'Afrique, y compris dans certaines régions du Congo.

I. LE CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

L'usage de l'écriture en Afrique

On associe généralement l'Afrique précoloniale en-deçà du Maghreb à la tradition orale exclusivement, et on imagine du même coup que l'écriture apparaît sur le continent avec la période coloniale. Ce qui fait de l'Afrique un continent sans écriture et donc, selon les anciens canons occidentaux, sans histoire, du moins avant l'arrivée des Européens (PHILIPS 2006, p. 39). Cela a été dit et répété tout au long du XIX^e siècle et de la période coloniale, si bien que cette idée est encore largement acceptée aujourd'hui. À titre d'exemple, on trouve dans un livre consacré aux sociétés à tradition écrite l'assertion suivante: «en Afrique subsaharienne, il n'y avait pas de tradition écrite [avant la période coloniale]» (OLSON & TORRANCE 2001, p. 6). L'idée prévaut en Afrique également — les manuels scolaires, mais aussi souvent les ouvrages universitaires publiés par des chercheurs africains eux-mêmes ne font que peu de cas des documents écrits produits sur place. Ainsi, l'ouvrage monumental d'Isidore Ndaywel è Nziem sur l'histoire du Congo² n'aborde pas ce sujet, pas plus que les ouvrages d'Eddie Tambwe Kitenge Bin Kitoko à propos de l'écrit au Congo³.

La réalité est pourtant toute différente. Il faut bien sûr d'abord rappeler que plusieurs écritures se sont épanouies sur le continent africain depuis l'Antiquité. Le cas le plus évident est celui de l'Égypte, qui a vu naître l'écriture hiéroglyphique à la fin du quatrième millénaire avant J.-C., et plus tard d'autres écritures comme le démotique, puis le copte, dérivé de l'alphabet grec, au début du premier siècle après J.-C. Dans la même région, il faut aussi mentionner le méroïtique, écrit du II^e s. avant J.-C. au V^e de notre ère dans le royaume de Koush, au sud de l'Égypte, et le vieux nubien, dérivé de l'alphabet copte, utilisé par les royaumes nubiens entre le VII^e et le XV^e siècle après J.-C. Plus bas, le guèze se développe en Éthiopie dès le III^e ou le IV^e siècle après J.-C. La même écriture est appliquée aujourd'hui à d'autres langues d'Éthiopie et d'Érythrée, en l'occurrence l'amharique, le tigré, le tigrinya et le bilen. Plus à l'ouest, dans le monde berbère, on peut mentionner dans l'Antiquité les écritures anciennes dites puniques (liées à Carthage) et libyques ou libyco-berbères, dont on sait encore peu de choses, et bien sûr

² I. Ndaywel è Nziem, *Histoire du Zaïre: de l'héritage ancien à l'âge contemporain* (Louvain-la-Neuve, Paris, 1996).

³ E. Tambwe Kitenge Bin Kitoko, *Écrit et pouvoir au Congo-Zaïre (1885-1990)* (Paris, 2001) et *Recherche sur l'écrit (au Congo-Kinshasa). Essai de bibliologie* (Paris, 2004). En réalité, Armand Abel avait déjà analysé des documents arabes provenant du nord du Congo et du Baḥr al-Gazāl dans un remarquable article de 1954, étonnamment passé inaperçu (voir *infra*).

le tfinagh, dont la datation n'est pas clairement établie mais qui est de toute manière plus récent.

Pour l'époque moderne, il faut rappeler aussi que l'usage de l'alphabet latin en Afrique apparaît relativement tôt dans certaines parties du continent. Dans le cas du royaume kongo en particulier, des lettres écrites en portugais sont échangées entre souverains locaux et portugais dès le début du XVI^e siècle (JADIN & DICORATO 1974).

Cependant, avant la diffusion des caractères latins dans l'ensemble du continent africain, qui s'est opérée parallèlement à la progression de la colonisation européenne, une autre écriture a eu un rayonnement beaucoup plus large, chronologiquement et spatialement, et sans cesse en progrès: l'alphabet arabe, le plus souvent mais pas systématiquement associé à la progression de l'islam. La diffusion de l'écriture arabe commence très tôt dans certaines régions, dès le VII^e siècle pour le Maghreb, tandis que les plus anciennes inscriptions arabes retrouvées en Somalie remontent au VIII^e siècle (TAMRAT 1977, p. 136) et au XII^e siècle sur la côte swahilie (VIERKE 2014, p. 319). Elle sera continue à travers le temps, parallèlement à l'expansion de l'islam en Afrique, et se diffusera progressivement dans l'espace saharien. Au Mali, par exemple, les inscriptions arabes les plus anciennes que l'on ait retrouvées, celles d'Issuk, remontent au début du XI^e siècle (MORAES FARIAS 1990, p. 67). Concernant la zone géographique qui nous intéresse, l'écriture arabe pénétrera l'est et le nord du Congo ou l'Ouganda dans la seconde moitié du XIX^e siècle, soit quelques décennies, parfois quelques années seulement, avant l'arrivée des Européens.

Mais l'usage de l'écriture arabe n'est pas limité à la langue arabe. Progressivement, elle a aussi été utilisée pour noter diverses langues africaines: le swahili à l'est, mais aussi le peul, le haoussa, le wolof ou encore le mandingue à l'ouest. Le phénomène n'est pas marginal, puisqu'on a recensé jusqu'ici près de quatre-vingts langues africaines notées en caractères arabes (MUMIN 2014, p. 44). L'ancienneté de cette adaptation des caractères arabes varie d'une langue à l'autre: le plus ancien cas serait celui du berbère, peut-être déjà au X^e siècle (MUMIN 2014, p. 43), tandis que le document en haoussa 'ajami⁴ le plus ancien qui soit conservé remonte au XVII^e siècle, même si l'usage est probablement plus ancien (PHILIPS 2004, p. 56). En ce qui concerne le swahili, la plupart des documents conservés aujourd'hui ne remontent qu'au XIX^e siècle, les documents antérieurs ayant mal supporté l'humidité du climat tropical. Néanmoins, selon KNAPPERT (2005, p. 439), le plus ancien manuscrit swahili existant est un document rédigé à Pate en 1652 et désormais conservé à la *School of Oriental and African Studies*, à Londres

⁴ 'ajami est un terme d'origine arabe ('ağamī) désignant notamment les langues africaines notées à l'aide de l'alphabet arabe.

— il s’agit de la *Hamziyya*, traduction du poème arabe du même nom d’al-Busīrī —, tandis que pour ZHUKOV (2004, p. 3) il s’agit d’une série de lettres de Goa, remontant au début du XVIII^e siècle. Mais le swahili noté en caractères arabes a vraisemblablement une histoire plus ancienne, que certains font remonter au XI^e siècle (ZHUKOV 2004, p. 1). Quoi qu’il en soit, de nombreux documents, des livres, mais aussi de la correspondance, des contrats, etc., sont conservés en Afrique — dans certaines archives, notamment à la bibliothèque du *University College* de Dar es-Salaam, en Tanzanie (ALLEN 1970), mais aussi dans les collections privées de villes telles que Barawa (Brava), Lamu, Pate, Malindi, Mombasa, Tanga, Bagamoyo et Zanzibar (KNAPPERT 2005, p. 439) —, sans compter quelques bibliothèques européennes: la *School of Oriental and African Studies* et la *British Library* à Londres par exemple, ou encore la *Staatsbibliothek* de Berlin, qui abrite la collection d’Ernst Dammann.

Si l’on prend précisément la colonisation (et partant l’introduction de l’écriture latine) comme point de repère, l’écriture arabe était donc en usage dans de nombreux pays africains avant la présence européenne, partout où l’islam s’était diffusé, depuis longtemps ou pas. Dans la zone sahélienne d’est en ouest, mais aussi plus bas, à l’ouest, dans certaines régions du Ghana, de la Côte-d’Ivoire, du Liberia et de la Sierra Leone, à l’est sur toute la côte du continent, de la Somalie au nord du Mozambique. Elle continuera sa progression avec la colonisation, en Afrique du Sud par exemple où elle sera utilisée au XIX^e siècle par les musulmans de Cape Town pour noter l’afrikaans.

Dès lors, comment expliquer la sous-évaluation, voire l’ignorance, de la présence de l’écriture arabe en Afrique? Un élément fondamental fut la concurrence de l’alphabet latin, introduit rapidement par les missionnaires, puis par les autorités coloniales. Ainsi, le haoussa fut transcrit en caractères latins dès 1848 par la *Church Missionary Society* au Nigeria, et les autorités coloniales encouragèrent fortement l’emploi de cette nouvelle transcription appelée *boko* (déformation de l’anglais *book*), en particulier Frederick Lugard à partir des années 1900 (PHILIPS 2006, p. 58). Un phénomène similaire se produisit à la même époque pour le swahili en Afrique de l’Est, avec le développement d’un swahili transcrit en caractères latins dans les années 1840, et devenu l’usage officiel auprès des autorités coloniales allemandes dès 1899 (VIERKE 2014, p. 323). Cette concurrence, fortifiée à la fois par la mainmise des missionnaires et des autorités coloniales sur les écrits officiels et par l’imprimerie, parfois aussi par la censure, relégua rapidement l’écriture arabe à l’usage privé au sein des communautés musulmanes. Les observateurs occidentaux qui se chargèrent d’écrire l’histoire de la région minimisèrent dès lors largement l’usage de l’écriture arabe en Afrique, tantôt par méconnaissance des faits, tantôt à dessein afin d’affaiblir l’importance de la

culture arabe sur le continent, quand ils ne la dissimulèrent pas totalement⁵. À cela s'ajoute le peu d'intérêt des arabisants avant le XXI^e siècle pour les documents arabes d'Afrique, préoccupés exclusivement qu'ils étaient par le Maghreb et le Moyen-Orient (HAMÈS 2002, p. 169).

Pourtant, si les historiens de l'époque coloniale ont minimisé la présence de l'écriture arabe en Afrique, les autorités coloniales ont parfois adopté une attitude beaucoup plus pragmatique. Ainsi, au Nigeria, malgré la politique officielle des autorités britanniques décrite plus haut, certains officiers s'intéressèrent au haoussa 'ajami, de même que certains missionnaires européens (PHILIPS 2006, p. 60). En Afrique-Occidentale française, dans les années 1920, la rédaction en arabe d'un ouvrage monumental sur l'histoire des Peuls, le *Zuhūr al-Basātīn* (littéralement les «Fleurs des vergers») par Muusa Kamara, fut inspirée par deux célèbres administrateurs et ethnologues français de l'époque, Henri Gaden et Maurice Delafosse (KAMARA 1998). En Afrique de l'Est également, l'usage du swahili 'ajami ne laissa pas tout le monde indifférent: l'Allemand C. G. Büttner publia en 1894 une anthologie de la littérature swahilie, basée sur des textes en 'ajami (BÜTTNER 1894), tandis que l'autobiographie de Tippu-Tip fut rédigée à la demande de son ami Heinrich Brode, alors attaché au consulat allemand de Zanzibar (BONTINCK 1974, p. 9). Ce fut aussi le cas de quelques récits de voyage de commerçants swahilis qui furent rédigés à la fin du XIX^e siècle, en swahili 'ajami, suscités par Carl Velten, traducteur officiel du gouvernement impérial de l'Afrique-Orientale allemande de 1893 à 1896 (CARRÉ 2014, p. 23). Dans le cas particulier du Congo, l'existence de documents arabes n'a pas non plus été niée par les premiers Européens en contact avec les communautés qui en faisaient usage. Au contraire, ils mentionnent cet usage dans leurs rapports et même parfois dans les articles qu'ils publient dans certaines revues, telles que *Le Mouvement Géographique*. Par ailleurs, les autorités de l'EIC elles-mêmes firent usage de l'arabe et du swahili dans leur correspondance et leurs transactions avec certains chefs locaux, comme nous le verrons plus loin.

La représentation des Arabes et des «arabisés» — un terme fréquemment utilisé par les Européens à l'époque coloniale pour désigner les Africains convertis à l'islam et ayant adopté la langue et les coutumes swahilies — en tant qu'étrangers joua certainement un rôle important pour expliquer l'absence de mention de l'écriture arabe dans l'historiographie belge, mais aussi européenne et congolaise. En effet, les Arabes et les Swahilis étaient systématiquement décrits comme des étrangers installés en territoire congolais, et donc la description de leurs coutumes et de leurs habitudes échappe

⁵ À propos de l'occultation du haoussa 'ajami au Nigeria et de son remplacement par le *boko*, Dahiru Muhammad Argungu parle de *scripticide* (ARGUNGU 2012, p. 977).

largement aux enquêtes ethnologiques et linguistiques minutieuses menées par les Européens tout au long de la période coloniale (LUFFIN 2002, p. 70 sq.). Cette situation était doublement injuste: d'abord, une partie non négligeable des «arabisés» se composait d'autochtones. Ensuite, il y avait parmi les utilisateurs de l'écriture arabe des chefs locaux ayant conservé leur langue et leur culture, comme certains sultans azande, Ngongo Lutete dans l'est, ou encore Msiri au Katanga.

Par ailleurs, si dans les premières années de la conquête du territoire plusieurs officiers européens avaient une opinion assez positive des Arabes et des Swahilis, jugés supérieurs aux autochtones en raison de leur mode de vie se rapprochant plus de celui des Européens, et surtout en raison de leur pratique religieuse monothéiste, la «Campagne arabe» de 1892 à 1895 (voir *infra*) brisera cet élan de sympathie. Désormais, Arabes et arabisés n'étaient plus décrits qu'en tant que commerçants d'esclaves, à de rares exceptions près.

La présence arabo-musulmane au Congo à la veille de la colonisation

La culture arabo-musulmane avait commencé à pénétrer dans le territoire qui deviendra plus tard l'EIC quelques décennies avant la formation de celui-ci, en suivant deux axes de pénétration: l'est et le nord-est du Congo. Dans le premier cas, il s'agissait essentiellement de commerçants arabes et swahilis venus de la côte orientale de l'Afrique, de Zanzibar et d'Oman, aux alentours de 1860. Dans le second cas, il s'agissait de Soudanais, d'Égyptiens et de Tchadiens arrivés en pays zande à peu près à la même période.

LES ARABES ET LES SWAHILIS À L'EST

Les commerçants musulmans, qu'il s'agisse d'Arabes ou de Swahilis originaires de la côte orientale de l'Afrique, étaient donc présents dans certaines parties de l'est du Congo avant l'arrivée des premiers Européens. Le sultan de Zanzibar avait en effet développé le commerce avec l'hinterland est-africain durant la première moitié du XIX^e siècle, les caravanes allant toujours plus loin à l'intérieur des terres, si bien que les commerçants musulmans avaient atteint la région des Grands Lacs, avec un comptoir bien organisé à Ujiji, sur la rive occidentale du lac Tanganyika, au moins dès 1858. Dans la décennie suivante, des caravanes arabes circulaient dans le Maniema, après avoir traversé et contourné le lac Tanganyika, fondant des comptoirs dans certaines villes déjà existantes, comme Kasongo, Kabambare et même Nyangwe, encore plus à l'ouest. En 1869, lorsque Livingstone arriva à Kabambare, des

Arabes y étaient déjà installés. La même année, Dugumbi avait atteint Nyangwe (CEULEMANS 1959, p. 42). Ensuite, ils remontèrent plus au nord, vers Kirundu et les Stanley Falls, qu'ils atteignirent dans les années 1882-1883. Parmi les nombreux commerçants arabes qui circulaient dans la région, il faut citer en particulier Tippo-Tip, de son vrai nom Ḥamad bin Muḥammad al-Murğabī, qui arriva dans le Maniema au début des années 1870, son frère Muḥammad bin Sa'īd al-Murğabī alias Bwana Nzige, Ḥamid bin 'Alī alias Kibonge et Muḥammad bin Ḥalfān alias Rumaliza (CEULEMANS 1959, p. 42 sq.).

Ces commerçants étaient à la recherche d'ivoire et d'esclaves, qu'ils achetaient ou qu'ils capturaient selon les rapports qu'ils entretenaient avec la population locale, mais aussi d'autres produits: gomme, copal, huile de palme, perroquets, etc. Leur réseau commercial se doubla petit à petit d'un réseau politique, créant des stations le long de leur passage et s'alliant avec certains chefs locaux. Progressivement, une partie de la population locale adopta les coutumes, le costume, la langue (en l'occurrence le swahili) et la religion des nouveaux venus. Les sources belges appellent souvent cette nouvelle catégorie sociale les «arabisés», qui se nommaient eux-mêmes *Wangwana* en swahili, terme tiré d'une racine signifiant notamment «civilité, civilisation», par opposition aux *Washenzi*, que l'on pourrait traduire dans certains cas par «sauvages» — deux termes qui apparaissent dans certains des documents analysés dans le présent ouvrage.

L'arrivée des Arabes et des Swahilis a donc modifié la vie politique et commerciale de la région, elle va aussi en modifier le paysage, en y introduisant de nouvelles techniques de construction comme les *tembe* en pisé, de nouvelles espèces animales, le cheval notamment, et de nouvelles cultures — mangues, agrumes, oignons, ail, piment, etc. — et en développant de manière remarquable la culture du riz, du maïs, du sorgho, du café, etc.⁶

LES ARABES ET LES AZANDE

Les Azande (sg. Zande) sont un peuple établi actuellement sur le Haut-Congo (République Démocratique du Congo), la République centrafricaine et le Soudan du Sud. Ils parlent une langue de la famille adamawa-ubanguienne, comme le ngbaka et le sango, parlés respectivement en RDC et en République centrafricaine. L'ethnonyme *Azande* inclut les Azande mais aussi d'autres populations, comme les Abandiya, les Amadi et les Avungara, dominés culturellement et linguistiquement par les Azande.

Alors que les chercheurs qui ont écrit sur l'histoire et la culture zande décrivent généralement en détail les relations entre les Azande et les populations voisines, comme les Avukaya, les Amadi et les Baka, ils considèrent

⁶ À ce propos, voir notamment KABEMBA (1987, p. 191 sq.).

souvent que les relations des Azande avec les Arabes et les Africains musulmans avant l'arrivée des Européens étaient superficielles, en raison de leur nature relativement récente. Baxter et Butt, par exemple, disent que «l'influence arabe sur les Azande ne s'est faite que de manière indirecte» (BAXTER & BUTT 1953, p. 23). Ceulemans considère, lui aussi, que l'influence soudanaise et mahdiste au nord du Congo était inexistante (CEULEMANS 1966, p. 176). Quant aux ouvrages généraux de référence sur l'histoire du Congo, souvent ils ignorent tout simplement la présence arabo-musulmane dans cette région (CORNEVIN 1966; NDAYWEL È NZIEM 1998, p. 202 sq.).

Cependant, quelques auteurs ont tout de même souligné l'existence de relations entre les Azande et les musulmans venus du nord. Au XIX^e siècle, les Européens qui ont visité la région, comme Schweinfurth, Casati et Landeroin, ont offert de nombreux détails précieux sur la question. Lotar et Muller, qui décrivent les premiers contacts entre les sultans azande et l'EIC, mentionnent fréquemment la présence d'Arabes, mais aussi leur influence sur les Azande, y compris la connaissance de la langue arabe par certains d'entre eux (LOTAR 1946, MULLER 1941). Hélas, leurs ouvrages se concentrent essentiellement sur l'histoire factuelle, laissant peu de place à la situation culturelle de l'époque. Pour la période postcoloniale, EVANS-PRITCHARD (1971) se penche sur la question, ainsi que DE DAMPIERRE (1967) et THURIAUX-HENNEBERT (1964), à qui l'on doit une recherche fouillée sur les rapports entre Azande et Arabes.

Il semblerait que les Arabes n'établirent pas de contacts significatifs en territoire azande avant 1860 (EVANS-PRITCHARD 1971, p. 70). À l'époque, quelques commerçants arrivèrent du Soudan par le nord, à la recherche d'ivoire et d'esclaves. Une grande partie d'entre eux étaient vraisemblablement d'origine nubienne — les sources occidentales parlent souvent à leur sujet de Nubiens. La nature des relations qui s'établirent entre ces commerçants et les chefs azande était assez variable: certains comme Ngange décidèrent d'entretenir ouvertement des relations commerciales avec eux. Son frère, Surūr, qui avait été élevé par un commerçant soudanais appelé 'Abd al-Šamad, travailla quelque temps sous les ordres dudit commerçant (THURIAUX-HENNEBERT 1964, p. 34). Bazingbi, un autre chef zande, donna même sa fille en mariage à un commerçant nommé Idris (EVANS-PRITCHARD 1971, p. 290 sq.), le chef Tikima donna lui aussi une de ses filles à Zubayr, un Arabe Ja'alī de Khartoum (GRAY 1978, p. 69). Mais d'autres chefs, comme Ndoruma ou Wando, résistèrent farouchement à l'arrivée de ces commerçants, forcés de se retrancher dans des camps fortifiés appelés *zarā'ib* (sg. *zarība*) (THURIAUX-HENNEBERT 1964, p. 36).

Dans les années 1870, le gouvernement égyptien décida de prendre le contrôle effectif du Baħr al-Ġazāl, région limitrophe située dans le sud du Soudan, ainsi que des activités des commerçants d'ivoire et d'esclaves. Le gouvernement envoya alors des émissaires dans la région, et quelques chefs,

tels que Tikima, Sasa, Zemio et Wando, devinrent les alliés ou les vassaux des commerçants. Vers 1880, Ndoruma, Sasa, Zemio, Rafay et d'autres acceptèrent d'entrer au service du gouvernement égyptien, représenté par des officiers européens comme Lupton Bey et Gessi, notamment pour combattre les esclavagistes.

Mais en 1881, le «Mahdi» — Muḥammad bin Aḥmad bin 'Abdallah al-Mahdī (1844-1885) — se souleva contre le gouvernement égyptien au Soudan afin de créer un état théocratique dans la région. Cet événement eut un impact significatif puisque le pays fut divisé en deux camps, celui du gouvernement et celui des mahdistes. Cette division se déroula également dans le Baḥr al-Ġazāl et l'Uele. La présence arabe ne cessa point, mais elle s'affaiblit tout de même, si bien que la plupart des sultans azande retrouvèrent une certaine indépendance.

Quel fut l'impact culturel de cette présence arabo-musulmane en pays azande? Si les Azande conservèrent dans l'ensemble leur langue, leur architecture, leurs coutumes et leur religion, les témoignages des Européens dans la région indiquent toutefois une influence manifeste des Soudanais. Ainsi, certains chefs décidèrent de se convertir à l'islam, prenant des noms arabes et adoptant de nouvelles coutumes telles que la circoncision, la manière de saluer les visiteurs, etc. Certaines de ces conversions étaient peut-être superficielles — la consommation d'alcool par exemple restant de mise (SALMON 1966, p. 47 sq.) — mais d'autres étaient sincères: de la Kethulle décrit les chefs Zemio, Jabir et Rafay comme des musulmans qui prient régulièrement et pratiquent le jeûne durant le mois de Ramadan (DE LA KETHULLE 1895, p. 407), tandis que d'autres décrivent Mopoi comme un musulman «pourri d'islamisme» (Tombeur, in SALMON 1969, p. 16). De nombreux chefs adoptèrent la manière de se vêtir des musulmans; ce fut le cas de Rafay, Zemio, Mopoi, Engwetra et Jabir (*Le Congo Illustré*, III: 116-121), certaines maisons comme celle d'Engwetra étaient bâties en pisé avec des arabesques décoratives sur les murs (LOTAR 1946, p. 64), tandis que de nombreux emprunts à l'arabe, notamment des mots liés à des innovations dues aux Arabes, se retrouvent dans la langue zande (BLOCK *et al.* 1912, LAGAE 1921). Mais l'influence la plus marquante de la présence soudanaise est manifestement l'usage de la langue et de l'écriture arabes, que nous allons développer plus loin. Dans les années 1890, plusieurs chefs, tels Sasa, Zemio et Rafay, parlaient couramment l'arabe, d'autres comme Yapati en avaient une connaissance de base (LANDEROIN 1996, pp. 58, 62, 68; SALMON 1963, p. 11). Selon Charles de la Kethulle, qui passa deux années à la cour de Rafay, le sultan, ses chefs, ses soldats et même presque tous les habitants de sa cité parlaient l'arabe (DE LA KETHULLE 1895, p. 149). Par ailleurs, ils utilisaient aussi l'écriture arabe de différentes manières: certains possédaient des corans et des amulettes rédigés en arabe (DE LA KETHULLE 1895, p. 417; Chaltin, in

SALMON 1969, p. 12; THURIAUX-HENNEBERT 1964, p. 224). Mais surtout, ils avaient à leur service des secrétaires originaires du Soudan et du Tchad — nous reviendrons plus tard sur leur identité — qui rédigeaient la correspondance qu'ils échangeaient avec les Arabes venus du nord, voire entre sultans azande (LUFFIN 2004c).

Les rapports entre l'EIC et les communautés arabo-musulmanes

LES PREMIERS CONTACTS

Les Européens travaillant au service de Léopold II et actifs dans l'est du Congo à partir de 1876, comme d'ailleurs les autres explorateurs occidentaux avant eux, furent en contact dès le départ de leurs expéditions avec les musulmans, puisque ceux-ci les avaient précédés. En effet, les expéditions qui rejoignaient l'est du Congo partaient de la côte orientale du continent, suivant les routes caravanières des commerçants musulmans. De plus, les porteurs et les hommes armés étaient souvent engagés à Zanzibar ou ailleurs sur la côte, de même que les guides et parfois même les interprètes⁷. Comme nous le verrons plus loin, certains Européens emportaient même avec eux des lettres de recommandation de commerçants ou des autorités zanzibarites, censées faciliter leur accueil par les marchands arabes et swahilis de l'hinterland, tout au long de la route et au Congo même. Les Européens ne «découvraient» donc pas la présence musulmane à leur arrivée; au contraire, ils la suivaient pratiquement tout au long de leurs expéditions, installant d'ailleurs généralement leurs postes à côté des établissements arabes, comme ce fut le cas à Kasongo ou à Nyangwe dans le Maniema, ou encore aux Stanley Falls.

Malgré une certaine méfiance mutuelle et quelques incidents, les rapports entre Européens et musulmans étaient relativement positifs au début, certaines alliances étant même scellées officiellement. Cependant, un premier incident de taille fut la destruction de la station des Stanley Falls par les Arabes en 1886, en l'absence de Tippo-Tip alors en voyage à Zanzibar. À la suite de quoi, l'EIC s'attela à conserver Tippo-Tip parmi ses alliés dans la région; c'est ainsi qu'il devint officiellement le gouverneur — le *wālī* — du district des Stanley Falls en 1887. Mais rapidement, les Arabes et les Swahilis comprirent que l'installation durable de l'EIC freinait leur expansion vers l'ouest et le nord, et menaçait sérieusement leur commerce d'ivoire et d'esclaves. En effet, le commerce d'esclaves fut de plus en plus réprimé sous la

⁷ Parmi les archives de Henry Morton Stanley conservées au MRAC, il y a quelques contrats d'engagement signés à Zanzibar.

pression des missionnaires et de la Société anti-esclavagiste belge, fondée en 1888. Parallèlement, à partir de 1890, de nombreuses cargaisons d'ivoire furent confisquées aux commerçants car elles avaient été récoltées sur le territoire de l'EIC.

Concernant le nord du Congo, le roi Léopold II commença à songer à occuper le bassin de l'Uele en 1886, craignant que l'instabilité du Baḥr al-Ġazāl, due à la révolte mahdiste, n'influence l'EIC, mais aussi que les commerçants soudanais venant du nord continuent leur avancée et fassent la jonction avec les commerçants arabes et swahilis des Stanley Falls (LOTAR 1946, p. 5). En janvier 1888, Vangele explore le Bomu et une partie de l'Uele. La même année, Léopold II décide de créer un nouveau district dans l'EIC: l'Aruwimi-Uele. En décembre 1889, l'officier belge Jérôme Becker rencontre le sultan Jabir à Basoko. Le sultan lui propose de le mener jusqu'au fleuve Uele, et c'est ainsi que Becker arrive dans le sultanat de Jabir en janvier 1890. En avril, le premier poste belge est créé à Jabir par Roget, Milz et Duvivier. Petit à petit, les sultans locaux multiplient les contacts avec les représentants de l'EIC. Certains comme Jabir, Rafay, Bangaso et Zemio collaborent immédiatement avec eux, tandis que d'autres comme Mopoi se montrent plus hostiles. Zemio aidera même les officiers belges dans leur expédition vers le Baḥr al-Ġazāl en 1892 et en 1894 (LOTAR 1946, p. 356; COOSEMANS 1948, p. 843).

Par ailleurs, les autorités ont indirectement favorisé l'expansion de l'islam dans certaines régions. Ainsi, dès le début de la colonisation, de nombreux musulmans figuraient parmi les hommes engagés pour protéger les caravanes d'exploration du Congo. Ils travaillaient sous contrat et rentraient généralement chez eux après une période déterminée, mais l'on sait que certains firent souche dans le pays, après avoir déserté ou avoir demandé la permission de rester sur place.

Au début, c'étaient surtout des Zanzibarites, utilisés comme guides et comme interprètes, mais aussi comme porteurs et comme escorte militaire, perpétuant ainsi l'habitude des explorateurs britanniques en Afrique orientale. Rapidement, l'EIC engagea aussi des soldats issus d'autres régions d'Afrique, notamment des Haoussas et des Yoroubas venus des colonies britanniques d'Afrique de l'Ouest, mais aussi des Sénégalais, des Somalis, des Égyptiens, des Soudanais, des Éthiopiens, des Comoriens, etc. Parmi tous ces hommes, les Zanzibarites et les Haoussas étaient particulièrement appréciés et très nombreux (FLAMENT *et al.* 1952, p. 14).

Un autre événement notable fut la construction du chemin de fer entre le port de Matadi et Léopoldville, de 1890 à 1898, qui nécessita l'engagement de travailleurs étrangers venus notamment d'Afrique de l'Ouest, entraînant l'arrivée puis l'installation de Sénégalais et de Maliens, en particulier des

Soninke, dans une zone géographique où l’islam était absent jusque-là (MANCHUELLE 2004).

On pourrait aussi citer, dans le cas particulier du Burundi sous administration allemande, l’engagement de nombreux clercs musulmans, les autorités coloniales ayant choisi — de manière officieuse — le swahili comme langue d’administration, favorisant ainsi l’engagement de ceux qui maîtrisaient cette langue (BROMBER 2004, p. 39).

On ne sait hélas que très peu de choses sur les pratiques culturelles, et donc l’usage de l’écriture, parmi ces communautés formées durant l’époque coloniale, mais on peut imaginer que certains Sénégalais et Haoussas savaient lire et écrire l’arabe et qu’ils avaient emporté avec eux des exemplaires du coran ou au moins des amulettes — nous verrons plus loin plusieurs éléments allant dans ce sens.

LA CAMPAGNE ARABE (1892-1895)

La Campagne arabe désigne une série de combats qui opposèrent les Européens aux commerçants arabes et swahilis de 1892 à 1895. Si les raisons qui conduisirent au conflit entre l’EIC et les Arabo-Swahilis étaient liées au contrôle militaire et politique des territoires de l’est du Congo et à ses conséquences commerciales, l’élément déclencheur fut certainement le meurtre de l’agent commercial belge Arthur Hodister et de ses compagnons européens par des hommes de Nserera, chef arabo-swahili, en mai 1892. L’EIC lança alors une campagne destinée à neutraliser le pouvoir militaire des commerçants musulmans dans l’est du Congo, et la prise de Nyangwe par Dhanis le 4 mars 1893, puis de Kasongo le 22 avril de la même année, en constituèrent deux dates clés — quelques documents présentés dans la deuxième partie de cet ouvrage ont d’ailleurs été récupérés lors de la prise de Kasongo. Les troupes de l’EIC continuèrent ensuite leur campagne dans le territoire des Stanley Falls, défaisant notamment Kibonge à Kirundu, puis prenant Kabambare. Plusieurs chefs furent tués lors des combats ou exécutés, comme Nserera et Kibonge, tandis que Sefu puis Rumaliza quittèrent les territoires de l’EIC⁸.

L’expulsion des sultans azande (1895-1912)

Paradoxalement, alors que la présence de la culture et de la langue arabes dans les sultanats azande était évidente dans les dernières décennies du XIX^e siècle, on n’en trouve que très peu de traces après 1905 — date de rédaction

⁸ À propos de ces événements, voir notamment CEULEMANS (1959) et MARECHAL (1992).

d'un lexique multilingue à l'usage des agents européens au Congo, incluant l'arabe (MOLTEDO 1905). Roome, par exemple, qui visita le Congo en 1916 en venant du Soudan anglo-égyptien voisin, déclare qu'il ne vit pas la moindre trace d'influence musulmane de la frontière soudano-congolaise à Stanleyville (ROOME 1916, p. 283). Les sources postérieures à propos de l'Uele ne mentionnent jamais elles non plus une quelconque présence arabo-musulmane (voir, par exemple, SCOHY 1955 et WILLAME 1964), tandis qu'Anciaux indique simplement que des prédicateurs musulmans pénètrent illégalement au Congo en venant du Soudan, sans livrer de détails (ANCIAUX 1949, p. 53). À propos de la langue, van Bulck ne mentionne jamais l'arabe parmi les langues utilisées au Congo, à la suite de son enquête menée dans l'est et le nord du Congo, y compris l'Uele, de 1949 à 1951 (VAN BULCK 1954).

Cette disparition de la culture arabe est le résultat de la réorganisation des frontières avec les puissances coloniales française et britannique en 1894 et l'expulsion progressive des chefs azande par l'EIC. En effet, les relations entre l'EIC et les sultans locaux étaient de plus en plus tendues: Bangasso et Rafay se rendirent en territoire français en 1894, tandis qu'en 1896, le chef Engwetra se rebella contre l'EIC. Zemio — pourtant fidèle allié au départ — partit lui aussi vers les territoires français en 1909, de même que Mopoi l'année suivante, tandis que d'autres sultanats étaient passés sous juridiction britannique. En 1912, le dernier grand sultan zande, Sasa, fut capturé et déporté à Boma (THURIAUX-HENNEBERT 1964, p. 287 sq.) — l'autorité coloniale était bien établie et structurée, l'arabe en tant que *lingua franca* n'avait désormais plus aucune raison d'être dans la région.

L'évolution de l'usage de l'écriture arabe au Congo

LES ARABES ET LES SWAHILIS

Comme nous l'avons dit précédemment, si les plus anciens documents congolais en caractères arabes conservés et datables ne remontent qu'à 1880, les sources historiques qui mentionnent leur existence sont plus anciennes. Si l'on accepte le postulat, somme toute assez logique, que certains des premiers commerçants arabes qui se rendirent au Congo maîtrisaient l'écriture, celle-ci était utilisée dans la région dès les années 1860, comme l'indique d'ailleurs al-Muġīrī dans le témoignage qu'il a recueilli à Oman et qui décrit l'échange de correspondance entre les pionniers de l'exploration arabe du Congo (LUFFIN 2008).

Cependant, elle restait l'apanage des commerçants musulmans venus de l'extérieur, qu'ils soient arabes ou swahilis. Cette maîtrise de l'écriture

participa certainement, avec bien sûr l’usage des armes à feu, à leur domination politique et commerciale dans l’hinterland africain, puisqu’elle permettait d’échanger des informations qui restaient secrètes, même si le courrier était intercepté, mais aussi d’organiser le commerce en tenant des comptes précis des marchandises achetées, vendues, razzées ou stockées. Tippo-Tip mentionne à plusieurs reprises l’usage qu’il faisait de la correspondance écrite, montrant bien son aspect systématique mais aussi l’étendue géographique qu’elle pouvait recouvrir, puisqu’il recevait parfois des missives de Tabora, voire de Zanzibar (BONTINCK 1974, pp. 66, 99).

L’APPROPRIATION DE L’ÉCRITURE ARABE PAR LA POPULATION LOCALE

Mais cette maîtrise de l’écriture va être progressivement partagée avec une partie de la population locale, et ce, dès avant l’arrivée des Européens, par le biais d’au moins deux facteurs.

D’une part, certains autochtones en contact avec les Arabes et les Swahilis adoptèrent quelques-unes de leurs habitudes, comme nous l’avons mentionné plus haut: religion, habillement, techniques agricoles, techniques de construction, etc. L’écriture elle-même faisait partie des nouveautés introduites par les commerçants musulmans, qui avaient ouvert des écoles coraniques à Kasongo et à Nyangwe (TOBBACK 1894, p. 36), et elle fut probablement enseignée très tôt, du moins aux autochtones qui se convertissaient à l’islam et qui nécessitaient une éducation religieuse, fût-elle de base — l’un des fils de Ngongo Lutete par exemple, Kalenda Njike, avait appris à lire et à écrire à l’école coranique de Kasongo (MARECHAL 1992, p. 315), tandis qu’un cliché plus tardif, remontant à 1904, montre des enfants africains et leurs planches de bois servant à écrire dans l’école coranique de la même ville (voir jaquette du présent volume)⁹.

D’autre part, de nombreux chefs locaux en contact avec les musulmans comprirent rapidement l’avantage que représentait l’écriture sur le plan économique et politique, et eurent donc recours au service de scribes arabophones qu’ils rétribuaient, sans forcément apprendre eux-mêmes à lire et à écrire l’arabe. Ainsi, dans l’Uele, la plupart des sultans azande avaient à leur service des secrétaires arabophones, appelés *fagi* (ou encore *faki*, *feguïh*, de l’arabe classique *faqīh*) ou *kātib* en arabe. Moïse Landeroïn, qui visita le sultan Tambura en 1897, précise que son *feguïh*, Idris, était originaire du Ouaddaï, au Tchad (LANDEROÏN 1996, p. 74) et explique qu’une partie de sa tâche consistait à traduire les lettres d’autres sultans azande (LANDEROÏN 1996, pp. 279, 288). En effet, plusieurs lettres provenant de l’Uele ont

⁹ Goyvaerts fait remonter les premières écoles coraniques dans la région de Kasongo aux années 1870-1875 (GOYVAERTS & KABEMBA 1986, p. 228).

été dictées par des sultans azande, le destinataire et le destinataire étant même parfois tous deux azande (voir par exemple AA.UEL.1, p. 296), ce qui montre bien une appropriation de l'écriture par la population locale. Concernant l'est du Congo, l'une des lettres des Archives du Palais royal reproduite dans cet ouvrage mentionne aussi clairement l'envoi d'une missive en arabe à Ngongo Lutete (APR.GOF.4, p. 222), ce qui implique qu'il pouvait soit la lire, soit se la faire traduire par un tiers.

Nous verrons plus loin que d'autres chefs locaux, comme Msiri au Katanga, s'approprièrent l'écriture arabe de la même manière, en dehors des aires géographiques qui nous occupent.

L'ARABE ET LE SWAHILI, OUTILS DE LA COLONISATION

Lorsque les Européens voyagent en Afrique orientale et centrale dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le swahili est déjà la *lingua franca* de grandes portions de l'hinterland, depuis la côte jusqu'au Maniema et au Kivu. Nombre d'entre eux le mentionnent dans leurs récits de voyage, tel Jérôme Becker: «Il est de la plus grande importance, pour le voyageur en destination de l'Afrique Centrale, de se familiariser promptement avec le Ki-souahili, idiome tout à fait indispensable, dominant tout le groupe des langues Bantoues. Non seulement on ne parle guères autre chose à Zanzibar, et sur toute la Côte Arabe, mais dans le moindre village du centre, quelque dialecte qui y soit en usage, l'Européen est certain de trouver toujours quelques indigènes connaissant le Ki-souahili et avec qui il y a moyen de s'entendre.» (BECKER 1887, p. 50). Wauters ne dit pas autre chose quelques années plus tard, à propos de l'est du Congo, au-delà de Nyangwe, le long du fleuve Congo et autour des «stations» européennes (WAUTERS 1892, p. 110).

Mais tous les Européens, en particulier certains missionnaires, ne voyaient pas forcément le swahili d'un bon œil: pour d'aucuns, c'était certes une *lingua franca*, mais son lien avec l'islam la rendait suspecte (MAZRUI & NOOR SHARIFF 1993, p. 71). C'était le cas du Britannique Tucker, missionnaire en Ouganda, qui affirmait en 1904: «le swahili comme l'arabe signifie le mahométanisme et sa mauvaise influence» (MAZRUI & MAZRUI 1998, pp. 174-175), ou encore des Allemands Buchner et Richter: lors d'un congrès en 1905, Buchner déclarait que le swahili était tellement lié à l'islam qu'il fallait tout faire pour enrayer sa diffusion (MAZRUI & MAZRUI 1995, p. 51).

Cependant, de nombreux autres Européens se faisaient une opinion plus positive du swahili, précisément parce que celui-ci constituait déjà une *lingua franca* à leur arrivée, mais aussi parce qu'à cause de l'influence de l'islam de nombreux termes théologiques liés au monothéisme y étaient déjà présents. Ce dernier argument fut utilisé par des gens tels qu'Edward Steere, MacKay, Johann Krapf,... Le swahili permettait en quelque sorte de

«désafricaniser» une partie de la culture africaine et par là même de lui donner un statut plus élevé (LUFFIN 2002, pp. 77-78).

Outre les missionnaires, l'administration coloniale comprit elle aussi très vite l'intérêt que présentait le swahili comme langue de communication: dans la *Deutsch Ostafrika*, les Allemands utilisaient des clercs locaux, formés en swahili, ce qui rendait leur travail très efficace (BROMBER 2004). Bujumbura va d'ailleurs se «swahiliser» à partir de la période allemande à cause précisément de la présence de la *Residentur*, qui fait venir de l'est des clercs maîtrisant le swahili (DICKERMAN 1983).

Après 1918, les Britanniques voulurent eux aussi une langue d'administration unifiée pour toute l'Afrique de l'Est britannique. Le processus de standardisation du swahili est initié en 1928 par le choix du kiunguja — le dialecte de Zanzibar — comme base du futur swahili standard. En 1930, les Britanniques créèrent une institution, *The Interterritorial Language Committee of Swahili*, qui publiait un *ILC Bulletin* expliquant ses prises de position. Cette commission était, jusqu'en 1946, composée d'Européens uniquement...

Au Congo, l'arabe fut également utilisé de manière pragmatique par les Européens. Ainsi, avant même leur départ, plusieurs explorateurs et missionnaires décrivent comment ils demandent à des Arabes influents de la côte orientale, point de départ de la plupart des expéditions, de leur écrire des lettres de recommandation leur permettant d'obtenir le soutien des commerçants arabes à l'intérieur des terres. Par exemple, le capitaine William Grant Stairs, qui quitta Zanzibar en 1891 pour se rendre au Katanga, obtint du sultan Sayyid 'Alī, en 1891, des lettres de ce genre pour faciliter ses mouvements à Karema, à Rua, à Itawa et dans le Katanga (STAIRS 1893, p. 14). Ce type de documents était parfois également rédigé sur place, comme le montre le document MRA.MAN.3 (p. 206), un sauf-conduit rédigé par Tippto-Tip pour Becker. Mais l'arabe en tant que langue parlée n'eut jamais la même implantation que le swahili dans l'est du Congo; il était utilisé dans la correspondance, tandis que le swahili dominait à l'oral, en tant que *lingua franca* commerciale et diplomatique, puisqu'il était appris par la population locale et que souvent les commerçants arabes eux-mêmes l'utilisaient au détriment de l'arabe.

Dans l'Uele, par contre, c'était bien l'arabe qui servait de *lingua franca*, comme l'attestent de nombreux témoignages de l'époque — on a vu plus haut que les sultans Rafay et Zemio parlaient arabe, que la plupart des sujets mâles de Rafay le parlaient également. Les officiers de l'EIC feront donc eux aussi usage de l'arabe, en ayant recours à des traducteurs et interprètes proche-orientaux engagés officiellement par l'EIC (voir *infra*), parfois en apprenant eux-mêmes l'arabe comme Charles de la Kethulle. À cet égard, les officiers de l'EIC avaient pour mission de constituer des lexiques de base dans les langues des nouvelles populations qu'ils rencontraient, ces lexiques

étaient ensuite centralisés à Boma, imprimés et distribués aux autres Européens qui travailleraient dans les mêmes contrées (FABIAN 1985). Or, deux lexiques multilingues contenant des mots et des phrases usuelles en arabe, à côté d'autres langues locales, furent rédigés en 1904 et en 1905 par des officiers de l'EIC, Wtterwulghé et Moltedo (LUFFIN 2004b). Cependant, l'usage de l'arabe disparut dans l'Uele en même temps que les sultans azande et leur entourage lorsqu'ils furent chassés de l'EIC et qu'ils se réfugièrent du côté français, dans l'actuelle République centrafricaine.

LA VICTOIRE DE L'ALPHABET LATIN SUR LE SWAHILI

Pour en revenir au swahili, son statut privilégié auprès des Européens devait passer par une appropriation de la langue, afin de la délier de sa culture originale. Elle fut donc très tôt notée en caractères latins, afin de la désarabiser, de la désislamiser.

L'idée fut déjà exposée vers 1850 par le missionnaire protestant allemand Johann L. Krapf, lequel était un défenseur du swahili, mais qui associait clairement les caractères arabes au danger de propagation de l'islam. C'était aussi l'avis de Carl Meinhof, qui proposa, lors du Congrès colonial de 1905, de désislamiser le swahili en utilisant les caractères latins et en remplaçant les termes arabes par des termes allemands. Dès 1880, l'écriture latine concurrence donc l'alphabet arabe, depuis la côte swahilie jusqu'en Afrique centrale. Les missionnaires catholiques et protestants mirent au point un système de transcription de la langue qui sera finalement adopté par la population locale, y compris les musulmans, au détriment des caractères arabes. C'est ainsi que le père Delaunay, un Père blanc, publia en 1884 sa *Grammaire swahili* et, l'année suivante, son dictionnaire français-swahili, en caractères latins (FABIAN 1986, p. 13). Ces livres seront suivis de nombreux autres, y compris des traductions de la Bible ainsi qu'une abondante littérature religieuse et scolaire, achevant de reléguer l'alphabet arabe à un usage marginal dans les communautés musulmanes du Congo et plus largement d'Afrique de l'Est.

Dans le cas particulier du Congo, Jérôme Becker raconte dans *La vie en Afrique ou trois ans dans l'Afrique centrale* ses différentes initiatives visant à enseigner le swahili en caractères latins, y compris à ceux qui étaient déjà capables de l'écrire en caractères arabes. Il cite le cas de deux jeunes notables du Buganda venus lui rendre visite alors qu'il se trouve encore à Tabora: «deux jeunes gens, d'une vingtaine d'années, fils de chefs de l'empereur Mtéça [Mtesa], sont arrivés ici, à leurs frais, avec une caravane chargée d'ivoire. Comme ils se proposent, sinon de s'établir, du moins de rester quelque temps à Tabora, ils se sont fait indiquer quelqu'un qui pût leur

enseigner le Ki-souahili, au moyen de nos lettres, bien moins compliquées que les caractères arabes» (BECKER 1887, t. II, p. 49).

Le même Becker indique ensuite qu'il a aussi enseigné l'écriture latine du swahili à Sefu bin Rashid, notable arabo-swahili du Congo: «Pendant la route et arrivé à l'étape, j'apprends à lire et à écrire le Ki-souahili, en caractères européens, à Sef bin Raschid» (BECKER 1887, t. II, p. 199). Le swahili en caractères latins fut utilisé dans les écoles de missionnaires dès 1894 (FABIAN 1986, p. 13), contribuant à dissocier la culture swahili et l'islam, tout en assurant la diffusion rapide de la Bible au moyen de la même langue que celle utilisée par les musulmans. Lorsque les autorités coloniales contrôlèrent la région, d'autres moyens furent employés pour freiner l'accroissement de la communauté musulmane: censure des livres de nature religieuse, monopole de l'Église sur l'éducation,...

Dans la seconde partie de notre ouvrage figurent plusieurs documents en swahili en caractères latins remontant aux années 1890, le plus ancien étant une lettre de Sayf bin Rāšid envoyée au lieutenant Tobback en mai 1891 (MRAC.TOB.15, p. 182)¹⁰.

L'acquisition des documents

Les lettres destinées directement à des officiers de l'EIC, comme celles adressées à Tobback et De Bauw, semblent être des documents ayant d'abord fait partie des «archives» de ces officiers. Ils les ont ensuite rapportées en Europe, où ils les ont gardées comme souvenirs avant de les léguer, eux-mêmes ou des membres de leur famille, à différents musées, essentiellement le Musée royal de l'Afrique centrale.

Certaines lettres, dont les destinataires et les destinataires sont arabes ou swahilis, sont probablement des documents qui ont été pour la plupart «interceptés» par des officiers européens et archivés ensuite de la même manière.

Enfin, plusieurs autres documents, notamment des exemplaires du coran, constituent des «trophées» pris par les Européens lors de la chute de Kasongo et Kabambare en 1893, durant la fameuse campagne arabe. Ils ont ensuite également été légués aux musées, essentiellement le Musée royal de l'Afrique centrale et le Musée de l'Armée, de la même manière que les précédents.

¹⁰ Signalons que le fonds d'archives Henry Morton Stanley, au MRAC, contient également un lot de vingt-cinq lettres envoyées par le régent du Buganda Zakaria Kizito entre 1892 et 1903, dont quinze rédigées en swahili en caractères latins et sept en luganda en caractères latins (les autres étant des traductions anglaises, probablement à partir du luganda). La plus ancienne est une lettre en swahili en caractères latins datée du 10 juin 1892.

L'origine géographique des documents

Les documents en caractères arabes proviennent de quatre zones géographiques différentes: l'est du Congo (le Maniema et Kisangani en particulier), le Marungu, le bassin de l'Uele et l'enclave de Redjaf-Lado. Cependant, certains de ces documents avaient eux-mêmes été rédigés — ou édités, dans le cas des livres lithographiés — ailleurs: plusieurs lettres trouvées dans l'est du Congo ont été rédigées à Ujiji, sur la rive est du lac Tanganyika (actuellement en Tanzanie), d'autres à Zanzibar. Quant aux livres, certains viennent originellement de Turquie, d'Inde et du Soudan.

Les documents arabes de l'est du Congo proviennent de Kisangani (Stanley Falls), de Kasongo, de Kabambare et de Kirundu, mais il faut imaginer que de tels documents circulaient dans tous les camps arabes de la région.

Les sultans azande ayant produit les documents conservés ou y étant mentionnés se trouvent tous au nord du camp de l'Uere, établi par l'EIC au nord du fleuve Uele. Les sultanats de Zemio et de Sasa sont les plus septentrionaux, limitrophes du Congo français. Le sultanat de Djabir se trouvait à l'ouest du camp de l'Uere et au sud du sultanat de Zemio.

L'enclave de Lado, ou enclave de Redjaf, est une zone du Baḥr al-Ġazāl qui fait aujourd'hui partie du Soudan du Sud, et qui avait été cédée par les Britanniques au roi Léopold II en 1894, par le biais d'un traité prévoyant que le territoire reviendrait à la Grande-Bretagne à la mort du souverain. En 1910, le territoire fut donc rétrocédé au Soudan anglo-égyptien. En février 1897, Louis Napoléon Chaltin prit la ville de Redjaf aux Mahdistes. À l'époque, il récupéra un nombre important de documents de l'administration mahdiste rédigés en arabe, que quatre commerçants égyptiens présents sur place traduisirent durant deux semaines. Ces documents avaient un intérêt historique certain, il y avait notamment un courrier annonçant au chef local la désignation du successeur d'al-Mahdī, 'Abdallah, et du successeur de ce dernier, 'Alī (LOTAR 1946, p. 276; CLAEYS 2013, p. 46 sq.); hélas rien ne subsiste de ces documents ou de leur traduction. Quelques autres documents saisis lors de la prise de la ville, notamment des exemplaires du coran, sont tout de même conservés au MRAC.

Le Marungu est un haut plateau traversé par la Lufuko et situé au sud-ouest du lac Tanganyika, en face de Karema, au sud de l'Uguha et au nord-est du lac Moero. Dans les années 1880, selon Reichard, ses vallées étaient extrêmement fertiles — ses habitants y cultivaient notamment du maïs — et ses nombreux cours d'eau étaient bordés d'une végétation tropicale luxuriante, tandis que les sommets de ses montagnes étaient couverts de vastes étendues de forêt vierge (REICHARD 1886, p. 57).

À l'époque, l'essentiel des habitants était probablement composé de Rungu, même si d'autres populations étaient présentes, qu'elles y soient installées ou de passage. Ainsi, le village de Chanza, l'un des chefs ayant signé

un traité en swahili avec l'AIA, était habité par des Rungu et des Bemba, celui de Manda par des Rungu et des Holoholo¹¹. La population locale était divisée en chefferies — dirigées par des *watemi*, sg. *mtemi* — comptant chacune plusieurs dizaines de villages, tandis que chaque village était sous l'autorité d'un *nyampara* (STORMS 1886, p. 57).

En outre, des Nyamwezi, venus à la recherche d'ivoire et d'esclaves, s'étaient installés dans les montagnes environnantes, et faisaient même payer un tribut à la population locale (VANNESTE 1955, col. 616), tandis que des populations swahilophones — Omanais et Swahilis, Ngwana — visitaient régulièrement la région (voir *infra*). Plusieurs chefs locaux eux-mêmes étaient étrangers, comme Lusinga¹². Hormis les Nyamwezi et les Ngwana, nouveaux venus dans la région, la population autochtone est décrite par Storms et les autres sources européennes comme animiste. Sur le plan linguistique, on parlait essentiellement le tabwa (ou rungu)¹³, mais aussi d'autres langues comme le bemba, le nyamwezi et le holoholo, tandis que le swahili servait de *lingua franca*.

Les sources historiques mentionnent d'autres régions du Congo dans lesquelles des documents écrits en caractères arabes ont circulé. Concernant le Katanga, nous avons cité plus haut le cas du capitaine William Grant Stairs, qui utilisa des lettres arabes de Zanzibar pour faciliter ses contacts avec les commerçants arabes de la région. Il faut aussi mentionner le cas du roi Msiri à Bunkeya, la capitale du Garenganze. Si ce dernier parlait notamment le swahili — il était originaire de l'Unyamwezi (en Tanzanie) —, il ne semble pas qu'il l'écrivait. Néanmoins, des commerçants arabo-swahilis présents à sa cour lui servaient d'interprètes et de secrétaires, comme l'indiquent plusieurs témoignages. Ainsi, le missionnaire A. Swann rapporte dans son journal personnel qu'en 1891 «des Arabes et des Balukaluka [Ruga Ruga] envoyèrent une lettre en [écriture] arabe (que j'ai vue mais que je n'ai pas pu lire) à Msidi [Msiri], disant qu'ils pillaient son domaine et qu'ils avaient l'intention de venir dans sa capitale pour le capturer et l'emporter, comme trophée, dans leur propre contrée» (FABIAN 1986, p. 163; VERBEKEN 1956, p. 120).

En décembre de la même année, le capitaine Stairs dit ceci dans son journal personnel: «À 3 heures de l'après-midi, mes courriers, de retour de chez Msiri sont arrivés au campement [...]. Ils m'apportent une lettre de Msiri, écrite en anglais par M. D. Crawford, missionnaire et collègue de M. Arnot; une autre, en swahili, émanant de Msiri lui-même, et un message personnel de M. Crawford» (repris dans *Le Congo Illustré*, 1893, p. 183).

¹¹ «Papiers Storms», Archives historiques du Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC), Tervuren, I, 7.

¹² «Papiers Storms», I, 1.

¹³ Le R. P. Moinet récoltait des informations sur la langue qu'il nommait le «kimarungu», la langue du Marungu, qu'il faut vraisemblablement identifier comme étant le rungu (VANNESTE 1955, col. 616).

Un voyageur français présent à la cour de Msiri à la même période se montre plus précis, indiquant que le roi avait un secrétaire swahili venu de la côte: «Msiri avait une soixantaine d'années. Il était de haute taille, robuste, avec une physionomie sournoise et rusée. Enveloppé dans une grande robe d'étoffe jaunâtre, comme en portent les Orientaux de la côte est, il était coiffé d'un turban rouge et avait aux jambes et aux bras de lourds anneaux d'ivoire et de cuivre. Un long collier d'ivoire faisait le tour de son cou et retombait sur sa poitrine. A sa droite se tenaient, accroupis, son secrétaire interprète, un Souaheli de la côte orientale, qui parlait et écrivait l'arabe, et un bouffon, horrible nain, tout-puissant auprès de son maître» (DE PONT-JEST 1893). On a aussi cet autre témoignage: «We found the chief [Msiri] sitting under the verandah of the queen's large house, and on his right sat two Arabs, busy at work, writing their strange hieroglyphics» (ARNOT 1893).

Concernant l'ouest du pays, un voyageur français qui visitait Matadi en 1898 fait état d'un orfèvre sénégalais maniant l'écriture arabe dans la confection de ses bijoux (DE MANDAT-GRANCEY 1900, p. 139). Nous avons cité plus haut la présence de musulmans à Léopoldville, où une première mosquée fut édifée en 1910, impliquant la présence d'imams, de cadis et de cours de religion musulmane. L'écriture a donc forcément circulé dans cette communauté au moins dès 1910, même si aucun document ne l'atteste. Enfin, on peut imaginer que les recrues musulmanes de l'EIC, zanzibarites et haoussas entre autres, qui circulèrent un peu partout au Congo, notamment dans l'équateur, portaient sur elles des amulettes avec des caractères arabes, voire des versets coraniques (voir *infra*), une habitude très courante dont on a des exemplaires ramenés de l'est et de l'Uele, même si cela n'est pas mentionné explicitement par les sources.

Les types de document

LA CORRESPONDANCE

La plus grande partie des documents en provenance du Congo est constituée de lettres. Elles proviennent soit du Maniema et des Stanley Falls, soit du bassin de l'Uele. Leur contenu est très souvent d'ordre commercial, bien que quelques missives soient d'ordre plutôt politique ou diplomatique.

On pourrait regrouper ces lettres selon leurs destinataires et destinateurs de la manière suivante:

- Correspondance entre commerçants musulmans;
- Correspondance entre commerçants musulmans et chefs locaux;
- Correspondance entre représentants de l'EIC et commerçants musulmans;
- Correspondance entre représentants de l'EIC et chefs locaux;

— Correspondance entre chefs locaux.

La correspondance entre commerçants swahilis est régulièrement citée dans les sources arabo-swahilies et européennes. En swahili, le terme utilisé est *barua*, *hati* ou *taarifu* (tous d'origine arabe), tandis que dans la correspondance en arabe on trouve un nombre impressionnant de termes pour désigner la lettre: *maktūb*, *kitāb*, *mukātaba*, *ruqaym*, *ḥiṭāb*, *ḥatt*, *ḥarf* ou encore *ta'rīf*. Dans le nord-est du Congo, les arabophones utilisaient le terme dialectal *waraga* (littéralement «feuille [de papier]», arabe, *warāqa*), qui est d'ailleurs passé très tôt en zande, dès la fin du XIX^e siècle, comme l'attestent les premiers dictionnaires établis par les Européens (LUFFIN 2004c, p. 150), ou encore *kitāb*.

La structure des missives et les formules épistolaires

L'ensemble des lettres suit une structure systématique et reprend des formules stéréotypées, indiquant une réelle tradition épistolaire, avec des conventions bien établies.

Dans l'est, les lettres arabes commencent généralement par une invocation divine, puis par une assez longue formule de politesse mentionnant le destinataire, avec son nom, celui de son père, de son grand-père, et enfin son nom de famille, suivie d'une demande de protection divine. Vient enfin le contenu du message, parfois très bref, suivi d'une série de salutations destinées à des tiers (nommés généralement par leur nom et celui de leur père), puis l'identité du destinataire, une formule indiquant s'il est lui-même scribe de la lettre ou s'il s'agit d'un tiers, et enfin la date. Le contenu lui-même obéit parfois à des règles stéréotypées, avec des expressions comme «ta lettre m'est bien parvenue», «il n'y a rien de particulier ici qui mérite de t'être signalé», etc.

Voici un résumé de cette structure, avec quelques variations possibles:

1. «Par Sa grâce, lui le Très Haut» ou «Au nom de Dieu clément et miséricordieux»	1 بمنه تعالى/بسم الله الرحمن الرحيم
2. «À monsieur le šayḥ aimé, très généreux et très humble, le frère ... fils de ... fils de ... al-...» ou «à celui qui cherche la protection de Dieu Très Grand, notre šayḥ respecté, aimé et cher, le frère sincère ... fils de ... fils de ... al-...»	2 الى جناب الشيخ المحب الاكرم الاحشم الأخ -- بن -- -- --ال-- /الى المعتصم بالله العظيم شيخنا المحترم المود العزيز الأخ الصميم -- بن -- -- بن --ال--

3. «Que Dieu Très Haut le garde en vie, avec la volonté de Dieu, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions»	3 سلمه الله تعالى ان شاء الله السلام عليك ورحمة الله وبركاته
4. Contenu du message	4 المضمون
5. «Salue de notre part les šayḥs (noms des šayḥs: ... fils de..., ... fils de ..., etc.)»	5 والسلام سلم لنا على المشايخ --
6. «De la part de ton frère, humble devant Dieu, ... fils de... al-...»	6 اخوك الفقير لله تعالى --
7. «De sa propre main» ou bien «ceci a été écrit par ... fils de...»	7 بيده/وكتبه --- بن --
8. «En date du ..., le ... ^e jour du mois de ... de l'an ...»	8 بتاريخ يوم -- شهر -- سنة --

En outre, il existe une série d'autres phrases conventionnelles que l'on retrouve dans de nombreuses lettres, comme par exemple «j'ai bien reçu ta lettre et j'ai compris ton message» ou encore «il ne s'est rien passé de particulier qu'il soit digne de mentionner, sinon qu'ici tout va pour le mieux.»

Dans certains cas, notamment les lettres émanant du clan al-Murğabī, une empreinte de sceau figure en bas du texte (voir APR.GOF.19, p. 251).

Dans l'Uele, la structure et les formules de politesse sont différentes, mais l'ensemble est tout aussi standardisé. Les lettres commencent souvent par une invocation divine stéréotypée, «Dieu est celui qui aide et apporte la réussite», ensuite vient une autre formule-type mentionnant le destinataire et le destinataire. Le contenu est introduit par l'expression «nous vous informons...». Puis la lettre se termine par une salutation plus brève, souvent simplement le mot «paix», ainsi qu'un terme indiquant la fin de la lettre, «fin». Ensuite vient la date selon le calendrier hégirien, avec le jour, le mois et l'année, cette dernière apparaissant souvent en premier. Les lettres de l'Uele (cf. Archives africaines) sont également parfois munies d'une empreinte de sceau (voir AA.UEL.10, p. 310).

Voici un résumé de cette structure, avec des variantes possibles:

1. «C'est Lui [Dieu] qui aide et nous donne la réussite»	1 وبه العون والتوفيق
2. «De la part du cher et estimé monsieur le sultan ... [fils de] ...»	2 من الاعز والاکرم السيد السعيد السلطان -- --

3. «Au cher et estimé monsieur ...»	3 الي عند الاعز والاكرم السيد الجانب
4. «Que la paix soit sur vous, que la miséricorde et les bénédictions de Dieu Très Grand soient sur vous également»	4 السلام عليك والرحمة والبركة من الله تعالى لديك
5. «Ensuite, nous vous informons que ...»	5 اما بعد نعلمك
6. Contenu du message	-- 6
7. «Que vous restiez en bonne santé; paix»	7 ودمتم سالمين في خير وعافية والسلام
8. Fin. Date (commençant généralement par l'année)	8 ختام

Concernant les lettres en swahili, elles commencent généralement par quelques lignes en arabe, constituées d'une invocation à Dieu, puis du nom du ou des destinataires, et enfin d'une assez longue formule de politesse, généralement stéréotypée, en arabe également. Cette dernière se termine par l'expression *wa-ba'da-hu* ou *ammā ba'd*, c'est-à-dire «ensuite», qui introduit le texte swahili. Enfin, la lettre s'achève généralement par un dernier passage vers l'arabe, dans lequel sont mentionnés les gens à saluer, la date de rédaction, le nom du destinataire et du scribe et enfin des salutations d'usage.

Voici un résumé de cette structure¹⁴:

1. [En arabe:] Invocation divine	1. <i>Bi-manni-hi ta'ālā</i>
2. [En arabe:] À Son Excellence le cher et généreux šayḥ ...	2. <i>Ilā ǧanāb al-šayḥ al-muḥabb al-akram...</i>
3. [En arabe:] Que Dieu Très Grand le préserve, si Dieu le veut, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions	3. <i>sallama-hu Allah ta'ālā in šā'a Allah al-salām 'alay-ka wa-raḥmat allah wa-barakātu-hu</i>
4. [En swahili:] Je t'informe que je vais bien et l'espère que toi aussi tu vas bien	4. <i>nakuarifu hali yangu njema wa- thamma/nawe kuwa kadhalika</i>
5. [En arabe:] Ensuite	5. <i>wa-ba'da-hu</i>

¹⁴ Les passages en arabe sont notés en italique.

6. [En swahili:] Je t'informe que 6. *nakuarifu* ...
[contenu principal]
7. [En swahili:] Salutations. 7. *usinikatiye tarifu yako, wa-l-salām*
8. [En arabe:] Ceci a été écrit par 8. *kataba-hu al-ḥaqīr li-llah* ...
l'humble serviteur de Dieu ...
9. [En arabe:] En date du ..., le ...^e 9. *ta'rīḥ* ...
jour du mois de ... de l'an ...
10. [En arabe:] Salutations à d'autres 10. *Sallama 'alay-ka* ...
personnes.

Par ailleurs, il existe une série de formules conventionnelles que l'on retrouve dans de nombreuses lettres, et qui ont souvent leur équivalent arabe (voir plus haut) comme *hati yako imewasili na mimi nimefahamu maana yake* («ta lettre m'est bien parvenue et j'en ai compris le sens»), *usinikatie taarifu yako* («ne cesse pas d'écrire»), *taarifu ni nusu ya kuonana* («écrire une lettre, c'est déjà se voir à moitié»), etc.

Notons enfin que pour l'ensemble des lettres, quelle que soit la région ou la langue concernée, lorsque le scribe arrive à la fin du feuillet sans avoir terminé le texte qui lui est dicté, il exploite l'espace disponible dans les marges (voir par exemple MRAC.ROM.2, p. 128). De même, il arrive qu'un texte différent, écrit parfois par un autre scribe, figure au verso d'une lettre. Ces deux éléments montrent le caractère précieux du papier, qui était forcément importé (voir ci-dessous: le matériel).

Tous ces éléments se retrouvent dans la correspondance des lettres swahilies d'Afrique de l'Est en général, comme l'indiquent notamment les exemples de missives swahilies d'Afrique de l'Est reprises dans le corpus de Büttner (BÜTTNER 1892), avec les mêmes formules stéréotypées et les mêmes termes récurrents, montrant bien que les lettres retrouvées au Congo ne sont qu'une partie d'un réseau de correspondance très vaste à travers tout l'est du continent.

Le contenu des lettres

Les lettres commerciales nous donnent des informations importantes sur les marchandises échangées au Congo, celles qui étaient importées, comme les différents types de tissu souvent cités — *kaniki*, *merikani*, *marudufu*, etc. — et les perles, mais aussi les biens disponibles sur place comme l'ivoire et les esclaves. Plusieurs lettres mentionnent la valeur marchande de ces biens, ainsi que la manière dont ils étaient acheminés: caravanes, bateaux sur les fleuves et les lacs, etc. Elles permettent aussi de nous faire une idée de la façon dont les transactions étaient conclues: telle cargaison confiée à Untel,

etc. D'autres missives ne font qu'annoncer au destinataire «qu'il n'y a rien de particulier qui mérite de t'être signalé» dans la région. Si le message peut paraître anodin, il indique en tout cas comment les informations circulaient de manière méthodique, périodique et régulière entre les différents établissements arabes, notamment pour donner des renseignements sur la situation sécuritaire, facteur fondamental pour la circulation des commerçants et de leurs marchandises.

La circulation des lettres

Les lettres étaient transmises d'au moins deux manières: il y avait d'abord les messagers professionnels, appelés *rugaruga* ou *tarishi* en swahili, *ṭāriṣ*¹⁵ (pl. *ṭurṣ*) en arabe dialectal omanais — mot qui semble propre au dialecte omanais, issu d'une racine signifiant «sour» —, mais souvent aussi les membres d'une caravane qui se voyaient confier des lettres à remettre le long des étapes de leur voyage. Au début de la colonisation, les Arabes confieront parfois également leur courrier à des Européens et vice-versa. Le réseau couvert ainsi était assez impressionnant, allant de Zanzibar au Maniema: preuve en est l'une des lettres présentées ici et appartenant au fonds Rom (MRAC.ROM.3, p. 130), retrouvée à Kasongo, qui avait été envoyée depuis Zanzibar, soit une distance de plus de 2 000 km.

LES CONTRATS

Plusieurs sources européennes décrivent la rédaction de contrats bilingues entre l'EIC et des musulmans présents au Congo. Ici encore, nous avons retrouvé plusieurs de ces contrats, tantôt en version bilingue, tantôt uniquement dans leur version arabe, française ou anglaise. On a, par exemple, conservé un traité d'amitié et de paix, bilingue anglais-arabe, signé entre le CEHC¹⁶ et le sultan Tippo-Tip le 18 décembre 1885, ainsi qu'un contrat bilingue arabe-français signé par Becker et Tippo-Tip le 21 décembre 1892 à propos de l'engagement de travailleurs locaux assurés par les Arabes pour le compte des Européens.

Lotar évoque aussi les contrats d'engagement d'anciens officiers égyptiens au service de l'EIC rédigés en 1893 dans l'Uele, avec une version arabe due à Jacob Soliman, un traducteur-interprète égyptien travaillant pour l'EIC (LOTAR 1946, p. 154), dont nous n'avons retrouvé aucune trace.

¹⁵ Ces termes sont cités par exemple dans MRAC.DHA.14 (p. 95).

¹⁶ Comité d'Études du Haut-Congo.

LES ACTES DE SOUMISSION

De manière générale, les Européens travaillant pour le compte de l'AIA et des autres associations liées à l'exploration du Congo faisaient signer des actes de soumission aux chefs locaux, afin de légitimer ultérieurement leur pouvoir par rapport à la population locale, mais aussi par rapport aux autres puissances coloniales. Des documents de ce genre ont été signés par centaines, nombre d'entre eux sont aujourd'hui conservés aux Archives africaines¹⁷. Ces documents semblaient surtout avoir de la valeur pour les Européens, les chefs locaux ayant généralement d'autres coutumes pour fonder le pouvoir d'un chef. D'ailleurs, de Pont-Jest résume ainsi la valeur respective de ces documents:

Ces lettres de soumission de ces petits tyrans africains, auxquels on lit quatre longues pages, dont le plus souvent ils ne comprennent pas un mot, et qu'ils approuvent d'une croix afin d'avoir la paix et des présents, ne sont sérieuses que pour les puissances européennes, en cas de contestations de territoires. Quant au souverain noir qui les signe, il ne s'en inquiète pas un seul instant (DE PONT-JEST 1893, p. 265).

Denuit-Somerhausen distingue trois phases dans les traités entre les représentants du roi Léopold II et les chefs africains: de 1880 à 1882, on négocie la cession de terrains, de pair avec des privilèges d'exploitation exclusifs. Dans le courant de l'année 1882, les traités mettent les chefs africains sous la suzeraineté du comité traitant. Puis, à partir de la fin de la même année, les traités impliquent de la part de leurs signataires africains une cession de souveraineté (STENGERS 1969, p. 433 sq.; DENUIT-SOMERHAUSEN 1988, p. 77).

Les documents concernés ici, qui proviennent tous du Marungu, correspondent chronologiquement à la troisième phase. Toutefois, ils se distinguent des autres traités de cette époque à divers égards: ils ne suivent pas le même canevas et ne mentionnent aucune contrepartie matérielle donnée au chef — au contraire, c'est ce dernier qui paie un tribut (DENUIT-SOMERHAUSEN 1988, pp. 94-95). Enfin, alors que la totalité des traités conservés étaient rédigés en français ou en anglais, plus rarement en allemand, ceux-ci l'ont été en swahili transcrit en caractères arabes¹⁸.

En outre, la signature de ces documents a apparemment été accompagnée de cérémonies plus complexes. À titre d'exemple, le capitaine Storms décrit en détail la soumission de Mpala à l'AIA, en avril 1883, quelques jours après leur première rencontre:

Mpala et ses collègues venaient me faire part de leur décision. Des nattes furent jetées à terre pour laisser asseoir les chefs. Derrière eux se tenaient de nombreuses

¹⁷ Archives africaines, ministère des Affaires étrangères, Bruxelles, AA-AI 1377.

¹⁸ Il existe au moins deux textes bilingues français-arabe signés avec les chefs arabes des Falls, mais il s'agit de traités d'amitié et non d'actes de soumission (DENUIT-SOMERHAUSEN 1988, p. 95).

escortes, armées de lances, d’arcs et de flèches empoisonnées. Seul Mpala, en sa qualité de sultan de la contrée, prit place sur un escabeau. Ainsi l’exige le cérémonial usité dans ces circonstances. En outre, d’après le même cérémonial, le chef et moi nous dûmes recourir à l’intermédiaire de nos *nyamparas* respectifs pour échanger nos propositions. Ces propositions sont traduites tour à tour par les *nyamparas*, sur le signe donné par l’orateur et consistant en un petit claquement des mains. Avant d’entrer en conférence, les chefs, sous prétexte de se délier la langue, me demandèrent à fumer. Je fis distribuer du tabac et les pipes s’allumèrent. Au bout de trois heures de pourparlers, il fut décidé que le cap sur lequel je désirais construire me serait abandonné. Nous nous y rendîmes tous ensemble (STORMS 1886, p. 19).

Outre la cérémonie, la soumission est actualisée par le paiement du *hongo*, le tribut qu’un vassal paie à son suzerain. Le journal de Storms nous apprend que le *hongo* payé par Manda était de trois chèvres et celui de Kansawara de trois houes, tandis que celui de Uondo était d’un esclave et de six charges de vivres. Tant la cérémonie que le paiement du *hongo* — qui n’apparaît pas dans les autres traités de l’époque parvenus jusqu’à nous — ont probablement été acceptés par Storms pour assurer une meilleure légitimité à ces traités du côté africain, dans l’intention d’éviter la situation décrite plus haut par de Pont-Jest.

D’après les notes et le journal de Storms, d’autres chefs locaux ont également signé un acte de soumission, sans que la langue du procès-verbal soit spécifiée. Par ailleurs, les papiers Storms contiennent deux autres actes de soumission, ceux de la cheffesse Kaomba — qui n’était autre que la mère de Lusinga — et du chef Kassabala, datés respectivement du 24 et du 29 septembre (?) 1885, et rédigés en français. Le texte de ces deux documents varie quelque peu des traités en swahili, assignant un terrain aux chefs concernés et leur donnant la garantie d’être protégés par les Européens¹⁹.

LES DATES

La plupart des documents présentés dans ce corpus sont datés selon le calendrier hégirien. Il s’agit d’un calendrier lunaire — les années sont donc plus courtes — qui débute en 622 de notre ère. Nous donnons pour chaque date mentionnée l’équivalent dans notre calendrier.

Voici la liste des douze mois de l’année hégirienne:

al-muḥarram	raġab
ṣafar	ša‘bān
rabī‘ al-awwal	ramaḍān
rabī‘ al-ṭānī (ou rabī al-āḥir)	ṣawwāl

¹⁹ À propos de ces traités, voir aussi LUFFIN (2007b, p. 186 sq.).

ğumādā al-ūlā
ğumādā al-āḥara

dū al-qa‘da
dū al-ḥiğğa

La date des documents figure généralement tout à la fin de la lettre. D’ordinaire, l’expression comporte le jour, le mois et l’année de la rédaction, parfois le nom du jour ou un nombre le remplaçant.

Les lettres rédigées en swahili mentionnent généralement la date en arabe et non en swahili. Par exemple, la lettre MRAC.ROM.3 (p. 130) se termine par *tarīḥ nahār 21 rabī‘ al-āḥar 1302*, soit «en date du 21^e jour de rabī‘ al-āḥar 1302».

Les documents swahilis du Marungu sont également notés selon le calendrier hégirien, mais avec les noms des mois en swahili, ou plus exactement le terme *mfunguo* suivi du nombre correspondant: *mfunguo tano*, «cinquième mois», *mfunguo sita*, «sixième mois», etc. Par exemple, l’acte de soumission de Kansawara (MRAC.STO.1, p. 282) est daté comme suit: *tarehe 28 mfunguo sita 1302*, soit le 28 du sixième mois 1302.

Lorsque les documents sont bilingues — c’est le cas des actes de soumission du Marungu, mais aussi de certains traités —, le texte en langue européenne est généralement daté selon le calendrier hégirien et le calendrier grégorien. Par exemple, l’acte signé par Kansawara cité plus haut est daté du «28^e jour du 5^e mois de la lune, le 15 décembre 1884», tandis que la version française de l’accord signé entre Becker et Tippu-Tip (AA.TIP.2, p. 198) est datée ainsi: «fait en arabe et en français à Zanzibar, le 11 du mois de Dejenadalawal [ğumādā al-awwal] de l’année 1309 de l’Hégire ou le 14 décembre 1891 de l’ère chrétienne».

LES LIVRES

Outre les missives, quelques livres — imprimés, lithographiés et manuscrits — sont également conservés dans les archives. Tous sont en arabe classique. Il s’agit exclusivement d’ouvrages religieux: corans, *ğuz*’ (c’est-à-dire des parties du coran), recueils de prière, traités de magie. Certains sont complets, d’autres fragmentaires. Mais, comme dans le cas des lettres échangées, le nombre de livres circulant dans la région devait être plus important que les quelques spécimens que nous avons retrouvés. En effet, les textes contenus sur certains feuillets indépendants ou encore sur les planches en bois d’écoles coraniques sont parfois des textes recopiés à l’identique issus d’ouvrages que nous n’avons pas retrouvés — par exemple, l’extrait du *Kitāb Muğarrabāt al-Dayrabī al-kabīr* conservé au MRA (MRA.MAN.5, p. 210), ou encore les premiers vers de la *Burda* («Le manteau») d’al-Būṣīrī, célèbre poème à propos du manteau de Muḥammad, recopiés dans le cahier

personnel d'un commerçant de l'est du Congo —, mais dont au moins un exemplaire devait être à la disposition du scribe (MRAC.TOB.10, p. 162).

Livres imprimés et lithographiés

Les ouvrages lithographiés et imprimés, ramenés de l'est du Congo, proviennent vraisemblablement d'Égypte. Leur présence dans la région est extrêmement intéressante; elle montre en effet que dans les dernières décennies du XIX^e siècle des ouvrages imprimés parvenaient, via la côte orientale de l'Afrique, jusqu'au-delà du lac Tanganyika. Quant aux ouvrages provenant de Redjaf, ils semblent également venir d'Égypte et du Soudan. Tout cela jette une lumière nouvelle sur les circuits de diffusion des livres.

Il est bien sûr difficile de savoir si ces livres circulaient en grand nombre ou s'il s'agissait au contraire de quelques exemplaires. Les observateurs européens de l'époque mentionnent toutefois régulièrement la présence de corans dans l'un ou l'autre endroit: HINDE (1897, p. 136) nous apprend qu'en 1881, lors de la bataille de Kabambare, dans le Maniema, Bwana Nzige envoya un exemplaire du coran aux officiers belges, afin que ceux-ci l'utilisent comme gage de non-agression pour venir traiter avec eux. Le sultan Rafay possédait également un coran, sur lequel il jura d'ailleurs fidélité à l'EIC (THURIAUX-HENNEBERT 1964, p. 224). Plus étonnant, les Européens eux-mêmes participèrent parfois à la diffusion de ces ouvrages. Ainsi, Moïse Landeroïn rapporte que le capitaine Marchand avait offert au secrétaire du sultan zande Tambura un coran du Caire, parmi d'autres présents (LANDE-ROÏN 1996, p. 75).

Livres manuscrits

Nous avons pu identifier deux livres manuscrits. Dans les archives Cauterman du MRAC figure un livre au contenu magico-religieux, non daté, provenant vraisemblablement de Redjaf (MRAC.GOE.2, p. 340). Il est composé de feuillets en papier, de coupe irrégulière, non reliés. Les livres arabes rédigés en Afrique saharienne, du Sénégal jusqu'au Tchad, sont souvent non reliés, les pages étant contenues dans un étui en cuir et munies d'une «réclame», c'est-à-dire l'indication au bas de chaque feuillet du premier mot de la page suivante, afin de pouvoir garder les pages dans le bon ordre. L'écriture est elle aussi typiquement africaine.

Un second manuscrit, qui provient du fonds von Wissmann des archives du MRAC, est un exemplaire du livre de dévotion (*rātib*) de Muḥammad al-Mahdī, rédigé par Ibrāhīm Muḥammad 'Abd Allah ad-Dalīl en 1305/1887 (MRAC.ROS.1, p. 353). Il est composé de six cahiers de cinq bifeuillets et d'un cahier de trois bifeuillets, non reliés encore une fois, placés dans une couverture rouge à rabat, elle-même placée dans une autre couverture rouge.

Chaque feuillet porte une réclame. Le texte est écrit à l'encre noire, mais la ponctuation, quelques mots et le filet encadrant le texte sont en mauve. Le livre est muni d'un colophon.

LES CAHIERS

Le cahier personnel d'un commerçant arabe, ramené de l'est du Congo par N. Tobback, est intéressant car il contient différents types de texte (MRAC. TOB.10, p. 162). Certains sont en apparence anodins comme les brouillons et les modèles de lettres ou encore les listes de marchandises; pourtant ils permettent de se faire une idée de la manière dont les commerçants travaillaient, dont ils mémorisaient les formules très conventionnelles de la correspondance ou encore dont ils conservaient des copies de courriers échangés. En outre, d'autres textes sont des passages de traités de magie, mis en application par après comme l'indiquent les quelques carrés magiques contenus dans le cahier, ou encore quelques vers de poésie religieuse, traces d'ouvrages ayant circulé d'une manière ou d'une autre dans la région.

LES AMULETTES

Plusieurs amulettes (*hirizi*, *hilizi* ou *hilizi ya karatasi* en swahili, *tamīma* ou *ḥiḡāb* en arabe) sont exposées au Musée royal de l'Armée (MRA). Diverses sources attestent de leur usage au sein des communautés musulmanes du nord et de l'est du Congo. Dans le nord, c'étaient les *faki*, les lettrés locaux originaires du Soudan ou du Tchad, qui rédigeaient ces amulettes, comme Idrīs, qui servit de secrétaire à Tambura puis à Ndoruma (LANDERON 1996, p. 279). De la Kethulle décrit les pochettes de cuir fermées hermétiquement que portent les sultans, les chefs et les notables azande, et qui sont censées contenir des versets coraniques, même si, d'après lui, elles contiennent le plus souvent du papier vierge (DE LA KETHULLE 1895, p. 417).

Dans l'est du Congo, c'est le *mwalimu*, le professeur de l'école coranique, qui rédige généralement les amulettes (DETRY 1912a, p. 52). Plus tard, il semble que la confection des amulettes soit devenue une spécialité des Ouest-Africains qui s'étaient installés au Congo (ABEL 1959, p. 42, note 1).

Ces amulettes étant généralement contenues dans des pochettes en cuir cousues, nous n'avons pas pu les analyser directement. Néanmoins, d'autres biais nous permettent de nous faire une idée de leur contenu. Il y a d'abord des modèles de carrés magiques dans le cahier personnel conservé aux archives Tobback (MRAC.TOB.10, p. 162), mais aussi l'article d'Armand Abel à propos du drapeau magique de Rumaliza, qui donne des indications précieuses sur l'utilisation des carrés magiques, et en reproduit plusieurs (ABEL 1957). Anciaux reproduit également dans son ouvrage intitulé *Le*

problème musulman dans l'Afrique belge un «carré magique» trouvé chez un musulman congolais (ANCIAUX 1949, pl. V). Enfin, rappelons que deux des ouvrages arabes des collections de Tervuren — un manuscrit et un lithographié, ainsi qu'un texte recopié dans un cahier de commerçant — traitent précisément de la magie et notamment du tracé de ce type de document ²⁰.

LES PLANCHES

Le MRAC possède quelques planches en bois avec des textes coraniques (MRAC.UYT.1, p. 351; MRAC.UYT.2, p. 352). Ces planches, que l'on appelle *lawḥa* en arabe, étaient — et sont encore — utilisées dans les écoles coraniques de toute l'Afrique musulmane. Elles se terminent souvent dans la partie supérieure par un manche permettant de les tenir de la main gauche tandis que l'on y écrit de la main droite. Les enfants y copient les versets coraniques qu'ils doivent apprendre; une fois qu'ils les ont mémorisés, ils lavent leur planche pour ensuite la réutiliser. Au moins deux clichés conservés dans le même musée, dont l'un remontant à 1904 et pris à Kasongo, montrent des enfants tenant leur planche de bois, lors d'un cours à l'école coranique (voir jaquette du présent volume).

LES DRAPEAUX

Le MRA et le MRAC possèdent plusieurs drapeaux, venant du nord et de l'est du Congo. Les premiers sont des drapeaux des troupes mahdistes, les seconds étaient utilisés par les Arabes et les Swahilis. Certains sont décorés uniquement d'un croissant, symbole musulman, mais d'autres portent des inscriptions, allant d'une invocation religieuse assez courte à des formulations magiques complexes, tel celui analysé par ABEL (1957, p. 579). De beaux exemplaires de ces drapeaux aux inscriptions complexes sont exposés au MRA.

AUTRES SUPPORTS

Les sources témoignent d'autres éléments porteurs de textes en arabe, et éventuellement en swahili, même s'ils n'ont pas subsisté, comme les tissus, les armes, les objets décoratifs et les éléments architecturaux. Detry, par exemple, dit à ce sujet: «Ne trouve-t-on pas, dans tout le pays [l'est du Congo], des portes admirables, des boiseries sur lesquelles se détachent des versets du Coran et dont l'ornementation étonne et réjouit?» (DETRY 1912a,

²⁰ Pour un aperçu général de la magie en islam, et notamment dans l'islam africain, voir HAMÈS 2007.

p. 17). Quant à Edmond de Mandat-Grancey, il explique comment un bijou-
tier sénégalais de Matadi transformait à la fin du XIX^e siècle des «pièces de
cent sous en bagues, pourvues d'un chaton énorme sur lequel il inscrit un
verset du Coran» (DE MANDAT-GRANCEY 1900, p. 139). Notons enfin que les
vitrines du MRA à Bruxelles abritent un chanfrein orné d'invocations reli-
gieuses, pris à la cavalerie mahdiste dans le nord du Congo.

Les langues en présence

Les documents présentés dans cet ouvrage ont été rédigés essentiellement
en caractères arabes, dans deux langues différentes, l'arabe et le swahili.
Comme mentionné plus haut, quelques documents ont été rédigés en swahili
en caractères latins.

L'ARABE

Dans l'ensemble du monde arabe, plusieurs niveaux de langue coexistent
à partir d'une situation de diglossie, c'est-à-dire l'usage d'une variété haute
dans le domaine formel (discours religieux, politique et culturel, production
écrite) et d'une variété basse dans le domaine non formel (essentiellement la
pratique orale de la langue dans la vie quotidienne). Ces deux variétés cor-
respondent respectivement à l'arabe classique (*al-fuṣḥā* en arabe) et à l'arabe
dialectal (*al-‘āmmiyya*). Les différences entre ces deux niveaux de langue
sont importantes et concernent tant la phonologie que la morphosyntaxe et
le lexique. En outre, alors que l'arabe classique est le même dans tout le
monde arabe, ce dernier est divisé en plusieurs aires dialectales, avec encore
une fois une variation assez importante: l'arabe parlé à Marrakech, par
exemple, diffère beaucoup de celui parlé au Caire ou à Bagdad. Par ailleurs,
il existe aussi un ou plusieurs niveaux de langue entre l'arabe classique et
l'arabe dialectal, tant dans le domaine oral que dans le domaine écrit: cer-
tains discours politiques ou religieux empruntent à la fois à l'arabe classique
et à l'arabe dialectal, tandis que des documents écrits présentent également
une forme hybride que l'on appelle le moyen-arabe (*Middle Arabic* en
anglais), que ce soit de manière volontaire ou involontaire. Dans le cas des
documents congolais, au moins trois catégories ou niveaux de l'arabe sont
utilisés.

Il y a d'abord des documents produits selon la norme en arabe classique.
C'est le cas bien sûr des livres, mais aussi de certaines missives. Ensuite,
certains documents sont rédigés en arabe classique, mais contiennent néan-
moins une variation orthographique et l'abandon de certaines règles gram-
maticales sous l'influence de la langue parlée, ainsi que l'inclusion de

quelques termes dialectaux, caractéristiques du moyen-arabe. Enfin, quelques lettres venant du pays zande sont écrites dans une langue encore plus proche de l'arabe dialectal soudanais.

Concernant les lettres provenant de l'est du Congo, voici quelques exemples d'usages typiques du moyen-arabe: dans MRAC.DHA.5 (p. 79), on retrouve des irrégularités orthographiques telles que *bī'-hu* pour *bi'-hu*, «vends-le», ou encore *lam arā* pour *lam ara*, «je n'ai pas vu», mais aussi des absences d'élision comme dans *kīsayn milḥ* pour *kīsay milḥ*, «deux sacs de sel», ou encore l'usage du participe actif à la place de l'inaccompli: *anā nāzil* pour *anā anzil*, «je descends». De manière plus générale, on retrouve dans de nombreuses lettres des termes issus du dialecte omanais (*sāmān*, «outils», *mšarr*, «turban», *ṭārīš*, «messager», etc.) (QAFISHEH 1996), ou encore du swahili (*mashua*, «bateau», etc.).

Concernant les lettres provenant du nord du Congo, l'influence de la langue parlée, cette fois l'arabe dialectal soudanais, est souvent encore plus marquée. En phonologie, on constate par exemple l'atténuation fréquente des interdentes, comme dans *izā* pour *idā*, «si», ou encore *katīr* pour *katūr*, «beaucoup». Sur le plan morphologique, le suffixe du pluriel *-īn* se substitue parfois à *-ūn* au nominatif, la négation *mā* à *lā*, tandis que certains verbes à la première personne du singulier ont un préfixe *n-*, comme dans tous les parlers nord-africains. Syntaxiquement, de nombreuses phrases adoptent l'ordre SVO (sujet-verbe-objet) plutôt que VSO (verbe-sujet-objet). Enfin, sur le plan lexical, on peut relever de nombreux traits dialectaux, comme l'usage du verbe *šāf* pour «voir», ou encore l'usage de nombreux termes typiquement soudanais: *markūb*, «sandales», *zūriyya*, «chamelle», *dīm*, «caserne», *dār*, «pays», etc.²¹.

LE SWAHILI

Certaines lettres provenant de l'est du Congo — les traités du Marungu et quelques lettres provenant du pays zande — ont été rédigées en swahili noté en caractères arabes. Le kiswahili ou swahili est une langue bantoue appartenant au groupe G 42 selon la classification de Guthrie; elle est aujourd'hui largement répandue en Afrique de l'Est, de la Somalie au Mozambique le long de la côte en passant bien sûr par le Kenya et la Tanzanie, mais aussi plus à l'intérieur des terres, au Congo, au Rwanda, au Burundi, en Ouganda et dans le nord de la Zambie. Par ailleurs, le comorien est également associé au groupe linguistique swahili.

La langue offre une certaine variation dialectale: *kiunguja*, *kimrima*, *kিপemba*, *kimviita*, *kiamu*, etc. Au Congo également, il existe des variantes

²¹ Pour plus de détails à ce sujet, voir LUFFIN (2004c, p. 168).

dialectales: swahili du Kivu, swahili de l'Ituri, swahili de Lubumbashi. Assez tôt durant la période coloniale, plusieurs sources européennes mentionnent le terme *kingwana* pour désigner le swahili au Congo. Il est probable qu'au départ, le terme s'appliquait à la variante parlée par les musulmans locaux — les *wangwana* ou *waungwana* — plus proche, voire identique à la langue parlée sur la côte, conservant notamment les phonèmes de l'arabe (ğ dans *luga*, ħ dans *heri*, etc.) dans le cas des emprunts, mais très vite durant la période coloniale le terme *kingwana* a désigné le swahili parlé dans la Province orientale du Congo et non plus cette variante acrolectale.

Le swahili utilisé dans les documents retrouvés au Congo correspond manifestement à la variante de Zanzibar, et non à une variante locale du swahili. À titre d'exemple, le suffixe du pluriel de la classe 1 est toujours *wa-* et non *ba-*. Ceci s'explique aisément par différents facteurs: d'une part, s'agissant de documents écrits, le registre utilisé est particulièrement formel et uniforme, et ne s'écarte pas de la norme en usage ailleurs dans le monde swahili de l'époque — cela vaut pour la langue, mais aussi pour la formulation standardisée des documents, tout à fait comparables aux lettres produites à Zanzibar, à Bagamoyo ou à Dar es-Salaam par exemple, voire aux Comores (BÜTTNER 1892). D'autre part, les auteurs de ces documents sont généralement eux-mêmes originaires de Zanzibar ou de la côte orientale de l'Afrique, et non du Congo, et lorsqu'ils font partie de la population locale ils utilisent de toute manière le *kingwana*.

Ces documents sont systématiquement vocalisés, afin d'en faciliter la lecture. Toutefois, l'arabe n'ayant que trois voyelles, la damma (') peut se lire *u* ou *o* selon le contexte, et la kasra (.) peut se lire *i* ou *e*. De même, plusieurs consonnes peuvent se lire de deux manières différentes, afin de rendre les phonèmes swahilis inexistantes dans l'alphabet arabe. Ainsi, le (ğ) se lit tantôt *g* — ce qui est sa valeur en arabe —, tantôt *ng*, comme dans (يغ) *yangu*, «mon». Inversement, certains phonèmes swahilis sont rendus par des graphes différents selon les scribes, vraisemblablement selon l'habitude ou peut-être selon «l'école» suivie par le scribe.

Notons également l'usage assez intrigant, dans le cas des lettres de soumission du Marungu, de deux graphes différents pour noter apparemment le même son. En effet, le scribe transcrit le *k* tantôt avec (ك), tantôt avec (ق), sans que nous ayons pu y trouver une raison linguistique.

Certains scribes d'Afrique de l'Est ont parfois développé un système de transcription plus complexe, où chaque phonème est rendu par un graphe. C'est par exemple le cas d'un manuscrit contenant des poèmes de Muyaka, daté de la fin du XIX^e siècle (ABDULAZIZ 1994, p. 73), mais cela ne semble pas avoir été le cas dans l'est du Congo.

Par ailleurs, dans certains textes les termes swahilis d'origine arabe sont notés selon leur prononciation swahilie et non selon leur orthographe arabe.

Par exemple, le nom Ramazani — de l'arabe Ramaḍān — se note bien Ramazani dans certains documents du Marungu, et non Ramaḍān selon son orthographe arabe.

Les types d'écriture

Il existe différents types d'écriture arabe, liés à la fois à des critères chronologiques et géographiques. Dans le cas présent, on en distingue très clairement deux: les documents de l'est du Congo, comparables à ceux produits en Afrique de l'Est et à Oman, et les documents originaires du nord du Congo et de l'enclave de Lado qui suivent clairement les caractéristiques des écritures développées en Afrique du Nord, en particulier au Tchad et au Soudan voisins (comparer par exemple les figures 2 et 4)²². Dans le premier cas, l'écriture est généralement souple et arrondie, alors que dans le second elle est plus anguleuse, la lettre q, traditionnellement transcrite (ق) au Moyen-Orient, étant souvent notée (ف).

Les notes en français

Tous les documents portent un cachet et une cote du musée ou des archives qui les abritent. Certains documents sont accompagnés de notes en français, écrites tantôt sur les documents, tantôt sur des feuillets séparés: traduction partielle (date) ou intégrale, nom du destinataire, résumé, commentaire,...

Souvent, ces notes ne sont pas signées. Elles remontent tantôt à la période de rédaction des documents eux-mêmes — par exemple, lorsqu'il s'agit de traductions établies par les traducteurs accompagnant les officiers de l'EIC —, tantôt à la période d'acquisition ou de conservation des documents au musée. Notons qu'elles sont parfois très éloignées de la réalité des textes auxquels elles se réfèrent, comme celle annotée directement sur un document swahili du fonds Dhanis, qui présume que la langue utilisée est du berbère et que, par conséquent, le document viendrait des confins de l'Atlas...

²² Cf. figures en fin de volume (pp. 371-381).

Les scribes et les traducteurs

LES SCRIBES AU SERVICE DES ARABES, DES SWAHILIS ET DES AZANDE

En ce qui concerne les lettres, il faut distinguer les destinataires et les scribes (*kātib* en arabe, *mwandishi* en swahili), qui ne sont pas forcément les mêmes personnes. On sait en effet que, tant dans l'est que dans le nord du Congo, plusieurs notables disposaient de scribes.

Dans certains cas, le scribe «signe» la lettre par une expression le mentionnant: *bi-yadi-hi*, c'est-à-dire «de sa main». Par exemple, la lettre 1 des archives Rom se termine ainsi: «Ceci vient de ton frère Rāšid bin Muḥammad bin Sa'īd al-Murğabī le 26 šawwāl de l'an 1307. Le frère 'Abdallah bin Mubārak te salue, de sa propre main, ainsi que Šanzī bin Ğum'a», ce qui signifie que la lettre a pour destinataire Rāšid bin Muḥammad bin Sa'īd al-Murğabī, tandis que le scribe est 'Abd Allah bin Mubārak.

Toutefois, les lettres ne mentionnant pas le nom du scribe étaient parfois rédigées par celui-ci et non par le destinataire. Les lettres de Sasa et de Zemio, par exemple, ne mentionnent jamais de scribes, alors que l'on sait par les récits des Occidentaux que ces sultans avaient systématiquement recours à leurs services.

Qui étaient ces scribes? Dans l'est du Congo, il s'agissait généralement de secrétaires attachés personnellement à certains commerçants arabes. Les Arabes et les Swahilis de l'est du Congo utilisaient souvent les services de secrétaires personnels. Šanzī bin Ğum'a, dont le nom figure dans certains documents du MRAC (par exemple, MRAC.ROM.2, p. 128), est décrit par certains observateurs européens de l'époque comme un secrétaire d'origine comorienne, qui par ailleurs connaissait aussi le français. Un cliché pris en 1892 le montre aux côtés de Rāšid et le désigne comme interprète (TOBBACK 1894, p. 18). Plusieurs sources occidentales mentionnent aussi la présence d'un secrétaire accompagnant Tippo-Tip, vraisemblablement l'un de ses proches: Sālim bin Muḥammad. Selon PARKE (1891, p. 490), Sālim parlait couramment l'anglais: il avait visité Londres et avait auparavant travaillé comme interprète arabe pour les forces britanniques à Suakin, au Soudan. Il est le scribe d'au moins un des documents de ce corpus (MRA.MAN.3, p. 206).

Dans le nord du Congo, il s'agissait de lettrés originaires du Soudan ou du Tchad, qui servaient aussi d'interprètes et de secrétaires, voire de conseillers religieux et de rédacteurs d'amulettes. C'était par exemple le cas du secrétaire du sultan Tambura venu du Waday (LANDEROIN 1996, pp. 56, 74). Ils portaient le titre de *kātib* — secrétaire — ou encore de *fagīh*, terme qui désigne d'ailleurs à l'origine les théologiens (*faqīh* en arabe classique), même si en Afrique du Nord il se réfère souvent au lettré de manière générale, y compris le maître d'école. Dans l'Uele, les officiers égyptiens et

soudanais disposaient eux aussi de secrétaires. Les sources belges précisent que les soldats soudanais enrôlés par l'EIC en 1893 étaient représentés par deux officiers et deux secrétaires: Muhammad Efendi Ahmad (Muḥammad Efendi Aḥmad) et Sadig Efendi (Şādiq Efendi) (LOTAR 1946, p. 140).

LES SECRÉTAIRES DE L'EIC

L'administration de l'EIC ayant compris dès les premiers contacts avec les sultans azande qu'elle aurait besoin d'interprètes arabophones pour communiquer avec eux, les Européens cantonnés dans la région étaient accompagnés de secrétaires arabes recrutés pour leurs connaissances linguistiques. Nous avons des informations sur au moins cinq d'entre eux: Jacob Soliman, Ezekiel Matook, Joseph Inver, Sélim Talamas et le Docteur Sabbagh. Ils étaient censés traduire les discussions mais aussi les messages écrits des Arabes, des sultans azande et de leurs messagers. Concernant la correspondance, ils traduisaient les lettres envoyées en arabe et envoyaient ensuite la traduction écrite aux officiers européens. Inversement, ils écrivaient en arabe les réponses qui leur étaient dictées par les mêmes officiers et rédigeaient également des contrats en arabe.

Jacob Soliman était né au Caire en 1866. Il avait travaillé en tant qu'interprète de l'armée égyptienne à Suakin, au Soudan, avec le grade de sous-lieutenant, puis il fut chargé d'enseigner l'arabe aux officiers britanniques, au Caire. Il commença à travailler pour l'EIC dès 1889, et il arriva à Basoko puis accompagna l'expédition Roget-Milz en 1890. En juillet 1893, il s'occupa de traduire en arabe les contrats d'engagement d'anciens officiers égyptiens au service de l'EIC — cette traduction sembla d'ailleurs poser problème car, selon le lieutenant Delanghe, qui dirigea l'expédition du Nil en 1893, le texte arabe attribuait aux Égyptiens des avantages absents du texte original, notamment la livraison d'armes et de munitions (LOTAR 1946, p. 154). En novembre 1893, Soliman fut pourtant nommé résident à Ganda et, le mois suivant, il accompagna Van Kerckhoven et Milz dans leur expédition vers le Nil et s'arrêta à Dufilé. Il fut tué près de Ganda lors de la bataille menée contre l'émir Arabi (Amīr 'Arabī) (COOSEMANS 1948, col. 857).

Ezekiel Matook, né à Bagdad en 1857, avait la nationalité britannique. Il avait été proposé par le consul de Belgique à Alexandrie et fut engagé en tant que «commis interprète» de l'EIC le 6 janvier 1894. Arrivé à Boma le 1^{er} février, il fut aussitôt envoyé dans l'Ubangi-Bomu, qu'il atteignit en mai 1894. En novembre, il fut mis à la disposition du chef de l'expédition vers le Haut-Uele. En avril 1895, l'officier Georges Bricusse le rencontra à Ibembo, où il fut condamné à une peine de trois ans de prison, mais il retourna finalement à Boma en juillet 1895 et démissionna le 2 août, puis retourna à Anvers (SALMON 1966, p. 64, n. 1).

Joseph Inver, né à Istanbul en 1872, était un autre interprète arabe. Il prit part aux expéditions de Hanolet, de Stroobant et de Van Calster, il atteignit Mbelle en avril 1894. Après un court séjour en Europe en 1895, il rejoignit encore une fois l'EIC où il devait accompagner Dhanis des Stanley Falls jusqu'au Nil, mais il fut tué à Mongwa en février 1897 (COOSEMANS 1948, col. 533).

Sélim Talamas, né à Alexandrie en 1865, arriva au Congo à l'été 1894 en tant qu'interprète arabe officiel de l'EIC. Il travailla à Semio, dans l'Uele, et mourut à Bomu en octobre 1896. Il est mentionné par LOTAR (1940, p. 157), mais aucune de ses traductions n'a été retrouvée dans les archives.

Un autre interprète dont on a conservé des traductions et de la correspondance est le Docteur Sabbagh. On ignore son pays d'origine, mais il était au service de l'EIC à la fin des années 1860; il traduisit notamment des mises pour le capitaine De Bauw en 1897 (voir par exemple MRAC.UEL.6, p. 323).

Plus tard, des interprètes locaux ont sans doute également été utilisés. En effet, un rapport fait par Goebel, chef de zone, à Uere, le 10 mars 1909, en visite chez le sultan Sasa, mentionne la présence d'Adama, un interprète arabe (AIMO 1641 9207).

Dans l'est du Congo, les officiers belges utilisaient parfois eux aussi les services d'interprètes et de traducteurs, quoique de manière moins systématique apparemment. Ainsi, Dhanis était secondé par un secrétaire nommé Fundi Lubangi, *fundi* étant un titre désignant ici sa maîtrise de l'écriture. Lorsqu'il n'y avait pas de traducteur disponible sur place, les documents arabes reçus ou interceptés étaient envoyés aux consulats européens établis à Zanzibar pour y être traduits (MARECHAL 1992, p. 3).

Le nom du Syrien Assad Farran, interprète de l'Irlandais James Jameson qui faisait partie du corps expéditionnaire de H. M. Stanley, resta également dans les annales, en raison du témoignage qu'il livra en défaveur de son employeur, deux ans après sa mort à Bangala en 1888 (JADOT 1955, col. 433)²³.

Le matériel

Knappert donne une série d'informations utiles sur le matériel utilisé par les Swahilis d'Afrique de l'Est pour écrire. Le papier, qui se dit *karatasi* (de l'arabe *qirṭās*, lui-même emprunté au grec *khartēs*), fut sans doute introduit depuis l'Égypte, via les lettrés shafiites. Au XVIII^e siècle, le papier utilisé en Afrique de l'Est vient surtout d'Inde, ensuite il s'agira de papier européen.

²³ Pour plus d'informations sur les scribes et secrétaires au Congo, voir LUFFIN 2017.

Avant l'introduction du papier, les Swahilis utilisaient des feuilles de palmier, en particulier le palmier appelé *mvumo*, en swahili, ou *borassus flabeliformis* (KNAPPERT 2005, p. 446). Signalons qu'en Ouganda, le roi Mtesa utilisait notamment des planches faites d'écorce de peuplier comme support de ses archives en caractères arabes (STANLEY 1980 [1879], p. 106).

L'encre noire, la plus courante, était fabriquée à base de riz brûlé, mélangé à de l'eau et de la gomme arabique; certains scribes y ajoutaient de la cendre pour intensifier la couleur et du jus de citron pour la brillance. L'encre rouge, elle, était faite avec du cinabre — *zingifuri* en swahili. Il y a aussi le *hiburi* (de l'arabe *hibr*), une encre brune ou pourpre, extraite d'un arbre appelé *msomui* (KNAPPERT 2005, p. 451).

En ce qui concerne le Congo, al-Muġīrī nous indique que les premiers Arabes arrivés dans la région utilisaient notamment de l'encre végétale faite sur place et de la peau de chèvre comme support (LUFFIN 2008, p. 432). Detry explique qu'à Stanleyville, l'encre est obtenue à partir de boue rougeâtre. L'encre était appliquée à l'aide d'un calame (DETRY 1912a, p. 52) ou d'une plume (voir *infra*).

Concernant le papier, il était généralement d'origine européenne, même si dans le cas des lettres azande conservées aux Archives africaines, Abel considérait que le papier utilisé était d'origine européenne et orientale (ABEL 1954, p. 1385). Ce devait être une denrée rare, d'où l'emploi dans certains cas de papier ligné issu de cahiers d'écolier pour rédiger certaines lettres, voire de papier de récupération. Ainsi, les listes de noms du fonds Cauterman ont été rédigées sur le dos de documents de la Compagnie des télégraphes égyptiens (MRAC.GOE.5, p. 345), tandis que la lettre MRAC.ROM.4 (p. 132), rédigée en swahili, est notée au dos d'une liste de biens en arabe, qui ne semble avoir aucun rapport avec la lettre en question.

En outre, après leur arrivée dans la région, les officiers européens fournissaient également du matériel aux communautés locales, comme en témoigne notamment une lettre écrite en arabe par Sulaymān Ḥamad Muḥammad al-Rawāhī Bey, destinée à Tobback, résident des Stanley Falls, dans laquelle il commande une série de denrées et objets, dont des plumes pour écrire (MRAC.TOB.8, p. 158).

L'écriture arabe dans les régions voisines

L'usage de l'écriture arabe était bien sûr répandu dans l'ensemble des communautés arabo-swahilies établies sur la côte orientale de l'Afrique — principale source des documents swahilis qui nous sont parvenus — mais aussi dans l'hinterland tanzanien et kényan, comme l'attestent les sources de l'époque. Des lettres swahilies provenant de Zanzibar, Dar es-Salaam,

Pagani, Wito, Mrima, Bagamoyo, ou encore du Kilimanjaro sont reproduites dans l'ouvrage de BÜTTNER (1892), lettres qui présentent d'ailleurs de nombreuses ressemblances formelles avec celles trouvées au Congo. D'autres lettres ainsi que des traités sont entreposés aujourd'hui dans diverses archives allemandes et britanniques. L'usage de l'écriture s'étendait aussi plus au sud, au Mozambique notamment, où l'on a retrouvé plusieurs centaines de lettres remontant aux dernières décennies du XIX^e siècle, en arabe et dans des langues locales en caractères arabes (BONATE 2010, p. 253).

La situation dans les provinces soudanaises du Baḥr al-Ġazāl et de l'Équateur, limitrophes du pays azande, était sensiblement la même que dans le bassin de l'Uele, puisque la culture arabe et l'usage de l'écriture arabe ne s'y répandirent logiquement que quelques décennies plus tôt: les troupes de Muḥammad 'Alī s'aventurèrent en territoire dinka dans les années 1820, en territoire shillouk à la fin des années 1830, puis en territoire bari, sans toutefois s'y installer durablement, car il fallut attendre les années 1860 pour que l'équateur soit réellement administré par le pouvoir de Khartoum (TRIMMINGHAM 1965, p. 92; HOLT & DALY 1988, p. 62; GRAY 1978, p. 16). Des documents arabes produits dans la province équatoriale durant la période mahdiste, comparables à ceux décrits dans la seconde partie de cet ouvrage, sont conservés dans diverses archives, en particulier dans les archives du gouvernement soudanais, à Khartoum. Certaines de ces archives sont liées à l'histoire de l'EIC dans la zone frontalière (COLLINS 1962, p. 192). Il y a également un document reproduit dans CASATI (1892, pp. 394-395). Par ailleurs, plusieurs des documents présentés dans la seconde partie ont été trouvés à Lado, une portion du Baḥr al-Ġazāl qui dépend aujourd'hui du Soudan du Sud et qui avait été cédée par les Britanniques au roi Léopold II en 1894.

Le Buganda, qui donnera plus tard son nom à l'Ouganda, était un important royaume de la région des Grands Lacs. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le roi Mtesa (1856-1884) entra en contact, avant l'arrivée des Européens, avec des marchands musulmans et il semble qu'il fut séduit par leur culture et leur religion. Il s'habillait à l'orientale, comme d'ailleurs de nombreux chefs d'Afrique centrale, il aurait fait construire une mosquée dans son enclos, il adopta le calendrier hégirien, les salutations arabes, introduisit des restrictions alimentaires et, dès 1867, il pratiqua le jeûne durant le mois de Ramadan (MANARIN 2008, p. 25). Mais l'intérêt du roi pour l'islam nécessitait l'apprentissage de l'arabe, afin de pouvoir lire le coran, et plusieurs témoignages indiquent qu'il était capable de parler en swahili et aussi en arabe. Concernant l'usage de l'écriture en particulier, on a conservé le nom de plusieurs instructeurs — Makwega, Abdulla Harkin, Medi bin Ibrahim, Idi, Abudala, Muyoya et Kibali — qui auraient enseigné la lecture et l'écriture au roi, mais aussi à d'autres dignitaires de la cour, encouragés par le roi lui-même. Pour ce faire, le roi aurait utilisé un coran dont il recopiait les

lettres, laissé à la cour durant le règne de son prédécesseur (MANARIN 2008, p. 25).

Lorsque les premiers Européens arrivèrent à la cour du monarque du Buganda, le roi Mtesa s'intéressa également à leur religion. Stanley fit alors traduire des passages de la Bible en swahili en caractères latins par l'intermédiaire de deux de ses interprètes, Robert Feruzi et Dallington Maftaa. Le texte fut ensuite transcrit en swahili en caractères arabes par Idi, l'un des secrétaires swahilis du roi (MANARIN 2008, p. 30).

Mais, comme dans les cas précédents, l'écriture arabe ne se limitait pas au domaine religieux, le roi ayant compris l'avantage politique et administratif de l'écriture. Il échangeait donc des courriers en arabe avec certains chefs de son royaume, mais aussi avec l'extérieur, disposant lui-même de deux secrétaires, Masudi, originaire de la côte swahilie, et Idi, originaire des Comores. On a, par exemple, conservé une lettre de 1882 rédigée en arabe, dictée par Mtesa à l'un de ses secrétaires et ensuite envoyée à Sir John Kirk, consul général britannique à Zanzibar (ODED 1974, pp. 94, 246).

Signalons qu'à la même époque les commerçants arabes et swahilis du royaume voisin du Bunyoro — aujourd'hui en Ouganda — faisaient également usage de l'écriture arabe, comme en témoignent une quinzaine de lettres en arabe et en swahili interceptées en 1895 et analysées par H. B. Thomas (THOMAS 1949, p. 31).

Si les royaumes voisins du Rwanda et du Burundi résistèrent assez bien aux incursions des commerçants arabes et swahilis, ces derniers s'installèrent tout de même sur la côte burundaise du lac Tanganyika, à Nyanza et à Rumonge, dans les années 1880, et plus tard à Uzige, près de la capitale actuelle, Bujumbura, notamment pour faire transiter les esclaves ramenés depuis l'autre rive du lac (CHRÉTIEN 2013, p. 355). Ces hommes appartenaient au réseau commercial installé dans l'est du Congo et s'échangeaient forcément eux aussi des courriers en caractères arabes, même si aucun document de l'époque n'a pu être retrouvé jusqu'ici. Notons que plusieurs lettres analysées dans la seconde partie, de même que le drapeau magique couvert d'inscriptions arabes étudié par A. Abel, sont liés à Rumaliza, l'un des commerçants d'esclaves venu d'Ujiji ayant sévi précisément à Rumonge dans les années 1890. Abel indique par ailleurs que le coran fut enseigné à Rumonge dès 1902. Il livre aussi de nombreux détails sur l'islam et l'enseignement de l'arabe lors de sa visite au Burundi en 1958, précisant même avoir acheté un livre religieux en arabe à Usumbura (Bujumbura) (ABEL 1959, pp. 24, 87).

En ce qui concerne le Rwanda, l'arrivée des Arabes et des Swahilis fut encore plus tardive, le commerce avec eux se faisant d'abord par l'intermédiaire d'autres populations, comme les Bazinza et les Basubwa (CHRÉTIEN 2013, p. 354), en raison du refus du roi Rwabugiri de laisser venir des étrangers dans le pays. L'arrivée des premiers Arabes et Swahilis commença donc

avec l'administration allemande du pays, vers 1895 (KAGABO 1988a, p. 18). Comme pour le Burundi, aucun document en caractères arabes en provenance du Rwanda, pour la période qui nous concerne, n'a été trouvé, mais les sources postérieures font état d'un développement des écoles coraniques, induisant l'enseignement de l'arabe (ABEL 1959, p. 33).

En résumé, au-delà des documents retrouvés, il faut imaginer que l'écriture arabe était utilisée dans l'ensemble des communautés arabes et swahilies de l'époque.

II. LES DOCUMENTS

Nous avons choisi de présenter les documents en fonction de leur région d'origine (est du Congo, Marungu, pays zande et enclave de Lado), puis de leur lieu de conservation (Musée royal de l'Afrique centrale, Archives africaines, Musée royal de l'Armée, etc.) et du fonds d'archives concerné (archives Tobback, Storms, etc.). Nous avons attribué à chaque document un code qui reprend le lieu de conservation, le fonds concerné ou, à défaut, la région d'origine, et un numéro. Ainsi, le document MRAC.ROM.2 (p. 128) est le second document du fonds Rom conservé au Musée royal de l'Afrique centrale. Ce code est utilisé pour citer les documents dans notre ouvrage, mais il ne correspond pas à la cote de rangement de chaque institution, qui est mentionnée dans les commentaires.

Signes conventionnels

[]	lacune (document abîmé)
[..]	mot ou passage illisible ou obscur
[##]	mot ou passage illisible car barré ou effacé
لبتث	lettres rayées par le scribe mais lisibles
[لبتث]	restauration conjecturale
(?)	mot ou groupe de mots à la lecture incertaine
<لبتث>	lettres omises par le scribe
/	changement de ligne
<i>Ital.</i>	dans les documents swahilis, passage en arabe (ou en langue européenne)
(<i>sic</i>)	tel quel dans le texte original
(...)	texte abrégé
(?)	transcription ou traduction incertaine

L'est du Congo

MUSÉE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE (MRAC)

Archives Cerckel (HA.01.0026)

Le dossier comprend trois livres, initialement enregistrés comme corans, et trois lettres (les livres sont inventoriés HA.01.0026.2 et les lettres HA.01.0026.21).

◆ MRAC.CER.1

Catégorie de document: livre imprimé.

Titre: Ġuz'.

Date: non daté; XIX^e siècle.

Provenance: Égypte? D'après une annotation en français, il a été «pris à Kasongo le 22 avril 1893».

Langue: arabe.

Sujet: le coran est divisé en trente aġzā' (sg. ġuz') de taille comparable et souvent édités séparément, de manière à en faciliter l'apprentissage par cœur. Ce ġuz' contient la sourate «les troupeaux» depuis le verset 27 jusqu'à la fin, et la sourate al-A'rāf du début jusqu'au verset 8 compris.

Support: papier avec reliure en cuir.

Dimensions: 18 x 26 cm; texte: 12,5 x 20,5 cm.

Commentaire: reliure composée d'une double couverture en cuir sur une armature en carton. La reliure présente sur les deux faces une décoration par impression. Au centre du plat supérieur, le titre ġuz' 8 est imprimé et rehaussé de fers dorés. Sur le dos, une *tuġra* (monogramme utilisé par les souverains ottomans). Des gardes en papier rose sont collées aux contre-plats de la reliure. Le livre est composé de deux cahiers de huit folios de papier blanc, reliés au centre par un fil. Il contient vingt-huit pages de texte, numérotées et munies d'une réclame au bas de chaque folio.

Le texte est imprimé, chaque page encadrée d'un filet, les versets ne sont pas numérotés, mais ils sont séparés par une petite fleur. Le titre des sourates est noté dans un petit cadre décoré de motifs géométriques et floraux.

La reliure est abîmée par endroits, laissant voir le carton ou la première reliure de cuir. Les cahiers sont en bon état.

Texte

[Incipit]

وَلَوْ أَنَّنَا نَزَّلْنَا إِلَيْهِمُ الْمَلَائِكَةَ وَكَلَّمَهُمُ الْمَوْتَى وَحَشَرْنَا عَلَيْهِمْ كُلَّ شَيْءٍ قُبُلًا مَا كَانُوا
لِيُؤْمِنُوا إِلَّا أَنْ يَشَاءَ اللَّهُ وَلَكِنْ أَكْثَرُهُمْ يَجْهَلُونَ

Si nous avions fait descendre les Anges vers eux, si les morts leur avaient parlé, si nous avions rassemblé toutes les choses devant eux, ils n'auraient cru que si Dieu l'avait voulu, mais la plupart d'entre eux sont ignorants (Les troupeaux, 111)²⁴.

[Explicit]

وَإِنْ كَانَ طَائِفَةٌ مِنْكُمْ آمَنُوا بِالَّذِي أُرْسِلْتُ بِهِ وَطَائِفَةٌ لَمْ يُؤْمِنُوا فَاصْبِرُوا حَتَّى يَحْكُمَ اللَّهُ
بَيْنَنَا وَهُوَ خَيْرُ الْحَاكِمِينَ

Si une partie d'entre vous croit au message avec lequel j'ai été envoyé, et qu'une autre partie ne croit pas, patientez jusqu'à ce que Dieu juge entre nous, Il est le meilleur des juges (al-A'raf, 87).

La garde supérieure présente deux annotations au crayon, en français:

«Ce volume renferme

6^e sourate «Les troupeaux» du verset 27 à la fin (165 versets)

7^e sourate «Elaraf» incomplète ne contient

Que les 88 (*sic*) premiers versets (205 versets[»]

«pris à Kasongo le 22 avril 1893».

◆ MRAC.CER.2

Catégorie de document: livre imprimé.

Titre: Ġuz'.

Date: non daté; XIX^e siècle.

Provenance: Égypte? D'après une annotation en français, il a été «pris à Kasongo le 22 avril 1893».

Langue: arabe.

Sujet: ce *ġuz'* contient les huit derniers versets de la sourate 41 (al-fuṣṣilāt), la sourate du conseil (al-šūrā), la parure (az-zuḥruf), la fumée (al-duḥān) et les trente-deux premiers versets de la génuflexion (al-ġāṭiya).

Support: papier avec reliure en cuir.

Dimensions: 18 x 26 cm; texte: 12,5 x 20,5 cm.

²⁴ Tous les passages du coran cités dans le présent ouvrage suivent la traduction de MASSON (1967).

Commentaire: reliure composée d'une double couverture en cuir sur une armature en carton. La reliure présente sur les deux faces une décoration par impression. Au centre du plat supérieur, le titre *guz* '5, 2 est imprimé et rehaussé de filets dorés. Sur le dos, une *tuğra* (monogramme utilisé par les souverains ottomans). Des gardes en papier rose sont collées aux contreplats de la reliure. Le livre est composé de deux cahiers de huit folios de papier blanc, reliés au centre par un fil. Il contient vingt-huit pages de texte, numérotées et munies d'une réclame au bas de chaque folio.

Le texte est imprimé, chaque page encadrée d'un filet, les versets ne sont pas numérotés, mais ils sont séparés par une petite fleur. Le titre des sourates est noté dans un petit cadre décoré de motifs géométriques et floraux.

La reliure est en bon état, seul un petit trou laisse voir le carton sur le plat supérieur de la couverture. Les cahiers sont aussi en bon état.

Texte

[Incipit]

إِلَيْهِ يُرَدُّ عِلْمُ السَّاعَةِ وَمَا تَخْرُجُ مِنْ ثَمَرَاتٍ مِنْ أَكْمَامِهَا وَمَا تَحْمِلُ مِنْ أُنْثَى وَلَا تَضَعُ إِلَّا بِعِلْمِهِ وَيَوْمَ يُنَادِيهِمْ أَيْنَ شُرَكَائِيَ قَالُوا أَدْنَاكَ مَا مِنَّا مِنْ شَهِيدٍ

La connaissance de l'heure lui appartient. Nul fruit ne sort de son enveloppe, nulle femelle ne porte ou ne met bas, sans qu'Il le sache. Le jour où on leur criera: «Où sont les associés?», ils diront: «Nous t'annonçons qu'il n'y a aucun témoin parmi nous.» (Les versets clairement exposés, XLI, 47)

[Explicit]

وَإِذَا قِيلَ إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ وَالسَّاعَةُ لَا رَيْبَ فِيهَا قُلْتُمْ مَا نَدْرِي مَا السَّاعَةُ إِنْ نَظُنُّ إِلَّا ظَنًّا وَمَا نَحْنُ بِمُستَقِينِينَ

Lorsqu'on disait: «Oui, ma promesse de Dieu est vérité, il n'y a aucun doute au juste de l'Heure», vous avez dit: «Nous ignorons ce que l'Heure sera, nous pensons que ce ne sont là que des conjectures, nous ne sommes pas convaincus.» (Celle qui est agenouillée, XLV, 32)

La garde supérieure présente deux annotations au crayon, en français:

«Ce volume contient 61 (*sic*) les derniers versets de l'Explication

1) La sourate 62 «Le Conseil» complète (53)

2) 63 «la Parure» complète (89)

3) 64 «La Fumée» complète (59)

4) 65 «La Genuflexion» [...] versets incomplète (*sic*) (36)»

«pris à Kasongo le 22 avril 1893».

◆ MRAC.CER.3

Catégorie de document: livre imprimé, contenant deux textes.

Titre du texte principal:

كتاب الصواعق المحرقة في الرد على أهل البدع والزندقة

(*Kitāb al-ṣawā'iq al-muḥriqa fī al-radd 'alā ahl al-bida' wa-l-zandaqa*, «Le livre des foudres incendiaires en guise de réponse aux innovateurs et aux renégats»).

Titre du texte marginal:

كتاب تطهير الجنان واللسان عن الخطور والتفوه بثلب سيدنا معاوية بن أبي سفيان

(*Kitāb taḥṭīr al-ġinān wa-l-lisān 'an al-ḥuṭūr wa-l-tufūh bi-talīb sayyidi-nā Mu'āwiyya bin Abī Sufyān*, «Le livre de la purification des jardins et de la langue à propos des dangers et de la futilité qu'il y a à dénigrer Mu'āwiyya bin Abī Sufyān», du même auteur).

Auteur: Šihāb ad-dīn Aḥmad bin Ḥajar al-Haytimī (auteur égyptien du XVI^e siècle, appartenant à l'école shaféite).

Date d'impression: Ramaḍān 1307/avril 1890.

Provenance: Caire, Égypte. D'après une annotation en français, il a été «pris à Mwini Pembe, au camp près de Kasongo Luakila, le 31 décembre 1892».

Langue: arabe.

Sujet: réfutation théologique du chiisme duodécimain; réfutation des opposants à Mu'āwiyya bin Abī Sufyān, premier calife omeyyade.

Support: papier.

Dimensions: 19,5 x 27,5 cm.

Propriétaire: Muḥammad bin Sālim bin Ḥamīd al-Mazrū'ī.

Commentaire: reliure à rabat en cartonnage coloré. Le livre contient vingt cahiers de quatre folios et un cahier de deux folios. Le texte couvre cent soixante-quatre pages. Le texte principal est imprimé dans un cadre, en marge duquel se trouve le second texte (depuis, les deux textes ont été réédités conjointement en un seul livre, à plusieurs reprises. Voir par exemple l'édition imprimée au Caire en 1965 par *Maṭba'at al-Qāhira*). Chaque page est numérotée et chaque folio se termine par une réclame. Chaque cahier est également numéroté et comprend le résumé du titre en arabe: *ṣawā'iq*. Le texte se termine par un colophon rassemblant des informations sur les ouvrages contenus dans le livre, mais aussi leur lieu et date d'impression. Ensuite vient une table des matières reprenant les chapitres du texte principal. Le livre contient quelques annotations à l'encre et au crayon, en arabe et en français: le folio collé sur le contreplat supérieur porte un texte de trois lignes, daté du 23 dū

al-qa‘da 1309 (19 juin 1892), précisant le titre de l’ouvrage et son propriétaire: ‘Alī bin Sālīm bin Muḥammad al-Ḥirāṣī. Une traduction partielle de cette note, en français, a été écrite à l’encre au-dessus du texte. La même page porte quelques notes au crayon: la liste des chiffres arabes et leurs équivalents dans l’usage européen, de même que la phrase suivante: «pris à Mwini Pembe, au camp près de Kasongo Luakila, le 31 décembre 1892».

La traduction française des titres des deux ouvrages figure également à leur gauche. Enfin, la pagination européenne du livre a été annotée au crayon sur chaque page.

La reliure est abîmée en de nombreux endroits, les folios sont en bon état, mais les cahiers se sont désolidarisés de la reliure, le dernier cahier étant séparé des autres.

Contreplat supérieur

10	9	8	7	6	5	4	3	2	1
١٠	٩	٨	٧	٦	٥	٤	٣	٢	١

[En français]

Ce livre appartient à _____ et cette inscription a été faite
par un cheikh descendant du prophète de la famille des Ommeiades [?]
le 23 zoulekad 1309 de l’hegire (*sic*) (1891)

[En arabe]

هذا الكتاب الصواعق المحرقة مال شيخ العزيز علي بن سالم بن نجيد الحرّاصي
كتبه الحقيّر لله خادم رسول الله عبده محمد بن سالم بن حميد المزروعى
تاريخ نهار ٢٣ لعدد ١٣٠٩

Traduction

Ce livre est intitulé *Les foudres incendiaires*, il appartient à l’estimé šayḥ ‘Alī bin Sālīm bin Muḥammad al-Ḥirāṣī/ceci a été écrit par l’humble serviteur de Dieu, le serviteur du prophète de Dieu, son serviteur, Muḥammad bin Sālīm bin Ḥamīd al-Mazrū‘ī/en date du 23^e jour de [dū] al qa‘da 1309 [19 juin 1892].

[En français, à l’envers]

Pris à Mwini Pembe
au camp près de Kasongo Luakila
le 31 décembre 1892

CHIFFRES ARABES

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
١	٢	٣	٤	٥	٦	٧	٨	٩	١٠
11	12	13	20	30	100	22			
١١	١٢	١٣	٢٠	٣٠	١٠٠	٢٢			

[Incipit]

الحمد لله الذي اختصّ نبيّه محمدا بأصحاب كالنجوم وأوجب على الكافة تعظيمهم واعتقاد حقّية ما كانوا عليه لما منحوه من حقائق المعارف والعلوم (وأشهد) أن لا اله الا الله وحده لا شريك له شهادة أندرج بها في سلكهم المنظوم (وأشهد) أن سيدنا محمدا عبده ورسوله الذي حباه بسرّه المكتوم صلى الله عليه وعلى اله وأصحابه صلاة وسلاما دائمين بدوام الحي القيوم (أما بعد) فاني سنلت قديما في تأليف كتاب يبين حقّية خلافة الصديق وامارة ابن الخطاب فاجبت الى ذلك مسارعة في خدمة هذا الجنب فجاء بحمد الله أنموذجا لطيفا ومنهاجا شريفا ومسلكا منيفا ثم سنلت قديما في اقراءه في رمضان سنة خمسين وتسعمائة بمسجد الحرام لكثرة الشيعة والرافضة ونحوهما الان بمكة المشرفة اشرف بلاد الإسلام فاجبت الى ذلك (...)

Traduction

Grâce à Dieu, lui qui a donné à son prophète Muḥammad des compagnons aussi nombreux que les étoiles, qui a ordonné à tous de les glorifier et de les considérer comme légitimes en raison de leurs réalisations et de leurs sciences. J'atteste qu'il n'y a pas d'autre divinité que Dieu, lui seul, sans associé, et cette attestation me mène sur la bonne voie, j'atteste que notre maître Muḥammad est son serviteur et son prophète à qui il a confié son secret bien gardé, que les prières de Dieu soient sur lui, sa famille et ses compagnons, qu'ils soient toujours en paix grâce à Dieu, vivant et immuable. On m'a demandé autrefois d'écrire un livre prouvant la légalité du bon califat et de la gouvernance par ibn Ḥaṭṭāb et j'ai répondu à cette demande avec empressement au service du seigneur, grâce à Dieu ce livre est arrivé comme un bon modèle, une noble méthode, une voie solide. Ensuite, on m'a demandé que ce texte soit lu durant le mois de ramadan de l'an 750 [1349/50] dans la mosquée sacrée en raison du grand nombre de chiites, de renégats et de gens de cet acabit dans la noble ville de la Mecque — la plus noble des villes en terre d'islam — et j'ai accepté.

Colophon

كتاب الصواعق المحرقة في الرد على أهل البدع والزندقة
تأليف الامام العالم العلامة الفقيه المحدث

شهاب الدين أحمد بن حجر الهيتمي

تنزيل مكة المشرفة

نفع الله به

امين

(وبهامشه كتاب تطهير الجنان واللسان عن الخطور والتفوه

بتلب سيدنا معاوية بن أبي سفيان لسيدنا لامام أحمد بن حجر الهيتمي

رضي الله عنه)

Traduction

Le livre des foudres incendiaires en guise de réponse aux innovateurs et aux renégats, rédigé par le savant imam, faqīh et spécialiste des ḥadīths, Šihāb al-dīn Aḥmad bin Ḥaḡar al-Hayṭimī, le livre a été inspiré à la Mecque, Dieu s'en est chargé. Amen (et dans la marge se trouve le Livre de la purification des jardins et de la langue à propos des dangers et de la futilité qu'il y a à dénigrer Mu'āwiyya bin Abī Sufyān, de notre maître l'imam Aḥmad bin Ḥaḡar al-Hayṭimī, que Dieu soit satisfait de lui).

[Marge gauche, deux notes manuscrites en français]

Livre des foudres brûlantes sur la malice de l'hérésie et de l'impiété/
publié par l'im[...]/Chaab din fils d'hadjar.

Le livre en marge est celui de la purification de la pensée et de la langue.

Table des matières

فهرست الكتاب الصواعق المحرقة للعلامة شهاب ابن حجر الهيتمي

٢ المقدمة الأولى في داعي تأليف هذا الكتاب

٥ المقدمة الثانية في اجماع الصحابة على ان نصب الامام بعد انقراض زمن النبوة

واجب الخ

٥ المقدمة الثالثة الامامة تثبت اما بنص من الامام على استحلاف واحد من اهله

واما بعقدها من اهل الحل والعقد الخ

(...)

Traduction

Table des matières du Livre *Les foudres incendiaires* du savant Šihāb al-dīn bin Ḥaḡar al-Hayṭimī

2 Une première introduction à propos de la raison de la rédaction de ce livre

5 Une seconde introduction à propos du consensus quant au fait qu'il a fallu désigner un imam après la fin de la période de la prophétie

5 Une troisième introduction à propos du fait que l'imamat est consacré soit par un texte de l'imam lui-même, adjuré par les siens, soit par un contrat des gens compétents en matière d'ijtihād (...)

◆ MRAC.CER.4

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Mwenye Masongi.

Scribe: idem.

Destinataire: Mwenye Mutangamoyo bin Sultan Ukasimu (Mwenye Mohara).

Date: incomplète.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Sujet: lettre de soutien moral en situation de guerre.

Support: papier de récupération, tiré d'un registre comptable; les deux faces sont occupées par des colonnes et des indications comptables.

Commentaire: l'écriture est soignée, mais par endroits l'encre est très claire.

Le texte continue dans la marge droite (deux lignes) et se termine dans le coin supérieur gauche (en fait, le jour et le mois figurent en fin de phrase de la marge droite, l'année est ajoutée dans le coin supérieur droit).

Texte

[Recto]

الى الشيخ المعظم مني متاجموي بن سلطان قاسم سلمه الله تعالى السل[١]م
عليك ورحمه الله وبركاته اما بعده نكعرف تكسلم سلطان
وث نسايس حنجمب بعافية [١]الحمد لله رب العالمين
وسنكتي نعرف نسايس نكون بزويالك
حفرجي سان من عز موع اتكوب فو
يد الجلال والاكرم اتكوب حصن وو
شند يكفر الملعون والسل[١]م و[٢].. ٤ جمادى

[Marge droite]

بن مني مسوجي بيده بتاريخ

[Verso]

مني متاجموي بن سلطان قاسم

[Ajouté à l'encre:] R.G. 681

Transcription

Ilā al-šayḥ al-mu‘azzam Mwenye Mutangamoyo bin Sultān Qāsim salla-ma-hu Allah Ta‘ālā al-salām/‘alay-k wa-rahmat allah wa-barakātu-hu ammā ba‘da-hu nakuarifu nakusalimu sultani/wetu na sisi hatujambo bi-‘afya al-ḥamdu li-llahi rabb al-‘ālamīna/usitukatie taarifu na sisi tukaona barua yako/hufurahi sana Mwenyezi Mungu atakupa quwwa yadu l-ḡalālu wa-l-akrami atakupa haddi uwa/shinda ya kafiri al-mal‘ūni wa-l-salām 4 ḡumādā

[Marge droite]

Bin Mwenye Masungi *bi-yadi-hi bi-ta’rīḥ*

[Verso]

Mwenye Mutangamoyo bin Sultan Kasimi

Traduction

Au grand šayḥ Mwenye Mutangamoyo bin Sultan Ukasimu, que Dieu Très Grand le préserve, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions, ensuite: je t’informe que nous te saluons ô notre sultan et que nous allons bien, nous sommes en bonne santé grâce à Dieu, le seigneur des mondes. N’arrête pas de nous écrire, car lorsque nous voyons tes lettres nous sommes très heureux, Dieu va te donner la force, la main de Sa Grandeur et du Très Généreux va te donner la force de vaincre le maudit mécréant, salutations. 4 ḡumādā.

[Marge droite]

De Bin Mwenye Masungi, de sa propre main en date de

[Verso]

Mwenye Mutangamoyo bin Sultan Ukasimu

◆ MRAC.CER.5

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Muḥammad Ḥamīs.

Scribe: idem.

Destinataire: Mwenye Mutangamoyo bin Sultan Ukasimu (Mwenye Mohara).

Date: non daté.

Langue: swahili en caractères arabes.

Lieu de rédaction: inconnu.

Support: papier européen ligné.

Texte

بمنه تعالى

الى جناب الشيخ المحب الاكرم المود الضي مني متاجموي بن السالطان وقاسم

سلمه الله تعالى ان شاء

الله السلام عليك ورحمة الله وبركاته وَبَعْدُهُ نَتَاكَ حَالِ رَاكَ كُوْ جِيْمَ وَشَمَ نَامِ
كُوْ كَذَلِكَ يَعْنِي الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَزَيْدٌ يَخْبَارُ نَكْعَرَفُ بَرُوَهُ يَاكَ اِمَوْصِلِي
نِمَسُوْمَ نِمَقَهَامَ جَمِيعَ وُلَفُ نَعْرِفُ اَحْسَنَتُ جَزَاكَ اللهُ اَخِيْرُ الْمُحْسِنِيْنَ
وَاجِبُ وَاكَ دُعُ يَاعُ وَكَذَلِكَ اَمِيْوَصِلِيْ بَرُوَهُ اِنْشُوكُ كُوْ وُغَرَاوُ
حَمَلُهُ اُمْتَاكَ كُمُزَوَجَ بِنْتِ وُلَيْدٍ لَكَيْبُ كَانْجِي اَلْهِنْدِي نُووُ وُلِكُوْ
كُوْ مَتَامْبَا مَبُوْمَن رَيْبُ اَلْبُ نَعْرِفُ تَقْصَلُ مِنْ اَحْسَانِكَ نَعْرِفُ نِيَابِ
كُمُجِيْبُ وُغَرَاوَةُ اللهُ اللهُ وَنَعْرِفُ خَبَارَ زُهُوكَ نَخْبَارَ زُوْجِيْجِي هِيْزُ
مُتْرُسِيْكِ نَعْرِفُ وَسَلْمُهُ وَكَتَبَهُ الْحَقِيْرُ بِاللّٰهِ تَعَالٰى مُحَمَّدُ بْنُ خَمِيْسٍ بْنُ خَلْفِ الْكِيُوْنِي
صَرَّهُ سَلْمَ لَنَا

على المشايخ مني جاك زَوَرِي وسيف بن محمد ومني عماد بن مني الشيخ وخميس
بن عوف وخميس بن قرنفل

وكافة ومنا دوس بن محمد ومسيان بن ننجوم ورجب بن مني شانزي ومني مواز
مواب وعثمان وخميس وجمعة أبناء محمد بن خميس وكافة وذلك من اخيك
محمد بن خميس بيده وُسَيْنِ كَتَبِي اَلْتَّعْرِيفُ يَاكَ اللهُ اللهُ كُوْ كُلُّ خَبَارٍ يَهُوْكَ وَسَلْمُ

[Marge droite]

نَامِيْنِ بَاشَا اَمُوْوَ نَسْعِيْدُ بْنُ عَبِيْدٍ اَمْبِيْضُ وَجْهِيْ وَاجِبُ كُكْعَرَفُ

[Verso]

الى جناب الشيخ المحب الاكرم المعز الأخ مني متاجموي بن سلطان وقاسم

[Ajouté à l'encre:] R.G. 681

Transcription

bi-manni-hi ta'ālā

ilā ḡanāb al-šayḥ al-muḥabb al-akram al-muwadd al-raḡī Mwenye Mtagamoyo bin Šultan Ukasimu sallama-hu Allah ta'ālā in šā' allah/al-salām 'alay-k wa raḡmatu llahi wa-barakātu-hu, wa ba'da-hu: nataka hali zako njema wa thamma nami kuwa kadhalika ya'nī al-ḡamdu li-llahi rabb al-'ālamīna wa zaidi ya habari nakuarifu barua yako imewasilia/nimesoma nimefahamu jamii uliponiarifu ahsante jazā-k allahu aḡyaru al-muḡsinīn/ujibu wako ndugu yangu wa-kadhalik ameniwasilia barua inashuka kwa Ugarawa/Hamla amutaka kumuzawwij bint Ulidi Lakayb Kanji al-Hindī na wewe ulikuwa/kwa Matamba Mabomani raibo aliponiarifu, tafadhali min iḡsāni-ka niarifu nipate/kumujibu Ugarawa Allah Allah uniarifu habari za huko na habari za Ujiji hizo,/mutazosikia niarifu wa-sallama-hu wa-kataba-hu al-ḡaḡīr

bi-llahi ta'ālā Muḥammad bin Ḥamīs bin Ḥalaf al-Kayūnī [...] sallim la-nā/alā al-mašāyih Minye Jakazarawa wa-Sayf bin Muḥammad wa-Mwenye 'Imād bin Mwenye al-Šayḥ wa-Ḥamīs bin 'Awf wa-Ḥamīs bin Qurunful/wa-kāffatan wa-min-nā Dusu bin Muḥammad wa-Msiyani bin Najwā wa-Rağab bin Mwenye Šanzī wa-Mwenye Mawwāz/Mawwāb wa-'Uṭmān wa-Ḥamīs wa-Ğum'a abnā' Muḥammad bin Ḥamīs wa-kāffatan wa-dalik min aḥī-ka/Muḥammad bin Ḥamīs bi-yadi-hi, usinikatiye al-ta'rīfu yako allah allah kwa kulla habari ya huko wa-sallim/na Amini Pasha Amawawa na Sa'īd bin 'Ubayd amebidi wajhi wajibu kukuarifu

Traduction

Par la Grâce du Très Haut,

À Son Excellence le šayḥ aimé, très généreux, apprécié et satisfait, Mwenye Mutangamoyo bin Sultan Ukasimu Que Dieu Très Grand le préserve, si Dieu le veut, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions, ensuite: j'espère que tu vas bien, moi aussi je me porte bien, louange à Dieu, le seigneur des mondes. Pour le reste des nouvelles: je t'informe que ta lettre est arrivée, que je l'ai lue, et que j'ai compris tout ce qu'elle contenait. Merci, que Dieu te récompense, lui le meilleur des bienfaiteurs. C'est ton devoir [d'écrire], mon frère. J'ai aussi reçu une lettre qui sera envoyée à Ugarawa. Hamla veut donner la fille d'Ulidi Lakayib en mariage à Kanji l'Indien²⁵, toi tu étais chez Matamba Mabomani quand il m'a écrit cela. Je t'en prie, sois gentil de me dire ce que je dois répondre à Ugarawa. Mon Dieu, donne-moi des nouvelles de là-bas et d'Ujiji, dis-moi ce que vous allez en entendre. Ceci a été écrit par l'humble serviteur de Dieu Très Haut Muḥammad bin Ḥamīs bin Ḥalaf al-Kayūnī. Salue de notre part les šayḥs Jakazarawa, Sayf bin Muḥammad, Mwenye 'Imād bin Mwenye al-Šayḥ, Ḥamīs bin 'Awf, Ḥamīs bin Qurunful et tous les autres, de notre part, Dusu bin Muḥammad, Msiyani bin Najwā, Rağab bin Minye Šanzī, Minye Mawwāz Mawwāb, 'Uṭmān, Ḥamīs et Ğum'a les fils de Muḥammad bin Ḥamīs, et tous les autres. Ceci de la part de ton frère Muḥammad bin Ḥamīs, de sa propre main, ne cesse pas de m'écrire, Allah Allah, toutes les nouvelles de là-bas, salue Amīn Bāšā Amawawa (?) et Sa'īd bin 'Ubayd [...].

◆ MRAC.CER.6

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Uwadu bin Kasidi.

Scribe: idem.

Destinataire: Mwenye Mutangamoyo bin Sultan Ukasimu (Mwenye Mohara).

Date: 24 rabī' al-aḥar 1301 (ou 1307)/ [22 février 1884 (ou 18 décembre 1889)].

²⁵ Probablement Kanji Raibar al-Hindī, un Indien travaillant pour le compte de Tharia Topan.

Lieu de rédaction: inconnu.
Langue: swahili en caractères arabes.
Support: papier européen.

Texte

[Recto]

إلى جناب الشيخ يا معظّم لفضل العزیز لآخ مني متجموي بن
سلطان وقاسم سلمه الله تعالى وبعد ننتك حال يك جم نسم نم
كوا كذالك العفيا الحمد لله رب العالمين نبزو جيو نيزد
د سلم وات وكوا بل خوننا كو بزو كذالك
انكوا صلي ممواك بيان مفعو نقلشي ٣ نو
اسوند سيك يغن نم نك رمام نرسام حكون وات
بعد مم نمي جمع بن خلف بس وكذالك زمان البو
كو احد يزموانو خير نليفك ركك مر موج
زمان ركرو د بيان ملوغو حنا صلح ثكيند
كوا شيخ محمد بن خميس كنتك صلح اكسم سين
اكتوب ميتين ٩ تكمثور اكسم لتين بور
موج نووزي باروت تكثوا بور مان [..] ١٠
فراسل اکتوا رطل ١٠ باروت نرب فراسل

[Marge droite]

انكثو فتاك ميا و ٣٠ ايضا مئواك اتاك عمر هنا وات نم ننتك غو سين شكوا والسلام
اكسلم مونو جمع بن خلف والسلام مملوكك يود بن كسل بيده بتاريخ ٢٤ ربيع

[Marge supérieure, à l'envers:] ١٣٠١ (ou ١٣٠٧?)

[Verso]

شيخ الفضل الأخ مني متجموي
بن سلطان وقاسم سلمه الله

Transcription

Ilā ḡanāb al-ṣayḥ yā mu‘azzam al-faḍl al-‘azīz al-aḥ Mwenye
Mtagamoyo bin/Sultan Ukasimu, *sallama-hu Allah ta‘ālā*, wa baado,
nataka hali yako njema na thamma nami/kuwa kadhalika *al-‘afiya*
al-ḥamdu li-llah rabb al-‘ālamīna na barua huyu ni ya rudu/di salama
watu wakiwa bali huonana kwa barua kadhalika/anakuwasilia
mutumwake Bayani mifungua na kalasha 3 nawe/usiende siku ingine

nami niko Rumami na Rusama hakuna watu/baado mimi na mwenye Juma bin Ḥalafa basi wa-kadhalika zamani alipo/kuwa hadithi mwanao khayr, nalifika Rukaku mara moja/zamani za kurudi bayani Milongo hana silaha tukwenda/kwa Ṣaykh Muḥamadi bin Hamisi kutaka silaha akasema sina/akatupa mitini 9 [...] tukamushauri akasema leteni buri/ moja niwauza baruti tukatoa buri mani 10/farasila akatoa ratli 10 baruti na robo farasila

[Marge droite]

akatufawa fataki mia na thalathini aydhan mutu wako ataka imara hana watu na mimi nataka nguo, sina cha kuvaa, *wa-l-salām*/akusalimu mwana wa Juma bin halafu *wa-l-salām mamlūk-ak* Uwadu bin Kasidi *bi-tārīḥ 24 rabīʿ*

[Marge supérieure, à l'envers:] 1301 (ou 1307)

Traduction

À Son Excellence le grand ṣayḥ aimé, le frère Mwenye Mutangamoyo bin Sultan Ukasimu,

Que Dieu Très Grand le préserve, ensuite: j'espère que tu vas bien, moi-même je vais bien aussi, je suis en bonne santé, louange à Dieu le seigneur des mondes. Cette lettre est la réponse [à ta lettre]. Les gens qui sont éloignés s'informent grâce au courrier, par ailleurs ton serviteur Bayana te fait parvenir un prisonnier ainsi que trois kalasha²⁶, quant à toi, ne pars pas un autre jour. Moi je suis entre Lomami et Rusama, il n'y a encore personne ici à part Mwenye Juma bin Halafa et moi, de même au moment où [...] je suis arrivé à Rukaku d'une seule traite, au moment de revenir, Bayana Milongo n'a pas d'armes, nous sommes allés chez le ṣayḥ Muḥammad bin Ḥamīs pour demander des armes. Il a dit: «je n'en ai pas», il nous en a donné neuf dans la forêt (?). Lorsque nous lui avons demandé conseil, il a dit: «apportez-moi des pointes d'ivoire (buri) et je vous vendrai de la poudre, nous lui avons apporté de l'ivoire, d'un poids de 10 mani²⁷ et une frasila²⁸ (?), il a donné en échange 10 ratli²⁹ de poudre et un quart de frasila.

[Marge droite]

Il nous a aussi donné 130 cartouches. Par ailleurs, ton homme voudrait recevoir du renfort, il n'a pas d'hommes avec lui, quant à moi, je voudrais des vêtements, je n'ai pas de quoi me vêtir. Salutations. Le fils de Juma bin Halafa te salue aussi. Salutations, ton esclave Uwadu bin Kasidi, en date du 24 rabīʿ.

[Marge supérieure, à l'envers:] 1301

²⁶ Petite pointe d'ivoire.

²⁷ Environ trois livres (ar. *mann*).

²⁸ Environ 35 livres (ar. *farāsila*).

²⁹ Une livre (ar. *ratl*).

[Verso]

Pour le noble frère Mutangamoyo bin Sultan Ukasimu — que Dieu le garde.

Archives Dhanis (HA.01.0003)

◆ MRAC.DHA.1

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Ġum'a bin Rāšid.

Scribe: idem.

Destinataire: Rajabu.

Date: 3 Ša'bān 1311 [9 février 1894].

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier européen ligné.

Commentaire: encre noire essentiellement, avec rajouts en rouge et en bleu.

Texte

كَتَبَكَ الشَّرِيفُ رَجَبُ وَدِ مَعْتَحَ سَلَمَهُ اللهُ تَعَالَى إِمَّا بَعْدُ نَكْعَرِفُ إِنكُوصِلِي
بِرُؤْ يَغُ اسْمُوشَ فَنَزَكُرُ مَحْ أُنَلْتِي نَكْكِي أَجْ نَفِي وَمِنُونِ رَصَصَ نَمُسُغِ
يَ نَكْرُ مَبِ مَحْ مَنُتُوي مُسِفَنِي ضَحَقَ مَحْ أَبَسَ تُكْتَنَ مَسَنَزَ نَكْ جَعَلُو
أَنْ شَعَا اللهُ تَعَالَى نَسِيسَ وَزَيْمَ الْحَمْدُ اللهُ رَبِّ الْعَلَمِينَ نَمِيزَ هُونُ نَمِينُ يُو
وَمَهْنُ وَتَ وَوَيْلَ نَفِي مَجُوتَ كَمَ مَكْ مَكْنُ مَوْ مَزْغُ تَكِنَ رَحَسَ
مَحْ مَتُوي تَفْصَلِينَ مَحْ رَجَبُ رَيْمَصَ مُسَعْرَكُ مَبِ نَ شَعْبَانِ رَمَضَانَ
مُكِنَ سَمَ بِرُؤْ هِي مَحْ كُؤُ يَسَ مَحْ مَوِيزَ هُوَ هُوَ مُسِفَنِي أُسِرَ عُرِي
نَفِيدَ أَمَمَ يَكْ رَجَبُ أَمَهْنُ نَمَدَ نَمُيِي يَبِي وَكَتَبَهُ جُمَعَهُ بِنَ رَاشِدَ
بِنَ مُسَعِيدَ مَجِبَ بِنَ جُمَعَهُ نُوبِدَ أَيْضًا مَوْمِيِي بِنْتِ رَاشِدَ مَحْ أَفْرَكَ وَمَهْنُ
وَتَ وَتَ كَنَكَ مَجَنَ وَكُونَزَ مَزَكَهْمُؤُ مَرْوَمِنَ رُورَ نَرْوَرِ نَمَلِكِ يُو
نَكْبَرِ نَوْتُوكِ نَرْوَمِيَهَ نَوْتُوكِ نَمَزْغُ نَوْتُوكِ نَوَجَكْزِي وَسِرْكَلِ وَتَ
رَبْدُ أَسْمَبَ وَلَمَفَا كَزَ كُؤُ وَشُونَسَ ثَا كَمَفَاكَزَ تُكْمُومِيِي رُدِ
حَبَ مُلِبَ مَزْ مَحْ مَوْلَزِنَ نَسِيسَ تَتُونْدُكَ تُوَقَتِ سِيسَ بَبَحَبَ تُغَزِ
سَسَ ثَمَكُؤُ مَوْيَا مَبَاعَ نَحَبَ بِيْنَتِ مَجُومَحَ وَلَكِنَ مَدَوِيلُكَ كُؤُ هُزِ
وَتُنْتُ وَكَ نَسَ تَتُوحَبَ نَمَبْرُكَ يَكْ كُؤُ هُزِ حَجَ رُدِ بَكِ كُؤُ مَسْ[...كُ]
بَكِ أَلَبَكِ فُنْدَ عَلِي دِي أَلْفَغَ رُحْ أَكْنَحَمَدَ كَمَ سِيسَ حَنَنْوَتَ تَيْنَ كَنَكَ مَحْ

وَوُعُونُ وَتِ اَيْضًا سِكَ اِلَيَّ كُجَّ وَهَزْ وَكَيَّ غِيَّ تَنْدُ رُغَرُ سَعِ بَيْلِ سِسِ
تُكَّعْ بَدِ بِشَمْبَ لَجِيَّتِ مَدَّغِ حَتَّ حِفْ وَنَبَعَنْ نَمْرُغُ تَنْوُنْ
حَتَّ سَعِ تَنْتْ وَكَمْتُو مَرْغُ اِنْشِ يَمَجِبَه دِيَّ مَفُولِيْزُ مَرْدِ كَسْغُ دِيَّ اَكْسِمَمَ
نَوْتِرُو مَهْزِ نَوُ كُبُو وَهَزْ كَنْدُرُ نَكْرُكَرْ بَيْنَ سِيغِ بُونِ وَثْ
كَنْدُرُ بُونِ مُسَ بِنِ عَمَرِ كَرْكَرْ وَبُونِ عَبْدِاللهِ مُحَمَّدِ كَسْغُ وَمِي مَبَاغُ
بَيْنَ رِصَصِ وَسَوَسَو مَرْءِ مَبْرُكِ فُنْدِ شَمَرِ دِيَّ بُونِ وَكِ فُنْدِ شَمَرِ

[En bleu]

كتبه جمعه ٣ شعبان ١٣١١

[Marge droite, en bleu et en rouge]

مُوبِيَا حَطِيْبُ بُونِ وَكِ كَتَاكُ بُونِ جُهَزَ اَلْيَتَاكَ كُوجَ
لَكِيْنِ سَفَرِ يَاكُونَزُ اِنْوُغَ

[Verso]

[Note en français:] arabe. Nord de l'Afrique. N° 9, carton n° 4.

Transcription

[Recto]

katika al-sharifu Rajabu wadi Mangutaha *sallama-hu allahu ta'ālā*
ama ba'du nakuarifu inakuwasiliya barua yangu/usomeshe faniza kazo
moja uniletee nakiko uji navyo umenyewe na risasi na muzungu/ya na
Kazumbe moja munituwa musifanye dihaka moja upesi tukutane
Masanza nakajaaliwa/in *šā'a allah ta'ālā* wa sisi wazima *al-ḥamdu*
li-llahi rabb al-'ālamīna na mubizi haona na maneno yao/na mahoni
wote wawili na yeye muji wote kama muku mukununi mwa muzungu
takini ruhusa/muji mutuwaye tafadhalini moja rajabu rimasi musafira/
musangira Kazombe na Shaabani Ramadhani/mukishasoma barua hiyo
mujikuwa upesi muji mwezi huu huu musifaniye usiri nguruwe/na faida
imama yako Rajabu amahoni namuwa na muda na mubuya pia
wa-kataba-hu Ġum'a bin Rāšid/bin Mūsā 'Abdi Muḥiti bin Ġum'a
Buwidi aydan muambie binti Rāšid moha ufurika wa mahoni/watu wote
kanika majina wa kwanza muzikahambo muruminima ruwara na ruri na
miliki yao/na kibura na watu wake na rumba na watu wake na muzungu
na watu wake na wajakazi wa serikali wote/labda usumba walimufakuza
kwa ushawinasi tukamufakuza tukamuambie rudi/hapo mulipo
muzamoje muwalizani na sisi tutaondoka tuwafate sisi papa hapa
Tongozi/sasa tumakuwa mweye mabanga na hapa bitu moja u moja
walakini manadiwa yuko kwa huzi/watoto wake nusu tunao hapa na
Maburuki yuko kwa huzi hajarudi mpaka kwa musu[.]ku/baki alibaki
fundi Ali ndiyo alifunga roho akaninaḤamadi kama sisi hatuna watu
tena katika muji/waungwana wote aydan siku aliyokuja wah uzi wakae
ngia/ghia tanda rungara saa pili sisi/tukakaa badi bashamba lahiyati

manadinga hata hivo wanapigana na muzungu tunaona/hata saa tatu wakamutoa muzungu nchi ya Mujiba ndiyo mufuliza muradi kasongo ndiyo akasimama/na watiziwa mahozi nao kubwa wahozi kanduru na karukura pia na sia bwana wetu/Kanduru bwana Musa bin Umari Karukura na bwana ‘Abdullah Muḥamadi Kasongo wa Mwenye Mabanga/pia na Risasi wa sawasawa mzee Maburuki Fundi Shumari ndiyo bwana wakofundi Shumari

kataba-hu Ġum’a 3 ša‘bān 1311

[Marge droite]

muambie hatibu bwana wake katika bwana Juhaza alitaka kuja lakini safari ya kwanza inawoga

Traduction

Pour le noble Rajabu fils de Mangutaha, que Dieu Très Haut le protège. Ensuite: je t’informe que ma lettre va te parvenir, fais-la lire et montre ta force (?), (..) avec Risasi, Musangira, Kazombe, venez et ne vous moquez pas (?), rencontrons-nous rapidement à Masanza, si possible, si Dieu Très Haut le veut bien, quant à nous, nous allons bien, grâce à Dieu le seigneur des mondes (..), s’il vous plaît, venez, Rajabu, Risasi, Musangira, Kazombe, Shaabani, Ramadhani, quand vous aurez lu cette lettre venez vite, pendant ce mois-ci, ne traînez pas (..). Ceci a été écrit par Ġum’a bin Rāšid bin Mūsā ‘Abdi Muḥiti bin Ġum’a Buwidi. Dites à Binti Rāšid (..), Kibura et ses hommes, Rumba et ses hommes, le Blanc et ses hommes, les esclaves et tous les soldats (..), quant à nous, nous allons partir, qu’on les suive à Tongozi/(..), mais Manadiwa se trouve chez Huzi, nous avons la moitié de ses enfants ici, quant à Mabu-ruki, lui aussi se trouve chez Huzi, il n’est pas encore revenu. Reste chez Musukusuku, reste là. Fundi Ali est resté aussi, il a été courageux (..), nous n’avons plus d’hommes en ville, et tous les Wangwana (..), ils se battent avec l’Européen, nous les voyons, jusqu’à neuf heures, puis ils ont sorti le Blanc du pays de Mujiba (..), notre chef Kanduru, Bwana Musa bin Umari, Karukura et Bwana ‘Abdullah Muḥamadi Kasongo, Mwenye Mabanga, Risasi ainsi que Mzee Maburuki, Fundi Shumari, lequel est son chef, Fundi Shumari.

Écrit par Ġum’a le 3 ša‘bān 1311

[Marge droite]

Dis à Hatibu que son maître se trouve chez Bwana Juhaza, il voulait venir mais le premier voyage a été effrayant.

◆ MRAC.DHA.1bis

Note annexée au document 1, anonyme et non datée, rédigée en français.

Texte qui semble contenir nombre de mots d’origine arabe et présumé être du «berbère».

Ce document vieux d'un siècle a dû être écrit aux confins de l'Atlas sur les limites sud des possessions françaises de l'Afrique.

Les lettres sont en grande majorité arabes; un très petit nombre est d'origine arabe mais altérée. L'encre employée est de fabrication indigène et s'obtient par oxydation des métaux (fer – acier) qu'on laisse plonger longtemps dans un liquide composé et contenant entre autres de l'eau de rose distillée.

◆ MRAC.DHA.2

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Ġum'a bin Rāšid.

Scribe: idem.

Destinataire: Rāšid bin Musa'īdi.

Date: Ša'bān 1314 [janvier 1897].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes; arabe.

Support: papier.

Commentaire: encre noire, bleue et rouge.

Texte

[En noir]

سَلَمَهُ تَعَالَى

اَلِى جَنَابِ الشَّيْخِ الْمُحِبِّ الْاَآحِ بِنْتِ رَاشِدِ بْنِ مُسْعِيْدِ بْنِ بُخْتِ بْنِ جُمَعَه سَلَمَهُ اللهُ تَعَالَى
اَنْ شَاءَ اللهُ عَلَيْكَ وَرَحْمَةُ اللهِ وَبَرَكَاتُهُ اِمَّا بَعْدُ نَكَأَعْرِفُ اِنَّا كُوْصِلِي
بِرَوْيَغِ نَبُوْنِ جَنَغِ اَكِشْ سَمُ اُوْنْدُو كِنَا رِيصَصْ نَرَجَبُ وَجِ مَوْزِ
هُوْوَ جِ وَيْتُوِي كُوْ وُيْسِ وَيْسِيْزِي كُوْجِ ثُمَا كَنِيْكَ صِيْقِ كُوْبُوْ سَنَا
تِيْنِ كَمَا وُوْغِ اُوْلِيْزِ يُوْنِ جَنَغِ كَمَا ثُم كَنِيْكَ رَحِ جَنَغِ اَتِيْسَمِ كَمِ اَمْ
تُوْشِ كَنِيْكَ - حِ نِمَمِ نِيْلَتَكَ كُوْجِ وُلِيْزِ نِكُوْغَبِ سَفَرِ يَكُوْنَرِ مَبِيْ
بَسِ تَقْصَلِ سَنَا بِنْتِ رَاسِيْدِ كِنَا رِصَصِ وَجِ اَلِيْشِ اَلِيْزِنِ
جَنَغِ كَمَا ثُم كَنِيْكَ رَحِ مَكْعِ نَبُوْنِ جَنَغِ بُمَجِ مُوْلِيْزِ سَنَا ثُم كَنِيْكَ تَعَبِ
كِيلَا سِيْكَ اُكْ اُكْ غُرُوْتَه اَمْرُ مَجْبِ اَجْتُوِيْنِ تَتُوْجَوَكَزِ ثُم صِيْقِكَ سَنَا
نَمْتِيْدَمِ نِمْمَتُوْكَوْ مَكْعِ نَاكَوْبِ وَهَزِ ثُم صِيْقِ قِ مَعْدَمِ اَمْ
مُنُوْنِ مُتِيْدَمِ اَنْنِكَ حَمَاجُوْ كَمَا وَتْ وَمِ كَنِيْكَ صِيْقِ تَقْصَلِيْنِ مَجِ
مُنِيْثُوِيْ نِمَصِيْكَ كَتَبَه جُمَعَه بِنِ رَاشِدِ مُسْعِيْدِ بْنِ بُخْتِ بْنِ جُمَعَه سُوِيْدِ
نِيْسَلِمِيْ نَمُرُ بِنِ عُمَرِ نَبُوْنِ صَلِيْحِ نَمْعَلِمِ رَجَبُ بِنِ سَعِيْدِ كَمَا اَمْرِدِ

بُونٌ وَسَلَامٌ بِنْدَرٍ وَجِي جِي نَمَبَكِي كَرُغَمُ بَرِ شُمْبُ فُنْدِ غُغُ
رَمْنَبُو نَوْدُغُ نُسُ وَ مَ كِيدُغُ اَو سَلَمُ دَسْكَوَرُ جَرَرُ فِرَزُ
غُغُ مَرَبُ نَمِ جُمَعَه نِكْتَاكَ مَزِيرُ بَرِ نَكْرَطَسِ جُمَلُو
سَجُو وَوُغُونُ وَكَسُغُ كَمَوَبُ سَلَمُ مَا لَهُ يَعْلَمُ كَتَبَه جَمَعَه بِنِ رَاشِدِ

[En bleu]

نَسِيسُ نَمُرُ اَكُوَوُ سَبَبَا غُوْمَبِه مَرَجَنِ كَبِغَنُ نُو
بَسُ بَا اَكُوَوُ مَوِي نَرُو كُفِرَا تَتُ نُسُرَا ثُمْبُتِي ا عَمَرُ يَمُغُ
١٣١٤ شعبان

[Marge droite, en rouge]

نَبُونُ جَنُغَه هُو اَنَاكُوَجُ مُكُ شَ سَمُ بَرُو رَجَبُ نَشَعَبَانِ رِيصَصِ مُسُوَرُ
كَرْمِبِه مَجُ اَبَسِ مَوِيَزُ هُو مَجُ مَيْتُوِيَا حَتَّ مَكُو نَشَغَلِ اَشِنِ مَجُ

Translittération

Sallama-hu ta'ālā

Ilā ḡanāb al-šayḥ al-muḥabb al-aḥ binti Rāšid bin Musa'īdi, bin Buḥiti bin Ġum'a sallama-hu Allah ta'ālā

In šā' Allah 'alay-ka wa-rahmatu llahi wa-barakātu-hu imā ba'du nakuarifu inakuwasilie barua yangu na bwana Jangi ukishasoma ondoke na Risasi na Rajabu waje mwezi huu waje wanitoae kwa upesi wasizi kuja tumu katika dhiki kubwa sana tena kama uongo uliza bwana Jangi kama tumo katika raha Jangi atasema kama ametuacha katika [...] na mimi nilitaka kuja uliza nikaongopa safari ya kwanza mbaya basi tafadhali sana Binti Rāšid kina Risasi waje upesi usifanye ubishi ulizeni Jangi kama tumo katika raha mukae na bwana Jangi pamoja muulize sana tumo katika taabu kila siku kuko ngurawata amara mujubi aje tuena tuto jawakazi tuma dhikika sana na Mutindamima ni mamutu wako mu Kongo nika-wapa wahuzi/wahoni tuma dhikika maadamu ama munaona Mutindamima anatoka hamujua kam watu wamo katika dhiki tafadhalini muje munitoa ni madhikika *kataba-hu Ġum'a bin Rāšid Musa'īdi bin Buḥiti bin Ġum'a Suwidi* Nisalimie na Muru bin 'Umuri na bwana Salihī na mwalimu Rajabu bin Sa'īd kama amerudi bwana wa salām bandar Ujiji namabakie karungama buzi shumba fundi Ngongo ramibo na wandugu Nusu wamo Kidogo aw salimu Dasikuri Jarara Firuzi Ngongo Marobo na mimi Juma ni katika mizayaro bara na karatasi jumulawa sijui waungwana wa Kasongo kama wapa salama ma la-hu ya'lam *kataba-hu Ġum'a bin Rāšid*.

[Encre bleue]

Na sisi nasuru kwa sababu Ngombe Marijani kapigana nao basi ba akaua mwenzao kufiri tatu nusura tumapotea amari ya mungu

Shaaban 1314

[Marge droite]

Na Bwana Jangi huyu anakuja mukishasoma barua Rajabu na Shaabani Risasi musufiri Kazombe muje upesi mwezi huu muje muni-toa hata makiwa na shughuli achini muje

Traduction

Que Dieu Très Haut le protège

À son Excellence le šayḥ bien aimé le frère binti Rāšid bin Musa‘īdi, bin Buḥiti bin Ġum‘a, Que Dieu Très Haut le protège,

Si Dieu le veut, que la grâce de Dieu et ses bénédictions soient sur toi, ensuite: je t’informe que ma lettre va te parvenir avec Bwana Jangi, dès que tu la liras, pars avec Risasi et Rajabu, venez ce mois-ci, sortez-moi d’ici rapidement, car nous avons de gros problèmes, ce n’est pas un mensonge, demande à Bwana Jangi si nous sommes à l’aise, Jangi dira dans quelle situation il nous a laissés, quant à moi, je voulais venir moi-même pour te demander, mais j’avais peur car le premier voyage s’est mal passé, je t’en prie Binti Rāšid, laisse venir Risasi immédiatement, ne t’y oppose pas, demandez à Jangi si nous sommes en paix ou pas, asseyez-vous avec Bwana Jangi et demandez-lui, nous avons des problèmes, chaque jour [...], nous avons beaucoup de problèmes avec Mutindamima, s’il vous plaît, venez me sortir de ces problèmes, écrit par Ġum‘a bin Rāšid Musa‘īdi bin Buḥiti bin Ġum‘a Suwidi. Salue de ma part Muru bin ‘Umuri, bwana Salihi, Mwalimu Rajabu bin Sa‘īd lorsqu’il sera revenu, salue les gens d’Ujiji (...), Shumba, Fundi Ngongo, Ramibo et les frères Nusu wamo Kidogo. Dasikuri, Jarara, Firuzi, Ngongo, Marobo et moi, Juma, nous vous saluons (...). Je ne sais pas si les Wangwana de Kasongo vont bien, Dieu seul le sait, écrit par Ġum‘a bin Rāšid.

[Encre bleue]

Quant à nous (...) parce que Ngombe Marijani s’est battu avec eux et il a tué trois impies, nous gagnerons avec l’aide de Dieu.

Shaaban 1314

[Marge droite]

Bwana Jangi arrive, dès que vous aurez lu la lettre, Rajabu, Shaabani, Risasi, venez chez Kazombe, venez vite dès ce mois-ci, venez me chercher, laissez même vos affaires et venez.

◆ MRAC.DHA.3

Catégorie de document: texte astrologique.

Scribe: inconnu.

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Sujet: liens entre les heures et les astres.

Support: reliure en toile d'un registre dont les pages ont disparu.

Dimensions: 22,5 x 35 cm.

Commentaire: le contreplat supérieur comporte un texte en swahili, noté en caractères arabes (avec quelques passages non vocalisés), ainsi que le cachet circulaire des archives de Tervuren (mus. Congo) et la cote R. G. 586./HA.01.3-214.

Le contreplat inférieur laisse apparaître quelques chiffres notés à l'encre, quelques caractères arabes illisibles et une étiquette dans le coin supérieur gauche avec armoiries et le texte suivant, en français:

«Expositions universelles de Londres 1862, Paris 1867 et 1878

Mentions honorables et médaille pour la fabrication spéciale des registres

Van Campenhout Frères et sœur

13, rue de la colline Bruxelles

Ateliers à Molenbeek St Jean

Le présent numéro N° 20421 suffit pour obtenir un registre semblable»

Texte

قَالَ مَعْرِقَتٍ مُسِرَّ أَوَّلِ يَسْبَعِ أُمْبِي زُهْلِ يَا بَيْلِ مُشْتَرِ يَا تَتَّ جُمَعَ تَاتُ سَعِ يَا كُورَ
شمس يابيل زهر ياتت مشتر يان مرح سع يا تن قمر يا ست زهل
يا سبع مشتر ياتن زهل يا تسع شمس سع يا كوم مرح يا حدع شر
مشتوسع يا تنع شر قمر جُمَعَ بَيْلِ سَعِ يَا كُورَ مُشْتَرِ سَعِ يَا بِلِ زُهْر
سَعِ يَا تَتَّ شَمْسِ سَعِ يَا نِ قَمَرِ سَعِ يَا سِتَّ مَرَحِ سَعِ يَسْبَعِ
زُهْلِ سَعِ يَا نَنْ مُشْتَرِ سَعِ يَا تِسَعِ قَمَرِ سَعِ يَا كُومِ مَرَحِ سَعِ يَجْدَعِ
شَرِ زُهْلِ سَعِ يِعِ نَنَعِ شَرِ زُهْرِ جَمَعَ مُوسِ سَعِ يَكُورَ مُشْتَرِ بَيْلِ
مَرَحِ سَعِ يَا تَتَّ زُهْلِ سَعِ يَا نِ شَمْسِ سَعِ يَا تَنْ قَمَرِ سَعِ يَسِتِ
زُهْرِ سَعِ يَسْبَعِ مَرَحِ سَعِ يَانَنْ مُشْتَرِ سَعِ يَكُومِ قَمَرِ سَعِ
يَجْدَعِ شَرِ مَرَحِ سَعِ بَيْلِ جُمَعَ مُوسِ كَمَ وَنَ سَفَرِ
هُنُوصَدَقِ كوكِ أَوْ سَعِ يَكُورَ هُنُو كَتَبَعَ وَكَعَدِكَ
الم نشرح وكنك كُنُوي نَنْبِ جِي يَبْنَدَ وَكِشَ دِلَكِ مُوشِ
والم نَشْرَحُ أَلَيْسَ اللَّهُ يَا احلم الحالمين نَسَعِ يَا تَتَّ هُنُوكَيْتِ
دُقِ تَ وَكُمَبِ مَسْكِينِ وَكَعْنَدِكَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيَّ مُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ
مَرَّ ٣

Transcription

Qāla Maaringati Musiri awali ya sabua amubuu zuhali ya pili mushtari ya tatu jumaa tatu saa ya kwanza/shamsi ya pili zuhari ya tatu mushtari ya inne mirhi saa ya tano kamari ya sita zuhali/ya saba mushtari ya tano zuhali ya tisa shamsi saa ya kumi mirhi ya hidaashara/mushtari saa ya thenaashara kamari juma pili saa ya kwanza mushtari saa ya pili zuhar/saa ya tatu shamsi saa ya inne kamari saa ya sita mirhi saa ya saba/zuhali saa ya nane mushtari saa ya tisa kamari saa ya kumi mushtari saa ya hidaa/shara zuhali saa ya inne ashara zuhra juma mosi sa aya kwanza mushtara ya pili/mirhi saa ya tatu zuhal saa ya inne shamsi saa ya tano kamari saa ya sita/zuhra saa ya saba mirhi saa ya nane mushtara saa ya kumi kamari saa/ya hidaashara mirhi saa ya pili juma mosi kama una safari/hutoa sadaka kuku au saa ya kwanza hutoa kitambaa ukaabika/a-lam nashrah ukandika kutowa na naporegea njia ya panda ukwishawandika mwisho/a-lam nashrah a-lam nashrah a-laysa allah bi-aḥlam al-hālimīn (ḥalīmīn) na saa ya tatu hutoa kitu/kidogo ukampa maskini ukaandika ṣalla allah ‘alā Muḥammad, ṣalla allahu ‘alay-hi 3 marra.

Traduction

Maaringati Musiri (?) a dit: au début de la semaine où Saturne est deuxième, Jupiter est troisième, le lundi à sept heures³⁰ correspond le soleil, à huit heures Saturne, à neuf heures Jupiter, à dix heures Mars, à onze heures la lune, à midi Saturne, à treize heures Jupiter, à quatorze heures Saturne, à quinze heures le soleil, à seize heures Mars, à dix-sept heures Saturne, à dix-huit heures la lune, le dimanche à sept heures correspond Saturne, à huit heures Saturne, neuf heures le soleil, dix heures la lune, douze heures Mars, treize heures Saturne, quatorze heures Jupiter, quinze heures la lune, seize heures Jupiter, dix-sept heures Saturne, dix-huit heures Vénus, samedi sept heures correspond à Jupiter, huit heures à Mars, neuf heures à Saturne, dix heures au soleil, onze heures à la lune, douze heures à Vénus, treize heures à Mars, quatorze heures à Jupiter, quinze heures à la lune, seize heures à Mars, le samedi si tu voyages tu dois offrir un poulet comme aumône, ou alors à la première heure tu dois donner un morceau de tissu et écrire dessus [en arabe:] N'avons-nous pas expliqué [sourate 94], tu écris cela et tu les donnes, ensuite quand tu seras de retour au même endroit tu écriras la suite [en arabe:] N'avons-nous pas expliqué, Dieu n'est-il pas le plus clément des éléments? À trois heures tu donneras un petit quelque chose à un pauvre et tu écriras ceci [en arabe:] Que les prières de Dieu soient sur Muḥammad, trois fois.

◆ MRAC.DHA.4

Catégorie de document: enveloppe.

Langue: arabe.

³⁰ Saa ya kwanza, littéralement la première heure, correspond à la première après l'aube, soit sept heures.

Support: papier.

Recto: texte en arabe (à l'encre noire). Annotation en français: lettre de Said à Kabambaré (au crayon mauve).

Verso: Sayf et Rāšid (à l'encre rouge), annotations postérieures, en français (au crayon mauve).

◆ MRAC.DHA.5

Catégorie de document: lettre.

Auteur: 'Alī bin Sālīm bin 'Ubayd al-Ḥirāṣī.

Scribe: idem?

Destinataire: 'Isā bin 'Abdallah bin Ḥamīs al-Ḥarūṣī.

Date: 18 rabī' 1311 [29 septembre 1893].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Sujet: vente de marchandises.

Support: papier.

Texte

[Recto]

بمنه تعالى

الى جناب الشيخ الاكرم الوالد المولى عيسى بن عبدالله بن خميس الخروصي سلمه
الله تعالى

السلام عليك ورحمة الله وبركاته ولدك بخير وكرم الله لا زلت في

حال الخير صدرت لك الاحرف من ارض اوجيجي لم يحدث بها علم سوى الخير

وكتابك الشريف وصل وفهم ولدك معناه والحال منك جميل

وبعد واصله اليك بقشة بها ثياب ملبوس العافية وكيس

بزار وكيسين ملح تفضل بقبوله والمذكور على يد خلفان

بن زاهر والنفق الذي تركته عندك تفضل ببيعه وارسل

لنا الثمن مع القاصد يصل الأخ صالح بن محمد لتعلم ذلك

ومن مده لم ارى منك بيان عرفنا عن اخبار تلك الجهات وانا في

آخر شهر هذا نازل انشاء الله ودم سالم والدوام

سلم لنا على كافة الاخوة والاصحاب ومنا كافة هذا من ولدك

مشكور احسانك علي بن سالم بن عبيد الحراسي [..] ١٨ ربيع الاول ١٣١١

[Verso]

شيخ الاكرم الوالد المولى عيسى بن عبدالله بن خميس الخروصي سلمه الله تعالى

[Ajout en français:] Mosonguella qui a caché les étoffe (*sic*) à Bwana Isé.

Traduction

[Recto]

Par la Grâce de Dieu Très Grand,

Au maître le très généreux šayḥ et maître ‘Isā bin ‘Abdallah bin Ḥamīs al-Ḥarūšī, que Dieu Très Grand le protège.

Que la paix soit sur toi ainsi que la miséricorde de Dieu et ses bénédictions, ton fils va bien, il est sous la protection de Dieu, je vais bien, je t’ai envoyé les lettres venues d’Ujiji, tout se passe bien ici. Ta noble lettre est arrivée, ton fils l’a comprise, merci. Ensuite, je t’ai envoyé une balle³¹ de vêtements, un sac de graines et deux sacs de sel, je te prie de le réceptionner, tout cela est pour Ḥalfān bin Zāhir. Concernant les céréales³² que j’avais laissées chez toi, vends-les je t’en prie et envoie-nous l’argent gagné avec celui qui viendra bientôt ici, le frère Šālīḥ bin Muḥammad, sache tout cela. Cela fait longtemps que je n’ai pas reçu de courrier de ta part nous donnant des nouvelles de votre contrée. À la fin de ce mois, je descendrai moi aussi, si Dieu le veut. Reste en bonne santé. Salue de notre part tous les frères et tous les amis, de notre part à tous. De la part de ton fils qui te remercie pour ta bienveillance, ‘Alī bin Sālīm bin ‘Ubayd al-Ḥirāšī, le 18 du mois de rabī‘ 1311.

[Verso] (plié et utilisé comme enveloppe)

Pour le très généreux šayḥ et maître ‘Isā bin ‘Abdallah bin Ḥamīs al-Ḥarūšī, que Dieu Très Grand le protège.

◆ MRAC.DHA.6

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Ḥabīb bin Sālīm.

Scribe: idem.

Destinataire: Dhanis

Date: 2 šawwāl 1312 [29 mars 1895].

Lieu de rédaction: Nyangwe.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Commentaire: le texte ne contient pas de partie formulaire en arabe, ce qui est assez inhabituel.

³¹ Arabe omanais *bugša*, balle de tissu (QAFISHEH 1996, p. 192).

³² Swa. *nafaka*, céréales.

Texte

[Recto]

الى حَظْرَةِ يُونَ مُكْبُو جَقَرَنَار دَانِسَ دَوْلَتْ بَلْجِيك
 اِمَا بَعْدُ نَكْعَرَفُ نِمَوَصِل نِيَاغُو مَوْز ٣٠ ورمضان
 مَوْز مَوْس نِمَغَنِي سِيكُ كُؤَيَان سَغ
 لُو مَوْز بِل نِمُونْدُك نِيَاغُو مَسَافِر كِسْغَان اُكُو
 حَل يَكْجُو نِم لِكْفَك كِسْغَان نَلِت بَرُوِيَع
 نُو وُسُوْش كَلِت بَرُو مِم نَبَاد سَانَب رُو يَك
 كَمَّ اِلِي اِمْكُون وُو مَنِيُو وكتبه عَبدَه الْعَالِي فِي
 ثَانِي مَوْز بِل وَشَوَّل ١٣١٢

[En rouge]

حبيب بن سليم [؟]

Translittération

Ilā ḥa[d]rati bwana mukubwa gouverneur Dhanis dawlat Belgique/
 ama baado nakuarifu nimewasili Nyangwe mwezi 30 wa Ramazani/
 mwezi mosi nimefanya siku kuu kwa bayani singa/leo mwezi pili nime-
 ondoka Nyangwe msafiri Kisangani ukuwa/hali ya kujua nami nikifika
 Kisangani naleta barua yangu/nawe usiwache kuleta barua mimi nap-
 enda sana barua yako/kama iliyo imekuona wewe mnyewe *wa-kata-*
ba-hu ‘*abdu-hu al-ḡālī fi/tānī* mwezi pili wa shawali 1312.

Ḥabīb bin Salīm (?)

Traduction

À Son Excellence le grand monsieur, le gouverneur Dhanis, de l'État de Belgique, ensuite: je t'informe que je suis arrivé à Nyangwe le 30^e jour du mois de Ramadan, le mois suivant j'ai organisé une fête pour Bayani Singa (?), aujourd'hui commence le second mois [après Ramadan], je suis allé à Nyangwe, je me rends à Kisangani, sache-le, quant à moi, lorsque j'arriverai à Kisangani j'apporterai le courrier, quant à toi, n'oublie pas d'apporter du courrier également, j'aime beaucoup recevoir de tes nouvelles, c'est comme si je te voyais en personne (?). Ecrit par son cher serviteur le deuxième jour du mois de šawwāl 1312.

Ḥabīb bin Salīm (?)

◆ **MRAC.DHA.7**

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Muḥammad bin Sālīm.

Scribe: Kisidi bin Mwenye Usi.

Destinataire: Dhanis.

Date: 29 ramadān 1316 [10 février 1899].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Texte

[Recto]

[En haut, ajout à l'encre bleue, en français]

Ct Dupuis

Mwini Rasidi veut aller Misisi

L'empêcher il doit descendre –

C'est un plan [signature illisible]

الى جناب الأجل المحترم بَانَ مَكُوبَ جَفَر نَارِ الدَّانِسِ الدَّوْلَتِ بلجيكي سلمه الله تعالى
سلام عليك ورحمة الله وبركاته وَبَعْدُ نِمَكْعَرِيفُ خَبَارِ يَحُوْكَ أَمَانٍ وَلَكِنْ إِمْنَوَاصِلِي
بِرَوِّ يَمْتُ وَأَكْ شَعْبُودُ بِنَ دُجُومْبِي مَسِيْسِ خُوزِ سَنَ أَمْنِيَّتِ نَمِيمِ نِمَعَزْمُ
كَيْدَ بَسَ يَكْتَلِزْمُ كُكْ عَرِيفُ خَبَارِ بَعْ لَبْدَ وَكُنُو لِرَ نَمِيمِ سَيِّبُ سِفَزُورِ
إِلَى وَجُو سَفَرِ بَعْ التعلّم نَمِيمِ مَزِ بِيْلِ الْعَبْدِ نَبُوْدُكْ إِنْشَاءَ اللهُ الْكَرِيمِ
سلام محمد بن سالم ويومبى بن مني ميد وكتبه قَصِدِ بن مني وسى راعي وندي[..]

[Marge droite]

يوم ٢٩ رمضان --- سنة ١٣١٦

Translittération

*Ilā ḡanāb al-aḡḡal al-muḥtaram bwana mukubwa gouverneur Dhanis
al-dawla Baljīkī sallama-hu allah ta'ālā/salām 'alay-ka wa-rahmatu
llahi wa-barakātu-hu wa-ba'da-hu nakuarifu habari ya huku amani
walakin imeniwasilia/barua ya mtu wako Sa'ūd bin Dugumbe, Misisi
hawezi sana amenita na mimi nimeazimu/kwenda basi ya kati lazimu
kukuarifu habari yangu labda ukaniuliza namimi sipo sivizuri/ila ujue
safari yangu li-ta'lam na mimi mezi pili al-'īdi nitaondoka in šā' allah
al-karīm/salām Muḥammad bin Sālim Uyumba bin Mwenye Mindi
wa-kataba-hu Kisindi bin Mwenye Usa rā'ī wa-nadīm (?)*

Yawn 29 ramadān sanat 1316

Traduction

Au vénérable et respecté Monsieur le Gouverneur Dhanis, de l'État belge, que Dieu Très Grand le protège, que la paix soit sur toi ainsi que la miséricorde de Dieu et ses bénédictions, ensuite: je t'informe que les nouvelles d'ici sont bonnes, mais il m'est parvenu une lettre de ton homme, Sa'ūd bin Dugumbe, Misisi ne sait pas grand-chose, il m'a appelé, moi j'ai décidé de partir, c'est tout, je dois te donner de mes nouvelles, si tu me demandes comment je vais, eh bien je ne vais pas bien, je veux que tu sois au courant de mon voyage, le deuxième mois après la fête [de la fin du mois de ramadan] je m'en irai, si Dieu le veut, salutations. Muḥammad bin Sālim Uyumba bin Mwenye Mindi. Ceci a été rédigé par Kisindi bin Mwenye Usa, sujet de [...].

Le 29 ramadān 1312

♦ MRAC.DHA.8

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Muḥammad bin Sa'ūd bin Ḥamad (Bwana Nzige).

Scribe: idem.

Destinataire: Muḥammad bin Ḥalfān al-Barwānī (Rumaliza).

Date: 1311 [1893-94].

Lieu de rédaction: Kabambare.

Langue: arabe.

Support: papier.

Texte

[Recto]

بمنه تعالى

الى حضرة جناب الشيخ المحب الاكرم المكرم المحترم الرضي الاحشم الأخ الخالص

محمد بن خلفان بن خميس البرواني

نصرك الله تعالى على اعدائك وكل سوء ومكروه وابقاه ان شاء الله سلام عليك

ورحمة الله وبركاته الحقيق لله محمد بن حبيب من كرم الله وفضله وعندنا

لم يحدث علم سوى الطريق متخريطة لم يقدر احد يخاطر

نفسه بقدوم اليك في الحال والمال والأجل ذلك سار تأخير خادمك مروع

وكتابك الشريف بشرف الله قدرت وصل وفهم وعرفتني باسقاط

الكفرة وانكسارهم فقد فرحنا غاية الفرح نسئل الله الكريم ان يسلّمك

وينصرك على اعدائك وينصر جميع المسلمين ويذل الله قوم الكافرين بجاه سيدي

المرسلين والان واصلك خادمك فروغ الحقيقة على اللسان كفاية واما

خادمك براكه لا نرجو وصوله الأجل بلغني عن النصارى الذي
قادمين الي ركوعة وكبيرهم باليوز وعندهم مدافع والة الحرب
والله اعلم باي شان مجيئته نسل الله عن الحاملة واما نصراني
الذي في ركوبه كل يوم يرسل قياس مع فندي مباغة وفندي مهنة
باني قادم اليكم قيل انه يبني ارض متوه والله اعلم بالحقيقة واما خادمك
براكه توجه الى سيده ناصر بن خلفان في طلب رخصة والله اعلم انه
يرخص ام لا واما خادمك فندي سنجورة فلما عَلم انه متهم تجهز
من ساعته بقدم اليك بل اني منعه لا يمكن البلد يكون خاوية الاجل
ذلك سار تأخير خادمك فندي سنجورة وبتاريخ الكتاب اني مع خادمك
مُونْ نُزُوفْ وعندي باروت والفتاك بل لا قدرت اخاطر وارسل
لك من الة الحرب الاجل الطريق متخربطة واني جالس مع مُونْ
نُزُوفْ لكي ترسل لي بيان لنعلم باحوالكم حيث مدة الزمان فلا

[Marge droite]

وجدت اخبارك عزيزي نسل الكريم ان يجمع شملنا بيننا واياك واردت ارسل لك
ونسابق خادمك فلا وجدوا
سبيل ونهار ١٠ قلنا لهم الجماعة كتوميومية ومُونْ نُزُوفْ ليحاروا والان هم في
الحرب عسى الله ان ينصرهم ويظفرهم ونهار ١٢
والخميس وصل الأخ خلفان بن زاهر فقد ارسل اوادمه الى جنابك واني قلت
لخادمك مروغ ليكون في صحبتهم لكي تعلموا

[Marge supérieure]

اخبارنا وجميع الحقائق في الخطوط
الذي من الشيخ ناصر بن خلفان بعض[..
الولد سعيد بن عيسى وبعض جاب الأخ خلفان
بن زاهر و عليك مني جزيل السلام

[Verso]

ولا تقطع عنا من التعريف وكل اماره تبدي لك الإشارة سلم لنا المشايخ الاخوة
والأولاد والاصحاب وموفيل كافة سيكوز كوتاج وت نثيلي كُمسهُود
مُتْ أَكْكَسِرْكَ ومن المشايخ خلفان بن زاهر وحالد بن محمد وعد الله بن عثمان
وشمبه

بن موسى والأولاد ثابت بن حمد ومحمد بن علي ومسعود بن سعيد سلم عليك
مملوكك
كاتب الاحرف الحقير لله المعتصم بالمنان عبده عبدالله بن خلفان وذلك من الحقير
الفقير لله
المعتر بالذنب الراجي الي الله المعتصم بالمجيد عبده محمد بن سعيد بن حماد بيده
سنة ١٤ السبت ١٣١١

[Nouvelle écriture]

وانا عزيزي كُنْتُ مُتَأَخِّرَ هُنا باجل اخبارك واليوم من فضل الله حين قُتِلَ خَصِيْمِنا
عَدولُ الله دانس
اللهم يَدْنِسْه في جَهَنَّمَ والآن اريد منك الشور[؟] من عبدك الذي يسر خاطرك بلا
تكليف ولا
خجل وان سئالت بما في خاطري اخيك جهادي من الاشتلال من هنا أقيم عند
خادمك سعود
حَتَّ بالسَّلامَة عند المواجهة لِنَتَنَاطَر في مقامي في أي مكان وانت عزيز بعد ما
تتواجه
والجماعة الذي جابن من كسنجاني حثوا اشغالكَ في شان العاج الذي في المتامبة
عند للاخرة
شبود بن منى دجومبي وكلّ الذي لنا عليه حساب لكي تخرج بما علينا بلاجل
أُمور المَقْبَل ما
ندري به وارجو منك الجواب قيس ثم قيس وقطع من بعد وخلا منك الخائنين مثل
بروة بواز وشونبُ ومكندبروة و غيرهم ما تحتاج تأكيد بل التذكرة بين الحبيبين
والغافلين
والتعريف يوحى لكل ووبيننا مسافة حتّى نتناظر وكذلك اما بين الناس الاخ علي بن
خميس
الفارسي واما بين الاولاد محمد سليمان ومي رجب والشيخ علي بن سعيد ان صح
لي اشتلال بالاجل
يحب خاطري ان ستوالي مطلوبي ان كان لي فيه خير اريد يكون شتلالي من هنا
اول شعبان لكن ارمض عنده سغورة ان ساعفني التوفيق وجميع الأشواب
والانظار من رجوعه اليك والسلام ختام الحقير خلق المجيد عبده النديم محمد [..]

[Ajout en français]

Bwana N'Zighé écrit de Kabambaré à Rumaliza/Il dit que le Blanc qui est à la Lukuga/Arrive avec des fusils, des cartouches, de la poudre/etc. Pour faire la guerre contre les Arabes/serait-ce Jacques?

Traduction

[Recto]

Par la Grâce du Très Haut,

À Son Excellence le šayḥ aimé, très généreux, respectable, respecté, agréable et vénérable, le frère fidèle Muḥammad bin Ḥalfān al-Barwānī,

Que Dieu te donne la victoire contre tes ennemis et tous les maux, et qu'il te garde en vie, si Dieu le veut. Que la paix soit sur toi ainsi que la clémence de Dieu et ses bénédictions. Muḥammad bin Ḥabīb, humble serviteur de Dieu. Chez nous, il n'y a rien de particulier sinon que la route est impraticable, personne n'a pu s'aventurer jusque chez toi, ce qui explique le retard de ton serviteur Marungu, mais grâce à Dieu ta lettre est arrivée et a été comprise, tu m'as fait savoir que les mécréants ont été vaincus, ce qui nous a remplis de joie, nous demandons à Dieu le généreux de te sauvegarder et de te donner la victoire contre tes ennemis, qu'il donne aussi la victoire à tous les musulmans et qu'il humilie les mécréants, par la puissance du maître des envoyés, maintenant ton serviteur Marungu va arriver chez toi pour te dire la vérité, quant à ton serviteur Baraka, nous ne voulons pas qu'il arrive, il nous a informé du fait que les Européens se dirigent vers Rukuga, leur chef est un administrateur³³, ils ont des canons et des machines de guerre, Dieu seul sait pourquoi ils sont venus. Nous demandons à Dieu de la patience (?). À propos de l'Européen qui est à Rukuga, il envoie des cartouches tous les jours avec Fundi Mubanga et Fundi Mahana en disant que je me rends chez vous. On dit qu'il s'installe (?) dans le territoire de Mtoa, mais Dieu en sait plus à ce sujet. Quant à ton serviteur Baraka, il s'est rendu chez son maître, Nāṣir bin Ḥalfān pour lui demander une permission, Dieu sait s'il la lui donnera ou pas. Quant à ton serviteur Fundi Sangura, quand il a su qu'il était accusé il s'est préparé aussitôt pour aller chez toi mais je le lui ai interdit, le pays ne peut pas rester vide, c'est pourquoi ton serviteur Fundi Sangura a eu du retard, en date de cette lettre je suis avec ton serviteur Mwana Nuzufu, j'ai de la poudre et des capsules mais je n'ai pas pu voyager et t'en envoyer pour faire la guerre car la route qui va vers toi est impraticable, je suis avec Mwana Nuzufu, envoie-moi un courrier pour que nous sachions comment vous allez, car cela fait longtemps

[Marge droite]

que je n'ai plus de tes nouvelles, mon cher, nous demandons au Généreux de tous nous réunir chez toi, j'ai voulu t'envoyer [un message] avec ton serviteur mais ils n'ont pas trouvé de route [pour te rejoindre,]

³³ Swa. *balozī*.

alors le 10 nous avons dit de réunir Fatumyumba et Mwana Nuzufu pour qu'ils se battent, maintenant ils sont donc en guerre, puisse Dieu leur donner la victoire, le 12, jeudi, le frère Ḥalfān bin Zāhir est arrivé, il avait envoyé ses hommes chez Son Excellence, j'ai dit à ton serviteur Marungu de les accompagner pour que vous sachiez

[Marge supérieure]

nos nouvelles et tous les événements présentés dans les lettres qui viennent de Nāṣir bin Ḥalfān, certaines [ont été rapportées par?] le jeune Sa'īd bin 'Isā et d'autres par le frère Ḥalfān bin Zāhir. Je te salue bien.

[Verso]

Ne cesse pas de donner de tes nouvelles et de nous informer de tout ce que tu juges utile, salue de notre part les ṣayḥs, frères, fils et amis ainsi que Mawfal [...], de la part des ṣayḥs Ḥalfān bin Zāhir, Ḥalīd bin Muḥammad, 'Abdallah bin 'Uṭmān, Šamba bin Mūsā, et les fils Tābit bin Ḥamad, Muḥammad bin 'Alī, Mas'ūd bin Sa'īd, ton esclave qui écrit ces lettres te salue aussi, l'humble serviteur de Dieu 'Abdallah bin Ḥalfān, et ce de la part de l'humble et modeste devant Dieu, le pécheur, celui qui recherche la protection du glorieux, Son serviteur Muḥammad bin Sa'īd bin Ḥammād, de sa propre main, le samedi 14 1311.

[Nouvelle écriture]

Quant à moi, mon cher, j'ai été retardé ici à cause de tes nouvelles, aujourd'hui, grâce à Dieu, lorsque notre adversaire impur, l'ennemi de Dieu, a été tué, que Dieu le rende impur dans l'enfer, maintenant je voudrais que tu prennes une décision pour ton esclave qui se réjouit en pensant à toi sans contrariété et sans honte, si tu demandes à quoi pense ton frère, et bien je pense à quitter cet endroit (?), je réside chez ton serviteur, Sa'ūd, en attendant de te voir en personne chez moi ou à tout autre endroit, quant à toi, mon cher, après que tu auras vu les hommes qui sont venus de Kisangani, occupe-toi de l'affaire de l'ivoire qui est dans le mtembe chez les frères Šabūd bin Mwenye Dugumbi et tous ceux qui ont un compte chez nous, pour récupérer ce qu'on nous doit (?), en ce qui concerne l'avance je ne suis pas au courant et je voudrais que tu donnes une réponse, compte et ensuite retranche, fais attention aux traîtres comme Burua Bawwāz, Šombo, Mukandaburua et les autres, tu n'as pas besoin de confirmation, mais fais la différence entre les bons et les négligents (?) [...]. Il y a une distance entre nous qui nous empêche de nous voir, comme entre le frère 'Alī bin Ḥamīs al-Fārsī et les enfants, Muḥammad Sulaymān et Mwenye Raḡab et le ṣayḥ 'Alī bin Sa'īd, si je peux partir rapidement (?), j'aimerais que l'on puisse satisfaire ma demande, si je pouvais choisir je voudrais partir d'ici au début de ša'bān [...], si je parvenais à contrer tous les obstacles et les dangers pour te rejoindre, salutations. Fin. De la part de la modeste créature de Dieu, son serviteur pénitent, Muḥammad [...]

◆ MRAC.DHA.9

Catégorie de document: liste de noms.

Auteur: inconnu.

Scribe: inconnu.

Destinataire: inconnu.

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes; arabe.

Sujet: liste de noms dans des cases recto et verso, apparemment la liste des sujets d'Ugarawa capturés par Mirambo, chef de l'Urambo.

Support: papier.

Texte

[Recto]

مَنْهَيَارُ
مُعْمِن | تَبَّاسْمُ | مَرِيَس | نَهْفُ | مَرِيْمُ
حُ فُو | مَم سَلِم | تَبِيَا | وُكُوْكُو | اَمِيْنُ
مَم مَكُوْبُ | يَكُ مَاَشُ | مُ عِلْمُ سَفِ | مُ عُ جُوْمُ
اَسِرْنَا مَمَكْتَبُ حَزَمًا حَشَ حَاسْمِنِ
جُ وَحَر | |||| | صَوَفِ | شِكُ نُو | عُ نِيَا
مِي فِ | شُوُس | سِلُكُ جُ وَ | سَلُ مُ | شِيْرَتِ
حُ سِلُكُ | |||| | اَتُوْمِي | وُسِمُ شِيْنِكُ | سِيَاكُوْرُ
مُتَكُ شَانِي | عَزْرَن | سَفِ نُ | |||| | وُتُوِي
سَ حُ فِ مَكْتِ | مُسِنَبَا | عَزْرَحُ ن | عَزْرَحُ ن | ||||
عِبَادَ | سِرِيَا رُو | تُوُوْنُو | كِسَ نِي حُ تُوُ وَكَبِلِ
شَ حَسَ عُوْبِ | وُكُوْكُو عُوْبِ | سِ يَكُ اِيْكُ |
جُ لِي وَرْجُوْرَ مَمْلَكِ
فِ جُ كَزِ فِي تُبْنِ

[Verso]

فَلَاَحِن | صُوْكِي صُوْكِي سَ سَا نُكُو بِيَاتِيْلِ
مُصُو مُوْسُوْكِيْرَ حَنَ عَمْرُ مَصُوْبِ حُ رُ كُ
مَبِلُ كُ مُوْبِنَا رُوْبُوْكُ | كِي رُ كُ رُ كُ
مِيَاكُوْرُ

كَرُّوكَ . مُؤَبَّنَا مَعَ بَ . مُنُوبٍ . كِوَرَوَر .
مِئِ شُومَر . تَبُّو وَي بَلُوتِ حَوِكَل مَثُ
كُؤ وَتْ وَك . وَكَنَبُهُ مَمْلُكٍ وَلِيدِ مَمْدَ

Transcription

[Recto]

Matahayar

Mu‘amini – Tabasamu – Mariyasa – Nahafu – Mariyamu

Hafuwa – Mmami Salimu – Tabiyya – Ukuku – Amina

Mami Makubu – Yakummashu – Mu‘alimu Nafi – Mu‘ajuma

Asirna mamikatit hazamma hashha hasumini

Juhari – Sawafi – Shikanu – Ghanima

Mayofi – Shiwusi – Sikujuu – Salama – Shirti

Hasiku – Atumai – Usimu Shiki – Siyakuza

Mutakishainu – ‘Izirani – Safina – Utuya

Sahafi Mukata – Musinabi – ‘Izirahani – ‘Izirahani

‘Abida – Siriya Riwu – Tuwinau – Kisanini hatuwakubali

Shahasi ‘Uba – Ukuku ‘Uba – Sikaliku

[Verso]

Falahani – suki suki – Sisanuku – Piyatila

Msu Musu Kirahana ‘Amuri Mmasubi – Hiruka

Mabilaka Mubana Rubuku – Kiru Karuka

Muyaku

Karuka – Mubana Muaba – Mnubi –Kiwarawara

Mi Shumari – Tipu Waya Balauti hao kila

mtu kwa watu wake

Wa-kataba-hu mamlūk Ulidi Mamuda

[Ajout en français]

Personnel de/Ugarawa pris par/Mirambo

Traduction

[Recto]

Matahayar

Mu‘amini – Tabasamu – Mariyasa – Nahafu – Mariyamu

Hafuwa – Mmami Salimu – Tabiyya – Ukuku – Amina
Mami Makubu – Yakummashu – Mu‘alimu Nafi – Mu‘ajuma
Asirna mamikatit hazamma hashha hasumini
Juhari – Sawafi – Shikanu – Ghanima
Mayofi – Shiwusi – Sikujuu – Salama – Shirti
Hasiku – Atumai – Usimu Shiki – Siyakuza
Mutakishainu – ‘Izirani – Safina – Utuya
Sahafi Mukata – Musinabi – ‘Izirahani – ‘Izirahani
‘Abida – Siriya Riwu – Tuwinau – Kisanini hatuwakubali
Shahasi ‘Uba – Ukuku ‘Uba – Sikaliku

[Verso]

Falahani – suki suki – Sisanuku – Piyatila
Msu Musu Kirahana ‘Amuri Mmasubi – Hiruka
Mabilaka Mubana Rubuku – Kiru Karuka
Muyaku
Karuka – Mubana Muaba – Mnubi –Kiwarawara
Mi Shumari – Tipu Waya Balauti
Chacun est la pour ses hommes
Ecrit par l’esclave (mamuluki) Ulidi Mamuda

[Ajout en français]

Personnel de/Ugarawa pris par/Mirambo

◆ MRAC.DHA.10

Catégorie de document: reconnaissance de dette?

Auteur: ‘Alī bin Sa‘īd.

Scribe: Muḥammad Ḥammād Sālim bin Muḥammad.

Destinataire: Sayf bin Ḥamīd.

Date: 17 rabī‘ al-ṭānī 1308 [30 novembre 1890].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier.

Dimensions: 20,5 x 30,5 cm.

Commentaire: écriture soignée.

Texte

بسم الله الرحمن الرحيم
من علي بن سعيد الى جناب الشيخ المحب الافحم سيف بن حميد بن محمد المرجبي
سلمه الله تعالى
الرمز سعيد بن سالم خادم الهشم يسلم بما عليه لعلي بن سلطان بموجب شرع الله
ولا يحجز به
في ذلك والسلام محمد حماد سالم بن محمد ١٧ ربيع الثاني ١٣٠٨

Traduction

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux,
De ‘Alī bin Sa‘īd à Son Excellence le šayḥ aimé et vénérable, Sayf bin Ḥāmīd bin Muḥammad al-Murğabī, que Dieu Très Grand le préserve.
Sa‘īd bin Sālīm serviteur de H[ā]šim rend ce qu’il doit à ‘Alī bin Sulṭān comme le veut la loi divine et sans faire obstacle, salutations.
Muḥammad Ḥammād Sālīm bin Muḥammad 17 rabī‘ t̤ānī 1308.

◆ MRAC.DHA.11

Catégorie de document: lettre.
Auteur: Muḥammad bin Sa‘īd.
Scribe: inconnu.
Destinataire: Fimbo Nyingi (Francis Dhanis).
Date: 20 Dū al-Qa‘da 1310 [5 juin 1893].
Lieu de rédaction: Kabambare.
Langue: swahili en caractères arabes.
Support: papier.
Commentaire: Fimbo Nyingi, qui signifie littéralement «beaucoup de [coups de] bâton» en swahili, était le surnom de Dhanis, en raison de sa propension à utiliser cette méthode.

Texte

[Recto]

الى حضرة بُونْ مَكُونُو فَبْ يَغْ سلام بعد يسلام زَبْ
هَبْ كَبْمَبَارِي نَلُو نِمَكَلَتِي هِي تَعْرِفْ كُنْكَ اَمَان
كُواكْ بَسْ نَتَرَجْ جَوَابْ وسلام كتبه مِم محمد بن سعيد سلطان [٤]

[Marge droite]

تاريخ نهـار ٢٠ من ذو
القعدة ١٣١٠

[Ajout en français]

Lettre de N Zigi

Transcription

Ilā ḥaḍrat bwana mukubwa Fimbo Nyingi, salaam, baada ya salaam nipo/hapa Kabambare na leo nimekuletea hii tarifu kutaka amani/kwako basi nataraja jawabu wa-salām kataba-hu mimi Muḥammad bin Saʿīd sulṭān.

[Marge droite]

taʿrīḥ nahār 20 min dū al-Qaʿda 1310

Traduction

À Son Excellence Monsieur Fimbo Nyingi, salutations. Après les salutations: je suis/ici à Kabambare, aujourd’hui je t’ai apporté ce document pour dire que je veux la paix pour toi/je désire simplement recevoir une réponse. Salutations, écrit par moi-même, Muḥammad bin Saʿīd, chef.

[Marge droite]

en date du 20 du mois de dū al-Qaʿda 1310

◆ MRAC.DHA.12

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Muḥammad bin Saʿīd Sultan (Bwana Nzige?).

Scribe: idem.

Destinataire: Fimbo Nyingi (Francis Dhanis).

Date: 24 ḥaḡḡ 1310 [9 juillet 1893].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Texte

[Recto]

الي جناب بُونْ مَكُوبُو فَبْ يَغْ سلام بعد يسلام جَنَسِ جَانِ تَوَلَّكَلْتِي
تَعْرِيفُ كُنَّاكَ اَمَانِ نَاوِ وَمِنْلَتِي قِيَّاسِ نَقِّيَّاسِ هُبَلِكُو مَتْ

أَنَاي نَكَ فِثْ نَمِ نِمَتَكَ أَمَانِ نَقِيَّاسِ هِشْ كِنُكُوصِلِي نَالِي
لِتْ قِيَّاسِ فِي بَكْرِ بَسِ هِيحْتَاچْ كَلِتُو قِيَّاسِ نَمِ نِكَجَعِلُو نَكُجْ
كُواكْ كَمِ أَلْفْ كُجْ فِي بِيْبِ لِنَعْلَمِ كِتَبِهَ الْحَقِيرِ اللَّهُ تَعَالَى مُحَمَّدُ بْنُ سَعِيدٍ سُلْطَانِ [٩]
بتاريخ نهار ٢٤ والاثنين من حج الأكبر ١٣١٠
أَيْضَا نَمِ نَلِتَاكْ كُجْ لَاكِنْ مِي بَكْرٍ أَكْسِمِ نِمْتُوْمُو نَمْرُغْ كَمِ مُحَمَّدُ بْنُ سَعِيدٍ
أَسِيحْ كُواغْ سِمَتَاكْ نَمِ نَكْ زَمَانِ نَلِيكُو كَسُوغْ نَبْنُ مَكُوْبُو
يُكْ يَاغُو نَلِتَاكْ أَمَانِ بَسِ سِجُو تِنِ لِمَتَكِي نِنِ جَانِ لَكُنِكْنَا

[Ajout en français, encre bleue]

Bwana N'Zigi dit qu'il viendra.

Translittération

Ilā ḡanāb bwana mukubwa Fimbo Yingi salam baada ya salam jinsi gani tulikuletea/taarifu kutaka amani nawe umeniletea kiyasi na kiyasi hupelekewa mtu/anayetaka vita nami nimetaka amani na kiyasi hicho kinakuwasilia naliye/leta kiyasi mwenye Becker basi haihtaji kuletewa kiyasi nami nikijaliwa takuja/kwako kama alipokuja mwenye Pembe *li-ta'lam kataba-hu al-ḥaqīr li-llah ta'ālā Muḥammad bin Sa'īd Sulṭān/bi-ta'rīḥ nahār 24 wa-l-itnayn min ḥaġġ al-akbar 1310/aydhan* na mimi nalitaka kuja lakin mwenye Becker akasema nimetumwa na mzungu kama Muḥammad bin Sa'īd/asije kwangu simtaki nami toka zamani nilipokuwa Kasongo na bwana mukubwa/yuko yangu nalitaka amani basi sijui tena nimetokea neno gani la kunikata.

Traduction

À Son Excellence le grand monsieur Fimbo Yingi, mes salutations. Après les salutations: comment? nous t'avons apporté une lettre pour demander la paix, toi-même tu m'as envoyé des cartouches, or on envoie des cartouches à celui qui veut la guerre, tandis que moi j'ai voulu la paix, alors je renvoie ces cartouches à Monsieur Becker, il n'a pas besoin d'en envoyer, si je le peux, je viendrai chez toi, tout comme Mwenye Pembe est venu, sache-le. Ceci a été écrit par l'humble serviteur de Dieu Très Haut, Muḥammad bin Sa'īd Sulṭān, en date du 24 du grand mois du ḥaġġ 1310. Je voulais venir moi-même mais M. Becker a dit: j'ai été envoyé par le blanc comme Muḥammad bin Sa'īd, qu'il ne vienne pas chez moi, je n'en veux pas. Moi, depuis longtemps j'étais à Kasongo avec le grand monsieur, il était chez moi, je ne désire que la paix, je ne sais pas ce que j'ai fait pour être ainsi banni.

◆ MRAC.DHA.13

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Mwenye Pembe, fils de Mutangamoyo.

Scribe: idem.

Destinataire: Tobback et Francis Dhanis.

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Commentaire: Francis Dhanis, habituellement surnommé Fimbo Nyingi, est appelé ici Fimbo Mbili, littéralement «Deux coups de bâton» en swahili.

Texte

[Recto]

الى جناب المحب الأكرم العزيز مُشَيِّي ثُمْبَاكُ وَفِيْبُ
بِلِ رَعِي بَرْجِيكي سلمه الله تعالى السلام عليك ورحمة الله وبركاته اما بعد
نُوعِرِفُ أَمَوَصِلِي مُوتُ وَعْ مَبْرُوكُ دِي
عَلَامَة يَاغُ يَكَمُ وَتَاكُ فِيْبُ فَيَكْهُوْغُ كُو
بِيْبُ طَيَارِ سَاسِ ثُوَانِ تَاكُ سَوَسَوَ
بَسِ نَوْتُ هُبْعَانِ فِكْشِ بَسِ ثُوَانِ
تَاكُ صُلُحُ كُوْكَ وَاللهم والله
وكذلك يَكَمُ أَمَكْبَلِ سَوَسَوَ وَسِيْلِكُ
فِيْبُ رُمَامِ وَلَا هُوْكَ ثُوْكَ
وُسَلَّتْ وَسَلَامُ وَكْتَبَه [؟]

[Marge droite]

مني بِيْبُ بن مني متاجموى

[Ajout en français]

Lettre de Muini Pembe

[Verso]

الى جناب الشيخ العزيز مُشَيِّي ثُمْبَاكُ
وفِيْبُ بِلِ رَعِي بَرْجِيكي سلمه الله تعالى
بندر نِيَاغُوْ

Transcription

[Recto]

*Ilā ḡanāb al-muḥabb al-akram al-‘azīz Monsieur Tobback wa-Fimbo
Mbili ra‘ī Barjiki sallama-hu Allahu ta‘ālā al-salām ‘alay-ka*

*wa-rahmat allah wa-barakātu-hu ammā ba‘da-hu/nawaarifu amewasilia
mutu wangu Mabruk ndiyo/alama yangu ya kama wataka vitu vya
kuhongo kwe/tu tayari sasa tunataka sawa sawa/basi na watu hupangana
fikisha basi tuna/taka sulhu kwako wa-l-salām wa-llahi (?)/wa-kadalik
ya kama umekubali sawa sawa usipeleka vita Lomami wala huko tuko/
usilete wa-salām wa-kataba-hu (?)*

[Marge droite]

Mwenye Pembe bin Mwenye Mutangamoyo

[Verso]

ilā ḡanāb šayḥ al-‘azīz Musya Tubaku wa-Fimbo Mbili, raiya Barjiki,
sallama-hu Allah ta‘ālā, bandar Nyangwe

Traduction

[Recto]

À Son Excellence l’aimé, très généreux et gentil M. Tobback et Fimbo Mbili, citoyens de Belgique, que Dieu Très Haut les garde, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions, ensuite: je vous informe que mon homme, Mabruk, est arrivé, c’est un signal de ma part, si vous voulez des choses à commercer, il y en a chez nous et c’est ce que nous voulons aussi, les hommes peuvent s’entendre, envoie seulement [de la marchandise], nous voulons la paix avec toi, si tu es d’accord aussi, alors ne mène pas la guerre dans le Lomami ni là où nous sommes, ne l’apporte pas. Paix à toi, écrit par

[Marge droite]

Mwenye Pembe bin Mwenye Mutangamoyo

[Verso] (utilisé comme enveloppe)

Au cher Monsieur Tobback et à Fimbo Mbili, citoyens de Belgique, que Dieu Très Haut les garde. Ville de Nyangwe

◆ MRAC.DHA.14

Catégorie de document: lettre.

Auteur: ‘Abd al-Raḥman al-Mi‘marī.

Scribe: idem (?).

Destinataire: Muḥammad bin Ḥalfān al-Barwānī (Rumaliza).

Date: 17 rabī‘ al-awwal 1311 [28 septembre 1893].

Lieu de rédaction: Ujiji.

Langue: arabe.

Support: papier.

Texte

[Recto]

بمنه تعالى

بن خميس بن سالم البرواني

الى جناب الشيخ المحب الاكرم المكرم الاحشم المودّ لوالد شيخ محمد بن خلفان

سلم الله تعالى ان شاء الله سلام عليك ورحمة الله وبركاته وازكا تحياتي

واشرف أيا ومغفوق ومرضات على الدوام والمحب لك ولدك بخير وعافية

من كرم الله عز وجل جعلك الله في اتم الخير وسرورى صدرت لك

لاحراف من ارض الوجيجي بعون الله الملك الوهاب الاعلى وطيب

ولحركات ساكنة ولا زاد عندنا علمه الخير ونعمه الحمد لله ربّ

العالمين ونسئل الله الكريم المنان انتكون ذخرا لنا ودوام بقالك

وينصرك الله تعالى من اعداءك ومن كيدهم نجاك امين يا ربّ العا

لمين وبجاه نبينا المرسل وعلى اله لا طهر وصحبه وسلمه الله على ما يشاء

قدير وبعباده خبير وبعد عرفك أيها لوالد العريف عن

اخبارنا في الوجيجي من يوم سافرت عنا [###] جتمعوا اهل دين كلهم

ووديون الى ان وصل نصران في لوجيجي وستيويو على شورهم واحد

ومصبح رحيم وشكيوني عند نصران وقال لهم نصران انكم اهل

دين اصبر وله الى ان يوصل لكم المال الذي في متامبه وسكتو من بعد

فتنا علينا مصبح رحيم عند نصران خدام عبد الرحمن هم خدام

عبد اللطيف وعبد اللطيف كان شورهم واحد ومحمد بن خلفان ولان

عبد الرحمن مخد الخدام لمثل أخيه ينهب ناس ويقتل ناس مسوين

وروك روك وطرش على خدامك الذي في مرونده وقبض منهم

[Marge droite]

خمس خدام وجابهم عند نصران وامر عليهم نصران بلقتل ونهبوني نصران

هز علي هز وبعد سافر نصران

وقمو علي اهل دين بلاذ[..]كل يوم عند مصبح من بعد خرجت نفسي من هذه ادين

وقبضو من الخدام ولكنني وستوا علينا

فصاح وباعو الخادمان الذي ناسلات من عبد اللطيف وهذه الذي ستوا علينا في

الوجيجي وانا ان شاء الله

تعالى قادم اليك ومع كل غرض تبديك من طرفنا الإشارة والسلام

[Marge supérieure]

وذلك من محبك ولدك [...]]
كرم فضلك واحسانك عبد الرحمن بن احمد
بن براهيم المعمرى بيلو ١٧ ربيع الأول
سنة ١٣١١

سلم لنا على الوالد محمد بن سعيد وناصر بن خلفان و
ناصر بن سليمان وهلال بن محمد ومسعود بن محمد
وكافة الجماعة ومنا الوالد عبد الله بن محمد [...]]
وعبد العظيم وكافه ومنى شاه ومنه حميد

[Verso]

[En français]

On annonce à Rumaliza qu'un/Grand chef blanc (allemand) est/Arrivé
à Ujiji pour acheter des/Esclaves (hommes et femmes).

Traduction

Par la Grâce du Très Haut,

À Son Excellence le šayḥ aimé, très généreux, aimable, apprécié le
šayḥ Muḥammad bin Ḥalfān bin Ḥamīs bin Sālīm al-Barwānī,

Que Dieu Très Haut le préserve, si Dieu le veut, que la paix soit sur
toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions, je t'envoie mes meil-
leures salutations, de la part de celui qui t'est cher. Ton fils va bien et
est en bonne santé grâce à la générosité de Dieu puissant et indétrô-
nable, que Dieu te procure le meilleur. Je t'ai écrit ces lettres depuis le
territoire d'Ujiji avec l'aide de Dieu, le roi, le généreux, le Très Haut,
le bon. Les mouvements sont calmes, il n'y a rien à signaler sinon que
tout va pour le mieux, grâce à Dieu le seigneur des mondes, nous
demandons à Dieu le généreux que tu sois préservé et que Dieu Très
Haut te donne la victoire contre tes ennemis et qu'il te sauve de leur
complot, amen, ô seigneur des deux mondes, par la gloire de notre pro-
phète envoyé par lui, que Dieu le préserve, lui qui peut tout ce qu'il veut
et qui connaît ses fidèles. Ensuite, mon cher père, je t'envoie des nou-
velles de chez nous à Ujiji depuis le jour où tu es parti, tous les hommes
de religion se sont réunis et ils se sont mis d'accord jusqu'à ce que les
Européens arrivent à Ujiji et ils se sont mis d'accord, de même que
Mišbaḥ Raḥīm, ils se sont plaints de moi auprès des Européens, un des
Européens leur a dit: vous êtes des gens de religion, soyez patients
envers lui jusqu'à ce qu'il vous apporte l'argent, qui est dans son
mtembe, alors ils se sont tus, ensuite, Mišbaḥ Raḥīm a [...]] contre nous
chez les Européens, les esclaves de 'Abd al-Raḥman sont les esclaves

de ‘Abd al-Laṭīf, et ‘Abd al-Laṭīf [...], et Muḥammad bin Ḥalfān, maintenant ‘Abd al-Raḥmān a pris les esclaves comme son frère (?), il pille les gens et il tue les hommes libres, les *rugaruga* et les *tarishi* [termes swahilis signifiant messagers] parmi tes esclaves qui étaient à Mirwanda,

[Marge droite]

il en a pris cinq et il les a apportés chez les Européens, un Européen a ordonné de le/les (?) tuer et ils m’ont pillé. Après le départ des Européens [...]. si tout va bien, je vais maintenant venir chez toi avec tout ce qui te semblera utile de notre côté. Salutations.

[Marge supérieure]

et cela de la part de ton fils aimé [...]. Merci à toi, ‘Abd al-Raḥmān Aḥmad [...] Hayṭam al-Mi‘marī [...]

17 rabī‘ al-awwal de l’an 1311

Salue de notre part le père Muḥammad bin Sa‘īd, Nāṣir bin Ḥalfān, Nāṣir bin Sulaymān, Hilāl bin Muḥammad et Mas‘ūd bin Muḥammad et tous les autres, du père ‘Abdallah bin Muḥammad bin [...] et ‘Abd al-‘Aẓīm, Mwinyi Šāh et Mwinyi Ḥamīd.

♦ MRAC.DHA.15

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Sulaymān bin Ḥamad al-Rawāḥī.

Scribe: idem.

Destinataire: Sayf bin Ḥamad bin Muḥammad al-Murḡabī.

Date: 7 Ramaḍān 1309 [5 avril 1892].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier.

Texte

[Recto]

بمنه تعالى

المرجبي

محمد

الى جناب الشيخ المحب الاكرم الاعز الاجل الاحشم الرضي الولد سيف بن حمد بن

سلمه الله تعالى ان شاء الله السلام عليك ورحمة الله وبركاته وان [...]

تحياته والدك الحقيق لله الحمد بخير جعلك الله كذلك في كمال صحة ولعافية

وكتابتك الشريف العالي وصل وفهم والدك بما ذكرت وحالك جميل

وقدرك وافي جليل ولبضاعة الذي أرسلتها ني وصلت وهي ٣ مائة
و ٥٥ ثوب كامل واحسنت وجزاك الله الف خير والف حسنة
وكذلك من طرف البضاعة الذي لك وصلت وحسبناها ووجتها ٣
مائة وربعين ثوب وشقة قصرت من الحساب الذي عرفتني ٩
ثياب ولقصيرة صحت في الممبي المجل حسبنا الممبي ٣٠ جورة وجدنا
هن ماتى و ٢٠ ثوب وشقة وما لمصار وكنكى وشيت كامل مثل
عرفت والله اعلم ربما صحت غوية عند الحساب وقد بعثها علي
ثائب وبيد وجراه وخاب ٧٦ ثوب بفراسلة ولا كن صبر
قليل حنا يصل لسفرة ويطرجاه عن قريب يصل التعلم ذلك
عند الولد علي بن صالح قد اخذته واحسنته وجزاك الله عنا الف خير
والف حسنة وزادك الله منا واسع فضله لأننا مكافان احسان
اطال الله بقاءك وبعد اعرفك فيما عرفتني من طرف الخدام الذي لكم عند
حيات صالح بن علي ان اقبضهم من الذي [؟] اشتراهم اعلم يا ولدي

[Marge droite]

انا لا اقدر لذلك الجد يخاصمونني جميع اهل البلد كافة والثانية لا اعرفهم بصورهم ولا
باسامهم ولاكن انت خد الحقيقة من فند فرج خادم الصارمي الجد هو الذي باعهم
ويعرفهم
وتفضل من احسانك من تعدر والدك في هاده الجد لا قدر على ذلك وما باقي شغل
في بيع وشرا

[Marge supérieure]

وطلب لدي لك ان شاء الله على الراس
العين وانا انتشر بذلك وانت
الماجور

[Verso]

وكذلك من طرف العلاقة الذي عندي أرسلها عندك احدى وارقب خدامك
متا يمر وعلينا واقبضهم العلاقة تفضل منا احسانك عرفني حنا احبط
علماً بذلك وكذلك حاشاك النصارى قد وصلو بلمس والله اعلم اخبار
هم لتعلم ذلك ولباقي بقاءك وعليك جزيل السلام سلم لنا على الولد راشد بن محمد
ولاخوة علي بن محمد ومسعود بن عبيد كافت الجماعة ولولاد ومنا الاخوة محمد

بن عبيد

الرحان وعبد الله بن سليمان وجوهر بن سيميه وكافت الجماعة وذلك منا والدك
الحقير لله تعالى شكور احسانك وفضلك سليمان بن حمد بن محمد الرواحي بيده
في ٧ من شهر رمضان المبارك ١٣٠٩

[Ajout en bleu, en français]

Gauthier

100 fr pour balle [?]

50 fr mouch

12

1,40 48 fr

70

118 35

140 4

Traduction

[Recto]

Par la Grâce du Très Haut,

À Son Excellence le šayḥ aimé, très généreux, très bon, très vénérable, très modeste et satisfait, le fils Sayf bin Ḥamad bin Muḥammad al-Murḡabī,

Que Dieu Très Haut le préserve, si Dieu le veut, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions (...). Grâce à Dieu, ton modeste père va bien, que Dieu fasse en sorte que toi aussi tu sois en pleine santé, ta vénérable lettre est arrivée, ton père a bien compris ce que tu y disais, tu es en bonne situation et ton sort est satisfaisant. Concernant la marchandise que tu m'as envoyée, elle est bien arrivée, il s'agit de 355 vêtements complets, merci, que Dieu te récompense de mille biens et mille bienfaits, quant à la marchandise qui t'appartient, elle est arrivée aussi, nous l'avons comptée, nous avons trouvé 340 vêtements (*tawb*) et *shuka*³⁴, il y a un manque de 9 vêtements par rapport à ce que tu m'avais mentionné, ce manque concerne les tissus de Bombay, au total nous avons compté 30 *jora*³⁵ de tissus de Bombay. Nous avons trouvé 220 vêtements et *shuka*. Par contre, les turbans, les *kaniki* et les *shiti*³⁶ sont au complet, comme tu l'avais signalé. Dieu est le plus savant, peut-être qu'il y a une erreur dans le compte, je les avais vendus à 'Alī Tābit par l'intermédiaire d'Ugarawa (?), il a pris 76 tissus pour une *frasila* [d'ivoire], mais patiente un peu qu'il revienne de voyage et qu'il

³⁴ Pièce de calicot d'environ deux yards (un yard = 0,9144 m).

³⁵ Pièce de calicot d'environ trente yards.

³⁶ Tissu imprimé utilisé pour confectionner des vêtements féminins.

[..], il arrivera bientôt, sache-le, [...] et sois content de ton père, par ailleurs en ce qui concerne le *mtumba*³⁷ qui se trouve chez le fils ‘Alī bin Ṣālih, je lui ai pris la marchandise et je l’ai remercié, que Dieu te récompense de mille biens et mille bienfaits, que Dieu augmente encore ta manne, que Dieu te prête longue vie. Ensuite: je te signale, à propos de ce que tu m’avais dit concernant vos esclaves qui sont chez [...] de Ṣālih bin ‘Alī, que je les ai pris à celui qui les a achetés, sache mon fils

[Marge droite]

que je ne peux pas le faire, car tous les gens de la région sont en conflit avec moi, en plus je ne sais pas à quoi ils ressemblent ni quels sont leurs noms, mais toi renseigne-toi auprès de Fundi Faraḡ, le serviteur d’al-Ḥārimī le grand-père, c’est lui qui les a vendus, ils les connaît. Je te prie d’excuser ton père dans ce différend, il n’y a rien à faire, occupe-toi du commerce.

[Marge supérieure]

Demande ce qui te revient, si Dieu le veut, tout se passera bien, je me charge de cela, je te confie les affaires.

[Verso]

Et puis concernant la charge [d’ivoire] que j’ai ici, je te l’envoie, je regarderai bien lorsque tes esclaves passeront par chez nous, je leur confierai la charge pour toi, fais-moi savoir afin que je leur donne le signal. Enfin, sache que les Européens³⁸ sont arrivés hier, Dieu seul sait ce qu’ils ont en tête, mais sache-le au moins. Bien des salutations, salue aussi de notre part le fils Rāšid bin Muḥammad et les frères ‘Alī bin Muḥammad et Mas’ūd bin ‘Ubayd et tous les gens et les jeunes gens et les frères Muḥammad bin ‘Ubayd al-Raḥḥān et ‘Abdallah bin Sulaymān et Jawhar bin Simba et tous les gens, de notre part, ton père, humble devant Dieu Très Haut, merci pour ta bienfaisance et ta bonté, Sulaymān bin Ḥamad bin Ḥamad bin Muḥammad al-Rawāḥī, de sa propre main, le 7 du mois béni de Ramaḍān 1309.

◆ MRAC.DHA.16

Catégorie de document: lettre.

Auteur: inconnu.

Scribe: inconnu.

Destinataire: Fimbo Nyingi (Francis Dhanis).

Date: 19 rabī‘ 1311 [30 septembre 1893].

Lieu de rédaction: Kirundu.

³⁷ *Mtumba* (swa.): balle de tissu.

³⁸ Dans toute la correspondance, le terme le plus fréquemment utilisé pour se référer aux Européens est *Naṣārā* (sg. *Naṣrānī*). Il signifie originellement «chrétiens», mais il a depuis longtemps pris le sens plus général d’Européens, d’Occidentaux.

Langue: swahili en caractères arabes; arabe.

Support: papier.

Texte

[Recto]

[Ajout au crayon en français:] I reçu 25/12/93

الى جناب فيمبُ نِيلِي وَبَعْدُ نَكْعَرِفُ نَمْتُكَ مَجْنِ نِمَوْصِلِ بَنْدَرِ كِرُنْدُ وَجِبُ كَكْعَرِفُ
نَمْ هُوْنِلِي أَفْضَلُ كُكْبَشِ خَبَارِ أَوْحَلِ يَكْجُو يَكُوكَمْ نِمَوْصِلِ وَهَذَا وَالسَّلَامُ مِنْ خَادِمِكَ
مَمْلُوكِكَ شَاكِرِ فَضْلِكَ وَجَرِكَ سَلَامِ نَهَارِ ١٩ رَبِيعِ ١٣١١

[Verso]

الى جناب فيمبُ نِيلِي

Translittération

[Recto]

Ilā ḡanāb Fimbo Mbili wa baado nakuarifu nimetoka Majanini
nimewasili bandar Kirundu wajibu kukuarifu/nami hao niliafdhali
kukupasha habari uwe hali ya kujua ya kuwa kama nimewasili *wa-haḡā*
wa-l-salām min ḡādīmi-ka/mamlūka-ka šākir faḡla-k wa-harrara
bi-yadi-hi ta'rīḡ 19 rabī' 1311.

[Verso]

Ilā ḡanāb Fimbo Mbili

Traduction

[Recto]

À Son Excellence Fimbo Mbili, ensuite: je t'informe que j'ai quitté
Majanini et que je suis arrivé dans la cité de Kirundu. C'est un devoir
de t'en informer, moi j'ai préféré te donner la nouvelle pour que tu
saches bien que je suis arrivé. Salutations de ton serviteur et esclave, qui
remercie ta bienveillance, écrit de sa propre main le 19 rabī' 1311.

[Verso]

À Son Excellence Fimbo Mbili.

◆ MRAC.DHA.17

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Ugarawa.

Scribe: idem.

Destinataire: Sa'īd bin Ḥabīb al-'Afīfī.

Date: 19 du 5^e mois (?) 1311 [28 novembre 1893].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Commentaire: encre mauve.

Texte

[Recto]

[Ajout au crayon en français:] II reçu 25/12/93

بمنه تعالى
الي جنا الشح المحب الاكرم الرضي من اجا الله خادم لجنا ب سعيد بن حبيب
العففى سلمه الله تعالى
ان شاء الله السلام عليك ورحمة الله وبركاته وَبَعْدُ نَكْعِرِفُ حَالِ يَغُ شِمَ وَثَمَ
نَوَكُو كَذَالِكَ يِعَافِيَه جَعَلَكُ الله مِثْلَ ذَالِكِ ان شاء الله وَبَعْدُ نَكْعِرِفُ
نِمَوْصِلِ بَنْدِرِ كِرُنْدُ عَلَى جِنَاحِ سَلَامَ وَلَعَافِيَه نَبِتِ يَكُ يِلَوْصِلِ
نَمَجَزُ وَلِي يَمَوْصِلِ أَحْسَنْتُ وَجَزَكَ اللهُ أَلْفُ خَيْرِ نَو تَقْضَلِ
وُسَيْنِكِي تَعْرِيفُ يَكُ اللهُ اللهُ وَالسَّلَامُ كَتَبَهُ الْحَقِيرُ اللهُ وَجُورُ سَلَامِ تَارِيحِ نَهَارِ
١٩ وَالْحَمْدُ سَنَةِ ١٣١١
سَلَّمَ عَلَيْكَ أَحَبُّكَ حَمَمَهُ حَادِمِ مَمْلَ [..] وَسَعْدُ بْنُ سَفِّ الْمَعْمَرِي سَدَهُ

[Marge gauche]

اَيْضًا وَسَيْنِكِي تَعْرِيفُ وَكُونُ مَثُومٍ نَلِي خَبَارِ

[Verso]

الى حنا ب الاكرم سلمه سح سعد بن حبيب
سلمه الله تعالى

Translittération

Bi-manni-hi ta 'ālā
Ilā ḡanā[b] al-ṣayḥ al-muḥabb al-akram al-raḍī min ajā [?] allah
ḥādīm li-ḡanāb Sa 'īd bin Ḥabīb al-'Afīfī sallama-hu Allah ta 'ālā/in šā'
Allah al-salām 'alay-ka wa-rahmat allah wa-barakātu-hu wa-ba'da-hu
nakuarifu hali yangu njema wa-thamma/nawe kuwa kadhalika ya 'āfiya
ḡa'ala-ka allah mithli dhalika in šā' allah wa-ba'da-hu nakuarifu/nime-
wasili bandari Kirundo 'alā ḡanāh al-salām wa-l-'āfiya napite yako
yaliwasili/na machezo uliyomwacheza yamewasili ahsante wa-jazā-ka
allah alf ḥayr nawe tafadhali/usinikatiye tarifu yako allah allah wa-l-
salām kataba-hu al-ḥaqīr li-llah Ujiru bi-yadi-hi ta'rīḥ nahār/19 wa-l-
ḥamīs sanat 1311.

Sallama ‘alay-ka aḥī-k Ġum‘a ḥādīm maml[ūk-ak?] wa-Sa‘īd bin Sayf al-Mi‘marī bi-yādi-hi.

Aydan usinikatiye taarifu ukiona Mutumbe nilete habari.

[Verso]

Ilā ḡanāb al-akram sallama-hu Šayḥ Sa‘īd bin Ḥabīb/sallama-hu

Traduction

Par la Grâce du Très Haut,

À Son Excellence le šayḥ aimé, très généreux et agréable, [...] le serviteur de Dieu, Sa‘īd bin Ḥabīb al-‘Afīfī,

Que Dieu Très Grand le préserve, si Dieu le veut, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions, ensuite: je t’informe que je vais bien, j’espère que toi aussi tu es ainsi, en bonne santé, que Dieu fasse en sorte que ce soit le cas, s’il le veut, ensuite: je t’informe que je suis arrivé dans la cité de Kirundu sain et sauf. [...]. Les médicaments [?] que tu as remplis sont arrivés, merci, que Dieu te récompense mille fois. Quant à toi, je t’en prie, ne cesse pas de m’écrire. Mon Dieu, Mon Dieu, salutations. Ceci a été écrit par l’humble serviteur de Dieu, Ujiru, de sa propre main, en date du jeudi 19 de l’année 1311. Ton frère Ġum‘a, ton serviteur, et Sa‘īd bin Sayf al-Mi‘marī te saluent, de la main de ce dernier. Par ailleurs, ne cesse pas d’écrire et si tu vois Mutumbe, fais-le moi savoir.

[Verso]

À Son Excellence le très généreux, que Dieu le garde, Šayḥ Sa‘īd bin Ḥabīb, que Dieu Très Haut le garde.

◆ MRAC.DHA.18

Catégorie de document: lettre.

Auteur: ‘Ubayd bin Naṣīb.

Scribe: idem.

Destinataire: Sa‘īd bin Ḥabīb al-‘Afīfī.

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier lilas.

Texte

[Ajout au crayon dans la marge supérieure, en français:] III reçu 25/12/93

بمنه تعالى سيبه خدم شيخ سعيد بن حبيب لَعَفِيفِ
الي جناب سيح المحب الأكرم العزيز المحترم الرّضي الأخ
سلمه الله تعالى انشاء الله سلام عليك ورحمت

الله وبركاته وَبَعْدَ ثَمَوَاصِلِ كُوزُوعٍ مُوزٍ ١٥
مُفْعُو نَانٍ وَلَاكِينَ حَتَّى كَبَقَوْ نَمُوَانٍ مُو
إِ مَخُوعٍ إِلَيَّ نُحْكِشَ مَرَابُ وَتُو مُو ثَلُو
تُوَوَبَتْ مِي وَعَشِيرَيْنِ دِي خَبَرِ زَلِي ثَبَا
تَ غَيْرِ يَفِثَ فِغَيْنِ وَسَلَامٍ وَكُتِبَ الْحَقِيرِ اللهُ تَعَالَى

[Marge droite]

عبيد بن نصيب بيده ثَلُو وَصِلِ مِيم
نَمَزِي وَجَرَ سعيد بن سيف نَجْمَعَه كَرِيم
نَسْعِيدِ بن ثابت نَقْنَدِ صَالِحِينَ كَسُوِيدِ

Translittération

*Bi-manni-hi ta 'ālā sabīh ḥadam šayḥ Sa'īd bin Ḥabīb al-'Afīf/ilā ḡanāb
šayḥ al-muḥabb al-akram al-'azīz al-muḥtaram al-raḍī al-aḥ/sallama-hu
Allah ta 'ālā in šā'allah al-salām 'alay-k wa raḥmat/ullahi wa-barakātu-hu,
wa-baado, tumewasili Kwazungu mwezi 15/mufunguo nane walakin
hatukupakiwa na mwana mu/ke Mahongo aliyotuhikisha (aliyotufikisha?)
Mirabo, watumwa tuliwa/toa, wapata mia wa ashirini ndiyo habari zili-
otupa/ta ghairi ya vitu vingine wa-salām kataba-hu al-ḥaqīr Allah ta 'ālā.*

[Marge droite]

'Ubayd bin Naṣīb bi-yadi-hi tuliowasili mimi/na mzee Ujara Sa'īd bin Sayf na Ġum'a Karīm/na Sa'īdi bin Tābit na Fundi Ṣāliḥīna Kasuidi.

Traduction

Par la grâce de Dieu Très Haut [...], au šayḥ Sa'īd bin Ḥabīb al-'Afīf, Son Excellence le šayḥ aimé, très généreux, agréable, respecté, le frère, Que Dieu Très Haut le garde, si Dieu le veut, que la paix soit sur toi ainsi que la miséricorde et les bénédictions divines, ensuite: nous sommes arrivés à Kwazungu la 15^e lune du neuvième mois, mais nous n'avons pas été livrés par la femme, Mahongo, qui nous a amenés jusqu'à Mirabo. Nous avons livré les esclaves, ils en ont eu cent vingt. Voici les nouvelles que nous avons reçues entre autres choses, salutations. Écrit par l'humble devant Dieu Très Haut.

[Marge droite]

'Ubayd bin Naṣīb, de sa propre main, nous sommes arrivés, moi, Mzee Ujara Sa'īd bin Sayf, Ġum'a Karīm, Sa'īdi bin Tābit et Fundi Ṣāliḥīna Kasuidi.

◆ MRAC.DHA.19

Catégorie de document: lettre.
Auteur: Mwenye Mwakururusha.
Scribe: idem.
Destinataire: Dhanis.
Date: 7 Šawwāl 1312 [3 avril 1895].
Lieu de rédaction: Kabambare.
Langue: swahili en caractères arabes.
Support: papier verdâtre.

Texte

[Recto]

إلى حَضْرَةِ جَنَابِ الشَّيْخِ الْمُحَبِّ الْأَكْرَمِ الْمَوْدِّ الْحَبَابِ الرَّضِيِّ جَفَرْنَارِ الدَّانِسِ سَلَّمَكَ
اللهُ تَعَالَى
وَمَا بَعْدَهُ نَكْعَرِفُ بَرْوِي الْكُ اِمْنَوْصَلِي جَانَ بَعْدَ الصَّلَاتِ الْجُمُعَةِ مَدَّ هُوَ يَلْبُ
كُوَيْشَ كُيَسُوْمَ مَرَّ هَمْلِكِي مُوْنِي هَيْجَةَ بَ مُوْنِ شَانْدَةَ اِمْكُوَيْشَ هَمِيِي
رَمْبَا مُوْنِي هَيْجَةَ نَمِيمَ مَرَّ هِي نَكْعَرَمَ كُيَنْدِيكَ بَرْوِ هُوَ عَرَفَ وَوُ
عُوَانِ وَتَ كُلَّ اِلِي كَمِلِيْلِي كُوَ مُشْنَزِي نَارِجِي رَمْبُهُ كُوَ وَبِيْسِي نَكْلَ
مَنْتَ اِلِي نَعْرَمَ يَكُوْنْدَه مِسِيْسَ نَارُوْدِ وَبِيْسَ وَلَا مُسْعِيْرَ عَاجِرَ كُوَ
مَعْنِ بُوَانِ الدَّانِسِ اَمْتَلِي التَّعْرِيفَ كُوَ كُلَّ مُوْ عُوَانِ اِلِي كَمِلِيْلِي
كُوَ وَشْنَزِي اَوْ مَهَالَه بِغِيْنِيوِ الله الله نَارُوْدِ وَسِكَايِي كُوَ وَشْنَزِ
تِيْنِ كُلَّ مَنْتَ [...]وَجَرَاوَرَ مَبَا نَمْتِ اَنْكَايِي فَيِيْزَ عُسْرَ كُلَّ كِيْنْتِ
اَلِشَ نَاشَ كِيْنَمُبُو تِي تِيْنِ نَمُوْ عَرَفَ رَجِيْنِ كُوَ وَبِيْسَ قَبْلَ هُوَ
جَفِيْنِكَ مُوِيْزَ ١٥ هِي نَدِيْ خَبَارِ نَلِي وَ خُيْبِرَ جَمَاعَ فَكْلَ لِيْتَكَبُ زِيْدَ نِيْنِ
وَقَتِ نَنْكَبُ لَجُوْ وَ خَاصَّ سِيْنِ بِيْدَ نَكْكَعَرَفَ وَالسَّلَامَ وَكَتَبَهُ الْحَقِيْرُ نَمَّ
الْفَقِيْرُ لِه تَعَالَى مُوْنِي مُوَكْرُ رُوْشَ مُسِيْغِيْجُوَارَا عِي تَانَعَه بِيْدِهِ تَارِيْخَ
مَنْ يَوْمَ سَابِغَ وَالسَّنْبَتِ مِنْ شَهْرِ شَوَّالِ ٦١٣١

[Verso]

الى حباب الرضي غفرنا ر الدانس سلمه
الله تعالى بئدر كيمباري

Translittération

Ilā ḥaḍrat ḡanāb šayḥ al-muḥabb al-akram al-muwadd al-ḥabāb al-raḍī gouverneur Dhanis sallama-ka allahu ta'ālā/wa-ma-ba'du-hu
nakuarifu barua yako imewasilia jana *ba'da al-ṣalāt al-jumu'a* muda huu
nilipo/kwisha kusoma mara hampelekea mwenye Hija mwenye Shanda
amekwisha hamia/ramba mwenye Hija na mimi mara hiyo nikuazima
kuandika barua huu arifu wau/ngwana wote kulu aliikimbilia kwa mshenzi
na rejea Ramba kwa upesi na kulu/mtu aliinaazma ya kwenda Msisi
narudi upesi wala msigairi 'ajizi kwa/maana bwana Dhanis ametolea
al-ta'rif kwa kullu mungwana aliyokampelea/kwa washenzi aw mahala
pengine allah allah narudi wasikae kwa washenzi/tena kullu mtu [...]na
mtu atakae fayzi 'usri kila kitu/alichonacho kitampotea tena na niwaarifu
rejena kwa upesi kabla hao/jafika mwezi 15 hiyo ndiyo habari niliyowa-
hubiri jamaa fa-kulla litakapozidi neno/wakati natakapo lijuu wa hasa
sina budi nakukuarifu *wa-l-salām wa-kataba-hu al-ḥaqīr thamma/al-faqīr*
li-llahi ta'ālā Mwenye Mwakururusha Msingijua rai Tanga bi-yadi-hi
tarīkh min yawm sābi' wa-l-sabt min šahr šawwāl 1312.

[Verso]

Ilā ḥabāb al-raḍī gouverneur Dhanis sallama-hu

Allahu ta'ālā bandar Kabambare

Traduction

[Recto]

À Son Excellence le šayḥ aimé, généreux, apprécié, le cher gouverneur Dhanis,

Que Dieu Très Haut te garde, ensuite: je t'informe que ta lettre m'est parvenue hier après la prière du vendredi, lorsque j'ai terminé de la lire je l'ai envoyée à Mwenye Hija et Mwenye Shanda [...], quant à moi j'ai décidé d'écrire cette lettre pour t'informe que tous les Wangwana qui avaient fui chez les Washenzi sont revenus rapidement à Ramba, et chaque homme qui avait décidé d'aller à Msisi est revenu rapidement aussi [...], car Monsieur Dhanis a pris les lettres de tous les Wangwana qui avaient fui chez les Washenzi ou ailleurs, mon Dieu mon Dieu, ils sont revenus, qu'ils ne restent plus avec les Washenzi, chaque homme qui y restera [...] chaque chose qu'il aura laissée sera perdue, je leur dis: revenez vite avant qu'on arrive au 15 de ce mois, voilà la nouvelle que je leur ai donnée à tous [...]. Salutations. Écrit par l'humble et pauvre serviteur de Dieu Très Haut, Mwenye Mwakururusha Msingijua, sujet de Tanga, écrit de sa propre main le samedi, 7^e jour du mois de šawwāl 1312.

[Verso]

Au cher gouverneur Dhanis, que Dieu Très Haut le garde. Ville de Kabambare

◆ **MRAC.DHA.20**

Catégorie de document: abécédaire.

Auteur: Dhanis?

Date: non daté.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe et français.

Support: papier européen ligné.

Dimensions: 21 x 26 cm.

Commentaire: papier déchiré, partie supérieure manquante. Lettres arabes précédées de leur nom en caractères latins, et recopiage de lettres ou de mots largement illisibles.

Texte:

lam	ل
mim	م
nun	ن
wau	و
ha	ه
kha	خ
hhé	ح
sin	س
shin	ش
sad	ص
zadi	ض
té	ط
thé	ظ
fé	ف
kaf	ق
lam-elif	ال
ye	ي

◆ **MRAC.DHA.21**

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Sa'īd bin Ṭābit.

Scribe: idem.

Destinataire: Dhanis.

Date: non daté.

Lieu de rédaction: Kisangani.

Langue: swahili en caractères latins.

Support: papier.

Commentaire: l'auteur de la lettre, Sa'īd bin Tābit, précise «qu'il sait désormais écrire un peu en caractères latins» (*Sasa najowa kowandika kizoungou kidougou kidougou*, soit *sasa najua kuandika kizungu kidogo kidogo*). Il est à noter qu'il conserve les conventions de la correspondance swahilie, par exemple les expressions arabes telles que *amma baadohou* (*ammā ba'da-hu*) pour introduire le corps de la lettre, ou encore *wakatabahou* (*wa-kataba-hu*) pour préciser le nom du scribe.

Texte

Bwana Wangou Bowana Mkobowa
Dhanis Salamou Sana Kowakou amma
Baadohou nimikolita Barowa Kowa Sababou
Koujowa Hali Yakou mana touka alibou (?)
andouka Hatta liou Sijaouna barowa
Yakou wala Salamou nawe sijou Wajibou
Wakou namemi nemisikiya kama Weyi
Umeroudi Ulaya nemiforahi sana nabenda
Aji nekoni nahokou kowatou Kissangani kou
zori hakona ninou kozouri sana nawaarabou
wouti hawajambou nawazongou wouti Hawa
jambou nawawou wanakosalimou sana
namemi Sasa najowa kowandika kizoungou
Kidougou Kidougou namemi nemika nawazoungou
vizouri Sana wananibenda kama mtoutou
wawou namemi nemikoja ussoukou kpgana (?)
nawachenzi moweyizi hou wanni na fita
Baadou kowesha namemi nabenda uji mouzou
Wangu nikoutizame nisalimeyi Saïd bin
abdi napizana singa nakaroukora nakotou
Wakosalimou wazoungou wouti nawarabou
Wouti na Masoudi bin Saïd Mtoutou wapiyana
cenga amifika Kisangani namemi anataka
Centouri meziki uniliti eliyou koubowa
Uninouliyi uniliti wala ucisahawou wala

lamomou wakatabahou memi mtoumowa
Wiakou Said bin Sabeti arabou wakosalimou
Watou woutiwakissngani

Transcription en swahili standard

Bwana wangu bwana mkubwa/Dhanis Salamu Sana Kwako amma/baduhu nimekuleta Barua Kwa Sababu/Kujua Hali Yako maana toka alipo/ondoka Hatta leo sijaona barua Yako wala Salamu nawe siju Wajibu/Waku na mimi nimesikia kama weye/umerudi Ulaya nimefurahi sana napenda/aji nikoni na huku kwetu Kisangani ku/zuri hamna neno kizuri sana na warabu/wote hawajambo na wazungu wote hawa/jambo na wawo wanakusalimu sana/na mimi Sasa najua kuandika kizungu Kidogo Kidogo na mimi nimekaa na wazungu/vizuri Sana wananipenda kama mtoto/wawo na mimi nimekuja Usoko kupigana (?)/na washenzi mwezi huu yaani na vita/baado kwisha na mimi napenda uji moyo (?) wangu nikutizame, nisalimie Said bin Abdi na Pizana Singa na Karukora na huku/wakusalimu wazungu wote na warabu/wote na Masudi bin Saïd Mtoto wa piyana/Singa amefika Kisangani na mimi anataka/santuri meziki unilete iliyokubwa/uninunulie uniletee wala uchisahau wala/lamomu/wakatabahu mimi mtumwa/wako Said bin Sabeti arabu wakusalimu/watu wote wa Kisangani.

Traduction

Monsieur, le grand monsieur Dhanis, je vous salue bien. Et ensuite: je vous ai envoyé une lettre pour savoir comment vous allez car depuis que vous êtes parti je n'ai pas encore reçu de lettre de votre part ni de vos nouvelles, ce qui est un devoir. Et puis j'ai entendu dire que vous étiez retourné en Europe, j'en suis très heureux, j'aimerais être là-bas chez vous. Tout va bien à Kisangani, il n'y a pas de problème ici, tous les Arabes vont bien, tous les Européens vont bien aussi, ils vous saluent. Quant à moi, je sais désormais écrire un peu en caractères latins (*kizungu*), j'ai vécu en très bonne entente avec les Européens, ils m'ont aimé comme leur propre enfant. Je suis venu à Usoko pour me battre contre les Washenzi³⁹ ce mois-ci, la guerre n'est pas encore terminée, j'aimerais beaucoup vous voir, saluez de ma part Said bin Abdi, Piyana (Bwana?) Singa et Karukora, ici tous les Européens et tous les Arabes vous saluent aussi, Masudi bin Said le fils de Piyana Singa est arrivé à Kisangani, quant à moi, j'aimerais une boîte à musique, rapportez m'en une grande, achetez-la pour moi et apportez-la, n'oubliez pas. Ceci a été écrit par votre serviteur, Said bin Sabiti, les Arabes et tous les gens de Kisangani vous saluent.

³⁹ *Washenzi* (sg. *Mshenzi*): Africains non musulmans, littéralement «sauvages», par opposition à *Wangwana* ou *Waungwana* (sg. *Mungwana*), Africains musulmans et swahilophones.

◆ MRAC.DHA.22

Catégorie de document: lettre.

Auteur: 'Abdallah bin Ḥalfān.

Scribe: idem.

Destinataire: Muḥammad bin Ḥamīs al-Kayūmī (Mserera).

Date: 10 Dū al-Qa'da 1310 [26 mai 1893].

Lieu de rédaction: Ujiji?

Langue: arabe.

Support: papier.

Commentaire: le résumé en français ne reflète que très partiellement le contenu.

Texte

[Recto]

[Ajout au crayon en français, en haut]

Abdalha bin Kalfan. Écrit à M'Zéréra (et dans la forêt du côté d'Uzimba).
Et à Kabambaré.

Il invite M'Zéréra à aller faire la guerre contre le blanc

S'il ne veut pas il n'a qu'à f... le camp

بمنه تعالى

الكيومي

خلفان

الى جناب الشيخ المحب الاكرم الأجل المحترم المعظم شيخ المحسنات رفع الله
الدرجاتك محمد بن خميس بن
حفظه الله تعالى و[بق]اه ان شاء الله سلام عليك ورحمة الله وبركاته محبك لحقير لله
احمد

بخير وعافية لا زلت كذلك معافاً ان شاء الله فقد وصلنا بندر وجيجي نهار ١٢ شوال
على جناح سلامه الحمد لله على ما مناه وبلغني بوفاء الأخ دوس محمد بن قادر داد
فهذا سبيل الدنيا وطريق كل حي وانا ان شاء الله قادم اليكمي يفتح الله الطريق
فقد اردت اصل بصحبة الطروش بل لا عندي احد لنترك له البضاعة والباروت
الاجل ذلك سار تاخيري نسئل الله الكريم ان يلايينا واياك على حسن اعمال انه
كريم معال وكذلك بلغني انك في ارض كسونجوه في معاونة الحرب النصار
نسئل الله المولي تكون في سعد الدايماً اللهم ينصركم على اعدائكم بجاه بيدي

المرسلين والسلام لا تقطع عنا من التعريف وكل اماره فمناك الإشارة والسلام
سلم لنا المشايخ مسلم بن صيف [...] وكافة وحظر مقامك الشريف
ومنا المشايخ محمد وناصر بن خلفان بن خميس وكافة وذلك من الحقير لله
اليك اخاك شكور فضلك صغيرك عبد الله بن خلفان بيده
١٣١٠
١٠ القعدة في سنة

Traduction

Par Sa Grâce, lui le Très Haut,

À Son Excellence le šayḥ aimé, très généreux, très noble, respecté et grand, le šayḥ des bienfaits, que Dieu t'élève haut, Muḥammad bin Ḥamīs bin Ḥalfān al-Kayūmī,

Que Dieu Très Haut le préserve et le garde en vie, si Dieu le veut, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions, ton bien-aimé l'humble serviteur de Dieu va bien et est en bonne santé, puisses tu être de même, si Dieu le veut. Nous sommes arrivés dans la ville d'Ujji le 12 šawwāl en bonne condition, grâce à Dieu, j'ai appris la nouvelle du décès du frère Dūs Muḥammad bin Qādir Dād, c'est là la marche du monde et la destinée de tout être vivant, si Dieu le veut j'arriverai chez vous, puisse Dieu m'ouvrir la voie. Je voulais arriver avec les messagers (*turūṣ*) mais je n'avais personne à qui laisser la marchandise et la poudre, c'est pourquoi je suis en retard. Nous demandons à Dieu le Généreux de nous faire accéder à nous comme à toi aux meilleures affaires, en effet il est généreux. Nous avons aussi appris que tu étais sur le territoire de Kasongo pour aider à faire la guerre contre les Européens (*Našārā*), nous demandons à Dieu que tu sois toujours accompagné par le bon sort, que Dieu vous aide à vaincre vos ennemis avec dignité, *salutations*. Ne cesse pas de nous écrire des lettres, tout signe de ta part est le bienvenu. Salue de notre part les šayḥs Muslim bin Šayf (Sayf) et tout les autres ainsi que ta noble personne, de notre part les šayḥs Muḥammad et Nāšir bin Ḥalfān bin Ḥamīs et tous les autres, cela de la part de l'humble serviteur de Dieu, ton frère, ton obligé, ton benjamin 'Abdallah bin Ḥalfān, de sa propre main.

10 [Dū] al-Qa'da 1310

◆ MRAC.DHA.23

Catégorie de document: lettre.

Auteur: inconnu.

Scribe: inconnu.

Destinataire: Sā'id Rabo.

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier mauve.

Commentaire: écriture peu soignée, orthographe de l'arabe peu maîtrisée (points diacritiques absents, etc.). Difficile à déchiffrer.

Texte

[Recto]

الى حباب المحب العرير الاكرم المكرم عندنا الناصح الرضي الشيخ مُفَضِّل جَاعِدِ
رَبُّوْ وَاَمَّا بَعْدُ نَاكُ
عَرِيفُ نَتَوَصَّلِي رَاكُو جِيْمُ شَمَّ نَمَّ سَجَبُو فَضَّلَا اللّٰه تَعَالٰى وَرَايْدِيَا خَبَرِ سَلَامُ اِلَا
خِيْنُ مُحَمَّدٍ عَبْدُ نَابِيٍّ جَوْبٍ يَطِيْقُ فُرُوْجِيٍّ صَالِحٍ بِدُوْنٍ تَعَرَّفُنْ
بِاَحَالِكُمْ مِنْ عِلِيْنَ سَلَمُ عَلَيَّكُمْ مِنْ خَكْمُ رَزَقِ عَبْدِ اللّٰهِ بَدِيَا
سَلَمُ سَلَامُ عَلَيَّكُمْ اَحْكُمُ عَبْدُ اَحْمَدِ بَدِيَا سَلَامُ عَبْدُ اللّٰهِ بِنِ
سُرُوْرُ نَكْعَرِيفُ نَتَقُ شَفِيٍّ كِدْعُ فَنَسِيٍّ اَقِيْنُ فَاللّٰهُ وَالْحَمْدُ
فَتِ سَعْلُ فَاَنْسَهَتْ كُمْ عَرَابُ حَيُوْ جِرْسِنِ رُوْمٍ وَدُمْتُ
بُوْ خَيْرٍ وَسَلَامُ وَسَلِّقُ الشَّحْ بِنِ سِيْفِيٍّ وَكَذَلِكَ شَفِيٍّ
[###] مُقْبَضُ شَخْ مُبِيٍّ تَ سِيْعِيَّ اللّٰهُ

Translittération

Ilā ḡanāb al-muḥabb al-‘azīz al-akram al-mukarram ‘inda-nā al-nāṣiḥ al-raḍī al-ṣayḥ Mufaḍḍil Ġā‘id/Rabū wa amā ba‘d/Arifu nataka hali zako njema shama nami sijambo faḍla Allah ta‘ālā wa zaidi ya habari salamu ilā/ḥinā Muḥammad ‘Abd [al-]Nabī jawabi yatiq forojea Ṣāliḥ bidūni ta‘arifuni/bi-aḥwālī-kum ‘ilīna salamu ‘alay-kum min ḥi-kum Rizq ‘Abdallah baada ya/salamu salām ‘alay-kum aḥi-kum ‘Abduḥ Aḥmad baada ya salamu ‘Abdallah bin/Surūr nakuarifu nataka chumvi kidogo fansaya afina fa-Allah wa-l-ḥamdu/fati sa‘alu fa anisahatu kumu ‘arabu hayo harisni rumi wa-dumtum/bū-ḥayr wa-salām wasalituqu al-ša[y]ḥ bin Singa wa-kadalika chumvi/muqabidi ṣayḥ mupita Singa Allah Allah

Traduction

À Son Excellence l'aimé, agréable, généreux et apprécié le vénérable ṣayḥ Mufadhili Jaadi Rabo, ensuite: je t'informe que j'espère que tu es en bonne santé, c'est mon cas également, grâce à Dieu Très Haut, par ailleurs, salue notre frère Muḥammad ‘Abd [al-]Nabī Jawabi, Ṣāliḥ est retourné sans nous donner de vos nouvelles (?), vous avez les salutations de votre frère Riziki Abdallah. Après les salutations d'usage, vous avez les salutations de votre frère ‘Abduḥ Aḥmad, après les salutations d'usage de ‘Abdallah bin Surūr, je t'informe que j'ai besoin de sel (...). Grâce à Dieu (...), Puissiez-vous rester prospères et en paix, (...) le sel aussi prends-le chez ṣayḥ et donne-le à Singa, Allah Allah.

◆ MRAC.DHA.24

Catégorie de document: lettre à propos d'un achat d'ivoire.

Auteur: inconnu.

Scribe: inconnu.

Destinataire: Muḥammad bin Ḥalfān.

Date: 21 juillet 1893.

Lieu de rédaction: Abercorn Station.

Lieu de destination: Ujiji.

Langue: swahili en caractères latins.

Support: papier.

Commentaire: soit le document a été écrit directement en caractères latins, probablement par un Européen, soit il s'agit de la transcription d'un document en caractères arabes.

Texte

[Recto]

Abercorn Station

21st July 1893

Sheikh Mohammed bin Khalfan

Ujiji

Dear Sir,

Mashua yako iliingia hapa jana.

wakaleta pembe thenasara, yapima.

ratel saba sabini

"	thenen arobaini	frasila tissa na
"	thenen arobaini	ratel arobatashara.
"	tissa thelathini	Alitwaa chetti kwa
"	hamsa arobaini	frasila saba, reali hamsa
"	arobaini	mia sabini, na doti
"	aroba arobaini	mia aroba themanini
"	thenashara	
"	tissa u nussu	kwa pembe hizi
"	nane u nussu	alitwaa doti sita
"	sita	arobaini.

" thelatha thelathini kwa pembe hii
alitwaa doti
sabini.

kwa pembe zote alitwaa cheti ya
reali hamsa mia na sabini na
doti thelatha mia.

[Verso]

Nguo alizotwaa ni hizi

Mani sita ya selani	=	13 ½ doties
ratel wa shai	=	7 "
doti sita hamsini madrupu	=	84 "
Sanduku mbili michuana	=	31 "
I Blanket	=	3 ½ "
doti mbili mleso	=	2 "
ratel thenashara buni	=	6 "
doti thenen sabini kaniki	=	80 "
doti tatu kaniki	=	3 "
doti mbili bafuta	=	2 "
jorah mbili merikani	=	20 "
doti sita thelathini kaniki	=	40 "
ratel ine ushanga	=	3 "
doti tano leso	=	5 "
		300

hesabu ya kaniki ni thenashara kwa
thelatatashara u nussu kama zamani.
na hesabu ya madurupu ni doti mbili
kwa tatu merikani.

Translittération en swahili standard

Abercorn Station

21st July 1893

Sheikh Mohammed bin Khalfan

Ujiji

Dear Sir,

Mashua yako iliingia hapa jana. wakaleta pembe thenashara, ya pima:
ratli saba sabini

"	thenini arobaini	frasila tisa na
"	thenini arobaini	ratel arobatashara.
"	tisa thelathini	Alitoa cheti kwa
"	hamsa arobaini	frasila saba, riali hamsa
"	arobaini	mia sabini, na doti
"	aroba arobaini	mia aroba themanini
"	thenashara	
"	tisa u nusu	kwa pembe hizi
"	nane u nusu	alitoa doti sita
"	sita	arobaini.
"	thelatha thelathini	kwa pembe hii alitoa doti sabini.

kwa pembe zote alitoa cheti ya reali hamsa mia na sabini na doti
thelatha mia.

[Verso]

Nguo alizotoa ni hizi

Mani sita ya selani	=	13 ½ doties
ratli wa shai	=	7 "
doti sita hamsini marudufu	=	84 "
Sanduku mbili michuana	=	31 "
1 Blanket	=	3 ½ "
doti mbili mleso	=	2 "
ratel thenashara buni	=	6 "
doti thenini sabini kaniki	=	80 "
doti tatu kaniki	=	3 "
doti mbili bafuta	=	2 "
jora mbili merikani	=	20 "
doti sita thelathini kaniki	=	40 "
ratli ine ushanga	=	3 "
doti tano leso	=	5 "

hesabu ya kaniki ni thenashara kwa
thelatatahara u nusu kama zamani.
na hesabu ya marudufu ni doti mbili
kwa tatu merikani.

Traduction

Station d'Abercorn

21 juillet 1893

Šayḥ Muḥammad bin Ḥalfān

Ujiji

Cher Monsieur,

Vos bateaux sont arrivés ici hier. Ils ont apporté douze pointes d'ivoire (*pembe*), dont le poids est:

ratli 77

" 42	9 frasila et
" 42	14 ratli.
" 39	il a donné un reçu pour
" 45	7 frasila, 570 riyals et 184 doti ⁴⁰
" 40	
" 44	
" 12	
" 9 et demi	pour cet ivoire il a donné 46 doti
" 8 et demi	
" 6	
" 33	pour cet ivoire il a donné 70 doti

Pour tout l'ivoire, il a donné un reçu de 570 riyals et 300 doti.

[Verso]

Les tissus qu'il a donnés sont les suivants:

Six mani de selani ⁴¹	=	13 ½ dotis
Un ratli de thé (?)	=	7 «
56 doti de tissu doublé	=	84 "

⁴⁰ Pièce de tissu de deux à quatre *yards*.

⁴¹ Selani: tissu originaire de Ceylan (Sri Lanka)?

Deux coffres de <i>michuana</i>	=	31	"
1 couverture	=	3 ½	"
2 doti de mleso ⁴²	=	2	"
12 ratli de tissu marron	=	6	"
72 doti de kaniki	=	80	"
3 doti de kaniki	=	3	"
Deux doti de bafuta	=	2	"
Deux jora de merikani	=	20	"
36 doti de kaniki	=	40	"
4 ratli de perles	=	3	"
Cinq doti de mleso	=	5	"
		300	

La somme du kaniki est de 12 à 13,5 comme avant. Et la somme du tissu doublé est de deux à trois doti de merikani.

◆ MRAC.DHA.25

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Rāšid bin Muḥammad bin Sa‘īd al-Murğabī.

Scribe: idem.

Destinataire: Sayf bin Ḥamad al-Murğabī.

Date: 1 Ḥağğ 1308 [8 juillet 1891].

Lieu de rédaction: région de Kasongo.

Langue: arabe.

Support: papier.

Texte

[Verso]

بمنه تعالى

الى حضرة الشيخ المحب الاكرم الوفي الأخ العزيز سيف بن حمد بن محمد المرجبي
حرسه الله تعالى وابقاه وعافاه وحماه وقوا تقاه سلام عليك ورحمة الله
وبركاته ورضواته وهباته اخوك الداعي لك بالتقا وسرعة
اللقا بخير لا زلت في نعمة زائدة ورفعة متصاعدة صدرت
لك هذه الصحيفة من ناحية كسونجوه لم يحدث علم فيما يلزم إعلانه

⁴² Mleso, kaniki, merikani, bafuta: différents types de tissu.

اليك غير الخير ودوام بقالك ولما بلغني انك قادم لهذه الأطراف
بغيت في غاية السرور نسل الله لك التيسير وبلوغ المرام كتابك
العالى وصل وفهم اخوك مضمونه واعلى جميل وذكرت ان الشتى
وصل وقبل الشتى أرسلت لك ٨١ فراسلة عاج على يد الشيخ
الوالد حمد بن محمد ولا عرفنتي بوصولهن وفي الشتى الواصل اليك حق
الأخ سعيد بن حبيب ٣٦ بؤن قيمة ٣ فراسلة عاج وقد عرفتك سابقاً
بذلك ومتى نخلص مضمون الشتى عرفني الأجل شتى عندي شتى ثاني
على موجب الشتى الذي أرسلت لك إياه وارجوا منك الجواب حتي نعطي شتى
الذي عندي أصحابه وان شاء الله يوم ثاني العيد من هذا الشهر مسافر الي
كسنجاني على بركات الله وعند وصولي ناحية بندر سنتلى فولس لنهى
بُرد قاصدين عندك بتعاريف حقايق اخبارها تيك الاقاليم وعرفني
عن حالك ومهما بدت اماره اخوك منتظر الا تاريخ والسلام بلغه الاخوة
سعيد بن حبيب بن سيف بن جمعة وثابت بن حمد وكافة ومنا والوالدان حميد بن سعيد
وخلفان بن زاهر وكافة هذه من الحقيق لله اسير معروفك اخيك[؟] راشد بن محمد
بن سعيد

[Marge droite]

المرحبي تاريخ

حادى الحج الحرام ١٣٠٨

Traduction

Par la Grâce de Dieu Très Haut,

À Son Excellence le šayḥ aimé, très généreux, fidèle, le cher frère Sayf bin Ḥamad bin Muḥammad al-Murḡabī,

Que Dieu Très Haut veille sur lui, le garde en vie et en bonne santé, le protège, le renforce et le garde pieux, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions, de même que ses grâces et ses présents, de la part de ton frère qui demande de te rencontrer, le plus rapidement possible. Je suis encore en parfaite prospérité et dans une bonne situation croissante. Je t'ai envoyé cette lettre des environs de Kasongo, il ne se passe rien de particulier qu'il faille te faire savoir, sinon que tout va pour le mieux. Lorsque j'ai appris que tu te dirigeais vers notre région j'en ai été extrêmement heureux, nous demandons à Dieu qu'il t'accorde la prospérité et le succès. Ta vénérable lettre m'est parvenue et ton frère en a compris le contenu, tu m'as dit que la marchandise est arrivée, mais avant la marchandise je t'avais envoyé 81 frasila d'ivoire par le biais du šayḥ notre père Ḥamad bin Muḥammad, mais tu ne m'as pas signifié qu'il t'était parvenu, il

y a encore de la marchandise qui va te parvenir, elle appartient au frère Sa'īd bin Ḥabīb [al-'Affīf], il s'agit de 36 livres d'une valeur de 3 frasila d'ivoire, je t'en avais informé précédemment, lorsque tu auras terminé le contenu de cette marchandise fais-le-moi savoir car j'ai une autre cargaison à envoyer, concernant celle que j'ai déjà envoyée je voudrais que tu me répondes, afin que je donne celle que j'ai ici à ses propriétaires. Si Dieu le veut, le lendemain de la fête de ce mois je me rendrai à Kisangani, avec les bénédictions de Dieu, lors de mon arrivée du côté de Stanley Falls je préparerai des messages qui t'apporteront des lettres avec des informations à propos de la région. Informe-moi de ta situation et de tout ce qui te semble utile à signaler. Ton frère t'attend. Plusieurs frères te saluent, Sa'īd bin Ḥabīb, Sayf bin Ġum'a, Tābit bin Ḥamad et tous les autres, et de notre côté aussi les pères Ḥamīd bin Sa'īd et Ḥalfān bin Zāhir et les autres. Ceci de la part de l'humble serviteur de Dieu, ton frère Rāšid bin Muḥammad bin Sa'īd.

[Marge droite]

al-Murğabī, 1 ḥağğ 1308

◆ MRAC.DHA.26

Catégorie de document: lettre bilingue.

Auteur: Andrew Lans pour le texte swahili en caractères latins.

Scribe: idem.

Destinataire: commerçant arabe.

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe et swahili en caractères arabes; swahili en caractères latins.

Sujet: liste de denrées à livrer.

Support: papier.

Commentaire: la langue est un mélange de swahili et d'arabe.

Texte

[Recto:] liste en arabe

[1^{re} colonne]

رُبْعُورَ رَبِيعُ شَال ٥٥ متمبات و ١٨ فياف [..]

و كراع بزار و كراعين ملح سلم

مُبَيَّانِ كُروم تسعه متمبات بضاع سلم

رُبْعُورَ سيد ٤ متمبات شال [..]

و ٤ كراعات ملح و صندوق صابون سلم

مبيان رُمَوَاعْ كراع ملح

لحق عمبر وفند حر ٣ كراعات ملح سلم

كِرْؤُبِ شال ١٨ كِراع رصاص و ١٢ فيف باروت سلم
كُلَيْبِ شال متمبه سلم

[2^e colonne]

في كامبي ياب ياب ٨٨ فيف سلم
عسا خير شال مايه و ٨٠ رطل سلم
رناغه شال مايه و ٢٢ فيف سلم
كسمجور شال ١٨ فيف سلم
موليد شال ٧٤ فيف باروت ٣١ سلم
عمبر ٧١ فيف باروت سلم
فند رُيْبِ تسعه افياف سلم
رُهيْبِ ١٨ فيف باروت سلم
عَمُور ١٢ فيف باروت سلم
مُليْبِ سال سته افياف
رُكُوت شال سبعة افياف باروت سلم

[Verso]

Shin Cambi asema katika vitu hivi/yeye atatwaa. Blanket moja, doti tatu u/nussu, doti mbili ya lesa, doti tatu kaniki/na doti mbili bafuta. Yake yote doti kumi/U nussu. Tena asema, jorah mbili meri-/kani, doti sherini, atawalipa baharia/na tena ratel ine ushanga, doti tatu,/atatumia njiani./Nanga yako haijapika bado. Sasa hivi/tunavyo vitu vyingi sana vijiani. Nguo/kaniki pana na merikani na ushanga,/na vitu vya chuma ulivyoagiza (sahani/na bakuli). Tunafanya shauri kununua/merikebu ya Mr Swann, lakini sijui kama/wataikuza bado. Peleka mashua hapa/tena upesi na pembe nyingi, na njoo/mwenyewe tupata kuonana tena./Huko ni kwema. Salamu sana./Mtumwishi wako./Andrew Lans [?]/

Translitération en swahili standard

[Verso]

Shin Cambi asema katika vitu hivi yeye atatoa. Blanket moja, doti tatu u nusu, doti mbili ya lesa, doti tatu kaniki na doti mbili bafuta. Yake yote doti kumi u nusu. Tena asema, jora mbili merikani, doti ishirini, atawalipa baharia na tena ratli ine ushanga, doti tatu, atatumia njiani.

Nanga yako haijapika bado. Sasa hivi tunavyo vitu vyingi sana vijiani. Nguo kaniki pana na merikani na ushanga, na vitu vya chuma ulivyoagiza (sahani na bakuli). Tunafanya shauri kununua merikebu ya Mr Swann, lakini sijui kama wataikuza bado. Peleka mashua hapa tena upesi na pembe nyingi, na njoo mwenyewe tupata kuonana tena. Huko ni kwema. Salamu sana. Mtumwishi wako. Andrew Lans [?]

Traduction

[Recto]

[1^{re} colonne]

Rubangura Ribingo, châle 55 pièces (<i>tambaa</i>) et 18 barils (<i>pipa</i>)	
Une portion (<i>kura</i>) de graines, une portion de sel	livré
Mubayani Kurumi, 9 pièces de marchandise	livré
Rubangura Sayyid, 4 pièces de châles	
quatre kura de sel, une caisse de savon	livré
Mbayani Rumonge, une portion de sel	
Laḥaq ‘Ambar et Fundi Hari, 3 portions de sel	livré
Kirobi, 18 châles, une portion de plomb, et 12 barils de poudre	livré
Kulipa, une pièce de châle	livré

[2^e colonne]

au camp Yapi-Yapi, 88 barils	livré
‘Asāḥayr, 100 châles et 80 ratli	livré
Rananga, 100 châles et 22 barils	livré
Kisimjuru, 18 châles, barils	livré
Mulidi, 74 châles, 31 barils de poudre	livré
‘Ambar, 18 barils de poudre	livré
Fundi Rubibi, 9 barils	livré
Ruhibi, 18 barils de poudre	livré
‘Amūri, 12 barils de poudre	livré
Mulipo, 6 barils châles	
Rukuti, un châle et sept barils de poudre	

[Verso]

Shin (?) Cambi a dit à propos de ces marchandises qu’il allait les prendre: une couverture, trois doti et demi, deux doti de mleso, trois doti de kaniki, et deux doti de bafuta. Tous des tissus dont dix doti et demi. Ensuite il a dit qu’il y avait aussi deux jora de merikani, pour vingt doti, il les paiera aux marins, et aussi quatre ratli de perles, pour trois doti, qu’il utilisera en route.

Ton ancre n’est pas encore prête. Actuellement nous avons vraiment beaucoup de marchandises (?): il y a du tissu kaniki, du merikani et des perles, et aussi des objets en métal que tu as (?) (des assiettes et des récipients). Nous discutons pour acheter le bateau de Mr Swann, mais je ne sais pas s’ils l’ont déjà vendu ou pas. Dépêche-toi de ramener

d'autres bateaux par ici, et beaucoup d'ivoire, viens en personne, ainsi nous nous reverrons. Ici tout va bien. Bien des salutations. Ton serviteur, Andrew Lans (?).

◆ **MRAC.DHA.27**

Catégorie de document: traduction anglaise de quatre lettres en arabe ou en swahili.

Auteur: inconnu.

Scribe: inconnu.

Destinataire: Dhanis.

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: anglais.

Support: papier européen; feuille lignée pliée en carnet bifolio.

Texte

I

Mwini Kuu⁴³ to the great Sir — Mister Dhansen
If you please, Sir – I am Mwini Kuu,
I am tired to stop in the bush. I am very glad to
receive your letters, because now I send my people
with ivory — ten tusks — to the camp of Nyangwé,
as I want to come myself in order to become subject
of the State. You desire guns, and so I send 25 guns
under two men, Salim Massudi and Fundi Sadi.
If you want me to come, tell them to let me
know. I will come don't think I keep still anything
back in my heart. I have nothing more.
Bassi

II

Buana Rumami⁴⁴ to his master, Mr Dhansen.
I hear, you want to go home, and as I have no
goats to send you, I send two tusks of ivory. You
can buy goats yourself with that, if it pleases you, Sir
I should like very much to come and see you. But

⁴³ Lire Mwenye Mkuu.

⁴⁴ *Bwana Rumami* signifie Monsieur Rumami. Comme le même personnage apparaît à deux reprises sous le nom arabe de *Bin Rumami*, «fils de Rumami», il faut probablement lire *Mwana Rumami*.

I am very ill indeed. If you go home now, you
might leave orders for me to any white man stopping

[Folio 2]

in the country. I shall then feel myself bound
to come with Muini Kuu together.

III

To Mr Dhansen, Commander of the flag of Belgium,
I have here one woman, called Risiki, who
in the time belonged to Batchetche (Mr van Gèle).
on account of this woman I have had a row
with bin Mserera. I wished to take the woman
with me, but Mserera protested. Thereupon I
let Mserera start off and when he was half-road,
I followed and stole her back. I intended to
send her with Salim, but the woman says,
she is not strong enough to go. At the next
voyage of Salim, she will go with him.
He who writes this is bin Rumami.
The woman says: «if the white man
has some clothes, he might as well send me
some to dress» –

[Folio 3]

IV

Mwini Kuu to Mister Dhansen,
If you please, Sir,
since we have read your letters, we have been
very glad. Before having received them, we had
heard many things. This is what people said:
Fimbomingi will carry war into Micici, and will
destroy Micici, and Selimani will go with him
and so I am Muini Kuu, — and am too afraid
to be driven away into the bush. If I were strong
enough I should fight against Nyangwé. But since
I fled from Nyangwé, I cannot fight against anybody.
I will pay you all my property in order to save my
life. If you want ivory, I shall give it to you. I cannot
do anything with ivory. Please, Sir, don't listen to what

the Bakussus will tell you. The Bakussus and Wagenias don't like me. If you believe what they will tell you, you will kill all of us for nothing, because people who hate one will say anything against their masters. The crocodile devores many children, and does not refuse even his own children. These Bakussus begin to spoil their own country. They have no sense whatever. The Belgian King has spent plenty of money

[Folio 4]

in carrying on the war on the Congo, and the Bakussus don't understand that they have to work in order to win him his expenses back. All the Bakussus were accustomed to rob one another, and to steal other people's wives. The time Mserera was here at Micici with Said-Ben-Abidi, he received some news by Bakussus, saying that I, Mwini Kuu, had been making a bargain with the white men, intending to take Mserera as prisoner. I went to Mserera to ask who had brought that news. He answered: one of my slaves. He pretends Selimani to be on the road with soldiers. And so I said: «if Mserera wishes to fight with me for nothing, well as the whites wish ivory and guns, I shall pay that, — but I shall not accompany you. Since you treat me badly in my own place, you will, once outside, very likely knock me down. I shall not go with you.» Please, Fimbomingi, I beg your pardon, don't listen to the sayings of the Bakussus. if you listen to them, you will kill all your subjects. —

Traduction

I

Mwenye Kuu au grand monsieur Mister Dhansen⁴⁵,

S'il vous plaît, monsieur. Je suis Mwenye Kuu, je suis fatigué de rester dans la forêt. Je suis très heureux de recevoir vos lettres, car

⁴⁵ Lire Dhanis.

maintenant je vais envoyer les hommes avec de l'ivoire — dix pointes — au camp de Nyangwe, je voudrais venir en personne pour devenir sujet de l'État. Vous voulez des armes, donc je vous envoie 25 armes avec deux hommes, Salim Masudi et Fundi Saadi. Si vous voulez que je vienne, dites-leur de me le faire savoir. Je viendrai, ne croyez pas que je garde quelque chose dans mon cœur. Je n'ai rien d'autre, c'est tout.

II

Bwana Rumami à son maître, Mr Dhansen,

J'entends que vous voulez rentrer chez vous, mais je n'ai pas de chèvres à vous envoyer, alors je vous envoie deux pointes d'ivoire, vous pouvez acheter des chèvres avec cela si vous voulez. Monsieur, j'aimerais beaucoup venir vous voir. Mais en fait je suis très malade. Si vous rentrez maintenant, vous pouvez laisser vos ordres à n'importe quel Blanc qui s'arrêtera dans le pays. Je me sentirai alors obligé de venir avec Mwenye Kuu.

III

À Mr Dhansen, commandant de l'étendard de la Belgique,

J'ai ici une femme appelée Riziki, qui appartenait autrefois à Bacheche (Mr van Gèle). Selon les dires de cette femme, j'ai eu un conflit avec bin Mserera. Je voulais prendre cette femme avec moi mais Mserera a protesté. Alors j'ai laissé Mserera s'en aller et lorsqu'il était à mi-chemin, je l'ai suivi et je l'ai volée. Je voulais l'envoyer avec Salim, mais la femme disait qu'elle n'était pas assez forte pour faire le voyage. Lors du prochain voyage de Salim elle ira avec lui. Celui qui écrit ces lignes est bin Rumami. La femme dit: «si l'homme blanc a quelques tissus, il peut aussi m'en envoyer un peu pour me vêtir.»

IV

Mwenye Kuu à Mister Dhansen,

S'il vous plaît, Monsieur, depuis que nous avons lu vos lettres, nous avons été très heureux. Avant de les recevoir, nous avons entendu beaucoup de choses. Voici ce que disaient les gens: Fimbo Mingi va apporter la guerre dans le Misisi et le détruire, Selimani ira avec lui. Je suis Mwenye Kuu, j'ai trop peur d'être emmené dans la forêt. Si j'étais assez fort je devrais me battre contre Nyangwe. Mais depuis que j'ai fui Nyangwe, je ne peux plus me battre contre quiconque. Je vous paierai tous les biens pour sauver ma vie. Si vous voulez de l'ivoire, je vous en donnerai. Je ne sais rien en faire. S'il vous plaît Monsieur, n'écoutez pas ce que diront les Bakusu⁴⁶. Les Bakusu et les Wagenia⁴⁷ ne m'aiment pas. Si vous croyez ce qu'ils vous diront, vous nous tuerez tous pour rien, car ceux qui détestent quelqu'un diront tout le mal possible contre leurs maîtres. Le crocodile dévore beaucoup d'enfants, il ne dédaigne pas manger les siens. Ces Bakusu

⁴⁶ Peuple du Maniema.

⁴⁷ Peuple de Kisangani.

commencent à abîmer leur propre pays. Ils n'ont aucun sens des réalités. Le Roi des Belges a envoyé plein d'argent pour mener la guerre au Congo, et les Bakusu ne comprennent pas qu'ils doivent travailler pour qu'il récupère son argent. Tous les Bakusu étaient habitués à se voler les uns les autres, et à voler les femmes des autres. Lorsque Mserera était ici au Misisi avec Said ben Abidi, il avait reçu des nouvelles des Bakusu selon lesquelles moi, Mwenye Kuu, j'avais conclu un marché avec les Blancs afin de capturer Mserera. Je suis allé voir Mserera pour lui demander qui avait apporté ces nouvelles. Il répondit: l'un de mes esclaves, il prétend que Selimani est en route avec ses soldats. Alors j'ai dit: «si Mserera veut se battre avec moi pour rien, et que les Blancs veulent de l'ivoire et des armes, je paierai cela — mais je ne t'accompagnerai pas. Puisque tu me traites mal dans mon propre pays, une fois en dehors tu pourrais très bien me frapper, je n'irai pas avec toi.» S'il te plaît, Fimbo Mingi, je te demande pardon. N'écoute pas ce que disent les Bakusu. Si tu les écoutais, tu tuerais tous tes sujets.

Archives Rom (R.G. 1072)

Remarque générale: les huit missives de ce lot ont fait l'objet d'un mémoire d'étude en néerlandais, non publié (COOPMAN 1988).

◆ MRAC.ROM.1

Catégorie de document: enveloppe contenant Rom 5 ou 6.

Destinataire: Muḥammad bin Ḥalfān bin Ḥamīs al-Barwānī et 'Umar bin Ṭaha.

Langue: arabe.

Support: papier.

Commentaire: encre éclaircie; le second destinataire a été rajouté a posteriori, l'encre est plus foncée et le nom vient après la formule de politesse clôturant la phrase. Document lisible mais en mauvais état.

Texte

[Recto]

الى جناب الشيخ المحب الاكرم الاحشم الناصح محمد بن خلفان بن خميس البرواني
سلمه الله تعالى
والاخ عمر بن طه

Traduction

À Son Excellence le šayḥ aimé, très généreux, très modeste et avisé Muḥammad bin Ḥalfān bin Ḥamīs al-Barwānī, que Dieu Très Haut le préserve, et le frère 'Umar bin Ṭaha.

◆ MRAC.ROM.2

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Rāšid bin Muḥammad bin Sa'īd al-Murğabī.

Scribe: 'Ubayd Allah bin Mubārak.

Destinataire: Sayf bin Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum'a al-Murğabī (fils de Tippo-Tip).

Date: 26 Šawwāl 1307 [15 juin 1890].

Lieu de rédaction: Stanley Falls.

Lieu de destination: Kasongo.

Langue: arabe.

Support: papier européen ligné, de couleur bleue.

Commentaire: une fiche accompagne le document: «Lettre originale de Rashid à Séfu. Rashid écrit à Séfu qu'il a vendu pour ce dernier de l'ivoire pour 800 £ et qu'il a envoyé le bon à toucher à Tippo-Tipp. Propriété de Mr Rom Léon.»

Texte

بسم الله الرحمن الرحيم
الى المعتصم بالله العظيم شيخنا المحترم المودّ العزيز الأخ الصميم سيف بن حمد
بن محمد بن جمعة المرجبي
سلمه الله العالی ان شاء الله سلام عليك ورحمة الله وبركاته على الدوام
اخوك من فضل الله بخير لازلت معافاً ان شاء الله وصدرت لك الكتاب
بعون الله الملك الوهاب من بندر سنتلي فولس اخبارها طيبة والحركات الساكنة
المطمئنة لا زاد سيء عن الذي نحب رفعه الى اخيك جنابك الغالي الآخر ه
وبعد فلا عرفناك بصدر هذا التعريف إلا جزيل السلام ثم عرفناك واصل
اليك بيد الجناب حمد بن محمد بن جمعة المرجبي پونات قيمة واحد وثمانين
فراسلة سعر الفراسلة عشر پونات وپون يعني ٢٢ پون كل فراسلة
عن ثمانماية پون وواحد وتسعين پوناً هذا الذي حصلنا في عام
الماضي ونترجأ ان شاء الله عاجاً غيره يصلني في شهر الحج وقد دبرنا
اناساً ياخذونه وعند وصوله لنصرفه عند عزك الله تعالى النصراني
بال پونات ولتصل الپونات في يدي الوالد تاريا توپان ثم تصل في يدي
الجناب حمد بن محمد بن جمعة في زنجبار باسمنا وعند وصولها لتحزبني من نرسل له
اماناتنا لاتييه من البر او ببيان منك ان كنت متأخراً لتعلم ذلك وباقي
الاخبار والاعلام والانباء عند مواجعتنا ان شاء الله نسأل الله تعالى

ان يبقانا حتى نتواجه بمواجهة الخير آمين وهذا ما عرفناك اليه والسلام
واعرفك أيضا الله الله عن الكسوى ان كنت متوسعا وسعك الله في الدارين

[Marge droite]

وكذا ان قصدت ابنة حمد محمد المرجبي على الوصول اليها فكن مني وعني
بالكسوى يكفيك [--] الله والسلام

[Marge supérieure]

ودلك من اخيك راشد بن محمد بن سعيد المرجبي في ٢٦ شوال ١٣٠٧
سلم عليك الأخ عبيد الله بن مبارك بيده مع الأخ شانزي بن جمعة جزيلاً

Traduction

Au Nom de Dieu Clément et Miséricordieux,

À celui qui cherche refuge au près de Dieu le Grand, notre šayḥ respecté,
aimé et agréable, le frère sincère Sayf bin Ḥamad bin Muḥammad bin
Ġum'a al-Murğabī,

Que Dieu Très Grand le préserve, si Dieu le veut, que la paix soit toujours
sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions, ton frère va bien grâce
à Dieu, j'espère que tu es en bonne santé toi aussi, si Dieu le veut, je t'ai
envoyé cette lettre avec l'aide de Dieu, le roi, le généreux, depuis la ville de
Stanley Falls, les nouvelles y sont bonnes et les mouvements y sont calmes
et rassurants, il n'y a pas d'autre chose à porter à la connaissance de son
aimable et chère excellence, ensuite: nous ne voulons rien te signaler d'autre
par cette lettre que nos salutations, nous te faisons savoir aussi que Ḥamad
bin Muḥammad bin Ġum'a al-Murğabī va vous apporter en mains propres
les livres (*pound*) équivalant à 81 frasila, le prix de la frasila est de onze
livres, donc 11 livres par frasila, 891 livres est ce que nous avons récolté
l'an passé, si Dieu le veut nous espérons encore de l'ivoire qui devrait nous
arriver durant le mois de ḥaġġ, nous avons trouvé des hommes pour le
prendre, lorsqu'il arrivera nous le vendrons par la force de Dieu Très Haut
à l'Européen contre des livres, ces livres arriveront par les soins du père
Tharia Topan, ensuite elles seront dans les mains du cher Ḥamad bin
Muḥammad bin Ġum'a à Zanzibar, en notre nom. À ton arrivée, dis-moi (?)
à qui nous enverrons nos biens apportés par voie de terre, ou donne-nous
une lettre de créance si tu avais du retard, sache-le. Pour le reste des nou-
velles, elles attendront le moment où nous nous reverrons physiquement.
Nous demandons à Dieu de nous garder en vie jusqu'à ce que nous nous
revoyions physiquement. Amen. Voilà ce que nous avons à te dire, saluta-
tions. Je t'informe aussi: merci beaucoup pour le manteau, puisque tu as été
généreux, que Dieu soit généreux avec toi dans les deux mondes.

[Marge droite]

Si la fille de Ḥamad bin Muḥammad al-Murğabī arrive chez nous, mets
les vêtements sur mon compte, que Dieu te récompense. Salutations.

[Marge supérieure]

Ceci est de la part de ton frère Rāšid bin Muḥammad bin Saʿīd al-Murḡabī, le 26 šawwāl 1307, le frère ʿUbayd Allāh bin Mubārak te salue, de sa propre main, ainsi que le frère Šanzī bin Ġumʿa

◆ MRAC.ROM.3

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Salīm bin Saʿīd bin Ḥamīs.

Scribe: idem.

Destinataire: Sayf bin Ḥamad bin Muḥammad al-Murḡabī.

Date: 30 rabīʿ ṭānī 1308 [13 décembre 1890].

Lieu de rédaction: Zanzibar.

Lieu de destination: Kasongo.

Langue: arabe.

Support: papier brun.

Commentaire: une fiche accompagne le document: «lettre de Halfan-Bokamici a (*sic*) Saïd-ben Abédi lui disant si tu veux venir ici (Nyangwé) pour faire la guerre aux blancs, tu peux. Halfan Bokamici s'étant retiré sur Kabambaré y est mort.»

Texte

بمنه تعالى

الى جناب الشيخ المحب الاكرم المود الأجل العزيز سيف بن حمد بن محمد المرجبي
سلمه الله تعالى ان شاء الله سلام عليك ورحمة الله وبركاته
فالمحب لك الحقيير بخير من كرم الله عز وجل لا زلت كذلك صدرت
اليك الاحرف من بندر زنجبار الاخبار من هذه الاطراف
لا زاد علم الا الخير والسرور وبعد اعرفك عزيزنا واصل
اليك حظ من مولانا الجناب علي بن سعيد بن سلطان في قبض
محلف لها لك سديد رعائتين من عند الشيخ محمد بن خميس
لكيومي وارساله بالذي حلفه من لعاج وبيع الحدام
وفجر [؟] عليه يصل الأخ سيف بن ساعد الى ونمبة وسيف بن ساعد
يفجر [؟] عليه حتى يصل الى الساحل ونعرضه على الجناب علي بن سعيد
وكل واحد يأخذ حقه والباقي للورثاء وقد عجبنا نعرفك
بذلك والمرجو من جنابك لا تقطع عنا التعريف عن كافة
احوالك ومع كل غرض نبدي لك من طرفنا الإشارة والسلام

سلم لنا على المشايخ محمد بن خميس وخلفان بن زاهر وسالم بن عويم
وكافة من حضر في مقامك الشريف ومنا المشايخ سيف بن سعيد
ومحمد بن مسعود وعامر بن خلفان وكافة من الحقيق لله مشكورا حالك
سالم بن ساعد بن خميس بيده في ليلة ٣٠ ربيع لثاني ١٣٠٨

[Ajout au crayon dans la marge supérieure]

Salim-b.- [...] à Séfu

Salim dit à Séfu de faire payer [...]

Traduction

Par la grâce de [Dieu] Très Grand,

À Son Excellence le šayḥ aimé, très généreux, l'apprécié, le vénérable, l'agréable Sayf bin Ḥamad bin Muḥammad al-Murğabī,

Que Dieu Très Grand le préserve, si Dieu le veut, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions,

Celui qui t'est cher va bien, grâce à la générosité de Dieu Tout-Puissant, puisse-t-il en être de même pour toi. Je t'ai écrit ces lettres du port de Zanzibar, les nouvelles de cette région sont très bonnes, ensuite: je t'informe, mon cher, que va te parvenir une lettre de notre maître son Excellence 'Alī bin Sa'īd bin Sulṭān à propos de l'encaissement du testament d'un homme décédé et juste auprès du šayḥ Muḥammad bin Ḥamīs bin al-Kayūmī, à propos de l'envoi d'ivoire et la vente d'esclaves qu'il a laissés derrière lui, le frère Sayf bin Sā'id arrive dans l'Unyanyembe [en Tanzanie], Sayf bin Sa'īd [...] jusqu'à ce qu'il arrive sur la côte, alors nous le présenterons (?) à son Excellence 'Alī bin Sa'īd et chacun prendra son droit, le reste sera pour les héritiers, il nous a plu de vous informer de cela. Nous demandons à son Excellence de ne pas cesser de nous informer à propos de son état, de notre côté nous aussi nous vous informerons de toutes nos intentions. Salue de notre part les šayḥs Muḥammad bin Ḥamīs, Ḥalfān bin Zāhir, Sālīm bin 'Uwaym, et tous ceux qui sont présents à tes vénérables côtés, de la part des šayḥ Sayf bin Sa'īd, Muḥammad bin Mas'ūd, Āmir bin Ḥalfān et tous les autres, de la part de l'humble serviteur de Dieu, qui t'est reconnaissant.

[Marge droite]

Sālīm bin Sa'īd bin Ḥamīs, de sa propre main, la nuit du 30 rabī' al-ṭānī 1308.

♦ MRAC.ROM.3b

Catégorie de document: enveloppe contenant Rom 3.

Destinataire: Sayf bin Ḥamad bin Muḥammad al-Murğabī.

Langue: arabe.

Support: papier.

Commentaire: bon état; cachet presque effacé au recto.

Texte

[Recto]

لشيخ المحب الاكرم الرضي الكمال المود العزيز الولد سيف بن حمد بن محمد
المرجبي سلمه الله تعالى

[Verso]

Tharia Topan,/Zanzibar,/E. C. Africa.

Traduction

Au šayḥ aimé, généreux, agréable, apprécié et bon, le fils Sayf bin Ḥamad bin Muḥammad al-Murḡabī, que Dieu Très Grand le préserve.

♦ MRAC.ROM.4

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Kawuzini.

Scribe: idem.

Destinataire: Muḥammad bin Ḥalfān bin Ḥamīs al-Barwānī (Rumaliza).

Date: 21 rabī‘ al-tānī 1308 [4 décembre 1890].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes (recto) et arabe (verso).

Sujet: Kawuzini demande à Rumaliza de l’aider à organiser une entrevue avec Musiyani bin Sujuru, afin qu’il l’aide à régler ses problèmes. Au verso figure une liste, en arabe, de biens que Sayf bin Rāšid a achetés à Isma‘īl bin ‘Alī.

Support: papier.

Commentaire: une fiche accompagne le document: «Lettre de Kavuséni à Rumaliza. Envoie à celui-ci un Salâam (salutations respectueuses), lui dit qu’il est son esclave et qu’il doit penser à lui».

Texte

[Recto]

[Ajout au crayon dans la marge supérieure]

Kavuséni écrit à Rumaliza/Salâam – il dit qu’il est son/Esclave et que R. doit penser/à lui.

بمنه تعالى

الى جناب الشيخ المحب الاكرم المكرم الرضي لحباب محمد بن خلفان بن خميس

البرواني سلمه الله تعالى ان شاء الله السلام
عليك ورحمة الله وبركاته فان سالت عن خادمك فله الحمد بخير وعافية جعلك الله
في كمال الصحة

والعافية ان شاء الله وَبَعْدَ نَكْعَرَفُ تَفْضِلُ مِنْ احْسَانِكَ نِمْمُونُ مُسِيَّانِ بْنِ سُجُورُ
أَنْمِي كَنَ

مِم مَرِيثِ وَالْكَ نِم سِمَجُو مَوَازُ وَلَا مِيشُ تَفْضِلُ نَنَّاكَ وَمِلَنِي بَرُو يَكْمُكَتَارُ
أَسِنْفِي عَسِيَّ اللَّهِ بَانَ وَأَعُ نِم نِيَامِنِ مُوعُ نَم نَوِي وَبَعْدُ وَسِنِكْتِي تَعْرِفُ يَكُ كَانَ
تَعْرِفُ نَصْفُ يَكُونَانِ أَيْضًا نِم سِينِ مُورِثِ مُغِينِ إِلَّا وَيِ بَانَ وَأَعُ مُحَمَّدُ بْنُ خَلْفَانَ
نَم

نِمَكُو شَائِبُ سَانَ وَسِنِكْتِي تَعْرِفُ وَالسَّلام [...] شَاكِرُ احْسَانِكَ وَفَضْلِكَ
خَادِمُكَ كُوزِينَ خَادِمَ مَنْ شَامِبِ الْمَعْلَى بِيَدِهِ تَارِيخُ نَهَارِ ٢١ رُبْعِ الْآخِرِ سَنَةِ ١٣٠٨

[Marge droite]

سلم لنا على الحبابين ناصر بن خلفان وكافة لدى من حضر مقامك

[Verso]

بيان البضاعة الذي
اشتراها سيف بن راشد من
عند إسماعيل بن علي
اول ذلك مريكان مرصوف
و ومصار غانغة
ومصار صغار
وبفت جغرناات
وبفت وكنك بو عوبو عو ٧ طيات
وممبي ساسون
وبنديرة وبضاع مسكت
وبضاع كش
وكسوت
وهندس
وبارود
وفتاك ٤٠ الف اتجرازي

وهذه هي البضاعة التي قال عنها سماعيل بن علي
في حضرة المشايخ محمد بن خلفان وناصر بن سليمان
ومحمد بن عباس وسعيد بن عيسى
وبعد ضهب سنته في هذا البضاع
الى سيف بن راشد

Translittération

[Recto]

*Bi-manni-hi Ta'ālā/ilā ḡanāb al-šayḥ al-muḥabb al-akram al-mukar-
ram al-raḡī [a]l-ḡabbāb Muḥammad bin Ḥalfān bin Ḥamīs al-Barwānī
sallama-hu Allahu Ta'ālā in šā' allah al-salām/'alay-k rahmat Allah
wa-barakātu-hu fa-in sa'alta 'an ḡādīmi-k fa-allah al-ḡamd bi-ḡayr
wa-'āfiya ḡa'ala-ka allah fī kamāl al-šihḡā/nakuarifu tafadhali min ihsan-
ika nimemwona Musiyani bin Sujuru anambia kana/Mimi murithi wako
nami simjui mwanzo wala mwisho. Tafadhali nataka umuletee barua ya
kumkataza/Asinifanyie ghasia. Allah! Bwana wangu nami nimeamini
Mungu thamma nawee. Wa baadu usinikatie (usinikatae) taarifu yako
kwani.*

Taarifu ni nusu ya kuonana. Aidha nami sina muwarriithi mungine illa wee
bwana wangu Muammadi bin Halifani nami/Nimekuwa šaybo sana usinika-
tae taarifu wa-l-salām [...] šākir iḡsāni-k wa-faḡli-k/ḡādīmu-k Kauzini ḡādīm
Mwenye Shamba [...] bi-yadi-hi ta'rīḡ nahār 21 rabī ' al-āḡar sanat 1308.

[Marge droite]

*sallim la-nā 'alā al-ḡabbābīn Nāšir bin Ḥalfān wa-kāffat [a]llaḡī
man ḡaḡar maḡāma-k.*

Traduction

[Recto]

Par la Grâce de Dieu Très Grand,

À Son Excellence le šayḥ aimé, très généreux, très modeste et avisé
Muḥammad bin Ḥalfān bin Ḥamīs al-Barwānī,

Que Dieu Très Haut le préserve, si Dieu le veut, que la paix soit sur
toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions. Si tu demandes com-
ment va ton serviteur, grâce à Dieu il va bien et est en bonne santé, que
Dieu fasse que toi aussi tu sois en bonne santé, par la volonté de Dieu.
Ensuite: je te demande, s'il te plaît, de pouvoir rencontrer Musiyani bin
Sujuru. Il a dit que j'étais ton héritier, moi je ne sais ni le début ni la fin
de cette histoire. S'il te plaît, je voudrais que tu lui apportes la lettre pour
l'empêcher de faire [...]. Par Dieu mon maître, je pense que Dieu est avec
toi. Par ailleurs, ne cesse pas de m'envoyer de tes nouvelles, car recevoir
des nouvelles de quelqu'un c'est presque le voir. Je n'ai pas d'autre bien-
faiteur que toi, mon maître, Muḥammad bin Ḥalfān, donc ne cesse pas
de donner de tes nouvelles. Salutations. Je remercie ta bienfaisance et ta

grâce, de la part de ton serviteur Kawuzini, serviteur de Mwenye Shamba, de sa propre main, en date du 5 rabī‘ al-āḥar 1310. Salue de notre part les chers Nāṣir bin Ḥalfān et tous ceux qui sont en ta noble présence.

[Verso]

Liste des marchandises achetées par Sayf bin Rāṣid chez Ismā‘īl bin ‘Alī:
tout d’abord du merikani marḍūf⁴⁸

des turbans ganga

des petits turbans

du bafta⁴⁹ jaḡarna (?)

du bafta, du kaniki⁵⁰, des buibui⁵¹, 7 plis

du Mumbai Sassoon⁵²

du bendera⁵³ et des marchandises de Mascate

des marchandises de Kich⁵⁴

des vêtements

du maīs (?)

de la poudre

des capsules, 40 milles

Voilà les marchandises dont a parlé Ismā‘īl bin ‘Alī

en présence des ṣayḥs Muḥammad bin Ḥalfān, Nāṣir bin Sulaymān, Muḥammad bin ‘Abbās et Sa‘īd bin ‘Isā

◆ MRAC.ROM.5

Catégorie de document: lettre.

Auteur: ‘Alī bin Sālīm bin Māḡid al-Hirāsī.

Scribe: idem.

Destinataire: Muḥammad bin Ḥalfān bin Ḥamīs al-Barwānī.

Date: 14 Ġumādā al-tānī 1310 [3 janvier 1893].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier.

⁴⁸ Tissu.

⁴⁹ Calicot.

⁵⁰ Idem.

⁵¹ Vêtement féminin.

⁵² Tissu indien.

⁵³ Tissu de coton rouge.

⁵⁴ Ville d’Iran.

Commentaire: accompagné d'une fiche: «Lettre de l'arabe Hali-ben-Salim à Rumaliza lui disant que Munié-Pembé a pris des hommes et des femmes de Gongo Lutété, beaucoup de fusil (*sic*), poudre et capsules. Que la 2^{ème} fois lorsqu'il se trouvait Muinié Mohara (son père) celui-ci a été tué.»

Recto: informations sur la bataille entre Mwenye Pembe et Ngongo Lutete.

Verso: liste de biens, apparemment sans rapport avec le contenu de la lettre.

Texte

بمنه تعالى
الى حضرة الشيخ الاجل الاكرم الصيف الرضي الأخ محمد بن خلفان بن خميس
البرواني
حفظه الله تعالى وابقاه ومن كل سوء وقاه سلام عليك ورحمة الله
وبركاته وازكى تحياته والطافه وهباته على الدوام اخوك
اسير معروفك بخير من كرم الله لا زلت في حال الخير والنعيم المقيم
ومن هذه الأطراف ما زاد علم غير الخير دوام بقاءك ومن مدة لم اقف
منك علي بيان نسئل الله ان تكون في كمال العافية واخبار هذه
الأطراف نار الحرب وامير وبالامس ورد الخبر ان مني بنمب بن مني
مهارة هجم على خادمك غوغ رتيته وصح بينهم قتال كبير وانهزم خادمك
غوغ ومن منه من الكافرين وقتلوا من رباعة غوغ جملة خدام واخذت
أمواله من نفاق وباروت وخادمت وهذه الوقعة استوت بصند
الوقعة الاولى وفي هذه الأيام خرج مني متاحموي وبما عنده
قاصد الى غوغو من عامله وخرجت جملة الجيوش وانكسر الخائن
وما النصر الا من عند الله ها بما لزم اظهاره عليك والسلام سلم لنا على الاخوة
سيف بن راشد وصالح بن محمد والوالد مصبح بن رحيم وكافة ومن هنا يسلمون
عليك
الوالد حميد بن سعيد والاخوة علي بن محمد وسعيد بن خلفان وعمير بن نصر
وسعيد بن حتم
وعبيد بن علي وشاهد [...] وحسن بن هاشم
وكافة هذا من الحقيير اخوك علي بن سالم بن مجيد الحرصي تحرير يوم ١٤

[Marge droite]

جمادى الآخرة عام ١٣١٠
المسلم عليك راقم الصحيفة سلام جزيل

[Ajout en français dans la marge supérieure]

Hali-b. Salim, à Rumaliza/il dit que Muinié Pembe a pris des hommes/et des femmes à Ngongo – beaucoup de fusils/poudre et capsules/la deuxième fois lorsqu’il se trouvait avec Muini Mohara/son père (celui-ci a été tué).

Traduction

Par la Grâce du Très Haut,

À Son Excellence le šayḥ très vénérable, très généreux, agréable, le frère Muḥammad bin Ḥalfān bin Ḥamīs al-Barwānī,

Que Dieu Très Grand le préserve et le garde de tout mal, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions ainsi que les meilleurs de ses bienfaits et de ses dons, toujours. Ton frère, prisonnier de ta bienveillance, va bien grâce à Dieu, pourvu que toi aussi tu ailles bien. Tout va bien dans nos contrées. Cela fait longtemps que je n’ai pas eu de tes nouvelles, nous demandons à Dieu que tu sois en parfaite santé. Les nouvelles de la région annoncent le feu de la guerre [..]. Hier, on a appris la nouvelle que Mwenye Pembe, le fils de Mwenye Mohara, a attaqué ton serviteur Ngongo Lutete, un combat violent a eu lieu entre eux deux, ton serviteur a été vaincu, Ngongo et les mécréants qui étaient avec lui, tous les esclaves de la communauté de Ngongo ont été tués et tous ses biens ont été pris: nourriture, poudre et femmes-esclaves. Cet événement s’est appuyé sur l’événement précédent (?). Ces jours-ci, Mwenye Mtangamoyo est sorti avec ce qu’il avait et s’est rendu chez Ngongo et ses alliés, toutes les armées sont sorties aussi, et le traître a été vaincu. Seul Dieu donne la victoire. Salutations. Salue pour nous les frères Sayf bin Rāšid, Šāliḥ bin Muḥammad, le père Mišbaḥ bin Raḥīm et tous les autres, ici te saluent le père Ḥamīd bin Sa‘īd, les frères ‘Alī bin Muḥammad, Sa‘īd bin Ḥalfān, ‘Amīr bin Naṣr, Sa‘īd bin Ḥatm, ‘Ubayd bin ‘Alī, Šāhid [..] et Ḥasan bin Ḥāšim et tous les autres. Ceci de ton modeste frère ‘Alī bin Sālīm bin Majīd al-Ḥirāšī, rédigé le 14

[Marge droite]

ḡumādā al-uḥrā (*sic*) de l’an 1310, celui qui a écrit cette lettre te salue, merci.

♦ MRAC.ROM.6

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Muḥammad bin Ḥalfān bin Ḥamīd al-Barwānī.

Scribe: Muḥammad bin Sulaymān.

Destinataire: Sa‘īd bin ‘Ubayd bin Sālīm.

Date: 10 Dū al-Qa‘da 1310 [26 mai 1893].

Lieu de rédaction: Nyangwe.

Langue: arabe.

Sujet: l'auteur félicite le destinataire de la manière dont il conduit la guerre contre les Infidèles [les Européens], il précise qu'il peut lui envoyer des armes supplémentaires.

Support: papier.

Texte

[Ajout dans la marge supérieure]

Halfan-Bokamici (mort à Kabambaré) à Nyangwé écrit à Saïd-ben-Abédi/
Si tu veux venir ici pour faire la guerre/Avec les blancs tu peux venir.

بمنه تعالى
الى جناب الشيخ المود الرضي الناصح الولد سعيد بن عبيد بن سالم الخضوري
سلمه الله تعالى سلام عليك ورحمة الله وبركاته وازكى واشرف
تحياته الذي لك بخير في حال العافية ولا زلت في نعمة
وافية فكتابك الشريف العالي المنيف الينا وصل
وفهم محبك معناه والحال منك جميل وذلك منك مودة
واحسان اطال الله بقاءك وقد عرفتني انك تريد ان تحارب فذلك
المراد ان كنت تروم لذلك فتفرح قلوبنا وان قصر
عليك شيء فعرفنا ان شاء الله على الحال يصل اليك حالا
نسئل الله ان ينصر المسلمين ويذل الكافرين
ببركة امام المسلمين وقد فرحت قلوبنا لانك قائم
في الحرب ان تذل الكفار ينصرك الله وهو العزيز
القهار وان قصر عليك شيء من الات الحرب فعرفني
في اسرع حال فهذا والسلام وعلى الدوام كل قادم
الينا لا تغفل عن التعريف والسلام سلم لنا على كافة
ومن كافة وذلك من المود لك محمد بن خلفان
بن خميس البرواني ١٠ ذو العقدة سنة ١٣١٠

[Marge droite]

وجميع الاخبار على لسان الأخ محمد بن سليمان كما فيه سلموا عليك الاخوة ناصر
بن خلفان
وعمر بن طه واولاد محمد وهلال وأبناء خلفان بن خميس البرواني ويسلم عليك
الأخ عوض
بن عمر محرم الحضرمي

Traduction

Par la Grâce du Très Haut,

À Son Excellence le šayḥ aimé, agréé, avisé, très généreux, le fils Saʿīd bin ʿUbayd bin Sālim al-Ḥaḍūrī,

Que Dieu Très Grand le préserve, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions, de même que les meilleures et les plus nobles de ses salutations, celui qui est à toi va bien et est en bonne santé, pourvu que toi aussi tu sois dans une bonne situation. Ta noble et haute lettre nous est parvenue, ton cher ami en a compris le contenu, nous te remercions et que Dieu te prête longue vie. Tu nous as fait savoir que tu voulais faire la guerre, si c'est bien ce que tu veux cela remplit nos cœurs de joie, s'il te manque quelque chose dis-le nous sur-le-champ, si Dieu le veut, nous te le ferons parvenir aussitôt. Nous demandons à Dieu qu'il donne la victoire aux musulmans et qu'il humilie les mécréants, avec la bénédiction de l'imam des musulmans, nos cœurs sont remplis de joie car tu mènes une guerre pour humilier les mécréants, que Dieu te donne la victoire, lui qui est fort et victorieux, s'il te manquait des armes de guerre informe-nous au plus vite. Voilà, que la paix soit toujours sur celui qui vient vers nous, ne cesse pas de nous écrire, salutations, salue tous tes hommes de notre part à tous, de la part de celui qui t'est cher, Muḥammad bin Ḥalfān bin Ḥamīs al-Barwānī, 10 dū al-Qa'da de l'an 1310.

[Marge droite]

Toutes les nouvelles ont été rapportées par la bouche du frère Muḥammad bin Sulaymān. Te saluent les frères Nāṣir bin Ḥalfān, ʿUmar bin Ṭaha et les enfants Muḥammad et Hilāl et les fils de Ḥalfān bin Ḥamīs al-Barwānī, le frère ʿAwwad bin ʿUmar Muḥarrām al-Ḥadramī.

♦ MRAC.ROM.7

Catégorie de document: lettre à propos du commerce.

Auteur: Masʿūd bin Ḥamīd.

Scribe: idem.

Destinataire: ʿAbd al-Raḥmān bin ʿUbayd bin Ḥamīs.

Date: 20 šafar 1311 [2 septembre 1893].

Lieu de rédaction: Ujiji.

Langue: arabe.

Support: papier.

Commentaire: la fiche accompagnatrice dit: «Lettre de l'arabe Masudi-Ben-Amédi à Abdallah-Homan lui disant que s'il n'a pas vendu toute la poudre et les fusils qu'il avait reçu (*sic*) pour vendre qu'il peut donner le restant à une connaissance mais que lui doit retourner à Ujiji. NB. Abdallah était alors dans le Boma de Rumaliza et faisait la guerre aux européens.»

Texte

[Marge supérieure]

Masudi-b-Amédi qui écrit à Abdallah Homan qui se trouve dans le Boma de Rumaliza/Abdallah Homan avait reçu de la poudre et des fusils/pour vendre/Masudi ben Amédi lui dit que s'il n'a pas vendu le tout qu'il peut/donner le restant à une connaissance et que lui doit retourner à Ujiji.

بمنه تعالى

الى جناب الشيخ المحب الاكرم الاخشم الأخ عبد الرحمن بن عبيد بن خميس الحبسي
سلمه الله تعالى ان شاء الله السلام عليك ورحمة الله وبركاته وازكى
تحياته ومغفرته ومربحاته صدرت لك الاحرف من بلد الوجيجي
اخبارها طيبة طاب لك الزمن والحركات ساكنة وما زاد عندها
علم حادث نحب رفعه اليك سوى علم الخير والسرور وكتابك الشريف
وصل وفهم اخوك ما ذكرت وحالك جميل حمد لله حالك ولا من الخير التعريف
الذي ترسله لا احد يعرف يقرأه يفضل من احسانك ان اردت
ان ترسل لنا تعريف اترك احدا يكتب لك إياه حتا نعرف
مضمونه والمراد منك يفضل من احسانك ان تقوض اشغالك فيما
اسرع ويرجوك في حال السرعة ومن طرف النفاق والبارود
والفتاك ان لم تحصل له البيع فاتركه امانه عند احد من الجماعة
ولا تبيعه صبرا لاجل اخيك محتاج وعلي أموال الناس
الله ثم الله الله والعاج الذي يحصل نرجوه في حال السرعة وانه
محل النفس وزيادة وواصل اليك قرطاس قليل وغلايف بيد
الأخ حمد بن محمد بن عزيز نسئل الله وصوله اليك والسلام سلم لنا
على المشايخ محمد بن سعيد ومحمد بن خلفان وعامر بن حمد وعيسى بن عبد الله
واولاد خالد بن محمد وكافة الجماعة ومنا الاخوة ناصر بن سيف ومحمد بن جمعة
وناصر بن عبيد ومسعود بن سليمان ومعلم يحيى بن ناصر والولد سليمان
وكافة الجماعة وذلك بحب المحب لك اخوك الفقير لله تعالى مسعود بن حميد

[Marge droite]

بيده بتاريخ يوم ٢٠ شهر صفر سنة ١٣١١

Traduction

Par la Grâce du Très Haut,

À Son Excellence le šayḥ aimé, très généreux, très modeste, le frère ‘Abd al-Raḥmān bin ‘Ubayd bin Ḥamīs al-Ḥabsī,

Que Dieu Très Grand le préserve, si Dieu le veut, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions et les meilleures de ses salutations et de sa miséricorde, je t’ai écrit ces lettres de la ville d’Ujji, les nouvelles y sont bonnes, la situation est calme et il n’y a pas d’événement que nous voudrions te signaler sinon que tout va bien et dans la joie. Ta noble lettre m’est parvenue et ton frère a compris ce que tu y indiquais, ta situation est bonne grâce à Dieu. Les [autres] lettres que tu envoies, personne ne sait les lire, si tu veux nous écrire c’est mieux de laisser quelqu’un l’écrire pour toi afin que nous comprenions son contenu et ce que tu veux. Sinon, il faudrait que tu arrêtes ton travail aussi vite que possible, en ce qui concerne les vivres, la poudre et les capsules, si tu ne les as pas encore vendus, laisse-les en gage chez l’un des hommes de la communauté, ne les vends pas et patiente plutôt car ton frère en a besoin. Pour les biens des gens, on s’en remet à Dieu (?). Quant à l’ivoire qui est rassemblé, nous le voulons immédiatement [...]. Je t’envoie un peu de papier et des enveloppes par le biais du frère Ḥamad bin Muḥammad bin ‘Azīz, nous demandons à Dieu que cela te parvienne. Paix. Salue de notre part les šayḥs Muḥammad bin Sa‘īd, Muḥammad bin Ḥalfān, ‘Āmir bin Ḥamad, ‘Isā bin ‘Abdallah, les fils de Ḥālīd bin Muḥammad et toute la communauté, de notre part, les frères Nāṣir bin Sayf, Muḥammad bin Ġum‘a, Nāṣir bin ‘Ubayd, Mas‘ūd bin Sulaymān, professeur Yaḥyā bin Nāṣir, le père Sulaymān et toute la communauté. Et cela avec l’amour de ton cher frère, modeste devant Dieu Très Grand, Mas‘ūd bin Ḥamīd.

[Marge droite]

De sa propre main, en date du 20 du mois de šafar 1311.

◆ MRAC.ROM.8

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Mas‘ūd bin Muḥammad bin Mas‘ūd.

Scribe: ‘Abd Allah bin Mu‘allim Mubārak.

Destinataire: Muḥammad bin Ḥalfān bin Ḥamīs al-Barwānī.

Date: 7 rabī‘ al-ṭānī 1311 [18 octobre 1895].

Langue: arabe.

Sujet: l’auteur assure le destinataire de son soutien dans la guerre.

Support: papier.

Fiche: lettre du frère de Rumaliza lui adressant ses compliments.

Texte

[Note en français]

Le frère de Rumaliza qui fait ses compliments à Rumaliza.

بسم الله الرحمن الرحيم

لحضرة جناب الأجل الاكرم الامجد العزيز الوالد شيخ محمد بن خلفان بن خميس
البرواني سلمه الله تعالى
وابقاه سلام عليك ورحمة الله وبركاته والطافه وهباته ولدك الفقير فهو الله الحمد بخير
من كرم الله لا زلت بحال الصحة والعافية ودوام المسرة واخبار هذه الجهات
هي بحمد الله ساكنة الحركات لم يحدث علم ما يلزم اسناده اليك الا غير وان سالت
عني فنحن الله الحمد بخير من فضل الله وعافية ونعم من الله وافية نسال الله ان
يجعلك في
خير وعافية ويحفظك شر طوارق الليل والنهار بكرام الملائك وكتائب
الكريم وصل وفهم ولدك ما ذكرت لنا وحالك جميل فهذا هو المقصود
من رب المعبود وراج من الله ان يملك اعدائنا وجندهم الذين يريدون لنا
السوء والمرجو من الله الكريم دائما لا تقطع عنا التعريف الان التعريف ركن من اركان
المودة ونصف المواجهة وكذا بدت لك حاجة منك الإشارة ومني في
الامارة على الساق الطاعة ومنتظرا الامارة منك ودم سالما باقيا والسلام
سلم لنا على الوالد محمد بن سعيد والاخوة سيف بن محمد وعلي بن سعيد وعمر بن
طه ومسعود بن عامر
ومحمد بن ناصر ومحمد بن سليمان وعبد الله بن خلفان وخميس بن عوف وموسى
رجب بن خميس
ولدينا الوادان يسلمان عليك حميد بن سعيد بن حميد وناصر بن خلفان بن خميس
وعامر بن سالم
وسعيد بن عيسى وعلي بن سالم وعيسى بن سالم وناصر بن عامر وياسين بن طه
ومحمد بن عبد الرحيم
وناصر بن سعيد وكافة اولادك الكرام وخادمك ود باكر يسلمان عليك
جزيل السلام وموسى بن شعبان يسلم عليك وذلك من الحقير لله تعالى مسعود بن
محمد بن مسعود

[Marge droite]

يسلم عليك كاتب الرقيم الولد عبد الله بن معلم مبارك بيده حرر ٧ ربيع الثاني سنة
١٣١١ يسلم عليك ولدك هلال بن محمد

Traduction

Au Nom de Dieu Clément et Miséricordieux,

À Son Excellence le šayḥ noble, très généreux, glorieux, très vénérable, le père, le šayḥ Muḥammad bin Ḥalfān bin Ḥamīs al-Barwānī,

Que Dieu Très Grand le préserve et le garde en vie, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu, ses bénédictions, ses bienfaits et ses dons, ton humble fils va bien grâce à Dieu et à sa générosité, pourvu que tu sois toi aussi toujours en bonne santé et heureux. Les nouvelles de la contrée sont bonnes, les mouvements sont calmes, il n'y a rien de particulier à te signaler, si tu demandes après nous, grâce à Dieu et à sa bonté nous allons bien, nous sommes en bonne santé et comblés par Dieu. Nous demandons à Dieu qu'il fasse que toi aussi tu ailles bien, que tu sois en bonne santé et qu'il te préserve de tous les maux, de jour comme de nuit, par l'intermédiaire de la générosité de ses anges. Ta noble lettre est arrivée et ton fils a compris ce que tu y as mentionné, tu vas bien et c'est là ce que veut Dieu l'adoré, nous demandons à Dieu de contenir nos ennemis et leurs soldats qui nous veulent du mal, c'est ce que nous demandons toujours à Dieu le généreux. Ne cesse pas de nous écrire car les lettres sont l'un des piliers de l'amitié et constituent la moitié de la rencontre, j'attends un signe de ta part, en attendant que tu restes en bonne santé, salutations. Salue de notre part le père Muḥammad bin Sa'īd et les frères Sayf bin Muḥammad, 'Alī bin Sa'īd, 'Umar bin Ṭaha, Mas'ūd bin 'Āmir, Muḥammad bin Nāṣir, Muḥammad bin Sulaymān, 'Abdallah bin Ḥalfān, Ḥamīs bin 'Awf, Mūsā Rağab bin Ḥamīs, nous avons chez nous les pères qui te saluent, Ḥamīd bin Sa'īd bin Ḥamīd et Nāṣir bin Ḥalfān bin Ḥamīs, 'Āmir bin Sālīm, Sa'īd bin 'Isā, 'Alī bin Sālīm, 'Isā bin Sālīm, Nāṣir bin 'Āmir, Yāsīn bin Ṭaha, Muḥammad bin 'Abd al-Raḥīm, Nāṣir bin Sa'īd, et tous tes généreux enfants, ton serviteur Wad Bakari (?) te saluent aussi, Mūsā bin Ša'bān te salue, et cela de l'humble serviteur de Dieu Très Haut, Mas'ūd bin Muḥammad bin Mas'ūd.

[Marge droite]

L'auteur de cette lettre te salue, le fils 'Abdallah, fils du professeur Mubārak, de sa propre main. Rédigé le 7 rabī' al-tānī de l'an 1311. Ton fils Hilāl bin Muḥammad te salue.

◆ MRAC.ROM.9

Catégorie de document: lettre.

Auteur: 'Alī bin Sālīm bin 'Abdallah al-Mazrū'ī.

Scribe: idem.

Destinataire: Muḥammad bin Sa'īd bin Hammād al-Murğabī et Muḥammad bin Ḥalfān bin Ḥamīs al-Barwānī.

Date: 1311 [1893-94].

Langue: arabe.

Sujet: salutations; le destinataire précise qu'il n'y a rien à signaler.

Support: papier.

Fiche: lettre de l'arabe Hali-ben-Salim adressée a (sic) Rumliza et a (sic) Bwana N'Zighé. (Salâam sana) beaucoup de salutations.

Texte

[Note en français]

Hali bin Selim à Rumliza/Et à Bwana Nzighé/salâm sana.

بسم الله الرحمن الرحيم
الى جناب المشايخ العزاز الحشام الوالد محمد بن سعيد بن حماد المرجبي وشيخ
محمد بن خلفان
بن خميس البرواني سلمكم الله تعالى سلام عليك ورحمة الله وبركاته
والحقير لله الحمد بخير من كرم الله الكريم لا زلتم بحال الخير ودوام
المسرة والباعث للتحرير ابلاغكم جزيل السلام والتحية
والاكرام والسؤال بكيفية حالكم أحال الله عنكم سؤ
الدارين ومن هذه الجهات هي بالحمد لله ساكنة الحركات ولم
يحدث علم ما يلزم اسناده اليكم غير الخير ومسرة القلوب
والمرجو من مكارم اخلاقكم لا تقطعوا عنا التعريف
عن حالكم الشريف ومع كل غرض تبدو لكم الإشارة
منكم ودمتم سالمين محروسين والسلام من حقير لله تعالى
علي بن سالم بن عبدالله المزروعى بيده حرر ليلة ١٣
والأربعاء سنة ١٣١١ سلم لنا على المشايخ
الاخوة علي بن سعيد وسالم بن ناصر ومسعود بن عامر
ومحمد بن سليمان ومحمد بن ناصر وموني رجب وعمر بن طه
وعبدالله بن خلفان ولدنا الاخوة ناصر بن خلفان
والوالد حميد بن سعيد وسعيد بن عيسى ومسعود بن محمد

[Marge droite]

وعيسى بن سالم وناصر بن عامر وناصر بن سعيد ومحمد بن عبد الرحيم وياسين
بن طه ومحمد بن خطار وعبد الرحمن
بن مطر وعبدالله بن معلم مبارك

Traduction

Au Nom de Dieu Clément et Miséricordieux,

À Leur Excellence les chers šayḥs respectables, le père Muḥammad bin Sa‘īd bin Ḥamad al-Murğabī et le šayḥ Muḥammad bin Ḥalfān bin Ḥamīs al-Barwānī,

Que Dieu Très Grand vous préserve, si Dieu le veut, que la paix soit sur vous ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions. Votre humble ami va bien, grâce à Dieu et à sa générosité, puissiez-vous aller bien vous aussi, celui qui vous envoie cette lettre vous envoie la paix, les salutations, la considération et s’enquiert de votre situation, puisse Dieu écarter le mal de votre chemin. Concernant notre région, grâce à Dieu tout y est calme, il n’y a rien de particulier à vous signaler, sinon que tout va bien et que nos cœurs sont joyeux, nous prions vos vénérables personnes de ne point cesser d’écrire, à propos de votre noble situation et de tout événement qu’il vous semble devoir signaler. Puissiez-vous rester en bonne santé et bien protégés. Salutations de la part de l’humble serviteur de Dieu ‘Alī bin Sālīm bin ‘Abdallah al-Mazrū‘ī, de sa propre main. Il a écrit ceci la nuit du 13, mercredi, en l’an 1311. Salue de notre part les šayḥs et frères ‘Alī bin Sa‘īd, Sālīm bin Nāṣir, Nāṣir, Mas‘ūd bin ‘Alī, Muḥammad bin Sulaymān, Muḥammad bin Nāṣir, Mūsā bin Rağab, ‘Umar bin Ṭaha, ‘Abdallah bin Ḥalfān, le père Ḥamīd bin Sa‘īd, Sa‘īd bin ‘Isā, Mas‘ūd bin Muḥammad.

[Marge droite]

‘Isā bin Sālīm, Nāṣir bin ‘Āmir, Nāṣir bin Sa‘īd, Muḥammad bin ‘Abd al-Raḥīm, Yāsīn bin Ṭaha, Muḥammad bin Ḥaṭṭār (?) ‘Abd al-Raḥman bin Maṭar et ‘Abdallah bin Mu’allim Mubārak.

◆ MRAC.ROM.10

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Sa‘īd bin ‘Isā.

Scribe: idem.

Destinataire: Muḥammad bin Sa‘īd bin Hammād al-Murğabī et Muḥammad bin Ḥalfān bin Ḥamīs al-Barwānī.

Date: 12 Rabī‘ al-āḥar 1311 [23 octobre 1893].

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Texte

بسم الله الرحمن الرحيم
الى جناب الشيخ المحب الاكرم الاحشم الناصح محمد بن خلفان بن خميس البرواني
سلمه الله تعالى ان شاء الله سلام عليك ورحمة الله وبركاته خال ياغ
نجيم وكذلك خبار ز هوك نجيم ولا حثسكي خبار
يمخال وزين وشين الا روح نيمشغليك سان

مَتَاكَ حَالِ زَيْنُ نَخْبَارِ زَيْنُ تُزْجُو تُمَشْتَعِلُ مِنْ غَيْرِ
قِيَّاسِ نِكَلِ نَوْمَبِ دُعَا مَوْنَزِ مُوْعُ أَكْبُ نَصْرَ
وَوِ نَجْمَاعُ وَلَيْتُو نَخَاصِ اِكْوِ دُعَا مَقْبُولِ وَكُغُوبِضِ
مَرَادِ وَالْكَ مِنْ غَيْرِ اِضْيِ وَتَعَبِ بَعْدَ ذَلِكَ اِمْجِرِ قَلْمُ
يَمْلَا اِمْكُفَ مُجْكَازِ وَالْكَ تَوْدُدِ وَعَجَبْنَا نَعْرِفُكَ وَالسَّلَامُ
سَلِمَ لَنَا عَلَى الْمَشَايِخِ الَّذِينَ فِي صَحْبَتِكَ كَافَّةً وَخَاصَا عَمْرَ بْنِ طَه
وَهَذَا اخِيكَ سَعِيدُ بْنُ عَيْسَى تَارِيخُ ١٢ رَبِيعِ الْآخِرِ سَنَةِ ١٣١١

Transcription

bi-smillah ar-rahmān ar-rahīm

*ilā ǧanāb al-šayḥ al-muḥabb al-akram al-mukarram al-aḥṣam al-aḥ
al-ʿazīz Muḥammad bin Ḥalfān bin Ḥamīs al-Barwānī/sallama-hu Allah
taʿālā in šāʾallah salām ʿalay-k wa rahmatu llahi wa-barakātu-hu. Hali
yangu/njema wa-kadhalika habari za huku njema wala hatujasikia habari/
ya mahali wa zenu wacheni ila roho nimeshughulika sana/kutaka hali
zenu na habari zenu tuzijue. tumeshtaghali min ghayri/kiyasi na kila siku
(i)naomba dua mwenyezi Mungu akupe nasura/wewe na jamaa uliyonao
na hasa ikawa dua makabuli ukakawidhi (1)/muradi wako min ghayri
udhiya wa taabu baʿad dhalika imejiri kalamu/ya Mola amekufa mjakazi
wako Tawadudi wa-ʿaḡabnā nuʿarrifu-ka, wa-l-salām/sallimū la-nā ʿalā
l-mašāyih alladīna fī ṣaḡbati-ka kāfatan wa-ḥāṣṣan ʿUmar bin Ṭaha/wa
hāda [min] aḥī-ka Saʿīd bin ʿIsā, tāriḥ 12 rabīʿ al-āḡar sanat 1311.*

Traduction

Au Nom de Dieu Clément et Miséricordieux,

À Son Excellence le šayḥ aimé, très généreux, honorable et modeste,
le très cher frère Muḥammad bin Ḥalfān bin Ḥamīs al-Barwānī,

Que Dieu Très Haut le préserve, si Dieu le veut, que la paix soit sur toi ainsi
que la grâce de Dieu et ses bénédictions. Je vais bien, les nouvelles d'ici sont
bonnes également, mais nous n'avons pas encore reçu de nouvelles de chez
vous, nous sommes très inquiets de ne pas savoir quelles sont vos nouvelles.
Nous nous sommes vraiment beaucoup inquiétés et tous les jours je prie Dieu
pour qu'il vous donne la victoire à toi et aux autres, pourvu que cette prière soit
acceptée, que ton vœu se fasse sans problème. Ensuite, la volonté de Dieu s'est
faite, ton esclave Tawadudi est morte et nous avons voulu t'en informer, salu-
tations. Salue pour nous tous les šayḥs qui sont chez toi, en particulier ʿUmar
bin Ṭaha, de la part de ton frère Saʿīd bin ʿIsā, le 12 rabīʿ al-āḡar de l'an 1311.

Archives Tobback (HA.01.0008)

◆ MRAC.TOB.1

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Sayf bin Rāšid.

Scribe: idem?

Destinataire: Muḥammad bin Saʿīd Ḥammād al-Murğabī (?), Ḥalfān bin Zāhir, ʿAlī bin Sālīm.

Date: 22 Šawwāl 1310 [9 mai 1893].

Lieu de rédaction: Kabambare (voir enveloppe).

Langue: arabe.

Support: papier européen ligné, avec en-tête de l'EIC.

Commentaire: écriture très peu soignée, points diacritiques souvent absents, très difficile à lire.

Texte

بمنه تعالى

الى المشايخ الاخوة الكرام محمد بن سعيد بن حماد المرجبي وخلفان بن زاهر بن
[...] الرياحي

وعلي بن سالم بن [...] ومحمد بن مراد و [...]

[...] البلوشيان [...] سلم الله تعالى وبعد لما صح الحرب

الذي قدر يهرب هرب والذي لا قدر اهداه الذي كنا نخشاه

اراده والان انا محبكم بقيت يوم ثالث كلن هرب بقيت داخل

بيت لم يعد حرب واعطيت عليه انا وجماعة عيد الله بن علي وسالم بن راشد وسالم

بن سليم وموسى بن إسحاق وجوهر بن سيف[؟] وقد اعطانا الأمان بعد ما

غاب جماعتنا الجميع والان انا محبكم اعطاني بيت والجماعة اعطاهم

بيت سالم بن راشد [...] الذي مر به الحمد لله على السلامة والان امرني

مشت دانس ان اعرفكم منه بتعريف وتعريفه واصل الكم ب[...]

المشايخ لا حاجة على هذا الحال فاحسن الرجوع الى بلد كرمجوا[؟]

قد قال ان عليكم الأمان هؤلاء المعرفين ما خلا الولد سيف بن حميد

ومحمد بن رجب وانتم بنظركم العالي لغاية [...] قلت لكم[...]

[...] انت الشيخ محمد بن سعيد بل ما عن امر الله محال ومن احسانكم ارسلوا

[...] الذي فوقنا ٧ ريال وولو نص

[..] الله الله مع الطروش الله الله و[..] الأخ محمد بن سعيد ابنك وامهما بنت فوندي
هن عندما جابوها من القورى كل[..
انت اعما الأخ خلفان بن زاهر اولادك
زوجة الولد راشد بن محمد وامها والولد الصغير و امهم عندنا و[..] بنت
خميس بن محمد الفرعي وامها هم عندنا كل ولد لا عد من العرب يصلو ٢٠
عند النصران يرسله لي هذا والسلام وكذلك اولاد الولد سيف بن حمد

[Marge droite]

[..] والسلام من الحقير الأسير

سعيد بن خلفان [..] ٢٢ شوال ١٣١٠

[Marge supérieure]

سلم لنا على كافة

الجماعة وقولوا سعيد بن محمد بن سالم

[..]

Traduction

Par la Grâce du Très Haut,

Aux šayḥs, les généreux frères Muḥammad bin Sa‘īd bin Ḥammād al-Murḡabī, Ḥalfān bin Zāhir bin [..] al-Riyāḥī, ‘Alī bin Sālīm bin [..], Muḥammad bin Murād [..], les Baloutches [..], que Dieu les garde. Ensuite: quand la guerre a éclaté (?) celui qui pouvait fuir a fui et celui qui ne pouvait pas, il lui arrivait ce que nous craignons. Maintenant, moi, celui qui vous est cher, je suis resté un troisième jour [ici], tous ont fui, je suis resté à l’intérieur d’une maison, la guerre est finie. Je lui ai donné [une récompense?], moi et le groupe: ‘Abdallah bin ‘Alī, Sālīm bin Rāšid, Sālīm bin Sālīm, Mūsā bin Ishaq, Gawhar bin Sayf. Il nous a procuré un abri. Toute la communauté est partie et maintenant il m’a procuré une maison, il avait aussi donné une maison au groupe, Sālīm bin Rāšid [..]. Il est passé, il est rentré sain et sauf. Maintenant, Monsieur Dhanis m’a ordonné de vous annoncer qu’il vous a envoyé une lettre, elle va vous parvenir [..]. Les šayḥs ne devraient pas rester dans cet état, il vaut mieux retourner dans la contrée de [..]. Il m’a dit que vous serez en sécurité, à l’exception de Sayf bin Ḥamīd et de Muḥammad bin Raḡab. À vous de prendre la décision [..].

[Marge droite]

Salutations de la part de l’humble Sa‘īd bin Ḥalfān, 22 šawwāl 1310

[Marge supérieure]

Saluez de notre part toute la communauté et dites à Sa‘īd bin Muḥammad bin Sālīm [..]

◆ MRAC.TOB.1b

Type de document: enveloppe.

Auteur: Sayf bin Rāšid.

Destinataire: Muḥammad bin Sa‘īd bin Hammād al-Murḡabī, Ḥalfān bin Zāhir bin ‘Adīm al-Riyāhī, ‘Alī b. Sālīm b. Ḥamīd al-Ḥirāsī, ‘Umar bin Naṣūr al-Šahī (Šihī?), Muhammad bin Murād al-‘Ayyūsī (?).

Date: inconnue.

Langue: arabe.

Support: papier.

Écriture: la même que dans la lettre.

Encre: noire, identique à celle de la lettre.

Recto: liste des destinataires en arabe (à l’encre noire). Annotation en français: lettre de Said à Kabambaré (au crayon mauve).

Verso: Sayf bin Rāšid (à l’encre rouge), annotations postérieures, en français (au crayon mauve).

Provenance: Kabambare (selon les annotations au crayon, en français).

Ajout (verso): section MOR.POL.R.G.586 (et au crayon:) III.

◆ MRAC.TOB.2

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Jā‘id Ḥamīs.

Scribe: idem.

Destinataire: Tobback, Stanley Falls.

Date: 5 šawwāl 1308 [14 mai 1891].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier, une face d’écriture.

Texte

يا علي يا عظيم
جناب المحب الاكرم الناصح مشيت نَبَاكَ متولّي استتلي فولس دولة بلجيك ان سالت
عَنَّا فنحن في صحة والكمال بعناية الزّزاق لا يبال وانت تكون كذلك
ومن ايام ما راينا تعريفك عساك تكون في شغل الخير والحوارج الذي عرفتني
ان قدرت ان ترسل لي صندوقاً واحداً فانت المتفضل وصندوق واحد
يكون عندك حتى اصل اليك بنفسني وانا مشتاق الى تلقاء هانك الاقطار
لكن كل شيء عنده بمقدار وسوف اصل اليك في صبحه الولد الشيخ راشد بن محمد

ان شاء الله وهو بعده في مريره وقد توجّها هو ودالكُمين دولة بلجيك كذلك
وصلني منه تعريفاً ولكن بُؤيك مُضَمِّيناً قد توجّه الى عند راشد بن محمد
عاد له يومين كن علم بذلك والسلام سلم لنا على المشايخ الاصفياء علي بن محمد
وحمد بن محمد

[Marge droite]

والولد شانزي ومنا الاولاد مشنزي ومثوّه سلام
جزيل وذلك من المحب لك صاحبك القديم جاعد بن خميس
ه شوال ١٣٠٨

Traduction

Par le Très Grand et l'Immense,

À Votre Honneur l'aimé, le très généreux et sincère Monsieur Tobback, gouverneur des Stanley Falls, État belge. Si vous demandez de nos nouvelles, nous sommes en bonne santé, par les soins du Généreux. Puissiez-vous être dans le même état. Cela fait des jours que nous n'avons plus de vos nouvelles, sans doute parce que vous êtes occupé et aussi à cause des soucis dont vous m'avez parlé. Si vous pouviez m'envoyer une caisse, je vous en serais reconnaissant, et qu'une autre caisse reste chez vous jusqu'à ce que j'arrive en personne, j'ai la nostalgie de revoir ces terres, mais chaque chose en son temps. Je viendrai chez vous en compagnie du jeune šayḥ Rāšid bin Muḥammad, si Dieu le veut, mais il est encore à Marera (?), lui et Delcommune, de l'État belge, sont en route. Un courrier de lui m'est parvenu. Bwika Mdaminuwa (?) est en route vers Rāšid bin Muḥammad, il lui reste deux jours, sachez-le.

Salutations aux nobles šayḥs 'Alī bin Muḥammad et Ḥamad bin Muḥammad et le jeune Šanzī, et de notre part les enfants Mshanzi et Mashua.

Sincères salutations de ton vieux et aimé compagnon Jā'id Ḥamīs, 5 šawwāl 1308.

♦ MRAC.TOB.2b

Catégorie de document: enveloppe.

Support: papier.

Texte

جناب المحب الاكرم صاحب مشيت تمباك رزدين ستئل فوليس
دولة بلجيك

Traduction

À Monsieur l'aimé, le généreux, l'ami Monsieur Tobback, résident des Stanley Falls.

État de Belgique.

♦ MRAC.TOB.3

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Ḥamādī bin 'Alī.

Scribe: idem.

Destinataire: Tobback, Stanley Falls.

Date: 20 Šawwāl 1308 [29 mai 1891].

Lieu de rédaction: Kirundu?

Langue: arabe.

Sujet: diplomatie.

Support: papier, une face remplie.

Texte

بمنه تعالى
سلمه الله تعالى
الى جناب المحب العزيز الاكرم الناصح مشيت تباك رزدين استنل فوئس
وابقاك وعفاك وانشاء الله السلام عليك ورحمة الله وبركاته واما بعد
اعرفك لا زاد في طرفنا العلم الحادث يجب رفعه اليك الى الخير وسرور كفاية
البوس والمحزور وبعد حاني منك تعريف ان كان تريد توصل عندنا
وانا كل يوم اترجا وصولك والان انت لا وصلت عساك في شغلان
القلب وعرفنا يوصل عندنا احد من جماعتك فعسى الخير وانشاء
الله يسلمه حشمة تامة ولا يدور في خائفك شيء تبدي
لك منا العشارة وهذه السلام سلم لنا على المشايخ علي بن محمد
الهناوي وصالح بن علي وشانري بن جمعة وحمد بن محمد بن سنان
وهذه والسلام من محبك الحقير الله تعالى وليد [..]

[Marge droite]

وسلم عليك حمادي بن علي الجزيجي بيده بتاريخ يوم

٢٠ شوال ١٣٠٨

[Annotation en français]

«Salutations et termes de politesse. Tous les jours j'espérais ton arrivée et jusqu'ici tu n'es pas encore parmi nous. Je souhaite qu'un empêchement n'est pas en mal (*sic*). Suivent salutations de toute la tribu à lui et des personnes nommées.»

Traduction

Par la Grâce du Très Haut,
Que Dieu Très Haut le garde,

À Votre Honneur l'aimé, agréable, très généreux et sincère Monsieur Tobback, résident aux Stanley Falls, Que Dieu le garde en vie et le protège, si Dieu le veut, que la Paix soit sur toi, de même que la Clémence de Dieu et ses Bénédictions.

Je t'informe qu'il n'y a rien de nouveau qui soit digne de t'être signalé, sinon que le bien et la joie règnent ici. Ensuite: ta lettre m'est parvenue, disant que tu voulais venir chez nous. Chaque jour j'espère que tu arrives, mais jusqu'à maintenant tu n'es pas encore là. Peut-être que tu es préoccupé? Préviens-nous si l'un de tes hommes vient chez nous, et que tout aille bien, si Dieu le veut. Salutations. Salue pour nous les šayḥs 'Alī bin Muḥammad al-Hināwī, Šāliḥ bin 'Ālī, Šanzī bin Ḥamad, Ḥamad bin Muḥammad bin Sinān.

Sur ce, salutations de ton cher humble serviteur de Dieu Très Grand Walīd [un peu effacé, illisible].

Ḥamādī bin 'Ālī le Comorien te salue, écrit de sa propre main en date du 20 šawwāl 1308.

◆ MRAC.TOB.4

Catégorie de document: lettre.

Auteurs: Ḥāmid bin Sa'īd, Ḥalfān bin [Zāhir?], Yaḥyā bin Nāṣir, Šalāḥ bin Naṣīb.

Destinataire: Tobback.

Date: 2 Šawwāl 1308 [11 mai 1891].

Lieu de rédaction: Kasongo.

Langue: arabe.

Support: papier, déchiré sur le côté inférieur.

Texte

بمنه تعالى

الى جناب المحب الاكرم مست تباك ادام الله اقباله ان شاء الله
سلام عليك جزياً وبعد قد وصلت بلد كسونجوا على السلامة
والعافية والشيخ راشد بن محمد لا وجدته بل ان شاء الله

قاصد الي حيث هو والسلام من محبك فومِن بتاريخ
سلم لنا علي المشايخ علي بن محمد وحمد بن محمد وشانزي بن جمعة
وعلي بن صالح وصالح بن علي وسالم بن علي وسالم المزروعي وكافة من ثبت
له منا السلام ومنا يسلم عليك المشايخ حميد بن سعيد بن حمد
وخلفان بن ناصر ويحيى بن ناصر وصالح بن نصيب ومني دبوان
وخميس بن سليمان وسيف بن راشد وكافة الاصحاب ومع كل غرض
[بيدي لك؟] الاشارة

[Marge droite]

١٣٠٨

ثاني شوال

[Note en français]

le 2 shéval de/l'année de l'hégire 1308 correspondant/à l'ère religieuse islamique/année 1892

Traduction

Par la grâce de Dieu,

À Son Excellence l'aimé et généreux Monsieur Tobback, puisse Dieu préserver sa fortune, si Dieu le veut. Que la paix soit sur toi.

Je suis arrivé à la ville de Kasongo, sans encombre et en bonne santé, et le šayḥ Rāšid bin Muḥammad je ne l'ai pas trouvé, mais si Dieu le veut il est en route. Salutations de ton ami Fuwimina en date [de ce courrier?].

Salue de ma part les šayḥ 'Alī bin Muḥammad, Ḥamad bin Muḥammad, Shanzi bin Ġum'a, 'Alī bin Šāliḥ, Šāliḥ bin 'Ālī, Sālim bin 'Ālī, Sālim al-Mazrū'i et tous les autres [..]. Te saluent les šayḥs Ḥamīd bin Sa'īd bin Ḥamad, Ḥalfān bin Nāšir, Yahyā bin Nāšir, Šalāḥ bin Našīb, Mwenye Dabuani, Ḥamīs bin Sulaymān, Sayf bin Rāšid et tous les amis. Signale-nous tout ce qui te semble le nécessiter.

[Marge droite]

2 šawwāl 1308.

♦ MRAC.TOB.5

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Sulaymān bin Ḥamad bin Muḥammad al-Rawāḥī.

Scribe: idem.

Destinataire: Tobback.

Date: 30 Šawwāl 1308 [8 juin 1891].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier brun, déchiré sur le côté droit.

Texte

بلجيك

دولت سلطان

بمنه تعالى

الى جناب المحب الاكرم الاحشم المود الناصح رزدين مشيت تباك
سلمه الله تعالى ان شاء الله السلام عليك ورحمة الله وبركاته وان شاء الله
تحيات المود لك بخير لا زلت انت كذلك في كمال صحة والعافية
ومن هذه الجهات لم يحدث علم نجب رفعه اليك الا مسرة خاطرك
والدوام بقاءك ان شاء الله وانا ان شاء الله مسافر الى كسونجة
في هذا الشهر ان شاء الله الرجوع في شهر الحج لتعلم ذلك ولا تقطعنا
من التعريف عن كافيت احوالك الشريفة مع كل غرض يبدو لك الإشارة
منك وعليك جزيل السلام سلم لنا على المشايخ علي بن محمد وحمد بن محمد
وصالح بن علي وشانزي بن جمعة ومشيت لرنول ومشيت كيات
وكافيت من حظر مقامك ومنا الوالد حمادي ومحمد بن عبد الرحمن

[Marge droite]

وكافيت الجماعة وولدك من المحب لك الحقير لله تعالى

سليمان بن حمد بن محمد الرواحي بيده في ٣٠

شوال ١٣٠٨

[Ajout au crayon:] – shéval 1308 –

Traduction

Pour l'État du Roi des Belges,

Par la Grâce du Très Haut,

À Son Excellence l'aimé, généreux, modeste et sincère résident Monsieur Tobback, que Dieu Très Haut le garde, si Dieu le veut, que la paix soit sur toi, ainsi que la clémence de Dieu et ses bénédictions, si Dieu le veut, accepte mes sincères vœux. J'espère que tu es toujours en bonne santé et vigueur. De notre côté, il ne s'est rien passé de particulier et digne d'être mentionné, sinon que tout va bien, si Dieu le veut quant à moi, je vais voyager ce mois-ci à Kasongo, si Dieu le veut, et je reviendrai, si Dieu le veut, au mois du pèlerinage, sache-le et ne cesse pas de nous

informer de ton état, dis-nous tout ce que tu penses devoir nous dire, sois en paix et remets nos salutations aux šayḥs ‘Alī bin Muḥammad, Ḥamad bin Muḥammad, Šāliḥ bin ‘Alī, Šanzī bin Ġum‘a, Monsieur Lrnwl (Le Marinel?), Monsieur Kayat (?) et tous ceux qui sont présents auprès de toi de la part d’al-Wālīd Ḥamādī et Muḥammad bin ‘Abd ar-Raḥmān et tous les autres, de la part du cher et humble auprès de Dieu Très Haut Sulaymān bin Ḥamad bin Muḥammad al-Rawāḥī, fait de sa main le 30 šawwāl 1308.

◆ MRAC.TOB.6

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Jā‘id bin Ḥamīs.

Destinataire: Tobback, Stanley Falls.

Date: 17 Ša‘bān 1308 [28 mars 1891].

Lieu de rédaction: Kasongo.

Langue: arabe.

Support: papier.

Texte

بمنه تعالى

جناب المحب الاحشم الناصح مشيت تباك دولت بلجيك المتولى امور استتلى فولس
الحقير بخير وانت في حضرتك تكون كذلك وقد رقت لك هذا من بلد كسونجوا
لا حدث امراً مما يجب رفعه اليك سوى كل خير وقد وصلني كتابك وفهمت
خطابك واسرني اد كنت قائماً في هاتيك الأقطار غاية ونهاية ونسال المولى
ان يوجهنا اليك على خير وسرور ومحبك انظر قدوم الولد الشيخ راشد بن محمد
بن سعيد

ولعلى اصل اليك في صحبتته ان لم أتقدم قبله ولم يمنعي المانع والحوارج
الذي عرفتني فذلك المرتجى يكون عندك حتى اصل اليك بنفسى الا الساعة
التي عطيتك للخدمة اذا كانت عندك نرجوها قبل وصولي هناك وذلك نرجوها
بيد المحب منى شنده ان كان بعده هناك سوا لا فبيد القاصد الينا الذي يعرفه الشيخ
علي بن محمد وهذا مع غرض تبدي الاشارة منك والسلام سلم لنا على كافة من
حضر مقامك

[Marge droite]

ومن الأولاد مُشنزى ومُسوة سلام جزيل وهذا من الحقير

الفقير جاعد بن خميس ١٧ شعبان ١٣٠٨

Traduction

Par la Grâce du Très Haut,

À Son Excellence le cher, respectable, avisé Monsieur Tobback, de l'État de Belgique, responsable des affaires des Stanley Falls,

Le modeste homme [que je suis] va bien et espère qu'il en va de même pour toi. Je t'ai écrit ceci depuis Kasongo. Il ne s'est rien passé de particulier qu'il soit digne de mentionner, sinon que tout va pour le mieux. J'ai bien reçu ta lettre et j'ai compris ton message, j'ai été très heureux de savoir que tu te trouves dans ces contrées. Nous demandons au Seigneur qu'il nous amène à toi en bon état et heureux et avec ton estime. J'attends l'arrivée du jeune šayḥ Rāšid bin Muḥammad bin Sa'id, peut-être arriverai-je chez toi en sa compagnie, si je ne pars pas avant lui et si je n'ai pas d'empêchements et d'obstacles dont tu m'as parlé, cet homme sera chez toi jusqu'à ce que j'arrive chez toi en personne, sauf la montre que je t'ai donnée pour le service, si elle est encore chez toi, nous te la demandons avant mon arrivée chez toi, nous te la demandons par la main du cher Mwenye Shanda, s'il est encore là-bas, sinon par la main de celui qui se rend chez nous et que connaît le šayḥ 'Alī Muḥammad, voici ce qui semble devoir être signalé. Salutations. Salue de notre part tous ceux qui sont chez toi,

[Marge droite]

de notre part les fils de Mshenzi et Mashuwa. Sincères salutations et ceci du pauvre et humble Jā'id bin Ḥamīs, 17 ša'bān 1308.

♦ MRAC.TOB.7

Catégorie de document: lettre avec enveloppe.

Auteur: Sulaymān Ḥamad Muḥammad al-Rawāḥī.

Scribe: idem.

Destinataire: Tobback.

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: Kirundu.

Langue: arabe.

Support: papier.

Texte

بمنه تعالى

الى جناب الشيخ المحب الاكرم الاعز الاجل الاحشم الناصح رزدين
مشت تمباك دولت لسلطان بلجيك سلمه الله تعالى ان شاء الله
السلام عليك ورحمة الله وبركاته وان [...] تحيات المود لك بخير
لا زلت انت تكون كذلك ان شاء الله وانا قد وصلت بنذر

كروندو بخير وعافية ولا غير الله حال الحمد لله على السلامة
وانت لا تقطعنا من التعريف عن كافة احوالك الشريف مع كل
غرض يبدي لك الاشارة منك ولباقي بقاءك وعليك جزيل
السلام سلم لنا على الحباب مشيت لرمل وكافت جماعتك ومن
حظر مقامك وصنا الوالد حمادي بن علي وكافت الجماعة وذلك من
المحب لك الحقيق لله تعالى سليمان بن حمد بن محمد الرواحي بيده

Traduction

Par la Grâce du Très Haut,

Au respectable šayḥ bien-aimé, généreux, agréable, majestueux, modeste et sincère résident monsieur Tobback de l'État du roi des Belges, que sur toi soit la paix du Dieu Très Haut, si Dieu le veut que la paix soit sur toi, de même que sa miséricorde et ses bénédictions. Que ces vœux te parviennent en bonne forme, pourvu que tu sois toi de même en bonne forme si Dieu le veut, quant à moi je suis arrivé dans la ville de Kirundu, en bonne forme et en bonne santé, Dieu seul est garant de notre situation, que Dieu veille à notre salut, quant à toi, ne cesse pas de nous faire parvenir des nouvelles à propos de ta noble situation en même temps que toute chose qui te semble devoir être signalée, nous t'envoyons toutes nos salutations, salue de notre part le cher monsieur Lrml (Le Marinel?) et tous tes compagnons et tous ceux qui sont en ta présence, de notre part le père Ḥamādī bin 'Ālī et tous ses compagnons et de la part de ton ami l'humble serviteur de Dieu Très Grand, Sulaymān Ḥamad Muḥammad al-Rawāḥī, écrit de sa propre main.

◆ MRAC.TOB.7B

Catégorie de document: enveloppe.

Destinataire: Tobback.

Support: papier.

Texte

الى حضرة جناب الشيخ المحب الاكرم الاعز الاحشم الناصح رزدين
مشيت تمباك دولت لسلطان بلجيك سلمه الله تعالى

Traduction

À Monsieur le šayḥ bien-aimé, généreux, agréable, modeste et sincère, le résident monsieur Tobback de l'État du roi des Belges, que sur lui soit la paix du Dieu Très Haut.

◆ MRAC.TOB.8

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Sulaymān Ḥamad Muḥammad al-Rawāḥī.

Scribe: idem.

Destinataire: Tobback.

Date: 20 ramadān 1308 [29 avril 1891].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier.

Commentaire: l'auteur emploie plusieurs termes swahilis, comme *mashua* («bateau») ou encore *samani ya seremala* («outils de charpenterie»).

Texte

بمنه تعالى
سلطان بلجيك
تمباك دولة
الى حضرة جناب المحب الاكرم الاعز الاحشم المود الناصح رزذن مشت
سلمه الله تعالى ان شاء الله السلام عليك ورحمة الله وبركاته وان كانت
تحياته المود لك بخير لا زلت انت تكون كذلك ان شاء الله ومن هاده
الجهات لا زاد عندنا علم نحب رفعه اليك سوى الخير وكفاية كل
خير وبعد قد عرفتك بتعاريف قبل هذا نسئل الله وصولها اليك
وأيضاً واصل اليك الأخ عبد الله بن خلفان وعنده قلاش مسكوب ٢٧ ٧٢
رطل عاج من الحسبة الذي باقى لك عندي ولا بقا لك الان عندي لك شي
من الحسبة التعلم ومتا تصل الماشوه الذي لك اريد عشرة صناديق سكر
ابيض وقلام وصندوق واحد بسكت وصندوق واحد سمان مال
لصرملة من الحساب الذي لي عندك ولباقى ارسل لنا بضاعة وانت الماجور
وكذلك اذ اخذ الأخ عبدالله بن خلفان من لسانمان وقال كدانه
حال سليمان بن حمد اذ كان اعطيه بما يوخده كله اكتبه علي والحساب
بيننا وانت الماجور والباقى بقاءك وعليك جزيل السلام سلم لنا علي المشايخ
علي بن محمد وحمد بن محمد وصالح بن علي وشانزي بن جمعة ومشت لرنول
وكافت
اصحابك ومن الوالد حمادي بن علي وكافت الجماعة وذلك من المحب لك
شكور احسانك سليمان بن حمد بن محمد الرواحي بيده في ٢٠

[Marge droite]

من شهر رمضان ١٣٠٨

Traduction

Par la Grâce du Très Haut,

À Son Excellence l'aimé, généreux, agréable, modeste, apprécié et sincère résident monsieur Tobback, de l'État du roi des Belges, que sur toi soit la paix du Dieu Très Haut, si Dieu le veut.

Que la paix soit sur toi, de même que sa miséricorde et ses bénédictions, que ces vœux te parviennent en bonne forme, et que tu sois toi de même en bonne forme, si Dieu le veut.

De notre côté, rien de particulier ne s'est passé qui soit digne de t'être signalé, sinon que tout se passe bien et va pour le mieux. Je t'ai déjà envoyé d'autres courriers auparavant, nous demandons à Dieu qu'ils te soient parvenus. Par ailleurs, le frère 'Abd Allah bin Ḥalfān va arriver chez toi, il a 27 ratlis d'ivoire⁵⁵ sur la somme que tu as encore pour moi, désormais tu ne me dois donc plus rien. Sache-le. Lorsque ton bateau arrivera, je voudrais dix boîtes de sucre blanc, des plumes pour écrire, une boîte de biscuits, et une caisse d'outils (swa. *samani*) de charpentier (swa. *seremala*), sur mon compte auprès de toi. Pour le reste, envoie-nous de la marchandise, c'est toi l'agent. De même, si le frère 'Abdallah bin Ḥalfān prend une partie des outils et te dit que c'est pour le compte de Sulaymān bin Ḥamad, donne-lui tout ce qu'il veut prendre et écris cela pour moi, le compte se fera entre nous, tu en es l'agent, le reste sera pour toi, bien des salutations. Salue aussi les šayḥs 'Alī bin Muḥammad, Ḥamad bin Muḥammad, Šāliḥ bin 'Alī, Šānzī bin Ġum'a, Mr LRNL (Le Marinel?) et tous tes amis, du vieux Ḥamādī bin 'Alī et de tout son groupe, et de celui qui t'est cher, remerciant ta bonté, Sulaymān bin Ḥamad bin Muḥammad al-Rawāḥī, de sa propre main, le 20 du [marge droite] mois de ramadān 1308.

◆ MRAC.TOB.9 (HA.01.0008.31)

Catégorie de document: livre lithographié.

Titre: كتاب أبي معشر الفلكي الكبير (Kitāb Abī Ma'šar al-falakī al-kabīr: «Le livre d'Abū Ma'šar le grand astrologue»).

Auteur: Abū Ma'šar.

Date d'édition: inconnue.

Lieu d'édition: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier.

Dimensions: 16 x 23 cm.

Sujet: traité à propos de l'influence des astres sur les humains. Il est composé d'une table des matières (deux pages) comportant une introduction et

⁵⁵ Swa. *kalasha*, petite pointe d'ivoire. Le terme *maskūb* reste obscur.

trente-neuf chapitres, chacun consacré à un signe astrologique, et de septante-six pages de texte. Le livre est attribué à Ja'far bin Muḥammad Abū Ma'sar al-Balḥī (787-886), un astronome persan originaire de Balḥ. Connue en Occident sous le nom d'Albomasar ou Albumazar, plusieurs de ses ouvrages ont été traduits en latin. Ses livres circulent encore aujourd'hui dans le monde musulman — nous en avons d'ailleurs acheté une copie similaire à celle-ci près de la mosquée de Poto-Poto, au centre de Brazzaville, en avril 2018.

Le texte est écrit dans un cadre, autour duquel figurent quelquefois des images liées au texte. Selon Abel, les archives du musée abritent un second exemplaire de ce livre, imprimé cette fois et pris à l'entourage de Rumliza (ABEL 1957, p. 586), mais nous n'en avons pas trouvé trace. Les premiers des trente-neuf chapitres du livre sont repris ci-dessous.

La première page, après la table des matières, présente un colophon:

هذا كتاب المحقق المدقق اليوناني الفيلسوف الشهير بابي معشر الفلكي الكبير
بالتمام والكمال والحمد لله على كل حال

Traduction

«Ce livre reconnu et précis est celui du philosophe grec connu sous le nom d'Abū Ma'sar l'Astrologue. Le livre est complet, que Grâce soit rendue à Dieu, dans toute situation».

Suit une concordance entre lettres et chiffres.

Table des matières

هذه فهرست كتاب أبو معشر الفلكي الكبير

صحيفة

٢ خطبة الكتاب

« فصل في معرفة ما يحدث في السنين بحسب الأيام السبعة

٣ فصل في معرفة كواكب الأيام وطبائعها ومعادنها وملوكها

٤ فصل في ذكر ساعات الأيام وسعيدها ونحيسها

٥ فصل في ذكر ساعات الليالي وسعيدها ونحيسها

« فصل في حساب الغالب والمغلوب

Traduction

Ceci est la table des matières du livre d'Abū Ma'sar.

Page

2 Introduction du livre.

- " Chapitre concernant la science de ce qui se passera dans les années à venir en fonction des sept jours de la semaine.
- 3 Chapitre concernant la science des astres liés aux jours, leur nature, leur matière et leurs maîtres.
- 4 Chapitre à propos des bonnes et des mauvaises heures de la journée.
- 5 Chapitre à propos des bonnes et des mauvaises heures de la nuit.
- " Chapitre à propos de la prédiction du vainqueur et du vaincu.
- ...

Commentaire: il manque la couverture et les dernières pages. Quelques pages sont annotées en arabe, il y a également de nombreuses taches d'encre, l'impression est parfois légèrement effacée. Sur la dernière page, cachet circulaire (mus. Congo) et, à la main, R.G. 617.

[Incipit]

بسم الله الرحمن الرحيم
الحمد لله الذي خلق الانسان من سلاله من طين، ثم جعله نطفة في قرار مكبر ثم
خلق النطفة علقه فخلق العلقه مضغة فخلق المضغة عظاما فكسا العظام لحما
ثم انشاه خلقا آخر فتبارك الله احسن الخالقين. يهدي من يشاء بتوفيقه الى جنات
النعيم. ويضل من يشاء عن الخير ويجعله في الجحيم. واشهد الا اله الا الله
وحده لا شريك له الملك الحق المبين. واشهد ان سيدنا محمدا عبده ورسوله
النبي الأمين. (وبعد) فيقول الخائف من يوم المحشر. اضعف خلق الله وافقرهم
أبو معشر اني لما ريت قول الله تبارك وتعالى - تبارك الذي جعل في السماء
بروجا - الاية استخرت الله تعالى ان ابين طالع الانسان من هذه البروج
والتزمت ان ارتب كل على ثلاثة أوجه واثنا عشر بيتا واتبعه بما له من
الاشكال الرملية وجعلت مقدمة هذا الكتاب في بعض أشياء من علم الحساب
وخاتمته في الحجب اللازمة هذا الكتاب فاقول وعلى الله حسن القبول.

Traduction

Au Nom de Dieu Clément et Miséricordieux,

Grâce soit rendue à Dieu, lui qui a créé l'être humain à partir de l'argile, qui a fait de celle-ci une goutte de semence par une ferme décision, puis qui a fait de cette goutte de semence une boule, et de cette boule il a fait un embryon, de cet embryon il a fait des os qu'il a recouverts de chair, dont il a fait une autre créature. Que Dieu soit béni, lui le meilleur des créateurs. Il octroie à qui il veut l'entrée au doux paradis,

il ôte à qui il veut le bien et l'envoie en enfer. J'atteste qu'il n'y a pas d'autre divinité que Dieu, lui seul, qu'il n'a pas d'associé, il est le roi juste et évident. J'atteste que notre seigneur Muḥammad est son serviteur et son messenger, le prophète sûr. Celui qui craint le jour du Jugement dernier a dit: la plus faible et la plus pauvre des créatures de Dieu est Abū Ma'sar, lorsque j'ai vu les paroles de Dieu Très Haut et béni — que béni soit celui qui a placé des tours⁵⁶ dans les cieux — j'ai décidé de montrer ces tours à l'homme et je me suis engagé à ranger chaque tour selon trois directions et douze signes et de les faire suivre de leurs formes de sable, j'ai aussi mis au début de ce livre quelques éléments d'arithmétique et à la fin quelques amulettes nécessaires, mais c'est de Dieu que dépendra sa réception. [Vient ensuite le premier chapitre, cité dans la table des matières].

◆ MRAC.TOB.10

Catégorie de document: cahier personnel.

Propriétaires: Sa'īd bin Tābit bin Sulaymān et Ḥabīb bin Sa'īd.

Scribe(s): idem.

Date: 22 rabī' al-āḥar 1309 [25 novembre 1891].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Sujet:

- Listes de marchandises en arabe;
- Brouillons et modèles de lettres en arabe;
- Formules et carrés magiques;
- Copies de textes tirés de livres, dont un long texte sur le pouvoir magique de l'alphabet arabe (11 pp.) et aussi les premiers vers d'un poème d'al-Būṣīrī, *al-Burda* («Le manteau», XIII^e s.), très populaire chez les sunnites et notamment dans le monde swahili, le poème ayant d'ailleurs été traduit en swahili à la fin du XIX^e siècle (KNAPPERT 1971, p. 165 sq.); il était également utilisé dans certains milieux pour ses supposées vertus magiques⁵⁷.

Support: cahier européen de feuilles lignées, avec couverture en toile noire.

Dimensions: 16 x 20 cm.

Commentaire: cent septante-deux pages dont trente-six utilisées; sur le verso de l'avant-dernière page, un cachet circulaire (mus. Congo) et, à la main: R.G. 617. Nous avons transcrit et traduit les différentes listes et modèles de lettres, mais hors contexte ils n'apportent guère d'informations consistantes. Encre noire et bleue.

⁵⁶ *Burūġ* (sg. *burġ*), signes du zodiaque.

⁵⁷ Voir par exemple PINCKNEY STETKEVYCH (2006, p. 146).

Texte

[1^{re} page]

٣١ غاندة --

كتبنا الخط من عند من عند الأخ سعيد بن ثابت بن سليمان
نهار ٢٢ من شهر ربيع الآخر ١٣٠٩
من عند الحقيير [؟] حبيب بن سعيد

Traduction

[À la verticale:] 31 ballots (swa. *mganda*) ---

Nous avons écrit ce texte chez le frère Sa'īd bin Tābit bin Sulaymān le 22^e jour du mois de rabī' al-āḥar 1309 [25 novembre 1891], chez l'humble Ḥabīb bin Sa'īd [suit un texte en arabe de quatre lignes, raturées].

[2^e page]

بتاريخ يوم ١٢ في جمادى الآخر ١٣٠٩
هذا دفتر مال الحقيير عند الله تعالى سعيد بن ثابت بن سليمان وحبيب بن سعيد بن
حميد
وحبيب بن سعيد
من الحقيير عند الله تعالى حبيب بن سعيد بن حميد
بتاريخ يوم ١٢ في جمادى الآخر ١٣٠٩
[-----]
[-----]

Traduction

En date du 12 du mois de ġumādā al-āḥar 1309 [13 janvier 1892].

Ce cahier appartient à l'humble serviteur de Dieu Très Grand, Sa'īd bin Tābit bin Sulaymān et Ḥabīb bin Sa'īd bin Ḥāmīd et Ḥabīb bin Sa'īd. De la part de l'humble serviteur de Dieu Très Grand, Ḥabīb bin Sa'īd bin Ḥāmīd.

En date du 12 du mois de ġumādā al-āḥar 1309 [13 janvier 1892] [..].

[3^e page]

بسم الله الرحمن الرحيم
[-----]

قد وصلني ٨٩ ثوب ٣ جورة مركان عن ٣

ثوب كل جورة ٧ ثياب و نصف الحق ١٨ جورة كنك
عن ٣٠ ثوب

و ١٠ جورة مصارة عن ٢٠ ثوب الحق ٧ وجورة وحد كنا [٤]
عن ٧ ثياب [..]

الشيخ الحليم سيف بن حمد بن محمد المرجبي من الحقير لله تعالى حبيب بن سعيد
[-----] عند الوالد الحليم سيف بن حمد بن محمد المرجبي
٣٠ ثوب مصارة عند ٣٠ غاندة من الحقير لله تعالى حبيب بن سعيد بن حمد

Traduction

Au Nom de Dieu Clément et Miséricordieux,

[-----] J'ai reçu 89 *ṭawb* et 3 *jora* de [tissu] *merikani* pour 3 *ṭawb*,
chaque *jora* faisant 7 *ṭawb* et demi, pour le prix de 18 *jora* de *kaniki*
contre 30 *ṭawb*.

Et dix *jora* de tissu pour turban contre 20 *ṭawb*, l'aimable *ṣayḥ* Sayf
bin Ḥamad bin Muḥammad al-Murḡabī de l'humble serviteur de Dieu,
Ḥabīb bin Sa'īd [.....] auprès de l'aimable père Sayf bin Ḥamad bin
Muḥammad al-Murḡabī, 30 *ṭawb* de tissu pour turban contre 30 ballots
de la part de l'humble Ḥabīb bin Sa'īd bin Ḥamad.

[4° page]

١٨ غاندة عن ٣٤ ثوب
أو لا ذلك ٩ ثياب عن ٩ غاندة ٨ ثوب
الحق ثوبين و غاندة وحدة
الحق ٤ ثياب غاندة
الحق ثوب وحد و غاندة وحدة من عند كُرُوم
[..] الحق ثوب وحد عن و غاندة وحدة من عند
[..] الحق ثوب وحد و غاندة وحدة من عند
[..] الحق ثوبين عن و غاندتين من عند رصاص سيد

Traduction

18 ballots pour 34 *ṭawb*

Avant cela, 9 *ṭawb* pour 9 ballots 8 *ṭawb*

Le prix de deux *ṭawb* et d'un ballot

Le prix de 4 ṭawb et d'un ballot
Le prix d'un ṭawb et d'un ballot de Kazuwimi
Le prix d'un ṭawb et d'un ballot de [...]
Le prix d'un ṭawb pour deux ballots de [...]

[5^e page]

لحق ثوبين وغاندة وحدة لحق ثوب وحد وغاندة
وحدة لحق ثوب وحد وغاندة وحدة لباروت
[..]لحق ثوب وحد عن وغاندة وحدة [##] من عند
لحق ثوبين وغاندة وحدة لحق ثوبين وغاندة
وحدة
لحق ثوبين وغاندة وحدة لحق ثوب وحد
عن وغاندة وحدة
لحق ثوبين وغاندة وحدة

Traduction

Pour le prix de deux ṭawb et d'un ballot/pour le prix d'un ṭawb et d'un ballot de poudre/pour le prix d'un ṭawb et d'un ballot de [##] pour [...]/pour le prix de deux ṭawb et d'un ballot, pour le prix de deux ṭawb/et d'un ballot/pour le prix de deux ṭawb et d'un ballot/pour le prix d'un ṭawb/et d'un ballot/pour le prix de deux ṭawb et d'un ballot.

[6^e page]

في تاريخ يوم ٢٠ في جمادى الاخر سنة ١٣٠٩
مَفُورُوثُوكُ
قبضت ٤٠ غاندة لشربة العاج مال الوالد بن
حمد بن محمد ومحمد بن سعيد المرجبي من الحقير لله تعالى
حبيب بن سعيد

الحق وصلنا ٢٧ غاندة بيد الشيخ الحليم سيف بن حمد
للوالد بن حمد ومحمد الحقير لله تعالى حبيب بن سعيد
[##]

Traduction

En date du 20 ḡumādā al-āḥar de l'an 1309 [21 janvier 1892].

[Concernant] Mafura Utuku: j'ai reçu 40 ballots pour acheter l'ivoire de Wālid bin Ḥamad bin Muḥammad et de Muḥammad bin Sa'īd al-Murḡabī de la part de l'humble serviteur de Dieu Très Haut Ḥabīb bin Sa'īd. Le prix: 27 ballots nous sont parvenus par l'intermédiaire du šayḥ al-Ḥalīm Sayf bin Ḥamad pour le père Wālid bin Ḥamad bin Muḥammad et l'humble serviteur de Dieu Très Haut Ḥabīb bin Sa'īd.

[7^e page]

أيضا سلمه [...] ٧ غاندة من الحقير

حبيب [...]

نهار عشر [؟] شعبان

١٣٠٩

تاريخ يوم ٢٤ شعبان قد اشتريت من عند مشت ليط

ما [##] ٨ قيامة قيمته ١٤ من العاج

من الحقير لله تعالى سعيد بن ثابت بن سليمان وحبيب بن سعيد بن حمد

Traduction

Il lui a aussi donné [...] 7 ballots de l'humble Ḥabīb [...] le 10 ša'bān/1309 en date du 24 sha'bān [24 mars 1892] j'ai acheté de monsieur [...] [##] 8 [...] d'une valeur de 14 (pointes?) d'ivoire de l'humble serviteur de Dieu Très Haut Sa'īd bin Ṭābit bin Sulaymān et Ḥabīb bin Sa'īd bin Ḥamad.

[8^e page]

بتاريخ يوم ٢٣ من شعبان سنة ١٣٠٩

وصلني ٤٩ غاندة من عند مفور ووثوك ألباقي

٣١ غاندة من عند مفور ووثوك لشرية

العاج من الحقير لله تعالى حبيب بن سعيد بن حميد يوم ٢٣

١٣٠٩

[##]

بتاريخ ٣٠ في شهر رمضان وصلني

[..] مفور ووثوك وجاب

كفندة علاقة العاج الوزان ٤٤ [##] العاج

عن ١٨ غندة الحقير حبيب بن سعيد

Traduction

En date du 23 sha'bān 1309 [23 mars 1892] j'ai reçu 49 ballots de Mafura Utuku, il reste 31 ballots de Mafura Utuku afin d'acheter de l'ivoire de l'humble serviteur de Dieu Très Haut Ḥabīb bin Sa'īd bin Ḥamīd le 23 1309 [##].

En date du 30 ramadān, il m'est parvenu [...] de Mafura Utuku, et il a apporté à Kafanda (?) une charge d'ivoire d'un poids de 44 [##], l'ivoire valait 18 ballots, l'humble Ḥabīb bin Sa'īd.

[9^e page]

وصلني ٣٣ غاندة بيد الشيخ الحليم سيف بن حمد بن محمد
للوالد بن حمد بن محمد بن جمعة ومحمد بن سعيد بن حمد المرجبي
يوم ٤ في رمضان المبارك سنة ١٣٠٩
لحمد مائة ٧٢ ثوب عن
لحمد مائة ٧٢ ثوب عن قيمته ثوبين وغاندة

مائة وحدة ٤

مائة وحدة ٢٠

Traduction

J'ai reçu 33 ballots de la main du šayḥ al-Ḥalīm Sayf bin Ḥamad bin Muḥammad pour al-Wālid bin Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum'a et Muḥammad bin Sa'īd bin Ḥamad al-Murḡabī le 4^e jour du mois béni de ramadān de l'an 1309 [2 avril 1892] [pour Ḥamad 72 tawb] pour Ḥamad 72 tawb de la valeur d'un tawb et d'un ballot cent et un 4/cent et un 20

[10^e page]

وصلني مائة و ٩٢ ثوب بيد مجينا كيومية للوالد
سيف بن حمد لشرية الغاندة والعاج من الحقير لله تعالى
حبيب بن سعيد بن حميد في يوم ٤ في رمضان المبارك
سنة ١٣٠٩

[..] أيضا وصلني ٤٣ ثوب بيد المحب ممبة كُو
٤٣ ثوب وشعر [..] للوالد سيف بن حمد
لشرية الغاندة والعاج من الحقير لله تعالى حبيب بن سعيد
[..] هذا ٤٣ ثوب
٢٤ غاندة وثوب

واحد من الحقير لله تعالى
في ٤ رمضان المبارك
سنة ١٣٠٩

Traduction

J'ai reçu 129 ṭawb de la part de Majina Kiyombe pour le père Sayf bin Ḥamad pour acheter le ballot et l'ivoire de l'humble serviteur de Dieu Ḥabīb bin Sa'īd bin Ḥamīd le 4^e jour du mois béni de ramadān de l'an 1309, j'ai aussi reçu 43 ṭawb de la main du cher Memba Kwa [...] 43 ṭawb et [...] pour le père Sayf bin Ḥamad pour acheter le ballot et l'ivoire de l'humble serviteur de Dieu Ḥabīb bin Sa'īd cela fait 43 ṭawb [...] 24 ballots et un ṭawb l'un de l'humble serviteur de Dieu le 4^e jour du mois béni de ramadān de l'an 1309 [2 avril 1892].

[11^e page]

قبضت مَسَك ٢٠ غاندة لشرية العاج
لوالد سعيد بن حبيب من الحقير لله تعالى حبيب بن سعيد
يوم ٢٩ من شهر رمضان
سنة ١٣٠٩

Traduction

J'ai reçu 20 ballots pour acheter de l'ivoire pour le père Sa'īd bin Ḥabīb de la part de l'humble serviteur de Dieu Ḥabīb bin Sa'īd le 29 du mois de ramadān de l'an 1309 [27 avril 1892].

[12^e page]

وصلني مائة ٢٩ ثوب مال الوالد سيف بن حمد بن محمد المرجبي
مائة ٢٩ ثوب عن ٤٤ غاندة و ٣ مَنَمْبارة
الحق قد اشتريه علاقة وجد العاج عن ٢٠ غاندة
الحق قد اشتريه علاقة وخذ ١٩ غاندة
الحق قد اشتريه علاقة العاج عن ١٤ غاندة
جملة [...] غاندة عن ٣ علاقة العاج
بيد المحب تامبة خادم الحقير بن سعيد بن حبيب
الباقى ١١ عشر غاندة مال الوالد سيف بن حمد
٣٧ غاندة للوالد سيف بن حمد [...]]

Traduction

J'ai reçu 129 *ṭawb* du père Sayf bin Ḥamad bin Muḥammad al-Murḡabī, 129 *ṭawb* pour 44 ballots et 3 *mnyampara* pour le prix, j'ai acheté une charge d'ivoire pour 20 ballots; le prix: j'ai acheté une charge d'ivoire pour 19 ballots pour le prix, j'ai acheté une charge d'ivoire pour 14 ballots, le total fait [...] ballots pour trois charges d'ivoire délivrées par le cher Tamba, serviteur de l'humble Sa'īd bin Ḥabīb, il reste 11 dix (*sic*) ballots du père Sayf bin Ḥamad [...] 37 ballots pour le père Sayf bin Ḥamad.

[13^e page]

الحق قد اشتريت علاقة واحدة العاج عن ٢٤ غاندة
الا للوالد سعيد بن حمد بن محمد

Traduction

J'ai acheté une charge d'ivoire contre 24 ballots pour le père Sa'īd bin Ḥamad bin Muḥammad.

[14^e page]

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
أَمِنْ تَذَكُّرٍ جِيرَانٍ بِذِي سَلَمٍ مَزَجَتْ دَمْعاً جَزَى مِنْ مُقْلَةٍ بِدَمٍ
أَمْ هَبَّتْ الرِّيحُ مِنْ تِلْقَاءِ كَاطِمَةٍ وَأَوْمَضَ الْبَرْقُ فِي الظُّلُمَاءِ مِنْ إِضْمٍ فَمَا لِعَيْنَيْكَ
يَا نَظَرَ تِلْكَ الْمَدَنِّ هَلْ قَرَايَ هَلْ تَسْتَجِدُّ زَنْجَبَاراً

Traduction

[Il s'agit des deux premiers vers d'un célèbre poème d'al-Buṣṭirī intitulé *al-Burda*, «Le manteau», comme expliqué plus haut, précédés d'une invocation divine et suivis d'une réflexion du scribe].

Au Nom de Dieu Clément et Miséricordieux,

Est-ce à cause du souvenir des voisins parmi les gens de Salam que les larmes qui coulent de tes yeux se mêlent au sang?

Ou bien est-ce à cause du vent qui souffle depuis al-Kāzima, ou alors à cause de l'éclair à travers l'obscurité de la nuit, du côté d'Izam?

[Traduction incertaine:] toi qui vois ces villes, te revendiques-tu de Zanzibar?

[15^e page]

Sujet: carré magique entouré en haut et sur le côté droit des versets 19 à 22 de la sourate 85, «Les constellations».

بل الذين كفرو في تكي والله كتابه من ورائهم محيط بل هي قران مجيد في لوح
محفوظ

١١١	١٢٢٢	٢٢١	بلع هـ
ح	[dessin]	اس هـ	٤٣ هـ
ح			
دا	ال س	ال حمن ٢	انه ا
العه	بلو باه	سمعوا	وحوها

هذا حرز مولانا علي بن ابي طالب كرامة وجهد [؟]

Traduction

Mais les incrédules persistent à crier au mensonge, alors que Dieu les tient à sa merci. Ceci est, au contraire, un Coran glorieux écrit sur une Table gardée!

[Carré magique de seize cases avec lettres et chiffres dans les douze premières cases].

Ceci est le talisman de notre maître ‘Alī bin Abī Ṭālib, dignité et effort.

Remarque: les versets sont reconnaissables mais émaillés de plusieurs fautes.

[16° page]

باب المحبة تكتب بعد صلاة الجمع

لا يظر سحر والاضح والأصولا ولا قوة الا با
الله العلي العظيم

[Carré magique 1 avec signes inconnus].

باب المحبة تكتب [..] لا نظر سحر ولاصلاح وهذا كتابه

[Carré magique avec le mot Dieu à plusieurs reprises et ses attributs: le grand, l’unique, etc. Le carré est entouré de phrases illisibles].

يا لي	يا الله	يا حفظ	العظيم
يا صمد	يا الله	يا قيوم	يا نور
يا واحد	يا مجيب	[..]	[..]
يا الله	[..]	[..]	[..]

Traduction

Chapitre à propos de l'amitié. Tu écris cela après la prière de vendredi
[..] il n'y a de force qu'en Dieu, Haut et Grand.

[Carré magique 1 avec signes inconnus].

Chapitre à propos de l'amitié. Tu écris cela [..]

Le grand	Celui qui préserve	Dieu	Le Haut (?)
Ô lumière	L'immuable	Dieu	Ô Solide
[..]	[..]	Ô celui qui répond	Ô Unique
[..]	[..]	[..]	Dieu

[17^e à 21^e page: copie des premières pages d'un livre de numérologie (*‘ilm al-abğad*)]

[Incipit]

هذا كتاب فال الأجد اعوذ بالله من الشيطان الرجيم بسم الله الرحمن الرحيم
الحمد لله رب العالمين والعاقبة للمتقين ولا عدوان الا على الظالمين و
صلى الله على سيدنا محمد خاتم النبيين وعلى اله وصحبه الطيبين الطاهرين و
وسلم عليه وعليهم اجمعين اما بعد فهذا فال الفقهاء والاولياء عن جعفر
الصادق رضي الله عنه الذي استخرجه من كتاب الله عز وجل لأياته ا
لباطل من بين يديه ولا من خلفه تنزيل من حكيم حميد اعلم

Traduction

Ceci est le livre [..] de l'alphabet, je me réfugie auprès de Dieu contre
satan le lapidé. Au Nom de Dieu Clément et Miséricordieux. Louange à
Dieu, le seigneur des mondes et de la fin heureuse pour les pieux, pas
de haine si ce n'est pour les injustes, que la prière de Dieu soit sur notre
maître Muḥammad, le sceau des prophètes, sur sa famille et ses compa-
gnons, bons et purs, que la paix soit sur lui et eux tous. Ensuite, les
juristes et les saints ont rapporté les dires de Ja‘far al-Šādiq, que Dieu
soit satisfait de lui, lui qui a tiré du livre de Dieu Tout-Puissant, etc.

[23^e page]

بيان العاج سعيد بن ثابت وحبيب بن سعيد

علاقة ٤٨ [..]

علاقة ٣٧

علاقة ٤٩

علاقة ٧٨

علاقة ٤٢

علاقة ٤٢

علاقة ٤٢

Traduction

Liste de l'ivoire de Sa'īd bin Tābit et de Ḥabīb bin Sa'īd

48 'alāqa⁵⁸ symbole

37 'alāqa symbole

49 'alāqa symbole

78 'alāqa symbole

42 'alāqa symbole

42 'alāqa symbole

42 'alāqa symbole

[24° page: brouillon de lettre en arabe, écriture nerveuse et très peu soignée, très difficile à lire]

المحب الاكرم الرصي المود الاجل الأخ ال[..] سعيد بن ثابت بن سليمان

سلمه الله تعالى السلام عليك ورحمة الله وبركاته محبك

الحقير لله محمد بخير من كرم الله لا زلت في اتم حالك [..]

[..] وفي هذا الأطراف

لا زاد علم يلزم رفعه اليك غير الخير والعافية

[..] واصل اليك صندوق

سكر تفضل [..]

من الحقير لله تعالى حبيب خليفة سعيد بن حمد بيده

Traduction

À l'aimé, généreux, agréable, apprécié, noble frère [...] Sa'īd bin Tābit bin Sulaymān,

Que Dieu Très Grand le préserve, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions, ton aimé l'humble serviteur de Dieu, Muḥammad, va bien grâce à Dieu, pourvu que tu sois toi aussi en parfaite santé [...], dans la région il n'y a rien de particulier à signaler sinon

⁵⁸ *alaka* en swahili: pointe d'ivoire.

que tout le monde va bien et est en bonne santé [...], je t'envoie une caisse de sucre, je t'en prie [...]. De la part de l'humble serviteur de Dieu Très Haut, Ḥabīb Ḥalīfa Sa'īd bin Ḥamad, de sa propre main.

[25^e page (texte raturé, largement illisible): brouillon de lettre]

سعيد بن حمد

[..]

سيف بن جمعة

[..] يحيا

[..]

[..]

حبيب

المشايع الكرام العزاز المودين الحباب ال [...]

[##]

[##]

Traduction

Sa'īd Muḥammad [...] Sayf bin Ġum'a [...] Yahyā [...] Ḥabīb [...]. Les généreux, agréables, aimés et appréciés šayḥs [...] [plusieurs lignes rayées et illisibles].

[26^e page: brouillon de début de lettre]

شيخ المحب الاكرم العزيز المود الأخ [..]

سلمه الله تعالى

Traduction

Šayḥ bien aimé, très généreux, cher et apprécié, le frère [...]. Que Dieu Très Haut le préserve.

[27^e page: brouillon de lettre]

حبيب بن سعيد

شيخ المحب الاكرم الرضي الأخ سعيد بن الثابت بن سليمان المرجبي

سلمه الله تعالى السلام عليك ورحمة الله وبركاته

محبك بخير من كرم الله وفضله لا زلت في حال الخير

ودوام العافية ومن هذه الأطراف لا زاد

حادث يلزم رفعه اليك [..]

بِقَاكَ فِي السَّلَامِ [..]

[..] حَبِيبُ بْنُ سَعِيدٍ

Traduction

Ḥabīb bin Sa‘īd. [Au] šayḥ aimé, très généreux, satisfait, le frère Sa‘īd bin Ṭābit bin Sulaymān al-Murğabī, Que Dieu Très Grand le préserve, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions, ton cher ami va bien grâce à la générosité et à la bonté de Dieu, pourvu que tu sois toi aussi en bonne santé, de ce côté-ci il n’y a rien qu’il faille te signaler [..] que Dieu te garde en paix [..]. Ḥabīb bin Sa‘īd

[28^e page: brouillon de lettre]

[Dessin représentant le soleil]

يَا اللَّهُ

يَا رَبَّ الْعَالَمِينَ

[..] حَبِيبُ بْنُ سَعِيدٍ

شَيْخُ الْمَحَبِّ الْأَكْرَمِ الْمُوَدِّ الْأَحْشَمِ الْأَخِ مُحَمَّدُ بْنُ سَعِيدٍ

سَلَّمَ اللَّهُ تَعَالَى السَّلَامَ عَلَيْكَ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ

مُحِبُّكَ بِخَيْرٍ مِنْ كَرَمِ اللَّهِ الْكَرِيمِ الْمَوْلَا الرَّحِيمِ لَا زِلْتَ فِي أَمٍّ

حَالُكَ جَمِيلٌ وَقَدْرُكَ [..]

Traduction

Ô Dieu, Seigneur des mondes [..] Ḥabīb bin Sa‘īd šayḥ aimé, très généreux, apprécié, humble, frère Muḥammad bin Sa‘īd,

Que Dieu Très Grand le préserve, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions, ton cher ami va bien grâce à la générosité de Dieu, le généreux, notre maître miséricordieux, pourvu que toi aussi tu sois dans la meilleure forme [..].

[29^e page: brouillon de lettre]

[..] لِعَشْرَةِ غَانِدَةٍ مِنَ الْحَقِيرِ لِلَّهِ تَعَالَى حَبِيبُ بْنُ سَعِيدِ بْنِ حَمْدٍ

اَعْتَدِي ١٢ غَانِدَةً تَبْرِكُنِي ١٤ غَانِدَةً

[١٥ غَانِدَةً]

[Quatre soleils avec des lettres à l’intérieur]

مُحَمَّدُ بْنُ خُلْفَانَ بْنِ خَمِيسِ الْبُرَوَانِيِّ

مُحَمَّدُ بْنُ سَعِيدِ بْنِ حَمَادِ الْمَرْجَبِيِّ

حَمْدُ بْنُ مُحَمَّدِ بْنِ جَمْعَةَ الْمَرْجَبِيِّ

Traduction

[..] quatre ballots pour le modeste serviteur de Dieu Très Haut, Ḥabīb bin Sa‘īd bin Ḥamad/Aḡanudi (?) 12 ballots, Tirikini 14 ballots/[] 15 ballots/[quatre soleils avec des lettres à l’intérieur]/Muḥammad bin Ḥalfān bin Ḥamīs al-Barwānī/Muḥammad bin Sa‘īd bin al-Murḡabī/Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum‘a al-Murḡabī.

[30^e page: brouillon de lettre]

بتاریخ نهار ۲۱ شهر جمادی الأول

۱۳۰۹

يوم توجهننا انا وصاحبنا مشت [..]

من الحقیّر لله تعالی حبیب بن سعید بن حمد

بتاریخ يوم ۱ كتبنا الخط للولد حمید بن سعید و سعید بن حمید

يوم ۲۸ [##] قد اعطينا

المحب [..] ۴۰ غائدة من الحقیّر حبیب بن سعید

Traduction

En date du 12 du mois de Ġumādā al-awwal/1309/le jour où mon ami et moi sommes allés à [..]/De la part de l’humble serviteur de Dieu Très Haut, Ḥabīb bin Sa‘īd bin Ḥamad/en date du 1 nous avons écrit une lettre au jeune Ḥamīd bin Sa‘īd et et à Sa‘īd bin Ḥamīd/le 27 [##] nous avons donné au cher [..] 40 ballots de la part de l’humble Ḥabīb bin Sa‘īd.

◆ MRAC.TOB.11

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Sa‘īd bin Ḥamad.

Destinataire: Tobback.

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Texte

دولة بلجيك

فولس

جناب المحب الاكرم الناصح مشت تمبأك رزدن ستنلی

أَمَا بَعْدُ نَكْعَرِّفُ كُلَّكَ وَشِنْز وَلَاوَمْرُودٍ مَنِج

مُوَيْلٍ وَلَايْنِ يَلِ مَنِجٍ مَنِجِينَ يُوتِ بَعْدُ
كُرْجِي نَامِ نِكَجَلُو كَيْشُ مُوَيْزِ ٢٧ نَسَاوُ
دُوكَ نَكِيلَ أَمْبَاشُ نَتَاشُ كَيْتَ [...]
وَتَكِينُ نَكَافِ زُورِ زُورِ نِمَكُوشِ جَتَّهْدِ
حَتَاكِرِ نَنُؤِ [؟] كُو مَالَا كُبَّتْ وَلَايْنِ زُرُوتِ
زَتَرِ بَتَكَنَ [...] رَتَكُوصِلِي [...] نَاوِ نَوِي
[..] والسلام سلمه منا علي شيف مشت رنو لا ومشت
كسيط وكافة ومنا الاخ سعيد حمد وكافة من الحقيير لله تعالى
سعيد بن حمد بن
حبيب

Translittération

Ġanāb al-muḥabb al-akram al-nāṣiḥ Msht Tobback Résident Stanley/Falls/Dawlat Belġik amā-ba'da-hu nakuarifu kuliko washenzi wale wamerudi miniji/miwili walakini ile miniji mingine yote baado/kurejea nami nikijaaliwa kesho mwezi 27 nchao/ndoka na kila ambacho tuta-chokipata [...]utakiona nakaa vizurizuri nimekwisha jitihadi/hata kuze nunua kwa mali sikupata walakini zozote/zitazopatikana [...] zitakuwasilia [...]nawe weye [...]wa-l-salām sallim-hu min-nā 'alā šīf mišt Renola wa- mišt/Kasīt wa-kāffa wa-min-nā al-aḥ Sa'īd Ḥamad wa-kāffa min al-ḥaqīr li-llah ta'ālā/Sa 'īd Ḥamad/bin Ḥabīb.

Traduction

[Ā] Son Excellence aimée, très généreuse et avisée, Monsieur Tobback, Résident des Stanley Falls, de l'État de Belgique, ensuite: je t'informe que les Washenzi sont revenus dans deux villes, mais ils ne sont pas encore revenus dans les autres villes. Quant à moi, si je le peux demain, le 27 de ce mois, je m'en irai et avec tout ce que nous avons pu emporter [...], comme tu le verras, je vais très bien, j'ai fini mes efforts pour faire le commerce (?), mais tout ce qu'on peut obtenir te parviendra bien [...]. Salutations. Salue pour nous le chef (?) Monsieur Renault et Monsieur Kasit, et tous les autres, de notre part, le frère Sa'īd Ḥamad et tous les autres, de la part de l'humble serviteur de Dieu Très Haut, Sa'īd bin Ḥamad bin Ḥabīb.

◆ MRAC.TOB.11B

Catégorie de document: enveloppe.

Destinataire: Tobback.

Langue: arabe.

Support: papier.

Texte

حضرة ٢ المحب الناصح ٤ مُسْتِ تَبَاكُ متولى استتلى فولس دولة بلجيك ٨

ني

كسجا

كزنجين

[Ajout en français, dans la partie supérieure]

Arabe du Nord de l'Afrique/différent de l'arabe de l'Asie, cependant/
c'est une lettre de Politesse et de Salutation/adressée au Chef du Gouvernment du Congo Belge.

Traduction

À Son Excellence 2 l'aimé et avisé 4 Monsieur Tobback gouverneur
de Stanley Falls, État de Belgique 8. Kisangani. Kisingitini.

◆ MRAC.TOB.12

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Mwenye Šanzī.

Scribe: idem?

Destinataire: Šāliḥ bin 'Alī.

Date: 2 šawwāl 1308 [11 mai 1891].

Lieu de rédaction: Kasongo.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Texte

الى جناب الشيخ الاكرم العزيز المود الرضي الأخ صالح بن علي بن براهيم
شانزي

سلمه الله تعالى ان شا الله سلام عليك ورحمة الله وبركاته وَبَعْدُ

نُكْرِفُ نَاتَكَ حَالِ زَاكَ كُو شِمَ وَتَمَ نَامَ حَالِ زَاغُ كُو كَذَلِكَ

العافية الحمد لله رب العالمين نَارَايِدِ يَخْبَارِ نِمَوْصِيلِ بلد

كَسُوغُو الحمد لله على جناح سلامه والعافية نَارَايِدِ يَخْبَارِ

كُولُكُ بُنْدَاكِ ١٢ تَقْصَلِ نُوْزِي فَرْسِلَه مَوْجِ نَتَكَ

بضاعه الي زور نَا فُنْدِ علي خير اتوي بُنْدَاكِ

يَكِ مَجَكِرِ وَغُ سِكُوزَا بِيْبِ يَكِ هَكُوزَا كَمَا[؟] بُنْدُكِ

وَسِتَاقْبِضِ ووالاخ صالح بن علي هُوِ مَجَكَزِي حَتَى نَوْصِيلِ

وَبَتَّابُ بَيْعِ كُوزَا وَوِ الْأَخِ أَيْضَاءُ كُولُكُ الْأَخِ
أَمِيٍّ وَلِيٍّ مُوصِيٍّ هَكَشِكَ حَتَّى [؟] مُوجِ أَمْكُوزَا
حَتَّى [؟] كُنْيُونِسَ تَعُ كِرُونْدُ حَتَّى [؟] أَمْفَكَ كَبُونَهُ جَاعِدُ
كَذَلِكَ هَنْشُورِ نَبِيِّ اللَّهِ اللَّهُ بَيْعِ نَبِيِّ إِسْمَاعِيلِ نَامِ
نِمَاعَزِمِ مُوزِ هُوَ تَكُوجِ زَاغُ أَوْ مُوزِ الْقَعْدِ

[Marge droite]

ذِي خَبَارِ زَاغُ وَنِسْلِمِي الْمَشَايخِ عَلِيِّ بْنِ مُحَمَّدٍ وَحَمْدُ بْنُ مُحَمَّدٍ وَالْأَخِ شَانْزِي بْنِ
جَمْعِهِ

وَكَافَةِ سَلَامِ جَزِيلِ نَهْكَ أَكْسَلِمِ الْمَشَايخِ جَاعِدُ بْنُ خَمِيْسِ نَوْتُوْثَاكِ سَلَامِ
جَزِيلِ مِنَ الْفَقِيرِ لِلَّهِ تَعَالَى أَخِيكَ مِنْ شَانْزِي بْنِ مِنْ شَانْزِي ٢ سَوَالِ سَنَةِ ١٣٠٨

[Marge supérieure]

سَلَامِ عَبِيدِ بْنِ زَايِدِ سَلَامِ جَزِيلِ
تَقْضِيْلِ تَوْنُودَاكِ مُوجِ كَاتِكَ نُنْدَاكِ
زَاغُ نَبِيِّ فَرْقَيْنِ دِي وَنُنْدَاكِ
يَا فَندِ عَلِي خَيْرِ
فَرْقَيْنِ دُعُ وَثِي هُوَ
مُجْكَازِ وَوِ نَابِي اللَّهِ اللَّهُ
دِي خَبَارِ زَاغُ الْأَخِ
شَانْزِي بْنِ سَانْزِي

Translittération

ilā ḡanāb al-šayḥ al-akram al-‘azīz al-muwadd al-raḡī al-aḥ Ṣāliḥ bin
‘Alī bin Brāhīm Sānzī/sallama-hu Allah ta‘ālā in shā’ allah, al-salām
‘alay-k wa raḥmatu llahi wa-barakātu-hu, wa-ba‘da-hu/nakuarifu
nataka hali zako kuwa njema wa thamma nami hali zangu kuwa kadha-
lika/al-‘āfiya al-ḥamdu li-llah rabb al-‘ālamīna, na zaidi ya habari

nimewasili balad/Kasongo al-ḥamdu li-llah ‘alā ḡanāḥ salāma wa
al-‘āfiya na zaidi ya habari/kuliko bunduki 12 tafadhali niuzie farasila
moja nataka/bidhaa iliyozuri na fundi ‘Alī Ḥayr atoe bunduki/yake
mujakazi wangu sikuuza bibi yake hakuza kama bunduki/wa sitakabidhi
wewe al-aḥ Ṣāliḥ bin ‘Alī huyu mujakazi hata niwasili/upatapobii kuuza
wewe al-aḥ aydan kuliko al-aḥ/Amiye uliyomuwasiiye hakushika hata
moja amekuza/hata kunionyesha tangu Kirundu hata amefika kampuna
Gā'id/kadhalika hanashauri naye allah allah bii yangu isimamie nami/
nimeazimi mwezi huu takuja zangu aw mwezi al-Qa‘da.

[Marge droite]

Ndiyo habari zangu unisalimie *al-mašāyih ‘Alī bin Muḥammad wa-Ḥamad bin Muḥammad wa-l-aḥ Šanzī bin Ġum‘a/wa-kāffa salām ġazīl* na huku akusalimu *al-mašāyih Ġā‘id bin Ḥamīs* na watoto wake *salām/ġazīl min al-faqīr li-llahi ta‘ālā aḥī-k* Mwenye Shanzi bin Mwenye Shanzi 2 *šawwāl sanat 1308*.

[Marge supérieure]

Salām ‘Ubayd bin Zāyid salām ġazīl/tafadhali tuwaandike moja katika nuandika/zangu nayo farqayn di ondoka/ya Fundi ‘Alī Ḥayr/farqayn ndugu watoe huu/mujakazi wowe naye allah allah/ndiyo habari zangu *al-aḥ/Shandi bin Shanzi*.

Traduction

À Son Excellence le généreux, agréable, aimé et apprécié šayḥ le frère Šāliḥ bin ‘Alī bin Brāhīm Šānzī, que Dieu Très Haut le préserve, si Dieu le veut, que la paix soit sur toi ainsi que la clémence de Dieu et ses bénédictions, ensuite: je t’informe que j’espère que tu vas bien, de mon côté tout va bien en tout cas, je suis en bonne santé grâce à Dieu le seigneur des mondes. Voici plus de nouvelles: je suis arrivé dans la ville de Kasongo sain et sauf, grâce à Dieu, voici plus d’informations: concernant les douze fusils, vends-les-moi pour une *frasila* [d’ivoire], je veux des marchandises de bonne qualité, que Fundi ‘Alī Ḥayr donne son fusil lui aussi, quant à mon esclave je ne te la vends pas, on ne vend pas sa femme comme un fusil, quant à toi ne donne pas au frère Šāliḥ bin ‘Alī cette esclave [...] quant au frère Amiye que tu avais désigné, il n’a encore rien pris (..) depuis Kirundu jusqu’à ce qu’il arrive au camp de Ġā‘id; de même, il n’y a pas eu de concertation avec lui, mon Dieu, occupe-toi de mes ventes, quant à moi j’ai décidé de venir moi-même ce mois-ci ou bien durant le mois d’al-Qa‘da.

[Marge droite]

Voici mes nouvelles. Salue les šayḥs ‘Alī bin Muḥammad, Ḥamad bin Muḥammad, le frère Šānzī bin Ġum‘a et tous les autres, bien des salutations. Ici, te saluent aussi les šayḥs Ġā‘id bin Ḥamīs et ses fils. Bien des salutations de l’humble serviteur de Dieu Très Haut, ton frère Mwenye Shanzi bin Mwenye Shanzi, le 2 *šawwāl* de l’an 1308.

[Marge supérieure]

Salue bien aussi ‘Ubayd bin Zāyid, écrivez-nous s’il vous plaît [...], mon Dieu mon Dieu, voici mes nouvelles, le frère Shandi bin Shanzi.

♦ MRAC.TOB.13

Catégorie de document: lettre.

Auteur: inconnu.

Scribe: inconnu.

Destinataire: Tobback.

Date: 1308 [1883-84].

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Commentaire: écriture peu soignée, très difficile à déchiffrer.

Texte

دولة بلجيك

الى جناب المحب الناصح مشيت تمباك رزدان ستنلي فولس

أَمَا بَعْدُ نَلِكُوِيْنَدَ مَاغَه كُو بِيْغَه وَنِيْكُوْسُ يِنْنُكْ

نَلُو فَيْتَا سِيْكَ بِيْل كَتِيْكَ مَسِيْمَبَة اِلَا شَاءَ اللّٰه حَتّٰى نِيْكُوُوْنْ

تُكُوْ بِيْغِيَة بُدُوْكَ نِنِيْ وَكِيْتِمَبَة تُكُوْ كَمْنِيَة مِثُوْمُوْ اَيَاوَا

جُمْلَة اَظَنِّيْت ٧٠ تُكِيْش وَتَقُوْت كَتِيْكَ مُوَامَبَة سِيْكُوْ

وَإِنْ جِنْسِيْ وَلَفِيْشِنْ هَاوُوِيْزْ كُسِيْمَا كُوْ غُوْ رَ مُوِيْعِيْن

مُوْعُ نَام شِيْكَبْتْ كُوْجْ جِنْسِيْ تُلْفِيْشُوْكَ اِلَا شَاءَ

اللّٰه اَيْضًا تَقْضَلِيْن نَتَاْكَ مِثْنُوْ لِيْ بِضَاعَة غُوْ ٧ مِيَة نَتَمْنِ

طَيَّارِ [..] وَالسَّلَام سَلَم لَنَا شَرِكِيْط وَشَرْنُوْلَا

وَكَافَة مِنْ الْحَقِيْر لِّلّٰه تَعَالٰى حَمْدُ بِن سَعِيْد نَبِيْضَاعَة [..]

نَهَار لَيْلَة الْاَرْبَعَا سَنَة ١٣٠٨

Transcription

Dawlat Balġikā/ilā ġanāb al- muhabb al-nāsiḥ mšt Tobback Résident des Stanley Falls, /amā ba 'da-hu nilikwenda Manga kwa [..] wanaikosa yanatoka/naloka faite siku mbili katika Masimba illa šā allah hatta nika-ona/tokawabinga bunduki nini wakakitimba tukawa kamanina mitumbo ayao/ġumla azanni ya pata 70 tukesha watafuta katika mwamba sikua/ wana jinsi walifikisha hawawezi kusimama kwa Nguza mwenye/Mungu nami sikupata kuja jinsi tulifushuka illa šā/allah aydhan tafadhalini nataka mnitoa lea bidhaa nguo 7 mia na thamanini/tayari [..] wa-l-salām sallim la-nā Shrkīt wa-Shrnūlā/wa-kāffa min al-ḥaqīr li-llah ta'ālā Ḥamad bin Sa'īd na bidhaa [..]/nahār laylat al-arba'ā sanat 1308.

Traduction

À Son Excellence l'aimé et avisé Monsieur Tobback, Résident des Stanley Falls, État de Belgique, ensuite: je me suis rendu à Manga pour [..] je vais passer (?) deux jours chez Masimba, si Dieu le veut [..], ils sont arrivés mais ils n'ont pas pu s'arrêter chez Nguza, quant à moi je n'ai pas pu venir [..] Si Dieu le veut aussi, s'il vous plaît je voudrais que

vous m'apportiez des marchandises, 780 vêtements prêts à vendre [...].
Salue pour nous [...] et tous les autres de la part de l'humble serviteur de
Dieu Très Haut Ḥamad bin Sa'īd [...] le mercredi de l'an 1308.

◆ MRAC.TOB.14

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Ṣālīḥ bin 'Alī?

Scribe: inconnu.

Destinataire: Sa'īd bin 'Umar bin Mas'ūd al-Bahānī.

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe et swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Remarque: les textes ne semblent pas avoir de lien entre eux, il s'agit proba-
blement de brouillons, avec répétition de phrases.

Texte

نِمْبَاتْ مُتْنُ مُوَنْتُونُم نِمْبَاتْ شَانَزْ بِنِ جَمْعَة

الى جناب الشيخ المحب الاكرم المود الرضي الاجل الأخ سعيد بن عمر بن مسعود
البهاني سلمه الله تعالى سلام عليك ورحمته
وبركاته المحب لك فالله الحمد يخير من كرم الله وفضله لا زلت كذلك بل احسن
وذلك انه ربنا روف رحيم

الى جناب الشيخ المحب الاكرم المود الرضي الاجل الأخ سعيد بن عمر بن مسعود
البهاني سلمه الله تعالى [...]]
[..] سلام عليك ورحمة الله وبركاته المحب لك فالله الحمد يخير من كرم الله وفضله
لا زلت كذلك بل احسن وذلك انه ربنا روف رحيم وبهذه
الجهات
من عاب خطي فليكتب مثله ان رام ولا فليعب عقله
الأخ صالح بن علي

[..]

والحال منك جميل

شَاتِ رَاغُ شَيْخِ يَاكَ كَمْ وَسِيحَ نَمَكُو نِيَاكَ كَمْ قَمِيصِ
كُو نِنِي وَكَفِيْرَة هِفِيْ مَاجُوْرَة وَالسَّلَام

Transcription

Nimepata mtoto mwanamume nimepata Šanzi bin Ğum‘a.

[Texte en arabe]

Shati zangu shehe yake kama usija namiguu nayake kama qamisi.

Kwa nini ukafaiza hivyo majura, *wa-l-salām*.

Traduction

[En swahili:] j’ai reçu l’enfant mâle, je l’ai reçu, Šanzi bin Ğum‘a.

[En arabe:] À Son Excellence le šayḥ aimé, très généreux, apprécié, agréable, noble, le frère Sa‘īd bin ‘Umar bin Mas‘ūd al-Bahānī, que Dieu Très Haut le protège, que la paix soit sur toi ainsi que sa clémence et ses bénédictions, de la part de celui qui t’est cher, grâce à Dieu je vais bien, grâce à sa générosité et à sa bienfaisance, pourvu qu’il en aille de même pour toi, voire mieux, car notre Dieu est bon et clément. Dans ces contrées [inachevé]

Que celui qui blâme mon écriture fasse aussi bien que moi s’il le veut, sinon c’est qu’il manque de raison.

Le frère Ṣāliḥ bin ‘Alī [..]

[En swahili:] ma chemise [..] Pourquoi fais-tu des bêtises? Salutations.

◆ MRAC.TOB.15

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Sayf bin Rāšid.

Scribe: idem.

Destinataire: Tobback.

Date: 4 šawwāl 1308 [13 mai 1891].

Lieu de rédaction: Kasongo.

Langue: swahili en caractères latins (avec signature en arabe).

Support: papier.

Texte

1308

Kasongo 4 Shawall

Monsieur

Bwana Tobback

Bazden Stall Foless

Mmimi tangu zamani/mtu wenu nalifanya kazi/Karema miaka mine 4/
alipo shuka Bwana Storms/nali shuka nae Unguja ye/ye akenda zake
Ulaya/mimi nikabaki Unguja hatt/a alipo Kuja Bwan Flory/nikenda kuo-
nana nae/Bassi akanabia akanambi/a nigoje hapa unguja ha/tta nifike
Ulaya ntalet/a majibu yako Consoll/akasafiri akaleta barua/kwa Bwana
Flory.

[Verso]

yekua Sef bin Rashid/naende Stanll Foles/atamkuka Rafiki yeke/
Bwana Becker atpatana/naye Na sassa nimekuj/a hapa Kasongu tangu/
mwezi 6 tisia Bwana/Beckeri hayupo na wewe/Kazalika hupo/Bassi
Sassa wewe ume—/isha fika nataka masha/uri kwako/Na mimi Sasassa
msafiri/wa Kuenda Ujiji Kupeleka/Mali Za Watu/Na wewe Bwana taf-
aza/li uniandikie Barua moja/majibu ya maneno hayo/nilio kuarifu/na
Selam nisalimie bwa/Ali bin Mohammad na Bwa/na Hamadi Salam
Sana.

Sef bin Rachid

سيف بن راشد

Traduction

Kasongo 4 šawwāl 1308

Monsieur Tobback, Résident des Stanley Falls,

Je suis l'un des vôtres depuis longtemps, j'ai travaillé durant quatre
années à Karema lorsque Monsieur Storms est descendu [jusque-là],
puis je suis allé avec lui à Zanzibar, lorsque lui est retourné en Europe
je suis resté à Zanzibar jusqu'à ce qu'arrive Monsieur Flory [Fleury], je
suis allé voir ce dernier mais il m'a dit d'attendre ici à Zanzibar jusqu'à
ce qu'il se rende en Europe et m'apporte ta lettre. Lorsque le consul a
voyagé il a apporté une lettre pour Monsieur Flory.

[Verso]

Pour Sayf bin Rāšid pour qu'il aille aux Stanley Falls. Il restera avec
son ami Monsieur Becker qui [...]. Maintenant je suis venu jusqu'ici à
Kasongo depuis six mois mais Monsieur Becker n'y est pas et toi non
plus. Dès que tu arrives, je voudrais avoir tes conseils, moi-même je pars
maintenant à Zanzibar pour ramener l'argent des hommes, toi aussi je t'en
prie écris-moi une lettre en réponse à celle-ci.

Salutations, salue aussi 'Alī bin Muḥammad et Ḥamādi. Bien des salu-
tations. Sayf bin Rāšid

◆ MRAC.TOB.16

Catégorie de document: acte de nomination.

Auteur: administration de l'EIC.

Destinataire: Rāšid bin Muḥammad bin Saʿīd al-Murğabī.

Date: 6 avril 1890.

Lieu de rédaction: Stanley Falls.

Langue: français et arabe.

Sujet: nomination de Rāšid bin Muḥammad bin Saʿīd al-Murğabī en tant que *wālī* (gouverneur) à Stanley Falls.

Support: papier.

Dimensions: 21 x 34 cm.

Texte

[En-tête imprimé:] État Indépendant du Congo

[Texte manuscrit]

Léopold II, Roi des Belges,

Souverain de l'État Indépendant du Congo,

Ayant reconnu la nécessité/de faire sentir Notre Autorité dans/les contrées de **Stanley Falls**, nom-/mons par la présente Rachid bin Mohammed/Marijébi pour avoir, sous la direction/de Notre [rature] Résident des Stanley Falls, les/fonctions de [rature] vali à Stanley Falls./ Il y fera respecter l'autorité de/l'État, y empêchera le commerce des/esclaves et aura qualité pour con-/clure, en Notre nom, des actes de/soumission avec les chefs du pays./

Ainsi fait à Stanley Falls/le 6 avril 1890.

[Signature]

هذا صحيح سلطان لواليه راشد بن محمد بن سعيد المرجبي
استنله فوлис في جميع خدمته

Traduction

Ceci est conforme, pour le wālī Rāšid bin Muḥammad bin Saʿīd al-Murğabī, Stanley Falls, en service.

Pour copie Conforme/le Résident des Falls [signature de Tobback et sceau circulaire représentant le drapeau de l'EIC entouré de la mention «district des Stanley Falls»].

◆ **MRAC.TOB.17**

Catégorie de document: contrat entre Rāšid bin Muḥammad bin Sa‘īd al-Murğabī et l’EIC.

Auteur: Tobback.

Destinataire: Rāšid bin Muḥammad bin Sa‘īd al-Murğabī et l’EIC.

Date: 6 avril 1892.

Lieu de rédaction: Stanley Falls.

Langue: français et arabe.

Support: papier.

Dimensions: 21 x 34 cm.

Texte

[En-tête imprimé:] État Indépendant du Congo

[Texte manuscrit]

État Indépendant du Congo

Résidence de Stanley Falls

Contrat d’engagement

Entre l’État Indépendant du Congo représenté par/monsieur Tobback N. I., Résident de Stanley Falls./et Rachid ben Mohammed Mardjébi, il a été/convenu que le second nommé ci-dessus s’engage/à servir le dit État en qualité de Wali avec appoin-/tements de (6000) six mille francs et la ration/ordinaire des agents et ce pendant une durée de/trois (3) ans épargne à laquelle le second renouvellera/son contrat si de part et d’autre l’accord continue./Ce contrat prend cours à la date du 6 avril 1890./

Ainsi fait à Stanley Falls/Le 6 avril 1892

Le Résident

[Signature de Tobback et sceau circulaire représentant le drapeau de l’EIC entouré de la mention «district des Stanley Falls»].

هذه مكاتبة بين السلطان ووالیه راشد بن محمد بن سعید استتله فوولس

Traduction

Ceci est un contrat entre le roi et son gouverneur, Rāšid bin Muḥammad bin Sa‘īd al-Murğabī, Stanley Falls].

◆ **MRAC.TOB.18**

Catégorie de document: reconnaissance de dette.

Auteur: Selimani bin Ḥamad (Sulaymān bin Ḥamad al-Rawāḥī?).

Destinataire: Tobback.

Date: 25 janvier 1892.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue(s): recto en français, verso en arabe.

Support: papier.

Commentaire: sceau circulaire de l'EIC en relief.

Texte

[Recto]

Je déclare devoir à Bana/Selimani ben Mohamed la/somme de quatre cents/et 10 dotis (410) pour/livraison de riz/Le 25 janv. 1892/Résident/I. Tobback.

[Verso]

هذا الشيء على مشت تمباك فيه ٤ مايه ثوب
وعشرة ثياب وكتبه سليمان بن حمد بتاريخ يوم ٢٤
جمادى الاخر ١٣٠٩

Traduction

Ceci montre que Monsieur Tobback doit 400 tissus/plus dix tissus. Écrit par Sulaymān bin Ḥamad en date du 24^e jour/de ġumādā al-āḥar 1309.

◆ MRAC.TOB.19

Catégorie de document: traduction de lettres arabes.

Auteur: inconnu.

Destinataire: administration coloniale.

Date: 1308 [1892].

Lieu de rédaction: la traduction a sans doute été faite en Europe, car le traducteur n'est pas familier de la toponymie et de l'usage de termes swahilis (*cf.* notes infrapaginales).

Langue: français.

Support: papier européen quadrillé.

Texte

Traduction le plus que possible juste des lettres suivantes:

[Lettre n° 5⁵⁹]

a) Écrite à Sa Majesté le Roi des Belges en l'ère 1308 de l'Hégire/ correspondant à l'ère Turque du Coran, soit notre ère 1892.

⁵⁹ Traduction de Tobback 5.

Les Quatre premières lignes Formes de Politesse et Salutations/(la suite) – Je vous ai écrit précédemment, si Dieu veut «Inchallah»/je vais à Xondjo⁶⁰ dans ce mois et j'espère si Dieu veut/«Inchallah» revenir au mois de Pèlerinage (mois du Hadj/Ceci est pour vous aviser, ne manquez pas de nous donner/de vos nouvelles, Très Nobles, et de me demander tout ce/que vous voulez.

(la Suite – Termes de Politesse et Salutations (Ère de l'Hégire/2 sheval 1308).

b) Lettres d'amitié et Salutations (Ère de l'Hégire (Coran) 30 sheval 1308) 1892

[Lettre n° 6⁶¹]

Invocation à Dieu!

«Seigneur Très Haut et Très Puissant»

À la personne du très Aimant et très Chère et très Sincère du/Gouverneur de Stanley-ville du Royaume de Belgique,

Si vous daignez demander de mes nouvelles, je suis en/bonne santé grâce à la sollicitude du Seigneur Très Haut et/j'espère que vous serez de même et que vous serez couverts de/Biens «Inchallah».

Je souhaite que vous serez à même de m'envoyer ce que/vous m'avez promis en une seule caisse et je vous en/remercie, et une autre caisse qu'elle soit prête quand je viens/moi, personnellement, car je souhaite beaucoup revoir toutes vos/Contrées et tout vient en son temps «Inchallah».

Je viendrai à vous accompagné de Sheïh Shakir-/Ben-Mouhamed si Dieu le veut «Inchallah».

Le sus-nommé sheïh se trouve encore (nom propre de ville illisible)/du Royaume de Belgique et j'ai reçu une lettre de lui, m'avisant/qu'il part chez le Sheïh Rachid-Ben Mouhamed et où/il sera dans deux jours ce que veuillez noter.

Salutations à tous les Sheïh (notés nom par nom) qui se trouvent dans/vos contrées.

5 Sheval 1308 (de l'Hégire) [14 mai 1891]

[Lettre n°8⁶²]

Traduction de l'arabe

Invocation à Dieu (Allah)

Seigneur Très Haut et Très Puissant

À Sa Majesté le Roi des Belges (ou au Sultan de la Belgique)/(titre honorifique),

⁶⁰ Kasongo.

⁶¹ Traduction de Tobback 2.

⁶² Traduction de MRAC.TOB.8.

Grâce à l'appui du Seigneur Très Haut, qu'il daigne bien/nous combler de ses «Salams», de ses Miséricordes et Bénédictions/ainsi que les salutations de votre dévoué qui vous souhaite tout/le bien durable.

Ici rien de neuf que je désire porter à Votre Connaissance/Tout est bien la situation.

Je vous ai écrit à plusieurs reprises, que je demande/à Dieu, Inchallah, j'espère bien que vous aurez reçu mes lettres/de par la Volonté du Seigneur.

Le Sheih Abdallah fils de Halfan arrive chez Vous, por-/tant un colis de Vingt-Sept (27) «Rotol» (mesure de poids différend (*sic*) entre/1 Kilo 300 gr. à 3 Kilos, suivant les Contrées Arabes) de l'Asie ou de l'Afrique)/x donc nous disons 27 ~~kilos~~ Rotol d'Ivoire du solde du compte que/Vous avez chez moi, après lequel il ne vous reste plus rien/chez moi de ce compte.

Aussitôt que vous les aurez reçu (*sic*), veuillez m'envoyer/10 (Dix) caisses de Sucre Blanc et une Caisse de biscuits et/une autre caisse pour (Samān⁶³ nom propre de Personne ou de Ville).

Pour terminer le compte que j'ai chez vous, envoyez-moi/de la marchandise que vous choisirez et je vous en remercie/De même si le frère Abdallah, fils de Halfan, prend avec/lui quelque choses à «Saman» et qu'il vous dit que Suleihman/Ibn Mouhamed va venir, vous pouvez lui livrer et le/passer sur mon compte, et je vous en remercie.

Je termine en vous envoyant mes Salutations et/vous prie de transmettre à tous les Sheihis,/Ali-Bin-Mouhamed, Saleh-Bin-Mouhamed, Ali/et Chanzi-Ben-Jamha et tous les autres amis.

Mon père Hamadi-Bin-Ali et toute la tribu (*sic*) vous/envoyent leurs Cordialités et vous remercient pour vos/Bons Sentiments ainsi que Suleihman Ben-Mad-Mouhamed/El-Raouahi.

Mois de Ramadan (Jeûne) 30 de l'Hégire 1308 [9 mai 1891].

◆ MRAC.TOB.20

Catégorie de document: croquis d'un projet d'armoiries (?).

Destinataire: administration de l'EIC.

Date: inconnue.

Langue: arabe et français.

Support: papier.

Dimensions: 22,5 x 35 cm.

Texte

[Feuille n° 11]

[Cachet circulaire:] Mus. Congo

[Au centre, sous l'écusson]

النجاح في الله [؟]

⁶³ Il s'agit en réalité d'un terme swahili, *samani*, «outils» (cf. notre traduction).

N° 1

La réussite est dans l'application et le travail

[Autour de l'écusson, à partir du haut]

N° 4 Dieu est témoin de la vérité

شهد الله بالحقه

3 Acquittez-vous de vos engagements sacrés

توفوا قوانينه بالقسط

2 Gouvernement indépendant du Congo

دولة كونغو المستقلة

6 Toute promesse est un engagement dû

ان العهد كانه مسئولاً

5 Soyez fidèles à vos promesses

واوفوا بالعهد

N° 1 (flamme au centre) La réussite est dans l'application et le travail

N° 2 Gouvernement indépendant du Congo

N° 3 Acquittez-vous de vos engagements sacrés

N° 4 Dieu est témoin de la vérité

N° 5 Soyez fidèles à vos promesses

N° 6 Toute promesse est un engagement dû

21 projets d'armoiries (?) imprimés en noir et blanc sur papier

Commentaire: armoiries du Congo surmontées d'une couronne et flanquées de deux lions, dans une rotonde flanquée de motifs végétaux. Des inscriptions en arabe ornent le bandeau de la rotonde et le bas des armoiries, au centre.

Texte

[Au centre]

النجاح في ال[..]

[Autour de l'écusson, à partir du haut vers la droite]

شُهِدَاءَ لِلَّهِ بِالْحَقِّ وَأَوْفُوا بِالْعَهْدِ

كَوْنُوا قَوَّامِينَ بِالْقِسْطِ
دَوْلَهُ كُونُغُو الْمُسْتَقْلَلَةُ
أَنَّ الْعَهْدَ كَانَ مَسْنُوءًا

Archives H. M. Stanley

Nous ne présentons ici que les documents du fonds Stanley en rapport avec le Congo, mais il existe d'autres documents en swahili et en arabe, relatifs à la province équatoriale égyptienne, à Zanzibar et à l'Ouganda notamment, qui feront l'objet d'une autre étude.

◆ **MRAC.STA.1**

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Saidi bin Sabiti.

Scribe: idem (?).

Destinataire: H. M. Stanley.

Date: c. 1890.

Lieu de rédaction: Stanleyville.

Langue: swahili en caractères latins.

Support: papier européen, quadrillé.

Commentaire: écriture soignée. Cote: 4838 (ajout: «note in Swahili with W. Hoffman's name being mentioned, signed by Saidi»).

Texte

[Recto]

[Ajout au crayon dans le coin supérieur droit:] 110 50

Boina Mokobowa Stanley memi/na sekiya kana weyé ana/u[?]a moi-na-moki na olaya na/sesi tonataka weyé ujé/hoko Congo tokouné na watou/yoté arabo ana séma salamou/sana koikona boina Hoffma, motou mozoi sana/ana faniza mozori sana/na warabou wa Kizingitini/moto mozori/Sana na – memi na-/léta baroi koikou memi.

[Signature:] Saïdi

[Verso]

Boina Mokoboi

Stanley

[Signature:] Saïdi bin Sabiti

Transcription en swahili standard

Bwana Mukubwa Stanley mimi nasikia kama weye unaoa mwanamuke na Ulaya na sisi tunataka wewe uje huku Kongo tukune (tukuwe?) na watu yote warabu [w]anasema salamu sana kwa kuna bwana Hoffma[n], mtu muzuri sana anafaniza muzuri sana na Warabu wa Kisinitini mtu muzuri sana na – mimi naleta barua kwako mimi

[Signature:] Saidi

Bwana Mukubwa Stanley

[Signature:] Saidi bin Sabiti

Traduction

Monsieur Stanley, j'ai appris que vous avez épousé une femme en Europe⁶⁴, nous voudrions que vous soyez ici au Congo, pour que nous soyons tous ensemble (?), les Arabes te saluent. Concernant Monsieur Hoffman, c'est un homme très bon, il se comporte très bien avec les Arabes de Stanleyville, c'est un homme très bien, moi aussi je vais vous écrire une lettre.

[Signature:] Saidi

Monsieur Stanley

[Signature:] Saidi bin Sabiti

◆ MRAC.STA.2

Catégorie de document: traduction anglaise du contrat entre Tipbo-Tip et Henry M. Stanley (sans l'original arabe).

Auteur: Henry M. Stanley.

Signataires: Henry M. Stanley et Ḥamad bin Muḥammad al-Murḡabī (Tippu Tip).

Date: 24 février 1887.

Lieu de rédaction: Zanzibar.

Langue: anglais.

Support: papier.

Commentaire: cote: 4801/1; bifolio avec au bord supérieur, centré, un en-tête en relief représentant les armoiries (mappemonde flanquée de deux lions dressés et surmontée d'une couronne, ruban en bas). Le document est également reproduit dans BONTINCK (1974, p. 163).

Texte

The following Agreement has been/entered into between Henry Morton/Stanley and Hamed bin Mohamed/al Marjibi Tippu Tip/

⁶⁴ H. M. Stanley a épousé l'artiste britannique Dorothy Tennant en 1890.

Art. I. Henry Morton Stanley agrees to/accept the services of a number of/able-bodied men in Hamed bin/Mohamed's employ who shall/accompany him to the Albert Nyanza/in the capacity of armed porters,/that is who shall be effective in the/use of a gun for defence and shall/be capable of carrying a load not/exceeding 65 pounds in weight/from the Congo River to the Lake/and back, at the following rates/and the following conditions:/

[Réclame: Art. II]

Art. II. Each man shall be armed/with a gun at Hamed's expense/and be further provided with 100/bullets./

Art. III. Each man will be at the/disposition of Mr. Stanley for carrying/any load not exceeding 65 pounds weight/or for the defence of the camp or caravan/as circumstances may require./

Art. IV. This services begins on the/date of leaving the Congo River with/the Expedition for the Albert Nyanza/and terminates on the return of any/portion of the Expedition to the Congo./

Art. V. The time occupied by the/journey from the Congo to the Albert/Nyanza and back to the Congo shall/

[Réclame: not]

not exceed six months, or if longer no/increase of pay shall be due./

Art. VI. For the service above each/man shall receive Thirty Dollars together/with food during the time of this employment./

Art. VII. All of these men, if loaded/with ivory at the Albert Nyanza, shall/deposit the said ivory at the Congo,/and within the district of Stanley Falls, as/the officer in charge shall direct and/his receipt for the safe arrival of the/same on the Congo shall be a sufficient/voucher for the discharge of their part/of this agreement./

Art. VIII. If circumstances shall warrant/a reengagement of these men or any/number of them for a repetition of this/

[Réclame: duty]

duty, then the above articles shall/stand for a second contract upon/ the same terms and conditions./

Art. IX. Powder and caps shall be/supplied by Mr. Stanley.

Art. X. For every round journey thus/made, Sheikh Hamed shall be entitled/to a bonus of one Thousand Dollars./

Zanzibar, February 24, 1887

[Signature:] Henry M. Stanley

[Signature, en arabe:] صحيح وثابت كتبه السيد (؟) حمد بن محمد بن جمعه
المربي

Witness [signature, en anglais et en gujarati:] Fred Helmond Khoja Kanji Raipar

4801/2: copie (deux feuillets blancs, recto uniquement) identique au précédent document, d'une autre écriture, avec copie des signatures originales.

Traduction

Le présent accord a été contracté entre Henry Morton Stanley et Ḥamad bin Muḥammad al-Murğabī Tīppu Tip.

Art. I. Henry Morton Stanley accepte les services d'un certain nombre d'hommes bien bâties employés par Ḥamad bin Muḥammad, ils l'accompagneront jusqu'au [lac] Albert Nyanza en tant que porteurs armés, ce qui signifie qu'ils pourront se servir d'une arme pour se défendre et qu'ils seront capables de porter une charge n'excédant pas 65 livres depuis le fleuve Congo jusqu'au lac et en sens inverse, selon les tarifs et les conditions suivantes:

[Réclame: Art. II]

Art. II. Chaque homme portera une arme payée par Ḥamad et recevra ensuite 100 balles.

Art. III. Chaque homme sera à la disposition de M. Stanley pour porter toute charge n'excédant pas un poids de 65 livres ou pour défendre le camp ou la caravane, si les circonstances l'exigeaient.

Art. IV. Le service commencera dès la date de départ du fleuve Congo avec l'expédition vers le lac Albert Nyanza, et s'achèvera au retour de toute portion de l'expédition au Congo.

Art. V. Le temps occupé par le voyage du Congo au lac Albert Nyanza et le retour n'excédera pas six mois, mais si cela devait durer plus longtemps un salaire supplémentaire ne sera pas dû.

Art. VI. Pour le travail susmentionné, chaque homme recevra trente dollars ainsi que de la nourriture durant tout le temps de son service.

Art. VII. Tous ces hommes, s'ils sont chargés d'ivoire au lac Albert Nyanza, déposeront l'ivoire en question au Congo, à l'intérieur du district de Stanley Falls, l'officier en charge sera responsable du bon acheminement et de la réception de cette charge, ce qui suffira pour les décharger de leur partie de ce contrat.

Art. VIII. Si les circonstances devaient garantir le réengagement de ces hommes ou d'une partie d'entre eux pour répéter ce devoir, alors les articles précédents seront valables pour un second contrat selon les mêmes termes et les mêmes conditions.

Art. IX. La poudre et les capsules seront fournies par M. Stanley.

Art. X. Pour chaque voyage effectué, Šaykh Ḥamad pourra recevoir un bonus de mille dollars.

Zanzibar, février 24, 1887

[Signature:] Henry M. Stanley

[Signature, en arabe:] certifié et authentique, écrit par Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum‘a al-Murğabī

Témoin [signature, en anglais et dans une écriture inconnue:] Fred Helmond

◆ **MRAC.STA.3**

Catégorie de document: traduction d'une lettre arabe.

Auteur: Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum‘a al-Murğabī Tip-po-Tip.

Destinataire: Stanley.

Date: 3 septembre 1894.

Lieu de rédaction: Zanzibar.

Langue: anglais; signature en arabe.

Support: papier.

Texte

[Cote] 4015

Papier blanc, recto uniquement, texte partiellement abîmé sur la droite

Ajout au crayon coin supérieur droit: 6

Zanzibar 3rd Sept. 1894

H. M. Stanley Esqr [Esquire]

Dear Sir,

Since long time I have not/heard any news from you.

When you get leizure kindly remember/me because you are my amiable friend/of the forests of the Dark Continent./It is no doubt you perfectly know/that I behaved very well towards the Eng[lish]/government. At the present there are all men [...]/officers in Zanzibar and they are unac[quaint-]/ed with me. I therefore beg to request [...]/if you have no objection kindly send me an/introduction letter to them. I shall be highly obliged if you/will be good enough to remember me at your/leizure time by sending me your kind favor./Hoping you are in good health.

Yours faithfully,

[Signature, en arabe:]

بن جمعه المرجبي تيب تيبو السلام صحيح حمد
بن محمد

Suivie de son nom en anglais: Hamed bin Mohamed bin Juma Elmerjabi
Tipoo Tib [Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum‘a al-Murğabī Tip-po-Tip].

Traduction

H. M. Stanley, Écuyer

Cher Monsieur,

Cela fait longtemps que je n'ai plus entendu de vos nouvelles. Lorsque vous en aurez le loisir, ayez la gentillesse de vous souvenir de moi car vous êtes mon aimable compagnon des forêts du continent obscur. Cela ne fait aucun doute, vous savez parfaitement que je me suis très bien comporté envers le gouvernement anglais. Actuellement, il y a beaucoup d'hommes, d'officiers à Zanzibar, mais ils ne me connaissent pas encore bien. C'est la raison pour laquelle je vous prie, si vous n'y voyez pas d'objection, d'avoir la gentillesse de leur envoyer une lettre d'introduction à mon égard. Je vous serais très obligé si vous aviez la bonté de vous souvenir de moi lorsque vous en aurez le loisir, en m'envoyant vos bonnes faveurs. En espérant que vous êtes en bonne santé.

Très sincèrement vôtre,

[Signature, en arabe, suivie de son nom en anglais:] certifié par Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum'a al-Murğabī Tip-po-Tip – Paix. Hamed bin Mohamed bin Juma Elmerjabi Tipoo Tib.

ARCHIVES AFRICAINES (AA)

Documents arabes

Nous n'avons trouvé qu'un seul document en caractères arabes issu de cette région aux AA, ainsi que la version française d'un autre document, et un document en swahili en caractères latins.

◆ AA.TIP.1

Catégorie de document: traité d'amitié.

Auteur: A. M. Wester.

Destinataire: Tip-po-Tip.

Date: 19 décembre 1885.

Lieu de rédaction: Stanley Falls.

Langues: anglais et arabe.

Sujet: traité d'amitié.

Support: papier.

Commentaire: cote: AI 1377 i; texte anglais suivi d'un texte arabe, à l'encre noire; sur la couverture: Traité d'amitié et de paix avec le sultan Tip-po-Tip, original, textes anglais et arabe, conclu au nom du CEHC (avant l'EIC). La version arabe du texte diffère considérablement de la version anglaise, malgré quelques similitudes, et ne se présente pas vraiment comme un traité, tandis que le texte au verso à propos d'une expédition

punitive dans l'Usuku en est encore plus éloigné. Le document est également reproduit dans BONTINCK (1974, p. 161).

Texte

[Coin supérieur gauche au crayon:] la traduction a été remise au général.

Treaty

Between Tipo-Tipo, the great Chief for all arabs (*sic*) here and in Eastern Africa, and Lieutenant A. M. Vester has been made an agreement to the following effect:

[In English]

That Tipo-Tipo and his people, who have settled in the islands and mainlands above the 7th Stanley-Fall, hereby promise not to trouble or interfere with the white men, who stay in Buki island just below the same cataracte (*sic*). — That Arabs as well as White may make trade with the natives in Stanley Falls district, but so that the same natives should be treated gently and humanly and all theft or recklessness be avoided. — That when Tipo-Tipo himself is not here he should make one great Arab, Chief or Nyampara for all the other arabs (*sic*) and responsible for their deeds. — As a sign of the good friendship understanding between me and Tipo-Tipo, this one has brought me a cow, sheep, and goats as present, in return for which he has got 2 big tusks of ivory from an elephant killed by me with my own gun, and besides many other private things of less value.

[Texte arabe, précédé de l'expression *in Arab (sic)*]

يوم وصلت في الجزيرة في شطّ وجراوة نهار ٢٣ صفر في سنة
الف و٣ مائة وثلثين ولقيتُ مست وسُتِرَ سويدش
وبيننا صحبة وهو رجلٌ زَيّن وضرب جملة افيال بعض
فيه عاج وبعض ما فيه عاج وعطاني ٤ علاقات عاج
لا رايتُ خيانة عنده وارتحلنا نهار ٢٧ ربيع الاول
سنة ١٣٠٢ سافرنا مع كسوع وتركناه الأخ حميد بن سعيد
بن حميد المرجبي في الجزيرة ورجعتُ نهار رابع ربيع
الاول ١٣٠٣ كتبه الحقير حمد بن محمد بن جمعة المرجبي بيده
واسمي الملقب تبّ تبّ وجملة العرب رعايتنا ساكنين
في الجزيرة ولا عندهم غير يضربوا المشيزية وكذلك وسترو رباعته
لا يضربو الوشيزية وانا قد رسلنا جملة الأغنام و ٤ روس بقرة ما
حد وغمغ عطيناها وستِرَ وبعض من الغنم عطيناها وانا وصلت
في الجزيرة بامر سيدنا المعظم برغش بن سعيد — حمد بن محمد

[Verso]

وان سافرننا لا ترك رباعتنا واحد من العرب وان شاء جملة رباعتنا
مسافرون في البرا وعند رجوعهم مسافرين على بركات الله الى اطراف
شطّ وُسُوْكَ لناخذ ثارنا مقتولنا رباعتنا ٨٠ نفر وغاب
جملة تفاقنا والسلام حمد بن محمد ومن اول زمان سافروا رباعتنا
ورباعت عبيد بن سالم الي اطراف وُسُوْكَ وتوافقوا نحروا اياهم وفي
هذه سنة خانقوا وقتلوا رباعتنا جملة ان شاء الله لناخذ الثار

[Sceau circulaire:] Congo supérieur Stanley-Falls

The 19th of December 1885

Mr Wester

Commander in Stanley Falls

الحقير لله تعالى حمد بن محمد بن جمعة المرجبي بيده
واسمي الملقب تَبْ تَبْ

(Hamed bin Mohamed, Tippu Tip)

Witnesses

Cdt Steerup

Second-Chief

Mister Harris

[Ajout au crayon:] la traduction a été remise au général le 16 juin 1886

Traduction

[Texte anglais]

Traité

Un accord a été conclu entre Tipo-Tipo, chef de tous les Arabes ici et en Afrique de l'Est, et le lieutenant A. M. Vester, avec la conséquence suivante:

[En anglais]

Tipo-Tipo et ses hommes, qui se sont établis sur les îles et sur la rive au-delà de la septième chute de Stanley, promettent de ne pas causer de problèmes aux Blancs ni d'interférer dans leurs affaires, les Blancs étant installés sur l'île de Buki, juste en bas de la même cataracte. Les Arabes et les Blancs peuvent faire du commerce avec les indigènes du district des Stanley Falls, mais à condition que les indigènes en question soient traités correctement et humainement, évitant tout vol ou mauvais comportement. Lorsque Tipo-Tipo sera absent, il devra désigner comme responsable un Arabe important, un chef ou un *nyampara*. En gage d'amitié entre Tipo-Tipo et moi-même, il m'a apporté une vache, un mouton et des chèvres, il a reçu en contrepartie deux grandes défenses d'ivoire

d'un éléphant que j'ai tué avec mon propre fusil, ainsi que de nombreux autres objets de moindre valeur.

[Texte arabe]

Le jour où je suis arrivé sur la rive de l'Ugarawa [la Lualaba], le 23^e jour du mois de safar de l'an 1302 [12 décembre 1884] j'y ai rencontré Mister Wester *Swedish*⁶⁵ et nous sommes devenus amis, c'est un homme bien qui a tué plusieurs éléphants, certains avec des défenses et d'autres sans, il m'a donné quatre pointes d'ivoire, je n'ai vu aucun signe de trahison chez lui, le 27^e jour du mois de rabī' al-awwal de l'an 1302 [14 janvier 1885] nous avons voyagé avec Kasongo, et nous l'avons laissé au frère Ḥamīd bin Sa'īd bin Ḥamīd al-Murğabī dans l'île. Je suis revenu le quatrième jour du mois de rabī' al-awwal de l'an 1303 [11 décembre 1885]. Ceci a été écrit par le modeste Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum'a al-Murğabī, de sa propre main, surnommé Tib-Tib, tous les Arabes de l'île sont nos sujets, ils n'ont pas l'intention d'attaquer les indigènes⁶⁶, de même que Wester et ses hommes n'ont pas l'intention d'attaquer les indigènes, on nous a envoyé un troupeau de chèvres et quatre vaches ainsi qu'un mouton, nous l'avons donné à Monsieur Wester ainsi que quelques moutons, je suis arrivé sur l'île sur l'ordre de notre grand seigneur Barğas bin Sa'īd. Ḥamad bin Muḥammad.

[Verso]

Nous avons voyagé, aucun Arabe n'a quitté le groupe, si Dieu le veut tout notre groupe se rendra sur la terre ferme, et dès le retour ils se rendront sous la bénédiction divine du côté du fleuve Usuku [Basoko] pour que nous prenions notre revanche. Il y a eu 80 morts dans notre groupe, tout notre accord est donc annulé, salutations, Ḥamad bin Muḥammad. Notre groupe et celui de 'Ubayd bin Sālīm se rendent depuis toujours du côté d'Usuku et ils se sont bien entendus, maintenant ils les ont égor-gés, cette année ils ont étranglé et tué tout notre groupe, si Dieu le veut nous prendrons notre revanche.

◆ AA.TIP.2

Catégorie de document: contrat entre Becker et Tip-po-Tip.

Langue: français.

Commentaire: seule cette copie du texte français est conservée, mais il y est fait mention d'une version arabe, de même qu'y figure la signature en arabe de Tip-po-Tip. Le document est également reproduit dans BONTINCK (1974, p. 170).

⁶⁵ Arvid-Mauritz Wester, un Suédois (d'où le terme *Swedish* après son nom) qui a commandé la station des Falls de juillet 1884 à février 1886.

⁶⁶ *Washenzi*.

Texte

[Tapé à la machine]

Copie

CONTRAT

Je soussigné BECKER m'engage par le présent contrat, vis-à-vis de HAMED bin MOHAMED bin Djouma il Mardjebi dit Tippo-Tib, à prendre en qualité de travailleurs, les indigènes valides jusqu'au nombre de 2.600, dont lui Tipo-Tib s'engage par contrat parallèle, vis-à-vis de moi Becker l'exp[édition] vers les rives du Congo et qui se présenteront par ses soins devant moi ou mon fondé de pouvoir dans la station congolaise de Wana-Kamba, sur le Lomami, savoir:

1.800 hommes et 800 femmes répartis en quatre contingents trimestriels de 650 émigrants chacun et dont 450 et 200 femmes formant le premier contingent; se présenteront à Wana-Kamba le premier jour du mois de Djemadal Aghar de l'année de l'Hégire 1310 ou le 21 décembre 1892.

Les frais de déplacement, de transport et d'entretien de ces émigrants, jusqu'au moment de leur arrivée à Wana-Kamba, sont à la charge de Tippo-Tib vis-à-vis de qui je m'engage par le présent contrat à remettre ou à faire remettre par mon fondé de pouvoir, à l'arrivée de chaque contingent la somme de septante piastre (*sic*) (70 \$ en roupies de Zanzibar) représentant ses débours par homme ou par femme admis après examen d'un médecin qui constatera s'ils sont de bonne et saine constitution, et exempts de maux les rendant impropre (*sic*) au travail.

Les enfants ni les vieillards ne pourront être agréés comme travailleurs.

Comme garantie de mon engagement, je dépose à la Banque de Bruxelles la somme de trois mille deux cents livres Sterlings (3200 £) dont le titre de dépôt sera envoyé ultérieurement à Tippo-Tip contre son reçu et qui aura le droit d'en saisir le montant au cas de non-réception par moi des émigrants reconnus valides ou de non-arrivée à Wana-Kamba de mes agents dans le délai de 30 jours révolus qui suivront les dates fixées pour la réception des travailleurs.

Tippo-Tip déposera parallèlement chez Tharia-Topan, maison indienne de Zanzibar, une somme égale de trois mille deux cents livres Sterlings (3200 £) dont le titre de dépôt me sera remis contremon (*sic*) reçu et que j'aurai le droit de saisir en cas de non-arrivée de l'un des divers contingents trimestriels dans le délai de 30 jours révolus qui suivront les dates fixées pour la présentation des travailleurs, sauf toutefois les cas de force majeure, tels que les inondations, les guerres de village à village, les épidémies (petite vérole et autres) lesquelles dûment constatées ne pourront donner lieu à la saisie par moi du dépôt de Tippo-Tip.

Mais donnera lieu à saisie de mon dépôt par Tippo-Tib, l'interdiction par les autorités de l'État Indépendant du Congo aux agents d'émigration relevant de Tippo-Tib dans la zone (*sic*) de son influence comprise entre la Tanganika et le Lomami de se livrer à toute opération de

recrutement, ayant pour but d'amener vers les rives du Congo l'exode de travailleurs qui fait l'objet de ce contrat.

(Suite au verso)

Le présent contrat, valable pour un an, pourra être renouvelé d'un commun accord.

Fait en arabe et en français à Zanzibar, le 11 du mois de Dejennadalawal de l'année 1309 de l'Hégire ou le 14 décembre 1891 de l'ère chrétienne.

(s) Becker

P. S. Au cas où une des parties ne ferait pas le dépôt sus-énoncé le présent contrat serait nul.

(s) Becker

(s) en arabe

Hamed bin Mohamed bin

Djouma, il Mardjebi.

◆ AA.MAN.1

Catégorie de document: lettre.

Auteur: capitaine-commandant Descamps.

Destinataire: communauté arabo-swahilie du Maniema.

Date: 1895.

Lieu de rédaction: Maniema.

Langue: swahili en caractères latins.

Support: papier quadrillé.

Commentaire: en haut à droite: 3/44. Seul le recto est utilisé. Sous chaque ligne en swahili figure la traduction littérale en allemand. En bas à gauche, sceau circulaire du district du Tanganyika.

Texte

Marabouts, Wangwana

Ote na penda kurudi

Manyema kudjinga

Kama zamani m'zuri

Sana.

Serkali tarudhisha

Wachenzie kao, vile

Vile kama zamani

Le capitaine-commandant Descamps

Transcription

Warabu, Wangwana, wote wanapenda kurudi Maniema kujinga kama zamani, nzuri sana. Serikali atarudisha washenzi wao, vile vile kama zamani.

Le capitaine-commandant Descamps

Traduction

Arabes, Wangwana, tous ceux qui veulent retourner au Maniéma pour s'y installer comme avant, c'est très bien. Le gouvernement leur rendra leurs esclaves, exactement comme avant.

Le capitaine-commandant Descamps

◆ AA.MAN.2

Catégorie de document: traduction officielle du document précédent.

Date: 1895.

Langue: français.

Support: papier.

Commentaire: cette lettre a été interprétée par les Allemands comme une preuve que des entraves auraient été apportées par les agents de l'EIC au libre commerce des Arabes et des Swahilis (nommés ici *wangwana*) dans le Maniema. C'est pourquoi ils renvoient la lettre aux Belges, comme «preuve». La correspondance entre l'Allemagne et van Ertevelde à ce sujet date d'octobre 1895.

L'auteur fait une confusion orthographique étonnante entre «marabouts» et *warabu*, «Arabes» en swahili. Le premier terme vient de l'arabe mais ne signifie pas «Arabes», tandis que le second est la swahilisation du terme arabe '*Arab*, «Arabes». Par ailleurs, le terme *washenzi*, terme péjoratif qui se rapporte généralement aux Africains non-musulmans, est traduit ici dans le sens d'esclaves. De manière générale, le niveau de langue est très simplifié.

Cote: annexe (3/45)

Texte

Traduction du manifeste du Cdt Descamps

(NB: l'original de ce document, en langue indigène, nous est remis par la légation allemande, traduit en allemand)

Arabes et Wangwanas, tous ceux qui désirent retourner au Manyema et s'y établir comme auparavant, sont autorisés à le faire.

Le gouvernement leur rendra les Wachensi (esclaves) tout comme jadis.

Le capitaine-commandant Descamps

MUSÉE ROYAL DE L'ARMÉE (MRA)

◆ MRA.MAN.1

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Muḥammad Ṣāliḥ bin 'Alī bin Ibrāhīm, Ṣanzī bin Ġum'a et 'Alī bin Muḥammad.

Scribe: 'Alī bin Muḥammad.

Destinataire: résident Tobback.

Date: 9 ramadān 1308 [18 avril 1891].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Commentaire: une note accompagne le document: «lettre d'un chef arabe au résident Tobback (don de la veuve Tobback)» (V 6730 pupitre 18)

Texte

[Verso]

الى جناب الاكرم الرضي رزدين ستنتله فولس مشيت تمباك دولة لسلطان بلجيك

[Recto]

بمنه تعالى

الى جناب الناصح الرزدين ستنتله فولس مشيت تمباك قايم في د
ولة سلطان بلجيك في ارض كوغ ونواحيها سلمه الله تعالى وبعد

حال زيت نشيم وتم ناو كو كذلك العافية برو ياك

يمواصل احسنت ديو واجب واك ناس ثمفراح كو وزم

واك ننصره الي كجعلي موع كو هاو وشينز ثمفراح

سان نفيس زت نناس ثن هام نو سان نو

ومب كو موي عز مغ اكب عافي نفق ورجي

سلامه وسالمين ثج ثونان سبيس ناو كو فراح [..]

ايضا ينكوصليا بانجم شير ييك كوشانزي بن جمعة

تفضل بقبول ذلك ماكول العافية والسلام سلم لنا على محبنا

مشت دماس والاخوة حمد بن محمد ويوان كومب بن علي وسالم بن [..]

سليمان [؟] بن [..] وسعيد بن حماد وكافة الجماعة والوليد حسين بن سعيد

اكسلم مشت رنولت ومشت مكلس ناو هوجا

بُ بخير و عافية أَيضًا يَنْكُوصِلِيَا مَصْنُوقُ مَوِيلِ
يَفِيَّاسِ يَنْتَكُ مُمْتَرِنُ لَتَعْلَمُ مِنَ الْمَوْدِينِ لَكَ
محمد وصالح بني علي بن براهيم وشانزي بن جُمعة و علي بن محمد بيده [٤]

[Marge droite]

في ليلة تاسع رمضان سنة ١٣٠٨

Transcription

[Recto]

ilā ḡanāb al-akram al-raḡī razadan Stanley Falls Msht Tobback Daw-
lat li-sultān Balḡīk

[Verso]

*Bi-manni-hi ta 'ālā/ilā ḡanāb al-nāṣih al-razadan Stanley Falls Msht
Tobback qāyim fī d/awlat sultān Balḡīk fī arḡ Kūngu wa-nawāhī-hā sal-
lama-hu Allah ta 'ālā wa baado:/hali zetu njema wa thamma nawe kuwa
kadhalik al-'āfiya, barua yako/yimewasili, ahsante, ndiyo wajibu yako
nasi tumefurahi kwa uzima/wako na nasra aliyokujaalia Mungu kwa hao
washenzi tumefurahi/sana nafsi zetu na nasi tunahamu nao sana tua/
omba kwa Mwenyezi Mungu akupe 'āfiya nafufu urejea/salama wa-sal-
imina tuje tuonana sisi nawe kwa furaha [..]/aydan yanakuwasilia [..]
shenzi ya toka kwa Shanzi Gum'a/tafaḡḡal bi-qubūl ḡalika mākul
al-'āfiya wa-l-salām sallim la-nā 'alā muḡabbi-nā/msht Damās wal-
ihwa Hamad bin Muḡammad wa-bwana Kombe bin 'Alī wa-Sālim bin
[..]/Sulaymān [?] bin [..] wa-Sa'īd bin Hammād wa-kāffat al-ḡamā'a
wa-l-walīd Ḥusayn bin Sa'īd/akusalima Msht Renault wa-Msht Michiels
(?) nao hawajambo bi-ḡayr wa-'āfiya ayḡan, yanakuwasilia masanduku
mawili/ya kiyasi ya toka kwa Mr Renault, li-ta'lam min al-muwaddīn
la-ka/Muḡammad wa-Šālih bin 'Alī bin Ibrāhīm wa-Šanzi bin Gum'a
wa-'Alī bin Muḡammad, bi-yadi-hi/*

[Marge droite:] fī laylat 9 ramaḡān sanat 1308

Traduction

[Verso]

À Son Excellence le très généreux, l'apprécié résident de Stanley
Falls, Monsieur Tobback, de l'État du Roi des Belges

[Recto]

Par la Grâce du Très Haut,

À Son Excellence l'avisé résident de Stanley Falls, M. Tobback, qui
représente l'État du roi des Belges en terre du Congo et des environs, que
Dieu Très Grand le préserve. Ensuite: nous allons bien, nous espérons
qu'il en va de même pour vous, ta lettre m'est bien parvenue, merci, c'est

ton devoir d'écrire. Quant à nous, nous avons été très heureux de la force dont tu as fait preuve et de la victoire que Dieu t'a donnée contre ces sauvages (*washenzi*), nous nous sommes réjouis comme si c'était notre propre victoire. Vous nous manquez beaucoup, nous demandons à Dieu de te donner la santé et que tu reviennes en bonne santé et vivant, que nous nous revoyions et que nous soyons en bonne santé. Par ailleurs, ils t'envoient un [...] de sauvages de la part de Šanzi bin Ġum'a, je te demande d'accepter cela en étant en pleine santé. Salutations. Salue de notre part le bien-aimé Mr Damas et les frères Ḥamad bin Muḥammad, Bwana Gombe bin 'Alī, Sālim bin [...], Sulaymān bin [...], Sa'īd bin Ḥammād et toute la communauté, ainsi que le fils Ḥusayn bin Sa'īd. Te saluent messieurs Renault et Mkulis (?), ils vont bien et sont en bonne santé, par ailleurs ils t'envoient deux boîtes de cartouches de la part de M. Renault, pour ton information. De tes bien chers Muḥammad et Šālīḥ bin 'Alī bin Ibrāhīm et Šanzi bin Ġum'a et 'Alī bin Muḥammad, lequel a écrit cette lettre.

[Marge droite:] la nuit du 9 ramadān 1308

◆ MRA.MAN.2

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Ḥamādī bin 'Alī.

Scribe: idem.

Destinataire: Tobback.

Date: 1 Dū al-Qa'da 1308 [8 juin 1891].

Lieu de rédaction: Kirundu.

Langue: arabe.

Support: papier.

Commentaire: (V 6731 pupitre 18).

Texte

بمنه تعالى
استنل فو لس
مشت تمباك رزدن
الى جناب الشيخ المحب العزيز الاكرم المكرم الاحشم الايثم الغلي العزيز الناصح
الرضي
سلمه الله تعالى وابقاك وعفاك ان شاء الله السلام عليك ورحمة الله وبركاته
واما بعد كتابك الشريف اشرف الله قدرك الينا قد وصل وفهمنا بما ذكر
وصار الينا معلوم وكذلك صدرت لك الكتاب من عون الله الملك الوهاب
من بندر كرونده الى بندر كستجاني الاخبار طيبة الاعلام ساكنة من هذه الأطراف

وبقائك طول عمرك او مدت الزمان بخير العافية من فضل الله الكريم عز وجل
جعلك الله في دايـم الخير والسرور ولغايت البوس والمحذور وكذلك
لا تقطع محبك الحقير منا لتعريف التعريف نصف العلاقات ونسئل
الله بعافيتك بكمال الصحة احوالك والعافية وكذلك نعرفك
جاني منك تعريف وما احد من جماعتك يوصل عندنا في بندري
ويا أيها المحب الناصح ان يوصل عندنا جماعتك انا [..] له حشمة
تامة بالعين والراس وكذلك كلامك مسموع عندنا في كل الحجة
لا يدور في خاترك شيء لاجل بيني وبينك [] وابدأ لك
الحاجة ام غرض وتبدي لك التعريف منا العشارة وهن []
والسلام سلم لنا علي بن محمد بن علي الهناوي وصالح بن علي [..]
وشنزي بن جمعة وحمد بن محمد بن سنان وكافة الذين في مقامك الشريف
وخُر[..]نا وليد محلا وجوما محلا وسليمان بن حمد الرواحي ومحمد بن علي
الجزيجي وعبد الله بن محمد الكزويمي وكافة الجماعة [..]

[Marge droite]

من محبك الحقير لله شكور فضلك واحسانك حمادي بن علي بيده الجزيجي بتاريخ
يوم الحادي من شهر القعدة ١٣٠٨

Traduction

Par la Grâce du Très Haut,

À Son Excellence le šayḥ aimé, agréable, très généreux, très vénérable, très modeste, cher, bon, avisé et satisfait, que Dieu Très Grand le préserve, le garde en vie et en bonne santé, si Dieu le veut, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions. Ensuite: ta noble lettre nous est parvenue grâce à Dieu, nous avons compris ce qui y était dit et nous en avons donc bien pris connaissance, moi-même je t'ai écrit une lettre grâce à l'aide de Dieu, le roi, le donateur, depuis la ville de Kirundu, envoyée à la ville de Kisangani. Les nouvelles sont bonnes et la situation est calme dans la région. Pourvu que tu restes longtemps en vie et en bonne santé, avec l'aide de Dieu généreux et tout puissant, puisse Dieu te donner toujours le bien et la joie. Ne cesse pas d'envoyer des lettres à ton humble et apprécié ami, écrire une lettre est déjà la moitié d'une bonne relation. Nous demandons à Dieu de te garder en parfaite santé et en grande forme. Par ailleurs, je t'informe que ta lettre m'est parvenue, mais aucun des hommes de ta communauté n'arrive jusqu'à ma cité, cher ami apprécié et avisé, fais venir tes hommes, je les accueillerai bien et leur obéirai. Nous avons bien entendu tes paroles dans les moindres détails, rien de mal ne se passera pour toi, car entre toi et moi [..]. Ma cité est à toi, cette lettre de notre part en est le

signe de [...]. Salutations. Salue de notre part ‘Alī bin Muḥammad bin ‘Alī al-Hināwī, Ṣālīḥ bin ‘Alī [...], Ṣanzī bin Ġum‘a, Ḥamad bin Muḥammad bin Sinān et tous ceux qui sont auprès de ta noble présence, de notre part, Walīd Maḥlā (?), Ġūmā Maḥlā (?), Sulaymān bin Ḥamad al-Rawāḥī, Muḥammad bin ‘Alī le Comorien, ‘Abdallah bin Muḥammad al-Kazwīmī et l’ensemble de la communauté [...].

[Marge droite]

De la part de ton cher Ḥamādī bin ‘Alī, humble devant Dieu et remerciant ta bonté, écrit de sa propre main, le Comorien, en date du 1 Dū al-Qa‘da 1308.

◆ MRA.MAN.3

Catégorie de document: contrat.

Signataires: Jérôme Becker et Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum‘a al-Murḡabī.

Scribe: Sālīm bin Muḥammad bin Sālīm al-Ḥārithī.

Date: 7 ramadān 1308 [16 avril 1891].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier brun, restauré.

Dimensions: 28 x 22 cm.

Commentaire: cote 6733.

Texte

[Recto 1]

بعلم القاري اشهدني الوالي الشيخ حمد بن محمد بن جمعة المرجبي انه توافقو
ومشت بكير

دولة بلجيك في مساعدة البنين وتعمير البلدان بحدن وشروطهن ورضا له
بذلك تفقو علي ذلك ووكتبو بينهم كتاباً يعلم القاري باتفاق الذي كان بينهم اول
ذلك أراد مشيت بكير بينا[؟] بلاد في شط المسما وُبْم بينا له بيت بموجب مطلوبه
وبينى له بيوت صغار غير هذا للعساكر ونزرع له اكل ونكلم له قرب ليله بقاس
ونترك

هناك عند شتلا منا خمسين نفر ينظرو المكان ويعمرو والا يتركو لوشانزي يتحربو
بعضهم بعض ويجتهدو في ذلك المكان حد الاجتهاد حتي يصلو نصارة الذي يقيموا فيه
هذا المكان المذكور وُبْم اذا وصلو نصارة تكون رخصة لخمسين نفر ولهم رخصة
قبل وصول نصارة المذكورين عليه الشيخ حمد بن محمد يعطيهم نفرين دليلين
طريق حتي يصلو

شط وُبْمٌ وعلي أحمل له الي كل بلد خمسين من[.] واذا كان أحدٌ من رباعتنا سرق شي من ماله يكون له ادب خيار الادب واشغال مشت بكير اقدم عن اشغالنا في البنيان وسفر وبعد ما قدرت اسافر بنفسي في صحبة مشت بكير قد بعثت في صحبته الولد

سالم بن محمد بن سالم يكون في صحبته ويتبع امره في جميع شروط الذي مكتوب في هذا المكاتبة

وليس له امره يمكث في مكان الا بامر مشت بكير الي اذا كان له عضل وكتبنا هذا شروط الذي في بلد وُبْمٌ وكلا ثاني في بلد دُرُومٌ وثالث في بلد وُدٌ ورابع على[.] اذا كان ليس له بنديرة اهل مصر او حكمها وعلي كل بلد وهذا لبلادين المذكور

[Recto 2]

وقد جعلني اجرة في هذا شغل على كل بلد الفين باون واذا ما قدر مشت بكير يمكث هنا الي تمام هذا شغل قد رحصنا يسافر ويكون بعده مشت تَبَاكٌ واذا سافر مشت تَبَاكٌ واتركو نصراني غير في مقامهم وعلي سالم بن محمد بن حصم

يرجع وايضا اذا وصلت لهم تعاريف نصارة وطريق اذا كانت امان علي راسد لهم تعاريف نصارة[.] اذا وصلو[.] المذكورين في هذه البلادين المذكورة ووجدو فيهن علي تمام مثل الذي مكتوب عليهم يرسلو خط مشت بكير لتخليص[.]ت دراهم وبيع الذي يكون ناءب عنه ناخذ من عنده شت لتخليص دراهم الذي مكتوب في هذه المكاتبة مثل الذي مكتوب في مكاتبة مشت بكير بخط نصارة وكتبه ذالك له مشت بكير بامر الشيخ حمد بن محمد بن جمعة

و ذالك كان نهار سابع والاربعاء في شهر رمضان في سنة ١٣٠٨ كتبه الحقير سالم بن محمد بن سالم الحارثي بيده

Traduction

[Recto 1]

À l'intention du lecteur: le wālī, šayḥ Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum'a al-Murğabī, atteste qu'il a signé un accord avec Monsieur Becker, de l'État de Belgique, afin de l'aider à construire et édifier ce pays, à certaines limites et conditions, ils se sont mis d'accord sur cela et ont signé un document qui informe le lecteur de l'accord passé entre eux.

D'abord, Monsieur Becker voudrait qu'on lui construise un poste sur la rive de ce qu'on appelle le Bomu, on doit lui construire une maison selon ses désirs ainsi que d'autres petites maisons pour les soldats, on doit cultiver pour lui de quoi manger, on doit lui parler le soir⁶⁷, on doit aussi laisser là un groupe de cinquante de nos hommes qui surveillent l'endroit et le développent, qui ne laissent pas les sauvages (swa. *Washenzi*) se battre entre eux, qui font de leur mieux en attendant les Européens qui vont venir s'installer dans l'endroit susmentionné, le Bomu, lorsque les Européens arriveront il y aura une permission pour cinquante hommes, avant l'arrivée des Européens susmentionnés le *ṣayḥ* Ḥamad bin Muḥammad leur donnera deux guides pour qu'ils parviennent jusqu'à la rive du Bomu et il leur trouvera dans tout le pays cinquante hommes, si l'un des hommes de notre groupe volait quelque chose il serait puni selon le choix de M. Becker. Le souci de cette mission et le voyage de M. Becker sont antérieurs aux nôtres, après (avant?) que je puisse voyager moi-même en compagnie de M. Becker j'ai envoyé le fils Sālim bin Muḥammad bin Sālim pour l'accompagner et suivre ses ordres selon les règles énoncées dans ce contrat, il ne peut recevoir l'ordre de rester quelque part sinon de M. Becker, ou s'il y a un problème, nous avons établi cela pour le pays du Bomu, deuxièmement pour le pays de Ndoruma, troisièmement pour le pays de Wandī et quatrièmement pour le pays de (?), s'il n'y a pas de drapeau égyptien ou de représentant [de l'Égypte] dans ces contrées.

[Recto 2]

Je recevrai comme salaire pour ce travail dans chaque contrée 2 000 livres, si M. Becker ne peut pas rester ici jusqu'à la fin de la mission nous lui permettons de partir et il sera remplacé par M. Tobback, et si M. Tobback part, alors laissez un autre Européen à leur place, et Sālim bin Muḥammad bin Ḥaṣm reviendra (?). En outre, s'ils reçoivent des lettres d'Européens [...]. Si les hommes précités arrivent dans les contrées précitées et trouvent que tout a été fait suivant le contrat, ils enverront une lettre de M. Becker pour payer [...] la somme et vendre ce dont il est le garant, nous prendrons de sa part une note pour payer la somme mentionnée dans le présent accord, tout comme cela est aussi mentionné dans le contrat écrit par M. Becker dans l'écriture des Européens⁶⁸, cela a été écrit par M. Becker selon l'ordre du *ṣayḥ* Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum'a, le mercredi 7 ramaḍān de l'an 1308, écrit par la main du modeste Sālim bin Muḥammad bin Sālim al-Ḥārītī.

◆ MRA.MAN.4

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Ḥamīd bin Sa'īd bin Ḥamīd al-Murğabī.

⁶⁷ Les officiers européens s'engageaient à apprendre les langues locales et à constituer des lexiques utilisés ensuite par les nouveaux venus dans le territoire.

⁶⁸ En référence à la version française du document.

Scribe: idem.

Destinataire: Tobback.

Date: šawwāl 1308 [mai 1891].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier brun.

Commentaire: V 6732: lettre à Tobback, résident aux Stanley Falls.

Texte

بمنه تعالى
الى جناب المحب الاكرم صاحب مشيت تمباك رزدين استنل فولس
ادام الله اقباله ان شاء الله السلام عليك ورحمة الله وبركاته وَبَعْدَهُ
خَطَّ يَكُ اِمَوْصِلِ نَمِمْ نَمَفَهْمَمَعَنْ يَكُ اَحْسَنْتَ سَانَ
نَهَايَ نَدِيٍّ وَاجِبُ يَكُ يَكْتُكْمُهُوَكُ كَنْكَ اِحْسَانِكَ
نَمِ سَجَمْبُ نَاسِي نِمِبَاتٍ عَافِيَةِ الْحَمْدِ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ
نَوَ نَنْكَ أَوْ بَعَافِيَةِ يَكُ مُوْنَعُ أَكُونَدِلِيٍّ وَجَا..
نَمَرَضِ يُوْتِ دَايِمِهِ مَتْ وَكَ اِمَوْصِلِ سَلَامِهِ نَيَّ
أَتَكُونَدَ كُجَمْعُونَ كُفُوْتِ بُوْنِ رَاشِدِ بْنِ حَمْدِ بَعْدُ
يُكُ .. وَتُ وَلِ رَاشِدِ بْنِ حَمْدِ وَمَوْصِلِ هَبِ جَانَ
نُو وَتَرْدِ كَيْشُ كُوْتُو بَمُوجِ نَوْتِ وَكَ كُفُوْتِ
بُوْنِ رَاشِدِ بْنِ حَمْدِ بَمُوجِ نَوْتِ وَنَعُ تَعْلَمُ ذَلِكَ وَالسَّلَامُ
سَلَمِي الْمَشَايخِ عَلِي بْنِ حَمْدٍ وَمُحَمَّدِ بْنِ حَمْدٍ وَسَالِمِ بْنِ عَوْعَمٍ وَسَالِمِ بْنِ
شَنْزِيٍّ وَصَالِحِ بْنِ عَلِيٍّ نُهُوَكُ وَكُسَلَمُ الْمَشَايخِ خُلَفَانِ بْنِ زَاهِرٍ [؟]
وَحَمِيْسِ بْنِ سَلِيْمَانَ وَحَامِدِ بْنِ حَمِيْسٍ وَكَافَةِ الْعَرَبِ وَالسَّلَامِ
وَكَتَبَهُ الْحَقِيرُ لِلَّهِ حَمِيدِ بِمِ سَعِيدِ بْنِ حَمِيدِ الْمَرْجَبِيِّ بِتَارِيخِ [؟] شَوَالِ
سَنَةِ ١٣٠٨

Transcription

bi-manni-hi ta'ālā

ilā ḡanāb al-muḥabb al-akram al-ṣāḥib M. Tobback Résident des Stanley Falls/adām Allāh iqbāla-hu in šā' allāh, al-salām 'alay-k wa-raḥmatu llāhi wa-barakātu-hu, wa-ba'da-hu/hati yako imewasili na mimi nimefahamu maana yake ahsante sana/na haya ndiyo wajibu yako [...] huku katika iḥsāni-ka/nami sijambo nasi nimepata afia al-ḥamdu lillāh rabb al-'ālamīna/nawe nataka uwe bi afiya yako Mungu akuendelee uja [...] na maradi yote daima, mtu wako amewasili salama naye/

atakwenda (faute) kufuata Bwana Rāšid bin Ḥamad baado/yuko [...] watu wali Rāšid bin Ḥamad wamewasili hapa jana/nao watarudi kesho kutwa pamoja na watu wako kufuata/Bwana Rāšid bin Ḥamad pamoja na watu wangu, *ta‘lam ḍalik, wa-l-salām/salimie al-mašāyih ‘Alī bin Ḥamad wa-Muḥammad bin Ḥamad wa-Sālim bin (?) wa Sālim bin/Šanzī wa-Šālih bin ‘Alī* na huku wakusalimu *al-mašāyih Ḥalfān bin Zāhir/wa-Ḥamīs bin Sulaymān wa-Hāmid bin Ḥamīs wa-kāfat al-‘Arab wa-l-salām/kataba-hu al-ḥāqir li-llah Ḥamīd bin Sa‘īd bin Ḥamīd al-Murğabī bi-tārīḥ (?) šawāl/sanat 1308*

Traduction

Par la Grâce du Très Haut,

À Son Excellence l'aimé et très généreux, l'ami M. Tobback Résident des Stanley Falls, que Dieu fasse durer sa fortune, si Dieu le veut, que la paix soit sur toi ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions, ensuite: ta lettre est arrivée et j'en ai compris le sens, merci beaucoup. C'est ton devoir d'écrire [...] ici grâce à ta bienveillance. Quant à moi je vais bien, je suis en bonne santé, grâce à Dieu le Seigneur des mondes, j'espère que toi aussi tu es en bonne santé et que Dieu écartera toujours toute maladie de ton chemin. Ton homme est arrivé sain et sauf, il se rendra ensuite chez Bwana Rāšid bin Ḥamad [...]. Les hommes du gouverneur (?) Rāšid bin Ḥamad sont arrivés ici hier, ils rentreront demain avec tes hommes pour se rendre chez Bwana Rāšid bin Ḥamad accompagnés de mes hommes, sache-le, salutations. Salue les šayḥs ‘Alī bin Ḥamad, Muḥammad bin Ḥamad, Sālim bin (?), Sālim bin Šanzī, Šālih bin ‘Alī. Ici, te saluent les šayḥs Ḥalfān bin Zāhir, Ḥamīs bin Sulaymān, Hāmid bin Ḥamīs et tous les Arabes, salutations. Ceci a été écrit par l'humble Ḥamīd bin Sa‘īd bin Ḥamīd al-Murğabī en date du (?) šawwāl de l'an 1308.

◆ MRA.MAN.5

Catégorie de document: prière tirée d'un livre de magie intitulé *Kitāb Muğarrabāt al-Dayrabī al-kabīr* («Le grand livre des experts d'al-Dayrabī»).

Auteur (du texte original): Aḥmad bin ‘Umar al-Dayrabī.

Date: inconnue (texte: XVII^e-XVIII^e s.).

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Sujet: traité de magie expliquant comment tirer profit des sourates coraniques.

Support: papier brun, restauré.

Dimensions: 21 x 34 cm.

Commentaire: l'encre a fort pâli, texte difficile à lire. Il s'agit d'un extrait du chapitre 8 du livre susmentionné, à propos des caractéristiques des sourates *al-Fīl* (sourate 105: l'éléphant) et *al-Šarḥ* (sourate 94: l'ouverture), dont la lecture associée à certains rites est censée éloigner la fièvre.

Aḥmad bin ‘Umar al-Dayrabī (1651-1738) était un jursite égyptien de l'école shaféite. Une fiche accompagnant le document le présente comme la «lettre d'un chef arabe au résident Tobback» (don de la veuve Tobback)». Cote V 6734.

Texte

بسم الله الرحمن الرحيم [تقول] هذه الدعاء مرة واحدة بعد قراءة السورة عشرة
مرّة [بعد صبح كل يوم]
اني اسالك يا الله ثلاثا يا اله الاولين والآخرين بالقول الذي قلته في حق نبينا محمد
صلي الله عليه وسلم
الم نشرح لك صدرك ان تشرح لي صدري وبالسلم الذي شرحت به صدر محمد
صلي الله عليه وسلم وبالإسلام
يا مومن يا مهيمن يا الله ثلاث مرّة اسالك بكلامك القديم الذي ليس مخلوق ويقولك
الذي انقض ظهرك يا ظاهر يا باطن لم يخفي عليك حالي اخفين عن ابصار
الظالمين يا الله
ثلاث مرّة باسمك الذي رفعت به السموات وبسطت به الارضين ورفعنا
لك ذكرك يا رافع يا ذاكر اذكرني بذكرك الذاكرين الذاكرون الذين يذكرون قياماً
وقعوداً
(...)
وسلم اجمعين
تقرأ هذه الدعاء مرة واحدة بعد قراءة السورة انا انزلناه عشر مرّة
بسم الله الرحمن الرحيم اللهم يا من يكتفي عن خلقه جميعاً ولا يكتفي عنه احد من
خلقه
يا احد من لا حد له اتقطع الرجاء الا منك وخابت الامال الا فيك وسدت
الطرق الا بيبك يا غياث المستغثين اغتنى ويكرم اغتين سبع مرّات
وصلي الله علي سيدنا محمد واله واله وصحبه وسلم

Traduction

Au Nom de Dieu Clément et Miséricordieux, récite cette prière une fois après avoir lu dix fois la sourate [al-inširāḥ] le matin de chaque jour: je te demande trois fois, ô Dieu des premiers et des derniers, par la parole que tu as dite à notre prophète Muḥammad, que la paix et la prière soient sur lui: «n'a-t-on pas ouvert pour toi ta poitrine?» (sourate 94, 1), je te demande d'ouvrir ma poitrine par la parole avec laquelle tu as ouvert celle de Muḥammad, que la paix et la prière soient sur lui, par

l'Islam, ô toi en qui nous croyons, ô dominant, ô Dieu je te demande trois fois par ta parole ancienne qui n'a pas été créée: «et nous avons déchargé ton dos» (sourate 94: 3), ô Apparent, ô Dissimulé, Toi à qui on ne cache pas mon état qui est caché aux yeux des malfaisants, ô Dieu, trois fois, en ton nom qui a élevé les cieus et aplani les terres, «nous avons exalté pour toi ta renommée» (sourate 94, 4), ô l'Élevé, ô Celui qui cite, cite mon nom par le tien, car ceux qui citent se souviennent, debout ou assis (...). Tu lis cette prière une fois après avoir lu la sourate «nous avons descendu...» dix fois. Au Nom de Dieu Clément et Miséricordieux, Mon Dieu celui qui se contente de ses créatures, elles qui ne s'en contentent pas, l'Unique, celui qui n'a aucune limite, c'est toi seul qui exauces les demandes, toi seul qui annihiles les espoirs, toi seul qui bloques les accès, tu es l'abondance, le généreux, sept fois. Que la prière et la paix soient sur notre maître, Muḥammad, et sur sa famille sa famille (*sic*) et ses compagnons.

◆ MRA.MAN.6

Catégorie de document: coran lithographié.

Date de rédaction: 1292 [1875-76].

Copiste: 'Uṭmān bin 'Affān.

Lieu d'édition: Bombay.

Langue: arabe.

Support: papier.

Dimensions: 25 x 16,5 cm; cadre: 13 x 20,5 cm.

Commentaire: pagination arabe en haut et réclame; couverture à rabat; deux premières pages (avec la sourate 1, «L'ouverture», et le début de la sourate 2, «La vache») dans un décor floral; annotations lithographiées dans la marge.

Fiche: coran remis à Rom comme sauf-conduit le 15 janvier 1891 pour se rendre dans les retranchements de Bwana Mzee.

Nombre de pages: 544.

Colophon (p. 544)

قد حصل الفراغ من تسويد هذا القرآن المجيد سيدنا عثمان بن عفان في صفر
المظفر سنة اثنين وتسعين ومئتين بعد الف من الهجرة

Traduction

La copie de l'exemplaire de ce noble coran a été terminée par notre maître 'Uṭmān bin 'Affān dans le mois glorieux de ṣafar de l'an 1292.

◆ MRA.MAN.7

Catégorie de document: coran lithographié.

Date: 1299 [1881-82].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier.

Dimensions: 12 x 19 cm.

Commentaire: paginé coin supérieur externe, réclame; couverture à rabat en toile, avec décoration florale; pages de raccordement, 688 pages; sur la dernière page, une note en français: «souvenir de la prise de Kassongo (*sic*) 21 avril 1893. Dhanis, Gillain, Scheerlinckx, Doorme, Dr Hinde (anglais) Cerckel».

Fiche: coran pris à Kasongo dans le *boma* du chef arabe Rumaliza.

ARCHIVES DU PALAIS ROYAL (APR)

Ces documents sont issus du Fonds Goffinet (archives Tippo-Tip 18, 1306 et archives Zanzibar).

◆ APR.GOF.1

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Tippo-Tip.

Scribe: idem.

Destinataire: Léopold II, roi des Belges.

Date: 7 ḥağğ 1309 [3 juillet 1892].

Lieu de rédaction: Zanzibar.

Langue: arabe.

Support: papier.

Commentaire: bas de la feuille abîmé.

Texte

الي حضرة جناب السلطان المعظم الملك ليبولد الثاني في دولة بلجيك العظما

سلمه الله تعالى من كل شرّ سلام عليك ورحمة الله وبركاته خادمك ومملوك احسانك

فانا لله الحمد بخير لا زلت في حال الخير الدائم واخبار زنجبار طيبة من فضل الله

وبوجوده

وبعد من مدة وصلت بندر زنجبار لا وصلت منك بيان التعريف فليس المرجو ابدًا لك

وانا رجال من طرفك ومرادي القدوم الى اطارفكم قاصد لزوارتكم ونظر وجهكم الكريم ان ما عفنا قدره الأجل ابن ادم مسيرا ليس مخيرا لآكن
نيّتي الوصول اليكم والسلام سلم لنا كافة لمن حضر مقامك ومنا كافة
الحقير خادمك حمد بن محمد بن جمعة المرجبي تيب تيبوا بيده تاريخ نهار سابع
حج الأکبر ١٣٠٩ ومع كلّ اماره فلك إشارة [٤]
وواصلك خط للولد سيف بلغ إياه سريعا والسلام

Traduction

À Son Excellence le grand sultan, le roi Léopold II du grand État de Belgique,

Que Dieu Très Haut le préserve de tout mal, que la Paix soit sur vous ainsi que la miséricorde de Dieu et ses bénédictions, de la part de celui qui est votre serviteur et l'esclave de votre bonté, je vais bien, Dieu soit loué, pourvu que vous aussi vous soyez toujours bien. Les nouvelles de Zanzibar sont bonnes grâce à Dieu et à sa présence. Ensuite: cela fait un moment que je suis arrivé dans la ville de Zanzibar, mais je n'ai encore reçu aucun courrier de votre part, mais ce n'est pas l'objet de ce courrier. Je fais partie de vos hommes (?) et je voudrais venir dans votre contrée pour vous rendre visite et pour voir votre généreux pays, si le destin le permet car l'homme est prédestiné et non libre arbitre, mais arriver chez vous est en tout cas mon intention. Salutations. Saluez tous ceux qui sont auprès de vous, de notre part à tous. De votre humble serviteur Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum'a al-Murğabī Tib Tībū, de sa propre main, en date du septième jour du grand mois du ḥağğ 1309. [...]

Celui qui apporte la lettre est le fils Sayf, informez-le rapidement, salutations.

◆ APR.GOF.1b

Catégorie de document: enveloppe.

Auteur: Tip-po-Tip.

Destinataire: gouverneur de l'EIC.

Date: 1889.

Langue: arabe.

Support: papier.

Texte

[Sceau circulaire en haut à gauche:] district de l'Oubandji et Ouelle

[En français, en rouge:] vu

الى جناب الوالي جافنر دولة بلجيك

[En français:] lettre de Tippo-tip adressée au/gouverneur-inspecteur

Traduction

À Son Excellence le gouverneur de l'État de Belgique

◆ APR.GOF.2

Catégorie de document: traduction d'APR.GOF.1.

Auteur: inconnu.

Scribe: inconnu.

Destinataire: ministre du Congo (*sic*).

Date: 1 rağab 1310 [19 janvier 1893].

Lieu de rédaction: Zanzibar.

Langue: français.

Support: papier quadrillé; cahier bifolio.

Catégorie de document: traduction d'APR.GOF.1.

Commentaire: en-tête barré de l'ordre des missionnaires d'Alger.

Texte

[Recto 1]

Traduction

Tharia Topan

Zanzibar. 1^{er} Rajeb 1310.

Par la bonté du très-miséricordieux.

À la seigneurie du précieux, de l'illustre et très-cher/Ministre du Congo de la Grande Belgique, puisse sa/gloire durer longtemps! Que Dieu le conserve, le rende heureux/et le protège! Salut sur vous, ainsi que la miséricorde/et les bénédictions de Dieu!/Tout ce que l'on apprend de Zanzibar est de nature à réjouir le cœur et à rafraîchir la vue. Oui, ce que le Consul/d'Italie m'a appris relativement à votre lettre et à l'impossi-/bilité de mon retour dans la province me suffit. J'ai/cherché à arriver à une entente. Je crois que le mieux est/de faire cela à Zanzibar. Ce chargé de consulat sera/votre Représentant pour l'acte authentique. Il le/signera et le visera. Cet acte sera visé aussi par le/Consul d'Angleterre qui réside à Zanzibar./Si vous êtes décidé à vous confier sur le secours de Dieu,/vous (m'encouragerez par là?) à rétablir la paix entre/les partis opposés. Je serai heureux de me conformer

[Verso 1]

entièrement à vos ordres et de vous offrir mes/services. Toutes les tribus des localités qui fréquentent/les extrémités du continent observent mon zèle et mes/efforts. Mais moi, je suis décidé à faire tout ce qui/dépendra de moi pour terminer ces différends, et si/ces gens viennent à nous avec de bonnes intentions, ils/recevront pour récompense deux fois plus; mais s'ils/viennent avec de mauvaises intentions, ils seront châtiés/ comme ils le méritent./Si ces luttes dépassent mes forces, j'ai confiance en/votre assistance; cependant je voudrais que l'acte écrit/se fit à Zanzibar. Une fois l'acte fait et visé par les/deux gouvernements de Belgique et d'Angleterre, je/verrai ce qu'il y a de mieux à faire, soit par terre, soit/par mer./Si vous acceptez mes offres, je suis à vos ordres, très/heureux de vous offrir mes services pour réprimer les/perturbateurs. Celui qui fait de telles choses pour la/tranquillité du pays en recevra la récompense en ce/monde et en l'autre. Vous n'ignorez pas combien ces sortes/de luttes sont pénibles, cependant je ferai tout ce/qui sera en mon pouvoir. Si je rencontre des difficultés/(ce sera par manque de secours de votre part?)/

[Recto 2]

Je manque de tout, j'ai indiqué au Consul d'Italie ce/qu'il m'a demandé. Je vous demande (ses frais?) les/provisions pour mon voyage 30.000 £. Pour la solde, je/l'ai fixée à 50.000... Pour ce qui regarde l'espace de temps/fixé entre nous, il est de cinq ans; et après que les choses/seront rentrées dans l'ordre, je laisserai mes fils à ma/place après moi. quant à la solde, elle commence/dès le premier jour de mon arrivée à la ville Oujiji,/car c'est le point de départ des opérations./Si vous désirez pacifier le pays, hâtez-vous de répondre./Si vous ne voulez pas le pacifier, cela vous regarde. Enfin/si vous vous déterminez à agir, il faut espérer que Dieu/nous rendra victorieux de ces perturbations et nous accordera/ce que nous désirons, sans trop de fatigues, de peines, de frais./Enfin, (ma part?) des impôts que vous imposeriez du/côté d'Oujiji sera le quart des revenus, et si nous avons/besoin des soldats ou d'autres choses, c'est vous qui/en apporteriez les frais./J'avais résolu de partir en pèlerinage, mais je reste/pour recevoir votre réponse le plutôt (*sic*) possible. Si la/réponse ne venait pas, je partirais pour ce pèlerinage/pourvu que cela fût possible. Les difficultés du pèlerinage/sont grandes, elles sont le repos de l'âme en temps de paix/

[Verso 2]

et l'homme en sera récompensé./Et salut de la part du pauvre de ton Seigneur très-/glorieux, Ahmed ben Mohammed ben Ahmed El Merjeb/surnommé Tipo Tipo, que Dieu le protège!/le premier jour de Rajeb 1310./

◆ APR.GOF.3

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Tippo-Tip.

Scribe: idem.

Destinataire: gouverneur du Congo.

Date: 1 raġab 1310 [19 janvier 1893].

Lieu de rédaction: Zanzibar.

Langue: arabe.

Support: papier ligné avec en-tête de Tharia Topan.

Commentaire: bas de la feuille abîmé.

Texte

[En rouge:] THARIA TOPAN

ZANZIBAR..... 18..

سنة ١٣١٠

١ رجب المرجب

بمنه الحنان

أمين

واجلالته

العظمى

الى جناب ذخرننا الاجل الأمجد المود الافخم المود العزيز الوزير كوغو ستيت دولة
بلجيك

وابفا وتولا واسعده وحماه سلام عليك ورحمة الله وبركاته من زنجبار كل علم
بالخاطر ويقر الناظر

نعم ويكفي ما افاده لي كنسل إيطاليا من لميقتكم وانتقالى من زنجبار الى الولاية
غير ممكن حاولت عن

الاتفاق ولأرجح اتفاقنا يكون بزنجبار فهذا متولي الكنسلانية كفيل عنكم الذي بخطه
و

تصحيحه ثم تصحيح كنسل الإنكليز الذي في زنجبار وان عزمتم الاتكال على مدد
الله تشييعوه ا

لحقير ليلقي الصلح ما بين المضادين وأتشف لامتثال اوامرهم في كل خدمة
وجميع قبائل المضارين

الذيهم مترددين في اطراف البرور عاينو جدي وجتهادي وأني سابدل الجهد في
إزالة

كل نقص وخلاف وان اتونا بالحسنة فلهم عشرة امثالها وان اتونا بالسئية فلا يجزي
الا

شلها وان تعاضم عليّ أمور الوقائع لأمل معاونتكم ولا غنى عنها بل انما شرط
الكاتبة

منيتين تكون بزنجبار ومن بعد عقد السند والصاح الدولتين جنابكم وجناب الدولة
لانكليز فعلى ختيااري ان ستحسننت لاتكال علي مدد الله برأ او بحراً هذا وان قبلتمو
ما

عرفناكم به فالحقير منتظر اوامركم واري شرفا أكون محسنا في خدمتكم واصلح
ما بين

المفسدين ومن سنعى في مثل هذه الأمور يؤجر في الدنيا والاخرة سكون البلاد ولا
نحفاك الوفاع ليس هي هنيئاً وعلى لاجتهاد صدمنا استطعت وان تصعب على لأمور
مخسور المساعدة عليكم وانني نقّصت كل شى وأثرت مسئلة مني كنسل إيطاليا
فاني اطلب منكم خرجة الزاد لسفري ثلاثون الف ربه ٣٠٠٠٠ ومن طرف
المشاهرة جعلتها الحول خمسين الف ربه ٥٠٠٠٠ والمدة بيننا
خمسة سنوات ومن بعد ما تترتب لأمور لأترك أولادي من بعدي لمنزلتي ومن
طرف المشاهرة لتجري اول يوم وصولي الى بندر وجيجي فهو راس لأمور فان
رايتم

صلاح تعديل البرور فاسرعو بلجواب وان رايتم غير صلاح فعلي ختياركم وان
عزمتم فياحمدا عشي الله ان ينصرنا على القوم المفسدين وعسى الله ان يمن
علينا بنيل مطالبنا من غير تعب ولا مشقة ولا تلف أموال عظيمة وكذلك العشور
الذي ستوضعو تلقا وجيجي تجعلو حصتي ربع المحصول وان حاجينا الي عساكر
او

غير هن فهو لامخاسر هن عليكم واني كنت عازم الى لحج بل منتظر لجواب بأسرع
ما

يكون وان تقاعس لجواب مسافر الى لحج ان وفق هذا المقال فهذا مشاكل لحج
اعظم لأمور سلامة [الارواح] عند وقوع الصلح ويوجر المخلوق فالسلام[...]

[Marge droite, à l'envers]

الحقير الفقير الى اله المجيد

حمد بن محمد بن جمعة المرجبي

الملقب تيب تيبوا بيده

نهار حاد رجب سنة ١٣١٠

Traduction

Année 1310, 1 rağab

Par la générosité du Très Affectueux, amen,

[En rouge, en caractères latins:] THARIA TOPAN

ZANZIBAR..... 18..

[En arabe]

Par sa Grande Majesté,

À Son Excellence le très auguste, le très glorieux, l'aimé, le grand,
l'agréable ministre du *Congo State*, État de Belgique,

Que Dieu le préserve, le protège, le rende heureux et le défende. Que la Paix soit sur vous ainsi que la miséricorde de Dieu et ses bénédictions. De Zanzibar, toute information rassure le regard. Ce que le consul d'Italie m'a confié à propos de votre [...] me suffit. Aller de Zanzibar à la province m'est impossible. J'ai essayé de conclure un accord, mais le mieux est que notre accord se fasse à Zanzibar, ce chargé d'affaires du consulat est votre garant, il va l'écrire et le certifier. Ensuite, il faudra la certification du consul britannique qui se trouve à Zanzibar; si vous avez décidé d'accepter l'aide de Dieu, vous encouragez (?) l'humble serviteur de Dieu à réconcilier les parties ennemies, je serai honoré d'exécuter vos ordres, quel que soit le service demandé, car toutes les tribus qui habitent les environs de la contrée ont constaté mon sérieux et mes efforts, je ferai de mon mieux pour éliminer tout problème, toute dispute, si l'on vient vers moi avec une bonne intention, j'en rends dix fois plus, mais si l'on vient vers moi avec une mauvaise intention, alors je rends la pareille; si les événements devaient être au-dessus de ma capacité, alors j'espère avoir votre assistance dont je pourrai me satisfaire. La condition est que le contrat se fasse à Zanzibar. Après la rédaction de l'acte et sa révision par les deux États, c'est-à-dire par votre Excellence et celle de l'État anglais, je choisirai s'il est mieux de s'en remettre à l'aide de Dieu par terre ou par mer, si vous acceptez ce que je vous ai fait savoir, votre humble serviteur attend vos ordres, je vois comme un honneur et je vous remercie d'être à votre service et de régler les conflits entre les perturbateurs, car celui qui s'occupe de telles missions est récompensé dans ce monde comme dans l'autre, je ne vous cache pas les événements, ce n'est pas facile et j'ai fait tout ce que j'ai pu, mais si la situation devient trop difficile pour moi je ne pourrai pas vous aider. J'ai manqué de tout, j'ai réalisé ce que le consul d'Italie m'avait demandé, je vous demande maintenant de quoi financer les besoins de mon voyage, soit trente mille roupies, 30 000, quant au salaire je l'ai fixé à cinquante mille roupies, 50 000, la durée qui nous engage est de cinq ans, et une fois que la situation sera réglée je laisserai après moi mes enfants à ce poste, concernant le salaire il sera versé dès le premier jour de mon arrivée dans la cité d'Ujiji, car c'est là que commencent les affaires, si vous considérez qu'il est bon de remettre de l'ordre dans le pays, dépêchez-vous de répondre, mais si vous considérez qu'il n'est pas utile que je m'en charge, ce sera votre choix, si vous avez décidé [de

me confier la tâche], pourvu que Dieu nous aide à vaincre le peuple des corrupteurs et pourvu que Dieu nous permette d'accéder à nos demandes sans trop de peine et de maux et sans trop de dépenses, quant aux dîmes que vous fixerez à Ujiji, fixez ma part au quart des revenus, s'il y a un besoin en soldats ou en autre chose, les dépenses seront pour vous, j'ai décidé de faire le pèlerinage mais j'attends une réponse le plus rapidement possible, si la réponse tardait, alors je partirais en pèlerinage si cela était possible car les problèmes du pèlerinage sont immenses, mais ils sont aussi le repos des âmes quand la paix arrive, et l'homme en est récompensé. Salutations.

[Marge droite, à l'envers]

Le modeste et humble devant Dieu glorieux Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum'a al-Murğabī surnommé Tip-po-Tip, de sa propre main, le premier jour de rağab de l'an 1310

◆ APR.GOF.4

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Tip-po-Tip.

Scribe: idem.

Destinataire: Léopold II.

Date: 20 muḥarram 1311 [3 août 1893].

Lieu de rédaction: Zanzibar.

Langue: arabe.

Support: papier ligné à en-tête de Tharia Topan; 7 feuillets recto numérotés.

Texte

[Folio 1]

[Imprimé en rouge:] Tharia Topan Zanzibar..... 18..

[Cachet:] Indicateur général

[..] août 1893

Division C

[À la main:] 9217

١٣١١

٢٠ محرم

دام جلالته

الى جناب الملك المعظم المفخم ليويولد الثاني من ملوك بلجيك العظمى
سلم عليك ورحمة الله وبركاته من زنجبار المحروسة اخبارها طيبة والحركات
ساكنة من فضل الله لا غير وبعد المعروض الي جلالتهم لقد طلب مني

مستر بكر مكاتبه المستخدمين في امتداد سكة الحديد وكتابه مرغبا في معاونه دولة بلجيكا العظمي فارسلت كتاب الي مملوكي غوغ وعرفته سيصلان الي طرفك حميد بن سعيد وسيف بن حمد لياخذوا المستخدمين الذي تقدم ذكرهم لامتداد سكة الحديد من عندك وانت كن زاهب في ذلك وجمع من كل طايفة المشنزي ومن ملوك المشنزي الذينهم تحت طاعتنا ومن خدامنا الجميع واذا أتوك في هذه المادية قبضهم المذكورين وأيضا بعد مضي كل ثلاثة أشهر لياتوك من هؤلاء الاثنان اقدمهما اما حميد بن سعيد اما سيف بن حمد واذا أتوك كذلك قبضهم المذكورين اما حميد بن سعيد وسيف بن حمد عليهما شلال المستخدمين ويرسلونهم الي محل ما أراد مستر بكر اخذهم منا هذا وارسلت بعد ذلك خطين الواحد منهما لحمد بن سعيد والثاني لسيف بن حمد ومضمونهما الخطين عرفتهما رسلت تعريف الي غوغ انه يزهب رباعته الجميع المحسوبين تحت طاعته من خدامنا وملوك المشنزي جميعا الذي تحت طاعتنا صحيح من حمد بن محمد بن جمعة المرجبي تيب تيبوا بيده

[Folio 2]

٢

هذا لا غير بما عرفتها لغمر فلما بلغه خطين حميد بن سعيد الولد سيف بن حمد لم يكن الولد سيف بن حمد حاضر كان في ستتلى فولس وما قصر حميد بن سعيد فعجل حميد بن سعيد ارسال الخطوط المذكوره الخط الذي لسيف بن ارسله في الهواري وبلغه آياه في ستتلى فولس والذي لغوغ بلغه آياه مع الطارش الذي من عندنا من زنجبار ولما بلغه الخط المذكور فظهر لنا ما دل على خيانتة وتعا لان هذه النتيجة صدورها من روس النصرى السركار واما حسب قوله راعي الجنرال انني أمرت سيف بن حمد يغزو النصرى طمعا في الخدام انما الكلام ليس ذلك والأصح عندي رسلتهما ليهيئان ما تقدم ذكرهم لا زيادة وبنارخ خامس من شهر محرم ١٣١٠ وصل تعريف من حميد بن سعيد بن حميد المرجبي يقول انه لما بلغت الخطوط المشار اليها حينئذ الولد سيف بن حمد غير حاطر في بندر ستتلى فولس بلحال اسرنا الي الهواري الي حيث كان الولد سيف بن حمد وكذلك الخطوط التي من عندنا من زنجبار ارسلناهم في الهواري وارسلنا ناس بلخادم غوغ ينبئه

على انه يجمع عشيرته من خدام حمد بن محمد وغيرهم من المشنزيه
التي هم تحت طاعتنا ويكونون زاهبين وظهر لنا خيانتته ولا أثر
ما هو مرادنا ويقال ان هذه الخيانة من روس النصري وقال
غوغ لا تطمع أنفسكم محصول احد ولم اتي سيف بن حمد ارسل
النه لينظر ما مراده وجاوز الحد في الجواب لما عاين ذلك

[Folio 3]

٣

[Imprimé en rouge:] THARIA TOPAN

Zanzibar..... 18..

عتنا سيف بن حمد ليناصح ونياصح النصري لنيل الاتفاق ولولا
الخدام ما دلّ خيانتته لكان حصولهم اسهل من شرب الماء انتهى وكذلك
وصل خط من راشد بن محمد بن سعيد المرحبي المحرر ٤ رمضان المبارك
هين وصل تعريفكم التي تعلن معاونة الدولة بلجيك حسب
الاتحاد بيننا ومستر بكر وجدوالديار قفرو المزار بعيد
من الحروب حرب في مهارة لقد سئل اخي سيف بن حمد الي بندر كسوغو
ولما اتاه تالفتته اخبار انه مملوكم غوغ على غير طاعتكم وان
حاله وحال النصري وبسط للنصري الدخول في املاكن
ولما علم ذلك ثور لآخ سيف بن حمد وقصد لنخاطبه ونخاطب
النصري على انهم يتركوا معاشرته غوغ او يحاربوه بعد ولا [..]
او يتوه الى سعيد بن حمد وهو طابع وفي مسيره اخذ معه رجل من النصري
من افطن الناس جواباً لا نحفاك به بنديرة لنخاطب جماعته ولما و
صلو وردو نشط رمام ومن الجملة في صحبتهم الترجمان عمر بن خميس
ولا اتر فيهم النصحه وقالو بصوت عالي نحن حالنا من حال غوغ
ولما رأى هذا الجواب منهم ورأى كل واحد معتزل بمكانه في السبب
النصري بأنفسهم وغوغ بنفسه قام له سيف بن حمد وحارب مملوكه
غوغ فقام يوم ويوم الثاني قامت النصري وهجمت على العرب
من حيث لا يسعرون ولما عاينوا العرب تلك الحالة من النصري
طلبوا الفرار قاصدين الى بندر كسوغو وقتل من اهل المريمة جملان

[Folio 4]

٤

بن مني مكو من جماعة مني مهارة ومن العرب سيف بن جمعة ولما بلغ هذا الخبر

ان قوم

سيف بن حمد قد انكسر وقام النصراني الذي ببندر كسوغو
عاملهم المشنزي وقال احمלו على بلد كسوغو والمشنزي المذكورين
من طايفة وويزوره ويكسينغ واما العرب جميع الاهالي وغير
لأهالي كانوا متوجهين لملاقاة سيف بن حمد ولا احد في البلاد
الا سعيد بن حبيب ومملوكك نصيب صلاح بن نصيب
و[..] البلاد وعظم لديهم موت هؤلاء المقتولين فعند
ذلك ناس في البكا اذ سئل رجل من جماعة في مهارة واقبل الى
لينييس ووبندرة وقتلهم واسم القاتل كيوارى هذا اما من سيف بن حمد ليس
هو حاضر كان عدّال ياغو ولما وصله هذا الخبر غاط غياطاً شديداً
ما عليه من مزيد وطلب الأخ سيف حضور هذا الفاعل فلم يجده
فبلغه انه توجه الى ياغو عند في مهارة وارسل في طلبه الأخ سيف بن
ليعه ولا رضى في مهارة ثم ارسل علي بن سالم بعد ثلاث أيام وغوغ و
والنصرى قد وصلو بندر ياغو والحرب قايم وهم ناس عديدة
وتوجهو ناس الى النصرى وقالو له كيف انت يا صاحب تعاشر غوغ
في مضاربه العرب وقال النصراني حالي من حال غوغ في مضاربه العرب
ثم قام في مهارة وسدّو ناقة واخذ اقلّ الناس والناقين كلهم في
الكامبي وقتل في مهارة ونكسر قومه وراي الفرار من القتل فصبر وقتل

[Folio 5]

٥

والى الان الحرب قايم والنصراني في ياغو وجميع الناس اهل الجانب
من المشنزي من اهل مريرة واهل يمار والمشنزي اهل مهارة هم ركوغ
جميعا في معاملة غوغ والنصرى ام الأخ سيف بن حمد ليس له حا
جه في محاربه النصرى بل النصرى عازمين على قتالنا ومحا
ربتنا ونحن في غاية الجهد على مسايرتهم لنيل لسلامه منهم
والدليل على ذلك نسلم لهم العشور وطابعين لأمرهم
ولا افادهم ذلك ولا علمنا هذه المادة من روسهم او من ملكهم
وكذلك ليس مرادهم بالرعاة انما مرادهم بالملك ولم يزالو فينا بافعال
لشنيعه وكذلك لا يخطر ببالك اننا أهلنا امرك حاش لله نحن
نقاسى الشدادد والصعوبات هذا انتهى نقل خط راشد بن محمد

بن سعيد المرجبي وكذلك من طرف الخادم قبل ما نزل له هذه الخطوط لقد
بدا بافعال للاشد رجل من متبوعنا يسهي سويد قص بدير وشي من
هذا منا يقال له كبارته حاربه وكاد ان يقتله ونهب جميع أمواله وكنا
مبوى قتله فلذلك قصد اليه سيف لينظر ما مراده وبما اظمه خاطره فاراه

[Folio 6]

٦

خاين مبني فبالله العجب يا ما انني قدمته وجعلته اقدم خدامتي وأعرّهم
فضلته على جميع اولادي وأهلي واحبابي قد ذكر خذني بكر في خطه
الذي بعثه لي الى يد كنسل إيطاليا بزنجبار انني ضيعت شرايط المكا
تبه ولكون العرب حاربو النصري الاصح بما اذنبو العرب لا يقع للوم
علي ولا يخص الحقير في شي من ذلك افعالهم وأيضا ذكرتم ان الولد سيف بن
حمد كان

في مشورتهم العرب اما الولد سيف بن حمد فعله لاصح انه ولدي بل انما هو رجل
باشغاله وامواله ولا فوضته في شي من اشغالي سوي بيع العاج في ستلى فولس
على التجار ال [] ددين في شراء العاج فقط وعن مادة غوغ عرفته سيف بن حمد
يصل الى غوغ يستقبض المستخدمين منه غوغ ليقبضه بكر في مكاتبته ففعل
ما فعل غوغ من افعاله القبيحة حتى أغاطه الولد سيف وخشى علو فوات
المطلوب وقام له بخطاب بناصحة ولا تنصح وتامل الحقيقة في نظيره
خط من راشد بن محمد بن سعيد المرجبي فهي واصله اليكم في أوائل الخط
المذكور شروح
من اوله الى آخره بتواريخ ويكفيك ايها الملك بجدّ اجتهادي اكون محسناً بزلت
جهدي في ارسال البضائع بثلاثين الف ريال ٣٠٠٠٠ ولما وصلو بندر سجارة
هجمو عليهم

[Folio 7]

٧

الفرقة الطاغية الباغية الوهيبة وافنوهم باجمعهم وفي تلك
الحل كانت أموال عظيمه واسفار كثيره اموالي واموال الناس
الجميع لم ينجو من تلك البضائع حتى معشار قيراط سوي خمسين
مزيجة الذي رسلناها بصحبة الانكليزي الذي مسكنه ببندر و

لامبو لا غير وبلغنا ائها تاخّرت في بندر رييمبه أيام لأجل حرب
الجرمن ويسيكه هذا بما صح عندي وكذلك الحقير مجتهد في معاونتكم
ولسلام [] كما دمت محروسين وفي حمايته لابرحتم ماملوك سالم عن موله حمد
بن محمد
وكما لا نحيفاك ايها الملك ان هذه نتيجة لخيانا صدورها من روس النصري
وهم النصري السركار دولة بلجيك والكلام كما تقدم شرحه فالسلام م
مملوكه سالم عن موله حمد بن محمد بن جمعة المرجبي صحيح مني حمد بن
محمد بن جمعة المرجبي تب سواسه

Traduction

[Folio 1]

20 Muḥarram 1311

Puisse Son Altesse vivre longtemps,

À Son Excellence le grand et éminent roi Léopold II, souverain de la grande Belgique, que la paix soit sur vous ainsi que la grâce de Dieu et ses bénédictions, je vous écris de Zanzibar la bien gardée, les nouvelles y sont bonnes et les mouvements calmes, grâce à Dieu, il n'y a rien d'autre à signaler. Après avoir exposé cela à votre Altesse, Monsieur Becker m'a demandé un contrat [de fourniture] de travailleurs pour l'extension du chemin de fer, il m'a écrit en désirant de l'aide pour le grand État de Belgique, j'ai envoyé une lettre à mon serviteur Ngongo (?) et je l'ai informé: «Ḥamīd bin Sa'īd et Sayf bin Ḥamad vont arriver dans ta région pour prendre chez toi des travailleurs que j'ai mentionnés plus haut pour l'extension du chemin de fer, alors sois [...] et rassemble des hommes de chaque tribu de mshenzi ainsi que des chefs de mshenzi qui sont sous notre autorité ainsi que tous nos esclaves, et s'ils viennent chez toi à ce sujet, prends pour eux les hommes précités, ensuite chaque trois mois si l'un de ces deux hommes, Ḥamīd bin Sa'īd ou Sayf bin Ḥamad, revient, fais de même et rassemble des hommes, Ḥamīd bin Sa'īd et Sayf bin Ḥamad ont des tas de travailleurs, ils les enverront là où M. Becker nous demandera de les emmener, ensuite j'ai encore envoyé deux lettres, l'une à Ḥamīd bin Sa'īd et l'autre à Sayf bin Ḥamad, dont le contenu est ce que je vous ai expliqué, ensuite j'ai envoyé une lettre à Ngongo pour qu'il se rende avec tous les travailleurs sous son autorité, que ce soient des esclaves, des chefs de *mshenzi* ou des *mshenzi*, tous ceux qui sont sous notre autorité,

Ceci est authentique, de Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum'a al-Murḡabī,

Tippo-Tip, de sa propre main

[Folio 2]

Voilà exactement ce que je leur ai dit, lorsque les deux lettres sont parvenues à Ḥamīd bin Saʿīd, le fils Sayf bin Ḥamad, Sayf bin Ḥamad n'était pas présent, il était à Stanley Falls, alors Ḥamīd bin Saʿīd n'a pas manqué de se dépêcher d'envoyer les courriers cités, la lettre destinée à Sayf bin [Ḥamad], il l'a envoyée à al-Hawārī et elle lui est parvenue à Stanley Falls, quant à la lettre destinée à Ngongo, elle lui est parvenue par le messenger qui est passé par chez nous en venant de Zanzibar, lorsque la lettre en question lui est parvenue, sa trahison nous est apparue, on raconte que c'est la conséquence des chefs du commandement européen, selon ce que dit le général, j'aurais ordonné à Sayf bin Ḥamad de razzier les Européens car je suis à la recherche d'esclaves, mais la réalité n'est pas ainsi, la vérité est ce que je dis: je les avais envoyés pour préparer ce dont on a parlé plus haut, rien de plus. Le 5 muḥarram 1310 [30 juillet 1892], une lettre de Ḥamīd bin Saʿīd bin Ḥamīd al-Murḡabī est arrivée, elle disait que lorsque les lettres en question étaient arrivées, le jeune Sayf bin Ḥamad n'était pas présent à Stanley Falls, alors nous avons envoyé aussitôt le courrier à al-Hawārī, là où se trouvait le jeune Sayf bin Ḥamad, quant à nos lettres et à celles de Zanzibar, nous les avons envoyées à al-Hawārī et nous avons envoyé des gens à l'esclave Ngongo pour le prévenir de rassembler sa tribu d'esclaves de Ḥamad bin Muḥammad ainsi que d'autres mshenzi qui sont sous notre autorité, et de les faire se mettre en route, c'est alors que sa trahison nous est apparue, car il n'a pas fait ce qui était notre volonté, on raconte que cette trahison vient des chefs européens, Ngongo a même dit «n'espérez pas en avoir même un seul», lorsque Sayf bin Ḥamad est arrivé, il lui a envoyé [quelqu'un] pour voir ce qu'il voulait, il a dépassé les limites dans sa réponse, lorsqu'il a vu cela

[Folio 3]

Sayf bin Ḥamad a tenté de le conseiller et de conseiller les Européens pour trouver un accord, et si la trahison de cet esclave ne s'était pas manifestée, trouver [des ouvriers] aurait été plus simple que de boire de l'eau, fin. En outre, une lettre de Rāšid bin Muḥammad bin Saʿīd al-Murḡabī est arrivée, elle a été rédigée le 4 du mois de Ramaḍān, lorsqu'est arrivée votre lettre demandant que l'on aide l'État belge selon l'accord existant entre M. Becker et nous, ils ont trouvé la région pauvre, la distance éloignée et à cause des guerres de Mwenye Mohara. Mon frère Sayf bin Ḥamad avait été envoyé au poste de Kasongo, lorsque la lettre lui parvint, il apprit les nouvelles suivantes: votre esclave Ngongo ne vous obéit plus, il est avec les Européens, il facilite l'accès à nos biens aux Européens. Lorsqu'il a appris cela, le frère Sayf bin Ḥamad s'est énervé et il est parti lui parler et parler aussi aux Européens, pour qu'ils cessent leur alliance avec Ngongo et le combattent [...] ou l'apportent à Sayf bin Ḥamad, soumis. Sur le chemin, il a pris avec lui un Européen très intelligent et [...], Bendera⁶⁹, pour parler à son groupe, lorsqu'ils sont arrivés sur le bord de la Lomami, il y avait un groupe

⁶⁹ Surnom d'Henri-Auguste De Bruyne.

d'hommes qui étaient en compagnie de l'interprète 'Umar bin Ḥamīd, mais les conseils n'eurent aucun effet, ils dirent à voix haute: «nous sommes avec Ngongo» lorsqu'il vit cette réponse qu'ils avaient faite et qu'il vit aussi que chacun était isolé [...], les Européens eux-mêmes et Ngongo lui-même, le jeune Sayf bin Ḥamad se leva et alla combattre son esclave Ngongo, il se battit un jour et le lendemain les Européens se dressèrent et attaquèrent les Arabes, lorsque les Arabes virent ce que faisaient les Européens ils décidèrent de fuir et se dirigèrent vers Kasongo et des gens ont été tués, des gens de Mrima [?] Ġamlān

[Folio 4]

Bin Mwenye Makwe (?), et des gens de Mwenye Mohara ainsi que des Arabes de Sayf bin Gum'a, lorsque la nouvelle parvint que les hommes de Sayf bin Ḥamad avaient été vaincus, l'Européen qui se trouvait au poste de Kasongo alla voir son agent mshenzi et il lui dit: attaquez Kasongo, les mshenzi en question étaient de la tribu des Vizura et des Yakasinga. Tous les Arabes, même les femmes et les autres, allèrent à la rencontre de Sayf bin Ḥamad, il n'y avait plus personne dans le pays sauf Sa'īd bin Ḥabīb et votre esclave Naṣīb Ṣalāḥ bin Naṣīb, le pays a été pris (?), et le nombre de victimes était grand. Les gens pleurèrent, un homme du groupe de Mwenye Mohara [...], il se dirigea vers Lippens et Bendera et il les tua, le nom du tueur est Kayawara. Quant à Sayf bin Ḥamad, il était alors à Yago, lorsque cette nouvelle lui parvint il fut très en colère, il n'en pouvait plus, le frère Sayf demanda que l'on fasse venir le coupable, mais cela ne se produisit pas, il apprit qu'il s'était rendu à Yago, chez Mwenye Mohara, le frère Sayf lui envoya un message pour lui demander de l'exécuter mais Mwenye Mohara n'accepta pas cela, alors il envoya 'Alī bin Sālīm pour le lui demander, Mwenye Mohara lui répondit que l'auteur de la demande devait venir en personne, 'Alī bin Sālīm revint trois jours plus tard, Ngongo et les Européens étaient arrivés dans la cité de Yago, la guerre faisait rage, ils étaient nombreux, les gens se rendirent chez l'Européen et ils lui dirent: «comment es-tu l'allié de Ngongo pour t'en prendre aux Arabes?» L'Européen répondit: «je suis avec Ngongo pour combattre les Arabes.» Alors Mwenye Mohara s'est levé et [...]. Mwenye Mohara s'est battu et ses hommes ont perdu, ils ont fui la mort [...]

[Folio 5]

La guerre dure encore maintenant, les Européens qui sont à Yago et tous les hommes du côté des mshenzi, les hommes de Mrira, les hommes de Yambara, les mshenzi des hommes de Mohara, les Rukunga, tous se battent contre Ngongo et les Européens, tandis que le frère Sayf bin Ḥamad, il n'a pas besoin de combattre les Européens, par contre les Européens ont décidé de nous combattre et de nous faire la guerre alors que nous faisons tous les efforts pour nous adapter et obtenir la paix de leur part, la preuve de cela est que nous leur payons une dîme et que nous leur obéissons, cela ne leur a pas suffi, nous n'avons pas appris cela de leur chef ou de leur roi, de la même manière ils ne veulent pas nous guider mais bien nous gouverner, ils ont très mal agi avec nous, mais ne pense pas que nous avons négligé tes ordres, à Dieu ne plaise,

nous rencontrons bien des souffrances et des difficultés, terminé. Une lettre est arrivée de la part de Rāšid bin Muḥammad bin Sa‘īd al-Murğabī et de la part du serviteur (Ngongo?), avant que nous ne lui envoyions ces lettres [...], il lui a fait la guerre et il l’a presque tué, il lui a pris tous ses biens, Kitamboyo l’a tué, c’est pourquoi Sayf est allé chez lui, pour voir ce qu’il voulait [...],

[Folio 6]

[...], c’est étrange mais je l’ai mis en avant, je l’ai mis devant mes esclaves et mes proches et je l’ai préféré à tous mes enfants, mes proches et mes amis, Becker l’a mentionné dans la lettre qu’il a envoyée au consulat d’Italie à Zanzibar, il a dit que j’ai enfreint les règles de l’accord parce que les Arabes ont attaqué les Européens, ce n’est pas vrai, si les Arabes ont commis une erreur on ne peut pas me le reprocher à moi, votre humble [serviteur] n’a rien à voir avec leurs actes, vous avez dit aussi que le jeune Sayf bin Ḥamad avait conseillé les Arabes, mais le jeune Sayf bin Ḥamad est plus exactement mon fils, c’est un homme qui a ses propres tâches et ses biens et qui n’est en rien impliqué dans mes affaires, sinon la vente d’ivoire à Stanley Falls, à des commerçants désireux d’acheter de l’ivoire, quant à l’histoire de Ngongo, je suis au courant, Sayf bin Ḥamad s’est rendu chez lui pour récupérer les travailleurs que Becker désire prendre selon le contrat, ensuite Ngongo s’est mal comporté comme on le sait, si bien que Sayf s’est mis en colère et a eu peur que la demande ne puisse être assurée, alors il lui a envoyé un courrier avec des conseils [...]; Rāšid bin Muḥammad bin Sa‘īd al-Murğabī vous envoie aussi une lettre, dans le début de sa lettre il y a les explications du début à la fin, avec les dates, que cela puisse vous suffire, ô Roi, avec tous les efforts que j’ai fournis je vous remercie, j’ai fait de mon mieux pour envoyer la marchandise d’un montant de trente mille, 30 000, riyals mais lorsqu’elle est arrivée au port de Sangara (?)

[Folio 7]

un groupe de mauvais hommes l’a attaquée et ont tout volé, il y avait là de nombreux biens récoltés durant plusieurs voyages, mes biens et ceux d’autres hommes, on n’a rien pu sauver de cette marchandise sinon cinquante *mazīga* (swa. *maziga*, vaisselle?) que nous avons envoyées par l’intermédiaire de l’Anglais qui vit au port d’Urambo, rien d’autre, nous avons appris que la marchandise a été retardée au port de Rimbembe durant quelques jours à cause de la guerre contre les Allemands (?) [...], par ailleurs votre humble [serviteur] s’efforce de vous aider, salutations, puissiez-vous rester sous Sa protection, de Sālim serviteur de son maître Ḥamad bin Muḥammad, nous ne vous cachons pas ô roi que ces choses sont le résultat des trahisures des chefs européens, les Européens qui collaborent avec l’État belge, comme cela a été expliqué plus haut. Salutations. De la part du serviteur de son maître Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum’a al-Murğabī, document authentique de Mwenye Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum’a al-Murğabī Tipō.

Archives Tippo-Tip

◆ **APR.GOF.5**

Catégorie de document: document accompagnant la transcription d'une lettre en swahili.

Auteur: Tippo-Tip.

Destinataire: administrateur général.

Date: 28 septembre 1889.

Lieu de rédaction: Boma.

Langue: français.

Support: papier; deux feuilles dont une déchirée.

Texte

[Folio 1]

[]

XX

92

[Imprimé]

ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO

[encre rouge:] 49

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR

[encore noire:] Boma, le 28

septembre 1889

Mo 2583

Av 071

[Cachet rectangulaire]

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR

827 Indicateur des

courriers

1^e DÉPARTEMENT 2^e BUREAU

805 N°993 via [..]

III 86

le 21 novembre 1889

Le 26 novembre 1889

1 Division

Vu

À me rendre au plus tôt

Monsieur l'Administrateur Général,

J'ai l'honneur de vous faire/parvenir une lettre de Tippo-Tip/Monsieur le Gouverneur Général fait/remarquer que la lettre adressée à/Monsieur Becker ne lui a pas été remise.

[Suite de la page déchirée]

◆ APR.GOF.5b

Catégorie de document: enveloppe de l'EIC.

◆ APR.GOF.6

Catégorie de document: transcription en caractères latins d'APR.GOF.10.

Transcripteur: J. Becker.

Destinataire: Palais royal.

Date: 27 šawwāl 1306 [26 juin 1889].

Lieu de rédaction: Congo.

Langue: swahili en caractères latins.

Support: bifolio ligné (texte sur chaque recto).

Commentaire: le folio 2 est la transcription presque complète d'APR.GOF.8; déchiré au centre.

Texte

[Recto folio 1⁷⁰]

gh = g guttural

th = t anglais

À la Seigneurie de l'ami très honoré le Gouverneur du/royaume de Belgique. Nalibata ghabari [au-dessus: khabari] iaKamraou/walakousa wanana nasi hafourahi sana kounana/na wamahana na nna mamou maghi nitakai/kouwa [au-dessus: kwa] Sultant Belgique nami nimouzi-mai mii aizzi/mouwoughou wathamma naï nahawa Belgiki waliou/kouwghou wouti [au-dessus: yote] hawa nibibi nawouna daawah iighi/wa lizounanou nami najiha sib hali yaghou hali/yadawlata Belgiki nawou nawouma hawanitaki sâsa/kouwa Arab wouti gasimou na belgik wa nanighasimou/nami nikatika jitihadi choughli Belgiki zitighini/anchi zouti ziwibibi iighi wou wi woulaiati Belgik/souwkou kouwoukana woulayati inglisi mimi katika/jithadi koufaya mima nawawou wakatika jitihadi/koufaya mabaya noumikataa nami siwizi koufaya/mabaya kâna wa wou illa nimouharadi soultani/Belgiki marrah bili tatou wakti hou-wou asibou/nitaka madrouki koulli nanou nami sina choughli/yadawlat iliou iouti illa choughli yaghou yadawlata/Belgiki nawawou wanafâya chougli yabelgiki/sababou yakounikha ssim sijouwi kâna waghali/[déchirure:] wouna choughli yâghou yadaoulati ighini wake/houwoubali lakin hawa nataki nalifourihi mâna/kouwounâna nâwi nikoubi maninou yâghou youti/la nayâghouwifati fikouwbouwa sâna hawizi/koutighizam-tou alii youti illa mîmi watou wighi/wimikoufa nanti itahari bika wi-kouwi noudah/mouhammad (?). bouwa nanigi [au-dessus: bwana nzige] hakouwiha dibou/hamazzim kouwindah nâmi kouwi ndah nakourou/di miri hiwili namsiti nahouwouna htou tar-/tibou sâni azhazi atafâ koukâ

⁷⁰ Correspond à APR.GOF.10.

hâba wasalam/abda ahari biki khatima sâsa namouwouna/hsainaha tou-
wima nahchima bili wasalaam/_____.

[Recto folio 2⁷¹]

Lettre adressée par Tipo Tib à M. Becker

Mimi hammad bin Mouhammad bin Jouma almir-/zibi nawouliza katika Komboun dawlati Belgiki/nabida Koufaya biouw chara kouwa cherkah mimi/namouchti béker mali kadri yanayou toumkah/Kouwa bibi Katika mtou waKounghou nawoudjidji/nakouwa kadouwghou koulla mahala kana/mouwabida koufaya biouw chara kouwa noussou/alfaydah nilitiya bidhaa niarrifoumi saari ya mali/zouti châba nawouchagha nabidhaa koulla namouwa/namirkani nawoulajiti wouchâgha dh-m-ssam-/nawouchagha mwoubi naayna zouti zinâ zou/fâa zifouwa michti yak-. natâka koujouwa/koulla kitou kouwa sassari yâli kâna hambidi/chirka mîmi namouchti Beckerkâna mouwa tâka/kou-lita mâli nifanyi biouwchara kouwa mchahara/youti niali founi tafaya biouw chara koula mahâla/nilitiini radhadi (?) zouti nizajouwi thamani/yâli-nadharima yali youti hatta koufiika kizi/ghitini ikanikhalissi hawouna fima tabâta/falidah toubâta batâna wa salaam. hammad/bin mohammad tarig 27 chawâl. 1306./

Transcription en swahili standard (à partir de l'original en caractères arabes)

[Folio 1⁷²]

À la Seigneurie de l'ami très honoré le Gouverneur du royaume de Belgique. Nilipata habari ya kama utakuja onana nasi hafurahi sana kuonana nawe maana natamani mingi nitakae kwa Sultan Belgiki nami nimetumaa *fî* 'izzi Mungu wathamma naye nahawa Belgiki wali ya Kongo yote hawanipenda naona dawa yangu walizonazo nami najihasisibu hali yangu hali ya dawlati Belgiki nao naona hawanitaki sasa kwa Arab wote hasimu na Belgiki wa nanihasimu nami ni katika jitihadi shughli ya Belgiki zitingini nchi zote ziwi bibi nyingi wowe wilayati Belgik soko kuokana wilayati Inglizi mimi katika jithadi kufanya mimi na wao wa katika jitihadi kufanya mbaya nimekataa nami siwezi kufanya mbaya kama wao illa nimeurazi sultani Belgiki mara bili tatu wakati huu asiponitaka madruki kuli neno nami sina shughli ya dawlat ilioyote illa shughli yangu ya dawlati Belgiki na wao wanafanya shughli ya Belgiki sababu yakunihasimu sijui kama wangaliona shughli yangu ya dawlati ingine wakati huu bali lakin hawanataki nalifurahi sana kuonana nawe nikupe maneno yangu yote lakin imekuja habari kwa Kasongo Nyangwe vita vikubwa sana hawezi kutengeza mtu ali yote illa mimi watu wengi wamekufa nchi itaharibika imekwenda Muḥammad Sa'îd Bwana Nzige hakuweza [...] haazimu kwenda nami kwenda nakurudi mwezi mawili, na Misti nimeona mtu tararatibu sana azani atafaa kukaa hapa *wallahu a'lam* labda aharabika hatimi, sasa namuona sairata mwema naheshima *wa-l-salâm. Al-ḥaqîr Muḥammad bin Ḥamad bin*

⁷¹ Correspond à APR.GOF.7.

⁷² Translittération maladroite d'APR.GOF.10, à laquelle correspond la traduction française.

Ğum‘a al-Murğabī na maneno yote anayo *al-walad Rāšid bin Muḥammad al-ta‘rīḥ nahār 13 al-Qa‘da 1306*.

[Folio 2]

Mimi Ḥamad bin Muḥammad bin Ğum‘a al-Murğabī, nauliza katika kumpuni Dawlat Belgiki napenda kufanya biashara kwa shirika mimi na Monsieur Becker mali kadri yanayotuko kwa bibi katika mto wa Kongo na Ujiji na kwa Kasongo kila mahala kana muwapenda kufanya biashara kwa nusu al-faida niletea bidhaa niarrifuni saari ya mali zote shaba na ushanga na bidhaa kula namuona na merikani na walete ushanga samesame na ushanga meupe na ayna zote zinazofaa zijua Mister Becker. Nataka kujua kula kitu kwa saari yake kana hampende shirika mimi na Mister Becker kana muataka kuleta mali nifanye biashara kwa mshahara yote niarrifuni tafanya biashara kula mahala nileteni saari zote nizajue thamani yake na gharama yake yote hata kufika Kisingitini ikanihalisi hauna fima tapata faida tupate patana (?) wa salam. Ḥamad bin Muḥammad tarehe 27 shawal. 1306.

Traduction

[Folio 1:] voir APR.GOF.10

[Folio 2]

Je suis Ḥamad bin Muḥammad bin Ğum‘a al-Murğabī, je m’adresse à la Compagnie de l’État belge, je voudrais faire du commerce en association avec Monsieur Becker, à hauteur des biens que nous avons, pour les femmes du fleuve Congo, d’Ujiji et à Kasongo, à chaque endroit, s’il veut faire du commerce et avoir la moitié des bénéfices, qu’il m’apporte de la marchandise et me fasse connaître le prix de chaque bien, le cuivre, les perles et toutes les autres marchandises, je m’en occuperai, du tissu *merikani* aussi, apportez des perles de type *samesame*, des perles blanches et toutes les sortes qui conviennent et que Monsieur Becker connaît. Je voudrais savoir tout selon son prix s’il ne veut pas faire des affaires communes avec moi, s’il le veut il peut m’apporter l’argent pour que je fasse du commerce contre salaire, qu’il me fasse savoir si on fera du commerce partout, donnez-moi tout, que je sache ses prix et ses dépenses pour arriver à Stanleyville. [...] Salutations. Ḥamad bin Muḥammad, le 27 šawwāl 1306.

◆ APR.GOF.7

Catégorie de document: copie de lettre en swahili.

Auteur: Tippo-Tip.

Scribe: idem.

Destinataire: J. Becker.

Date: 7 septembre 1889.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Commentaire: même texte que le folio 2 d'APR.GOF.6.

Texte

[Recto]

Copie d'une lettre adressée par Tibo-Tib à M. Becker

مِمْ حَمْدُ بْنُ مُحَمَّدٍ بَنِ جَمْعَةِ الْمَرْجَبِيِّ تَوَلَّى كَتَبَكَ كُتُبُنْ دَوْلَتِ بِلْجِيكَ نَبْدَ كُفَايَ بِعُو
شَرَّ كُو شِرْكَه مِمْ نَمُشْتِ بَكَر مَالِ قَدَرِ يَنَائِي تُوكُهُ كُو بِبِ كَتَبَكَ مَتْ وَكُو
عُ نُوْجِيْجِي نَكُو كَسُوْغُ كُلِّ مَهَالِ كَانَ مُوَيْدَ كُفَايَ بِعُوْشَرِ كُو نُصُ الْفَا
ئِدَه نِلْتِي بِضَاعِ نِعَرْفُونِ سَعَرِ يَمَالِ رُتِ شَابَه نُوْشَاعِ نَبِضَاعَه كُلِّ نَمُونَه
نِمِرْكَانِ نُوْلَانِي وَشَاعِ صَمَصَامِ نُوْشَاعِ مُوْبِ نَعِينِ رُتِ زَنَارُ فَالَزُجُو
مُشْتِ بَكَر نَتَاكَ كُجُو كُلِّ كِتْ كُو سَعَرِ يَالِكِ كَانَ هَمِيْدِ شِرْكَه مِمْ نَمُشْتِ بَكَر
كَانَ مُوْتَاكَه كُلتِ مَالِ نَفَايَ بِعُوْشَرِ كُو مُشَهَرِ يَتِ نِعَرْفُونِ تَقَايَ بِعُو
شَرَّ كُلِّ مَهَالِ نِلْتِيْنِ سَعَرِ رُتِ نِزْجُو نَمْنِ يَالِكِه نَعْرَامِ يَالِكِ يَتِ حَتَّى كُفِيْكَ
كَزْ غَتْنِ اِكْنِخْلِصِ هُوْنِ فِمَ تَبَاتِ فَاَيْدِه تَبَاتِ بَتَانِ وَالسَّلَامِ حَمْدُ بْنُ مُحَمَّدٍ بِيْدَه
تَارِيْخِ ٢٧ شَوَالِ ١٣٠٦

Pour copie conforme à l'original resté entre les mains

de M. Becker

à Léopoldville, le 7 septembre 1889

[Verso]

Cachet mauve

Département de l'Intérieur

1° DIVISION 3° BUREAU

Indicateur n° III

Entrée, le 21 novembre 1889

Transcription en swahili standard et traduction: voir APR.GOF.6 folio 2.

◆ **APR.GOF.8**

Catégorie de document: traduction de APR.GOF.10.

Traducteur: J. Becker.

Destinataire: gouverneur général à Léopoldville.

Date: 13 Dū al-Qa‘da 1306 [14 juillet 1889].

Lieu de rédaction: Léopoldville.

Langue: français.

Support: papier bifolio.

Texte

[Recto 1]

Traduction d’une lettre adressée par/Tipo-Tib au gouverneur général à Léopoldville/par la «Ville de Bruxelles»/À son Altesse généreuse et Puissante,/le Gouverneur du Congo/du Royaume de Belgique/Salut!/J’ai appris la nouvelle de votre/arrivée parmi nous. J’aurais beau-/coup désiré vous voir pour apprendre/par votre bouche les paroles du/Roi de Belgique, car j’ai confiance/en Vous comme en Dieu./Mais ceux de Belgique qui sont/ici au Congo ne m’aiment pas,/ils me taquent et m’insultent et me font regretter d’avoir donné/mon cœur à la Belgique./(je vais faire vérifier cette traduction/Becker ne sait pas l’arabe)/

[Marge gauche:] remise: Léopoldville le 6 septembre 1884/[..]/

[Verso 1]

À présent tous les Arabes me/reprochent d’être entré au service/de la Belgique et de vouloir/détourner au profit de ce pays/seul tout l’ivoire que nous/vendions autrefois à l’Angleterre./Je me suis imposé la tâche de/produire beaucoup d’ivoire/pour la Belgique et de faire/naître les sympathies des indigènes/pour la Belgique./Je ne veux pas briser ma parole/et je suis décidé, malgré leurs/affronts, à bien agir aussi longtemps/que le Roi me laissera la/responsabilité du Gouvernement de/ma province./Quant à moi, je désire/continuer à servir le Gouvernement/de Belgique à l’exclusion de/tout autre./

[Recto 2]

Quant à eux, croient-ils/faire progresser la Consolidation/des intérêts de la Belgique en/me calomniant sans cesse?/Peut-être auraient-ils préféré/que j’eusse donné mes services à/un autre gouvernement?/En ce cas, la situation serait/peut-être tout autre aujourd’hui./Quoi qu’il en soit, il est certain/qu’ils ne veulent pas de moi./J’aurais été heureux de vous/rencontrer pour vous exposer toutes/choses, mais la nouvelle d’une/guerre qui a éclaté entre Nyangoué/et Kasongo exige mon départ/immédiat. Nul autre que moi/ne peut y voir clairement. Beau-/coup d’hommes ont été tués, et/toute la contrée sera bientôt/

[Verso 2]

ravagée si je n’y allais pas. Mohamed/bin Saïd ou le Bwoina Nzigué/a été dans l’impuissance de pacifier/le pays et cependant il y est très aimé./tel est l’ordre que je dois exécuter./Le voyage durera, aller et retour, deux/mois./Mister (il oublie le nom) est un/homme sage. Il convient fort pour ici./Dieu est grand, Lui seul sait/s’il doit se corrompre un jour dans/l’Avenir, mais dans le Présent, je vois/en lui un homme

vertueux et/d'une grande courtoisie./Votre humble serviteur vous salue./
Hamed bin Mhamed bin Djuma il Mardjebi./Je transmets toutes mes
volontés à/Rashid bin Mohamed./Le 13 de Th II Kad 1306./ou/Le 14
Juillet 1889/Pour traduction conforme/Becker/Léo. le 6 août 1889./

◆ APR.GOF.9

Catégorie de document: traduction de APR.GOF.7.

Traducteur: J. Becker.

Destinataire: autorités belges.

Date: 27 šawwāl 1306 [26 juin 1889].

Lieu de rédaction: Basoko ou Léopoldville.

Langue: français.

Support: papier.

Texte

«Remise: Léopoldville le 8 septembre 1889/Traduction de la déclara-
tion ci-contre/délivrée par Tipo-Tib à M. Becker lors de leur rencontre/à
Basoko (Camp de l'Arouhimi) le 1889/

Moi, Hamed bin Mhamed bin Juma el Marjebi (dit Tipo-Tib)/a adressé
à la Société Commerciale du Royaume de Belgique/pour lui proposer de
faire ensemble avec M. Becker/comme associé et dans telle proportion
qu'il plaira à la dite/société de donner aux affaires, le commerce de
l'ivoire, dans/toute l'étendue de la rivière Congo, depuis Kisingitini/
jusqu'à Kasongo, Ujiji et autres lieux. Les bénéfices seront/partagés en
deux parties égales./Si cet engagement convient à la Société je désire
qu'elle/m'envoie des marchandises et me fasse connaître les prix/de
toutes celles que lui désignera M. Becker: perles, cuivres/étoffes de tout
genre, etc. Si la Société ne consent pas à me/prendre comme agent asso-
cié avec M. Becker, je désire/recevoir le paiement de [rajouté: la tota-
lité] de mes appointements en étoffe et/en perles, avec la facture des prix
des marchandises/et des dépenses supplémentaires jusqu'à Kisingitini
et/d'après les indications que donnera M. Becker. Avec/les marchandises
je ferai le commerce seul et la Société/pourra juger, d'après les résultats
obtenus dans un premier/essai personnel, s'il y aura lieu de me prendre
comme associé/plus tard./Avec les Salaams.

Hamed bin Mhamed biyaddi.

Biyaddi veut dire écrit de sa propre main. Le 27 de Shawwal 1306
ou le 26 juin 1889.

[Marge gauche]

Pour traduction conforme

Becker

Archives Tippo-Tip à Janssen gouverneur général au Congo 1889

◆ APR.GOF.10

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Muḥammad bin Ḥamad bin Ġum'a al-Murġabī.

Scribe: idem.

Destinataire: C. Janssen.

Date: 14 juillet 1889.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Texte

الي جناب المحبّ الاكرم الوالي جعفر دولة بلجيك اَمَّ بَعْدُ نَلْبَاتْ خَبَارِ
يَكَمْ وَتَكُوجْ وَنَانَ نَاسِ هُفْرَاحِ سَانَ كُونَانَ نَاوِ مَعَانَ نَنْمَنِي
مَاعِ نَتَكَايْ كُوسُلْطَانِ بَلْجِيكِ نَامِ نِمِطْمَعِ فِي عِرِّ مَوْعْ وَتَمَّ نَايِ
نَهَاوِ بَلْجِيكِ وَلِي كُوعْ وَتِ هَوْنِيدِ نُونِ دَعْوَةِ يَغْ وَلِزْنَارُ
نَامِ نَجَاسِبِ حَالِ يَاعْ حَالِ يَدُولَةِ بَلْجِيكِ نَاوِ نُونِ هَوْنَتَاكْ
سَاسِ كُوِ عَرَبِ وَتِ خَصِيمِ نَبْلْجِيكِ وَنَخَاصِمِ نَامِ نِكْتَاكْ جِتْهَادِ
شُغْلِ يَبْلْجِيكِ زِتْغَنِي انْشِ زِتِ زَوِيبِ يَغْ وَوِ وَلَايَتِ
بَلْجِيكِ سُوُقْ كُوكَانَ وَلَايَتِ الْأَنْجَلِيزِ مِنْ كِتَاكْ جِتْهَادِ كُفَايِ
مِمَّ نَوَاوِ وَكِتَاكْ جِتْهَادِ كُفَايِ مَبَايِ كُنْكَتَا نَامِ سِوزِ كُفَايِ مَبَايِ
كَانَ وَآوِ إِلَّا يَمْعَرَضِي سُلْطَانِ بَلْجِيكِ مَرَّةً بَلِ تَاتْ وَقْتِ هُوَ أَسْبُ
نَتَاكْ مَدْرُوكِ كُلِّ نِنْ نَامِ سِنْ شُغْلِ يَدُولَةِ إِلِي يُتِ إِلَّا شُغْلِ
يَاعْ يَدُولَةِ بَلْجِيكِ نَوَاوِ وَنَفَايِ شُغْلِ يَبْلْجِيكِ سَبَبُ يَكْنِخَاصِمِ
سِجُو كَانِ وَغَالِ وَنَ شُغْلِ يَاعْ يَدُولَةِ يَغِينِ وَقْتِ هُوَ بَالِ
لَاكِنْ هُوَ نَتَاكْ نَلْفَرَاكِ سَانَ كُونَانَ نَاوِ نَكْبِ مَنِ يَاعْ يُتِ لَا
كِنْ اِمْكُوجْ خَبَارِ كُو كَسُوعْ

[Marge droite]

نِيَاغُو فِت فِكُوبُو سَانَ هَوَزِ كُتْعَزِ مَتْ إِلِي يُتِ الْأَ مِنْمِ وَتِ وَغِ وَمِكْفِ نَنْتِ اِ
تَهْرَبِكْ اِمْكُونْدَةُ مُحَمَّدِ سَعِيدِ بُوَانِ زَغِ هَكُورِ دَبْ هَعَزْمِ كُونْدَةُ نَامِ كُونْدَةُ نَكْرُدِ مِيَزِ
مول

نَمِشْتَ نِمُونُ مَتْ تَرْتِيْبُ سَانَ أَظْنَ أَتَقَّا كُغَّا هَابَ وَاللهِ اعْلَمْ لَبْدَ أَهْرَبِيكِ

[Marge supérieure]

خَاتِمِ سَاسَ

نَمُونِ سَائِرَةَ

مُومَ نَجْشَمَةَ تِلْ

وَالسَّالَامِ

الحقير حمد بن محمد

بن جمعة المرجبي

نَمْنِ يُتْ

أَنَائِي الْوَلَدِ رَاشِدِ بْنِ مُحَمَّدِ

تَارِيخِ نَهَارِ ١٣ الْعَقْدَةِ

١٣٠٦

Transcription

Ilā ḡanāb al-muḥabb al-akram al-wālī gouverneur dawlat Belgique amma ba'd Nilipata habari ya kama utakuja onana nasi hafurahi sana kuonana nawe maana natamani mingi nitakae kwa Sultan Belgiki nami nimetumaa *fī* 'izzi Mungu wathamma naye nahawa Belgiki wali ya Kongo yote hawanipenda naona dawa yangu walizonazo nami najihasisibu hali yangu hali ya dawlati Belgiki nao naona hawanitaki sasa kwa Arab wote hasimu na Belgiki wa nanihasimu nami ni katika jitihadi shughli ya Belgiki zitingini nchi zote ziwi bibi nyingi wowe wilayati Belgiki soko kuokana wilayati Ingilizi mimi katika jithadi kufanya mimi na wao wa katika jitihadi kufanya mbaya nimekataa nami siwezi kufanya mbaya kama wao illa nimeurazi sultani Belgiki mara bili tatu wakati huu asiponitaka madruki kuli neno nami sina shughli ya dawlat ilioyote illa shughli yangu ya dawlati Belgiki na wao wanafanya shughli ya Belgiki sababu yakunihasimu sijui kama wanaliona shughli yangu ya dawlati ingine wakati huu bali lakin hawanataki nalifurahi sana kuonana nawe nikupe maneno yangu yote lakin imekuja habari kwa Kasongo na Nyangwe vita vikubwa sana hawezi kutengeza mtu aliyote illa mimi watu wengi wamekufa nchi itaharibika imekwenda Muḥammad Sa'īd Bwana Nzige hakuweza [...] haazimu kwenda nami kwenda nakurudi mwezi mawili, na Misti nimeona mtu taratibu sana azani atafaa kukaa hapa *wallahu a'lam* labda aharabika hatimi, sasa namuona sairata mwema naheshima *wa-l-salām. Al-ḡaḡīr Muḥammad bin Ḥamad bin Ḡum'a al-Murḡabī* na maneno yote anayo *al-walad Rāsid bin Muḥammad al-ta'rīḥ nahār 13 al-Qa'da 1306.*

Traduction⁷³

À Son Excellence aimée et très généreuse le Gouverneur de l'État de Belgique,

J'ai appris que vous allez venir rencontrer les gens, je suis très heureux de vous rencontrer, car je souhaiterais vivement m'entretenir avec le Roi de Belgique. J'ai confiance en la force de Dieu. Tous les Belges qui sont au Congo ne m'aiment pas [...]. Je me considère comme représentant l'État de Belgique, mais je sens qu'ils ne veulent pas de moi et maintenant tous les Arabes sont en conflit avec la Belgique et aussi avec moi, parce que je travaille plus avec la Belgique qu'avec un autre État, avec la Belgique plus qu'avec l'Angleterre. J'essaie de bien faire mais eux essaient de faire le mal, moi j'ai refusé, je ne peux pas faire le mal comme eux, je veux plaire au Roi de Belgique, je ne travaille pour personne d'autre que pour la Belgique, quant à eux, servent-ils la Belgique en me causant du mal? Je ne sais pas s'ils s'attendaient à ce que je travaille pour un autre pays, mais ils ne veulent pas de moi en tout cas. J'aimerais beaucoup vous rencontrer pour vous raconter tout, mais j'ai appris que c'est la guerre à Kasongo et à Nyangwe. Je suis le seul à pouvoir arranger cela. Il y a beaucoup de morts, le pays va être détruit, Muḥammad Sa'īd Bwana Nzige y est allé mais il n'a pas pu trouver de solution. Alors moi je vais y aller et revenir dans deux mois. Je vois en monsieur un homme très affable, je pense que c'est la personne qui conviendra pour rester ici. Dieu seul sait s'il ne se corrompra pas finalement. Mais maintenant, je vois en lui un homme bon (?) et respectueux. Je vous salue. L'humble Muḥammad bin Ḥamad bin Ġum'a al-Murğabī, dont toutes les affaires sont confiées à Rāšid bin Muḥammad, en date du 13 Dū al-Qa'da 1306.

◆ **APR.GOF.10b**

Catégorie de document: enveloppe lilas.

Texte

الحمد لله وحده
الى حضرة وزير الملك المعظم الجفينا جنسن دولة العمومية بلجيك
٨٦٤٢

[sceau carré:]

صحيح هذا حمد بن محمد بن جمعة المرجبي

Traduction

Grâce à Dieu et à lui seul/À Son Excellence le Ministre du Grand Roi, le Gouverneur Janssen, État de Belgique/8642/

[Sceau carré:] authentique de Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum'a al-Murğabī

⁷³ Il existe une traduction du même document, établie par le Kabuta, dans JANSSENS & STENGERS 1997, p. 277.

◆ APR.GOF.11

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Léopold II.

Destinataire: Tippo-Tip.

Date: 23 février 1890.

Lieu de rédaction: Bruxelles ou Zanzibar?

Langue: arabe.

Support: papier.

Commentaire: nous n'avons pas retrouvé l'original de ce document, c'est pourquoi nous ne reproduisons que le début du texte qui apparaît dans JANSSENS & STENGERS (1997, p. 279), ainsi que la traduction figurant dans le même ouvrage.

Texte

الحمد لله وحده
الى الوجيه الاكمل نخبة الاعيان الأمثل الشيخ حمد بن محمد بن جمعة المرجبي
دامت له سوابغ النعم.
أَمْ بعد فان الحاكم العمومي المكلف من طرفنا بالنظر في عمالات مملكتنا جميعها قد
بعث الينا رقيماً
شرح لنا فيه بالتفصيل التام كل الذي جرى بينكما في مقابلته بك والرقيم الذي وصل
الينا منك
مصدق لذلك وتحققنا منه انك عافاك الله لا تفكر إلا بالخير ولا تفعل إلا ما كان
موافقاً للقوانين ومقبولاً لدينا. هذا عين الصواب منك بارك الله فيك. وقد
أَصَبَتْ في فهمك جُزيت خير أَنَّنَا موثقون بك وَأَنَا لا نَشُكُّ في انك غير مقصّر في
الزَام
كُلَّ مَنْ هو في عهدتك وتحت امرك الوقوف عند نصوص قوانين مملكتنا
وتنظيماتها. وَلَا جَرَمَ
ان كُلاً حُرٌّ في[..]

Traduction

Bruxelles, ce 23 février 1890

À Hamde ben Muhammad Jumas al Merdjebi, mon Vali à Kisingitini,
que Dieu t'accorde ses faveurs pour toi, pour le bien de mes sujets que
je t'ai confiés et pour le bien de l'État.

Salut à toi, mon Vali Tippo-Tip,

Le Gouverneur Général de toutes mes provinces [Camille Janssens, qui rencontra Tippo-Tip aux Falls en octobre 1889] m'a envoyé une longue lettre relatant tous les détails de l'entrevue que Tu as eue avec lui. Ta lettre, également me prouve que mon Vali ne pense qu'au bien, qu'à tout ce qui est légal et approuvé par moi. Tout ce qui a été dit est sage.

Tu l'as bien compris. Je me fie à mon Vali pour faire respecter par tous ceux qui te sont soumis les lois de mon Royaume.

Chacun est maître chez soi, cela est clair. Tu es le vali d'une vaste province. Tu la gouvernes d'après mes ordres et aucun autre gouverneur de province ne peut venir le troubler. De même, toi mon Vali de la province des Falls, Tu ne peux gouverner ailleurs.

Mon royaume étant fort grand, j'ai dû le diviser en plusieurs provinces. Si ton fils veut venir me voir, je me souviendrai qu'il est le fils de mon Vali et il sera aimé et honoré. Quant à toi, je voudrais te voir aussi mais quand ta mission sera terminée et les instructions accomplies. Je te recommande expressément leur exécution.

Le Gouverneur Général écrira en détail sur toutes les questions. Tu sais que tout ce qu'il dit est ordonné par moi et doit être exécuté comme si tu l'entendais de ma bouche. Quand Tu auras bien exécuté tous mes ordres, Tu viendras me voir. Tu arrangeras toutes choses dans ton district de manière qu'aucun désordre ne se produise pendant ton absence et que Tu n'aies à ce sujet aucune préoccupation pour que Tu puisses jouir en Belgique de tous les bienfaits dont je te comblerai. Sois prudent en choisissant ton successeur. Tu devras demander à ce sujet mon approbation et je te ferai connaître ma décision. Jusqu'à ce jour Tu resteras à ton poste mon Vali fidèle. Que Dieu t'aide et te soutienne dans les missions que je te confie pour le bien de mes sujets. Je souhaite que tous tes devoirs soient déjà remplis pour que je puisse te prouver ici en Belgique que je suis l'ami de mon fidèle Vali et je prie Dieu qu'il t'ait en sa sainte garde.

Léopold.

Archives Menelik Tipotip

◆ APR.GOF.12

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Sayf bin Rāšid.

Scribe: idem.

Destinataire: J. Becker.

Date: 4 juin 1882.

Lieu de rédaction: Kirundu.

Langue: swahili en caractères latins.

Support: papier quadrillé avec en-tête de l'AIA.

Texte

[En français, dans une autre écriture que le texte principal]
annexe à la lettre de M. Becker/en date du 4 juin 82/

[Imprimé:] Association Internationale Africaine

Sahibu Yagu mosio Becker/Selamu sana nataka hali zako ko wa njema na afia/Zako wabaadi ya salamu nimefika Kirandu siku yamezi/21 mzime naafia zangu nanilipo fika Kirandu nalisikia/mazungu kana nja bassi nima Shinda Kirandu siku/moja kununuwa vijakula naleo nitaondoka alliasiri/na koliko mmtummwe alio toroka alio kuwa kuwa nossoro/nalisikia yuko Kirandu nami nimmwajiza jamadari/kumkamata nami nikijaaliwa nitafika kuwa/Zoonngwe nasikia watumwa wako wanngi/wasalamu

Sef bin Rachid

Transcription en swahili standard

Sahibu yangu Monsieur Becker, Salamu sana. Nataka hali zako kuwa njema na afia zako, wa baada ya salamu: nimefika Kirundo siku ya mwezi 21 mzima na afia zangu, na nilipofika Kirundo nilisikia mzungu kana nja (?) basi nimeshinda Kirandu siku moja kununua vijakula na leo nitaondoka alasiri na kuliko mtumwe alioroka aliokuwa kwa Nasoro nilisikia yuko Kirandu nami nimewajiza jamadari kumkamata, nami nikijaliwa nitafika kwa Zongwe nasikia watumwa wako wangi. Wasalamu

Sef bin Rachid

Traduction

Mon ami Monsieur Becker, je vous salue bien. J'espère que vous allez bien et que vous êtes en bonne santé. Après les salutations d'usage: je suis arrivé à Kirundu le 21 de ce mois, en bonne santé, lorsque je suis arrivé à Kirundu j'ai entendu qu'un Européen était arrivé (?). Je me suis arrêté à Kirundu un seul jour pour acheter à manger, je repartirai ce soir. À propos de l'esclave qui s'est enfui et qui était à Nāšir, j'ai entendu dire qu'il était à Kirundu, j'ai prévenu l'officier pour qu'il l'arrête, quant à moi, si je le peux j'arriverai à Zongwe, j'ai entendu que tes serviteurs sont nombreux. Salutations. Sef bin Rashid.

◆ APR.GOF.13

Catégorie de document: traduction d'un contrat.

Signataires: M. Fleury et Salem ben Saad.

Date: 9 juillet 1892.

Lieu de rédaction: consulat de Belgique sur la côte orientale d'Afrique.

Langue: français.

Sujet: contrat pour la constitution d'une caravane.

Support: papier.

Texte

[Recto]

Entre M. Fleury agissant au nom de l'État/Indépendant du Congo et Salem ben Saad/Il est stipulé:/1° Que Salem ben Saad fournira à l'État du Congo/jusqu'à concurrence de mille porteurs (1000) par/an pour transporter les charges de l'État du Congo/jusqu'à Tabora ou jusqu'à Karema ou Ujiji,/au choix de l'État du Congo, aucune charge ne/pourra dépasser 65 livres anglaises./2° Le nombre de soldats pour chaque caravane/sera de (10 %) dix pour cent sur le nombre de porteurs/utilisés et seront payés au même taux que les porteurs./3° Le prix du transfert d'une charge est de (30) trente/piastres jusqu'à Tabora et de (40) quarante piastres/jusqu'à Karema ou Ujiji, sans ce prix est/comprise la nourriture ou les *poshos* des porteurs et/des soldats à Bagamoyo, ou à tout autre endroit/qui sera le point de départ des porteurs et des soldats/et pendant toute la durée du voyage jusqu'à destination,/ainsi que les *hongos* s'il y en a et en plus Salem ben/Saad, sera obligé de remplacer les déserteurs, et si/une charge est volée ou perdu (*sic*) soit à Bagomoyo ou à un/autre point de départ ou en route, il paiera (20) vingt/piastres par charge, mais il ne sera pas responsable des/pertes par suite de feu, de l'eau ou de la guerre./4° Salem ben Saad, s'engage à payer le passage de la/Rufu ou toute autre rivière dans le voisinage du point de/départ de la caravane, à fournir les cordes nécessaires/pour lier les charges et les bois pour les porter ainsi que les/*kandas* pour les Mitumbas./5° Si les porteurs sont accompagnés d'Européens le principal/Européen aura la direction de la Caravane pour fixer les/lieux de Campement des haltes et les départs./

[Verso]

Vu pour légalisation des signatures apposées/ci-contre de Salem ben Saad, Arabe et de/Khoja, Alidinah Visram, Indien négociant à/Bagomoyo./à Zanzibar le 9 juillet 1892/Le Consul de Belgique/J. Fleury/[signature]

[À côté:] cachet circulaire consulat de Belgique à la côte orientale d'Afrique

◆ APR.GOF.14

Catégorie de document: traduction d'une lettre arabe (APR.GOF.3).

Auteur: Tippo-Tip.

Destinataire: Léopold II.

Date: 25 mai 1892.

Langue: français.

Support: papier.

Texte

[Recto]

Traduction./À la Majesté du Grandis-/sime Sultan Léopold II/Roi des Belges./Que la bénédiction de Dieu/descende sur toi avec ses dons./Ton serviteur se porte merveilleuse-/ment bien et les nouvelles de Zanzi-/bar sont bonnes./Je n'ai point reçu de toi une/réponse à ma lettre précédente pour/les questions de Zanzibar; mais ce n'est/point cela que je demande./ Je suis désireux de m'avancer/

[Verso]

vers toi dans le dessein de te rendre/visite et de voir ton Auguste Majesté./Que les profonds respects de ton/humble serviteur puissent arriver aux/pieds de ton trône royal./(Signé) Mahomet-Ben-Djournââ-El-/Merdjy/Le 7 Juin 1309 (25 mai 1892).

N. B. Veuillez bien me répondre tout/aussitôt que votre Majesté aura reçu/cette lettre de moi.

◆ APR.GOF.15

Catégorie de document: traduction de la lettre APR.GOF.16.

Auteur: inconnu.

Destinataire: Palais royal.

Date: 27 ramadân 1309 [25 avril 1892].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: français.

Support: papier.

Commentaire: bifolio, pages 1 et 3 utilisées.

Texte

À Sa Majesté le Grand et Magnanime Léopold II,/Roi de la Glorieuse Belgique et du *Congostaat*; votre humble/gouverneur va bien et se trouve par la bonté de Dieu très-clément,/heureux que ce Dieu très-haut soit béni; qu'Il accorde/aussi à Votre Majesté un long règne!/Je vous écris la présente de Stanley Falls./Je désire que vous me répondiez et que vous notifiiez (encore?)/que je suis votre gouverneur ici. Je n'ai pas cessé de/m'occuper des affaires du royaume et de me conformer à tous/vos ordres en tout et partout et cela avec le secours de Dieu./Qu'Il soit exalté! Ensuite j'ai envoyé mes gens du côté/d'Oullah pour ouvrir le pays, pour faire leurs affaires, et,/lorsqu'ils eurent, avec le secours de Dieu, réalisé quelques bénéfices,/le Commandant (Fivé?) se jeta sur eux et s'empara de tout,/et ce commandant est votre représentant qui réside à Oussoukouad [..]/Parmi les choses enlevées, il y a d'abord l'ivoire de votre gouverneur/Ahmed ben Mohammed connu sous le nom de Tipo-Tipo./Ce commandant a pris les biens et tué des hommes. Il a/enlevé environ 400 charges d'ivoire et il ne s'arrêta qu'après avoir/pris

Fanejarkou surnommé Mpoura Matinda. Il a pris/1 400 charges d'ivoire dont 500 appartiennent à votre gouverneur/Ahmed ben Mohammed Tipo-Tipo et 900 nous appartiennent./Tout cela nous étonne fortement, car nous sommes au service/de votre Gouvernement. Voilà ce qui nous est arrivé. Nous sommes/trop éloignés de Votre Majesté et nous n'avons personne ici/dont nous puissions implorer le secours. Nous attendons de Vous/la réponse, car nous avons écrit plusieurs fois et nos/lettres sont restées sans réponse sans que nous sachions pourquoi./Il faut nécessairement que vous n'ayez pas reçu n[os in]formations./Au départ de votre gouverneur Tipo-Tip[o] pour/

[Page suivante]

Zanzibar nous est arrivé ici le Gouverneur Votre Ministre/Jansen et il a voulu me prendre au service de la Belgique./J'ai accepté avec les mêmes conditions que Tipo-Tipo moyennant/une solde. Et voilà deux années entières passées et je ne sais où/se trouve ma solde. Dois-je la recevoir à Stanley Falls ou/à Zanzibar, ou bien ne dois-je rien recevoir? Je voudrais/que Votre Majesté me donnât une réponse sur tout cela afin/de me tranquilliser. Si vous m'accordez ce que je demande,/le mieux serait de l'envoyer à Stanley Falls. C'est mon désir,/mais Votre Majesté sait mieux que moi ce qu'il y a à faire./Lorsque le susdit gouverneur fut parti, Rezden [le Résident] Tobback est/arrivé chez nous et il m'a engagé à cela. Nous avons convenu/ensemble que je servirai pendant l'espace de trois ans le gouvernement/de Belgique. Voilà deux années entières de passées et il ne reste/de nos conditions qu'une seule année. Ce temps passé, s'il veut/que je me réengage encore, cela ne me gênerait pas, parce que/depuis mon enfance je n'ai servi que la Belgique et j'ai/employé à son service tous mes efforts, espérant respect et/protection de vos subordonnés qui arrivent ici, et voilà que/c'est le contraire qui a lieu. Je ne dis que du bien, et s'il/plaît à Dieu, tant que je vivrai je ne servirai pas d'autre/que la Belgique alors même qu'on m'offrirait des monceaux/d'or, ne désirant en tout cela que le respect et les égards et nous/n'avons pas pu obtenir cela; car nous en sommes arrivés, de/la part de vos (subordonnés?) qui arrivent ici à ne pouvoir ni/habiter la terre ni nous réfugier au ciel; et il n'y a pas de force et/de puissance qu'en Dieu le très-haut, le très-grand./Votre gouverneur et représentant de Stanley Falls Rachid/ben Mohammed ben Said El Marjeby./Écrit le 27 du Ramadan 1309.

◆ APR.GOF.16

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Rāšid bin Muḥammad bin Sa'īd al-Murḡabī.

Scribe: idem.

Destinataire: Léopold II.

Date: 27 ramadān 1309 [25 avril 1892].

Lieu de rédaction: Stanley Falls.

Langue: arabe.

Sujet: plainte à propos du comportement des Belges à son égard.

Support: papier européen, ligné.

Commentaire: bas de la feuille abîmé; bifolio, pages 1 et 4 utilisées. Rāšid utilise le sceau de son oncle, Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum‘a al-Murḡabī.

Texte

[Folio 1]

[Ajout dans la marge supérieure:] 2

الحمد لله وحده
وكونجو استيد
الى حضرة الملك المعظم السلطان الهمام ليوبولد ثاني السلطان دولة العلية البلجيك
عاملك الحقيق بخير وسرور بعناية الملك الغفور نشكر الله على كل حال بعناية
الملك
المتعال وجنابك العالي تكون اعلا الشأن انه كريم منان وقد مددت لك هذه
من المعمور بندر استتلي فالس لم يحدث اموراً مما يجب اسناده اليك سوى ردود
السلام مع زيادة الاعلام انني عاملك هنا لم نزل في شغل الدولة وامثال
جميع الأوامر في جميع الجهات مشارقها ومغاربها والمعونة من الله تعالى
وبعد ذلك قد رسلت اوادمنا كي يضربون في الأرض يبتغون فضلاً من الله في
ناحية
ولآه وحصلوا على ما منهم الرزاق المتين وهجم عليهم قومندة فيقر وحوى بما
عليهم
جميعاً وذلك واليك القائم في سوكوا ومم و من الماخوذ اول ذلك عاج عاملك
الوالد
حمد بن محمد المعروف بتيب تپ واخذ مالا وقتل رجالاً اعني قومندة وقد اخذ
أزهي
عن اربعماية علاقة عاج ولم يبرح ذلك حتى اخذ فنجركوا الملقب بمؤرّه مئندة
قد اخذ الف واربعماية علاقة وذلك الذي يخص عاملك حمد بن محمد بتيب وتپ
خمسماية علاقة
والذي يخصنا تسعمماية علاقة وصرنا متعجبين في هذه الأمور اذا كنا نحن في
دولتك
وامارتك واشغالك واصابنا على ما اصابنا ونحن وجنابك مسافة بعيدة كل الذي

يجري

لنا من الأمور ما عندنا احد هنا من نلوذ به لكثرة البعد نحن وإياك وحينئذٍ نترقب
منك الجواب وذلك قد عرفناك امراراً ولا ندري لقلة الحواب على هذا المانع فلا بد
لم يصل اليك تعريفنا وعند ترجل عاملك تيبُ الى زنجبار فقد وصل عندنا
جَفَرُنا وزيرك جَنَسُنا وارادني ان أكون في شغل دولة بلجيك ورضينا ذلك
مثلما وليت تِبُ تِبُ بالمشاهرة وامتنلنا ذلك وحينئذٍ قد عاد لي حولين
كاملين ولا ندري مشاهرتي اين هي اما لنحصل هنا استتلى فولس ولنا خذها
في زنجبار او لنكون صفر اليدين كل ذلك نريد من عالي جنابك جواباً حتّى يطمئن
قلبي

[Folio 2]

وان وَقَفني الله تعالى وحصلتُ المأمول أولى ان يكون برسالها هنا استتلى فولس
فذلك نحبّ ونرضى وجنابك اعلى النظر كفاية ويكون كلّما خلت سنة اشهر
نحصل مشاهرتي ولما سافر الجفرنا المذكور وصل عندنا رزدين ثوبك وارادني
ذلك وصرنا التّفاق بيننا وإياه بمدة ٣ سنين ان نكون في شغل السركار اعني
الخصوصية بلجيك وقمنا ما شاء الله مقدار حولين كاملين وبقت شروطنا سنة
واحدة واذا مضت المدة المعلومة واراد منا مثل ذلك فلا يضيق لانني منذ
وقت صُغُرِي ما نخدم احد غير دولتك العلية ونحن مجتهدين في شغل امارتك
راجيين

الحشمة من اودمك الواصلين هنا وما حصلنا منهم غير كسرة الحشمة ولا نقول
الخير

وان شاء الله ما دمتُ حياً وباقياً ما لنخدم دولة غير ولو ملكوتا قناطر الذهب
الا دولة بلجيك ولا نبتغي ذلك الا الحشمة والمراعا وما حصلنا ذلك وقد صرنا الان
من عند اودمك الواصلين هنا لا في الرض ساكنين ولا في السماء ملجائين
ولاحول

ولا فورة الا بالله العلي العظيم انتهى وذلك من عاملك واليك بندر استتلى فولس
راشد بن محمد بن سعيد المرجبي راقم اواخر شهر رمضان المبارك ٢٧ عام

١٣٠٩

٢

[Sceau carré:]

صحيح هذا حمد بن محمد بن جمعة المرجبي

Traduction

[Folio 1]

Louange à Dieu et à lui seul,

À Son Excellence le grand roi, l'important sultan Léopold II, sultan du Haut État de Belgique et du *Congo State*. Votre modeste agent va bien et est heureux de la bienveillance de l'indulgent souverain, nous remercions donc Dieu de cette bienveillance de Son Altesse le roi, la meilleure qualité de votre Altesse étant son extrême générosité. Je vous ai envoyé cette lettre depuis la ville bien établie de Stanley Falls, il ne s'y passe rien de particulier qu'il faille vous signaler, sinon que la paix y règne. Je suis votre agent ici, je sers toujours l'État, et je fais exécuter tous les ordres sur tout le territoire, d'est en ouest, grâce à l'aide de Dieu Très Haut. Par ailleurs, j'ai envoyé nos hommes pour qu'ils parcourent le territoire, qu'ils fassent leurs recherches grâce à Dieu et qu'ils trouvent les ressources que Dieu le généreux, l'inébranlable nous offre, c'est alors que le Commandant Fivé les a attaqués et leur a pris leurs marchandises, tandis que moi-même j'étais à Usukuamu Wamemo [Basoko?]. Parmi les choses qu'il a prises, il y a l'ivoire de votre agent, le vieux Hamad bin Muhammad connu sous le nom de Tippo-Tip, il a pris des biens et il a tué des hommes — j'entends par là le Commandant —, il a pris plus de quatre cents charges d'ivoire, il n'a pas cessé d'agir ainsi, même Van Kerckhoven, surnommé Mbula Matadi, a pris mille quatre cents charges, dont cinq cents appartenant à votre agent Hamad bin Muhammad Tippo-Tip, et neuf cents à nous, nous avons été étonnés par cette affaire car nous sommes dans votre État, sous votre pouvoir, à votre service, et pourtant voilà ce qui nous a frappés. Une grande distance nous sépare de Votre Altesse, pour toutes ces affaires qui nous arrivent nous n'avons personne ici à qui demander secours, à cause de cette distance entre vous et nous, nous attendons donc votre réponse, nous avons envoyé plusieurs lettres mais nous avons reçu peu de réponses, sûrement que notre lettre ne vous est pas parvenue, lorsque votre agent Tippo [Tip] est reparti à Zanzibar, un gouverneur de votre ministre est arrivé chez nous, Janssen, il a voulu que je travaille pour l'État belge et nous avons accepté cela, comme l'avait fait Tippo-Tip, avec un salaire mensuel, nous l'avons fait, et depuis, deux années complètes ont passé et je ne sais toujours pas où est passé mon salaire, le recevrons-nous ici à Stanley Falls, ou bien devons-nous le prendre à Zanzibar, ou bien n'aurons-nous rien? Nous voudrions une réponse à tout cela de la part de Votre Excellence, pour rassurer notre cœur.

[Folio 2]

Si Dieu Très Haut veut que je reçoive la somme, je préférerais qu'on l'envoie ici à Stanley Falls, c'est là ce que nous aimerions et qui nous satisferait, mais Votre Excellence a la meilleure vision de la chose, j'aimerais qu'après chaque période de six mois je reçoive mon salaire; lorsque le gouverneur précité est parti, le résident Tobback est arrivé, c'est lui qui avait voulu cela de ma part et nous avons convenu d'un accord pour trois ans durant lesquels je travaillerais en tant que gouverneur, je veux dire que je représenterais la Belgique, grâce à Dieu nous avons déjà accompli deux ans complets, selon nos conditions il reste une année, une fois que la période en question sera écoulée, si on veut me

reprendre cela ne me dérange pas, depuis que je suis petit je ne sers personne d'autre que ce grand État, nous fournissons des efforts au service de votre pouvoir, désirant être respectés par vos hommes qui arrivent ici, mais nous n'avons reçu d'eux que la sévérité alors que nous ne disons que du bien, par la volonté de Dieu tant que je serai vivant je ne servirai aucun autre État que la Belgique, même si on nous offrait des quintaux d'or, nous ne demandons pour cela que le respect mais ce n'est pas ce que nous avons obtenu, à cause de vos hommes qui arrivent ici nous n'avons plus de toit sur terre ni de refuge dans les cieux, mais toute force ne réside qu'en Dieu Grand et Très Haut, fin. Ceci vient de votre agent et vous est envoyé depuis la cité de Stanley Falls, de la part de Rāšid bin Muḥammad bin Sa'īd al-Murğabī, écrit à la fin du mois béni de ramadān, le 27 de l'an 1309.

[Sceau carré:] authentique de Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum'a al-Murğabī

◆ APR.GOF.16b

Catégorie de document: enveloppe lilas.

Texte

الحمد لله وحده
الى سلطان الزمان والعصر ولالوان الهمام ليوپولد [...] السلطان بلجيك دولة
العمومية
٨٦٤٢

[Sceau carré:] صحيح هذا حمد بن محمد بن جمعة المرجبي

Traduction

Grâce à Dieu et à lui seul/Au Roi des temps, des époques et des espèces, Léopold [...], sultan de Belgique, État général/8642/

[Sceau carré:] authentique de Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum'a al-Murğabī

◆ APR.GOF.17

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Rāšid bin Muḥammad bin Sa'īd al-Murğabī.

Scribe: idem?

Destinataire: Edmond Van Engeler.

Date: 27 ramadān 1309 [25 avril 1892].

Lieu de rédaction: Stanley Falls.

Langue: arabe.

Sujet: plainte à propos du comportement des officiers de l'EIC.

Support: papier.

Commentaire: document à mettre en rapport avec la traduction d'une lettre envoyée au roi (APR 19).

Texte

الحمد لله وحده

الى حضرة الثقة الأجلّ الأكرم المدير العمومية ادمونه فأن اينقلس
أما بعد السّلام فاني احمد الله واثنى عليه واصلى على نبيّه عليه افضل الصلاة
والسلام
الكتاب المسطور من بندر المعمور استنلى فولس سرور وجنابك السابق واللاحق
رسلت لنا كتابك والتضممتنا ان نكون في دولة بلجيك وامتلنا ذلك واجهدنا
غاية الاجتهاد ولكن ما نفع جُهدي لأننا في تعب عظيم وعذاب اليم
من اودمكم الواصلين هنا لأنهم قد اتخذونا مماليكاً كلّما رسلنا اودمكم
في الجهة والجهات رأو هنالك ثبوراً من اودمكم الحاصل قد مرطونا
امراراً اموالاً كثيراً فالأول قد اخذ قومند فيقر عاجاً لعاملكم الوالد
تپ تپ ٤٠٠ علاقة والثاني اخذ قنكوكن المعروف بمپر متندّه
الف واربعماية علاقة للوالد تپ تپ ٤٠٠ ولنا ٩٠٠ علاقة ولا ندرى هذا
السبب وصرنا متعجبين ومتحيرين لا ندرى كيف نصنع على ما اصابنا
من اودمكم فكيف نقدر ان نخدم الدولة وكلّ يوم يلقون بهتاناً واننا مبينا
من عواملمكم قلو تركونا ان نكون في الدولة واتبغات الرزق لكان أولى لكم ذلك
ونحن ضعيفين ما عندنا قوة ولا رهط ولا مال ولا حال فالذي اصابنا من دائرة
الزمان وطوارق بحدثاني نرجوا ان نلتجي معكم أصحاب بأساً شديداً واذا
ضربتونا فاين نلتجي وقد عرفنا الملك المعظم في ذلك وجنابك على همتك كفاية
في تبليغ رسالة السلطان في دالك والحقيقة الدولة تريد امان لا تستوى الا
لذلك واذا كان كلّ الذي يبيع ويشترى وجاء احد يمرطه لا لتستوي ذلك وانت
اعلى النظر لغاية والجواب منه مطلوب سريعاً والسلام من عاملكم راشد بن محمد
بن سعيد المرجبي

والى استنلى فولس أواخر رمضان المبارك ٢٧ سنة ١٣٠٩

Traduction

Louange à Dieu et à lui seul,

À Son Excellence, le très auguste et très généreux directeur général Edmond Van Engeler, ensuite: après les salutations, je loue Dieu et je m'incline devant lui, je fais les meilleures prières sur notre prophète, paix à vous. Cette lettre est écrite depuis la ville bien bâtie de Stanley Falls, la joie de Son Excellence précédente et à venir. Tu nous as envoyé une lettre et tu nous as proposé de faire partie de l'État belge, nous avons obéi et nous avons fourni tous les efforts en ce sens, mais ces efforts ont été vains car nous sommes actuellement dans une grande peine, dans une souffrance douloureuse à cause de vos hommes qui sont parvenus ici car ils nous ont considérés comme leurs esclaves, chaque fois que nous avons envoyé vos hommes à quelque endroit que ce fût, ils n'ont vu que des ruines à cause de vos hommes, ils nous ont volé de nombreux biens à plusieurs reprises. Le premier est le commandant Fivé, qui a pris de l'ivoire à votre collaborateur, le père Tippo-Tip, il lui a pris 400 charges. Le second, c'est Van Kerckhoven (?), connu sous le nom de Mipura Matinda, il a pris mille quatre cents charges, cinq cents au père Tippo-Tip et 900 à nous-mêmes, nous ne savons pas [...], nous en avons été étonnés et hésitants, nous ne savons pas comment procéder après le mal infligé par vos hommes, comment pouvons-nous servir l'État alors que chaque jour ils produisent des calomnies évidentes à l'égard de vos collaborateurs, s'ils nous laissent faire partie de l'État en désirant accumuler des biens, vous êtes le plus à même de régler cette affaire car nous sommes faibles, nous n'avons ni la force, ni les troupes, ni l'argent pour y faire face, ce qui nous frappe est un signe des temps et fait partie des événements, nous voulons donc trouver refuge auprès de vous, car nous sommes fortement lésés, si vous aussi vous nous frappez alors où pourrions-nous trouver refuge? Nous avons maintenant informé le Grand Roi de cela, il revient à Votre Excellence la mission de nous renvoyer la réponse du roi, vraiment si l'État veut la paix, tout va bien à part cela, mais si quelqu'un vient prendre tout ce que l'on commerce, cela ne va pas, mais tu es le meilleur juge à ce propos. Nous demandons une réponse rapide de sa part. Salutations. De la part de votre collaborateur Rāšid bin Muḥammad bin Sa'īd al-Murḡabī, wālī de Stanley Falls, 27 ramadān de l'an 1309.

[Sceau carré:] authentique de Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum'a al-Murḡabī

◆ APR.GOF.18

Catégorie de document: enveloppe lilas.

Texte

الحمد لله وحده

الى المدير العمومي ادمونه فان اينفلر دولة بلجيك العمومية

٨٦٤٢

[Sceau carré:]

صحيح هذا حمد بن محمد بن جمعة المرجبي

Traduction

Grâce à Dieu et à lui seul/Au Directeur général Edmond Van Engeler,
État de Belgique/8642/

[Sceau carré:] authentique de Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum‘a al-Murğabī

◆ APR.GOF.19

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Rāšid bin Muḥammad bin Sa‘īd al-Murğabī.

Scribe: idem?

Destinataire: Camille Janssen.

Date: 27 ramadān 1309 [25 avril 1892].

Lieu de rédaction: Stanley Falls.

Langue: arabe.

Sujet: rapports difficiles avec les représentants de l’EIC.

Support: papier.

Texte

[Ajout dans la marge supérieure:] 3

الحمد لله وحده

الى حضرة الأجل الأكرم المكرّم الجفّرنا جنسن وزير العمومية دولة بلجيك
المحب لك بخير وانت تكون كذلك وعند وصولك هنا لمّا سافر الوالد حمد بن محمد
الى زنجبار وجئت هنا واتخذتني في امارّة دولة العمومي ورضينا ذلك ولمّا
رصلت الى دارك وقرارك ما قلت كم مشاهرتي وما كوني وصدرت محمولاً
وحينئذٍ نريد منك نريد ان تعرفني حقيقة مشاهرتي وما كوني لكي نعلم
الحقيقة حتّى يطمئن قلبي ولمّا سافرت ايضاً قد اتّفقنا انا ورزذن توبك
انا نخدم ٣ سنين وفعلنا ذلك ولالّن مضت حولين كاملين واذا تمّ الثالث
واردتونا لنقيم مثل السابق ان شاء الله وكلّ هذا نرتجى منكم بحشم لكي نتردّد
في الأرض ان جاء فضل من الله ونبيع ونشتري مثل العادة والان قد صار
بضد ذلك الذي مضيتم بينكم وعاملكم حمد محمد لمزيد الواد اودمكم قومنده
فيقرّ وفنجر كوك ياخذون كل سفينة غصباً وقد تكاتبوا انتم والوالد
حمد بن محمد في تسليم العشور ولم نزل نسلّم ذلك وعن الباروت الذي تكاتبوا
انتم والوالد محمد بن حمد ما راينا ذلك وكذلك البنّاق ما راينا ذلك وصرنا
متعجبين

غير قليل وجنابك ان تبْلغ الرّسالة عند الملك المعظّم في ذلك لكى يكفى لنا سرور
هؤلاء المتمردين ولا تقطع عَنّا من التعريف كل الذى يستحق هنا من الأوامر
والتهلوي انتهى والسلام من الحقيّر لله راشد بن محمد بن سعيد المرجبي والي
استنلى فولس

في أواخر رمضان المبارك ٢٧ سنة ١٣٠٩

١

صحيح هذا حمد بن محمد بن جمعة المرجبي [Sceau carré:]

Traduction

Louange à Dieu et à lui seul,

À Son Excellence le vénérable, très généreux et respecté gouverneur
Janssen, ministre général de l'État de Belgique,

Celui qui vous est cher va bien, pourvu qu'il en aille de même pour vous. Lors de votre arrivée ici, lorsque le père Hamad bin Muḥammad est parti à Zanzibar, vous êtes venu ici et vous m'avez choisi comme gouverneur général du territoire, ce que nous avons accepté. Et lorsque vous êtes arrivé chez vous, concernant votre décision vous n'avez pas dit quel serait mon salaire mensuel ni mon titre, ce qui a créé un poids (?). C'est pourquoi maintenant nous voudrions que vous nous fassiez savoir la vérité quant à mon salaire et mon titre, pour apaiser mon cœur. Par ailleurs, lorsque vous êtes parti nous nous étions mis d'accord, le résident Tobback et moi-même, pour que je travaille trois années, nous avons convenu de cela et maintenant deux termes complets sont déjà passés, et si le troisième s'achève et que vous voulez que je refasse de même, si Dieu le veut nous attendons cela avec modestie pour que nous revenions sur ce territoire par la grâce de Dieu et que nous fassions du commerce comme d'habitude. Mais actuellement tout s'est passé à l'encontre de ce que vous aviez convenu avec votre collaborateur Hamad bin Muḥammad car vos hommes, le commandant Fivé et Van Kerckhoven (?), prennent tous les bateaux de force. De même, vous et le père Hamad bin Muḥammad aviez signé un accord à propos de la dîme, nous continuons à la payer, mais quant à la poudre sur laquelle vous aviez aussi signé un accord, vous et notre père, nous ne l'avons pas vue, de même que nous n'avons pas vu les fusils, c'est pourquoi nous avons été très surpris, Votre Excellence devrait donc faire parvenir cette lettre au Grand Roi pour qu'il mette fin au contentement de ces rebelles. Ne cessez point de nous écrire quant aux ordres à suivre ici, fin. Salutations de l'humble serviteur de Dieu Rāšid bin Muḥammad bin Sa'īd al-Murğabī, Stanley Falls, fin du mois de ramadān bēni, le 27 de l'an 1309.

[Sceau carré:] véridique, signé par Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum'a al-Murğabī

◆ APR.GOF.19b

Catégorie de document: enveloppe lilas.

Texte

Lettre de Hamed ben Mohamed Tippo-Tip/adressée/au Vizir de l'État du Congo/à Bruxelles.

◆ APR.GOF.20

Catégorie de document: traduction d'une lettre arabe ou swahilie.

Auteur (de l'original): Tippo-Tip.

Destinataire: Léopold II.

Date: 8 muḥarram 1310 [2 août 1892].

Lieu de rédaction (de l'original): Zanzibar.

Langue: français.

Support: papier quadrillé.

Texte

À Sa Majesté le très-noble, l'aimable, l'honorable/Sultan Léopold II, Roi de la grande Belgique, que Dieu/vous conserve la santé et répande sur Vous et sur tous ceux/qui Vous entourent sa miséricorde et ses bénédictions!/Si vous désirez savoir de mes nouvelles, je vais très bien./grâce à Dieu./Je vous envoie ces lignes de la ville de Zanzibar. Par la/Bienveillance de Dieu et sa bonté, les nouvelles sont bonnes./Ensuite, je vous informe que depuis mon arrivée à Zanzibar/jusqu'à la date de la présente je n'ai pas reçu de Vous/l'exposé des déclarations (des tarifs?), ce qui a altéré mon/espoir. Et en effet je ne sais pas si cela vient de ce/qu'il n'y a personne qui vienne vers nous, ou bien/parce que la multitude de vos occupations vous en empêche./Je prie Dieu pour vous et lui demande que vous soyez/toujours occupé à faire le bien. Monsieur le Consul/Fleury qui va auprès de Vous vous dira assez de mes/nouvelles. Ne tardez pas à nous donner vos instructions./Tout ce qu'il vous plaira de me faire savoir, je serai/très-honoré de l'accomplir. Salut sur Votre Majesté/et sur tous ceux qui approchent de Sa noble personne./Votre très reconnaissant serviteur Ahmed ben/Mohammed ben Djoumare El-Marjabby Tipo-Tipo./Le 8 du Moharem 1310.

◆ APR.GOF.21

Catégorie de document: traduction d'AP.GOF.19.

Auteur: Rāšid bin Muḥammad al-Murğabī.

Destinataire: gouverneur Camille Janssen.

Date: 27 ramadān 1309 [25 avril 1892].

Langue: français.

Support: papier quadrillé.

Texte

3/À Son Excellence, le très-glorieux, le généreux et honorable/Gouverneur Janssen, Ministre Général du Royaume de Belgique./Votre ami va bien et vous, j'espère que vous allez bien aussi./Lors de votre arrivée ici, au départ d'El oualed Ahmed ben/Mohammed pour Zanzibar, vous étiez venu pour m'engager/au service du Gouvernement Général, j'ai accepté cela. Mais/en retournant chez vous, vous ne m'avez pas dit de combien/était ma solde et mon entretien de sorte que je fus oublié./Je voudrais maintenant savoir quelle est réellement ma solde/et quels sont mes vivres afin que sachant la vérité à ce sujet/je sois plus tranquille. À votre départ également, je convins/avec Rezden Tobeko [le résident Tobback] que je servirais pendant trois ans. Voilà/déjà deux années entières de passées, et lorsque la troisième sera/terminée, si vous voulez que je continue comme auparavant,/je le ferai s'il plaît à Dieu. Tout cela afin d'obtenir de/vous la protection et le respect pour pouvoir parcourir le pays/afin de vendre et d'acheter selon la coutume. Et maintenant/voici que les choses vont tout contrairement à ce que vous aviez/conclu avec votre gouverneur Ahmed ben Mohammed: vos/subordonnés les commandants Fivé et Van Kerckhoven s'emparent/de toutes les barques avec violence. Nous avons payé les impôts/dont vous êtes convenus avec El ouled Ahmed ben Mohammed./Quant à la poudre et aux fusils dont vous êtes convenus également/avec lui, nous n'avons rien vu de tout cela. Aussi notre/étonnement est grand. Nous prions Votre Excellence de faire/parvenir à ce sujet des lettres au Grand Roi, afin de réprimer ces/vexateurs et nous protéger contre eux et qu'Il ne fasse pas diffi-/culté de nous faire savoir tout ce qu'il y a à faire. Et salut de la/part de l'humble serviteur de Dieu Rachid ben Mohammed ben Saïd/El-Merjeby, gouverneur de Stanley Falls, écrit le 27 Ramadan 1309.

◆ APR.GOF.22

Catégorie de document: traduction d'une lettre de Rāšid bin Muḥammad bin Sa'īd.

Date [de la lettre]: 4 ramaḍān 1306 [22 mars 1893].

Lieu de rédaction: Zanzibar.

Langue: français.

Support: papier; cinq pages numérotées.

Commentaire: au recto de chaque page quadrillée: V. Filonardi et Cie – Zanzibar.

Texte

Lettre de Rachid ben Mohamed ben Saïd, datée de/Stanley Falls le 4 de Ramadan 1306/22 mars 1893 adressée à Hamed ben/Mohamed (Tippo-Tip) à Zanzibar/Votre lettre m'est parvenue le 21 de Chahaban 1310/10

mars 1893 ainsi que/la précédente relative aux affaires de M. Becker; je/les ai lues et je les ai très bien comprises; mais toutes/les affaires ici allaient fort mal à cause de la guerre/de Monnié Moharah./Quand Sefu est allé à Kassongo, il a appris/que votre esclave Gongo Lutété (il s'appelle Rongo/Louihita) ne voulait plus obéir et avait donné/l'hospitalité dans sa ville à un Européen.../Sefu est allé chez Gongo Lutété pour parler/à l'Européen et l'engager à laisser Gongo Lutété/seul, ou s'il ne voulait pas partir de ne plus lui/adresser la parole et de m'amener chez Sefu./Quand Sefu est allé chez Gongo Lutété, il/était accompagné d'un Européen belge venant de/Kassongo, qui s'appelait «Bendera» (c'était l'adjoint/de Mr Lippens qu'on appelait de ce nom). Sefu/l'avait engagé à venir avec lui pour parler à/l'Européen qui a été chez Gongo Lutété. À leur/arrivée dans le Lomami, Sefu a envoyé cet/Européen «Bendera» avec son domestique Omar ben/Amisi pour parler à l'autre Européen, mais les/

2

deux Européens n'ont pas pu s'entendre; celui qui/était avec Gongo Lutété a répondu: «Gongo Lutété/et moi sommes ensemble et resterons ensemble.»/Le *Boma* (maison, habitation fortifiée) de/Gongo Lutété était séparée (*sic*) et assez loin de celle/de l'Européen qui était avec lui. Quand l'Européen/«Bendera» est retourné chez Séfu, celui-ci a dit à/ses hommes: «Je veux attaquer Gongo.» Le second jour/on s'est battu: l'Européen qui était avec Gongo/a pris part à la guerre; mais les Arabes ne/souhaitent pas combattre l'Européen et sont retournés/vers Kassongo. Pendant la bataille on a tué Galliani [?]/et Sefu ben Juma (deux Arabes venus avec Sefu)./Quand les nouvelles sont arrivées à Kassongo/que Sefu avait été battu par Gongo et par l'Européen,/Mr Lippens qui était à Kassongo a voulu conclure/des arrangements avec les Chengis (nègres du pays)⁷⁴/pour combattre et chasser les Arabes de Kassongo./Les Chengis avec lesquels Mr Lippens a fait/ses arrangements s'appellent les «Ouagoura» et/les «Ouania-Rassenga». Tous les Arabes de/Kassongo, ceux établis dans le pays et les/étrangers de passage, sont partis pour aller/rejoindre Séfu, il n'est resté que Saïd ben/Habib et Salah ben Nasib. Dans la/ville de Kassongo il y avait beaucoup de/

3

désordre à cause des gens qui avaient été tués/à la guerre dans le Lomami, l'esclave de/Galliani nommé Kabouari et quelques-uns de/ses hommes, sont allés chez les Européens/(l'Européen nommé Bendera devait être revenu/à Kassongo) sous prétexte de leur faire visite/et les ont tués tous les deux./Séfu ben Hamet était près de Nyangwé/où il a reçu des lettres qu'on lui a écrites/de Kassongo et par lesquelles on lui apprenait/que les deux Européens avaient été tués./Sef est alors revenu à Kassongo,/Kabouari (l'assassin) s'est enfui à Nyangwé/chez Monnié Mahara: Séfu a envoyé des gens/pour le prendre; mais Monnié Mahara n'a/pas voulu le livrer; alors Séfu a envoyé/Aly ben Salem toujours pour prendre Kabouari,/mais Monnié Mahara a répondu que si/Séfu voulait Kabouari il devait venir/le prendre lui-même. Aly ben Salem est revenu/à Kassongo pour rapporter la réponse à/Séfu./

⁷⁴ Washenzi.

Trois jours après Gongo Lutété/et l'Européen belge qui était avec lui/sont arrivés à Nyangwé avec tous leurs/hommes en très grand nombre pour

4

continuer la guerre./Quand Monnié Mahara a demandé à l'Européen pourquoi il s'était allié avec/Gongo Lutété, l'Européen l'a fort mal reçu/et lui a répondu que Gongo Lutété et lui/étaient ensemble pour combattre les Arabes./Monnié Mahara s'est alors avancé/avec ses hommes, mais en petit nombre car/le plus grand nombre de ses soldats étaient/à Bena-Kamba, et il a été battu; mais/il n'a pas voulu fuir et il a été tué./Depuis tous les indigènes ont/suivi Gongo Lutété et l'Européen les Maréra/les Imbari, les Oukéréboni et tous les Chengis/de Mounié Mahara appelés les Rokongos/et d'autres encore. Sefu n'est pas en guerre avec les Européens et ne veut pas/leur faire la guerre; mais les Européens/veulent combattre tous les Arabes sans/exception./Nous ne voulons pas la/guerre; mais nos paroles ne servent à/rien auprès des Européens, ils ne veulent/rien entendre. Nous avons tout accepté/de la part des Européens du Roi des/Belges, nous payons la Douane, ce qui/

5

veut dire que nous leur sommes soumis; mais/rien n'y fait, ils veulent faire la guerre/et ne veulent plus de nous./Nous ne savons pas si les Européens/agissent ainsi de leur propre volonté ou/si c'est par ordre de leur Roi./Nous avons toujours suivi vos/ordres; mais les événements sont graves;/tout ce que nous pouvons proposer est/rejeté et on ne veut que la guerre./À Nyangwé il y a toujours du trouble/et du désordre./Séfu nous a envoyé des traités/pour que nous vous les fassions parvenir;/mais après l'assassinat des Européens de/Kassongo, nous n'avons pas osé vous/envoyer ces traités: nous attendons de/recevoir vos ordres à ce sujet, car il/s'agit de fortes sommes./

(Signé:) Rachid ben Mohamed ben Saïd

◆ APR.GOF.23

Catégorie de document: traduction de plusieurs lettres (voir APR.GOF.4.).

Destinataire: Palais royal.

Date [de la lettre]: 20 muḥarram 1311 [3 août 1893].

Lieu de rédaction: Zanzibar.

Langue: français.

Support: papier quadrillé.

Texte

[Folio 1]

Zanzibar, le 20 Moharrem 1311.

À Sa Majesté le Roi Magnifique, l'Illustre/Léopold II, des Rois de la noble Belgique./Que Dieu fasse durer sur lui sa prière et sa bonté!/Que

le salut de Dieu soit sur vous avec la miséri-/corde de Dieu et ses bénédictions! De Zanzibar/la bien gardée, les nouvelles sont bonnes et les mou-/vements sont paisibles, grâce à Dieu. Pas autre chose./Maintenant, voici ce que j'expose à Votre Majesté./Monsieur Becker m'a demandé de lui procurer/des ouvriers pour la construction du chemin de fer/désirant que je prête ainsi secours à l'État de la/Magnifique Belgique. J'ai donc envoyé un mes-/sage à mon agent Ghough [Ngongo Lutete] et je lui ai dit:/«Hamid-ben-Saïd, ou Seif-ben-Hamd, arrive-/ront chez toi afin de prendre des ouvriers pour/la construction du chemin de fer, sois donc diligent,/et réunis des bandes de Mouchtaris [Mshenzi] et des chefs de/Mouchtaris de notre Dépendance, et tous nos servi-/teurs; et quand ils (Hamid et Seif) arriveront, tu/mettras ces gens à leur disposition. De même, tous/les trois mois, quand l'un ou l'autre de ces deux arrivera/tu lui feras prendre des employés. Hamid-ben-/Saïd et Seif-ben-Hamd auront la charge de ces/employés et les conduiront à l'endroit où Mr/Becker désirera les avoir.» Voilà./Après cela, j'ai envoyé deux autres lettres, l'une à/Hamid-ben-Saïd, et l'autre à Seif-ben-Hamd./Je leur ai dit: «J'ai donné avis à Ghough de faire partir/toute la bande de gens de notre dépendance, nos serviteurs, tous/les moushtaris et leurs chefs et seulement cela.»/Lorsque les deux lettres parvinrent à Hamid-b.-Saïd,

[Folio 2]

le jeune Seif n'était pas chez lui, il était à Stanley Falls./Mais Hamid-ben-Saïd s'empressa d'expédier les lettres; celle qui/était pour Seif-ben-Hamid, il la lui envoya par El-Houara à/Stanley Falls; celle qui était pour Ghough il la lui fit parvenir/par notre courrier de Zanzibar. C'est lorsque ladite lettre est/arrivée à ce Ghough que s'est manifestée sa perfidie; et on dit/que cela émane des chefs militaires européens. Mais quant à/ce qu'a dit le général, à savoir que j'ai chargé Seif-b.-Hamd/d'aller faire une razzia chez les Bta Européens pour me/procurer des esclaves, ce sont des paroles mensongères. La/vérité, c'est que j'ai envoyé ces deux hommes (Hamid & Seif) pour/qu'ils puissent disposer des employés dont il a été question. Pas/d'avantage./À la date du 5 Moharrem 1310 [30 juillet 1892], m'arriva une lettre de Hamid-/ben-Saïd ben Hamid-El-Marji qui disait: «Lorsque vos lettres/nous sont parvenues, le jeune Seif-b-Hamd ne se trouvait/pas au *bender* de Stanley Falls. Nous nous sommes empressés/de les lui envoyer à El-Houara, où il se trouvait. Nous en-/voyâmes aussi des gens à Ghough pour lui dire de faire diligence/et de rassembler la troupe de serviteurs de Hamd ben Moham-/med et d'autres moushtaris de notre dépendance. Mais son in-/fidélité a été manifeste: il n'a rien fait de ce que nous lui avons/ordonné. On dit que cela provient des chefs européens. Ghough a/dit: "Il ne faut pas que vous compiez en obtenir un seul." Lorsque/Seif-ben-Hamd fut de retour, il lui fit demander ce qu'il vou-/lait faire, et Ghough répondit d'une façon insolente. Quand/Seif vit cela, il tâcha par ses conseils à Ghough et aux Europé-/ens de les amener à une tente avec lui, et n'eût été cet agent avec/sa perfidie, il eût été aussi facile d'obtenir les ouvriers que/d'avalier une gorgée d'eau.» Fin./De même, j'ai reçu de Rachid-ben-Mohammed-ben-Saïd/El-Marji une autre lettre datée du 4 Ramadan. «Lorsqu'arriva/votre lettre concernant l'assistance à prêter au gouvernement/belge par une entente entre nous et Monsieur Becker, [..]/se trouvaient [..] et les habitants au loin, à cause de la/

guerre de Mounnié Mahara. Seif-ben-Hamd avait été mandé au/*bender* de Kassongo. En arrivant, il apprit que votre agent [...]

[Folio 3]

était sous une autre obédience, qu’il avait fait cause commune avec les/Européens, et qu’il était devenu leur intermédiaire pour leur élargir l’entrée/dans son domaine. À cette nouvelle Seif fut inquiet et se proposa/d’entrer en pour-parlers avec lui et aussi avec les Européens pour enga-/ger ceux-ci à abandonner toute alliance avec Ghough ou à le considérer/comme l’ennemi de Seif, ou à le décider de rentrer dans l’obéissance. Il/prit avec lui un homme des Européens, Bendira⁷⁵, le plus habile dans les/harangues. Lorsqu’ils furent arrivés ils trouvèrent l’interprète Omar-/ben-Hamid. Mais les paroles n’aboutirent à rien et les gens se mirent à/crier: “Nous faisons cause commune avec Ghough.” Quand il sut cette ré-/ponse et qu’il vit que la scission était complète, Seif-ben-Hamd/déclara la guerre à Ghough et le combattit. Le lendemain, les Euro-/péens se ruèrent à l’improviste sur les Arabes, qui s’enfuirent dans/la direction (du *bender*) de Kassongo. Des gens de Mérima, Djaalma-ben-Mi-/Makou, de la bande de Mi-Mohara, a été tué, ainsi que Seif-ben-/Djama, des Arabes. Quand la nouvelle se fut répandue que le *goum* [boma?] de/Seif-ben-Hamd avait été défait, l’Européen qui est au *bender* de/Kassongo, l’agent des Moushtaris, ordonna l’attaque de Kassongo et ces/moushtaris sont de la bande de Ouazourou et d’Iksimagh. Quant/aux Arabes, toute la population de la ville et des environs s’en allaient/à la rencontre de Seif-b-Hamd et personne ne resta au village à/l’exception de Saïd-ben-Habib et de votre serviteur Selah-ben-Nsib./Le village a été pris et la mort de ces deux a été bien pénible aux gens./Et les larmes ont coulé encore car un homme de la troupe de/Mi-Mohara est venu auprès de Lippens et de Bendira et les a tués, et le nom/de ce meurtrier est Kabouara. À ce moment Seif-ben-Hamd se/trouvait à Yagou, et en apprenant cette nouvelle il entra dans une extrême/colère et ordonna qu’on fit des recherches pour saisir l’auteur de ce/crime. Mais on ne le trouva pas. On apprit qu’il était allé à Yagou./chez Mi-Mohara. Seif l’envoya donc chercher pour le faire mou-/rir, mais Mi-Mohara ne voulut pas le livrer. Alors il envoya Ali-/ben-Salem pour le prendre. Et Mi-Mohara lui dit: “que celui qui le/poursuit vienne le chercher lui-même.” Et Ali-b-Salem revint au/bout de trois jours. Ghough et les Européens étaient arrivés au *bender* de/Yagou et la guerre était [...]; et il y avait quantité de/gens qui allaient chez l’Européen et lui disaient: Comment donc se/fait-il que tu te battes [...] faire la guerre aux Arabes.

◆ APR.GOF.24

Catégorie de document: enveloppe lilas.

Texte

الحمد لله وحده

⁷⁵ Henri-Auguste De Bruyne.

الى حضرة وزير الملك المعظم الجفونا جنن دولة العمومية بلجيك

٨٦٤٢

[Sceau carré:]

صحيح هذا حمد بن محمد بن جمعة المرجبي

Traduction

Grâce à Dieu et à lui seul/À Son Excellence le Ministre du Grand Roi,
le Gouverneur Janssen, État de Belgique/8642/

[Sceau carré:] authentique de Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum‘a al-Murğabī

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE (ULG)

La bibliothèque de l'ULg conserve quatre missives en caractères arabes provenant de Kasongo, dans l'est du Congo, trois en langue arabe et une en arabe et en swahili⁷⁶.

◆ ULG.KAS.1

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Sunḡūr bin Mas‘ūd al-Balūšī.

Scribe: idem.

Destinataire: ‘Alī bin Ḥusayn et Mwenye Raḡab bin Mwenye Ḥamīs.

Date: 24 rabī‘ al-āḡar 1311 [4 novembre 1893].

Lieu de rédaction: Masanza.

Langue: arabe.

Support: papier.

Texte

بمنه تعالى

خميس سلمكم الله تعالى

الى جناب المشايخ الكرام الاخوه علي بن حسين ومني رجب بن مني

وابقاكم واعافاكم وحماكم ان شاء الله جزيل السلام عليكم ورحمة ا

الله وبركاته اخيكم الحققر الله الحمد بخير والعافية صدرت لكم

حرف من ارض مسانزة الاخبارها طيبه والحركات ساكنه

من فضل الله تعالى وان شاء الله في راس شهرنا هذه قديمين

⁷⁶ Voir aussi BAUDEN (2016, p. 191).

اليكم ونتم الا تغفلو عن اخيكم من المكاتبه ان المكاتبه
نصف الملاقات واحسن الموج مع كل حاج تبدو لكم
إشارة نعم البشارة دعاء جزيل فضلکم وشاکر احسانکم من الحقیق الله
من اخيكم سنجور بن مسعود البلوشي بتاريخ يوم ٢٤ ربيع الاخر
سنة ١٣١١
حرر بيده يسلم عليكم ناصر بن سعمباني

[Marge droite]

سلم لنا موسى حادم سعيد بن حمد الصرمي

Traduction

Par la Grâce du Très Haut,

Aux Excellences les généreux šayḥs, ‘Alī bin Ḥusayn et Mwenye Rağab bin Mwenye Ḥamīs, que Dieu Très Haut vous préserve, vous maintienne en vie et en bonne santé et vous protège, si Dieu le veut, que la paix soit sur vous ainsi que la miséricorde de Dieu et ses bénédictions, votre modeste frère va bien et est en bonne santé, grâce à Dieu. Je vous ai envoyé un message du territoire de Masanza, les nouvelles y sont bonnes, les mouvements y sont calmes, grâce à Dieu. Si Dieu le veut, au début de ce mois nous viendrons chez vous, mais continuez d’écrire à votre frère, car le fait même d’écrire est la moitié de la rencontre, faites-nous savoir tout ce que vous en jugez digne, je prie beaucoup pour vous, et je remercie votre bienveillance. De la part de l’humble serviteur de Dieu, de votre frère Sunğūr bin Mas‘ūd al-Balūšī en date du 24 rabī‘ al-āḥar de l’an 1311, écrit de sa propre main. Nāṣir bin Sa‘ambānī vous salue,

[Marge droite]

Saluez de notre part Mūsā, serviteur de Sa‘īd bin Ḥamad al-Ṣarīmī

◆ ULG.KAS.2

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Sa‘īd bin Ḥabīb bin Sa‘īd et ‘Alī bin Muḥammad.

Scribe: ‘Alī bin Muḥammad.

Destinataire: Mas‘ūd bin ‘Āmir bin Manān al-Barwānī, Muḥammad bin Salmān bin Ḥamīs al-Muṭāfī, Sayyid ‘Alī bin Sa‘īd, Salīm bin Nāṣir al-Siyājī, ‘Umar (?) al-Ḥajarī, Muḥammad bin Rağab bin Muḥammad al-Murğabī, Muḥammad bin Nāṣir bin Ḥalfān al-Barwānī, Muḥammad bin ‘Alī al-Hinā’ī.

Date: 17 rabī‘ al-āḥar 1311 [28 octobre 1893].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier.

Texte

بمنه تعالى
الى المشايخ المحبة العزاز المودين الاخوه مسعود بن عامر بن منان البرواني
ومحمد بن سلمان بن حميس المطافي
وسيد علي بن سعيد وسليم بن نا[صر] السياجي عمر [؟] الخجري
ومحمد بن رجب بن محمد المرجبي والأولاد الكرام محمد بن ناصر بن خلفان
البرواني ومحمد بن علي
بن محمد الهنائي سلمكم الله تعالى وابقاكم وعافاكم وحماكم ونصركم على اعدائكم
ان شاء الله سلام عليكم ورحمة الله وبركاته احبائكم من كرم الله بخير جعلكم
الله مثل ذلك والقادر عليه صدرنا لكم هذه الصحيفة في بندر مسانز
عند خادمكم براكه ولا زاد في هذه الجهات شيء من الاخبار الا مرة
قلوبكم ودوام بقاءكم ومن مدة مديدة وايام عديدة لا رينا منكم
صحيفة ولا رقام ولا تحية ولا سلام فعبي من الملك العلام
ان يكون خيراً علي الدوام ربما قد صح منكم التغافل وان كان الا
مر كذلك فانتم معذورين وبلغنا بما وقع بينكم والخبث
الذي هجم عليكم علي حين غفلة نسئل الله ان يذلّه ويقهره
ويشئت شمله ويفرق جمعه وينصركم الله عليه نصراً
عزيزاً وتضرفزعا [؟] بمطلوبكم وتنالوا مرادكم ونحن لم نزل كلّ
يوم ليلنا ونهارنا قيامنا وقعودنا ندعو الله ان ينصركم
عليه وعلى جميع اعدائكم انه سميع مجيب ولا تقطعوا ناعر
يفكم اعلاماً عن صحة حالكم وبما انتم فيه وعليه ومع كل غرض فمنكم الا
شارة بلّغو منا سلام المشايخ الكرام محمد بن خلفان وسيف بن محمد وكا
فة الجماعة ولدينا المشايخ خلفان بن زاهر وعلي بن سالم المزروعى وباسر بن طه
وعلي بن عوض وعبدالله بن سيف وهلال بن محمد والولد سيف بن محمد
وسعيد بن علي وكافة الجماعة هذا من اخوتكم الحقيق بان الله تعالى الدّاعين لكم
بالخير والسعادة سعيد بن حبيب بن سعيد وعلي بن محمد بيده يسلم عليكم الأخ
مسعود بن محمد بن سنان ونحن بكرمه ان شاء الله

مسافرين الى وفيرة ومن بعد الارجع اليكم ان شاء الله تعالى في ١٨ ربيع الاخر
سنة ١٣١١

Traduction

Par la Grâce de Dieu Très Haut,

Aux šayḥs aimés, bons et appréciés, les frères Mas‘ūd bin ‘Āmir bin Manān al-Barwānī, Muḥammad bin Salmān bin Ḥamīs al-Muṭāfi, Sayyid ‘Alī bin Sa‘īd et Salīm bin Nāṣir al-Siyāḡī [et] ‘Umar (?) al-Ḥajarī, Muḥammad bin Raḡab bin Muḥammad al-Murḡabī et les généreux enfants Muḥammad bin Nāṣir bin Ḥalfān al-Barwānī, Muḥammad bin ‘Alī al-Hinā‘ī,

Que Dieu Très Haut vous protège, vous maintienne en vie et en bonne santé, vous préserve et vous aide à remporter la victoire sur vos ennemis, si Dieu le veut, que la paix soit sur vous ainsi que la miséricorde de Dieu et ses bénédictions. Vos êtres chers vont bien grâce à la générosité de Dieu. Que Dieu fasse en sorte que vous soyez dans le même état, car Il est en mesure de le faire. Nous vous avons envoyé cette missive depuis la ville de Masanza, chez votre serviteur Barāka, il n’y a rien de particulier à signaler dans cette contrée qui puisse peser sur vos cœurs. Cela fait une bien longue période que nous n’avons plus vu de lettre de votre part, de message, de salutation ou de signe de paix, nous espérons du seigneur omniscient que tout va toujours bien chez vous, peut-être n’est-ce qu’une négligence de votre part et si c’était le cas vous en êtes pardonnés, nous avons été informés de ce qui s’est passé entre vous et le scélérat qui vous a attaqués par surprise, nous demandons à Dieu qu’Il l’humilie et le défasse, qu’Il disperse les siens, que Dieu vous donne sur lui la victoire définitive, qu’Il les effraie (?), que vous obteniez ainsi ce que vous voulez, quant à nous, chaque jour, de nuit comme de jour, debout ou assis, nous prions Dieu Très Haut pour qu’Il vous donne la victoire sur lui et sur tous vos ennemis, car Dieu écoute et répond, ne cessez pas de nous envoyer de vos nouvelles à propos de votre situation, faites-nous signe. Saluez de notre part les généreux šayḥs Muḥammad bin Ḥalfān, Sayf bin Muḥammad et tous les autres membres de la communauté, il y a chez nous les šayḥs Ḥalfān bin Zāhir, ‘Alī bin Sālīm al-Mazrū‘ī, Yāsir bin Ṭaha, ‘Alī bin ‘Awwaḍ, ‘Abdallah bin Sayf, Hilāl bin Muḥammad, le père Sayf bin Muḥammad, Sa‘īd bin ‘Alī, tous sont vos humbles frères devant Dieu Très Grand, ils vous souhaitent le bien et le bonheur, Sa‘īd bin Ḥabīb bin Sa‘īd et ‘Alī bin Muḥammad, de sa propre main, le frère Mas‘ūd bin Muḥammad bin Sinān te salue aussi, nous sommes avec Sa générosité, si Dieu le veut, nous voyageons à Uvira et ensuite je reviendrai vers vous, si Dieu Très Haut le veut, le 18 du mois de rabī‘ al-āḥar 1311.

◆ ULG.KAS.3

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Hilāl bin Muḥammad.

Scribe: idem.

Destinataire: Muḥammad bin Sulaymān bin Ḥamīs al-Muṭāfi *et alii*.

Date: 23 rabī‘ al-ṭānī 1311 [3 novembre 1893].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: inconnu.

Texte

بحمده تعالى

للمشايع الكرام الأحبة العزّاز المحترمين الاصفياء محمد بن سليمان بن خميس
المطافي [..] محمد ناصر [..] البرواني
سلمكم الربّ العباد ونصركم من شرود الحساد السلام عليكم و []
ورحمة الله وبركاته وازكا تحياته ومرضاته فرّبنا علي ما شاوا []
وبعباره لطيف خير الحقر فهو الله احمد بخير واعتلال من من فضل []
الحلال والسؤال عنكم متكاثر والشوق اليكم عظيم وافر جعلكم
الله تعالى في اكمل المسرات [؟] وأجمل الحالات فلما وجدت القاصد
الي اطرافكم لزمّت نفسي برد سلام اليكم وسوال عن حالكم فلا تقطعني
التّعريف عن كافة الاخبار الذي انتم فيه والسلام بلغ سلامي علي المشايخ
محمد بن خلفان وسيف بن حمد وعمر بن طه وسليمان بن خميس مسعود بن عامر
ومحمد بن رجب
وسالم بن ناصر ورجب بن خميس ومحمد بن علي وعلي بن حسين وخدامكم كافة
ومثّا
المشايع جميل بن سعيد وناصر بن خلفان وعلي وعلي بن محمد وسعيد بن حبيب
وسعيد بن علي ومسعود
بن محمد وعلي بن سالم ويسن بن طه وناصر بن عامر وعبدالله بن معلم وناصر
بن سعيد وعاء []

[Marge droite]

واهليناكم وخدامكم كافة وذلك من الحقيّر
لله تعالى عبده هلال بن محمد بيده بتاريخ
٢٣ ربيع ثاني سنة ١٣١١
ان كان حصلت غومب
اهل المتومب نريده

[Marge supérieure]

يسلم عليك المشايخ هلال
بن عمران وسنجور
المراد و عبدالله
بن سيف
وخادمكم بركة

Traduction

Par la miséricorde du Très Haut,

Aux šayḥs généreux, aimés, appréciés, respectés et purs Muḥammad bin Sulaymān bin Ḥamīs al-Muṭāfī [...] Muḥammad Nāšir [...] al-Barwānī, que le Seigneur (adoré?) vous préserve et vous aide à vaincre les vicissitudes des jalousies, que la paix soit sur vous et [...] de même que sa miséricorde, ses bénédictions, ses meilleures salutations et bienfaits, notre Seigneur fait ce qu'il veut (?), lui qui est bon, c'est Dieu que je loue, il est la cause de la grâce [...], on demande beaucoup de vos nouvelles, et vous nous manquez beaucoup, que Dieu vous remplisse de joie et vous donne la meilleure des situations, mais ne cessez surtout pas de nous informer de toutes vos nouvelles, salutations. Remets mes salutations aux šayḥs Muḥammad bin Ḥalfān, Sayf bin Ḥamad, 'Umar bin Ṭaha, Sulaymān bin Ḥamīs Mas'ūd bin 'Āmir, Muḥammad bin Raḡab, Sālim bin Nāšir, Raḡab bin Ḥamīs, Muḥammad bin 'Alī, 'Alī bin Ḥusayn et tous tes serviteurs, de notre part, nous les šayḥs Ġamīl bin Sa'īd, Nāšir bin Ḥalfān, 'Alī, 'Alī bin Muḥammad, Sa'īd bin Ḥabīb, Sa'īd bin 'Alī, Mas'ūd bin Muḥammad, 'Alī bin Sālim, Yasin bin Ṭaha, Nāšir bin 'Āmir, 'Abdallah bin Mu'allim, Nāšir bin Sa'īd et [...]

[Marge droite]

tes gens et tous tes serviteurs, de la part de l'humble serviteur de Dieu Très Grand, son serviteur Hilāl bin Muḥammad, de sa propre main, en date du 23 rabī' al-ṭānī 1311.

Si tu trouves un troupeau (*ngombe*) des gens de Matumba, nous le voulons.

[Marge supérieure]

Les šayḥs Hilāl bin 'Umrān, Sunḡūr al-Murād, 'Abdallah bin Sayf et ton serviteur te saluent.

◆ ULG.KAS.4

Catégorie de document: lettre.

Auteur: inconnu.

Scribe: inconnu.

Destinataire: inconnu.

Date: 23 rabī' al-awwal 1311 [4 octobre 1893].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes; arabe.

Support: papier.

Commentaire: la marge de gauche est endommagée, la fin des phrases est donc manquante.

Texte

١٣١١

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

[الحبس]

عبيد بن خميس [بن]

إلى جناب سيدينا ومولانا الأكرم المكرم العزيز الأجل الرضي المود الاحشم الحباب
عبد الرحمن بن

سلمه الله ان شاء الله سلام عليك ورحمته وبركاته وَبَعْدُ أَعْرَفَكَ وَأَنَا خَادِمُكَ بِخَيْرٍ [؟]

من كرم الله الكريم وَأَنَا خَادِمُكَ وَصَلِي بَنَدَرٍ وَجِيحِي سَلَامٌ أَيْضًا عِلَاقَةً []

٤ عِلَاقَةُ الْعَاجِ زِيْمُوْصِلِ سَلَامٌ عِنْدَ مَسْعُوْدٍ بِنِ حَمِيْدٍ عَمِطَعَ ٢ عِلَاقَةُ أَمِجْرَبِ []

مَنْمُوَادِيْنِ لَوْ شَكَ فَيَدِيْنِ لَوْ بُدُوْقُ نَزْلُوِي سَلِي يَزُوْا أَتْنِ فَازِي أَوْزَكَلْتِ []

وَبَعْدُ نَكْعَرِفُ أَجْتَهْدُ نَحْبَارِ أَلِيْتُمُوْا نَمَسْعُوْدُ بِنِ حَمِيْدِ الطُّوْقِي وَالسَّلَامِ []

فُوْ حَادِمُ يَاقُ حَمِيْسٍ وَتَقْصَلِمُ وَتِ كِنَ مَامَ نِيْبَانِ سَلَمَ عَلَيْكُمْ سَلِيْمَنَ وَ[]

صَالِحِ كَتَبَهُ الْحَقِيرُ اللَّهُ تَعَالَى حَادِمُكَ صَالِحِ [..] عبد الرحمان بن عبيد بن خميس

الحاسر

نَمْنِيْنُ يَبِ جَلِ تَقُ نَمْتُوْمَاكَ حَمِيْسٍ وَسَلَامُ تَارِيْخِ يَوْمِ نَهَارِ ٢٣ ربيع الاول

Transcription

1311

Bi-smi llahi al-rahmān al-rahīm

‘Ubayd bin Ḥamīs bin al-Ḥabs[ī]

*ilā ḡanāb sayyidi-nā wa-mawlā-nā al-akram al-mukarram al-‘azīz
al-aḡall al-raḡī al-muwadd al-aḡṣam al-ḡabbāb ‘Abd al-Raḡman bin
[..]/sallama-hu Allah ta‘ālā in šā’allah salām ‘alay-k wa raḡmatu llahi
wa-barakātu-hu wa-ba‘d u‘arrifu-ka wa-anā ḡādimu-ka bi-ḡayr/min
karam Allah al-karīm wa-anā ḡādimu-ka wašala bandar Ujiji salāmu
ayḡdan ‘alāqa/4‘alāqat al-‘āj zimewasili salāma ‘inda Mas‘ūd bin Ḥamīd*

ametoa 2 ‘alāqa amejiriba/mnamuwadini law shaka fadini aw bunduki na ziliyosalia dizu atuni fadhiya awazikulete/wa baado nakuarifu ujita-hidi na habari uliyotumua na Masudi bin Hamidi al-Tuwaqi wa-l-salām/ kwa hadimu yako Hamisi wanakusalimu wote kina mama nyumbani *sallim* ‘alay-hi Silimāni wa[.]/*Ṣāliḥ kataba-hu al-ḥāqīr li-llah ta‘ālā ḥādīmu-ka Ṣāliḥ* [...] ‘*Abd al-Raḥman bin ‘Ubayd bin Ḥamīṣ al-Ḥāsir*/na maneno yote jali tako na mutumuwako *Ḥamīs wa-salām ta‘rīḥ yawm nahār 23 rabī‘ awwal*

Traduction

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux/‘Ubayd bin Ḥamīs bin al-Ḥabs[ī]/À Son Excellence notre Seigneur généreux, cher, agréable, aimé modeste et apprécié ‘Abd al-Raḥman bin [...]que Dieu Très Haut le protège, si Dieu le veut, que la paix soit sur toi ainsi que la miséricorde et les bénédictions de Dieu, ensuite: je t’informe que moi, serviteur, je vais bien grâce à la bienveillance de Dieu le généreux, moi ton serviteur je suis bien arrivé dans la ville d’Ujiji. Les quatre pointes d’ivoire sont arrivées en bon état chez Mas‘ūd bin Ḥamīd. Il a donné deux pointes d’ivoire, il a essayé de [...]. Salutations à ton serviteur Hamisi. Tous te saluent, salue Silimani et Ṣāliḥ, écrit par ton serviteur, l’humble serviteur de Dieu Très Haut Ṣāliḥ [...] ‘Abd al-Raḥman bin ‘Ubayd bin Ḥamīṣ al-Ḥāsir./Voilà tout ce que voulait te dire ton serviteur Ḥamīs, salutations, en date du 23 rabī‘ awwal.

MUSÉE AFRICAIN DE NAMUR (MAN)

Le MAN abrite dans les vitrines consacrées à la présence arabo-musulmane au Congo un seul document écrit, en l’occurrence un coran lithographié trouvé à Kasongo.

◆ MAN.KAS. 1

Catégorie de document: coran lithographié.

Copiste: Ḥāfiz ‘Utmān ou Hafiz Osman (1642-1698), célèbre calligraphe ottoman né à Istanbul.

Date: XIX^e siècle. Selon le colophon, la lithographie a été réalisée à partir d’un exemplaire exécuté par le copiste Ḥāfiz ‘Utmān en 1097/1685.

Lieu d’édition: Empire ottoman ou Égypte.

Provenance: Kunda (Mwema), près de Kasongo (Maniema).

Langue: arabe.

Support: papier.

Dimensions: 20,5 x 12,5 cm.

Commentaire: très bon état; le dos de la couverture toilée porte la mention «noble coran»; la couverture a été restaurée. Ajouts: le cachet mentionnant le nom du propriétaire du livre, Rashidi O. K. (en caractères latins), apparaît sur plusieurs pages, notamment au début et à la fin. On trouve sur certaines pages quelques signes au crayon ou à l'encre rouge, indiquant un verset particulier, voire quelques mots tirés de versets recopiés au crayon à côté de la phrase originale (par exemple 222). Enfin, deux indications manuscrites en français indiquent le lieu de provenance et les acquisitions successives de l'objet. Sur le dernier folio, au crayon: souvenir de Gantois/Kunda (Mwema)/Kasongo, 30.9.4/Kervyn M. (?). Sur le premier folio: Wamoza le 2-6-42.

Texte

Le texte est complet, la dernière sourate (sourate 114, «Les gens») étant suivie d'une expression signifiant «la parole de ton Seigneur se termine ici, authentique et juste»:

وَتَمَّتْ كَلِمَةُ رَبِّكَ صِدْقًا وَعَدْلًا

Vient ensuite la table des matières. Les pages sont numérotées (822 pp.), les deux premières contenant la première sourate et le début de la seconde sont particulièrement soignées. Après la table des matières, un colophon nous indique la date de rédaction et le nom du copiste de l'original lithographié:

كَتَبَهُ الْعَبْدُ الْفَقِيرُ إِلَى رَحْمَةِ رَبِّهِ الْفَقِيرِ سَمَى جَامِعَ الْقُرْآنِ الشَّهِيرِ بِخَافِظِ عُثْمَانَ [...]
قَدْ وَقَعَ الْفَرَاغُ فِي أَوَائِلِ شَهْرِ شَعْبَانَ
بِعِنَايَةِ رَبِّهِ الدِّيَّانِ فِي سَنَةِ سَبْعٍ وَتِسْعِينَ وَأَلْفٍ مِنْ هِجْرَةٍ مَنْ لَهُ الْعِزُّ وَالشَّرَفُ

Traduction

Ce coran a été écrit pour la miséricorde de Dieu par l'humble serviteur connu sous le nom de 'Uṭmān Ḥāfiẓ (...). Le travail a été terminé avec l'aide de son Seigneur au début du mois de ša'bān de l'an 1097 de l'année hégirienne de celui plein d'estime et de gloire.

Le Marungu

Les cinq traités dont il est question ici sont en réalité des actes de soumission signés par des chefs (*mtemi* ou *sultani*) du Marungu en faveur de l'AIA, représentée par le Belge Émile Storms, militaire chargé de la quatrième expédition de l'AIA qui explora le Marungu dès mai 1883, tantôt en présence de Paul Reichard, naturaliste et explorateur, faisant partie du comité allemand de l'AIA, tantôt en présence du père Isaac Moinet, missionnaire d'origine française⁷⁷.

En 1884, le chef Lusinga attaqua un allié africain de Storms. En représailles, Storms et Reichard organisèrent une expédition punitive, menée le 4 décembre 1884. C'est à la suite de cet événement que plusieurs chefs locaux du Marungu, dont Kansawara — qui comptait s'emparer du territoire de Lusinga —, Uondo et Manda, vinrent se soumettre à l'AIA. D'autres chefs signèrent des documents similaires en français ou payèrent un tribut, comme Mpala, Chatat, Lusinga, Kaomba ou Kassabala. À côté de ces chefs, il faut signaler la présence, lors de la signature des documents en question, de plusieurs *nyampara* zanzibarites et peut-être nyamwezi: Hamisi, Saidi, Sadala, Ramazani et Kombo, les deux derniers étant attachés respectivement à Storms et à Reichard.

Notons qu'il est a priori étrange que les actes de soumission reproduits ici aient été rédigés en swahili transcrit en caractères arabes. En effet, les chefs soumis à Storms ne parlaient pas eux-mêmes le swahili: Storms précise dans son journal et ses notes que Mpala, vassal de Kansawara, servait d'interprète aux ambassades des souverains successifs. Il rapporte par exemple que «l'ambassade est conduite chez moi par Mpala qui sert d'interprète aux gens de Kansawara. Mpala transmet les paroles dites au nom de Kansawara à mon nyampara qui à son tour me communique ce qui lui a été dit». Étant établis dans le Marungu, les chefs concernés parlaient probablement le tabwa (ou rungu)⁷⁸, mais on parlait également d'autres langues dans la région, comme le bemba, le nyamwezi et le holoholo. Quant au swahili, il devait déjà être répandu comme *lingua franca* dans la région. Par exemple, une lettre de Moinet à Storms, datée du 15 septembre 1885, rapporte une conversation qu'il a eue en swahili avec la cheffesse Kaomba peu avant sa soumission⁷⁹. Les commerçants arabes et swahilis venus de la côte orientale avaient déjà des contacts avec la population du Marungu — où ils venaient tantôt razzier, tantôt acheter des esclaves — même s'ils ne semblaient pas s'y être établis de manière durable, préférant rester sur l'autre rive du lac Tanganyika, à

⁷⁷ Pour plus de détails sur les traités du Marungu, voir LUFFIN (2007b).

⁷⁸ Le père Moinet récoltait des informations sur la langue qu'il nommait le «kimarungu», la langue du Marungu, qu'il faut vraisemblablement identifier comme étant le rungu (VANNESTE 1955, col. 616).

⁷⁹ «Papiers Storms», X, pp. 38-39.

Ujiji, Karema et Kirando (STORMS 1886, p. 27; JACQUES & STORMS 1886, p. 7). Des Nyamwezi s'étaient également installés dans le Marungu; or nombre d'entre eux parlaient le swahili, suite à leurs liens étroits avec les Swahilis dans le domaine commercial. Il y avait aussi des Ngwana, des Africains musulmans swahilophones, qui visitaient régulièrement la région à la recherche d'esclaves, selon les dires de Moinet (VANNESTE 1955, p. 616). Storms, qui les appelait *Wangoina* ou *Wagoina*, en avait recruté quelques-uns, qui restèrent d'ailleurs à la station de Mpala après son départ (HEREMANS 1966, p. 113). Enfin, le swahili était également la langue des recrues zanzibarites qui accompagnaient le capitaine Storms. Jusqu'en 1885, Zanzibar était le principal réservoir de recrues des caravanes européennes, qui avaient besoin de porteurs, d'hommes en armes, d'interprètes et de guides connaissant les routes commerciales reliant la côte orientale à l'Afrique centrale (VANDEWOUDE 1988). On peut donc imaginer que, même s'ils ne parlaient pas — ou pas tous — le swahili et qu'a fortiori ils ne connaissaient pas l'écriture arabe, les chefs locaux avaient déjà eu l'occasion d'observer l'échange de documents rédigés en caractères arabes dans leur région: mises, contrats, voire livres de prière des communautés musulmanes. Ainsi, le recours à cette écriture plutôt qu'aux caractères latins facilitait d'une certaine mesure l'acceptation de ces documents, a priori étrangers à la coutume locale de soumission. Peut-être aussi que les documents pouvaient être montrés aux commerçants arabo-swahilis pour se prémunir de leurs éventuelles convoitises.

Les textes sont similaires mais pas identiques. Ils suivent un canevas et un vocabulaire particulier, leur donnant une certaine régularité d'ordre juridique. Le canevas est le suivant:

- Mention de la date selon le calendrier hégirien;
- Mention des représentants des deux parties;
- Acceptation de l'autorité de l'AIA;
- Mention du paiement du *hongo*, sans que sa nature soit précisée;
- Mention d'un tiers européen en qualité de témoin, soit Moinet, soit Reichard;
- Signatures de plusieurs représentants de chaque partie: d'une part Storms, le témoin européen, et quelques *nyampara*, d'autre part, le chef concerné ou son représentant, et quelques-uns de ses «hommes».

Le traité signé par Kansawara est plus long que les autres, mentionnant notamment l'événement l'ayant poussé à accepter l'autorité de l'AIA, en l'occurrence la défaite et la mort du chef Lusinga.

De manière générale, la version française des textes est plus précise et mentionne même des éléments absents de la version swahilie. Tout d'abord, aucun des documents swahilis ne reprend la liste des villages sous l'autorité

du chef signataire, alors qu’une liste exhaustive — jusqu’à quatre-vingt-trois toponymes dans le cas du traité de Kansawara — figure systématiquement dans les documents en français. De même, les traités en français de Zongwe, Manda et Uondo précisent que les agents de l’AIA sont établis à Mpala; or cette ville n’est jamais mentionnée dans les textes swahilis. Les versions françaises attribuent également des titres ou des fonctions à certains acteurs qui sont absents des textes swahilis. Ainsi, le traité de Zongwe nous présente Gombesasé comme un prince, alors que la version swahilie en fait l’un de ses hommes (*hao watu wa mtemi Zongwe*). Les représentants de Manda et de Uondo deviennent dans la version française des «ambassadeurs chargés des pleins pouvoirs». De même, les versions françaises insistent systématiquement sur le fait que le paiement du *hongo* «est conforme à l’usage établi dans la contrée en pareille circonstance» — pour bien insister sur la valeur juridique du traité aux yeux de la partie africaine —, alors que l’expression n’est pas utilisée dans tous les textes swahilis.

Enfin, les documents en français sont datés selon le calendrier grégorien et non hégirien. Il y a un décalage d’un ou deux jours entre les dates mentionnées dans les versions swahilies et françaises, ce qui s’explique sans doute par une légère erreur dans le comput local ou par une particularité de celui-ci. Cela ne porte toutefois pas réellement à conséquence.

Les différentes versions des cinq documents analysés ici constituent une «exception» en matière de traités entre Européens représentant le roi Léopold II, d’une part, et chefs africains, de l’autre, car ils sont rédigés en swahili transcrit en caractères arabes et non en langue européenne — français, allemand ou anglais.

ARCHIVES AFRICAINES (AA)

Le dossier AI 1377 des Archives africaines contient dix bifolios (sur le même papier européen quadrillé, avec en-tête de l’AIA, un bifolio pour chaque langue), reliés par une cordelette:

- L’acte de soumission de Chanza, version française et arabo-swahilie;
- L’acte de soumission de Zongwe, version française et arabo-swahilie;
- L’acte de soumission de Manda, version française et arabo-swahilie;
- L’acte de soumission de Uondo, version française et arabo-swahilie;
- L’acte de soumission de Kansawara, version française et arabo-swahilie.

Les deux premiers documents swahilis et français semblent être des versions bilingues des actes, car ils portent les signatures de tous les intéressés, alors que les versions françaises des trois derniers documents sont des traductions, comme cela est précisé dans le texte même.

◆ AA.REI.1

Catégorie de document: acte de soumission.

Signataires: P. Reichard et Kansawara.

Date: 15 décembre 1884.

Lieu de rédaction: Marungu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Dimensions: 27 x 21 cm.

Texte

تاریخ ۲۸ مفعوا سنة ۱۳۰۲
بوان سترمسّ أليّ تتجيزه منين يّ أسوسياسون أفريكه نونيباره ومتّم
كنسواره أليّ ومتوم ثومكنسواره كؤ سباب هكؤيز كؤج نفّس
باك أكفاني مشور يّ نوتيم واك ومفاني شور ككّك أنش متيم كنسواره
أمكوساني وات واك وكفاني مشور يمؤج نوتيم واك أكسيم بعد
أمشندؤ لسنغ نكيف شكّ ثفانير منين ثپات كنعنير أنش ولپ
كؤيش مشور ياؤ أمسيم متيم كنسواره نوات واك نوتيم واك ومأنفوك
ككّك اماره يّ وزنغ وليؤك كؤ مپاره نغؤف زاؤ كؤ وزنغ هتام ياك
متيم كنسواره اكثؤ مهؤنغ كؤبع كهونغ وزنغ وپات كؤجو كؤيل
كو يوك ككّك اماره ياؤ كم دسثور يّ أنش زوت
ككّك مشور هيّ شاهد بوان ريخرت مكؤبو وسفار يّ دتش
سعد الله سعد منى خميس مني كومب رمصان
هاؤ ونيمباره اندي مشاهد ومنين هاي
متيم مپاره
اندي مكلمان ككّك بوان سترمسّ نو
نيمباره ومتيم كنسواره

Transcription

Tarehe 28 mfunguo sita 1302

Bwana Storms aliyetengeneza maneno ya asusiyasiun afrika na wan-yampara wa mtemi Kansawara aliyewamtuma Kansawara kwa sababu hakuwezi kuja nafsi/yake akafanya mashauri yeye na watemi wake. Wamefanya shauri katika nchi. Mtemi Kansawara/amekusanya watu wake wakafanya mashauri pamoja na watemi wake. Amesema: baada/ ameshindwa Lusinga na kifa chake tufanyiza maneno tupata kutengeneza

nchi walipo/kwisha mashauri yao amesema mtemi Kansawara na watu wake na watemi wake wameanguka/katika imara ya wazungu waliyuko kwa Mpala na nguvu zao kwa wazungu hatima yake/mtemi Kansawara akatoa mahongo. [rature] kuhonga wazungu wapata kujua kweli [rature]/yuko katika imara yao kama desturi ya nchi zote. Katika shauri hii shahidi bwana Reichard mkubwa wa safari dachi

[En allemand:] Paul Reichard, chef *der Deutschen Expedition*

[Les six suivants surmontés d'une croix:] Sa'dallah; Sa'd; Mwenye Hamisi; Mwenye Kombo; Ramazani. Hao wanyampara ndiye mashahidi wa maneno haya; Mtemi Mpala, ndiye mkilamani katika bwana Storms na wanyampara wa mtemi Kansawara

Traduction

En date du 28^e jour du sixième mois [calendrier swahili] de l'an 1302

[Entre] Monsieur Storms, qui a parlé au nom de l'Association Africaine, et les nyampara du chef Kansawara, qui ont été envoyés par Kansawara parce qu'il n'a pu venir lui-même, après qu'il a tenu conseil avec ses chefs sur leur propre territoire. Le chef Kansawara a rassemblé ses hommes et a tenu conseil avec ses chefs. Il a déclaré: après la défaite et la mort de Lusinga, tenons un conseil pour arranger la situation du pays. Après avoir terminé leurs délibérations, il a déclaré que le chef Kansawara, ses hommes et ses chefs sont désormais sous l'autorité des Européens qui sont à Mpala et qu'ils cèdent leur pouvoir aux Européens. Enfin, le chef Kansawara a payé le *hongo*⁸⁰. Le fait de payer le *hongo* aux Européens leur prouve que le chef est vraiment sous leur autorité, conformément à la coutume de ce pays. Monsieur Reichard, chef de l'expédition allemande, a été le témoin de ce conseil.

Paul Reichard, chef *der Deutschen Expedition*;

Sa'dallah; Sa'd; Mwenye Hamisi; Mwenye Kombo; Ramazani, ces nyampara étant les témoins de ces discussions; le chef Mpala, qui était l'interprète entre Monsieur Storms et les nyampara du chef Kansawara.

◆ AA.REI.2

Catégorie de document: version française officielle du document précédent.

Signataires: P. Reichard et Kansawara.

Date: 15 décembre 1884.

Lieu de rédaction: Marungu.

Langue: français.

Support: papier.

⁸⁰ Le terme *hongo* signifie ici «tribut», mais c'est aussi le terme appliqué au droit de passage payé par les caravanes, qui représentait apparemment une source de revenu importante pour les chefs locaux. Voir JACQUES & STORMS (1886, p. 61).

Texte

Le 28^e du 5^e mois de la lune, le 15 décembre 1884

Copie du procès verbal par lequel le roi Kansawara cède ses pouvoirs à l'association.

Moi soussigné Paul Reichard commandant de l'expédition allemande de l'association internationale africaine déclare avoir assisté à l'entrevue qui a eu lieu entre Monsieur Storms agissant au nom de l'AIA d'une part et une ambassade envoyée par le roi Kansawara agissant au nom de ce souverain d'autre part.

Le roi Kansawara fait savoir qu'après la défaite et la mort de Lusinga il a réuni tous ses chefs pour savoir la suite qu'ils avaient à tenir vis-à-vis du vainqueur de Lusinga, qu'après délibération il a été décidé que: le roi Kansawara et tous les siens reconnaissaient l'autorité de l'Européen en résidence à Mpala et qu'ils remettaient entre ses mains plein pouvoir sur toute l'étendue de leurs contrées. Le roi Kansawara a confirmé cette déclaration en payant le *hongo*. Cette façon de procéder est conforme aux us et coutumes de la contrée en pareille circonstance.

Paul Reichard

Chef der Deutschen Expedition

(s) Ramasani; (s) Munié Kombo; (s) Munié Gamise; (s) Sadi; (s) Sadala, tous wanyamparas témoins

(s) Mpala, le roi Mpala vassal du roi Kansawara servant d'interprète à l'ambassade de son suzerain

NB: les principaux centres des états de Kansawara sont: [suivent les noms de quatre-vingt-trois localités, dont Mpala, Mriro, Manda]

Le commandant de la 4^e expédition [signature de Storms]

◆ AA.REI.3

Catégorie de document: acte de soumission.

Signataires: P. Reichard et Uondo.

Date: 1^{er} janvier 1885.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Dimensions: 27 x 21 cm.

Texte

تارح ١٣ مَفُوعُ سَيَّةَ ١٣٠٢
سلطان اندي مَتَم وَنَدَّ التوم وَنِيمْبَارَةَ وَالْكَ مَجِينْ يَإُو مُوجَ مُونَ مَتُ

نَمُوجُ كَبُو نَمُوجُ مَنِينُغُ وَاتُ وَتَاتُ هَاوُ اِنْدِي وَونيمبارة وَمَتِيمُ اُنْدُ
اَلُوْثُوْمُ كُوْ بَوَانُ سَتْرَمَسُ وَكَلُ وَسُوْسِيَايُوْنُ اَفْرِيْكَ اَمْلِيْتُ مَهُوْنُغُ
اَلْكُوْمُتُ وَالكُ كَتَاكُ اِمَارَةُ يَاكُ نَجْمِيْعُ يَمْلِكُ يَاكُ كَتَاكُ اِمَارَةُ يَبُوْانُ سَتْرَمَسُ
نَكَتَاكُ شُوْرُ هِيْ يُوْكُ شَاهِدُ پُوْلُ رِيْخَرْتُ مَكُوْبُوْ وَسَفَارُ يِيْ دَتَشُ

[En allemand:] Paul Reichard, chef *der Deutschen Expedition*

[Les sept suivants surmontés d'une croix:]

مَنِينُغُ كَبُوْ مَوَانُ مَتُ
هَآوُ وَاتُ وَمَتِيمُ اُنْدُ
مِيْ خَمِيْسُ مِيْ كُوْمْبُ رَمَصَانُ
هَآوُ وَونيمبارة اِنْدِي مَشَاهِدُ وَمَنِيْنُ هَآوُ

مَتِيْمُ مِپَارَةُ
اِنْدِيْ كَلْمَانُ كَتَاكُ اُنْدُ
بَبُوَانُ سَتْرَمَسُ

Transcription

Tarehe 13 mfunguo sita 1302

sultani ndiye mtemi Uondo alituma wanyampara wake, majina yao moja Mwana Mtu/na moja Kiwe na moja Maniengo, watu watatu hao ndio wanyampara wa mtemi Uondo/aliwatuma kwa bwana Storms wakili wa «Susiyasiwan Afrika» ameleta mahongo/alikuwa mtu wake katika imara yake na jamii ya milki yake katika imara ya bwana Storms/na katika shauri hii yuko shahidi Paul Reichard, mkubwa wa safari Dachi.

[En allemand:] Paul Reichard, chef *der Deutschen Expedition*

[Les sept suivants surmontés d'une croix:]

Maniengo, Kiwe, Mwana Mtu,
hao watu wa Mtemi Uondo
Mwenye Hamisi, Mwenye Kombo, Ramazani,
hao wanyampara ndiye mashahidi wa maneno haya
Mtemi Mpara
ndiye mkalimani katika watu wa Uondo na bwana Storms

Traduction

En date du 13^e jour du sixième mois de l'an 1302

Le chef nommé Uondo a envoyé ses nyampara, répondant aux noms de Mwana Mtu, Kiwe et Maniengo, ces trois hommes étant les nyampara du chef Uondo. Il les a envoyés chez Monsieur Storms, représentant de l'«Association africaine», afin qu'ils lui apportent le *hongo*. Le chef est devenu son homme, il est désormais sous son autorité et l'ensemble de sa chefferie est désormais sous l'autorité de Monsieur Storms. Paul Reichard, chef de l'expédition allemande, a été le témoin de ce conseil.

Paul Reichard, chef *der Deutschen Expedition*

Maniengo, Kiwe, Mwana Mtu, ceux-ci étant les hommes d'Uondo; Mwenye Hamisi, Mwenye Kombo, Ramazani, ceux-ci étant les nyampara qui ont été les témoins de ces discussions; le chef Mpara, qui a servi d'interprète entre les hommes d'Uondo et Monsieur Storms.

◆ AA.REI.4

Catégorie de document: version française officielle du document précédent.

Signataires: P. Reichard et Uondo.

Date: 1^{er} janvier 1885.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: français.

Support: papier.

Texte

Le 13^e du 6^e mois de la lune, le 1^{er} janvier 1885

Copie du procès verbal par lequel le roi Ouondo cède ses pouvoirs à l'association.

Les nommés Mana Mtu Kiwé et le prince Maniengo, ambassadeurs du roi Ouondo et chargés de pleins pouvoirs, apportent au nom de leur souverain le *hongo* aux agents de l'association internationale établis à Mpala. Agissant au nom de leur maître, ils remettent entre les mains des Européens précités le pouvoir souverain sur tous les états de Ouondo. Le paiement du *hongo* est la confirmation de cette déclaration. Cette manière d'agir est conforme à l'usage établi dans la contrée en pareille matière.

Monsieur Paul Reichard, commandant de l'expédition allemande de l'association internationale africaine, déclare avoir assisté à la séance et reconnaît l'exactitude de ce qui précède.

Paul Reichard, Chef *der Deutschen Expedition*

(s) Mpala, le roi Mpala servant d'interprète à l'ambassade du roi Ouondo;

(s) Mana Mtu, (s) Kiwe, (s) Manienga, ambassadeurs;

(s) Ramasani, (s) Munié Kombo, (s) Munié Gamise, wanyamparas.

[Verso]

NB: les principaux centres des états de Ouondo sont: [suivent les noms de treize localités]

Le commandant de la 4^e expédition [signature de Storms]

◆ AA.REI.5

Catégorie de document: acte de soumission.

Signataires: P. Reichard et Manda.

Date: 8 janvier 1885.

Lieu de rédaction: Marungu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Dimensions: 27 x 21 cm.

Texte

تاريخ مويزي ٢٠ مفعو سنة ١٣٠٢
متيم مائدة النّوم موان وي الي مزي مونيؤ كؤ بوان سترمس
كملتين مهونغو كؤ أنش يمرمب نيش بيوان سترمس وكيل واسوسون
أفريكة يي الساطان مائدة أمانغوكه كؤ اماره يي بوان سترمس يي نه جميع يي
ولي كتك ملك ياك نكيث أليش تو مهونغ نعلامة يي كؤ نمث وال
اسوسياسون نكتك شور هي بكو مت بوان بول ريخرت مت
ودشت كما اندي شاهدي شاهد نمين يوتنه أمسيي

[En allemand:] Paul Reichard, chef der Deutschen Expedition

مروري مائدة
هاو وات ومائدة
مي خميس مي كؤمب رمضان
هاو ونيمباره اندي مشاهد
ومنين هاي
السلطان مپاره
اندي مكلمن يي بوان
استرس نوات وسلطان مائدة

Transcription

[Au crayon:] Manda

[En-tête de l'AIA]

Tarehe mwezi 20 mfunguo sita 1302

Mtemi Manda alituma mwana wa alimzaa mwenyewe kwa bwana Storms/kumletea mahongo kwa nchi ya Mrumbi, nchi ya bwana Storms, wakili wa Asusawini/Afrika, yeye [ajouté au-dessus: *as-sultān*, en arabe] Manda ameanguka kwa imara ya bwana Storms yeye na jamii ya

wali katika milki yake na kitu alichotoa mahongo ni alama ya kuwa ni mtu wake/asiwasiyasiwun na katika shauri hii yuko mtu bwana Paul Reichard, mtu/wa dachi kama ndiye shahid na mwenyewe yote amesikia

[En allemand:] Paul Reichard, chef *der Deutschen Expedition*

[Les six suivants surmontés d'une croix:] Mrori, Manda, hao watu wa Manda; Mwenye Hamisi, Mwenye Kombo, Ramazani, hao wanyampara ndiye mashahidi wa maneno haya

As-sultan Mpala ndiye mkalimani bwana Storms na watu wa sultani Manda

Traduction

En date du 20^e jour du sixième mois de l'an 1302

Le chef Manda a envoyé son propre fils auprès de Monsieur Storms afin de lui apporter le *hongo* sur les terres de Mrumbi, territoire de Monsieur Storms, représentant de l'«Association Africaine». Le chef Manda est soumis à l'autorité de monsieur Storms, lui et l'ensemble des chefs de son pays. Et ce qu'il a apporté comme *hongo* est la preuve qu'il est devenu un homme de l'association [?]. Monsieur Paul Reichard, l'homme des Allemands, a assisté à cet accord, il a servi de témoin et a tout entendu.

Paul Reichard, chef *der Deutschen Expedition*

Mrori et Manda [fils], qui sont les hommes de Manda; Mwenye Hamisi, Mwenye Kombo, Ramazani, ceux-ci étant les nyampara qui ont été témoins de cet accord; le chef Mpala qui fut l'interprète entre Monsieur Storms et les hommes du chef Manda

◆ AA.REI.6

Catégorie de document: version française officielle du document précédent.

Signataires: P. Reichard et Manda.

Date: 8 janvier 1885.

Lieu de rédaction: Marungu.

Langue: français.

Support: papier.

Texte

Le 20^e jour du 6^e mois de la lune, le 8 janvier 1885

Copie du procès verbal par lequel le roi Manda cède sa souveraineté à l'association.

Le prince Manda, chef d'une ambassade et chargé de pleins pouvoirs, est envoyé par le roi Manda, pour payer le *hongo* aux agents de l'association établis à Mpala. Agissant au nom du roi Manda il remet entre les mains des Européens précités le pouvoir souverain sur tous les états de Manda. Le paiement du *hongo* est la confirmation de cette déclaration. Cette manière d'agir est conforme à l'usage établi dans la contrée en pareille matière.

Monsieur Paul Reichard commandant de l'expédition allemande déclare avoir assisté à la séance et reconnaît l'exactitude de ce qui précède.

Paul Reichard

Chef der Deutschen Expedition

(s) Manda chef d'ambassade, (s) Mrori ambassadeur, (s) Ramasani, (s) Muinie Combo, (s) Muinie Gamisi, (s) Mpala, le roi Mpala servant d'interprète à l'ambassade

[Verso]

Les contrées principales du roi Manda sont: [suivent les noms de septante et une localités]

Le commandant de la 4^e expédition [signature de Storms]

◆ AA.REI.7

Catégorie de document: acte de soumission.

Signataires: P. Reichard et Chanza.

Date: 3 février 1885.

Lieu de rédaction: Marungu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Dimensions: 27 x 21 cm.

Texte

تاریخ ۱۶ مففنحوه سبع ۱۳۰۲

متیم شائره أَلْجَجْ مُونِينَو كَبَوَان سَتْرَمْس وَكِيلِ سِوُسِيَّاسُون افریکه
الْکُو نُغُوکِي کَنَک اماره يَبَوَان سترمس متیم شائره اَکَنَو مَهُونُغْ
کُهوَنَغ وَبَات کُجُو کُوِيل يُوک کَنَک اماره يَسُوَسِيَّاسُون نَکَنَک شُور
وَلِکُوْم مَشَاهِدْ مَكُوَبُو وَمَبَادِير وَلِي کَاء کُو شائره جِين لَآک مُوَان

(s) Moinet

كَسِيَو

مَتِيَم شَانَزَه

مُوَي

هَآو وات وشَانَزَه

مِييارَه جمعه

Transcription

Tarehe 16 mfunguo saba 1302

Mtemi Shanza alikuja mwenyewe kwa bwana Storms, wakili siwusi-yasiyun Afrika/Alikuwa angukia katika imara ya bwana Storms. Mtemi Shanza akatoa mahongo/Kuhonga wapata kujua kuweli yuko katika imara ya Susiyasiwun, na katika shauri/walikuwamo mashahidi mkubwa wa mapadiri walikaa kuwa Shanza jina lake Muwanna.

(s) Moinet [en caractères latins]

[Signent d'une croix:] Mtemi Shanza, Kasewa, hao watu wa Shanza; Moya, nyampara Juma

Traduction

En date du 16^e jour du septième mois de l'an 1302

Le chef Shanza est venu lui-même chez Monsieur Storms, représentant de l'«Association Africaine». Il est tombé sous l'autorité de Monsieur Storms. Le chef Shanza a payé le *hongo*. Payer le *hongo* signifie qu'il est réellement sous l'autorité de l'«Association». Le chef des pères qui résident chez Shanza, dont le nom est «Moinet», fut le témoin de ces discussions.

Moinet; chef Shanza, Kasewa, ceux-ci étant les hommes de Shanza; Moya et le nyampara Juma

◆ AA.REI.8

Catégorie de document: version française officielle du document précédent.

Signataires: P. Reichard et Chanza.

Date: 3 février 1885.

Lieu de rédaction: Marungu.

Langue: français.

Support: papier.

Texte

Le 16^e jour du 7^e mois de la lune, le 3 février 1885

Copie du procès verbal par lequel le roi Tchanza cède sa souveraineté à l'association.

Le chef Chanza se reconnaît par la présente déclaration le vassal de l'AIA. Le chef Chanza a confirmé cette déclaration en payant le *hongo*. Cette façon de procéder est conforme à l'usage établi dans la contrée en pareille matière. Monsieur le RP Moinet de la mission d'Alger au Tanganika déclare avoir assisté à cette cérémonie.

[Signature de:] S. Moinet

[Signent d'une croix:] le roi Chanza, Kasewa, Moja, Djouma

[Verso]

Les principales localités de Chanza sont: [sept localités]

Le commandant de la 4^e expédition [signature de Storms]

◆ AA.REI.9

Catégorie de document: acte de soumission.

Signataires: P. Reichard et Zongwe.

Date: 6 février 1885.

Lieu de rédaction: Marungu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Sujet: traité de soumission de Zongwe à l'AIA.

Support: papier.

Dimensions: 27 x 21 cm.

Texte

تاریخ ۲۸ مَفْعُو سَبَع ۱۳۰۲
مَتِم زُونُغَةَ الْفَانِي مَشُورِي نَوْتُ وَاكْ إِلْكَلِكُهُ مَهُونُغُ كُو بَوَان
سَتَرَمَسْ إِبَاتَ كُو مَتُّ وَأُسُيَاسِيُونُ أَكْمَتُونُ مُونَاوُ نُغُومْبَ سَازِي
يَكُو نُغُوكِي كَتَبَكْ إِمَارَهُ ي وَزُونُغُ
كَيْنَ مَرِيرُو أَنْغُومْبَ سَازِي
هَآوُ وَآتُ وَ مَتِم زُونُغَةُ
راشد

Transcription

Tarehe 28 mfunguo saba 1302

Mtemi Zongwe alifanya mashauri yaye na watu wake alikupeleka mahongo kwa bwana/Storms, apata kwa mtu wa asusiyasiwun akamtuma mwana wae Ngombe Saze/ya kuangukia katika imara ya wazungu

[Les deux premiers signent d'une croix:] Kinya Mriro, Ngombe Saze, hao watu wa mtemi Zongwe

Rāšid

Traduction

En date du 28^e jour du septième mois de l'an 1302

Le chef Zongwe a tenu conseil avec ses hommes, ensuite il a apporté le *hongo* à Monsieur Storms, en tant que responsable de «l'Association». Il lui a envoyé son fils Ngombe Saze, afin de se soumettre aux Européens.

Ngombe Saze, Kinya Mriro, ceux-ci étant les hommes du chef Zongwe; Rashid

♦ AA.REI.10

Catégorie de document: version française officielle du document précédent.

Signataires: P. Reichard et Zongwe.

Date: 6 février 1885.

Lieu de rédaction: Marungu.

Langue: français.

Support: papier.

Texte

Le 6 février 1885, le 18^e jour du 7^e mois de la lune

Association Internationale Africaine

Procès-verbal par lequel le roi Zongwe cède sa souveraineté à l'Association

Le prince Gombesazé, chef d'une ambassade envoyée par le roi Zongwé, apporte au nom de son souverain le *hongo* aux agents de l'Association internationale établis à Mpala. Agissant au nom de son maître, il remet entre les mains des Européens précités le pouvoir souverain sur tous les états de Zongwé. Le paiement du *hongo* est la confirmation de la précédente soumission. Cette manière d'agir est conforme à l'usage établi dans la contrée en pareille circonstance.

[Signent d'une croix:] le prince Gombesazé chef d'ambassade Kinia Mriro ambassadeur

[Signe en arabe:] Rachid chef de ma caravane

[Verso]

Les principaux villages de Zongwe sont: [suivent les noms de cinquante localités]

Le commandant de la 4^e expédition [signature de Storms]

MUSÉE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE (MRAC)

Archives E. Storms (HA.01.017)

Les trois documents originaux présentés ici ont été rédigés à l'encre mauve sur du papier européen quadrillé, portant l'en-tête de l'AIA en toutes lettres, dans le coin supérieur gauche. Tous ont été endommagés par le feu sur les bords inférieur, supérieur et droit — manifestement lors de l'incendie de la station du 19 mai 1885, causé par une attaque des hommes de Kansawara (HEREMANS 1966, p. 64) —, tandis que le texte du premier est partiellement illisible suite au résidu laissé par un autre document. Les copies sur papier translucide ont vraisemblablement été effectuées par quelqu'un ne maîtrisant pas l'écriture arabe, en calquant simplement les originaux, et sont illisibles sans ceux-ci.

◆ MRAC.STO.1

Catégorie de document: acte de soumission.

Signataires: P. Reichard et Kansawara.

Scribe: inconnu.

Date: 15 décembre 1884.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Dimensions: 25 x 39 cm.

Texte

Association Internationale Africaine

إِشْرَنَ تَنُو

مُفْنَعُ

بُونَا سَنُومُ سَا إِلِيَاتِنَغِ نَزْ شُورِ يَا أَسِييَا سِيُو أَنْتَيْسَنُ أَفْرَا نَاوُنِيَا

مَكْرَ يَا مَتِمَ كُنْسُولَ وَلِيُوْتُمُونَا كُنْسُورَ كَوَ سَبِيَا حَقُورَ

فُجَا نَفْسَ يَاكَا وَمَفْنَعَزْ شُورَ كَيْتَا نَشِيَا مَتِمَ كُنْسُورَ [..]

كُسْنِي وَتْ وَكَانَا أَمَفْنَعَزْ شُورَ نَاوَ كَمَجَا نَوْتِمَ [..]

أَمِسِمَ بَنَدَ أَمَشِنْدُو أَسِنَغَ نَا كَفْ شَكْ تَقْنِيَرَ مَنِيُو تَكْتَبْ كُتْ [..]

نَزَا نَشِيَا وَلَكْ كُوشَا مَشُورَ يُوَ أَمِسِمَ مَتِمَ كُنْ [..] نَا وَتْ [..]

وَتِنَ آ وَتِمَ وَكََا وَكُنْنَعُ كَبَا كَتَاكَ إِمَرَ يَا وَرُنْعُ وَلَوِي كُو

مَكَرَ نَا [..] نَعُو نُوْكَوْرُنْعُ حَتِمَ يَكْمَتِمَ كَنْسَوْرَ اَمْتَمَ مَهْنَعُ
كُوْ [..] هُنْعُ وَرْنَعُ وَكْتَا فُجُوْ كَمَا نِكُوْلَ اِكْفُسِيْدِيَا كُوْ كَتِكَ اِمَارَ
يُوْ كَمَ دَسْنَرُ يَنْشَا رُتَ كَتِكَ شَوْرَ هِي نَلِكُوْمُوْ مِمَ كُوْلَ رِيْخَرْتْ
بُوْنَا مَقْبُوْ يَسْفَرُ يَا دَسْنِيْ كَمَ شَيْدِ نَمَ نِنُوْ يَا وُتَ نِمِسِيْكَيَا

[Signatures:]⁸¹

[En allemand:] Paul Reichard, Chef der deutschen Expedition

رَمَازَن

سَدَلْ

سَيِّدْ

مِنِيْ كُمْبُوْ

حَمْسْ

Transcription

[..] i ishrina tano mfungu

bwana Storms aliyetengeneza shauri ya Asasiyasiyu antanishan afrika na wanya/mpara ya mtemi Kansawara waliyotumwa na Kansawara kwa sababu hakuweza/kuja nafsi yake wamefanyiza shauri katika nchi mtemi Kansawa[ra ame]/kusanya watu wake na amefanyiza shauri nao pamoja na wate[mi wake]/amesema baada ameshindwa Lusinga na kifu chake tufanyize maneno tupate kut[enge]/neza nchi, walipokwisha mashauri yao amesema mtemi Kan[sawa]ra na watu wa[ke]/wote na watemi wake wameangukia katika imara ya wazungu waliwako kwa/Mpara na [rature] nguvu zao kwa wazungu. Hatima yake mtemi Kansawara ametuma mahongo/ku[rature]honga wazungu wapate kujua kama ni kweli amekusudia kuwa katika imara/yao kama desturi ya nchi zetu katika shauri hii nalikuwamo mimi Paul Reichard/bwana mkubwa ya safari ya dachi kama shahidi na maneno yote nimesikia

[Signatures:]

[En allemand:] Paul Reichard, Chef der deutschen Expedition;

Hamisi, Mwenye Kombo, Said, Sadala, Ramazani, [Mpala]

Traduction

Le vingt[-huit] du 5^e mois

Monsieur Storms, qui représente l'Association Internationale Africaine, et les émissaires du roi Kansawara, qui ont été envoyés par celui-ci parce qu'il ne pouvait pas venir lui-même, ont tenu conseil sur son territoire. Kansawara a rassemblé ses hommes et a tenu conseil avec leurs chefs. Il a déclaré qu'après la défaite et la mort de Lusinga, il fallait tenir un conseil pour décider de l'avenir du pays. Lorsqu'ils ont fini leur conseil, il a dit que le roi Kansawara, ses hommes et ses chefs acceptaient l'autorité des Blancs qui se trouvent à Mpala et que leur force appartenait désormais aux Blancs.

⁸¹ Seules les signatures de Reichard et de Ramazani reprennent leurs noms en toutes lettres, les autres étant de simples paraphes.

Enfin le chef Kansawara a envoyé son tribut aux Blancs pour qu'ils sachent qu'il considère réellement être sous leur autorité, conformément aux coutumes du pays. Moi, Paul Reichard, responsable de l'expédition allemande, j'ai assisté à toute la discussion en tant que témoin⁸².

◆ MRAC.STO.2

Catégorie de document: acte de soumission.

Signataires: P. Reichard et Uondo.

Scribe: inconnu.

Date: 1^{er} janvier 1885.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Dimensions: 25 x 39 cm.

Texte

Association Internationale Africaine

[...] شَر
مُفْنَعُ سَيَا
مَتِم وَنَدُ أَمْتَم وَنَيَكِرَ وَكَأ مَوْنَا مَتُونَا أَ كَيُو مِينَحَا
كُطْلَاءَ هُنْعُ كَوَ يُونَا سَنُم سَا إِلَيِّي تَنَعَنَزَ مَنُأَوَ يَا إِسْبِيئُسُو إَنْتَشَنَ
أَفْرَكَ بَدَأَ أَمُونُومَ كَاوَسِمَا يِيَا مَتِم وَنَدُ أَمْنَعُكَ كَتَاكَ إِمَرَ يَا مَرْنَعُ
نَا نَشِي يَكَا إِمْفُو يَا مَرْنَعُ يَنَا نَا هُنْعُ نَلَمَ يَا فَنْنَعُ كِيَا
كَتَاكَ شَوْرَ يِيَا نَلْفَنَكُو مِم طُولَ رَشِيدَ يُونَا مَقْبُو وَسَفَرِ يَا دَشِي كَمَا شَجَدَ
نَا مَنُأَوَ يُونَا نِمَسَقِيَا

[Signatures:]

[En allemand:] Paul Reichard, Chef *der deutschen Expedition*

مَتِم مَكْرَ
مِينَعَا
مَنِيَا حَمَسِ
مَوْنَا مَتُونَا
كَيُو
مَنِيَا كَوْمَبُو
رَمَادِنَا

⁸² La traduction dactylographiée se trouvant dans les «Papiers Storms» (VI, 22) mentionne deux fois le nom du roi Léopold: «après la défaite de Rusinga et sa mort discutons pour pouvoir arranger le pays de Léopold [II]. À la fin de leur conseil le chef Kansawara a dit de même que [ses] hommes et ses chefs sont soumis à l'allégeance des européens de Léopold...». Le traducteur a manifestement mal lu les verbes *walipokwisha* et *walipokuwa*.

Transcription

[..]shara sita mfungo

Mtemi Uondo ametuma wanyampara wake Mwana Mtu na Kiwi Minga/kupelea hongo kwa bwana Storms, aliyetengeneza maneno ya asusiyasiu intanishan/Afrika, baada amewatuma kusema yeye Uondo ameanguka katika imara ya muzungu/na nchi yake. Imekuwa ya muzungu tena na hongo ni alama ya kuangukia/katika shauri hii. nilikuwamo mimi Paul Reichard, bwana mkubwa wa safari ya Dachi kama shahid[i]/na maneno yote nimesikia.

Traduction

Le [treize] du sixième mois lunaire

Le chef Uondo a envoyé ses nyampara Mwana Mtu, Kiwe et Myinga apporter le *hongo* à Monsieur Storms, qui représente l'Association Internationale Africaine, ensuite il les a envoyés pour dire que lui, Uondo, s'est soumis au pouvoir de l'Européen et que son pays appartient désormais à l'Européen. En outre, ce *hongo* est le symbole de sa soumission. Moi, Paul Reichard, responsable de l'expédition allemande, j'ai assisté à toute la discussion en tant que témoin.

[Signatures:]

[En allemand:] Paul Reichard, Chef *der deutschen Expedition*

Mtemi Mpala, Myinga, Kiwe, Mwana Mtu, Mwenye Hamisi, Mwenye Kaombo, Ramazani

◆ MRAC.STO.3

Catégorie de document: acte de soumission.

Signataires: P. Reichard et Manda.

Scribe: inconnu.

Date: 8 janvier 1885.

Lieu de rédaction: Marungu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Dimensions: 24,5 x 39 cm.

Texte

Association Internationale Africaine

مَتِم مَنَدَ أَمِتْمَ مَنُتُو وَكَأ مَنَدَ إِلَي مَزَّء مَنِيو كَلِيلَ هُنْغُ كُو بُونَا سَنُتْمَس
إِلَي تَنَغُ زِرَ مَنِيو بَا أَسَسَسِمُ إِنْتِشَنَ أَفْرَكْنَا
بَاءَدَ أَمَوْتُوَمَا كَسِمَا بِيَا مَتِم مَنَدَ أَمِنْنُغُ كَا كَتَاكَ إِمَرَ يَا مَزْنُغُو اَنَا نَشِي يَكِ إِمْفُو

يَا مُرْنُغُ وَتِنَا نَا هُنْغُ يَاوْ نِنْلَمْ يَا فُؤَانْغُ كِنْيَا
كَتْكَ شُورْ ح نَلْفُومُومِ طُولُ رَشْدُ بُونَا مُقْبُو يَسْفَرُ يَوْدَشِي كَمْ شَحْدَ نَامِنُؤُ
يَا وُتَا نِم سِكِيَا

[Signatures:]

[En allemand:] Paul Reichard, Chef *der deutschen Expedition*

مَنْدَا	مُلُولُ
رَمْدَنِيَا	مِنْيَا حَمْسُ

Transcription

Mtemi Manda ametuma mtoto wake Manda, aliyemzaa mnyewe, kupelea hongo bwana Storms/aliyetengeneza maneno ya Asusasiwu intanishan afrikana./Baada amewatuma kusema yeye Mtemi Manda ameanguka katika imara ya mzungu na nchi yake imekuwa/ya mzungu tena, na hongo yao ni alama ya kuangukia/katika shauri hii. Nilikuwamo mimi Paul Reichard bwana mkubwa ya safari ya wadachi kama sha-hid[i] na maneno/ya[o] wote nimesikia.

Traduction

Le chef Manda a envoyé son propre fils Manda pour apporter le *hongo* à Monsieur Storms, qui représente l'Association Internationale Africaine. Ensuite, il les a envoyés dire que lui, le chef Manda, s'est soumis au pouvoir du Blanc et que son pays appartient désormais au Blanc. En outre, ce *hongo* est le symbole de sa soumission. Moi, Paul Reichard, responsable de l'expédition allemande, j'ai assisté à toute la discussion en tant que témoin.

[Signatures:]

Paul Reichard

Chef de l'expédition allemande

Mluli

Manda

Mwenye Hamisi

Mweney Kaombo

Ramazani

◆ MRAC.STO.4

Catégorie de document: copie de l'acte de soumission de Manda.

Scribe: inconnu.

Date: 8 janvier 1885.

Lieu de rédaction: Marungu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier européen.

Dimensions: 20 x 22 cm.

Commentaire: copie calquée.

Texte: voir MRAC.STO.3

◆ MRAC.STO.5

Catégorie de document: copie de l'acte de soumission de Uondo.

Scribe: inconnu.

Date: 8 janvier 1885.

Lieu de rédaction: Marungu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier européen.

Dimensions: 20 x 22 cm.

Commentaire: copie calquée.

Texte: voir MRAC.STO.2

◆ MRAC.STO.6

Catégorie de document: copie de l'acte de soumission de Kansawara.

Scribe: inconnu.

Date: 8 janvier 1885.

Lieu de rédaction: Marungu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier européen.

Dimensions: 20 x 22 cm.

Commentaire: copie calquée.

Texte: voir MRAC.STO.1

◆ MRAC.STO.7

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Muḥammad bin Sulṭān.

Scribe: inconnu.

Destinataire: Joseph Thomson.

Date: 1880.

Lieu de rédaction: Marungu.

Langue: swahili en caractères arabes.

Support: papier.

Commentaire: le document est adressé à Joseph Thomson (1858-1895), géologue et naturaliste écossais qui explora les rives du lac Tanganyika et qui se rendit notamment dans le Marungu.

Texte

[Recto]

بمنه تعالى
الى جناب الْمُحِبُّ الْأَكْرَمُ النَّاصِحُ مُشْتِ طَمْسِنْ هَدَه
اللهُ تَعَالَى إِنْ شَاءَ اللهُ سَلَامٌ عَلَيْكَ وَرَحْمَةُ اللهِ
وَبَرَكَاتُهُ وَبَعْدُ نَكْعُرِفُ إِمْنُوصِلِي بَرْوَكَرَم
كَشِيخِ شَيْفُ بْنُ رَاشِدٍ أَكْنَعُرِفُ نَكَا وَتَكَا عَسِكَر
أَرْبَعِينَ طَيَّارٍ حَتَّى زَايِدٍ تَتَكَا جَسَبُ يَمُوزُ كَعَجَلٍ
تَتَكُجُ نَوَ وَكَنْوَانَ بَاسِ ثَلَاثِي مَحِبُّ كَوَ بَاسِ
اللهُ نَحْقِيقُ الْأَخْبَارِ مُوَازِ الْأَخِ جُمُعَ وَالْكَم

[Marge droite]

من محبك مني محمد بن سلطان وَأَمَبَ كُوَ رَوَا
وسلم عليك الاخ محمد بن علي
بن سالم الك [...]

[Verso (utilisé comme enveloppe)]

الى جناب المحب الاكرم الناصح مشت
طمسن سلمه الله تعالى وابقاه

Transcription

[Recto]

Wabaado nakuarifu imeniwasilia barua Karima/k(w)a *ṣayḥ Sayf bun* [bin] *Rāšid* akatuarifu wataka asikari/arbaini tayari hata zaidi tataka hesabu ya mwezi kwa ajili/tutakuja na wao kunaona basi tulettee majibu kao basi/allah allah na hakika al-aḥbari mwezi al-aḥ *Ġum'a wāli-kum/min muḥabbi-ka Mwenye Muḥammad bin Sulṭān Wāmba Kūru, wa-sallam 'alay-k al-aḥ Muḥammad bin 'Alī bin Sālim al-K*[..]

[Verso]

Ilā ḡanāb al-akram al-nāṣiḥ Mister Thomson, sallama-hu Allah ta'ālā wa-abqā-hu

Traduction

[Recto]

Par Dieu Très Haut,

À Son Excellence le cher, aimé, généreux et avisé Monsieur Thomson — que le guide/Dieu Très Haut, si Dieu le veut, que la paix soit sur toi ainsi que la miséricorde de Dieu/et ses bénédictions. Ensuite, je t’informe que m’est parvenue la lettre/de Karema du šayḥ Sayf bin Rāšid, il nous a fait savoir qu’il voulait/quarante hommes prêts [à combattre] et même plus, il voudrait avoir rapidement la note du mois, nous allons venir avec eux, envoyez seulement une réponse. Dieu Dieu, [..]. De ton bien-aimé Mwenye Muḥammad bin Sulṭān Wamba Kuu, le frère Muḥammad bin ‘Alī bin Sālīm al-K[.] te salue.

[Verso (utilisé comme enveloppe)]

À l’estimé, très généreux et sincère monsieur/Thomson, que Dieu Très Haut le préserve et le garde en vie.

L'Uele

Il s'agit d'un échange de correspondance entre sultans azande, mais aussi entre les mêmes sultans et représentants de l'EIC ou des Arabes, de correspondance entre Arabes ainsi que d'une lettre envoyée par al-Sanūsī al-Bakr à l'inspecteur résident à Bangaso, soit vingt-deux documents au total, essentiellement en arabe, mais aussi en français (traductions de l'époque) et, curieusement, en swahili. Les documents ont été rédigés entre 1893 et 1899.

Il ne s'agit vraisemblablement que d'une infime partie de la correspondance qui fut échangée à l'époque. En effet, les documents ramenés par le capitaine De Bauw s'étalent sur trois ans, d'octobre 1897 à novembre 1899, soit la quasi-totalité du mandat de cet officier dans l'Uele — il a quitté définitivement la région en 1900 —, mais il est difficile d'imaginer que De Bauw et Zemio ne se soient envoyé qu'une dizaine de missives sur cette période alors que les sources montrent qu'ils étaient en contact étroit et que, du reste, on avait dépêché au moins cinq interprètes-traducteurs du Moyen-Orient pour assister les officiers européens de l'Uele entre 1892 et 1897.

Par ailleurs, d'autres officiers ont échangé de la correspondance avec des chefs azande, dont nous n'avons retrouvé aucune trace. Ainsi, une lettre du chef de zone Hecq, destinée au gouverneur général, et rédigée au camp de l'Uerre le 1^{er} juin 1896, mentionne un courrier qui n'a pas été conservé: «je me fais un devoir de vous informer de ce que je suis tout prêt à me mettre personnellement en relation avec Semio, alors même que la réponse à la dernière lettre (en arabe) que j'ai envoyée à Semio ne répondrait pas à mon espoir.» (AIMO 1641 9207)

ARCHIVES AFRICAINES (AA)

Il s'agit de onze lettres en arabe, faisant à l'origine partie des archives du roi Léopold II, qui avaient déjà été traduites par ABEL (1954) — nous en proposons une nouvelle traduction. La trace de ces documents avait été perdue, c'est Pierre Dandoy, documentaliste aux Archives africaines, qui les a retrouvés et nous les a montrés. Abel précise qu'on ne sait pas comment ces lettres se sont retrouvées dans les archives de Léopold II. C'est lui-même qui les a numérotées. Elles portent aussi un bref commentaire en français, d'une autre écriture, probablement celle du traducteur présent sur place. Il s'agit de la correspondance de plusieurs chefs azande et d'Arabes se trouvant dans la région, à propos notamment de la présence des Mahdistes dans l'Uele et le Baḥr al-Ġazāl, durant les années 1892-1894.

Notre traduction est parfois très différente de celle proposée par Abel, en raison des problèmes de lecture posés par différents facteurs que nous avons

abordés dans l'introduction: état des lettres, styles d'écriture, et surtout tournures dialectales — obstacles qu'Abel mentionne d'ailleurs lui-même (ABEL 1954, p. 1385). À titre d'exemple, dans la lettre 2, là où nous voyons un nom propre, *'Abd al-Nabī*, Abel propose de traduire par l'expression: «un serviteur du prophète» (ABEL 1954, p. 1392), alors que le nom est clairement déterminé. Autre exemple: dans la lettre 11, pour *واخذوا كامل ما ملكت يد الأخ حجر ضحية حتى النساء والعيال*, nous lisons très clairement «ils ont pris tout ce que possédait le frère Ḥajar Ḍaḥī, même les femmes *et les enfants*», là où Abel proposait: «ils ont pris tout ce que possédait la main de votre frère Ḥagurḍaḥa, jusqu'à ses femmes *et ses bêtes*.» (ABEL 1954, p. 1408).

◆ AA.UEL.1

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Rafay.

Scribe: inconnu.

Destinataire: Zemio.

Date: 1311 [1893-94].

Lieu de rédaction: Uele.

Langue: arabe.

Support: papier.

Commentaire: notre interprétation des quatre dernières lignes de la lettre est assez différente de celle d'Abel.

Texte

[Annotations en français avant le texte arabe:] «1) Rafai à Sémio»

[Verso:] «Lettre I»

وبه العون والتوفيق
فمن عبد ربه رفاي باكري الى عند السلطان
زميو بعد السلام انو ان سعلتم عنا نحن طيبين
وعافيين وما نسل الله الكريم الا عن عافيتكم
وحمدت سلامتكم المرضيت ءامين بعد اسلام
انو نعرفكم حضر لنا جواب من كتواك مرسل
الي عند الفقيه حمد من جيهت الدراويش بان
هم حضروا في داربن وبن قاتلوهم قتالا شديدا
وبن قلعوا منهم خمس وعشرين بندقيت وبرو
جتين والى الان هم في داربن وقولهم الفقيه

حمد ما يتركوا طريقه ان كان في دار زميو وان
طار في السماء وان كان دخل في الاض ما
يتركوا طريقه ابدًا وايضا ناصر عرفنا بان
في دار جنقى بان لهم ناس حمر وعرفو لهم من
ماسنقو ا او غيرهم الا عمروا لهم خندق وناصر
ارسل لنا النور عرفنا بهم يكون مع[..
[..] سنة ١٣١١

Traduction

C'est avec lui [Dieu] que se trouvent l'assistance et la réussite.

De la part du serviteur de son Seigneur, Rafāy Bākārī, au sultan Zemio, après les salutations. Si vous demandez comment nous allons, nous allons bien et sommes en bonne santé, nous ne demandons rien à Dieu le généreux, sinon que vous soyez vous aussi en bonne santé. Amen. Après les salutations, nous vous informons qu'une lettre nous est parvenue de Katuaka⁸³, envoyée au faqīh Ḥamad de la part des derviches, disant qu'ils se trouvent dans le Dār Ban [territoire des Ban] et que les Ban les ont combattus féroceement et qu'ils leur ont arraché vingt-cinq fusils et deux fortins; ils se trouvent encore maintenant dans le Dār Ban; ils disent au faqīh Ḥamad qu'ils n'abandonneront pas sa traque, même s'il se trouvait dans le territoire de Zemio, s'il volait dans le ciel ou s'il entrait sous terre, ils n'arrêteraient jamais la traque, et aussi Nāṣir nous a fait savoir qu'il était dans le Dār Ġingā et qu'il y a là des gens à la peau claire, ils leur ont fait savoir par Masingo ou un autre, qu'ils ont construit pour eux un fossé, et Nāṣir nous a envoyé al-Nūr qui nous a informés à leur propos [..]. 1311

♦ AA.UEL.2

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Ḥamad al-ʿAbbās Mūsa Madan al-Farūqāwī.

Scribe: inconnu.

Destinataire: Masingo.

Date: ṣafar 1311 [août-septembre 1893].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier.

⁸³ Situé dans le Dār Fartīt, au sud du Darfour.

Texte

[Recto]

وبه العون والتوفيق
فمن عبد ربه حمد العباس موسي مدن الفروقاوي الي
عند مسينقوا بعد السلام عليك نعلمك كان بالأمس
اتانا خبر بان بين حضور الدراويش في دار بن وبعد ما قا
تلوا مع بن وين قلعوا من الدراويش خمس
وعشرون بندقية وبروجيتين وقتلوا منهم اربع
من كباراتهم وبلغ مسموعنا بان سلطان جدو اقبند
كان سابقا سلطان دنقوا بعد ما جرى الخلاف بينه وبين
أبو ادوس وجدو ولي هارب من الدار كلية وسافر الي
الدراويش وذاالحين حضر مع الدراويش وزاعم في
قوله اليفوح الينا انه متعهدا بناولو كان انا بقيت
في دار فرنسيس او طرت في السماء او دخلت الأرض
هو والدراويش مع فلا يتركنا ابدا ولا غيش
من شيء يكون معلومك ونعلم الحبيب الفقيه عبد
ضو البيت الخزام اذا كان يحضر لك جواب منا انظره
[]

[Verso]

وواصل الي ماسنقومع عونين ذهن
مع صحبة عبد النبي وسلام
١٣١١
٣١٠ سفر

[Annotation en français]

«Faqui-Hamid

- annonce que son ancien vassal Djido est avec derviche et qu'on veut sa perte
- derviches battus dans Dar-Binga
4 gr. chefs morts
29 fusils pris par Binga»

Traduction

[Recto]

C'est avec lui [Dieu] que se trouvent l'assistance et la réussite, de la part du serviteur de son Seigneur Ḥamad al-‘Abbās Mūsa Madan al-Farūqāwī à Masingo. Après t'avoir salué, je t'informe qu'hier l'information suivante nous est parvenue: lorsque les derviches sont arrivés dans le Dār Ban, ils se sont battus avec les Ban, les Ban ont arraché aux derviches vingt-cinq fusils, ils leur ont pris deux fortins, ils ont tué quatre de leurs officiers, on a aussi appris que le sultan Ġidū Qabindu est en conflit avec le sultan de Dongo, suite à un différend entre lui, Abū Adūs et Ġidū. Il a fui le pays et s'est rendu chez les derviches, maintenant il est avec les derviches, il prétend d'après ce qu'on a entendu qu'il a pactisé avec nous. Que je reste dans le territoire français, si je vole dans le ciel ou que j'entre sous terre, lui et les derviches sont ensemble et ils ne nous laisseront jamais. Je ne te cache absolument rien, je connais aussi le faqīh ‘Abd Daww al-Bayt al-Ḥazzām, s'il t'apporte une lettre de notre part, prête-y attention []⁸⁴

[Verso]

Envoyé à Masingo avec deux serviteurs en compagnie de ‘Abd al-Nabī. Salutations,

3 [mardi] 10 safar (*sic*) 1311

◆ AA.UEL.3

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Ġidū Qabindu.

Scribe: inconnu.

Destinataire: Waydo.

Date: 8 Muḥarram 1311 [22 juillet 1893].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier.

Texte

[Annotation en français au verso:] «Djido (ancien vassal de Faqui Hamed. Menaces à Faqui?)»

بسم الله الرحمن الرحيم الحمد لله الوالي الكريم والصلات على سيدنا
محمد واله مع التسليم وبعد فمن عبد ربه جده قبنده الي كافة احبابنا
اجل ويدو عميد كاستقوا فهم سوميه عبده وانقول ابوان قال وابونا

⁸⁴ La fin du document n'est plus disponible, mais en voici la lecture d'ABEL (1954, p. 1392): «fais-la lire en toute sincérité, fais-la épeler lettre par lettre. Elle te dira le salut de ton ami Ahmed Bāshir Nejīm».

مطر وباسي صمية [؟] وموسي انقريب وباسي رفق وبحر دليل و[..
ونور الدين شلبي وحموده رمضان وعبد النبي صباح وحسن و
حبيب ورمضان محمد وعبد البنات الزين وعزه الدين جالس
[..] كان الله لهم امين بعد السلام

عليكم ورحمة الله تعالى وبركاته اننا طيبون وعنكم سايلون
فنعلمكم اننا قد صار حضورنا مع صحبة السريه المنصوره بمعية سيدنا
الختيم موسي الان نحن [..] ويوم تاريخ صار قيامنا ومتوحيين
الي كفندوره فيوصول هذا لكم فنقابلكم حضورنا بكفندوره جميعكم
قابلونا بها فان شاء الله بعد حضوركم لنا تجدو ما سركم وبخير
خاطرکم ولا يكون اھاليكم فرار وطلقاً بل يكونو في حلالهم هذا
[..] السلام

۱۳۱۱

۸ محرم

وايضاً علي ما بلغنا ان ولدنا قبنده الان معكم ومحا وطيد [؟]
عليه فبارك الله فيكم هذا شروط الاهل والخوه وسلامي
الي ولدنا قبنده و[..] التحية

Traduction

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux, louange à Dieu, le maître généreux, que les prières soient sur notre maître Muḥammad et les siens, salutations. Ensuite: du serviteur de son Seigneur Ġidū Qabindu, à tous nos chers amis, de Ġidū le chef de Kasingo, à eux: Sumia ‘Abduh, Angūl, Abwān Gāl, Abūnā Maṭar, Bāšā Šamiya, Mūsā ‘Angarīb, Bāšā Rifq, Baḥr Dalīl, [..], Nūr al-Dīn Šabbī, Hammūda Ramaḍān, ‘Abd al-Nabī Šabāḥ, Ḥasan Ḥabīb, Ramaḍān Muḥammad, ‘Abd al-Banāt al-Zayn, ‘Izzat al-Dīn Jālīs [..], que Dieu les aide, amen. Après le salut sur vous et la miséricorde de Dieu Très Grand et ses bénédictions. Nous allons bien et nous demandons de vos nouvelles. Nous vous informons que nous sommes présents avec le bataillon victorieux, avec l’aide de notre Seigneur. Al-Ḥātim Mūsā, maintenant nous sommes à [..], à la date prévue, nous nous rendrons à Kafandura, et lorsque nous y arriverons nous vous rencontrerons, vous tous à Kafandura, donc rencontrez-nous là et si Dieu le veut une fois que vous serez avec nous la joie et le bien vous seront assurés, donc il ne faut pas que vos hommes désertent, il faut qu’ils restent en place [..]. Salutations. 8 muḥarram 1311

Par ailleurs, nous avons appris que notre fils Qabindu se trouve désormais chez vous [..], merci à vous, ce sont là les conditions des gens de bien, salutations à notre fils Qabindu et [..], Salutations.

◆ AA.UEL.4

Catégorie de document: lettre.

Auteur: 'Abbās Mūsā al-Farūqawī.

Scribe: inconnu.

Destinataire: Faqīh.

Date: mardi, 10 šafar 1311 [13 août 1893].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier.

Texte

[Recto]

وبه العون والتوفيق سنقوا
فمن عبد ربه حمد العباس موسى مدن الفروقاوي
الي عند ابننا موسى حمد وياسين حضر لنا جواب
من كتواكمن الوكيل امباريه وكيل رفاي
وبما عرفنا وهو الجواب واصل لكم بذاته وانتم
وصلوه لله ينظره ويرجعه لنا ويعرفنا
بما هو عليه من الاخبار وفي حضرتكم انت
موسى وباس سبيل وياسين وحبينا رفاي
سوا [؟] في امركم سواء ولا تاخروا احد منكم
وكلما حضر لكم امر من طرفنا فانتهم
المذكورين كونوا سواء وخضروه عند
ماسنقوا واكدوا له حتى يمكن فهمه
وانتم تعرفونا شفاهام السلام
١٣١١
٣١٠ سفر

[Verso]

وأیضا نعلم الاحباب ان ولد ماسنقوا المر
سول الى ماسنقوا حضروا عندنا هم الاثنين
بيوم الاحد سبع عشر في شهر الله سفر ونحن
ارسلناهم الي بحر الشيخ عبد الشيخ عبد

العزیز وفي حضرته عند الشیخ عبد العزیز
اتاهم خبر بتوجيه ماسنقوا الفی كتواک
الی دار بلد الله وعبد العزیز واجاویده
تعرفقوا ولد ماسنقوا شفاها و[..
بالجواب قدر ما یمكنهم وما سمع لهم
قول وعینوا له ناسات وعدوه الی
دار دنقوا عند أبو اکبایر یكون معلو
مکم والسلام
۱۳۱۱

۳۱۰ سفر

[Sceau circulaire:]

حمد موسی

Traduction

[Recto]

C'est avec lui [Dieu] que se trouvent l'assistance et la réussite. Sango.

Du serviteur de son Seigneur Ḥamad al-‘Abbās Mūsā Madan al-Farūqāwī, à notre fils [?] Mūsā Ḥamad et Yāsīn, on nous a apporté une lettre de Katuaka, du *wakīl* d'Ambāra et du *wakīl* de Rafāy, nous en avons pris connaissance, la lettre elle-même va vous parvenir, quant à vous, faites-la parvenir à [nom barré] pour qu'il la voie puis nous la renvoie, et nous informe de ses nouvelles, en la présence de Mūsā de même que celle de Bāṣā Sabīl, de Yāsīn et de notre cher Rafāy. Étudiez votre affaire ensemble et ne tardez pas, aucun d'entre vous. Chaque fois que vous recevrez un ordre de notre part, vous les susmentionnés, réunissez-vous, venez chez Masingo et assurez-lui les choses jusqu'à ce qu'il comprenne, puis informez-nous de vive voix (?). 10 ṣafar 1311

[Verso]

Nous informons aussi les amis que le fils de Masingo [et] le messenger envoyé chez Masingo sont arrivés chez nous tous les deux le 17 du mois divin de ṣafar, nous les avons envoyés chez le šayḥ qui est au service du šayḥ ‘Abd al-‘azīz, en présence du šayḥ ‘Abd al-‘azīz ils ont reçu la nouvelle du déplacement de Masingo qui était à Katuaka vers Dār Balad Asar (?), ‘Abd al-‘azīz et ses cavaliers. Ils ont fait la connaissance du fils de Masingo oralement, ils ont essayé de lui répondre autant que possible, mais il ne les a pas compris, ils ont désigné des gens pour lui et l'ont emmené en pays Dango, chez Abal-Ḥabāyir, soyez informés de cela.

Salutations. 13 ṣafar 1311

[Sceau circulaire:] Ḥamad Mūsā

◆ AA.UEL.5

Catégorie de document: lettre.

Auteur: wakīl de Rafay.

Scribe: inconnu.

Destinataire: ‘Abbās Mūsā.

Date: 8 šafar [1311] [21 août 1893].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier.

Texte

[Recto]

وبه العون والتوفيق
وبعد فمن عبد ربه الوكيل ايماره ادريس الي خضرة الحبيب
الاكرم بكل الاكرام من اعزاه الله بالدين والتمكين وفر
المنبر عزيز القوم السلطن حمد العباس موسى مدن
الفرقاوي زاد الله قدره ءامين بعد السلام عليكم نعر
فكم فيا [..] انت تقول دار دنقوا دار السلطن
أبو دوس في قسميته السلطن رفاي وارفع
يدك من دار دنقوا وسابقا ارسلناكم الجوابات
من السلطن رفاي شيف ضميرهم وان منع
من محل دنقوا وانت ان راغب الي جيهتنا اكتب
جواب ونعرفوا السلطن رفاي اما عرفنا كم به
والسلام وتعلم ان اهل الحفر كلهم اجتمعوا
مع الدراويش والسلطن جدوا في قوله الا حا
لك انت ونعرفكم انا رجعت الى بيت بلد دس ونجمعوا
الحروب هناك والمدافع حتى نرجعوا لهم والسلام
ونهاربهم

[En français, dans le coin supérieur gauche:] lettre 5

[Verso]

وان شاء الله الكريم بعد ما ترجعوا الي مهاربة
الدراويش تحاصيوكم كون تكونوا سواء

والسلام وختام ٨ يوم صفر [..]

[En français, au bas de la lettre:] Gens de Hofra aux Derviches/Djidou
face aux Derviches/Faqui-Ḥamad

Traduction

C'est avec lui [Dieu] que se trouvent l'assistance et la réussite.

Du serviteur de son Seigneur le *wakīl* Ambāra Idrīs, à Son Excellence l'aimé et le très généreux, celui pour qui Dieu a renforcé la religion et la stabilité, et à qui il a donné une chaire, apprécié par le peuple, le sultan Ḥamad al-‘Abbās Mūsā Madan al-Farūqāwī, que Dieu augmente encore son pouvoir, amen. Après les salutations, nous vous informons [...], tu dis que le territoire de Dongo, le territoire du sultan Abū Dūs, est une partie (?) du [territoire du] sultan Rafay. Laisse le territoire de Dongo tranquille, auparavant nous vous avons envoyé les messages du sultan Rafay [...], il a interdit la région de Bongo. Si tu veux venir dans notre région, écris une lettre et nous en informerons le sultan Rafay. Salutations. Sache aussi que tous les gens d'al-Ḥufar se sont rassemblés avec les derviches et le sultan Jado [...], nous vous faisons aussi savoir que je suis revenu à la maison de Balad Das, nous réunissons les armes là-bas et les canons pour revenir vers eux et les faire fuir. Salutations.

Si Dieu généreux le veut, après être revenu du combat contre les derviches, nous serons ensemble [...], voilà ce que nous devons vous dire, salutations. Fin. 8 du mois de ṣafar [...]

♦ AA.UEL.6

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Zemio.

Scribe: inconnu.

Destinataire: Stroobant.

Date: 1301 [1883-84].

Lieu de rédaction: Uele.

Langue: arabe.

Support: papier.

Remarque: texte très difficile à déchiffrer.

Texte

[Folio 1]

من حضره العزيز الفاضل الي السلطان زميوا تكم الي عند كمندان سَف بية
السلام عليك كثير مع كثرة الاشواق تعلم في هذا الوقت انا في بيتي
عندي كثير من حهت المرض كون عزيز مرضان واثنان من اولادي الصغار

مريضين غاية المرض في سبب هذا الكلام انا ولا اطاقني السفر عند
لك لاجل انا نقعد نشوف مرضهم وشان ءاخر انت كمدان تعرف
كان اولاً انا في بحر الجبل وفي ظهري الدار خربت وانا من غير ماسغوا
كلام ونسكتهم في الأرض نقدر نخليهم وتعلم من جهة البازنقر
انا قتلت ه هم ودين في سبب عصاوتهم وان كان تركتهم في
حلتهم بفرى ا الديار لاجل خافوا كثير انا صابر يعمرؤا
بيوتهم وَنَدِيهِم أَلَامَانَ وبعد ذلك نحضر عندك في امبو
مبوا وتعلم انا نكلم في سبب الماهية وانتم تقولوا كيف زمبوا
يكلم مثل هذا هو عاض لا وأركان بغير مثل هذا انا شفت موتى بعينى
في سبب طلب المال اترك الأول حيلك ولباش الموجوء اخلصه
والأول خليه هو يرجاء ان كان ساده حضروا هو يكلم معه والفقيه
واصل لك هو وحاج على يشوا بعينهم ويرسلوا لي ان ما المرض
انا نقوم او تركتك في ب..هم وكنتك يقد رَحَتُوا ما الو
انا صبرت نفسي لاجل كلامه قاسي هذا بودر رقتي ان كان
انا مت كنتك حضر يقول أولاً زمبوا مسنقوا قاربه
ندفع لك من ءايم الا دايم يطلبه وان كنتك مات لاوي
كذلك يطلبه في هذا الوقت الأول خليه وخلصت
حيلك انت الحاضر تعلم به السلام لكما [؟]

[Folio 2]

وأيضاً في هذا الوقت انتم لسا كم ما عرفتوني انتم زريق ان كان
انقليس صح يعرفوني وانتم لسا كم ما عرفتوني ان سمعتوا
بِرَّان من الناس تقولوا صح انا بعد طبعنكم طبعنكم الصح
وان كان انا قمت منكم ودخلت بكان ءاخر هذا فضيح
وللمسا[؟] غير الاخرين مثل ساس وبنجي يتحكوا الي هذا
انا ما نفصلُ ابدأ ابدأ وأيضاً تعلم في الماهية الأول كمدان
ملس مع الباش اتركه واما امرك ببني وبينك سر الا انت وانا
وترجمان فايوه وانا نكلمك بِلِسَان الترك كون اذا كان
انا ملكت بحر الغزال وحتيت عيالى فوقه تدفع لى البن واية
وثان قرفة حضر عندك وقلت له تدفع ببياده خمسين
مع باروده هذا كلامك وانت اخلص حيلك واما ءاخرين

حيلهم اذا كان واحد حصر منهم بدالك انا نطلبه
وان كان فر هذا الوقت نطلبه هذا بيقى سبب الموت اخلص
حيلك والاخر اتركه تعلم به وأيضا انتتركت كلامك
الأول بعد انا سلمتكم بحر الغزال كيف تخلوه ساكت من غير
زبيت كان أولا زبير ولاهم وحده معه ناس كثير كل يوم
قال دراويش يحضروا عدى ناسك يقدموا يعمرؤا رسية
وانا قلبي يبرد وترق-توم عليهم يسافروا
لاجل العمار هذا كلامي لك والسلام الف الف
١٣٠١ [..] عاشورة

[Folio 3]

ولزم التحشية الى كمندان سف بيه
كون انت الي مسنقوا صح كلامك
ان ما صح ما تكتب ولكن هذا فات
وانا علمت كون قتلت واحد من ناسك
خليهم من الفات الي ثان مرة اذا كان
يعملوا مثل هذا الناس كلهم زعلا
نين اذا كان واحد من نق عمل امر
بطل في دارا كلمفى نلم كا رب يستعملوا
كفشه ويعدوه في محل ءاخر هذا
كلام لك يعدوه الي بحر الغزال
ومسنقوا الموجود عدوه يسافر
الي ديم زبير لاخل أخيه هناك واحد
يونس معه وانا فى غرضتكم
بازنق حلائك واسكر ك ولوزن
يقدم الي بحر الغزال كبير هناك
هذا طيب لى واما امر الاسكر اليك
فعدوه ولا تلم لوزن معهم ولا تزعل
عليه ابدا

Traduction

[Folio 1]

De la part de Son Excellence, l'agréable et bon sultan Zemio fils de Tikima, au commandant Stroobant (?),

Que la paix soit sur toi, avec tous nos sentiments, je t'informe qu'actuellement je suis dans ma maison, j'ai beaucoup de soucis (?), 'Azīz est malade et deux de mes enfants en bas âge sont très malades eux aussi, c'est la raison pour laquelle je n'ai pas pu aller chez toi, c'est pourquoi je reste avec eux et je surveille leur maladie, par ailleurs, commandant, vous savez que j'étais dans le Baḥr al-Ġabal après avoir quitté le Dār Ḥirba, sans Masingo, car nous les avons fait tomber à terre, nous ne pouvions pas les laisser, en ce qui concerne les Bazinger tu sais que je les ai tués à cause de leur révolte (?), si je les avais laissés, [...] le pays car ils avaient très peur. Je suis patient, qu'ils reconstruisent leurs maisons et je leur donnerai la sécurité, ensuite je viendrai chez toi à Ambo, Ambo (*sic*) tu sais que je parle à propos du salaire et vous vous dites comment Zemio parle ainsi alors qu'il est [...], j'ai vu la mort de mes propres yeux, concernant la demande d'argent, [...], le faqīh va arriver chez toi avec Ḥāḡḡ 'Alī, pour constater la situation de lui-même et me dire de quelle maladie il s'agit [...], j'ai été patient car ses paroles étaient dures, [...], sache cela. Salutations.

[Folio 2]

Par ailleurs, jusqu'ici vous n'avez pas encore fait ma connaissance [...], en ce qui concerne les Anglais, c'est vrai qu'eux me connaissent, mais pas vous, si vous avez entendu ce que disent les gens, c'est vrai, je vous ai suivis, mais si je vous quittais et que j'allais dans un autre endroit, ce ne serait pas bien, les autres comme Sasa et Banji rient de cela, mais moi je ne ferais jamais ça. Sache aussi à propos de l'affaire du Commandant Milz et de l'officier, laisse tomber cela, ce sera notre secret, entre toi, moi et le traducteur, car en effet je te parle dans la langue des Turcs⁸⁵. Si je possédais le Baḥr al-Ġazāl et que j'y avais placé mes fils, les Ban me paieraient un tribut. Un groupe d'hommes s'est présenté chez toi, je leur ai dit de te payer cinquante de main à main, ainsi que la poudre, c'est ce que tu avais dit. Quant à toi, paie ton dû et les autres aussi [...], si un homme parmi eux se présentait chez moi je lui demanderais s'il a fui, et je lui demanderais de rester, sous peine de mourir. Termine ton [...] et laisse l'autre. Ensuite, tu as laissé ta première affaire, je vous ai livré le Baḥr al-Ġazāl, comment l'avez-vous complètement laissé vide, sans officier, avant c'était Zubayr qui régnait là seul avec beaucoup d'hommes, il disait chaque jour que les Derviches allaient arriver, sauf que tes hommes avancent et construisent une [...]. mon cœur se refroidit [...], ils voyagent pour construire [...]. Voilà ce que j'avais à te dire, mille salutations. 1301 [...] 'āšūra.

⁸⁵ *Lisān al-Turk*, littéralement «la langue des Turcs», qui signifie très probablement l'arabe, utilisé par les officiers ottomans.

[Folio 3]⁸⁶

Il faut [...] le commandant [...], sois chez Masingo, tes paroles sont vraies, si ce n'est pas le cas alors n'écris pas, mais cela est passé. J'ai appris qu'on a tué un de tes hommes, laisse-les [...], s'ils agissent ainsi tous les gens seront fâchés, si un des hommes fait quelque chose de mal dans le pays, dis-le [...] et on le mettra dans un autre endroit, voilà le message pour toi, ils l'emmèneront au Baḥr al-Ġazāl, quant à Masingo qui est présent, emmenez-le pour qu'il se rende à Dēm Zubayr, car son frère est là-bas, un certain Yūnus est avec lui, moi je suis à votre service [...], je te remercie, Lozan [...] se rend au Baḥr al-Ġazāl [...], c'est bien, quant à la question des soldats, envoie-les mais ne mets pas Lozan avec eux, et ne te fâche jamais sur lui.

◆ AA.UEL.7

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Mūsā.

Scribe: inconnu.

Destinataire: sultan Dūs ibn Zaqqāl (Zaggāl).

Date: 7 Muḥarram 1312 [11 juillet 1894].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier.

Texte

بسم الله الرحمن الرحيم الحمد لله الوالي الكريم والصلاة على سيدنا محمد واله مع التسليم

وبعد من عبد ربه الحشيم موسي الي حبيبه المكرم السلطان دوس ابن زقال هداه الله لطاعته امين

بعد اهدي السلام عليك ورحمة الله تعالي وبركاته وازكا تحياته واننا طيبين بخير وعافية واننا عنكم سائلون ولرؤيتكم

مشتاقون ولم تخرجوا عن فكرنا نعرفكم عرفكم الله بكل خير الي الحبيب لقد بلغنا ان النمانم أرادوا ان يملكو بلادكم

وجعلوكم تحت يدهم وتكونوا لهم خدامين فلما علمنا ذالك لا كنا رضي بهذا الفعل كونكم احبابنا وقريبين علينا واخبارنا

متواصلة مع بعضنا فقد زل [...] ذلك الفعال وجمعنا كافة الجيوش والأسلحة

⁸⁶ Curieusement, le folio est reproduit dans l'article précité d'Armand Abel, mais non traduit.

والجبخانة والرجال زيادة عن
عشرون الف رجل لاجل حمايتكم ورفع المتعدين اليكم وبوقت[..] وصلنا بجهة
شرمانة وقائمين ومتوجهين
اليكم لاجل نصرتكم على اعداءكم وقد حررنا لكم مقدما كي يكون عليكم منا امان
الله ورسوله ومهديه وخليفته
عليهما السلام وامان سيدنا محمود احمد واما شا في مالكم واولادكم انم لا تخشوا
من شي مطلقا فيلزم بوصول
هذا اليكم امنوا وثبتوا كافت اهااليكم ومن هو تابع لكم ولا تدعوا احد يتزعزع من
محله بل انتم وكافة
من هو تابعكم تكونوا في اوطانكم ولا تخرجوا من محلاتكم مطلقا واعلم انه لا لولا
ما بلغنا ما حصل عليكم
من النمانم فلا كنا حضرنا اليكم مع انه لنا مدة سنوات بهذه الجهات لم حضر لكم
منا احدًا وانما في هذه الأيام
احضرتنا لكم الشفقة وحق الجوار علينا كون ان المصطفى صلى الله عليه وسلم
اوصي بالجار خيرا هذا وخيار[؟]
قد تحرر منا للسلطان حمد موسي بذلك اعلناه بان يقابلنا بجهة كندوره وهذا اليكم
بارك الله فيكم والسلام

١٣١٢

[Sceau:]

٧ محرم

[En français:] faire traduire/lettre 7

Traduction

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux, louange à Dieu, le maître généreux,

Que les prières soient sur notre maître Muḥammad et les siens, salutations. Ensuite: du serviteur de son Seigneur le modeste Mūsā à son ami le généreux sultan Dūs ibn Zaggāl que Dieu a récompensé pour son obéissance. Amen. Après t'avoir salué en disant que la paix soit sur toi ainsi que la miséricorde de Dieu Très Haut et ses bénédictions et ses meilleures salutations. Nous allons bien et nous sommes en bonne santé. Nous demandons de vos nouvelles et nous nous languissons de vous voir, vous restez dans nos pensées. Nous vous informons, puisse Dieu vous

informer de tout le bien. Nous avons appris que les Nyam Nyam⁸⁷ (?) ont voulu conquérir votre pays et le contrôler et faire de vous leurs esclaves, en apprenant cela nous n'avons pas été satisfaits car vous nous êtes chers et proches, nous sommes toujours en contact, nous avons été fâchés (?), nous avons réuni toutes nos armées, toutes nos armes et notre arsenal (arabe soud.: *ḡabaḡāna*), nous avons plus de vingt mille hommes pour vous protéger et repousser vos ennemis, actuellement (?) nous sommes arrivés du côté de Šarmana, nous sommes prêts et nous nous dirigeons vers vous pour vous aider à vaincre vos ennemis, nous vous avons écrit cela en avance pour que vous soyez grâce à nous sous la protection de Dieu et de son prophète et de son Mahdī et son calife, que la paix soit sur eux, et sous la protection de notre maître Maḡmūd Aḡmad et de la nôtre, vous et vos enfants, n'ayez absolument peur de rien, en recevant ce courrier vous devez rapprocher vos gens et ceux qui sont avec vous, que personne ne quitte son poste, au contraire que tous ceux qui sont avec vous restent dans leurs territoires, ne quittez absolument pas vos positions, sachez que si nous n'avions pas appris ce qui vous était arrivé avec les Nyam Nyam nous ne serions pas venus jusque chez vous, bien que cela fasse des années que nous sommes dans la région, personne d'entre nous n'est venu chez vous, mais ces derniers jours nous vous avons envoyé notre sollicitude, c'est ce que le bon voisinage exige. En effet, le prophète — que la prière et la paix soient sur lui — demande de toujours faire le bien de son voisin [...]. Ceci a été rédigé de la part du sultan Ḥamad Mūsā, nous lui avons annoncé qu'il nous rencontrera du côté de Kafandura, ceci est pour vous. Que Dieu vous bénisse, que la paix soit sur vous. 7 muḡarram de l'an 1312.

◆ AA.UEL.8

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Ḥamad Mūsā.

Scribe: inconnu.

Destinataire: gouverneur européen du Bomu (van Holsbeek?).

Date: 7 Dū al-Qa'da 1311 [12 mai 1894].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier.

Texte

[Recto]

من عبد ربه حمد موسي الي مدير ام بوموا مير كنفوا عز تلوا بيك

⁸⁷ Si la lecture est exacte (ABEL 1854 (p. 1402) propose également de lire Nam Nam), il s'agit du surnom donné aux Azande par les Arabes, puis par les Européens à leur suite (voir notamment THURIAUX-HENNEBERT 1964, p. 21 sq.).

بعد السلام عليكم وصلتنا مكاتبتكم المرموزة وما فهمنا منها شيئا
بل فهمنا الاحرف الذي من الحبيب السلطان زميوا تكمة بانكم كتبونا لنا
باننا نتبعكم بالصدق والصفاء وما نفعل معكم الغش ولا نعمل البطال ونكون
مع مستنقوا كرجلا واحد والمكاتبة المرموزة منكم نمسكها عندنا لاجل
اذا اتانا واحد اخر نبرزها اليه لاجل يعلم اننا تابعين لكولاجل تسهيل
الطرق الموصلة بيننا وبينكم لاجل التجار فيا سيدي نحن ليس لنا غش
ولا بطل بعد هذا بل تبعناك وامتنلنا امرك وفتحنا الطرق لجميع التجار
والان بعثنا لكامل الجهات باحضار التجار الينا ونرسلوهم اليكم واما
مستنقوا واصلناه بالصدق والصفاء وعينا واحد من اخواننا وكيل بدلا
عنا يجاوره لاجل قضاء حاجاته لكن حبيبي نحن حد دارنا من السابق عرفناكم
به الان الحفرة وكتواكة ودفنوا كلهم تبعيتنا والان اخوانكم الذين نزلوا
في كتواكة مسكوا داري كلها من الحفرة ودفنوا وكتواكة ورسلا معنا
برة وعشية فاذا كان انا معكم بالصح ارفعوا اخوانكم من دارنا ولا تبيع
ببعض الدار وبعضها سكون عند غيري هذا لا يصح واما انا ليس لي خلاف
الا ارفعوا اهلكم من داري وكلها نقابلهم بها هذا لكن حبيبي ان التجار كلهم اولاد
عرب وياتونا من الديار وما يجيهم لنل الا العمار وعدم الظلم وتسهيل البيع وعدم
الكثرة واذا كان واحد من التجار اتفقوا [؟] معه شيء ورجع الي اهله اخبرهم يسد
لنا طريق التجار انتم عرفوا مستنقوا يبرد نفسه لا اولاد العرب وجميع من يصل
اليه لاجل عدم السد يعمل معهم الطيب ولا يسمع قول فرتيت الذين هم مختصمين
باولاد العرب ويغششوا غبايتهم ما يسمع لهم قول مطلقا واما اذا كان ليس لكم
قدره علي رفع اهل كتواكة مننا ومن دارنا عرفونا به والسلام

١٣١١

٧ العقدة

Traduction

De la part du serviteur de son Seigneur, Hamad Mūsā, au gouverneur du Bomu, chef du Congo, Van Holsbeek (?), après vous avoir salué, vos lettres en écriture indéchiffrable (*marmūza*) nous sont parvenues, et nous n'y avons rien compris⁸⁸, par contre nous avons compris les lettres que le cher sultan Zemio fils de Tikima a écrites, dans lesquelles vous nous avez écrit que nous devons vous faire confiance et ne pas tricher

⁸⁸ Il s'agit vraisemblablement de lettres écrites en français ou en anglais, comme le supposait déjà ABEL (1954, p. 1404).

ou vous porter atteinte, être comme un seul homme avec Masingo; quant à vos lettres indéchiffrables, nous les gardons chez nous, comme ça si quelqu'un d'autre arrive, nous les lui montrerons pour qu'il sache bien que nous vous obéissons et pour faciliter nos rapports commerciaux. Monsieur, il n'y a pas de mal ou de tricherie à attendre de notre part, nous vous suivons et nous vous obéissons, nous avons ouvert les routes à tous les commerçants, nous avons envoyé maintenant un message dans toutes les contrées pour que les commerçants viennent chez nous, ensuite nous les enverrons chez vous. Quant à Masingo, nous l'avons traité avec amitié et confiance, nous avons désigné l'un de nos frères comme étant notre représentant, il est auprès de lui pour régler ses besoins, mais mon ami, nous vous avons déjà communiqué les limites de notre territoire, al-Ḥufra, Katuaka et Dango, tous ces territoires sont à nous, mais voilà que vos frères qui sont descendus jusqu'à Katuaka ont pris tout mon territoire depuis al-Ḥufra, Katuaka et Dango, et ils nous ont chassés, si je suis vraiment des vôtres alors chassez vos frères de notre territoire et ne vendez pas mon territoire à un autre, ce n'est pas bien, quant à moi, je n'ai aucun différend sinon cela: enlevez tous vos hommes de mon territoire, ensuite nous nous y rencontrerons, mon ami, tous les commerçants sont des Arabes, ils viennent chez nous et n'apportent rien d'autre que le progrès, l'absence d'injustice, la facilitation du commerce, l'absence de violence, et si l'un des commerçants avait un problème [?], il rentrera chez lui, il informera les siens et ils fermeront les routes, sachez que Masingo s'entend bien [?] avec les Arabes et avec tous ceux qui viennent chez lui, parce que la route n'est pas bloquée, il travaille bien avec eux et n'écoute pas les Fartīt⁸⁹ qui sont les ennemis des Arabes et qui trichent contre eux, il n'écoute absolument pas ce qu'ils disent, mais si vous ne pouvez pas retirer vos hommes de Katuaka et de notre territoire, faites-le nous savoir. Que la paix soit sur vous, 7 [dū] al-Qa'da 1311.

◆ AA.UEL.9

Catégorie de document: lettre.

Auteur: al-ʿAbbās Mūsā.

Scribe: inconnu.

Destinataire: Zemio.

Date: (1)8 rabīʿ al-tānī 1311 [29 octobre 1893].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier.

Texte

[Recto]

⁸⁹ Peuple du sud du Darfour.

[En français, dans le coin supérieur gauche:] lettre 9 (4 niveaux)

وبه العون والتوفيق

فمن عبد ربه الذيل حمد العباس موسى مدن الفاروقاوي الي عند حبيبنا وصديقنا
وصاحب

دمنا وصاحب خيرنا سرا وجهرا زميوا تكم بعد السلام الف ان سئلتم عنا نحن
طبيين

الا التعب معنا أيها الحبيب فلما كان عشرة في ربيع الثان حربت الدراويش
ساعة الظهر حضروا عندنا بالحرايت ووجدون شاتين وحاربنا هم باقل نغر وقلعنا
منهم ستت بنادق وسيف والى الان نحن معهم وهم مديمين في بيت السلطان حمد
موسي وما قرب لنا حضرت ماسنقوا الا رفاي وزبب لهم ورجعهم مننا وان
وصلت بور يكون معلومكم وأيضا رفاي ما عمل معنا طيب ولو كان عورت
قليلة قتل مننا رجل طيب الاخرين الله وانت زميوا تكم والدم البيننا وبينكم
[..]لاكن اذا كان تعدي لنا واحد غير رفاي عدة لنا واحد مثل حسين ب

ومن أولاد السلاطين فاهمين يكون معلومك وكذلك حضر معنا من
اولد ماسنقوا واحد اسمه يفتى وشاف بعينه في الحرايت يكون معلومكم
وايض[ا] [واعديه لنا لاجل اهل بي[] في بور واهل السلام القادر والحرايت القادر
هم في مكان الحرب [] والسلاط على كافت الاحباب

اذا عدينا جواب لماسنقوارفاي الخربه ونحن عدينا ولا ماسنقوا يعرفه من
فمه الحضر معنا في الدواس يعرفه الا رفاي جواب ما نعدوا له ١٠٣١ وان سلت
من الموت طبيين الا ضربوا مننا واحد في ذراعه وطيب شديد هذاو
والسلام

١٣١١

٨ ربيع ثان

[Sceau:]

حمد موسى

وأیضا يا حبيبي الحربت اكلت بيتي ما فضل لنا سينا حتى كسوى نسوني يا حبيبي
خرجوا من بيتي الا جبخانه واحدة وطالبيين العوض من الله بان ترسل
أربعة زوريت كمب

ل ا وقرس كملبوا وزورتين سفق وقرس الكملبوا لاجل الطعا
الطريق اعطر

والبضاعة والسلاح ما نطلب الا انت

تعرف بنفسك

تعزيكم السلا الميرم بنت المرحوم ضحي واودها بسلام لا يحصي[٩]

[]

[Verso]

ولزوم الحشيت نعلمك ان الحربة كسبت الميرم حربت
السلطان موسي يكون معلومكم اخت السلطان حمد موسى هي الطرية
واذا كان الحربت نقلت علينا ان شاء الله ما نصلقوا طريقك نموتوا
وفحيوا في طريقك لغايت انتم تملوا بنا انت ومانقوا

[Sceau:]

حمد موسى

Traduction

[Recto]

C'est par Lui que viennent l'assistance et la réussite.

De la part de l'humble serviteur de son Seigneur, Ḥamad al-‘Abbās Mūsā Madan al-Farūqāwī à notre cher ami, garant de notre sang et de notre bien, secrètement et en public, Zemio Tikima, après les salutations, si vous demandez après nous, nous allons bien mis à part notre fatigue, cher ami, le 10 du mois de rabī‘ ṭānī j'ai combattu les Derviches, à midi ils se sont présentés chez nous pour faire la guerre, nous les avons affrontés, et nous leur avons arraché six fusils et une épée, nous sommes encore avec eux actuellement, ils sont prisonniers (?) dans la demeure du sultan Ḥamad Mūsā, ni Masingo, ni Rafay ne se sont approchés (?), sache aussi que Rafay n'a pas bien agi avec nous, [...], toi, Zemio fils de Tikima, nous sommes liés par le sang, si un autre homme que Rafay nous attaque encore, [...], ou l'un des fils des autres chefs, tu le sauras. De même, l'un des fils de Masingo est avec nous, il s'appelle Yafti, il a vu la bataille de ses propres yeux [...]. Salutations à tous nos amis. Si nous donnons un message à Masingo, [...], quant à Rafay nous ne lui avons pas envoyé de message en 1301. Si tu nous demandes comment ça va, nous allons bien, sauf qu'ils ont atteint l'un d'entre nous au bras, mais il va très bien quand même. Salutations. 8 rabī‘ ṭānī 1311

[Sceau:] Ḥamad Mūsā⁹⁰

En plus, mon ami, la guerre a détruit ma maison, il ne reste rien, même pas les vêtements de mes femmes, mon cher, ils ont tout sorti de ma maison, à part un arsenal (arabe soud.: *ḡabaḥāna*), nous demandons à Dieu de nous dédommager, pourrais-tu nous envoyer quatre grandes chamelles (arabe soud.: *zūriyya kumbāl*), un grand chameau (arabe soud.: *garras kumbāl*), deux chamelles *sa'ag* (?) et un chameau pour

⁹⁰ La traduction d'Abel se termine ici.

[..]. Concernant la marchandise et les armes nous ne demandons rien, tu sais toi-même ce qu'il faut [..].

[Verso]

[..]

[Sceau:] Ḥamad Mūsā

◆ AA.UEL.10

Catégorie de document: lettre.

Auteur: 'Abbās Mūsā.

Scribe: inconnu.

Destinataire: Zemio.

Date: 3 rabī' t̃ānī 1311 [14 octobre 1893].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier.

Texte

وبه العون والتوفيق
فمن عبد ربه الذليل حمد العباس موسى مدن الفروقاوي الي عند حبيبنا وصديقا
وصاحب خيرنا وصاحب دمننا
سرا وجهرا زميوا تكمل عموم بحر الغزال بعد السلام ويخصك بالتحيت
والاكرام أيها الحبيب
ان الدراويش مرادهم متوجهين المديرية ومقدمهم ارباب الزبير والختم ونحن
مسكننا راسهم
قوية وهل هو ارسلنا لكم جميز شاق بعينه سرا وجهرا فيوصول جوابنا اليكم فيدونا
بامرکم
الذي انتم تفعلوه لنا ان ترسلوا بنا الحربة وان ترسلوا بنا البارود عاجلا اليطيقكم
افعلوا
لنا واحد عاجلا ونحن واقعين في حرابتهم لغاية حضور افادتكم تحضر عندنا وان
غلبونا
تموتوا في طريقكم لغاية انتم تسمعوا بنا يكون معلومكم وان سئالت من ماسنقوا
ورفاي
ارسلنا لهم ولداهم الكان معنا حضر و شاف بعينه هو ينطق لهم بفمه ان ان يرسلوا

لنا فرع

ام لا ما يرسلوا الله اعلم ونحن في الحراية مسكنا منهم ثلاث رجال اثنان اهل سلام
وثمانية

بندقية وسيف وان سئلت مننا نحن طيبين الا الضرير والمرضان لم يطيق المشى
تركناه

في الدار بعد هذا ما لنا احد هذا والسلام وبلغوا سلمنا لاختينا دوا سلاما يحصي ولا
ابعاد

عدوا لنا عاجلا لاجل الزعزعت والحركات كثير هذا والسلام

[Sceau:] حمد موسى

١٣١١

وايضا يا حبيبنا عدت بيتي الكان انت أرسلتها لنا والماستقوا أرسلها لنا
والاخر الذي

انت لم تعلم بها ولو كان عبرت ماخودت من بيتي الاجبنا [..] واحدة فقط الا مرقنا
بفضل الله ورسول والعوض من الله ومنكم مادام انت موجودين ما نفكر في شي
هذا والسلام

[Sceau:] حمد موسى

١٣١١

٣ ربيع ثان

Traduction

C'est par Lui que viennent l'assistance et la réussite.

De la part de l'humble serviteur de son Seigneur, Hamad al-'Abbās Mūsā Madan al-Farūqāwī à notre cher ami, garant de notre bien et de notre protection, secrètement et en public, Zemio Tikima, agent général du Baḥr al-Gazāl, après les salutations et les remerciements, cher ami, les derviches désirent se rendre dans la *mudīriyya*⁹¹, leurs chefs sont al-Zubayr et al-Ḥatīm, nous leur avons donné une bonne leçon, est-ce que celui que nous avons envoyé [en éclaireur?], Ġumayz, a tout vu lui-même secrètement et ouvertement? Lorsque vous recevrez notre lettre envoyez-nous vos ordres, envoyez-nous des lances, de la poudre rapidement, envoyez-nous rapidement quelqu'un car nous sommes en train de faire la guerre en attendant votre présence, s'ils nous vainquent, c'est vous qui mourrez ensuite sur la route, donc écoutez bien ces informations; si vous voulez des nouvelles de Masingo et de Rafay, nous leur avons envoyé leur enfant qui était chez nous, il était là et a tout vu de ses propres yeux, il

⁹¹ Division administrative.

pourra leur dire de sa propre bouche qu'ils nous envoient [de l'aide?] ou pas, Dieu sait mieux, nous sommes en guerre et nous leur avons pris trois hommes, deux hommes de la tribu des Salāmāt⁹², huit fusils, un sabre. Si tu veux savoir comment nous allons, nous allons bien, n'étaient ces maux, le malade ne peut pas marcher, nous l'avons laissé dans le pays, après cela nous n'avons plus personne. Que la paix soit sur toi. Salue de notre part le frère Dū, pourvu que nous puissions chasser rapidement l'ennemi car cela produit beaucoup de troubles et de mouvements. Salutations.

[Sceau:] Ḥamad Mūsā

Par ailleurs, mon cher, le [...] que toi et Masingo nous avez envoyé est arrivé, de même que l'autre que tu ne connaissais pas [...]. Par la grâce de Dieu et de son prophète, l'aide viendra de Dieu et de vous, tant que vous serez là nous ne nous ferons pas de souci.

[Sceau:] Ḥamad Mūsā; 3 rabī' t̃ānī 1311

◆ AA.UEL.11

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Ḥaḡar Ḍaḥi (?).

Scribe: inconnu.

Destinataire: Abakar 'Umar.

Date: illisible.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier.

Commentaire: lettre fortement endommagée.

Texte

[Recto]

بسم الله الرحمن الرحيم
الحمد لله الوالي الكريم والص[لاة على سيدنا محمد]
من العبد المذنب حجر ضحية الي الحبيب السلطان ابرك عمر []
بعد السلام عليكم أيها الحبيب الاكرم من فين حضور جوابات
وفهمنا ما تضمنته الأجوبة وكذلك الأوامر الكريم ال[]
السادات خليفة خليفة رسول الله صلى الله عليه وسلم ومن سيده محمو[د]
عامل عملاء الفروب الا وحضروا الينا النصاري مع ابن زميوا ب[]

⁹² *Ahl salām*, que nous traduisons par membres de la tribu des Salāmāt, au Darfour. ABEL (1954, p. 1408) a traduit cela par «musulmans», en lisant *ahl islām*.

فابتدوا الحراية مع الأخ حجر ضحية ونحن [..] ننجوه []
غلبونا واخذوا كامل ما ملكت يد الأخ حجر ضحية حتى
النسوان والعيال ومن الجملة زوجة محمد علي حامل الجو[اب]
جملة الماخودات والحالة هذه نحن الا في الخليات وها هو
لكم محمد علي الأمين بهذه الجوابات ولكن بوصول هذا اليكم []
الذي سيد السادات يوصلوه له وانت والسيد محمود احمد []
الافادات عاجلا وعرفونا برايكم ان تاذنوا لنا بالتوجه اليكم []
ركونا بالنجدة لجهات هذا الكفار الملاعين واماهم الان بعض[هم]
بيي بالفرب من ديم قوج اميرهم مستقوا وبعضهم مع جميع
بكتواكة اميرهم مستقوا وبعض []

[Verso]

[..] الي مدير

ام بومو تجده بخير بد

و

[Date illisible]

[En français:] lettre d'../À Faqui Hamed

Traduction

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux,

Louange à Dieu le maître généreux que la prière et la paix soit sur notre Seigneur], de la part du serviteur pécheur Ḥaḡar Ḍaḥī au cher sultan Abbakar ‘Umar, après les salutations, cher ami très généreux, à propos de vos lettres (?), nous avons compris le contenu de ces lettres, de même que les ordres du généreux [...]. Son Excellence le calife, le calife (*sic*) du prophète de Dieu, que la paix et la prière soient sur lui, de la part de son maître Maḥmūd, l’agent [...]. Les Européens sont venus chez nous avec le fils de Zemio, [...] ils ont commencé à se battre avec le frère Ḥaḡar Ḍaḥī et nous [...] le sauver [...], ils nous ont battus et ils ont pris tout ce que possédait le frère Ḥaḡar Ḍaḥī, même les femmes et les enfants, et aussi la femme de Muḥammad ‘Alī le porteur de la lettre, à cause de tout ce qui a été pris, nous voici dans le vide, voici donc Muḥammad ‘Alī à qui on a confié ces lettres, mais dès qu’il arrivera chez vous [envoyez-le?] au grand chef, qu’il lui donne [le courrier], quant à toi, et au maître Maḥmūd Aḥmad, donnez rapidement vos informations et faites-nous savoir votre avis, dites-nous si vous nous autorisez à nous rendre chez vous [pour que nous puissions?] aider la région contre ces maudits mécréants, ils sont actuellement à [...], près de Dīm Gūḡ, leur chef Masingo Katuaka et certains d’entre eux avec tout (?) à Katuaka, leur chef Katuaka [...].

MUSÉE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE (MRAC)

Archives De Bauw (HA.01.0022)

Les archives de la bibliothèque de la section historique du MRAC abritent onze autres lettres ramenées de l'Uele par le capitaine De Bauw: sept en arabe, deux en swahili et en arabe et deux en français (traductions de documents arabes et swahilis). Elles ont déjà fait l'objet d'une traduction en anglais (LUFFIN 2004c). La présence de documents en swahili est intrigante, car ce n'était pas la *lingua franca* de la région. On peut imaginer que les secrétaires arabes habituels et émetteurs de ces courriers n'étaient pas disponibles, et que De Bauw a eu recours de manière exceptionnelle au service de Zanzibarites accompagnant les Européens et capables d'écrire en lettres arabes.

◆ MRAC.UEL.1

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Zemio.

Scribe: inconnu.

Destinataire: De Bauw.

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe dialectal soudanais.

Sujet: Zemio informe De Bauw qu'un commerçant nommé Ḥāḡḡ Ibrāhīm est arrivé chez Sasa, et qu'un autre commerçant, Ḥāḡḡ Ṭāhīr, va venir à sa rencontre.

Support: papier épais.

Commentaire: cachet circulaire (mus. Congo) dans le coin supérieur gauche.

Dans le coin inférieur droit: R.G. 674.

Texte

وبه العون والتوفيق
من السيد السلطان زميو تكم الى عند السيد الجانب الكبير الذي
حاكم زربية انقوا السلام عليك والرحمة والبركة من الله
تعالى لديك نعلمك واحد من التجاراه سمه الحاج ابرا
هيم وصل عند السلطان ببقره ا واشياه كثير
واخوانه مرادهم السفر الي بلادهم ها هو اخوه
الحاج طاهر واصل لك يعرفك بامره وانت

اطلبه من عند ساسة يحضره عندك مع اشايه
وبعد حضوره عندك مثل ما اخوانه يشتروا
هي يشتري حقه بحضر مع اخوانه يسافروا الي
الى بلادهم وان كان الشيء الذي عنده ساسه
شرا له طيب يحضر عندك بثقة وان كان ما شروا له
شيء كذلك يحضر لك باشيايه وان جملة الا
شيء الذين انا طلبتهم منك لاجل البيع
والشراء من السلاح وجملة فاوصل لنا [...]..
الان ارسلهم لنا سريعاً سريعاً والسلام حتام

Traduction

Dieu est celui qui aide et accorde la réussite.

De la part du sultan Zemio Tikima au chef estimé et important qui dirige la zariba d'Ango, que la paix soit sur vous, que la miséricorde et les bénédictions de Dieu Très Grand soient sur vous également.

Nous vous informons que l'un des marchands, qui s'appelle al-Ḥāḡḡ Ibrāhīm, est arrivé chez le sultan Sasa avec ses vaches et beaucoup de marchandises, en compagnie de ses frères. Ils voudraient retourner dans leur pays. Son frère al-Ḥāḡḡ Ṭāhir va vous rendre visite et vous informer de sa situation. Demandez à Sasa que cet homme se rende chez vous avec ses marchandises, après sa visite il commercera comme le font ses frères. Il viendra avec ses frères et ensuite ils retourneront dans leur pays. Si Sasa lui achète ce qu'il a à un bon prix il viendra chez vous en confiance, mais s'ils ne vendent rien à Sasa, alors [le marchand] viendra chez vous avec ses marchandises. Lorsque les choses que je vous ai commandées pour faire du commerce — les armes et toutes ces marchandises pour nous — arriveront chez vous, envoyez-les-moi le plus rapidement possible. Salutations. Fin.

◆ MRAC.UEL.2

Catégorie de document: liste.

Auteur: Zemio, fils de Tikima.

Scribe: inconnu.

Destinataire: De Bauw?

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe dialectal soudanais.

Sujet: liste de denrées et objets divers demandés à De Bauw (vaches, cartouches, chapeaux, tissu noir,...).

Support: papier lisse.

Commentaire: papier jauni, des taches brunes rendent le texte illisible par endroits. Au centre supérieur: cachet (mus. Congo); coin supérieur droit: chiffre 7 au crayon; verso, coin inférieur gauche: note R.G. 674; écriture différente du document 1. La lettre émane de Zemio et de Ramaḍān — sans doute un commerçant.

Texte

بقر اثنان كرتوش رمطون
عشرين كبية لبيع وعرف والجوخ الأسود والسحون والتربوش
والبرمت متاع [...]
والسن لبيع البارود والكبسول
والرز أربعين رنقاية لاجل بيع الهدوم الطيبين
والقهوة عشرين لاجل بيع الهدوم والملح متاعكم
والخيطة والزرار والعبرة
والبصل خمسين عشر كذلك في شان البيع مثل
القهوة البندقية متاع الطير ارسلوها لنا في
شان [...]
والمركوب اربع جوز متاع كمندان جوزين
وكبتين له وجوزين مركوب كلهن والسلام
عليكم من زميويا بن تكم ختام
ورمضان

Traduction

Deux vaches, des cartouches Remington, vingt [...] à vendre, alcool, tissu noir, assiettes, chapeau, casseroles, ivoire pour acheter de la poudre et des capsules, quarante *rungiyya* de riz à vendre, beaux vêtements, vingt [mesures] de café à vendre, vêtements et sel, fil, boutons et aiguilles, quinze [mesures] d'oignon à vendre comme du café, et un fusil. Envoie-nous cela car le feu a détruit [ce que nous avons]. Je n'ai pas non plus de sandales. [J'ai besoin de] quatre paires comme celles du commandant [...]. Salutations de Zemio, fils de Tikima, et de Ramaḍān. Fin.

[Verso]

Envoie-nous rapidement [...]. Ramaḍān. Fin.

◆ MRAC.UEL.3

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Zemio, fils de Tikima.

Scribe: inconnu.

Destinataire: De Bauw.

Date: 12 ġumādā al-awwal 1316 [28 septembre 1898].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe dialectal soudanais.

Support: papier blanc épais.

Commentaire: écriture proche du document 1: forme du nūn, fā' pointé parfois en bas, parfois en haut. Très bon état. Coin supérieur gauche: cachet (mus. Congo); coin supérieur droit: chiffre 6 au crayon; verso, coin inférieur gauche: note R.G. 674.

Texte

[Recto]

وبه العون والتوفيق

من الاعز والاکرم السيد السعيد السلطان زميو تکم الي عند الاعز والاکرم
السيد الجانب کمندان الحاكم زبيت انقوا ولكن اسمه ليس عرفناه السلام عليك
والرحمة والبركة من الله تعالي لديك اما بعد نعلمك في الامر الذي فعلته
لى من جهة الطفل الذي ارسلته لنا مع صحبة جونی وباکر وصلوه لنا
حمدتك وشکرتک فیبارک الله فيک الف مرت صحت انتم من اعز الحکام
الذين يعرفوا اصول الحکم من غير تغير الحمد لله انا رايتہ وفرحت بك
وعملت [؟] امرک وأیضا في کلام بنجي كيف هما یکلموا علیکم بالتحقیق
الزول ان کان یکنم بکلام علی الحکام یبدها من اول الکلام بالصح,
کان أولا واحد من عبید أمبتر قام من هناك وصل عند زبی ومن
زبی رقاده عند السلاطین لغاية وصل عندي بالکذب ولكن هو ليس
مرسال من امبتر کلامه علي بالکذب وايضا جع[..] لك اآخر من عبید
امبتر اسمه قَطَرَقْنَه امبتر ارسله بالصح وصل عند زبی وشاوره
في هذا الامر وأما سلاطین بنجیر کلهم رضو له بیقول کون یحضر
عندي ونبقوا معهم سوياً وقالوا له طیب وحضر وبعده
اخراسمه زمیوا من العبيد وحبسه امبّري [؟] كذلك مرسال امبتر
حضر عندک عنديہ مع احد من ناسک وعدیت کباس معهم بعد

سفر[؟] كباس عند امبتر حضروا مع ولد امبتر اسمه وُزَا وزميووا سوياً
واسضا انت اسئل البنحير ولد امبتر قطع مكوي بفلوكة مني حتي
وصل عند زىي وانا ما نحكم البنجير كلهم ومن مقطع مكوي الي
زىي و من زىي الي عندنا سفره من في دارهم لغاية وصل عندنا وكيف
هما راضين سفره ان كان هما ما هم خاينين ليس يرضوا بذلك

[Verso]

وأيضاً البنجير يشكوا عليكم بالكذب كون هما مسكوا كركره في سبب
الحراية معه كان أولاً واحد من اخوانى بس [؟] الذي مات في [..] وقرف [فرق؟]
من خوالي حضروا هناك وكيف ما مسكوا واحد منهم هذا سبب مسك
كركر هما خاينين بعد انتم امبتر حارب معكم وولده حضو عندهم كيف
ما مسكوه وحضروه عندكم في شان اشيايكم يحضرو [..]
وعند وصول ولد امبتر عندي هما بنجير قالوا انا نعيد مع والي[؟] زميو
وانا وجملت جماعتي قالوا هذا الكلام ضعيف ليس زميو يسافر
فيه الا هذا الطفل يعنى كرك يسافر معه في شان بنق[؟] متاع
الجداد يحضرو لنا ولكن انا لى كلام كثير ان كان طلبتوا
احد من ناسي يحضر في انقوا يحضرو بكلام كثير وان كان هما
بنجير صح في حكمكم وتابعين امركم ما لوا ما يفعلوا مثل انا
انا نعرف انا معرفرش بعد علمت كون انتم موجهين الي
اندرم بالحرايت اندرم ارسل بندق رمطن وتبنجي بعد
علمت بذلك عبيت لنرسل البندق الي اندرم لاجل هو عدو لكم
ان كان بنجير صح معكم كان يمسكوا ولد امبتر في اول ويعرفوكم
بامرهم ليس تسمعوا كذبهم وانا بذاتي ليس معهم ولا فى بلدهم
والبندقي متاع اندرم موجود في يدي لهذا الان
وأيضاً دسر الكلام ليس فيه فائدة انا طولت معهم في تطويل
الكلام ان الكمدان الذي يحضر احد يعرف كلام العرب هل يحضر
معه سوياً في زريبة انقوا وجماعتي وجماعت بنجير
يجتمعوا عندكم ويقطعوا هذا الكلام البيني وبينهم حتام[؟]
ودتمت سالمين في خير وعافية ختام

١٣١٦

١٢ جماد اول

Traduction

[Recto]

Dieu est celui qui aide et apporte la réussite.

Du cher et généreux sultan Zemio Tikima au cher et généreux monsieur le commandant qui dirige la *zarība* d'Ango — nous ne connaissons pas votre nom — que la paix soit sur vous, puissent la miséricorde et les bénédictions de Dieu Très Grand être sur vous.

Je vous informe de ce que nous avons fait à propos de l'enfant que vous nous avez envoyé, accompagné par Johnny et Becker. Ils nous l'ont apporté. Je vous bénis et je vous remercie, puisse Dieu vous bénir mille fois. Vraiment, vous comptez parmi les meilleurs chefs, les chefs qui connaissent la bonne manière de gouverner, sans rien changer. Grâce à Dieu, j'ai pu voir cela et j'en suis très heureux. J'ai aussi fait ce que vous avez demandé. Concernant les gens de Bangir, comment peuvent-ils parler si mal à votre propos? Si quelqu'un veut parler à propos des chefs, il doit dire la vérité dès le départ. D'abord, l'un des esclaves d'Ambatara est parti de là-bas et est allé à Zay. De Zay, il est allé chez les sultans et a fini par arriver chez moi pour me dire des mensonges. Il n'a pas été envoyé par Ambatara, il m'a menti. Ensuite, un autre esclave d'Ambatara nommé Fatarafaquha, lui, vraiment été envoyé par Ambatara et est arrivé chez Zay, qui l'a conseillé. Quant aux sultans de Bangir, tous ont accepté sa demande de venir chez moi, nous restons donc ensemble. Ils lui ont dit d'accord et ils sont venus chez moi. Ensuite, un autre esclave d'Ambatara est arrivé, il s'appelle Zemio, c'était aussi un messenger d'Ambatara. Les gens de Bangir qui vous ont dit que j'ai voyagé chez Ambatara vous ont menti. L'un de mes hommes qui s'appelle Kabas est parti à cause de l'affaire de Bangir. Ils ont dit: après que le messenger d'Ambatara arrive chez toi, envoie-le avec un de tes hommes. Alors j'ai dit à Kabas de les accompagner. Après le voyage de Kabas chez Ambatara, ils sont revenus avec l'un des fils d'Ambatara, appelé Wuza, et avec Zemio. Vous pouvez interroger les gens de Bangir. Le fils d'Ambatara a traversé la rivière Makwi en pirogue et est arrivé à Zay. Je ne contrôle pas tout le pays de Bangir, de Makwi à Zay et de Zay jusque chez nous. Il [le fils d'Ambatara?] a voyagé dans leur pays jusqu'à arriver chez nous. Comment ont-ils accepté qu'il voyage là-bas? S'ils n'étaient pas des traîtres, ils n'auraient jamais accepté.

[Verso]

Et puis, les gens de Bangir se plaignent auprès de vous à tort. Ils ont attrapé Karakara parce qu'ils sont en guerre contre lui. D'abord, un de mes frères est mort là-bas, et une partie de mes oncles se sont rendus là-bas, mais comme les gens de Bangir n'ont pu les capturer, ils ont pris Karakara. Ce sont des traîtres. Quand Ambatara s'est battu contre vous, son fils est venu les voir. Pourquoi ne l'ont-ils pas capturé et emmené chez vous? [...]. Lorsque le fils d'Ambatara est arrivé chez moi, les gens de Bangir ont dit que j'ai [...] avec Zemio et que j'avais rassemblé mes hommes. Ils ont dit que c'était faux, que ce n'était pas Zemio mais son fils qui se déplaçait, mais cet homme, Karakara, voyage avec lui parce

que [...]. J'ai beaucoup de problèmes avec eux, si vous me demandez d'envoyer un de mes hommes à Ango, il vous dira beaucoup de choses. Si les gens de Bangir vous respectent et acceptent votre autorité, pourquoi n'agissent-ils pas comme moi? Vraiment, je ne sais pas. Lorsque j'ai appris que vous alliez au camp de Ndoruma pour le combattre, Ndoruma m'a demandé que je lui envoie un Remington et un pistolet. Lorsque j'ai entendu cela, j'ai refusé de lui envoyer des armes car c'est votre ennemi. Si les gens de Bangir vous disent la vérité, qu'ils ont capturé le fils d'Ambatara, qu'ils vous disent d'abord comment il va. N'écoutez pas leurs mensonges. Moi-même, je ne suis pas avec eux, je ne suis pas chez eux et les armes de Ndoruma sont toujours en ma possession. C'est inutile de cacher les choses. J'ai trop parlé. Si le commandant et quelqu'un qui parle l'arabe sont dans la *zarība* d'Ango, peut-être que mes hommes et ceux de Bangir pourraient s'y rencontrer, afin de régler ce différend entre nous. Fin (?). Puissiez-vous rester en paix et en bonne santé. Fin. 1316 (ou 1319) 12 ġumādā al-awwal.

◆ MRAC.UEL.3b

Catégorie de document: enveloppe.

Commentaire: enveloppe formée d'une feuille de papier épais pliée en neuf; coin supérieur gauche: cachet circulaire (mus. Congo); coin inférieur gauche: R.G. 674 bin G. N° d'ordre 52 (à l'encre). L'écriture est du même type que les documents 1 et 3.

Texte original

هذا مبعوث الي كمندان حاكم
بزرية اتقوا نجيده بخير وعافية
ان شاء الله ءامين ختام
١٣١٦
١٣ جماد اول

Traduction

Ceci a été envoyé au commandant qui dirige la *zarība* d'Ango, puisse cette lettre le trouver en bonne santé si Dieu le veut. Amen. Fin 1316, 13 ġumādā al-awwal [soit le 28 août 1898].

◆ MRAC.UEL.4

Catégorie de document: lettre.

Auteur: De Bauw.

Scribe: inconnu.

Destinataire: Zemio.

Date: non daté.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe classique.

Sujet: De Bauw fait ses adieux, dernières recommandations.

Support: papier blanc.

Commentaire: quelques ratures, écriture souple et rapide, vraisemblablement celle d'un des interprètes arabes du camp belge. La feuille est pliée en deux, le texte figure dans la partie gauche. Papier jauni, abîmé dans le coin supérieur gauche par un trombone métallique. Au coin supérieur gauche: cachet (mus. Congo); coin inférieur gauche: chiffre 13 au crayon; coin supérieur droit: note R.G. 674. Il s'agit sans doute d'un brouillon, puisque le destinataire est Zemio et que la lettre présente des ratures. Ni le destinataire, ni la date ne sont mentionnés, mais le document émane sans doute du secrétaire du capitaine De Bauw. La lettre aurait alors été écrite en 1899, la dernière année passée par De Bauw dans la région. L'écriture est lisible et l'arabe est classique.

Zemio fut l'un des meilleurs alliés des Belges au nord du Congo, il avait fait allégeance à l'EIC en 1890, il a aidé les Belges et même participé aux expéditions de 1892 et de 1894 dans le sud du Soudan (LOTAR 1946, p. 346; COOSEMANS 1948, col. 843). Mopoi, qui était le chef d'un territoire situé au nord de la Bomu, entretenait des relations commerciales avec les Arabes depuis les années 1860 et était le rival de Tikima et de son fils Zemio. Ses relations avec l'EIC furent toujours conflictuelles (SALMON 1969, p. 10 sq.), mais il n'est pas question de sa capture dans les sources historiques, ce qui signifie que le plan évoqué dans cette missive a été abandonné ou a échoué.

Texte

الى الأمير سيميو
قبل ترك جهة الويري لتوجهنا الي بلدنا اريد اهدي
لكم مزيد سلامي واشواقي
مراسلاتنا لغاية الان كانت دائما صريح المحبة بل
فعل باشر مبني الذي خلق لنا دائما صعوبات
ارجوكم --- نقل باشر مبني الى جهة
بومو اليمنا وان نجلكم افولو يمتلك محله
الوسيلة يبقى ما بينكم وبين حكومة الكونغو
جيدة حسنة اريد ايضا ان اتقابل مع

نجلکم افولو قبل توجهي ان تریده تتواجدوا
شخصيا في مرکز الويري

Traduction

Au Prince Zemio,

Avant que nous quittions la rive de l'Uele et que nous rentrions dans notre pays, je voudrais vous envoyer mes sincères salutations. Jusqu'à présent notre correspondance a toujours été très sincère, mais Bāšir Mopoi a créé beaucoup de problèmes. Je vous demande donc de transférer Bāšir Mopoi sur la rive droite de la rivière Bomu, votre neveu Afulu prendra sa place. Les relations entre vous et le gouvernement du Congo resteront excellentes. J'aimerais aussi rencontrer votre neveu Afulu avant de partir. Si vous le désirez, vous pouvez venir personnellement au poste de l'Uele.

◆ MRAC.UEL.5

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Sasa.

Scribe: inconnu.

Destinataire: De Bauw.

Date: 1897, si on se réfère à UEL.6.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe dialectal soudano-égyptien.

Sujet: commerce de l'ivoire.

Support: papier.

Commentaire: papier jauni, taches brunâtres. Le papier a dû être coupé dans sa partie inférieure, car on distingue les premières lettres de quelques termes arabes. Écriture très difficile à lire, quelques annotations en arabe, au crayon, au-dessus de certains mots. Vraisemblablement les notes du traducteur, le Dr Sabbagh, lorsqu'il a tenté de déchiffrer le document. Coin supérieur gauche: cachet circulaire (mus. Congo); coin supérieur droit: chiffre 4 au crayon; recto, coin inférieur gauche: R.G. 674.

Sasa était le frère de Tikima et l'oncle de Zemio. Il s'était soumis à l'autorité de l'EIC en 1893. Mais à la lecture de cette lettre, sa soumission n'était pas totale, ou en tout cas interrompue en 1897, puisqu'il dit avoir interdit le commerce avec les Européens. Sasa fut déporté dans l'est du Congo par les Belges en 1911 (COOSEMANS 1948, t. I, col. 835 sq.).

Texte

بسم الله الرحمن الرحيم [..]

حضرة العزيز [..] سلام الله التام ورحمت
الله وبركاته على التمام
وانت مش عاوز سن فل تواني منع ت است منكم
واني ماع انتم مش انى ما تعطوني مال سن ع
تمام تاكلم ني [؟] يعطيس/والسن عندي
الف [؟] ما تخرب البع بيني وبينكم يا حبابي/
وانى عاوز السماح منكم ازا كان مش عاوزين
تببيع مني حدسوني انى من بيهى كتر
/ساسه [؟]
ازا كان انى [..] ما نقود ما علمتكم وان ربنا
ملك [..] دي تشوفو بعينكم تمت
والسلام الف [؟] ساس زابير

Traduction

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux, [..]

Au cher Monsieur [..], que la paix soit sur vous, ainsi que la clémence et les bénédictions de Dieu. Ne voulez-vous pas acheter mon ivoire maintenant? Dans un premier temps, j'avais interdit de travailler avec vous [?]. [..] de l'ivoire, j'en ai des milliers de [pointes], ne détruisez pas nos relations commerciales, mon ami. Je ne veux que de bonnes choses pour vous. Si vous ne voulez pas acheter [mon ivoire], faites-le-moi savoir. J'en ai beaucoup à vendre. Sasa. [..]. Si notre Seigneur vous laisse entrer dans mon pays, vous les verrez de vos propres yeux. Fin. Des milliers de salutations. Sasa Zabir

◆ MRAC.UEL.6

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Dr Sabbagh.

Destinataire: De Bauw.

Date: 26 novembre 1897.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: français.

Sujet: lettre présentant la traduction approximative du document 5 par le Docteur Sabbagh — interprète de l'EIC — et adressée au capitaine De Bauw, en date du 26 novembre 1897.

Support: papier.

Texte

Monsieur le Capitaine De Bauw

Chef de zone

Monsieur le Capitaine,

J'ai reçu votre lettre hier soir/le 25 courant. Ci-après est la tra-/duction du fameux chiffon de/Sassa, fameux surtout par ses carac-/tères hiéroglyphiques car il m'a/fallu un temps considérable pour/le déchiffrer, surtout que c'était/le premier chiffon de ce genre qui/m'est tombé sous la main.

Veuillez présenter mes salutations/à Monsieur le lieutenant Burzon/et me croire (?).

Bien à vous.

Dougou 16/11/97

Dr Sabbagh [signature]

Traduction

Au nom du Dieu autant puissant que/bon. Salut et bénédictions à notre ami./Comme vous désirez une bonne entente/entre nous soyez le bien venu (*sic*). Jusqu'[à]/présent j'avais défendu de vous porter/de l'ivoire mais à présent mon ivoire/est à votre disposition et rien ne pourra/rompre l'harmonie de notre commerce./D'autant plus que j'ai un trésor d'ivoire./Du reste vous le constaterez de vos propres/yeux si Dieu vous permettra [*sic*] de résider/dans mon territoire – Sassa Djabir.

◆ MRAC.UEL.7

Catégorie de document: lettre.

Auteur: Dr Sabbagh.

Destinataire: De Bauw.

Date: 15 mars 1898.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: français.

Sujet: lettre mentionnant la traduction française d'une missive de Zemio.

Support: papier européen ligné, avec en-tête de l'EIC, recto-verso.

Commentaire: en bon état. Ajouts: coin supérieur gauche: cachet circulaire (mus. Congo); coin supérieur droit: chiffre 3 au crayon; recto, coin inférieur gauche: R.G. 674 à l'encre.

Texte

[Imprimé]

État Indépendant

du
CONGO
ANNEXE
Réponse à la lettre
du..... 189...
n°.....
objet:

[Manuscrit]

Monsieur le Capitaine De Bauw
Chef de Zone Uerre m'Bomu

Monsieur le Capitaine,/Je viens de recevoir votre lettre./Ci joint (*sic*) est la traduction du Chifon (*sic*) Zemio./Je descends pour l'Europe pour cause de santé./Si donc il y a quelque chose à traduire, veuillez/me l'envoyer à Turango ou Bomokandi. En y/passant je le traduirai et vous le renverrai./Si vous avez des commissions pour la Belgique/je m'en chargerai avec plaisir. Monsieur/Chaltin quittera Redjaf vers la dernière dizaine/de ce mois. Je me souviens qu'il a bien parlé/de vous. Tous les agents de l'Uelle en feront/pareillement quand ils auront de votre café/et en abondance. J'ai appris que toute votre/zone a été en palabre et je n'ai aucun/doute que le succès a été de votre côté.

[Verso]

Veuillez présenter mes compliments à Monsieur/le lieutenant Barzon ainsi qu'à Monsieur Godineau et croyez-moi./Bien à vous./Surur (?)
15/3/98

[Signature:] Dr Sabbagh

◆ MRAC.UEL.8

Catégorie de document: lettre.

Auteur: ?

Destinataire: De Bauw?

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier.

Commentaire: texte pratiquement illisible. L'écriture est très malhabile, il n'y a pratiquement aucun signe diacritique. Papier jauni, en bon état.

Ajouts: coin supérieur gauche: cachet circulaire (mus. Congo) et trace

d'un trombone métallique; coin supérieur droit: chiffre 14 au crayon;
coin inférieur gauche: R.G. 674 à l'encre.

Texte

الحمد لله الصلوة والسلام على رسول الله
فمن حضرة كبير ربه ال[..] كمن[..] الي عند ر[..]
السلم التام ورحمت الله وبركاته على
الدوام من جمعت التجار المسافرين
الى در كمن[..] مرسل و[..]
[..] حضروا عندهم [..] في موجهين
الى ر در [..] ادم بن [..]
هذا والسلم

Traduction

Gloire à Dieu, prières et paix sur le messager de Dieu. De la part du grand [serviteur] de son Seigneur, le gouverneur [..] à [..]. Que la paix complète, la grâce de Dieu et ses bénédictions soient toujours là. De la part du groupe de commerçants voyageant vers Dar [..]. Ils se dirigent vers [..]. Salutations.

◆ MRAC.UEL.9

Catégorie de document: copies de lettres.

Auteur: Karakara?

Copiste: inconnu.

Destinataire: inconnu.

Date: 12 Ġumādā al-awwal 1316 [28 septembre 1898].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe et swahili.

Sujet: copies de correspondance entre Zemio et De Bauw.

Support: papier européen ligné; bifolio.

Commentaire: la copie de la lettre 3 contient plusieurs coquilles et omissions, l'auteur ayant vraisemblablement une connaissance imparfaite de l'arabe, si bien que le texte serait largement incompréhensible sans l'original. La première partie, en arabe, est la copie du début de la lettre De Bauw 3. Il y a toutefois de nombreuses fautes d'orthographe, qui indiquent que le copiste ne maîtrisait pas l'arabe. Ensuite viennent des extraits de textes en swahili, écrits avec une autre plume, au trait plus fin, sans rapport avec le texte précédent. Avant le premier texte swahili, une phrase en arabe

indique qu'il s'agit de la copie d'une lettre faite par un certain Karakara (un personnage de ce nom est également cité dans la lettre 3). Ajouts: coin supérieur gauche: cachet circulaire (mus. Congo); coin supérieur droit: chiffre 9 au crayon; recto, coin inférieur gauche: R.G. 674 à l'encre.

◆ MRAC.UEL.9A

Texte

[En arabe]

طَبِّبْ هَذِهِ سُورَةَ كِتَابِ كَرَكْرَ

[Copie, avec quelques coquilles, du début de la lettre 3]

وَبِهِ الْعَوْنُ وَالتَّوْفِيقُ

من الاعز والاکرم السيد السعد السلطان زميو تکم الي عند الاعز الاکرم
السيد الجانب بن کمندان الحاكم زبيت انقوا ولكن اسمه ليس عرفناه
السلام عليك ورحمة الله والبركة من الله تعالى لديك اما بعد نعرفك في الا
مر الي فعلته لي من جهة الصفل الذي ارسلته لنا مع صحبة جوني
وباكر وصيوه لنا حمدتك وشكر بارک الله جياک الف مرتا صح انتم
من عز الي ک الدين يعرفو لاحولا لحکيم من غير تغير الحمد لله انا
تبه وفرحت بک ويجعلت امرک وايضا في کمال بکلم على الحکام
بيده من اول الکة بالصح لکان اول واحد من عند اَمْتَبَع
قام من هناك وصل عند زيى ومن زيى رقاده عند السماکیر
لعاية وصل عندي بالكذب ولكن هو ليس مرسال من امتمر كما

[En swahili]

نَوُو اُنْطُ كُوْنْدَ كُوْنُ مَوْ بِي سُلْطَانُ كُنْمُتْمُو وَك مَوْجَ يَاكُ جَبِرَ زَمِيُو هَنَّا
مَرْغُ مَوْغَ نَ اَنْتَکَ مِمَّ السُّلَى نَتَّكُ كَمَنْدَ مَعَنَا نِمَزُوِي نِي سَنَ نَهِي مَتَّ
وَ زَمِيُو ضَعْفُ هَجُو مَسْكَنُ يَوْتُ اَكُمُوِي هِي اَنْتَکَ بَسَا وَو اَنْكُوْنْدَ
مَوْعَرَفُ مَوْزِي بَرُوْمُدْجَ يُوْلِي اَكِي نَسَاسَ وَرَّرَ اللهَ اللهَ مَنَنْ هِي وَنَسْكَسْلِمَ جَمِيعَ
النَّاسِ كُلِّ اِلَيَّ كُو اَنْكِي نِيكَ وَ وَمَ نَعَسَرَكَ كَتَّكَ مَشْمَبَ يَتْ كَرِي وَ
تُكِي اَمِيُوْنْدَکَ كِبَتْ كَتَّكَ مَشْمَبَ وَتَنِيغَنِي اَفْضَلُ اَمْعَرَفُ مَوْزِي بَرُو اَوْ كَتَّرِي
سِنُو وَنَ رَ تَبِي هِي اَلْبُ هَكُو كُو هِي يَبُ مَمْبُ تُكْمُو بِي مَرْغُ هَسِيمَ
نِي دِي هَفُ وَتَ وَغُ وَتَ هَسَنَ مَثَا سِيِي وَرَ مَبِي كُوْكَ كُو
دُعِيْكَ كُو هَسَنَ يَكُ اِلَيَّ كُو نِي سَنَ

Transcription du texte en swahili

Wewe utapokwenda kwenu muambie sultani kuna mtumwa wake moja yako Jabiri, Zemio hataka/mzungu mwengine [a]nataka kumanda maana nimezoea naye sana na huyu mtoto/wa Zemio daifu hajua mas-kan ya watu ukimuambie haya anayake basi wewe unakwenda/mwarifu mwenziya barua mdogo (ou moja?) ya ulea akaye na sisi uzuri allah allah maneno hayo wanakusalimu jamii/al-nāsi kila uliyokuwa unakaa naye kwa wema na askari [...] katika mashamba yetu kazi yao/tokea umeondoka kupita katika mashamba wananianganiya afadhali uarifu mwenziya barua awakataziyo/si uzuri tabia hii ulikuwapo hakukuwa ha yoyote mambo tukimwa baya mzungu haseme/neno ndiyo hivo watu wangu wote hasana (hapana?) mtu (..) wana mabaya kwako wewe [...] /ndugu yako kwa hisani yako uliyokuwa nayo sana.

Traduction

[En arabe, copie du début de la lettre 3]

Ceci est une copie de la lettre [par] Karakara. Dieu est celui qui aide et apporte la réussite.

Du cher et généreux sultan Zemio Tikima au cher et généreux commandant qui dirige la *zarība* d'Ango — nous ne connaissons pas votre nom — que la paix soit sur vous, puissent la miséricorde et les bénédictions de Dieu Très Grand être sur vous.

Je vous informe de ce que nous avons fait à propos de l'enfant que vous nous avez envoyé, accompagné par Johnny et Baker. Ils nous l'ont apporté. Je vous bénis et je vous remercie, puisse Dieu vous bénir mille fois. Vraiment, vous comptez parmi les meilleurs chefs, les chefs qui connaissent la bonne manière de gouverner, sans rien changer. Grâce à Dieu, j'ai pu voir cela et j'en suis très heureux. J'ai aussi fait ce que vous avez demandé. Concernant les gens de Bangir, comment peuvent-ils parler si mal à votre propos? Si quelqu'un veut parler à propos des chefs, il doit dire la vérité dès le départ.

D'abord, l'un des esclaves d'Ambatara est parti de là-bas et est allé à Zay. De Zay il est allé chez les sultans et a fini par arriver chez moi pour me dire des mensonges. Il n'a pas été envoyé par Ambatara, il m'a menti.»

[En swahili]

Quand tu iras chez toi dis au roi que je suis son esclave [...], Zemio ne veut pas d'autre Blanc, il veut le commandant [De Bauw] car je me suis bien habitué à lui, c'est le fils de Zemio. (...) toi, tu vas lui parler de celui qui a écrit cette courte lettre. Nous allons bien grâce à Dieu. Tous ceux avec qui tu as vécu te saluent. Mais depuis que tu es parti ils abîment les champs (...) De la part de ton frère.

◆ MRAC.UEL.9B

Langue: swahili.

Texte

مُنَا اُنِي مُبِنْدَ اَجَبَا كُو هُكُوپِ كَتْ كُو لِحَسَنِ يَكِ
نِلَتِي بَرُو يَاكُ نِيو حَالِ يَكُوْجُو اُنُرْدِ مَعَنَا بَرُو
نُصْ يَكُونَنَا مِم نَوُو الله الله بُنْدُكِ فَرْكِين وَبَسْطَلْ نُو
تَاكُ كُنْنُو كُوْكَ يَتَاكُ مُنَا كَم وَو اُكِينْدَ اِلِي
اَلِتِ فِتْ فِزِرْ كُو رَوْدِ كُو فِتْ فِتْ كُوْزَ نَفْرَحَ
كَتَا مُسَجَا وَتْ نَوُو نَسِيَا نَسْلَطَان وَنْ كَمَا
هُتُو رَوْدِ اَكْمِبَا لِكِي مَتْ اِلِي قَبْلِ بَسَا اِنِلَتِي
نَمِم نَسِيَا وَزَمَ كَمَا اَلْفِي تُو شَا حَالِ يِتْ اِلَا اِل
نَو اُسِكُوِي اَلِي سَنَ تَفْضَلِ عَزِيْزِ مِنْ اِحْسَنِكَ وَكَذَلِكَ اَكْسَلَامُ
طَيْبُ حَمِمْ لَنَا مُسْلِمِيْنَ وَالمُسْلِمَاتِ وَصَغْرُهُ وَكَبِيْرُهُمْ تُوْبُ
سِيَاْسَا وَتْ بِمُوْجِ شُوْرِ يِتْ مُوْجِ نَمْرُغُ لَكِنْ
عَسْكَرُ ضَعِيفُ اُ--- نَكْلُ سِيَاكُ تُكِي اُمُوْنْدَاكُ وَتُمُو وَتْ
هُتْرَاكُ وَكَئْدُ كُو مُرْغُ كُو عَسْكَرُ وَبِي سَنَ هُو وَتْ وَغُ
اُسِكُوِي تَكُو نَمَكِلِل اِسِكُو مُوْجَ وَ مَتْرُوْكَ وَتُوْكَ اُو وَتْ
مُرْغُ اَمَ [..]

Transcription

Mtu anayemupenda ajaba kwa hakupe kitu kwa ihsani yako/nilete barua yako nawe hali ya kujua utarudi maana barua/nusu ya kuonana mimi na wewe allah allah bunduki farkini wa bastula tuwa/taka kununua kwako yataka mtu kama wewe ukienda Ulaya/ulete vitu vizuri kwa zawadi kwa vitu viakuza na furaha/katika mji wetu na wewe na sisi na sultani wenu kama/hutoa zawadi akampelekea mtu aliyo kubali basi aniletea/na mimi na sisi wazima kama ulivyotuacha hali yetu ile ile/nawe usikawiye Ulaya sana tafadhali azizi min ihsāni-ka wakadhalik akusalimu/Taibu *gama'a lana muslimin wa muslimāt ṣaḡīru-hu wa-kabīru-hum* tuwepo/sisi wote pamoja shauri yetu moja na muzungu lakin/askari daifu al-ṣayḥ (?) na kila siku tokea umeondoka watumwa wetu/hutoroka wakenda kwa muzungu, kwa askari wabaya sana hawa watu wangu/usikawiye [...] siku moja na [...] wanawake aw watoto/muzungu ame [..]

Traduction

Quand un homme apprécie quelqu'un, c'est étrange qu'il ne lui donne rien, sois gentil. Envoie-moi une lettre, quant à toi, tu sais que tu revien-dras, car écrire une lettre c'est déjà se revoir à moitié, toi et moi, mon Dieu. Des fusils, [...] et des pistolets, c'est ce que nous voulons acheter chez toi ou chez un homme comme toi, quand tu iras en Europe, rapporte de belles choses comme cadeau et aussi des choses à acheter, de même que tu apporteras la joie dans notre pays. Toi, nous et votre roi [...]. Nous allons bien, nous sommes lorsque tu nous as laissés, c'est exactement ainsi que nous sommes. Quant à toi, ne tarde pas trop en Europe, je te prie, mon cher ami, sois gentil. Par ailleurs, Taibu te salue de même que tous, hommes et femmes (musulmans et musulmanes), les petits comme les grands. Nous sommes tous en accord avec le Blanc, mais nous avons peu de soldats et chaque jour depuis que tu es parti nos esclaves s'enfuient, ils vont chez le Blanc, quant aux soldats qui se comportent très mal, ce ne sont pas mes hommes. Ne tarde pas [...], femmes et enfants, le Blanc a [...].

◆ MRAC.UEL.9C

Langue: swahili en caractères arabes.

Texte

كُو عَرَبْ كُوسِ نَزِ وَتِ ثُوبُ نَا حَالِ زِتِ يَكُوزَ ثُوتَا
نَمَرَشِ اُنْثَلِي مَعَنَا ثُوتَا وَجِهْ كُوكِ اُسِسْهَو وَنَدِكِ
كَتَاكِ بُوَاكِ نَا وَلَا هُتْسِيَكِي حَزْبُ كُو زَمِيُو
اَلْفَنَزِ مَيْنُ اَو وَتِ وَغْ هَكُوزَ نِي

Transcription

kwa arabu kwa shenzi wote tuwepo na hali zetu ya kwanza (ou ya kuuza?) tuwataka/na marashi utulete maana tuwataka wajihi kwake usi-sahau uandike/katika buku yako wala hutasikia harbu kwa Zemio/alifa-niza maneno watu wangu hakuna neno

Traduction

Chez les Arabes et chez tous les sauvages, nous sommes dans la même situation qu'auparavant. Nous voulons du parfum, peux-tu en apporter? Nous voudrions le visiter chez lui. N'oublie pas de noter cela dans ton livre. Tu n'entendras pas [parler de] guerre chez Zemio, il a bien parlé. Avec mes hommes il n'y a pas de problème.

◆ MRAC.UEL.9D

Langue: swahili en caractères arabes.

وَلَا أُسْكِرُكَ أَكْسِلِمَ كُو هَوَ وَبُو زَكْلَ مَثْ أَنِّي
مُجُو أَنكَلَنِي سَنَ وَوِ دِي هَيَّ ثَنَ كُو عَرَفَ أَوْ حَالٍ يَكُوجُو
وَسَلَامَ كَسْبِهِ الْحَقِيرَ لِلَّهِ تَعَالَى رَمِيُو سَارَحَ نَهَارَ يَوْمَ ١٢ جَمَادِ الْأَوَّلِ
١٣١٦

Transcription

Wala utakasirika (?) (??) kulla mtu anaye/mjua anakalettea sana wewe ndiyo (??) tunakuarifu uwe hali ya kujua/wa-l-salām kataba-hu al-ḥaqīr lillahi ta ‘ālā Zemio bi-tārīḥ nahār yawm 12 ġumādā al-awwal sanat 1316

Traduction

Ou bien tu te fâcheras (?), chaque homme que tu connais te demande d’apporter beaucoup de choses (?). Nous t’informons pour que tu le saches. Salutations. Écrit par l’humble serviteur de Dieu, Zemio, en date du 12 ġumādā al-awwal 1316.

◆ MRAC.UEL.10

Catégorie de document: lettre.

Auteur: De Bauw.

Scribe: inconnu.

Destinataire: Zemio.

Date: 23 ša’ban 1317 [27 décembre 1899].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: swahili en caractères arabes et arabe

Sujet: brouillon ou copie d’une lettre envoyée à Zemio (texte suivi d’une annotation au crayon, signée par De Bauw: «réponse transmise au Sultan Semio. Xbre 1899. T. DeB»).

Support: papier européen ligné; bifolio.

Commentaire: en bon état, papier légèrement jauni. Le texte est très difficile à déchiffrer, car la langue utilisée est un mélange de swahili et de mauvais arabe. La lettre émanant du capitaine De Bauw, il faut imaginer que celui-ci n’avait pas de traducteur officiel disponible à ce moment-là et qu’il a demandé l’aide de l’une de ses recrues zanzibarites ayant des connaissances limitées en arabe. Elle semble faire écho aux demandes

de Zemio dans la lettre évoquée au document 11. Ajouts: coin supérieur droit: chiffre 10 au crayon; coin inférieur gauche: R.G. 674 à l'encre.

Texte

الى جناب الأخ المحب لاحو زَمِيُو وَبَعْدَ فِيمَا اعْرَفَكَ
البرو وصلنا هذا حسنك نَمِمْ كَتِ نَكْعَرِفُ إِلَيَّ نَلْتِي
إِمَوْصِلِي بَنَدَقٍ وَلِسَنَكْ وَبَسْطَالٍ وَسَنْطُرٍ وَكُتٍ وَبُلْغَتِ
إن شاء الله تعالى إِتَّوَصَلَى السَّلامَ كَثِيرَ فِي السُّلْطَانِ لِنَبْلِدِي
نَعْرَنَّا إِلَيَّ بَقِ لَيْتِنُ دَبِيرَن فِي شَهْرٍ قَلِيلٍ وَصِلِ كَمَنْدِي
كَتِيرَ بُكَرٍ وَكَذَلِكَ طَنْبُ مُحَمَّدٍ الدَّكْوِ نَصَرْنَا أَكْسِمَ مُزْعُ
نَمِمْ سَسَ هَفِ بَعْدُ كُجْ هُكْ نَوُو أُجْ أَكِي نَمَزْعُ
كَمْ زَمَنَ كُو خَيْرٍ فِي بِلَدٍ حَتَّا اللَّا حَرْبُ جَمْعِ النَّاسِ
فِي بِلَدِ الْهُلُمِ نَكْ كَمْ زَمَنَ الْإِنْسَانِ ضَعْفٌ وَلَغْسَا
النَّاسِ أَتَوَجُّو السَّلامَ لَنَا عَلَى الْجَمَاعَا عَسْعَرَه
وَكَرِهَ مُسْلِمِينَ وَلَمْسَلَمَتِ كَرِ كَمَنْدَ دَيِّبُ نَبَرُو يَنْكَا
نُفَلِ أَفْسَا تَبَارَحَ نَهَارِ يَوْمِ ٢٣ شَعْنَا

سنة

١٣١٧

[En français:] réponse transmise au Sultan Zemio. X^{bre} 1899. T. DeB

Transcription

Ilā ḡanāb al-aḥ al-muḥabb [...] Zemio wa-ba'd fī-mā u'arrifu-ka
al-barua waṣala-nā haḍa ḥasanan. Na mimi kati nakuarifu
uliyonilitea
imewasili bunduki uliotaka wa bastalu wa santuri wa koti wa bulungeti
In šā' allah ta'ālā itawasili *al-salām kaṭīr fī al-sultān Leopold.*
[...] aliyobaki liyutinu Da Ira fī *šahr qalili* wasili kumanda
[...] *wa-kaḍalik Ṭayyib Muḥammad* [...] akasema na muzungu
na mimi sasa hivi baado kuja huku na wewe ukaye na muzungu
kama zamani kwa heri fī *baladi hata* [...] *ḥarbu ḡama'a al-nās*
fī baladi al-ḥukuma (?) yako kama zamani maana *al-insān da'ifu*
wa-l-ḡasā
al-nāsi unawajuwa *wa-l-salām salām la-na 'alā al-ḡamā'a saḡīr-hu*
wa-kabīr-hu muslimīn wa-muslimāt kabir kumanda De Bauw na barua
yatoka
nufili afisi *bi-tarīḥ nahār yawm 23 ša 'bān* (?)
1317

[En français:] réponse transmise au Sultan Zemio. X^{bre} 1899. T. De B

Traduction

À Son Excellence, le frère aimé, Zemio. Ensuite: je te fais savoir que la lettre nous est bien parvenue. Quant à moi, je te fais savoir que ce que tu m'as demandé d'apporter est arrivé, le fusil que tu voulais, le pistolet, la boîte à musique, le manteau, la couverture, si Dieu Très Grand le veut cela te parviendra. Les nombreuses salutations au roi Léopold. Celui qui est resté est le lieutenant Da Ira, dans quelques mois arriver[a] un commandant [...]. De même, Tayyib Muḥammad [...], il parlera avec le Blanc, quant à moi, dès maintenant je ne reviendrai plus ici, quant à toi, sois avec le Blanc comme dans le passé, au revoir. Pour qu'il n'y ait pas de guerre, gouverne le pays comme dans le passé, car l'humain est faible (?), tu connais les gens, salutations. Salutations de notre part à la communauté, les petits comme les grands, les hommes et les femmes (les musulmans et les musulmanes); du grand commandant De Bauw. Et la lettre est partie de [...] en date du 23 ša'bān 1317.

◆ MRAC.UEL.11

Catégorie de document: traduction.

Auteur: inconnu.

Scribe: inconnu.

Destinataire: probablement De Bauw.

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: français.

Support: papier européen ligné.

Commentaire: en bon état, papier jauni, quelques taches brunâtres. Traduction française d'une lettre de Zemio à De Bauw (doc. 9), suivie de la traduction française de la réponse faite à cette lettre (doc. 10). Cette correspondance porte sur le retour imminent de De Bauw en Europe et sur son remplaçant, mais aussi sur un déserteur mahdiste arrivé chez Zemio. La réponse de De Bauw précise le nom de son successeur et son désir de lui ramener les objets demandés. Ajouts: coin supérieur gauche: cachet circulaire (mus. Congo), trace d'un trombone métallique; coin supérieur droit: chiffre 11 au crayon; coin inférieur gauche: R.G. 674 à l'encre.

Texte

[Page 1]

Adresse: Commandant Ango (Camp Uere)/Texte: Il n'y a pas de guerre à craindre./Le sultan Zemio grand chef azande fait/savoir au

commandant d'Ango (Camp Uere)/quand un homme fait mal on peut le châtier ou/on peut le tuer ou on peut aussi le tuer s'il vole/son prochain./ Vous nous retrouverez comme vous nous avez/laissé et personne ne fera mal ici pendant/votre absence. Vous avez toujours été/bon pour nous, nous ignorons si votre successeur/agira de même. Nous ne savons pas combien/de temps vous resterez parti. Si vous restez/en vie nous aurons le bonheur de vous/revoir. Nous vous reverrons peut-être/plus tard (quand notre barbe aura poussé/jusqu'à terre)./Quand vous partirez pour l'Europe vous voudrez/bien nous faire connaître votre successeur./Nous vous connaissons bien maintenant et/nous regrettons votre départ car nous ne/connaissons pas les intentions de votre/successeur. Nous désirons que vous ne/prolongiez pas votre absence au-delà de/deux mois./ Un envoyé des Derviches qui est brouillé/avec eux du nom de Taïbo-Hamed se trouve/depuis quelques jours chez moi. Si vous/le désirez il viendra vous voir, il vous/suffira de lui écrire. Il n'est porteur/d'aucune marchandise, il vient simplement/pour vous voir, il a entendu parler beaucoup/de vous et désirerait s'entretenir avec/vous. Il désirerait venir s'installer avec/ses gens sur le territoire de l'État./Si vous partez écrivez-moi une lettre/en arabe pour me faire savoir combien/de temps vous resterez parti. Rapportez-moi

[Page 2]

un fusil de chasse et un revolver/ce sera le plus beau cadeau que vous/puissiez me faire. J'achèterai en outre/avec de l'ivoire de l'eau de Cologne (*marash*)/vestons, boîte à musique et tous les autres/objets que l'on voudra bien m'envoyer./Vous êtes un grand chef, revenez-nous avec/beaucoup de marchandises, tous mes gens/seront heureux de les échanger pour de l'ivoire./Je désirerais aussi un réveil./Si vous parlez à votre grand chef en Europe,/dites-lui qu'il y a ici un de ses esclaves qui/désirerait recevoir de lui un présent./Vous nous quittez, nous sommes tous en bonne/santé hommes, femmes et enfants, plus/personne n'est à la guerre, tous nous/sommes bien unis et nous parlons/la même langue et nous avons/les mêmes sentiments à votre égard./Lisez ma lettre avec beaucoup d'attention/et ne croyez pas que ce soient de vaines/paroles. Gratifiez-moi d'une réponse./Mon fils vient de mourir en naissant./Tout mon peuple, hommes, femmes,/enfants et ministres d'Allah (*Moselemina*)/ont connaissance de nos relations et je/vous prie de donner une suite favorable/à toutes mes demandes./Mon cœur est bon si un Blanc agit/mal à mon égard c'est qu'il ne me/connait pas et dans ce cas je ne/bouge pas. Vous le constaterez quand/vous reviendrez, alors seulement/je vous le dirai./Salam Katir (beaucoup de salutations)./

[Page 3]

Réponse: le commandant du camp de/l'Uere au Sultan Zemio./Texte: j'ai bien reçu votre lettre, je tâcherai de/vous procurer les objets demandés, fusil de chasse,revolver, boîte à musique, costumes,parfums, etc./Je présenterai vos salutations à/mon souverain en Europe./Mon successeur est provisoirement/le lieutenant Da Ira, dans deux mois vous/recevrez un nouveau commandant qui/sera très bon pour vous./Le nommé Taïbo-Hamed peut/s'adresser à mon successeur pour/s'installer./Je ne reviendrai pas de si tôt car/j'ai affaire ailleurs, cependant je ne/vous oublierai pas ainsi que votre/

peuple. J'espère que je repasserai/un jour par vos territoires et je compte/vous y revoir en bonne santé./Je n'oublierai jamais les bonnes/rerelations que nous avons entretenues/pendant deux ans./Beaucoup de salutations./

[Signature:] T. De Bauw./

◆ MRAC.STRO.1 (HA.01.0029)

Catégorie de document: lettre.

Auteur: al-Sanūsī al-Bakr.

Scribe: inconnu.

Destinataire: l'inspecteur résidant à Bangasso.

Date: 29 ġumādā al-awwal 1312 [28 novembre 1894].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe classique, avec une légère influence de l'arabe dialectal.

Sujet: l'auteur signale avoir rencontré le commandant Hanolet et ses compagnons, intéressés par le rachat d'esclaves. Il propose, au nom de Rabih et du sultan du Waday, d'établir des relations commerciales avec les Européens. Il offre à l'inspecteur deux chevaux. Il demande un fusil pour chaque esclave affranchi, et propose aussi des animaux.

Support: papier épais.

Commentaire: archives Stroobant, R.G. 771; cote: HA.01.0029.10; très bon état. Ajouts: coin supérieur gauche, n° 1 et cachet circulaire (mus. Congo); recto, coin inférieur droit: cachet rectangulaire (Sect. Sc. M.P.H. R.G. 771); en dessous de la signature d'As-Sanūsī figure l'impression d'un cachet circulaire à son nom, al-Sanūsī. Écriture élégante et lisible.

Texte

بسم الله الرحمن الرحيم الحمد لله الوالي الكريم والصلاة علي سيدنا محمد واله مع التسليم

من عند عبد خالقه المحترم بالله وعزه الله بنصره والتمكين السنوسي البكر
الي حضرة مدير العموم الذي ببلد السلطان بنقاسوا اما بعد فالذي نخبركم
ان الباشاه هانوله حضر لدينا و من هم من الاخوان وصرنا نحن وهم بخير لما
اتا قد نوصل احد من جانبنا اليكم لاجل التصادق والاختلاط [؟] بالتجارة في
الحال والشان ليكون الامر واحدا والخبر مستويا فهل نحن الا طالبين صدق الطلب
معكم ولما حضروا عندنا أولا طلبوا كافة معاملة كل من خيل وحمير وبقر وغنم
وعبيد

ولم شروا منا الا شيئا قليلا من الحيوان وربما طلبهم الا سار عبيدا جدا وتركوا

الباقين ليس لهم رغبة فيهم واننا قد كتبنا لكم لاجل جميع الموجود عندنا يسير كله
للبيع
والشراء ولكن نقدم من طرفنا لكم هديه فاخره خيول اثنين ناعمة جواد ذكر
وفرس لاجل التسليم معكم ولكن رابح طلبه التجارة والسلطان الوداي طلبه التجاره
وانتم عندكم قماش وبندق وكلمسول وجميع الخمات عندكم فهل ترغبوا في البيع
الا عبيدا
ولكن العبيد لا يطلع من جميع السلاطين الا منا وهم عندهم الحيوان بكثره ولم
تثروا من
الحيوان مقدار الف وربما من غوبكم الا العبيد الحر اذان تثروا واحد ببندقه يسير
الامر كذلك واذا كان رغبتكم جميع الحيوان يسير الا خذوا العطا برضى الفريقين
وان رافع الحواب من عندنا الي حضرتكم ابراهيم المكيسري لحصول الامان
والبركة معكم
وتحصيل كل خير وبه ترفع الحركات وتجلب المصالح وتهي كل شيء قاهر وان
شاء الله
اذا حضر مرسلونا من عندكم غانما هنيا لا يسير منا اليكم الا الخير والنعمة
والسلام على
من اتبع الهدى
١٣١٢
سنة
جماد اول ٢٩
السنوسي البكر

Traduction

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux,

Grâce à Dieu, le généreux maître, que la prière soit sur notre maître Muhammad et sa famille, qu'ils soient préservés. De la part du serviteur de son Créateur, celui qui respecte Dieu, que Dieu le renforce en lui donnant la victoire, al-Sanūsī al-Bakr. À Son Excellence le directeur général qui se trouve dans le pays du sultan Bangasso, voici: nous vous signalons que le pacha Hanolet s'est présenté chez nous avec certains de ses frères et nous nous sommes bien entendus, lorsqu'il est venu nous avons envoyé l'un des nôtres vers vous pour faire un traité d'amitié et pour faire du commerce, afin que tout se passe pour le mieux. Nous ne demandons rien d'autre que la franchise, lorsqu'ils sont arrivés chez nous, ils ont d'abord demandé d'acheter des chevaux, des ânes, des vaches, des moutons et des esclaves,

mais ils ne nous ont demandé que quelques bêtes, ils ont surtout acheté des esclaves et ils ont laissé le restant, ils ne le désirent pas, nous vous avons écrit pour vous dire que nous avons de tout chez nous, et tout est à vendre, par ailleurs nous vous offrons de notre part un beau cadeau: deux beaux chevaux, un coursier mâle et une jument pour signer notre accord, mais ce que désire Rābiḥ c'est le commerce, et ce que désire le sultan du Waday c'est également le commerce, or vous avez du tissu, des fusils, des capsules, et des tas de marchandises, mais tout ce que vous voulez acheter ce sont des esclaves, or les esclaves ne viennent pas des autres sultans, seulement de chez nous, les autres ont par contre beaucoup de bétail, mais vous n'avez pas acheté plus de mille têtes, peut-être que vous ne voulez acheter que des esclaves affranchis, alors payez un fusil par esclave, cela peut marcher ainsi, si vous voulez acheter des bêtes, concluez le marché à la satisfaction des deux parties (?). Celui qui vous apporte cette lettre de notre part est Ibrāhīm al-Mukaysarī, afin de conclure la paix avec vous et d'avoir la bénédiction, d'obtenir le bien, grâce à lui nos échanges vont croître ainsi que les bénéfices, et tout finira bien (?), si Dieu le veut. Si notre envoyé revient de chez vous avec de bonnes dispositions et en forme, seuls le bien et la satisfaction régneront entre nous. Que la paix soit sur celui qui suit la bonne voie.

29 ḡumādā awwal 1212

al-Sanūsī al-Bakr

◆ MRAC.STRO.1b

Catégorie de document: enveloppe carrée contenant la lettre ci-dessus.

Langue: arabe.

Support: papier identique au précédent.

Commentaire: traduction française du texte: «à la destination de Monsieur l'Inspecteur résidant à Bangasso»; verso: cachet rectangulaire du musée (Sect. Sc. M. P. H. R. G. 771), morceau de papier collant. Écriture identique au document 1.

Texte

الي ايادي مدير
العموم في بلاد بنقاسو

◆ MRAC.STRO.2

Catégorie de document: traduction.

Auteur: M. Inver (pour la traduction).

Scribe: idem.

Destinataire: l'inspecteur résidant à Bangasso.

Date: 1312 [1894].

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: français.

Sujet: traduction du document précédent.

Support: papier européen, feuillet quadrillé.

Texte

Au nom de Dieu très clément, puissant et généreux./Et la prière à notre Seigneur Mahomet et à ses ancêtres./De la part du serviteur de son créateur Al-Sounoussi el-/Békir à la grandeur du Gouverneur rés. (Monsieur l'Inspecteur)/résidant à Bangasso./Nous aurons à vous annoncer que le Commandant/Hanolet se présenta à nous accompagné par certains de/ses amis, et nous attendîmes nous et eux en paix; jusqu'au/moment où nous dirîgâmes (*sic*) vers vous quelqu'un afin de vous/exprimer nos amitiés et faire des relations de commerce, et puis/pour avoir une décision nette sur vous ainsi que des nouvelles/sûres. Quant à nous, nous ne demandons que la sincérité./Ils (les Blancs) arrivèrent chez nous tout d'abord et nous/demandèrent, pour entrer en relation, des chevaux, des ânes, des/vaches, des moutons et des libérés. Mais ils n'achetèrent que/peu de chose, en fait d'animaux. Et puis leurs désirs ne/se porta plus que sur les libérés en nombre. Ils abandonnèrent/le restant et ils n'y ont pas grande envie. Nous vous écrivons/pour vous dire que nous avons de tout et nous pouvons fournir tout/pour le commerce./Nous vous présentons de notre part un digne cadeau: deux/beaux chevaux, un étalon et une jument qui vous seront/un agréable passe-temps./Mais, Rabih demande le commerce ainsi que le sultan/du Wadday. Vous autres, vous avez des fusils, des capsules, des étoffes et/ toutes sortes de marchandises, et vous ne demanderiez que des libérés?

[Verso]

Parmi tous les sultans je suis le seul à en posséder; les autres/ont énormément de bétail; ne sauriez-vous pas en acheter un/milier (*sic*)? mais puisque vous ne désirez pour le moment que les/libérés, je pourrai vous en fournir, moyennant un fusil par libéré./Et ainsi nous pourrions conclure cette affaire. Et si vous désirez/des animaux de différentes sortes, il y a également moyen d'en con-/clure le marché./Le porteur de notre missive, à votre grandeur, se nomme/Ibrahim-el-Mékeïséri. Puisse-t-il nous procurer, récip-/roquement de la confiance et de l'amitié et toutes sortes de/bonheurs, avec cela on peut entreprendre des affaires sérieuses,/et s'attirer la paix et la richesse!/Qu'il plaise à Dieu qu'au retour de notre envoyé/nous n'ayons pour vous que de l'amitié et des remerciements./Nous vous souhaitons la grâce de ceux qui suivent le/Seigneur./Le 29 Sep^{bre} 1312 (du hégir) (s.)Al-Sounoussi-el-Békir

N°2)

Ci-joint quatre peaux de léopard afin de les/utiliser. Veuillez nous faire savoir ce dont vous pourrez/désirer encore. Salut!

[Ajouts: recto, coin supérieur gauche: cachet circulaire (mus. Congo); verso, coin inférieur gauche: cachet rectangulaire (Sect. Sc. M.P.H. R.G. 771)].

L'enclave de Lado

MUSÉE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE (MRAC)

Archives Cauterman (RG 919, désormais dans Jules Goebel HA.01.0423)

Dossier d'acquisition

Un drapeau en coton blanc avec applique bleue et inscriptions en langue arabe ainsi qu'un livre arabe dans un étui de cuir, étui contenant également quelques notes et lettres arabes.

Documents offerts par le Dr Cauterman d'Anvers qui les avait reçus de feu le commandant Jules Goebel qui, lors de la prise de Redjaf, était sous les ordres du commandant Chaltin en qualité de lieutenant de la Force publique. Il avait reçu ces objets pour sa part en trophée (23.12.37).

◆ MRAC.GOE.1

Catégorie de document: description (quatre feuillets) d'un drapeau avec inscriptions arabes (pas retrouvé dans Jules Goebel).

[Feuille 1]

Feuille bleu contenant la copie du texte arabe figurant sur le drapeau, avec transcription et traduction française.

يا الله يا رحمن يا رحيم
يا قيوم يا ذا الجلال والاكرام
لا اله الا الله محمد رسول الله
محمد المهدي خليفة رسول الله

Ô Dieu clément et miséricordieux
immuable, maître de la grandeur et de la générosité
il n'y a pas d'autre dieu que Dieu et Muḥammad est son prophète
Muḥammad, le Mahdī, lieutenant du prophète de Dieu

[Feuille 2]

Page quadrillée d'un petit carnet à spirales contenant la traduction
— peu fidèle — du même texte.

Au Dieu plein de bonté et de miséricorde
que sa gloire soit louée entre les siècles des siècles
Le seul et unique Dieu et Mohamed
Prophète de Dieu. – Mohamed l'envoyé

de Dieu

[Au crayon bleu:] «traducteur Mr Devlet [?]

[Feuillet 3]

Annexe n°37/5633, avec en-tête de la direction du Musée du Congo belge, comportant le texte dactylographié suivant:

Tervuren (Belgique) le 23 décembre 1937

Transmis à la section des sciences morales politiques et historiques:

un drapeau en coton blanc avec applique bleue et inscription en langue arabe ainsi qu'un livre arabe en étui de cuir [ce livre et cet étui ne se trouvent plus dans les archives actuellement]; cet étui contient également quelques notes et lettres arabes.

Ces documents sont offerts au musée par M. le Dr. Cauterman d'Anvers [addendum en rouge: avenue Van Dyck II Anvers] qui les avait reçus de feu le Commandant Goebel Jules qui lors de la prise de Redjad [corrigé en rouge: Redjaf] était sous les ordres du commandant Schaltin [corrigé en rouge: Chaltin] en qualité de Lieutenant de la force publique. Il avait reçu ces objets pour sa part de trophée. Le drapeau porte la trace de balles de fusil qui l'ont transpercé.

n° et date d'entrée au musée: 3307 du 23.12.37

Le directeur du musée

[Signature]

[Feuillet 4]

Texte dactylographié bilingue néerlandais-français, reprenant les mêmes indications et la traduction du drapeau.

◆ MRAC.GOE.2

Catégorie de document: livret manuscrit.

Titre: inconnu.

Auteur: inconnu.

Copiste: inconnu.

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: probablement Redjaf.

Langue: arabe, écriture «africaine» (lettre *fā'* généralement écrite avec un point en dessous, lettres anguleuses).

Sujet: texte magico-religieux.

Support: feuillets en papier, de coupe irrégulière, non reliés; sept feuillets et quatre bifeuillets (r/v); certains feuillets de récupération portent l'impression d'un cachet sans encre et un texte incomplet en arabe.

Dimensions: 11 x 17 cm.

Commentaire: cote: HA.01.0423.1. Les feuillets ne sont pas numérotés mais ils comportent une réclame. Cela nous montre que le texte est lacunaire, car certaines réclames ne correspondent à aucun feuillet.

Le titre du livret n'est pas mentionné, mais il s'agit d'un traité de magie religieuse. Le premier chapitre conservé s'intitule «Bāb fī sūrat al-Kawṭar», c'est-à-dire «chapitre à propos de la sourate d'al-Kawṭar» [sourate 108]. L'ouvrage explique également comment réaliser différents types de carrés magiques, appelés aussi sceaux (ḥātim) — allusion au sceau du prophète Salomon —, comment demander les faveurs de Dieu par le jeûne, etc.

[Incipit]

باب في سورة الكوثر من أراد
الاستعمال بهذه السورة تاخذ
لك قناية غليظة مجوفة
وتشقها نصفين الرحم الفص
الأولى ثم تأخذ شمع المدينة
وتقصه على صفة الوقية
وتكسر الخاتم في ورقة وتبخر
الورقة بالبخور وتلفها وتشمع
اطراف الورقة وتدسها في
بطن القناية ثم تبخرها ثانيا
وتمسك بيدك وتجعل البخور
على يمينك وتقرأ سورة الكوثر

Traduction

Chapitre concernant la sourate al-Kawṭar.

Si tu veux utiliser cette sourate, tu dois prendre un simple récipient creux que tu fends en deux moitiés, ensuite tu prends de la cire de la ville, tu la découpes et tu casses le sceau dans un papier, tu encenses le papier avec de l'encens, tu l'enroules et tu scelles les côtés avec de la cire, puis tu le caches à l'intérieur du récipient et tu l'encenses encore une fois, tu tiens cela en main et tu poses l'encens à ta droite tout en lisant la sourate al-Kawṭar.

♦ MRAC.GOE.3

Catégorie de document: texte religieux.

Scribe: inconnu.

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: probablement Redjaf.

Langue: arabe.

Sujet: prière protectrice appelée «les cinq versets» (al-ayyāt al-ḥamsa), constituée d'une invocation divine, suivie de versets tirés de cinq sourates du coran (sourate de la Vache, 246; la famille d'Imran, 181; sourate des Femmes, 77; sourate de la Table, 27; sourate du Tonnerre, 16).

Support: feuille de papier, texte au recto. Traces de pliure, restauration au verso avec du papier collant.

Dimensions: 19 x 21 cm.

Commentaire: prière peut-être utilisée comme talisman. Les sourates sont généralement vocalisées, ce qui n'est pas le cas ici. Il y a quelques fautes d'orthographe et omissions. Chaque feuillet est enregistré (R.G. 919). Cote: HA.01.0423.2.

Texte

بسم الله الرحمن الرحيم الحمد لله الوالي الكريم الصلات علي سيدنا محمد واله مع
التسليم
الم تر الى الملاى من بني إسرائيل من بعد موسى اذ قالو لنبي لهم ابعث لنا ملكا
نقتل في سبيل الله
قال هل عسيتم ان كتب عليكم القتال الا تقتلوا قالوا وما لنا الا نقتل في سبيل الله وقد
اخرجنا من
ديارنا وابنائنا فلم كتب عليهم القتال تولو الا قليلا والله عليم بالظلمين قدير ما تريد.
لقد سمع الله قول الذين قالوا ان الله فقير ونحن اغنياء سنكتب ما قالوا وقتلهم الأنبياء
بغير حق
ونقول ذوقوا عذاب الحريق. قوي لا يحتاج الى معين الم تر الي الذين قيلهم كفوا
يديكم واقيموا
الصلاة واتوا الزكيات ف[.] كتب عليهم القتال اذا فريقا منهم يخاشون الناس كخشية
[الله]
او اشد خشية وقالوا ربنا لم كتبت علينا القتال لولا اخرتنا الي [اجل] قريب قال متع
الدنيا قليل
والاخرة خير لمن اتقي ولا تظلمون فتيلا قهار لمن طغي وعصي واتل عليهم نباء
بني ادم بالحق
اذ قربا قربانا فتقبل من احدهما ولم يتقبل من الاخر قال لاقتلنك قال انما يتقبل الله

من المتقين قدوس يهدي من يشاء قل من رب السموات والأرض قل الله قل افاتخذتم
من
دونه أولياء لا يملكون لانفسهم نفعا ولاضرا قل هل يستوي الاعمي والبصير ام هل
تستوي الظلمات
والنور ام جعلو الله شركاء خلقوا كخلقه تتشبهه [الخلق] عليهم قل الله خلق كل شيء
و هو الواحد القهر
قيوم يزرق من يشاء بقدرته

Traduction

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux, gloire à Dieu, le généreux maître, que les prières soient sur Muḥammad et sa famille [invocation introductive]. N’as-tu pas considéré les Anciens du peuple d’Israël après Moïse? Ils dirent à leur prophète: «donne-nous un roi, nous combattrons alors dans le chemin de Dieu.» Il dit: «s’il vous est prescrit de combattre, il se peut que vous ne combattiez pas.» Ils dirent: «il nous est impossible de ne pas combattre dans le chemin de Dieu, alors que nous avons été chassés de nos maisons et séparés de nos enfants.» Mais lorsque le combat leur fut prescrit, ils tournèrent le dos — à l’exception d’un petit nombre d’entre eux —, Dieu connaît les injustes (La Vache, 246). Dieu a sûrement entendu la parole de ceux qui ont dit: «Dieu est pauvre, et nous sommes riches!» Nous consignons leurs paroles par écrit en retenant qu’ils ont tué injustement les prophètes. Nous leur dirons: «goûtez le châtement du feu» (La famille d’Imran, 181). N’as-tu pas vu ceux auxquels on a dit: «déposez vos armes! Acquittez-vous de la prière! Faites l’aumône!» Quand le combat leur est prescrit, voici que certains d’entre eux craignent les hommes de la crainte due à Dieu, ou d’une crainte plus forte. Ils disent: «Notre Seigneur! Pourquoi nous as-tu prescrit le combat? Pourquoi ne pas l’avoir reporté à plus tard?» Dis: «la jouissance de la vie de ce monde est précaire; la vie future est meilleure pour celui qui craint Dieu. Vous ne serez pas lésés d’une pellicule de date.» (Les Femmes, 77). Raconte en toute vérité l’histoire des deux fils d’Adam: «ils offrirent chacun un sacrifice: celui du premier fut agréé; celui de l’autre ne fut pas accepté; il dit alors: “oui! Je vais te tuer!” Le premier répondit: “Dieu n’agréa les offrandes que de ceux qui le craignent”.» (La Table, 27). Dis: «qui est le Seigneur des cieux et de la terre?» Dis: «c’est Dieu!» Dis: «prendrez-vous en dehors de lui des maîtres qui ne détiennent pour eux-mêmes, ni profit, ni dommage?» Dis: «l’aveugle est-il semblable à celui qui voit? Les ténèbres sont-elles semblables à la lumière? ou bien ont-ils donné à Dieu des associés qui auraient créé comme lui-même a créé, en sorte que cette création leur paraîtrait identique à la sienne?» Dis: «Dieu est le Créateur de toute chose, il est l’Unique, le Dominateur suprême!» (Le Tonnerre, 16)

♦ MRAC.GOE.4

Catégorie de document: texte religieux manuscrit (HA.01.0423.3).

Auteur: inconnu.

Scribe: inconnu.

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: probablement Redjaf.

Langue: arabe.

Support: feuille de papier carré, texte au recto. Traces de pliure, restauration au verso avec du papier collant. Le verso comporte un cachet et une note imprimée en arabe (papier de récupération identique au document 1).

Dimensions: 11 x 12 cm.

Commentaire: l'écriture est celle utilisée au Tchad et dans l'ouest du Soudan.

Il y a plusieurs erreurs dans le texte (fautes d'orthographe, erreurs de désinences casuelles, etc.). Dans le coin inférieur droit: R.G. 919.

Texte

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
اللَّهُمَّ يَا لَطِيفَ الصَّنْعِ يَا مَنْ كُلَّمَا دَحَمَا
الْأَمْرَ جَلَا مَا دَحَمَا يَا غِيَاثَ الْمُسْتَغِيثِينَ
يَا مَاضِعَ الْحُكْمِ إِلَى مَا حَكَمَا هَوُرُ
الْأَمْرِ عَلَيْنَا إِنَّمَا الْأَمْرُ عَلَيْنَا عَظَمَا
وَاسْتَجِبْ مِنَّا دَعَانَا كَرَمًا يَا كَرِيمًا أَنْتَ
رَبُّ الْكُرَمَا وَسُئِلْنَا اللَّطْفَ مِنْكَ
عَاجِلًا يَا حَلِيمًا أَنْتَ رَبُّ الْخُلَمَا
بِرَحْمَتِكَ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ يَا رَبَّ الْعَالَمِينَ
وَصَلَّى اللَّهُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى رَجُلَيْهِ
وَصَحْبِهِ وَسَلَّمَ هَذَا بَعْدَ تَمَامِ الدَّعَا تَقْرَأُ سَبْعَ

Traduction

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux
Toi qui crées avec bonté, toi qui rends clair
Ce qui survient, toi qui aides ceux qui t'implorent,
Toi qui rends la justice,
Exauce notre prière, toi le généreux,
Tu es le seigneur des hommes généreux,
Donne-nous tes bienfaits rapidement,
Ô le clément, seigneur des éléments,
Par ta miséricorde, toi le plus miséricordieux,

Le seigneur des mondes,
Que les prières de Dieu soient sur notre maître Muḥammad
Ainsi que sur ses compagnons,
Dites cela après avoir terminé la prière, lisez-la sept fois.

Le texte exact est le suivant:

يا لطيف الصنع يا من كلما دهم الأمر جلا ما دهما
يا غياث المستغيثين و يا ماضي الحكم إذا ما حكما
فرج الامر علينا سرعة إنما الامر علينا عظم
واستجب منا دعانا كرما يا كريم انت رب الكرماء
قد سالنا اللطف منك عاجلا يا حلیم انت رب الحلما
إسبل الستر علينا دائما يا رحيم انت رب الرحماء
وعلى المختار مع اصحابه صلوات الله تتلى دائما

♦ MRAC.GOE.5

Catégorie de document: trois listes de noms et de chiffres (HA.01.0423.3).

Auteur: Sa'ad?

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: probablement Redjaf.

Langue: arabe.

Sujet: listes de noms et de chiffres associés à des marchandises.

Support: feuilles imprimées de la compagnie des télégraphes égyptienne,
découpées et réutilisées.

Dimensions: 23 x 12,5 cm; 13 x 33,5 cm; 12 x 23 cm.

Texte

[Feuillet 1]

عن بيان الابدج الخانة الموحودة الذي

بيد الجرود همت سعد

عدد

دسه ف جاحه

عدد دسه خاصة سعد

٤ ٥ ٤

٢ ١ ٣ فرج حامد

مقدمة صابون

- ١٢ ٢ ادم
- ١٥ ٢ مرجان
- ١٤ ٢ اله جابو
- ١٢ ٢ محجوب
- مقدمه سرور
- ١٨ ٢ خاصة
- ١٣ ٢ فتح الله
- ١٩ ٢ عبد الله
- ١٢ ٢ تمساح
- ١٤ ٢ ريحان

[Feuillet 2]

عن بيان الابدج جانة المستلمة سفرة وربعة من سعد

عدد

دسه

١ خاصة سعد

١ فرج حامد

مقدمة صابون

١ مرجان

١ الله جابوا

١ محجوب

١ ادم

مقدمة سرور

١ خاصة

١ فتح الله

١ تمساح

١ ريحان

١١

[Feuillet 3]

عن بيان الابدج خانة الأمانة المستلمة
الاخوان التعدسم
عدد
دسم
٣ رضوان ش[..
٢ بشاره محمد
٢ فرد الدور [.. عز الدين
٢ قش دوم
٢ حسن ال[..
٢ هلي محمد
٢ نصر سليمان
١ محمد دود
١ جابر
٢ حسن الدايم حابر
١[..
١٤ حسن اليرقدوي
٤ صالح كو الحامس
تمام [؟]
فقه [..
٢٤٤
فقه اربع وعشرون ونصف

Traduction

[Feuillet 1]

Compte rendu alphabétique des marchandises présentes dans les listes
de Sa'ad (?)

Quantité	(?)	Pour Sa'ad
4	45	
13	2	Farağ Hāmid
Avance de savon		
12	2	Adam

15	2	Marġān
14	2	Allah Ġābo
12	2	Maḡġūb
Avance de Surūr		
18	2	Personnel
13	2	Fatḥ Allah
19	2	‘Abdallah
12	2	Timsāḥ
14	2	Rīḥān

[Feuillet 2]

Liste des marchandises réceptionnées par Sa‘ad

Quantité

(?)

- 1 pour Sa‘ad
- 1 Faraj Ḥāmid

Avance de savon

- 1 Marġān
- 1 Allah Ġābu
- 1 Maḡġūb
- 1 Adam

Avance de Surūr

- 1 Spécial
- 1 Fatḥ Allah
- 1 Timsāḥ
- 1 Rīḥān

11

[Feuillet 3]

Liste alphabétique des marchandises bien réceptionnées

Les frères (?)

Quantité

(?)

- 3 Riḍwān al-Š(...)
- 2 Bišāra Muḥammad

2 Fard al-Dawr (...) ‘Izz al-Dīn
2 Qašš Dūm
2 Ḥasan al-(...)
2 Hala Muḥammad
2 Naṣr Sulaymān
1 Muḥammad Dūd
1 Ġābir
2 Ḥasan al-Dāyim Jābir
1(...)
14 Ḥāsan al-Yarqūdī
4 Šālīḥ Kuw al-Ḥāmis
Fin
24⁴
Vingt-quatre et demi

◆ **MRAC.GOE.6**

Catégorie de document: coran lithographié.

Copiste: inconnu.

Date: inconnue.

Lieu de rédaction: inconnu.

Langue: arabe.

Support: papier.

Dimensions: 13 x 9 cm (étui: 14 x 10 cm).

Commentaire: sous chemise en cuir et étui en cuir agrémenté d’une cordelette. Les feuilles ne sont pas reliées, comme souvent dans la tradition codicologique africaine, et les pages ne portent pas de réclame. Par conséquent, les feuilles ne sont plus dans l’ordre. Tout est écrit à l’encre noire, sans séparation claire entre les versets.

Fiche: *slavenhandel* (en français: commerce d’esclaves).

Papiers von Wissmann

◆ **MRAC.WIS.1**

Catégorie de document: livre lithographié.

Copiste: Ḥāfīz ‘Utmān ou Hafīz Osman (1642-1698), célèbre calligraphe ottoman né à Istanbul.

Date: XIX^e siècle. Selon le colophon, la lithographie a été réalisée à partir d’un exemplaire exécuté par le copiste Ḥāfīz ‘Utmān en 1094-1682.

Lieu d’édition: vu que les indications figurant en fin de volume sont rédigées en turc ottoman, le livre a été lithographié dans l’Empire ottoman ou en Égypte.

Langue: arabe.

Support: papier de qualité.

Dimensions: 12 x 17 cm.

Commentaire: en excellent état et très bien lithographié. Doré sur tranches, le livre est doté d’une reliure à rabat, verte avec des motifs dorés.

Après l’intégralité du texte coranique en arabe, figurent deux pages rédigées en persan, donnant des indications sur la manière de lire le coran, et un colophon encadré, en turc ottoman, suivi de dix sceaux, donnant des précisions sur l’exemplaire à l’origine de la lithographie. L’ouvrage porte le cachet de H. von Wissman sur la première et la dernière page de garde. Le livre a suivi le même parcours que le *rātib* de Muḥammad al-Mahdī cité plus bas (MRAC.ROS.1, p. 353), depuis la prise de Redjaf jusqu’à son acquisition par le Musée de Tervuren.

◆ MRAC.WIS.2

Catégorie de document: portrait de ‘Ubayd bin Sālīm al-Ḥaḍūrī.

Date: 16 avril 1882.

Langue: arabe.

Dimensions: 11 x 9 cm.

Commentaire: portrait de profil avec quelques indications en arabe et en français, à droite et sous le dessin (cote: 59.77).

Texte

الشَّيْخُ عُبَيْدُ بْنُ سَالِمِ الْخَضُورِيِّ

[En caractères latins]

à Nyangwe

16.4.82

[...] Abeid bin Salim

Traduction: le šayḥ ‘Ubayd bin Sālīm al-Ḥaḍūrī

Papiers Uyttenhove

Don de Jean Uyttenhove fait le 20 septembre 1907 à la Section d’Ethnographie du MRAC. En 1927, il a été transféré à la Section des Sciences morales et politiques (*cf.* dossier d’acquisition).

♦ **MRAC.UYT.1 (HO.1927.466.1, anciennement MP 467 RG 467)**

Catégorie de document: planche en bois avec manche. Face A: les nonante-neuf noms de Dieu (*asmā’ allah al-ḥusnā*); face B: prière (*du‘ā*).

Auteur: inconnu.

Date: inconnue.

Origine: région de Djabir (Uele).

Langue: arabe.

Dimensions: 24 x 36 cm (sans le manche); manche de 17 cm au côté supérieur, se terminant par une sorte de lune; épaisseur: 1,5 cm.

Commentaire: ce type de planche, appelé *lawḥa* en arabe, est utilisé dans les écoles coraniques de toute l’Afrique musulmane pour mémoriser le coran et les prières. Dans le cas particulier du Congo, une photo prise en 1904 d’une école coranique à Kasongo (voir jaquette du présent volume) illustre bien l’usage de ces planches.

Le bois de la planche est très sombre, l’encre noire, le texte difficile à lire. L’encre de la face B est très claire, encore plus difficile à lire.

La face A affiche la liste des nonante-neuf noms de Dieu selon un hadith rapporté par al-Tirmidī (IXe siècle), l’autre face comporte un autre texte religieux, largement illisible.

Remarques codicologiques: texte entièrement vocalisé; utilisation de trois points disposés en triangle pour séparer les phrases. Écriture caractéristique de la zone soudano-tchadienne.

Texte

[Face A]

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
هُوَ اللَّهُ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ الْمَلِكُ الْقُدُّوسُ
السَّلَامُ الْمُؤْمِنُ الْمُهِيمُنُ الْعَزِيزُ [..]
هُوَ سَمِيعُ الْبَصِيرُ. تَمَّتْ أَسْمَاءُ اللَّهِ الْحَسَنَى بِحَمْدِهِ

[Face B]

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
(illisible)

Traduction

[Face A]

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux. Il est dieu, car il n'y a pas d'autre divinité que lui. Le clément. Le miséricordieux. Le souverain. L'infiniment saint. La paix. Le fidèle. Le surveillant. Le tout-puissant [..] Il est celui qui entend tout, celui qui voit tout. Ici finissent les plus beaux noms de Dieu, par sa Grâce⁹³.

[Face B]

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux.

(le reste est illisible)

♦ MRAC.UYT.2 (HO.1927.467.1, anciennement MP 467 RG 467)

Catégorie de document: planche en bois avec manche.

Auteur: inconnu.

Date: inconnue.

Origine: région de Djabi (Uele).

Langue: arabe.

Sujet: prière funèbre.

Dimensions: 24 x 36 cm (sans le manche); manche de 17 cm au côté supérieur, se terminant par une sorte de lune; épaisseur: 1,5 cm.

Texte

بسم الله الرحمن الرحيم
اللهم اني اسألك بحَوِّ مُحَمَّدٍ خَاتَمِ الْأَنْبِيَاءِ
لا يعذب بهذا الميت يا رب العالمين. اللهم جعل له
بكل حرف قرينه القراء عشرة علف حسنة
يا رب العالمين. ومحا عنه بكل حرف قرينه
بالقراء عشرة علف سينة يا رب العالمين. ورفع
له بكل حرف قرينه القراء عشرة علف درجة
في الجنة يا رب العالمين. اللهم نور به قبره ونور
ر به صدره ونور به قلبه اللهم اجعل له [..]
وهدي ورحمة يا رب العالمين. اللهم اجعل له حجة ينجو
بها ولا تجعل له حجة يعذبه برحمتك يا [..]

⁹³ Nous n'avons pas noté les noms dans leur intégralité, s'agissant de la liste traditionnelle des nonante-neuf noms de Dieu.

الرحيم يا رب العالمين. اللهم نجاه به [..]
القبر و[..] يا رب العالمين. ونجاه من عذاب القبر
وشدته يا رب العالمين, ونجاه من [..] حساب
والميزان ونجاه به من سعر المنكر و [..] ونجاه به
من سعر يوم القيامة يا رب العالمين. [..] بقدره

Traduction

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux,

Ô Dieu, je te demande avec clarté [?], Muḥammad, le sceau des prophètes, que ce mort ne souffre pas ô seigneur des mondes, ô Dieu, que chaque lettre que nous avons lue du coran lui donne dix mille bienfaits et efface pour lui dix mille maux, ô seigneur des mondes, que chaque lettre que nous avons lue du coran l'élève de dix mille degrés vers le paradis ô seigneur des mondes, ô Dieu, qu'elle éclaire sa tombe, sa poitrine et son cœur, que cela le mène dans la bonne voie et la miséricorde, ô seigneur des mondes, ô Dieu, donne-lui de quoi être sauvé et pas de quoi être torturé, par ta miséricorde, [..] ô miséricordieux, ô seigneur des mondes, que cela le sauve [..] de la tombe, ô seigneur des mondes, que cela le sauve du tourment et de la dureté de la tombe, ô seigneur des mondes, que cela le sauve [..] des comptes et de la balance, que cela le sauve de la question d'al-Munkar⁹⁴ [..], que cela le sauve de la question du jour du jugement dernier, ô seigneur des mondes [..], par son destin.

Papiers Rossignon (HA.01.0705)

◆ MRAC.ROS.1

Catégorie de document: livre manuscrit.

Titre: Rātīb.

Auteur: Muḥammad al-Mahdī.

Copiste: Ibrāhīm Muḥammad ‘Abd Allah al-Dalīl.

Date: fin du mois de muḥarram de l'an 1305 [octobre 1887].

Lieu de rédaction: non mentionné, mais l'ouvrage a certainement été rédigé au Soudan, le copiste étant connu comme faisant partie de l'entourage intellectuel de Muḥammad al-Mahdī.

Langue: arabe.

Sujet: livre de dévotion.

Support: papier.

Dimensions: 15,5 x 22,5 cm.

⁹⁴ L'un des deux anges chargés d'interroger le mort à propos de ses péchés.

Commentaire: livre composé de six cahiers de cinq bifeuillets et d'un cahier de trois bifeuillets, non reliés, sous chemise de cuir. rouge à rabat, elle-même placée dans une chemise rouge. Chaque feuillet est muni d'une réclame. Le texte est écrit à l'encre noire, mais la ponctuation, le cadre autour du texte, les titres de chapitres et une partie du colophon sont à l'encre mauve. On y trouve des sourates du coran, ainsi que des prières (*du'ā*) destinées à des moments particuliers (avant la lecture d'un *ḥizb* du coran, par exemple). Il s'agit d'un livre de dévotion dû à Muḥammad al-Mahdī lui-même.

Le livre, d'abord interdit par les autorités coloniales britanniques, circula également sous forme lithographiée — trois versions différentes, réalisées à Khartoum puis à Omdourman — à partir de 1302 [1885]. Les *Sudan Archives* de l'Université de Durham renferment plusieurs exemplaires manuscrits et lithographiés de cet ouvrage, dont un exemplaire manuscrit (SAD 444/3 1911) dû au même copiste, daté de 1329 [1911] et destiné à Slatin Pasha⁹⁵. Il en existe une traduction anglaise: Musa Abdallah Hamid (éd.), *Ratib al-imam al-Mahdi (an English Translation)*, Khartoum, (maison d'édition inconnue), 2004.

Fiche: le livre a été donné lors de la prise de Redjaf [17 février 1897] pour [par?] l'expédition de Chaltin au Dr Adrien Rossignon, qui était médecin de l'expédition. Il fut donné par celui-ci à E. Belpaire d'Anvers et vient de là dans la possession de l'abbé Bruno Belpaire (28-02-1910). Don Bruno Belpaire.

Texte

[Titre]

هذا راتب امامنا محمد المهدي عليه السلام

[Incipit]

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
الحمد لله الذي خلق السموات
والأرض وجعل الظلمات والنور ثم
الذين كفروا بربهم يعدلون

[Réclame:]

وه

[Page 2]

هو الذي خلقكم من طين ثم

⁹⁵ Voir le catalogue online *Arabic Manuscripts and Lithographs in the Sudan Archives* [http://reed.dur.ac.uk/xtf/view?docId=ark/32150_s1w6634375q.xml#sadarbc-360i].

قضي اجلا واجل مسمي عنده ثم
انتم تمترون. وهو الله في السموات
وفي الارص يعلم سركم وجهركم
ويعلم ما تكسبون...

[Colophon]

كتبه إبراهيم محمد عبد الله الدليل ١٣٠٥ في غاية محرم
سنة خمسة وثلاثماية والف من والله الموفق للصواب لا رب
هجرة من خلقه الله علي اكمل وصف غيره ولا معبود سواه جعلنا الله
سيدنا ونبينا محمد صلي الله عليه وسلم تسليماً والمسلمين من الذين احسنوا الحسني
وزيادة ءامين

Traduction

[Titre]

Ceci est le livre de dévotion de notre imam Muḥammad al-Mahdī —
que la paix soit sur lui

[Incipit]

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux. Louange à Dieu qui a créé
les cieux et la terre et qui a établi les ténèbres et la lumière! Mais ceux qui
ne croient pas en leur Seigneur lui donnent des égaux. C'est lui qui vous
a créés d'argile, puis il a décrété un terme pour chacun de vous, un terme
fixé par lui. Mais vous restez dans le doute. [Premiers versets de la sourate
des Bestiaux]

[Colophon (sur deux pages)]

[En mauve]

Ibrāhīm Muḥammad 'Abd Allah al-Dalīl l'a écrit/

[En noir]

à la fin du mois de muḥarram de l'an 1305.

En l'an mille trois cent cinq de l'hégire de celui que Dieu a créé sous
la forme la plus parfaite, notre seigneur et notre prophète Muḥammad,
que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui, Dieu est celui qui
fait se réaliser la droiture, il n'y a pas d'autre seigneur que lui, personne
d'autre que lui n'est adoré, Dieu a fait de nous et des musulmans ceux qui
réussissent. Amen.

MUSÉE ROYAL DE L'ARMÉE (MRA)

◆ MRA.MAH.1

Catégorie de document: *rātib* (livre de dévotion) lithographié.

Titre: Rātib Muḥammad al-Mahdī.

Auteur: Muḥammad al-Mahdī.

Copiste: inconnu.

Date: 8 Ġumādā al-awwal 1305 [22 janvier 1888].

Lieu de rédaction: Soudan?

Langue: arabe.

Support: papier.

Dimensions: 11 x 16 cm (encadré: 5,5 x 10,5), 152 pp.

Commentaire: ouvrage constitué de doubles bifolios non reliés, comme cela se fait traditionnellement au Soudan. La pagination commence à la page 3, au centre supérieur; entre parenthèses à partir de la page 3, on trouve une réclame à chaque page paire. Sur quelques pages, figurent des annotations lithographiées autour de l'encadré. L'écriture est dans le style soudanais. L'étiquette accompagnant le livre considère qu'il s'agit d'un «coran pris aux Derviches par le Cdt Chaltin au camp du Nil en 1897». Couverture à rabat en cuir, contenant une chemise cartonnée adaptée à la taille des pages; renforcement en cuir sur les tranches.

Texte

[Page 1 (non paginée; titre dans un triangle inversé)]

هذا ما كتبه الامام محمد المهدي المنتظر عليه السلام على بعض كلمات من راتبه
الشريف

Traduction

Voici ce qu'a écrit l'imam attendu Muḥammad al-Mahdī, que la paix soit sur lui, à propos de certains passages de son saint livre de dévotion.

[*Incipit*]

بسم الله الرحمن الرحيم الحمد لله الولي الكريم والصلاة على سيدنا محمد والله مع
التسليم اللهم اني اشهدك واشهد حملة عرشك وملائكتك وانبيائك
وجميع خلقك بأنك انت الله الذي لا اله الا انت وحدك لا شريك لك وانا سيدنا
محمدا عبدك ورسولك

Traduction

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux,

Grâce à Dieu, le protecteur, le généreux, que la prière soit sur notre maître Muḥammad, que Dieu soit avec lui. Je te prends à témoin ainsi que les porteurs de ton trône, tes anges, tes prophètes et l'ensemble de ta création, pour attester que tu es Dieu, qu'il n'y a pas d'autre divinité que Toi, toi seul, sans associé, j'atteste que notre maître Muḥammad est ton serviteur et ton prophète.

ANNEXE I

Repères chronologiques sur la présence arabo-swahilie au Congo

- c. 1830: développement d'un établissement arabo-swahili à Tabora.
- 1840: transfert de la capitale omanaise de Mascate à Zanzibar.
- 1842-1860: double traversée de l'Afrique par Sa'īd bin Ḥabīb al-'Afīfī.
- Entre 1850 et 1860: arrivée des premiers commerçants arabo-swahilis dans le Maniema.
- 13 février 1858: R. Burton et J. H. Speke, en mission pour la *Royal Geographical Society* de Londres, atteignent le lac Tanganyika.
- c. 1860: développement des établissements arabo-swahilis de Nyangwe, Kasongo et Kirundu dans le Maniema.
- c. 1860: arrivée des commerçants soudanais en pays zande, dans l'Uele.
- 10 mars 1862: traité entre Zanzibar, la France et la Grande-Bretagne garantissant l'intégrité des possessions du sultan.
- Mars 1869: David Livingstone arrive à Ujiji, sur la côte orientale du lac Tanganyika.
- c. 1870: le gouvernement égyptien tente de contrôler le Bahr al-Ghazal.
- 1870: George Schweinfurth visite les royaumes zande et mangbetu.
- Mars 1871: Livingstone atteint le Lualaba.
- 10 novembre 1871: Henry M. Stanley rencontre Livingstone à Ujiji.
- Novembre 1874: expédition de Stanley; rencontre avec Tippu-Tip.
- 12-14 septembre 1876: Conférence géographique de Bruxelles.
- 1876: création de la Société royale belge de Géographie de Bruxelles et de la Société royale de Géographie d'Anvers.
- 25 novembre 1878: création du Comité d'Études du Haut-Congo (CEHC).
- 17 novembre 1879: création de l'Association internationale du Congo (AIC) par Léopold II.
- c. 1880: les principaux sultans azande se mettent au service de l'État égyptien.
- 1881: création du poste de Léopoldville par Stanley; Junker séjourne chez le sultan zande Ndoruma, dans l'Uele.
- 1881: début de la révolte mahdiste au Soudan.
- 4 mai 1883: création de la station de Mpala (Marungu) par Émile Storms.
- Mai 1883: exploration du Marungu par Émile Storms et Paul Reichard.
- 17 juin 1883: création de la station d'Équateurville (plus tard Coquilhatville, actuellement Mbandaka).
- 1883: premiers recrutements de volontaires de la Côte occidentale (Haoussas, Libériens, etc.).
- Décembre 1883: création des Stanley Falls par Stanley.
- 15 novembre 1884-26 février 1885: Conférence de Berlin.
- Décembre 1884-février 1885: actes de soumission de chefs rungu à l'AIA rédigés en arabo-swahili.

- 23 février 1885: création de l'État Indépendant du Congo (EIC).
- 1887: Tippo-Tip nommé *wali* (gouverneur) des Stanley Falls.
- Janvier 1888: exploration du Bomu et de l'Uele par Vangele.
- Décembre 1889: J. Becker arrive chez Jabir, sultan zande.
- Janvier 1890: premier poste belge établi à Jabir (Uele).
- 1890: Rašīd, neveu de Tippo-Tip, remplace ce dernier comme gouverneur des Stanley Falls.
- Juillet 1891: retour de Tippo-Tip à Zanzibar.
- 1892: début de la Campagne arabe dans l'est du Congo.
- 1892-1894: missions de l'EIC au Bahr al-Ġazal depuis l'Uele.
- 1893: chute de Nyangwe, puis de Kasongo, Riba-Riba, Kirundu et Kabambare.
- 15 septembre 1893: exécution de Ngongo Lutete.
- 1894: fin de la Campagne arabe; présence accrue de l'EIC dans l'Uele.
- 1894: l'EIC cède certains territoires azande (Bangaso, Rafay, Zemio) à la France.
- 1896: révolte du sultan zande Egwentra contre l'EIC.
- 1897-1900: G. De Bauw en poste dans l'Uele.
- 1904: rédaction de la *Maisha*, l'autobiographie de Tippo-Tip.
- 1905: mort de Tippo-Tip à Zanzibar.
- 1908: l'EIC devient le Congo belge.
- 1909: le sultan zande Zemio se rend en territoire français.
- 1910: fondation de la première mosquée de Léopoldville.
- 1911: le sultan zande Mopoi se rend en territoire français.
- 1958: enquête du professeur Armand Abel sur l'islam au Maniema et au Burundi.
- 1960: indépendance du Congo.

ANNEXE II

Notices biographiques des principales personnalités citées dans les documents⁹⁶

‘ALĪ BIN MUḤAMMAD AL-HINĀ’Ī: riche commerçant arabe cité dans la *Maisha* de Tippo-Tip, parfois nommé Karondo-Mirambo ou Karonda Miranda. Il accompagna Tippo-Tip aux Stanley Falls et se rendit ensuite dans le pays de Munza pour y faire affaire. Il remplaça temporairement Tippo-Tip en tant que *wālī* à plusieurs reprises entre 1887 et 1891 (BONTINCK 1974, p. 216).

BANGASSO: chef zande de l’Uele vivant dans la cité de Bangasso, en contact avec les commerçants du Soudan et du Tchad, qui entra au service de l’EIC. Son sultanat fut cédé à la France par traité en 1894 (THURIAUX-HENNEBERT 1964, p. 253).

BECKER, Jérôme (1850-1912): officier belge qui participa notamment à deux expéditions de l’Association internationale africaine (AIA). De 1880 à 1883, il prit part à l’expédition partie de Zanzibar et dirigée par Ramaeckers, pour se rendre à Tabora puis à Karema sur la côte orientale du lac Tanganyika. Il y rencontra Mirambo, un chef local opposé aux commerçants arabes et swahilis, mais aussi Tippo-Tip, et on lui prêta à l’époque une certaine sympathie à l’égard des Arabes de l’est du Congo. À la mort de Ramaeckers, il prit le commandement de la station de Karema, avant de retourner à Zanzibar. À son retour en Belgique, il écrivit son ouvrage intitulé *La vie en Afrique ou trois ans en Afrique centrale* (voir bibliographie). La même année, il repartit mener une autre expédition destinée à rejoindre Nyangwe, mais il dut rebrousser chemin en 1885, gravement malade. En 1888, il retourna une troisième fois au Congo pour y devenir commissaire de district dans l’Aruwimi. Aux Stanley Falls, il fut aussi chargé de parlementer avec Tippo-Tip et son neveu Rāšid en raison de ses bonnes relations avec eux, avant de mener une expédition vers l’Uele en compagnie de commerçants arabes et de rentrer en Europe en juin 1890 (BCB⁹⁷ 1948, col. 93-98).

BWANA NZIGE: voir MUḤAMMAD BIN SA’ĪD AL-MURĠABĪ.

CERCKEL, Edgard (1866-1957): originaire de Louvain, Edgard Cerckel devint maréchal des logis en 1886. Devenu sergent de la Force publique, il fut membre de l’expédition Dhanis et explora les territoires situés à l’est du Haut-Kwango. Il prit également part à la Campagne arabe (1892-1894). De 1895 à 1898, il participa à l’occupation du Katanga, où il fut également commandant du corps

⁹⁶ De nombreux acteurs arabes cités dans les lettres, pour lesquels nous n’avons parfois que le prénom et le nom du père, restent difficiles à identifier. D’autres appartiennent à des clans omanais importants, comme les familles al-Mazrū’ī, al-Barwānī, al-Hinā’ī, al-Mi’marī, al-‘Afīfī, al-Ṭūqī, etc., mais ne peuvent être identifiés individuellement, même si d’autres membres de ces clans apparaissent dans les sources européennes et arabes, ou encore dans la *Maisha* de Tippo-Tip. Les Européens sont classés par leur nom de famille, tandis que les noms arabes suivent le système arabe: prénom, nom du père et nom de famille éventuel. Notons que certains acteurs arabes étaient connus tantôt sous un nom swahili, tantôt sous un nom arabe; les deux apparaissent dans ces notices, avec un renvoi vers le nom arabe. Les Africains sont classés de la même manière.

⁹⁷ *Biographie coloniale belge* (voir bibliographie).

de police de 1903 à 1906, après avoir travaillé au Brésil de 1899 à 1902. Il décéda à Mariakerke en 1957 (VAN SCHUYLENBERGH 1997, p. 11).

CHALTIN, Louis (1857-1933): originaire de Bruxelles, Louis Chaltin entama une carrière militaire en 1873. Devenu lieutenant de la Force publique en 1891, il fut nommé commissaire du district de l'Aruwimi, puis capitaine-commandant de 2^e classe. Il participa également à la Campagne arabe (1892-1894), durant laquelle il secourut Tobback aux Stanley Falls, remonta le Lomami et soumit les Arabes à Riba-Riba. En 1895, il devint commissaire de district de 1^{re} classe de l'Aruwimi et prit ensuite le commandement de l'expédition Uele-Nil. Il effectua des reconnaissances vers le bassin du Nil, se battit contre certains chefs zande, prit notamment le poste de Redjaf (Lado) en 1898. De 1899 à 1902, il devint inspecteur d'État et s'occupa de l'organisation militaire de l'Uele et de l'enclave de Lado. De 1905 à 1914, il dirigea la Compagnie du Kasai. En 1914, il défendit la ville de Namur en tant que commandant du corps des volontaires coloniaux. Il administra ensuite plusieurs sociétés coloniales, minières et commerciales. Il mourut en Belgique en 1933 (VAN SCHUYLENBERGH 1997, p. 11).

CHANZA: chef (*mtemi*) rungu de la côte occidentale du Tanganyika (Marungu) qui signa un acte de soumission à l'AIA en 1884.

DE BRUYNE, Henri-Auguste (1868-1892): arrivé en septembre 1889 au Congo, il fut envoyé au Lualaba et devint l'adjoint du commandant Lenger à Bena Kamba. En décembre 1891, il se rendit à Kasongo, où le lieutenant Lippens était retenu par Sayf, alors en conflit avec les Européens. De Bruyne tenta de parlementer avec Sayf. En novembre 1892 il établit un contact avec les officiers Scheerlinck et Hinde, sur l'autre rive du Lomami, qui tentèrent de le convaincre de fuir mais il refusa d'abandonner Lippens. Quelques jours plus tard, Dhanis vainquit les troupes de Sayf, qui fit exécuter Lippens et De Bruyne en représailles (BCB 1948, col. 113 sq.).

DE BAUW, Guillaume (1865-1914): né à Bourg-Léopold, militaire de formation, il devint capitaine de la Force publique et chef de la zone Uere-Bomu (Uele) de 1897 à 1900, ayant de nombreux échanges avec les sultans zande. L'année suivante, il devint commissaire de district de 1^{re} classe, développa Coquilhatville, explora le Momboyo et fonda divers postes dans l'équateur. Il mourut à Bruxelles en 1914 (VAN SCHUYLENBERGH 1997, p. 17).

DHANIS, Francis (1862-1909): né à Londres d'un père belge et d'une mère irlandaise, il fut formé à l'École royale militaire de 1882 à 1884. En 1884, il fut intégré à la 5^e expédition de l'AIA, dirigée par Becker au départ de Zanzibar, mais qui avorta après quelques mois. Il fut alors rattaché à l'administration centrale de l'EIC de 1885 à 1886. Il retourna en Afrique en 1886, devenant le secrétaire de Coquilhat à Bangala, puis de Van Kerckhoven, avant d'installer plusieurs camps, à Basoko notamment. De retour en Belgique en 1889, il revint en Afrique en 1890 pour explorer le Kwango. La même année, il mènera plusieurs campagnes arabes dans le Maniema jusqu'en 1894 (BCB 1948, col. 311-326; VAN SCHUYLENBERGH 1997, p. 17).

DOORME, Aristide (1863-1905): officier belge originaire d'Anvers, il se rendit au Congo en 1890 en tant que sergent de la Force publique. Il participa à plusieurs campagnes contre les Arabes du Lomami, ainsi qu'à la prise de Nyangwe et de Kasongo en mars 1893. Il rentra en Belgique en juillet de la même année et fut nommé capitaine de la Force publique, avant de retourner au Congo (Kasongo) en 1894. Dans les années qui suivirent, il prit part à la répression de plusieurs

révoltes locales dans le Maniema et regagna l'Europe en 1899. Après deux autres séjours au Congo, au Katanga notamment, il mourut à Ostende en 1905 (*BCB* 1948, col. 341 sq.).

FIVÉ, Gustave (1849-1909): officier belge qui effectua plusieurs missions à l'étranger (Chine, Méditerranée, Amérique) pour le roi Léopold II. De 1891 à 1893, il remplit la fonction d'inspecteur d'État dans les districts du Haut et Moyen-Congo, chargé en particulier de surveiller les activités des Arabes et des Swahilis. Il fut ensuite désigné pour le commandement du territoire de l'Ubangi-Bomu, avant d'organiser la lutte contre les Arabes et les Swahilis lors de la Campagne arabe (*VAN SCHUYLENBERGH* 1997, p. 31).

FLEURY, J. (1851-?): de son vrai nom Théophile Dreyfus, commerçant français établi à Zanzibar dès 1880, il occupa le poste de consul de Belgique à Zanzibar de février 1891 à février 1893 (*BONTINCK* 1974, p. 290).

GILLAIN, Cyriaque (1857-1931): officier belge entré au service de l'EIC dès 1889, il fut envoyé à Lusambo l'année suivante, sous les ordres de Le Marinel. De là, il explora le Lomami avec ce dernier. En décembre 1890, Le Marinel dut quitter Lusambo et en confia le commandement à Gillain, qui entra en Belgique en 1892. Nommé commissaire de district, Gillain revint à Lusambo en 1893 et participa à la Campagne arabe, notamment à la prise de Kasongo, puis à la campagne contre Rumlaliza. Il retourna à Lusambo en avril 1894 puis, nommé commissaire de district du Lualaba-Kasaï en juin, il participa à la répression de la révolte des Batetela. Il entra en Belgique en 1895 (*BCB* 1952, col. 361).

GOEBEL, Jules (1872-1910): officier belge, il participa à l'expédition du Nil en 1896 et à la prise de Redjaf (enclave de Lado) en février 1897, sous les ordres du commandant Chaltin, en qualité de lieutenant de la Force publique. Rentré en Europe en 1898, il accomplit à nouveau plusieurs termes dans l'Uele de mars 1899 à juillet 1909. Il mourut à Oshwé l'année suivante (*LOTAR* 1946, p. 309).

ḤALFĀN BIN ZĀHIR: vassal de Tippu-Tip opérant dans l'Itimbiri.

ḤAMAD BIN 'ALĪ: plus connu sous le nom de Kibonge, commerçant swahili originaire des Comores, il accompagna 'Ubayd Allah bin Sālim al-Khaḍūrī dans le Maniema lors de la première exploration arabe de la région, et il devint le chef de Kirundu. Cité dans quelques documents et auteur lui-même de certains autres, il rencontra plusieurs explorateurs occidentaux, avec qui il communiqua aisément car il parlait l'anglais et le français, et il les aida parfois dans leurs expéditions. Au début de la Campagne arabe, il resta loyal à l'EIC, mais en juin 1893 il fut expulsé de sa cité par Lothaire et Ponthier. Tenu pour responsable de la mort de Charles Stokes mais aussi d'Emin Pasha, il fut arrêté et exécuté en janvier 1894 (*BCB* 1948, col. 835).

ḤAMAD BIN MUḤAMMAD AL-MURĠABĪ: célèbre commerçant originaire de Zanzibar, plus connu sous le nom de Tippu-Tip, il organisa de nombreuses caravanes d'esclaves et d'ivoire à destination de Zanzibar de 1849 à 1891, date à laquelle il entra définitivement dans sa ville natale. Intermédiaire incontournable des Européens dans l'est du Congo, il fut nommé par le roi Léopold II gouverneur (*wālī*) des Stanley Falls pour l'EIC, en 1887. Lors de son départ définitif pour Zanzibar, il confia ses affaires à son fils, Sayf bin Muḥammad bin Sa'īd al-Murġabī. À la demande de H. Brode, consul allemand à Zanzibar, il écrivit en 1901 ses mémoires en swahili en caractères arabes, la *Maisha* ou «Autobiographie» (voir notamment *BONTINCK* 1974).

ḤAMAD BIN MUḤAMMAD BIN SINĀN AL-BARWĀNĪ: commerçant omanais de Zanzibar, qui organisa plusieurs caravanes entre Tabora et Zanzibar dès 1880. Il fut capturé après la prise de Kasongo et envoyé à Boma (BONTINCK 1974, p. 283).

HANOLET, Léon (1859-1908): officier belge qui travailla pour la Force publique dès 1888. Participant à l'expédition Vangele, il fut d'abord en poste à Zongo, dans l'Ubangi, puis il commanda l'expédition Ubangi-Bomu dirigée par Le Marinel, avant de devenir le commandant supérieur de ce territoire. En 1893, il organisa la mission Nillis-de la Kethulle vers le nord et la mission Van Calster-Stroobant vers le nord-ouest. En 1896, il devint commissaire général et dirigea le district des Bangala, puis il prit le commandement de l'enclave de Lado lors de la lutte contre les Mahdistes venus du Soudan. De 1901 à 1903, il fut inspecteur d'État et commandant de l'enclave de Lado (VAN SCHUYLENBERGH 1997, p. 40).

HINDE, Sydney (1863-1930): d'origine canadienne, ayant fait ses études en Grande-Bretagne, il fut médecin et commandant de la Force publique. Entré au service de l'EIC en 1891, il arriva dans l'est du Congo au moment de la Campagne arabe, à laquelle il participa, et de la bataille entre Ngongo Lutete et Dhanis. Malade, il rentra en Europe en 1894. Il raconta ces événements dans son ouvrage intitulé *The Fall of the Congo Arabs* (voir bibliographie). Il poursuivit sa carrière en Afrique de 1895 à 1915, cette fois dans les colonies britanniques (BCB 1948, col. 509 sq.).

INVER, Joseph (1872-1897): arménien de confession catholique, fils d'un officier de l'armée turque. Après avoir effectué des études au Collège des Jésuites et à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, où il étudia notamment l'arabe et le français, il devint interprète au service de l'EIC. Le 5 août 1892, il se rendit au Congo, via l'Europe, en tant que sous-intendant. Il fut envoyé dans la région de l'Ubangi-Bomu. En septembre 1893, il participa à une expédition vers le Chari, avec Stroobant et Van Calster (BCB 1948, col. 533 sq.; VAN SCHUYLENBERGH 1997, p. 49).

KAMANGA: voir RĀŠID BIN MUḤAMMAD BIN SA'ĪD AL-MURĠABĪ.

KANSAWARA: chef (*mtemi*) rungu de la côte occidentale du lac Tanganyika (Marungu) qui signa un acte de soumission à l'AIA en 1884.

KHOJA KANJI RAIPAR: commerçant indien associé à Tharia Topan, parfois désigné comme son *wakīl* (BONTINCK 1974, p. 262).

KIBONGE: voir ḤAMAD BIN 'ALĪ.

MAHDĪ (AL-): voir MUḤAMMAD AL-MAHDĪ.

MANDA: chef (*mtemi*) rungu de la côte occidentale du lac Tanganyika (Marungu) qui signa un acte de soumission à l'AIA en 1884.

MAS'ŪD BIN MUḤAMMAD BIN SINĀN: frère de Ḥamad bin Muḥammad bin Sinān.

MATOOK, Ezekiel: né à Bagdad en 1857, de nationalité britannique, il avait été proposé par le consul de Belgique à Alexandrie et fut engagé en tant que «commis interprète» de l'EIC le 6 janvier 1894. Arrivé à Boma le 1^{er} février, il fut aussitôt envoyé dans l'Ubangi-Bomu, qu'il atteignit en mai 1894. En novembre, il fut mis à la disposition du chef de l'expédition vers le Haut-Uele. En avril 1895, l'officier Georges Bricusse le rencontra à Ibembo, où il fut condamné à une peine de trois ans de prison, mais il revint finalement à Boma en juillet 1895 et démissionna le 2 août, puis retourna à Anvers (SALMON 1966, p. 64, n. 1).

MIRAMBO (c. 1840-1885): chef des Rugaruga dans l'Unyamwezi, surnommé le Bonaparte noir par Stanley, il fut en contact avec les Arabes et les Européens; il fut

d'ailleurs décrit par plusieurs d'entre eux, notamment Becker. Il entra en conflit avec les Arabes de Tabora dès 1872 et fit fortune grâce au commerce d'ivoire écoulé vers la côte orientale, en rivalité avec les commerçants arabes (*BCB* 1948, col. 701 sq.).

MOINET, père Isaac (1849-1908): missionnaire d'origine française, présent en Afrique centrale dès 1879, il s'occupa d'abord de la mission de Rumonge (Burundi), avant d'être envoyé en 1882 sur la côte occidentale du lac Tanganyika, où il fonda les missions de Kibanga et de Mkapakwa. Le 6 septembre 1884, il fut accueilli à la station de Mpala par Storms. Témoin de la signature des actes de soumission des chefs Chanza et Zongwe — preuve d'une collaboration occasionnelle entre l'AIA et les Pères blancs d'Afrique —, il établit un poste de mission chez le premier. Il poursuivit son œuvre missionnaire dans la région jusqu'à sa mort à Kirando, en 1893 (*BCB* 1952, col. 637).

MOPOI: chef mangbetu établi à Nsara, dans l'Uele.

MUḤAMMAD BIN 'ALĪ AL-HINĀ'Ī: probablement le fils de 'Alī bin Muḥammad al-Hinā'ī (voir 'ALĪ BIN MUḤAMMAD AL-HINĀ'Ī).

MUḤAMMAD BIN ḤALFĀN AL-BARWĀNĪ: surnommé Rumaliza, «celui qui achève ou détruit tout» (Rumariza, Limanisha, selon les sources), il naquit à Mingoyo, près de Lindi, vers 1850. Ancien vassal de Tippo-Tip, devenu ensuite son associé, il résida principalement à Ujiji, d'où il récoltait de l'ivoire et des esclaves dans le Maniema et sur les rives du Tanganyika. Dès 1887, les Européens s'opposèrent à ses activités commerciales en créant des postes près du lac. En 1892, la confrontation armée s'intensifia, Rumaliza dut rebrousser chemin depuis son *boma* à Toka-Toka et se réfugia dans la région de Kasongo. L'été 1893, devant l'avancée des troupes de l'EIC, il quitta Kasongo et édifia un autre *boma* à proximité, qui fut également détruit par les troupes de l'EIC en janvier 1894. Rumaliza s'enfuit et trouva refuge à Kabambare, d'où il réussit à fuir encore une fois devant l'avancée de l'EIC. Rumaliza passa alors en territoire allemand et finit par s'installer à Zanzibar (*BCB* 1955, col. 793).

MUḤAMMAD AL-MAHDĪ ou MUḤAMMAD AḤMAD BIN 'ABDALLAH AL-MAHDĪ (1844-1885): fondateur et leader d'un mouvement politico-religieux, al-Mahdiyya, qui marqua profondément le Soudan. En juin 1881, il s'autoproclama *Mahdī* (c.-à-d. messager envoyé par Dieu pour rétablir la bonne pratique religieuse) et se rebella contre le pouvoir turco-égyptien. Il remporta de nombreuses victoires, culminant avec la prise de Khartoum en janvier 1885. Lorsqu'il mourut en juin 1885, 'Abdallah bin Muḥammad lui succéda.

MUḤAMMAD BIN SA'ĪD BIN ḤAMAD AL-MURĠABĪ (c. 1840 - c. 1900): puissant chef arabe du Maniema, demi-frère de Tippo-Tip, généralement surnommé *Bwana Nzige* (Seigneur Sauterelle), et résidant à Kasongo. En 1886, il fut l'un des instigateurs de la destruction de la station des Stanley Falls. Il participa à la guerre contre les Européens lors de la Campagne arabe, mais après la prise de Kabambare en 1894, il se retira à Zanzibar, où il mourut quelques années plus tard (BONTINCK 1974, p. 244).

MUḤAMMAD BIN SULAYMĀN BIN ḤAMĪS AL-MUṬĀFĪ: probablement de la même famille que Ṣayḥ bin Naṣīb et 'Abdallah bin Naṣīb al-Muṭāfī, commerçants omanais de Zanzibar cités à plusieurs reprises par Stanley, Cameron, Brode.

MWENYE MOHARA (appelé aussi MTAGAMOYO BIN SULTAN WAKASINE): peut-être originaire de Winde, il était dans les années 1890 le chef de la ville de Nyangwe et du

territoire situé à l'est du Lomami, au sud de Riba-Riba. Présenté par les sources européennes comme un métis, possédant de nombreux esclaves et de nombreuses armes à feu, il serait le responsable du massacre de la colonne Hodister. Il fut tué en janvier 1893 lors de la Campagne arabe (BONTINCK 1974, p. 241).

MWENYE PEMBE: littéralement «celui qui possède de l'ivoire», fils de Mwenye Mohara.

NĀṢIR BIN SULAYMĀN: cité dans quelques missives, il s'agit du gendre de Tippo-Tip. En 1889, il accompagna Trivier des Stanley Falls à Kasongo. Ensuite, il rentra à Zanzibar, où il collabora un temps avec les Britanniques, mais ces derniers l'arrêtèrent en 1899 lors du conflit entre les Swahilis et la *African Lakes Company* (BONTINCK 1974, p. 267).

NGONGO LUTETE: important chef kusu (ou alors tetela ou songye, selon les sources), au service des commerçants omanais du Maniema. Tippo-Tip lui avait confié ses affaires dans le Lomami dès 1884, et il mena plusieurs expéditions pour le compte de son maître. Ensuite, installé à Ngandu, il travailla pour Sayf, le fils de Tippo-Tip. En 1892, il se rangea du côté de l'EIC contre les Arabes, fournissant notamment des soldats à ses nouveaux alliés et les laissant établir un poste à Ngandu. Accusé à tort de trahison par un officier de la Force publique, Jean Scheerlinck, il fut jugé et exécuté à Ngandu, causant une révolte des Batetela contre l'EIC (voir notamment CEULEMANS 1959).

RĀṢĪD BIN MUḤAMMAD BIN SA'ĪD AL-MURĠABĪ, KAMANGA: fils de Bwana Nzige, neveu de Tippo-Tip. Il attaqua la station des Stanley Falls à deux reprises, en 1886 et en 1893. Il se rendit à la Force publique en janvier 1894, après la prise de Kabambare, et fut relégué dans le Kasai (BONTINCK 1974, p. 284).

RAFAY: chef zande, fils de Bayangi. Il collabora avec le commerçant arabe Sulaymān (Soliman Ziber dans les sources européennes) jusqu'en 1879 et se mit ensuite au service de Gessi. En 1884, les troupes du gouvernement égyptien se retirèrent de l'Uele, Rafay essaya d'étendre son pouvoir dans l'Uele, mais finit par se retrancher dans le Bomu suite à la pression de Djabir, et il dut se soumettre à l'autorité de l'EIC (LOTAR 1946, p. 354).

REICHARD, Paul (1854-1938): naturaliste et explorateur allemand, il faisait partie du comité allemand de l'AIA. Il arriva en Afrique en 1880, accompagné de son compatriote Richard Böhm, et fut accueilli à Karema par Storms, qui amena une première fois Reichard à Mpala en juin 1883. En septembre de la même année, Reichard et Böhm se rendirent au Katanga, visitant Bunkeya, la capitale du roi Msiri. Böhm mourut au Katanga, et Reichard revint seul à Mpala en novembre 1884. C'est à ce moment qu'il assista Storms — servant notamment de témoin lors de la signature de trois des traités dont il est question ici — avant de retourner en Europe. Il écrivit plusieurs articles et une monographie sur son séjour en Afrique centrale, dont certains concernent le Marungu⁹⁸ (VAN SCHUYLENBERGH 1997, p. 77).

ROM, Léon (1860-1924): engagé au Congo en tant qu'agent d'administration de 3^e classe en février 1886, il fit carrière à Boma, puis à Matadi, gravissant les échelons de l'administration coloniale jusqu'à son retour en Belgique en 1895. De retour au Congo l'année suivante, il exerça *ad interim* la fonction de commissaire de district de Banana, puis fut nommé sous-lieutenant de la Force

⁹⁸ Par exemple, REICHARD (1884, pp. 159-169; 1892).

publique. En janvier 1890, il dirigea la station de Léopoldville. L'année suivante, il commanda le district du Kasai et mena plusieurs expéditions dans la région jusqu'à son retour en Belgique en 1893. Il repartit la même année en mission dans l'est du Congo, désigné par le général Wahis. En août 1893, il arriva à Kirundu et, en décembre, il participa à la campagne dirigée contre le *boma* de Rumaliza, qui sera défait le 14 janvier 1894. Le 22 janvier, il fut nommé chef de station à Kasongo, puis adjoint au commandant de la zone arabe. Il termina son terme fin 1895, avec le grade de capitaine-commandant. Il fera encore plusieurs séjours en Afrique, mais cette fois dans le domaine commercial (*BCB* 1951, col. 822-826; notes personnelles de Rom; VAN SCHUYLENBERGH 1997, p. 81).

RUMALIZA: voir MUHAMMAD BIN ḤALFĀN AL-BARWĀNĪ.

SABBAGH (Ṣabbāḡ): on ignore son pays d'origine, mais il était au service de l'EIC à la fin des années 1860. Il traduisit notamment des missives pour le capitaine De Bauw en 1897. Il portait le titre de docteur.

SA'ĪD BIN ḤABĪB AL-'AFĪFĪ: commerçant omanais, célèbre pour avoir entrepris un voyage de Zanzibar à Benguela (Angola) via le Kasai de 1845 à 1852, avant de retourner à Zanzibar. Dans les années 1880, il était actif dans la région du Luabala. BONTINCK (1974, p. 215) le croyait mort en 1889; pourtant, plusieurs lettres du présent ouvrage le mentionnent ou lui sont adressées dans les années 1890, montrant qu'il était encore au Congo.

SA'ĪD BIN SAYF AL-MI'MARĪ: surnommé Kipanda ou Kipanda Moto, il croisa notamment la route de Stanley. Dans les années 1880, il était actif dans la région du lac Victoria Nyanza (BONTINCK 1974, p. 295).

SĀLIM BIN MUHAMMAD BIN SĀLIM AL-ḤĀRITHĪ: beau-frère de Tippu-Tip, il lui servit non seulement de factotum, mais aussi de secrétaire. Maîtrisant l'anglais, il visita Londres et travailla comme interprète pour les forces britanniques à Suakin, au Soudan. Il accompagna Tippu-Tip dans plusieurs de ses voyages et le remplaça même dans certaines tâches (BONTINCK 1974, p. 240).

ŠĀNZĪ BIN 'ALĪ: probablement le fils de 'Alī bin Šanzī, commerçant zanzibarite d'origine comorienne (BONTINCK 1974, p. 295).

ŠĀNZĪ BIN ĠUM'A: secrétaire d'origine comorienne qui, par ailleurs, connaissait aussi le français. Un cliché pris en 1892 le montre aux côtés de Rāšid et le désigne comme interprète (TOBBACK 1894, p. 18).

SA'ŪD BIN DUGUMBE: probablement l'un des fils de Dugumbe ou Dugumbi (ou encore Mwenye Dugumbi), appelé aussi Molembalemba, commerçant arabe d'Ujiji qui opéra lui-même au Maniema, il s'était installé à Nyangwe dès 1866. Il est cité par Livingstone, Stanley, Wissmann, qui firent tous sa connaissance (voir notamment BONTINCK 1974, p. 240).

SCHEERLINCK, Jean-Désiré (1864-1910): officier de la Force publique dès 1890, il rejoignit Dhanis au camp de Lusambo fin mai 1892. Dhanis l'envoya chercher Ngongo Lutete à Ngandu. Comme les Arabes décidèrent de marcher vers le Lomami, il organisa la défense de la région, puis poursuivit la guerre contre les Arabes dans le Maniema, sous les ordres de Dhanis, participant à la prise de Nyangwe. En septembre 1893, il présida le conseil de guerre qui condamna Ngongo Lutete à mort. Il rentra en Europe en avril 1894, mais revint au Congo en 1899, cette fois-ci pour travailler dans le domaine commercial. De retour une dernière fois en Belgique en 1909, il mourra l'année suivante (*BCB* 1948, col. 816 sq.).

SOLIMAN, Jacob (Ya'qūb Sulaymān): né au Caire en 1866, il travailla en tant qu'interprète de l'armée égyptienne à Suakin, au Soudan, avec le grade de sous-lieutenant, puis il fut chargé d'enseigner l'arabe aux officiers britanniques, au Caire. Engagé au service de l'EIC dès 1889, il arriva à Basoko, puis accompagna l'expédition Roget-Milz en 1890. En juillet 1893, il s'occupa de traduire en arabe les contrats d'engagement d'anciens officiers égyptiens au service de l'EIC — cette traduction sembla d'ailleurs poser problème car, selon Delanghe, cité par Lotar, le texte arabe attribuait aux Égyptiens des avantages absents de l'original, notamment la livraison d'armes et de munitions (LOTAR 1946, p. 154). En novembre 1893, il fut pourtant nommé résident à Ganda et, le mois suivant, accompagna Van Kerckhoven et Milz dans leur expédition vers le Nil et s'arrêta à Dufile. Il fut tué près de Ganda lors de la bataille menée contre l'émir Arabi (Amīr 'Arabī) (BCB 1948, col. 857).

STANLEY, Henry Morton (1841-1904): né en Grande-Bretagne, grand voyageur, il devint journaliste pour le *New York Herald* en 1868. L'année suivante, son journal lui confia la mission de retrouver le Dr Livingstone, dont on avait perdu la trace en Afrique centrale. Il le retrouva effectivement à Ujiji en novembre 1871. De retour en Europe en 1872, il décida rapidement de mener une autre expédition, une traversée d'est en ouest du continent noir, de 1874 à 1877, le menant notamment en Ouganda mais aussi dans le Maniema, le Kasāi et l'endroit qui deviendra plus tard Léopoldville. En 1878, à son retour en Europe, il se mit au service du roi Léopold II, désireux d'acquérir le territoire du Congo. Cinq années durant, Stanley poursuivit ses explorations, fit signer des traités aux chefs locaux, installa des comptoirs commerciaux, etc. En 1886, il dirigea l'opération de secours d'Emin Pasha, sa dernière expédition d'envergure. Il a écrit plusieurs livres nous donnant des informations précieuses sur l'Afrique centrale, notamment *How I Found Livingstone* en 1872, *Through the Dark Continent* en 1878 et *The Congo and the Founding of its Free State* en 1885 (BCB 1948, col. 864 sq.).

STAIRS, William G. (1863-1892): ingénieur d'origine canadienne, il travailla en Nouvelle-Zélande et en Grande-Bretagne avant d'être engagé comme lieutenant par H. M. Stanley lors de son expédition au secours d'Emin Pasha, de 1887 à 1890. Il dirigea ensuite une expédition dans le Katanga (1891-1892) et mourut à Chinde, à l'embouchure du Zambèze (VAN SCHUYLENBERGH 1997, p. 91).

STORMS, Émile (1846-1918): engagé dans la carrière militaire dès 1861, il offrit ses services à l'AIA en 1882, quittant l'Europe pour l'Afrique en avril de la même année, chargé de la quatrième expédition de l'AIA, destinée à relier Bagamoyo à Karema, où il devait remplacer le capitaine Raemaekers. L'objectif de Storms était de créer une ligne de stations de Karema à Nyangwe pour contrer les Arabes, mais ce plan fut tenu secret pour ne pas fâcher le sultan de Zanzibar. À partir du mois de mai 1883, il explora le Marungu, sur la côte occidentale du lac Tanganyika, accompagné de Reichard. Le 4 mai, Storms fonda la station de Mpala, au bord du lac Tanganyika, Mpala étant un chef local qui entretenait rapidement de bons rapports avec Storms. Il entra également en contact avec Lusinga, chef puissant et redouté. En 1884, Lusinga attaqua un allié africain de Storms. En représailles, Storms et Reichard organisèrent une expédition punitive, menée le 4 décembre. Storms précise dans ses notes que «Lusinga est tué et sa tête [lui] est apportée». C'est à la suite de cet événement que plusieurs chefs locaux du Marungu, dont Kansawara — qui comptait s'emparer du terri-

toire de Lusinga —, Uondo et Manda, vinrent se soumettre à l'AIA. Le 19 mai 1885, la station de Mpala fut incendiée par des insurgés liés au chef Kansawara. Le 6 juin, Storms reçut l'ordre de remettre les stations de Mpala et de Karema aux missionnaires. Il retourna un temps en Afrique en 1888, chargé de la direction technique de l'expédition anti-esclavagiste belge au Tanganyika. En Belgique, il présenta des conférences et rédigea deux ouvrages à propos de son expérience africaine: *Le Tanganika: quelques particularités sur les mœurs africaines*; (en coll. avec V. Jacques) *Notes sur l'ethnographie de la partie orientale de l'Afrique équatoriale* (Bruxelles, 1886), ainsi que divers articles dans des revues telles que *Le Mouvement Géographique* ou *Le Mouvement Antiesclavagiste Belge* (BCB 1948, col. 89; BENNETT 1960, pp. 51-63; VAN SCHUYLENBERGH 1997, p. 91).

STROOBANT, Raphaël (1868-1895): né à Furnes, il s'engagea à l'EIC en 1892, où il fut désigné pour l'expédition Ubangi-Bomu. En 1893, il rejoignit de la Kethulle à Rafai, où on lui confia la mission de fonder les postes de Sandu et de Darbaki, à l'ouest du Shinko. Ensuite, il se rendit à Bangasso, puis à Bakouma et dans le pays des Wassa, où il fonda un poste à Dabago. Il gagna ensuite Kuria, en territoire vedri, où le rejoignit Hanolet. En novembre 1894, Hanolet rendit encore visite à Stroobant, cette fois en compagnie d'un marchand tripolitain, Ibrahim al-Tarabulsi, qui amenait une caravane à Bangasso. Le marchand connaissait la région s'étendant de Tombouctou au Darfour. Il s'engagea à fournir un nombreux bétail (chevaux, bœufs, taureaux, moutons,...) à l'EIC, mais, en décembre, les Belges durent évacuer la région au nord du Bomu, en vertu du traité franco-belge du 14 août 1894. Stroobant quitta donc Bangasso, désormais occupé par les Français, en février 1895. Il mourut peu de temps après au Congo, sur le chemin du retour vers l'Europe (BCB 1948, col. 904-906).

SULAYMĀN BIN ḤAMAD AL-RAWĀḤĪ: commerçant omanais actif dans le Lomami dans les années 1880, qui habita quelque temps à Kasongo également (BONTINCK 1974, p. 259).

SWANN, Alfred: missionnaire protestant britannique de la *London Missionary Society* qui participa à la lutte anti-esclavagiste en Afrique centrale. Il est l'auteur d'un livre sur le sujet: *Fighting the Slave-hunters in Central Africa* (Londres, 1914).

THARIA TOPAN: riche commerçant ismaélite indien de Zanzibar, qui reçut en août 1876 la ferme des douanes de la part du sultan. Conseiller et même associé du sultan Sayyid Barġaš, il fut l'intermédiaire de nombreuses caravanes partant de Zanzibar vers l'intérieur des terres (BONTINCK 1974, p. 207).

TIPPO-TIP: voir ḤAMAD BIN MUḤAMMAD AL-MURĠABĪ.

TOBBACK, Nicolas (1859-1905): né à Bruxelles, il entama sa carrière militaire en 1876. En 1887, il fut adjoint au transport du steamer «La Ville de Bruxelles». En 1888, il devint chef du poste de Lutete, puis attaché à la direction des transports de Boma. La même année, il fut promu lieutenant et adjoint à la mission Becker, et il devint résident à la station des Stanley Falls. Lors de son deuxième terme, il dut affronter à plusieurs reprises les Arabes. De 1890 à 1893, promu capitaine, toujours résident aux Stanley Falls, il défendit la station contre l'assaut des troupes de Rāšid, neveu de Tippto-Tip, en mai 1892. Chaltin vint à sa rescousse le 18 mai et chassa Rachid, qui se réfugia chez Kibonge. Tobback est souvent cité et sollicité dans la correspondance arabe et swahilie. À la fin de son terme, en août 1893, Tobback retourna en Belgique (BCB 1951, col. 915-917; VAN SCHUYLENBERGH 1997, p. 96).

THOMSON, Joseph (1858-1895): explorateur écossais, géologue de formation, il participa en 1878 à une expédition de la *Royal Geographical Society* partie de Dar es-Salaam en direction du lac Nyasa et du lac Tanganyika. En 1883, il prit part à une autre expédition de la *Royal Geographical Society*, cette fois vers le lac Victoria. Durant les années suivantes, il mena également des expéditions au Niger, au Maroc, puis en Afrique australe. Il a écrit plusieurs livres sur ses voyages en Afrique, dont *To the Central African Lakes and Back* (voir bibliographie).

‘UBAYD BIN ḤAMĪS BIN AL-ḤABṢĪ: probablement l’un des proches de Ḥamad bin Rāšid al-Ḥabṣī, cité notamment dans la *Maisha* de Tippo-Tip.

UGARAWA: sultan local du territoire du même nom, dans le Maniema. C’est aussi le nom du fleuve Congo dans la région du Maniema; il apparaît à deux reprises dans la *Maisha* de Tippo-Tip (BONTINCK 1974, p. 97).

UONDO: chef (*mtemi*) rungu de la côte occidentale du lac Tanganyika qui signa un acte de soumission à l’AIA en 1884.

UYTTENHOVE, Jean (1873-1931): nommé lieutenant de la Force publique, il se rendit en Afrique en 1898. Il fut désigné pour l’enclave de Lado, où il mena des explorations, établit des postes militaires et fit des relevés géographiques. Après un bref retour en Belgique en 1903, il gagna l’Uele l’année suivante, puis fut posté à Léopoldville en 1906 jusqu’à son retour en Belgique en juillet 1907. Il effectuera un troisième terme dans le district des Bangala de 1908 à 1909 (BCB 1955, col. 897-898).

VANGELE, Alphonse (1848-1939): officier belge qui se rendit au Congo en mai 1882. Il commença sa carrière au Bas-Congo, fonda le poste d’Équateurville en 1883 et explora l’Ubangi, qu’il organisa en district. Il soumit plusieurs chefs locaux, dont Bangasso. Il revint en Europe en 1891, mais assumait la charge de vice-gouverneur général du Congo de 1897 à 1899 (LOTAR 1940, p. 158).

WESTER, Arvid-Mauritz: officier suédois, commandant de la station des Stanley Falls de juillet 1884 à février 1886 (BONTINCK 1974, p. 269).

WISSMANN, Hermann VON (1872-1922): officier allemand ayant participé à une expédition traversant l’Afrique d’ouest en est, de Luanda à Zanzibar, de 1880 à 1883. Après quoi, il se mit au service du roi Léopold II et de l’AIA et dirigea une mission visant à déterminer le cours du fleuve Kasai. Fondateur de la future station de Luluabourg, il se mittra ensuite au service de l’Allemagne en Afrique et sera notamment le gouverneur de l’Afrique-Orientale allemande, à Dar es-Salaam, en 1895-1896 (VAN SCHUYLENBERGHE 1997, p. 114).

ZEMIO BIN TIKIMA (?- 1912): Zemio, fils de Tikima, était un sultan zande du Bomu-Uele qui entra en contact avec les commerçants soudanais dans les années 1870. En 1879, il fut nommé agent du gouvernement égyptien, récoltant de l’ivoire et recrutant des hommes pour le gouvernement tout en maintenant l’ordre dans le Bomu. Il se lia avec de nombreux Européens qu’il aida dans leurs explorations. Lors de la révolte mahdiste, il continua d’obéir aux ordres de Lupton. En 1890, lorsque Van Kerckhoven arriva dans l’Uele à la tête de son expédition, Zemio se mit au service de l’EIC; il aida aussi l’expédition belge vers le Nil en 1892. Il fut longtemps un fidèle allié de l’EIC dans la région, mais en 1909 il finit par s’installer en territoire français (LOTAR 1946, p. 356).

ZONGWE: chef (*mtemi*) rungu de la côte occidentale du lac Tanganyika qui signa un acte de soumission à l’AIA en 1884.

ANNEXE III

Figures

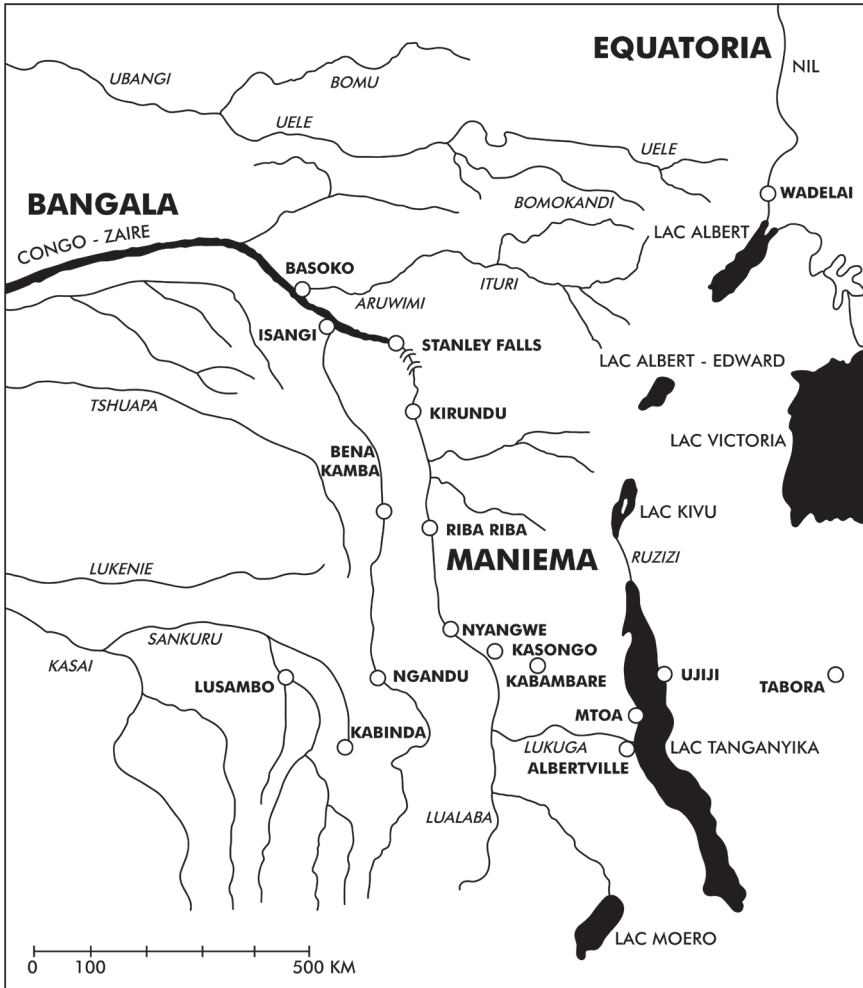


Fig. 1. — Zone d'influence arabo-musulmane au Congo à la fin du XIX^e siècle.

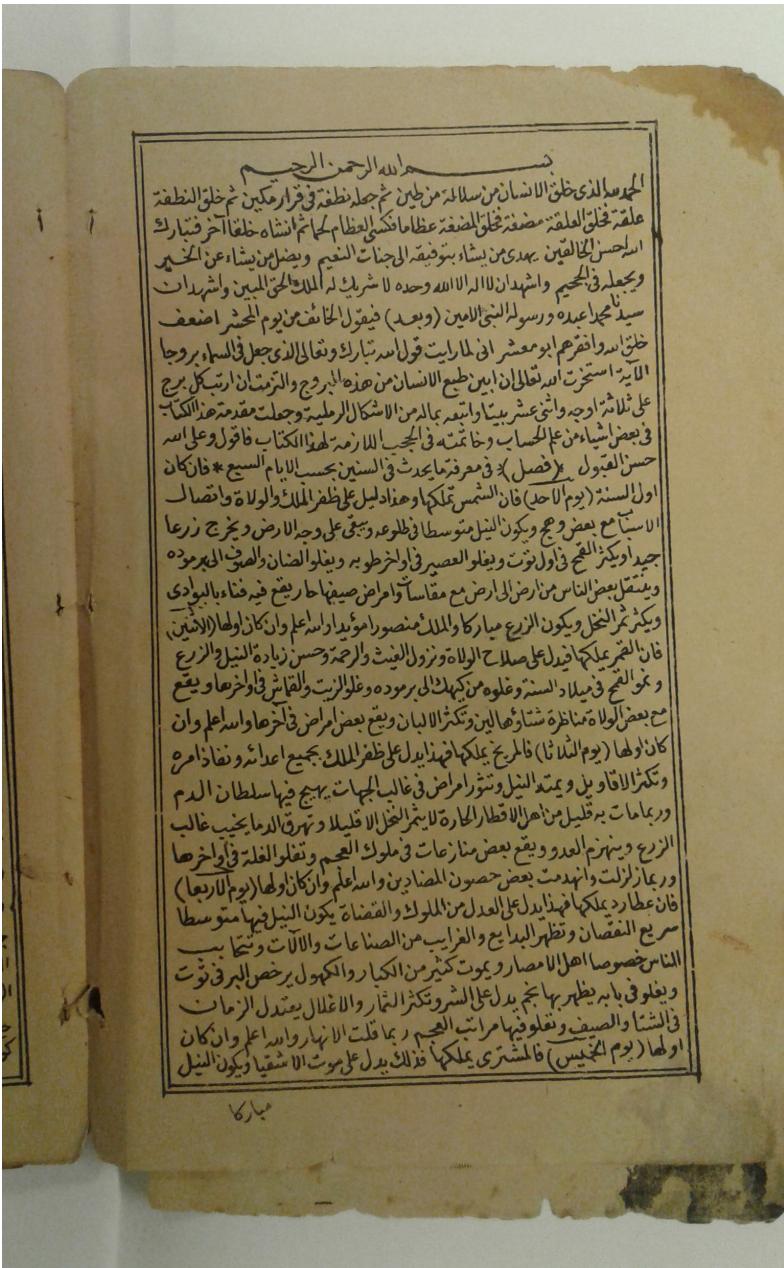


Fig. 2. — Page lithographiée du *Kitāb Abī Ma'shar al-falakī al-kabīr* («Le Livre d'Abū Maš'ar le Grand Astrologue»), trouvé dans l'est du Congo dans les années 1890 (MRAC, Papiers Tobback – MRAC.TOB.9).

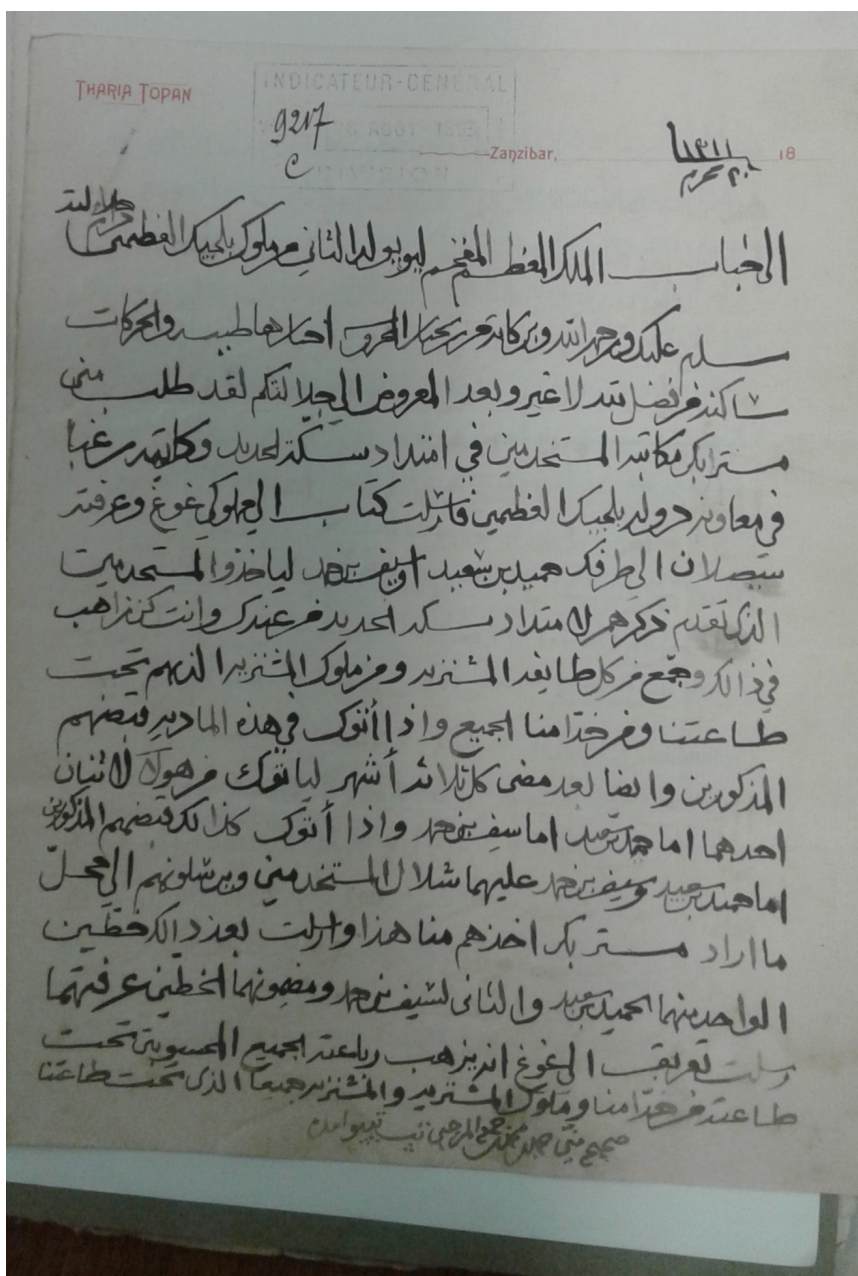


Fig. 3. — Lettre de Tippo-Tip au roi Léopold II, rédigée à Zanzibar le 20 muḥarram 1311 [3 août 1893] (APR, Fonds Goffinet – APR.GOF.4).



Fig. 4. — Pochette en cuir contenant un exemplaire lithographié du coran, Redjaf, années 1890 (MRAC, Papiers Goebel – MRAC.GOE.6).

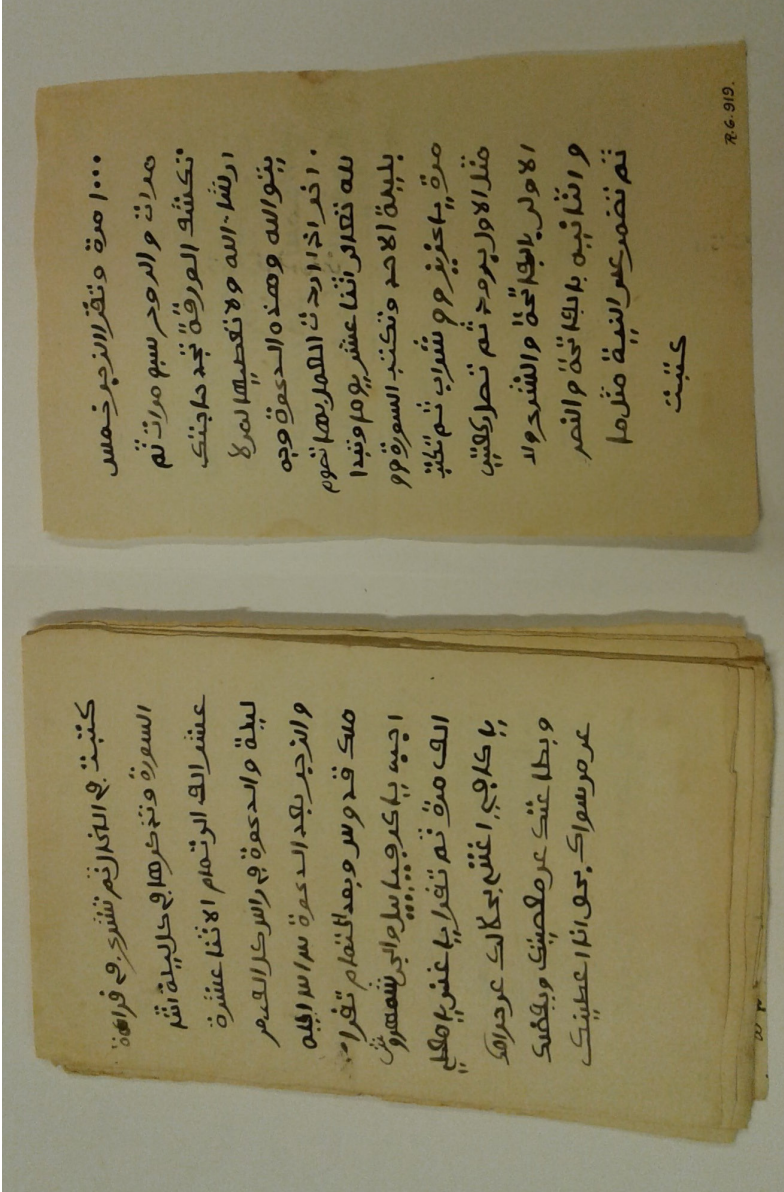


Fig. 5. — Traité de magie, manuscrit non relié, Redjaf, années 1890 (MRAC, Papiers Goebel — MRAC. GOE.2).

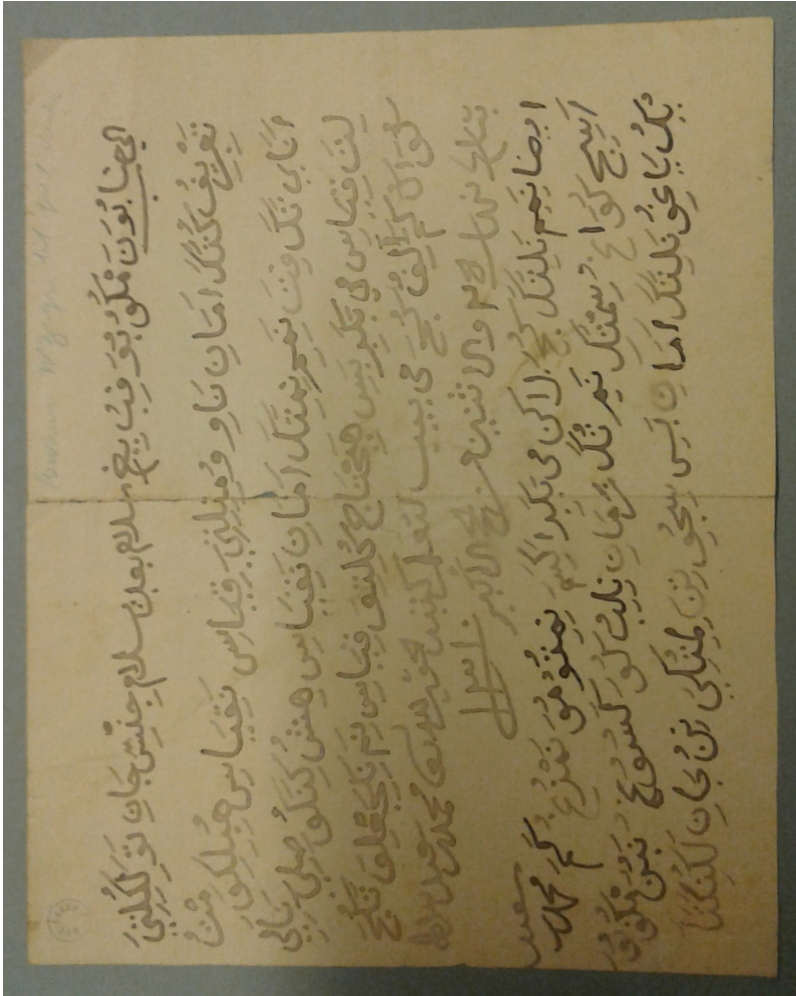


Fig. 6. — Lettre en swahili 'ajamī, de Muhammad bin Sa'id Sultan (Bwana Nzige) à Fimbo Nyingi (Francis Dhanis), rédigée le 24 ḥaḡḡ 1310 [9 juillet 1893] dans l'est du Congo (MRAC, Papiers Dhanis – MRAC.DHA.12).

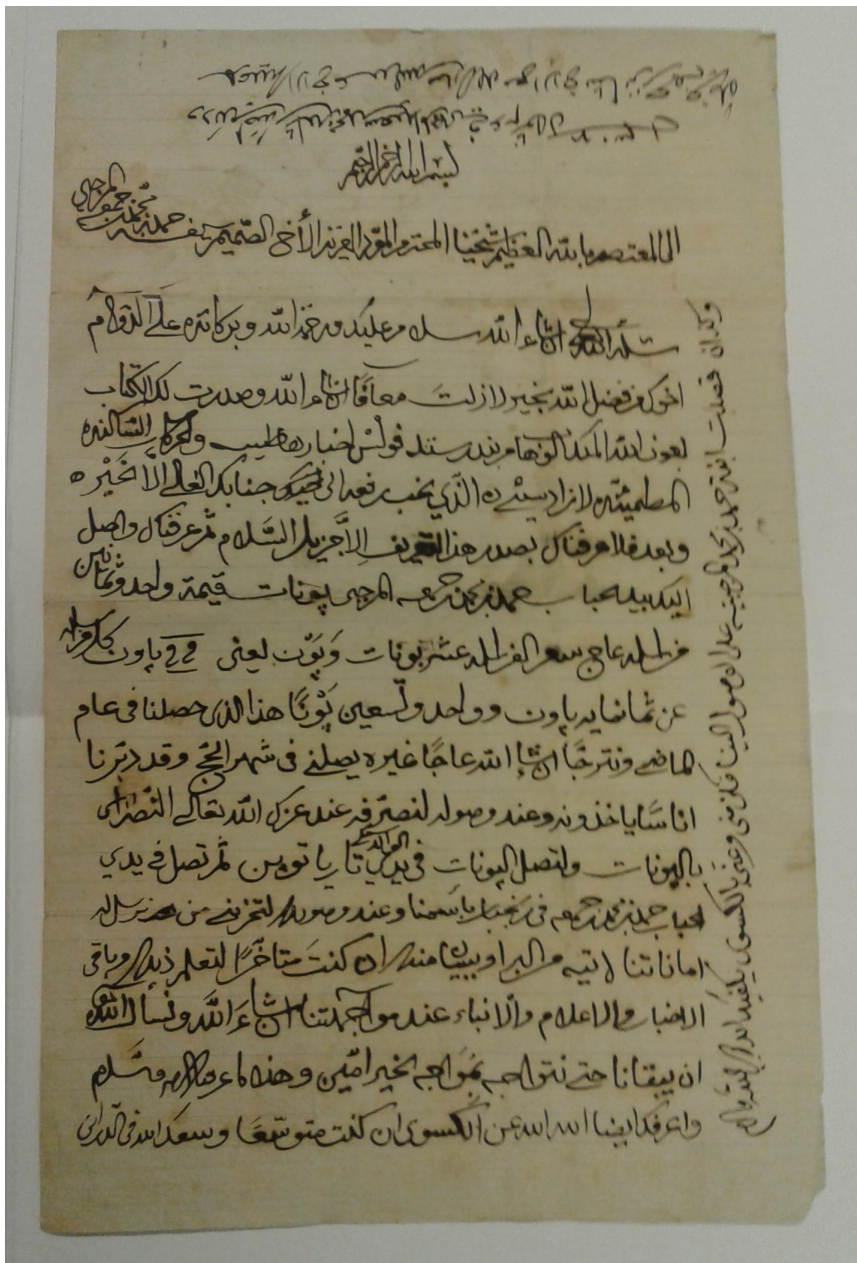


Fig. 8. — Lettre en arabe de Rāšid bin Muḥammad bin Sa'īd al-Murğabī (rédigée par 'Ubayd Allah bin Muḥammad bin Sa'īd al-Murğabī) à Sayf bin Ḥamad bin Muḥammad bin Ġum'a al-Murğabī (fils de Tippto-Tip) le 26 šawwāl 1307 [15 juin 1890] aux Stanley Falls et envoyée à Kasongo (MRAC, Papiers Rom – MRAC.ROM.2).



Fig. 9. — Extrait du *Rātib* d'al-Mahdī, trouvé à Redjaf lors de la prise de la ville en février 1897 (MRAC, Papiers Rossignon – MRAC.ROS.1).

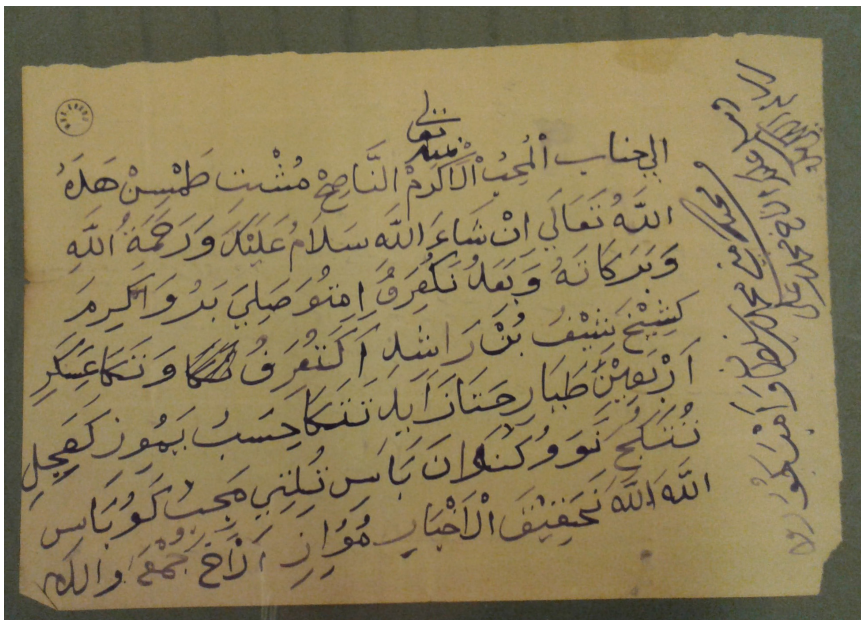


Fig. 10. — Lettre en swahili 'ajami de Muḥammad bin Sulṭān à Joseph Thomson, rédigée dans le Marungu, 1880 (MRAC, Papiers Storms – MRAC.STO.7).

1308
Kasongo 4 Shawall
Monsieur
Bwana Tobback
Barthen Stall Gless
Mbumini tangu zamani
mtu wena nali fanya kari
karena miaka minne 4
alipo shuka Bwana Stornes
nali shuka nae Unguja ya
ye akenda lake ulaya
mini nikabaki Unguja 3 Bati
alipo kuya Consoll Unguja
akafika kwa Bwana Gless
Nikenda kuonana nae
Dassi akanambika akanambi
a ngoje hapa Unguja ka
the mlike ulaya ntalet
a majibu yako Consoll
akawafiri akaleta barua
kwa Bwana Gless

Fig. 11. — Lettre en swahili en caractères latins de Sayf bin Rāšid au lieutenant Tobback, rédigée le 4 šawwāl 1308 [13 mai 1891] à Kasongo (MRAC, Papiers Tobback – MRAC.TOB.15).

BIBLIOGRAPHIE

- ABDALLAH HAMID, M. (Ed.) 2004. Ratib al-imam al-Mahdi: An English Translation. — Khartoum (éditeur non identifié).
- ABDULAZIZ, M. H. 1994 [1979]. *Muyaka, 19th Century Swahili Popular Poetry*. — Nairobi, Kenya Literature Bureau.
- ABEL, A. 1954. Traduction de documents arabes concernant le Bahr-el-Ghazal (1893-1894). — *Bulletin des Séances Académie royale des Sciences coloniales*, **XXV** (5): 1385-1409.
- ABEL, A. 1957. Un drapeau magique musulman provenant de la campagne contre Rumliza. — *Bulletin des Séances Académie royale des Sciences coloniales*, **III** (3): 579-587.
- ABEL, A. 1959. Les Musulmans noirs du Maniema. — Bruxelles, Centre pour l'étude des problèmes du monde musulman contemporain.
- ALLEN, J. W. T. 1970. The Swahili and Arabic Manuscripts and Tapes in the Library of the University College, Dar es Salaam: A Catalogue. — Leiden, Brill.
- ALPERS, E. A. 2000. East Central Africa. — In: LEVTZION, N. & POWWELS, R. L. (Eds.), *The History of Islam in Africa*. Athens, Ohio University Press; Oxford, James Currey, pp. 303-325.
- ANCAUX, L. 1949. Le problème musulman dans l'Afrique belge. — Bruxelles, Institut royal colonial belge, mémoire Section des Sciences morales et politiques, XVIII (2).
- ARGUNGU, D. M. 2012. "Scripticide" or the Killing of Hausa-Ajami Writing System in Northern Nigeria and its Aftermath. — In: ATINDOGBE, G. G. & FOGWE CHIBAKA, E. (Eds.), *Proceedings of the 7th World Congress of African Linguistics* (Buea, 17-21 August 2012), vol. 2, pp. 977-990.
- ARNOT, F. 1893. Bihe and Garenganze, or Four Years' Further Work and Travel in Central Africa. — London, Hawkins.
- AUBIN, J. & LOMBARD, D. (dirs) 1988. Marchands et hommes d'affaires asiatiques dans l'océan Indien et la mer de Chine (13^e-20^e siècles). — Paris, EHESS (Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales).
- 'AWN AL-ŠARĪF QĀSIM 1972. *Qāmūs al-lahğa al-'āmmiyya fī-l-Sūdān*. — Khartoum, al-Dār al-sūdāniyya li-l-kutub.
- BAUDEN, F. 2016. Catalogue of the Arabic, Persian and Turkish Manuscripts in Belgium (vol. 1). — Leiden-Boston, Brill.
- BAXTER, P. T. W. & BUTT, A. 1953. The Azande and Related Peoples of the Anglo-Egyptian Sudan and Belgian Congo. — London, International African Institute.
- BECKER, J. 1887. La vie en Afrique ou trois ans dans l'Afrique centrale. — Paris-Bruxelles, J. Lebegue (2 vol.).
- BENNETT, N. R. 1960. Captain Storms in Tanganyika, 1882-1885. — *Tanganyika Notes and Records*, **54**: 51-63.
- BENNETT, N. R. 1963. *Studies in East African History*. — Boston, Boston University Press.
- BENNETT, N. R. 1968. The Arab Impact. — In: OGOT, B. A. & KIERAN, J. A. (Eds.), *Zamani: A Survey of East African History*. Nairobi, East African Publishing House and Longmans of Kenya, pp. 216-237.
- BENNETT, N. R. & HASSING, P. 1962. A journey across Tanganyika in 1886. — *Tanganyika Notes and Records*, **58-59**: 129-147.

- BISHIKWABO, C. 1987. Aux origines de la ville d'Uvira selon les explorateurs et les pionniers de la colonisation belge au Zaïre (1840-1914). — *Civilisations*, **38**: 83-126.
- BLOCK, M. *et al.* 1912. Vocabulaire français-azande et azande-français. — Bruxelles, Veuve Monnom.
- BOLLAERT, E. 1957. Les Arabes à l'Equateur. — *Annales Aequatoria*, **20**: 10-18.
- BONATE, L. 2010. Documents in Arabic script at the Mozambique Historical Archives. — *Islamic Africa*, **1** (2): 253-257.
- BONTINCK, F. 1974. L'autobiographie de Hamed ben Mohammed el-Murjebi Tippo-Tip (*ca.* 1840-1905). — Bruxelles, Académie royale des Sciences d'Outre-Mer, mémoire Classe des Sciences morales et politiques, N. S., XLII (4).
- BRIGAGLIA, A. & NOBILI, N. 2017. The Arts and Crafts of Literacy: Islamic Manuscript Cultures in Sub-Saharan Africa. — Berlin, De Gruyter.
- BROMBER, K. 2004. German colonial administrators, Swahili lecturers and the promotion of Swahili at the Seminar für orientalische Sprachen in Berlin. — *Sudanic Africa*, **15**: 39-54.
- BURTON, R. & SPEKE, J. 1991. Aux sources du Nil. La découverte des Grands Lacs africains (1857-1863). — Paris, Payot.
- BÜTTNER, C. G. 1892. Suaheli-Schriftstücke in Arabischer Schrift. — Stuttgart-Berlin, Spemann.
- BÜTTNER, C. G. 1894. Anthologie aus der Suaheli Literatur. — Berlin, E. Felber.
- CALONNE-BEAUFAICT, A. (DE) 1921. Azande: introduction à une ethnographie générale des bassins de l'Ubangi-Uele et de l'Aruwimi. — Bruxelles, Lamertin.
- CAMERON, V. L. 1878. À travers l'Afrique. Voyage de Zanzibar à Benguela. — Paris, Hachette.
- CARRÉ, N. 2014. De la Côte aux confins. Récits de voyageurs swahili. — Paris, CNRS éditions.
- CASATI, G. 1892. Dix années en Equatoria. Le retour d'Emin Pacha et l'expédition Stanley. — Paris, Firmin-Didot.
- CEULEMANS, P. (R. P.) 1959. La question arabe et le Congo (1883-1892). — Bruxelles, Académie royale des Sciences coloniales, mémoire Classe des Sciences morales et politiques, XXII (1).
- CEULEMANS, P. (R. P.) 1966. Introduction de l'influence de l'islam au Congo. — In: LEWIS, I. M. (Ed.), *Islam in Tropical Africa*. Londres, pp. 174-190.
- CHAILLÉ-LONG, C. 1882 [1877]. L'Afrique Centrale. Expéditions au Lac Victoria-Nyanza et au Makraka Niam-Niam à l'ouest du Nil Blanc. — Paris, Plon et Cie.
- CHRÉTIEN, J.-P. 2013. La question de la traite au Burundi et au Rwanda au début de la colonisation allemande (1890-1906). — In: MÉDARD, H., DERAT, M.-L., VERNET, T. & BALLARIN, M.-P. (éds), *Traites et esclavages en Afrique orientale et dans l'océan Indien*. Paris, Karthala.
- CLAEYS, J. 2013. Histoire de l'enclave de Lado (1890-1910). — Bruxelles, Université Libre de Bruxelles (thèse de MA, non publiée).
- COLLINS, R. O. 1962. The Southern Sudan (1883-1898). — New Haven-London, Yale University Press.
- COMHAIRE, J. 1948. Notes sur les Musulmans de Léopoldville. — *Zaïre*, **II** (3): 303-304.
- COOPER, F. 1977. Plantation Slavery on the East Coast of Africa. — New Haven, Yale University Press.
- COOPMAN, P. 1988. Proeve van vertaling en commentariering van acht 'arabische' documenten betreffende de 19de eeuwse centrale handelsroute in Oost- en

- Midden-Afrika (1890-1894). — Gent, Rijksuniversiteit Gent (mémoire de licence, non publié).
- COOSEMANS, M. 1948-1958. Biographie coloniale belge (t. I-V). — Bruxelles, Institut royal colonial belge/Académie royale des Sciences coloniales.
- CORDELL, D. 1985. *Dar al-Kuti* and the Last Years of the Trans-Saharan Slave Trade. — Madison, University of Wisconsin Press.
- CORNET, R.-J. 1952. Maniema. Le pays des mangeurs d'hommes. — Bruxelles, L. Cuypers.
- CORNEVIN, R. 1966 [1963]. Histoire du Congo. — Paris, Berger-Levrault.
- DALLONS, M. & CORNET, A. 1949. L'arrivée des Arabes dans la région de Kasongo. — *Bulletin Militaire*, **37**: 532-555.
- DAMMANN, E. 1993. Afrikanische Handschriften. — Stuttgart, Steiner.
- DAMPIERRE, E. (DE) 1967. Un ancien royaume bandia du Haut-Oubangui. — Paris, Plon.
- DENUIT-SOMERHAUSEN, C. 1988. Les traités de Stanley et de ses collaborateurs avec les chefs africains, 1880-1885. — *In*: Le centenaire de l'Etat Indépendant du Congo. Bruxelles, Académie royale des Sciences d'Outre-Mer, Recueil d'études, pp. 77-146.
- DERENDINGER, R. 1923. Vocabulaire pratique du dialecte arabe centre-africain des rives du Tchad et du Ouaddaï. — Paris, A. Tournon.
- DETRY, A. 1912a. À Stanleyville. — Bruxelles, J. Lebègue; Liège, La Meuse.
- DETRY, A. 1912b. Droit coutumier des Arabisés. — Bruxelles, J. Lebègue; Liège, La Meuse.
- DICKERMAN, C. 1983. The founding of Bujumbura. — *Culture et Société*, **VI**: 35-65.
- EVANS-PRITCHARD, E. E. 1971. The Azande. History and Political Institutions. — Oxford, Clarendon Press.
- FABIAN, J. 1985. Languages on the Road. Notes in Two Swahili 19th Century Travelogues. — Hamburg, H. Buske Verlag.
- FABIAN, J. 1986. Language and Colonial Power. The Appropriation of Swahili in the Former Belgian Congo 1880-1938. — Cambridge, Cambridge University Press.
- FLAMENT, F. *et al.* 1952. La Force publique de sa naissance à 1914. Participation des militaires à l'histoire des premières années du Congo. — Bruxelles, Institut royal colonial belge, mémoire Section des Sciences morales et politiques, XXVII.
- FLINT, J. E. (Ed.) 1977. The Cambridge History of Africa. Vol. 5: c. 1790 – c. 1870. — Cambridge, Cambridge University Press.
- GOFFIN, L. (dir.) 1950-1955. Encyclopédie du Congo Belge (3 vol.). — Bruxelles, Bieleveld.
- GOYVAERTS, D. & KABEMBA, A. 1986. Le contexte historique de la naissance et de la diffusion du kingwana. — *In*: GOYVAERTS, D. (Ed.), Language and History in Central Africa. *Antwerp Papers in Linguistics*, **44**: 197-254.
- GRAEFFE, H. 1955. Nyangwe, capitale arabe du Maniema. — *Courrier d'Afrique*, **26**: 6.
- GRAY, R. 1978 [1964]. A History of the Southern Sudan (1839-1889). — Oxford, Oxford University Press.
- HADDAD, A. 1983. L'arabe et le swahili dans la République du Zaïre. — Paris, SEDES.
- HAMÈS, C. 2002. Les manuscrits arabo-africains: des particularités? — *REMM* (*Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée*), **99-100**: 169-182.
- HAMÈS, C. 2007. Coran et talismans. Textes et pratiques magiques en milieu musulman. — Paris, Karthala.

- HEREMANS, R. 1966. Les établissements de l'Association Internationale Africaine au Lac Tanganika et les Pères Blancs: Mpala et Karéma, 1877-1885. — Tervuren, Musée royal de l'Afrique centrale, Annales Sciences historiques, 3.
- HINDE, S. L. 1897. La chute de la domination des Arabes au Congo. — Bruxelles, Mucquaert.
- HOLT, P. M. & DALY, M. W. 1988 [1961]. A History of the Sudan. — London-New York, Longman.
- JACQUES, V. & STORMS, E. 1886. Notes sur l'ethnographie de la partie orientale de l'Afrique équatoriale. — Bruxelles, F. Hayez.
- JADIN, L. & DICORATO, M. 1974. Correspondance de Dom Afonso, roi du Kongo (1506-1543). — Bruxelles, Académie royale des Sciences d'Outre-Mer, mémoire Classe des Sciences morales et politiques, N. S., XLI (3).
- JADOT, J.-M. 1955. Jameson (James). — Bruxelles, Académie royale des Sciences coloniales, Biographie coloniale belge, t. 4, col. 433-437.
- JANSSENS, G. & STENGERS, J. 1997. Nouveaux regards sur Léopold I^{er} et Léopold II. — Bruxelles, Fondation Roi Baudouin.
- JOHNSON, F. 1939. Standard Swahili-English Dictionary. — Oxford, Oxford University Press.
- KABEMBA, A. 1984. Quelques réflexions sur le peuplement du Maniema. — *Zamani*, 1: 38-88.
- KABEMBA, A. 1987. Les Arabo-swahilis et les changements dans le domaine agricole: le cas du Maniema. — *Civilisations*, 38: 191-230.
- KAGABO, J. 1988a. L'Islam et les Swahilis au Rwanda. — Paris, EHESS.
- KAGABO, J. 1988b. Les réseaux marchands arabes et swahili en Afrique orientale. — In: AUBIN, J. & LOMBARD, D. (dirs), Marchands et hommes d'affaires asiatiques dans l'océan Indien et la mer de Chine (13^e-20^e siècles). Paris, EHESS, pp. 237-252.
- KAMARA, M. 1998. Florilège du jardin de l'histoire des Noirs. — Paris, CNRS Éditions.
- KETHULLE, C. (DE LA) 1895. Deux années de résidence chez le sultan Rafai. — *Bulletin de la Société Royale Belge de Géographie*, XIX: 397-428; 513-542.
- KNAPPERT, J. 1971. Swahili Islamic Poetry. — Leiden, Brill.
- KNAPPERT, J. 1973. A Swahili islamic prayer from Zaire. — *Orientalia Lovaniensia Periodica*, 4: 197-201.
- KNAPPERT, J. 2005. Swahili Culture. — Lewiston, Edwin Mellen Press.
- LAGAE, C. R. 1921. La langue des Azande. — Gand, Veritas.
- LANDEROIN, M. 1996. Mission Congo-Nil (Mission Marchand). Carnets de route. — Paris, L'Harmattan.
- LAZZARATO, L. 1992. L'islam à Kasongo. — Bukavu, Kivu-Presse.
- LEVIZION, N. & POWELS, R. L. (Dirs.) 2000. The History of Islam in Africa. — Athens, Ohio University Press.
- LIVINGSTONE, D. 1999. Le dernier journal de Livingstone (présenté par C. Mouchard). — Paris, Arléa.
- LOTAR, L. (R. P.) 1937. La Grande Chronique de l'Ubangi. — Bruxelles, Institut royal colonial belge, mémoire Section des Sciences morales et politiques, VII (2).
- LOTAR, L. (R. P.) 1940. La Grande Chronique du Bomu. — Bruxelles, Institut royal colonial belge, mémoire Section des Sciences morales et politiques, IX (3).
- LOTAR, L. (R. P.) 1946. La Grande Chronique de l'Uele. — Bruxelles, Institut royal colonial belge, mémoire Section des Sciences morales et politiques, XIV (1).
- LUFFIN, X. 2002. Historiographie coloniale. La présence arabo-musulmane au Congo. — *La Revue Nouvelle*, 12: 70-81.

- LUFFIN, X. 2004a. L'usage de l'arabe et de l'arabo-swahili en Afrique centrale (Congo, Rwanda, Burundi). Périodes précoloniale et coloniale. — *Folia Orientalia*, **40**: 1-22.
- LUFFIN, X. 2004b. L'arabe parlé au Congo selon deux lexiques publiés par l'État Indépendant du Congo (1904-1905). — *Annales Aequatoria*, **25**: 373-396.
- LUFFIN, X. 2004c. The use of Arabic as a written language in Central Africa in the late 19th century: The case of some Azande documents. — *Sudanic Africa*, **15**: 145-177.
- LUFFIN, X. 2007a. About some Swahili documents from Congo (19th century). — *Swahili Forum*, **14**: 17-26.
- LUFFIN, X. 2007b. Cinq traités en caractères arabes du Marungu. — *Annales Aequatoria*, **28**: 186-215.
- LUFFIN, X. 2007c. L'islam congolais: le cas particulier des Basonge de Kasongo, Maniema. — *Islam et Sociétés au Sud du Sahara*, **1**: 117-164.
- LUFFIN, X. 2008. Les premières explorations arabes du Congo d'après une source omanaise: le *Juhaynat al-ahbâr fi tarîḥ Zinjibâr* de Sa'id bin 'Ali al-Mughiri. — *Annales Aequatoria*, **29**: 425-445.
- LUFFIN, X. 2014. Le «danger musulman» au Congo belge et au Ruanda-Urundi. — *Les Cahiers du CIERL*, **4**: 11-18.
- LUFFIN, X. 2017. Arabic and Swahili documents from the pre-colonial Congo and the EIC (Congo Free State, 1885-1908): Who were the scribes? — In: BRIGAGLIA, A. & NOBILI, M. (Eds.), *The Arts and Crafts of Literacy: Islamic Manuscript Cultures in Sub-Saharan Africa*. Berlin, De Gruyter.
- MADAN, A. C. 2018. *English-Swahili Dictionary*. — Nairobi, Oxford UP.
- MANARIN, L. T. 2008. And the Word Became Kigambo: Language, Literacy and Bible Translation in Buganda, 1875-1931. — Ann Arbor, UMI (thèse de doctorat).
- MANCHUELLE, F. 2004. Les diasporas des travailleurs soninke (1848-1960). — Paris, Karthala.
- MANDAT-GRANCEY, E. (DE) 1900. Au Congo (1898): impressions d'un touriste. — Paris, Librairie Plon.
- MARECHAL, P. 1992. De 'Arabische' campagne in het Maniema-gebied (1892-1894): situering binnen het kolonisatieproces in de Onafhankelijke Kongostaat. — *Tervuren, Koninklijk Museum voor Midden-Afrika, Annalen Historische Wetenschappen*, **18**.
- MASSON, D. (trad.) 1967. Le Coran. — Paris, Gallimard.
- MAZRUI, A. A. & MAZRUI, A. M. 1995. *Swahili State and Society. The Political Economy of an African Language*. — Nairobi-London, East African Educational Publishers.
- MAZRUI, A. A. & MAZRUI, A. M. 1998. *The Power of Babel*. — Chicago, Chicago University Press.
- MAZRUI, A. M. & NOOR SHARIFE, I. N. 1993. *The Swahili. Idiom and Identity of a People*. — Trenton, Africa World Press.
- MCDOW, T. 2011. *Arabs and Africans: Commerce and Kinship from Oman to the East African Interior, c. 1820-1900*. — Yale University, ProQuest, UMI Dissertation Publishing.
- MEEUWIS, M. 2006. The Lingala-Kiswahili border in north-eastern Congo: Its origins in Belgian colonial state formation in the late nineteenth and early twentieth centuries. — *Africana Linguistica*, **12**: 113-135.
- MENDIAUX, E. 1961. *Histoire du Congo*. — Bruxelles, Charles Dessart.
- MEYERS, J. 1964. *Le prix d'un empire*. — Bruxelles, Charles Dessart.

- MÖHLIG, W. J. G. 1995. Swahili Dialekte. — *In*: MÖHLIG, W. J. G., BERTONCINI-ZUBKOVA, E. & MIEHE, G. (Eds.), *Swahili Handbuch*. Cologne, Rüdiger Köppe, pp. 41-62.
- MOLTEDO, G. 1905. Petit vocabulaire des langues arabe et souaheli. — Bruxelles, Veuve Monnom.
- MORAES FARIAS, P. F. M. (DE) 1990. The oldest extant writing of West Africa: Medieval epigraphs from Issuk, Saney and Egef-n-Tawaqqast (Mali). — *Journal des Africanistes*, **60**: 65-113.
- MUGIRI, S. A. (AL-) 2001. Ġuhaynat al-aġbār fī tarīḥ Zingībār. — Mascate, Wizārat al-ṭaqāfa.
- MULLER, E. 1941. Ouelle, terre d'héroïsme. — Paris-Bruxelles, L'Essor.
- MUMIN, M. 2014. The Arabic script in Africa: Understudied literacy. — *In*: MUMIN, M. & VERSTEEGH, K. (Eds.), *The Arabic Script in Africa. Studies in the Use of a Writing System*. Leiden-Boston, Brill, pp. 41-76.
- MUMIN, M. & VERSTEEGH, K. 2014. *The Arabic Script in Africa. Studies in the Use of a Writing System*. — Leiden-Boston, Brill.
- NASSENSTEIN, N. 2015. Kisangani Swahili: Choices and Variation in a Multilingual Urban Space. — Munich, LINCOM Europa.
- NASSENSTEIN, N. 2017. Pluractional marking in Bunia Swahili (Ituri Kingwana). — *Language Typology and Universals*, **70** (1): 195-213.
- NASSENSTEIN, N & BARAKA BOSE, P. 2016. Kivu Swahili Texts and Grammar Notes. — Munich, LINCOM Europa.
- NDAYWEL É NZIEM, I. 1998 [1996]. Histoire du Zaïre: de l'héritage ancien à l'âge contemporain. — Paris-Bruxelles, De Boeck et Larcier.
- ODED, A. 1974. Islam in Uganda. — Jerusalem, Israel Universities Press.
- OLSON, D. R. & TORRANCE, N. 2001. *The Making of Literate Societies*. — Malden-Oxford, Blackwell.
- PARKE, T. 1891. My Personal Experiences in Equatorial Africa as Medical Officer of the Emin Pasha Relief Expedition. — London, Sampson Low, Marston and Co.
- PHILIPS, J. E. 2006. *Writing African History*. — Rochester, University of Rochester Press.
- PINCKNEY STETKEVYCH, S. 2006. From text to talisman: Al-Būṣīrī's "Qaṣīdat al-Burdah" (Mantle Ode) and the Supplicatory Ode. — *Journal of Arabic Literature*, **37** (2): 145-189.
- PONT-JEST, R. (DE) 1893. L'expédition du Katanga, d'après les notes de voyage du Marquis Christian de Bonchamps. — *Le Tour du Monde*, **LXVI**: 257-272.
- QAFISHEH, H. A. 1996. A Glossary of Gulf Arabic. — Beyrouth, Librairie du Liban.
- RAUCQ, P. 1948. Les noirs du Maniema. — Liège, Cercle géographique liégeois, 66.
- RAUCQ, P. 1952. Notes de géographie sur le Maniema. — Bruxelles, Institut royal colonial belge, mémoire Section des Sciences naturelles et médicales, XXI (7).
- REICHARD, P. 1884. Reise von Karema nach Kapampa und durch Marungu nach Mpala. — *Mitteilungen der Afrikanischen Gesellschaft in Deutschland*, **4**: 159-169.
- REICHARD, P. 1886. Aux sources du Congo. Le Marungu. — *Le Mouvement Géographique*, **III**: 57-58.
- REICHARD, P. 1892. Deutsch-Afrika. Das Land und seine Bewohner. — Leipzig, Otto Spamer.
- RICARD, A. (éd.) 2000. Voyages de découvertes en Afrique. Anthologie 1790-1890. — Paris, Laffont, coll. Bouquins.
- ROOME, W. J. W. 1916. Islam in the Congo. — *The Moslem World*, **6**: 282-290.

- SALMON, P. 1963. La reconnaissance Graziani chez les sultans du Nord de l'Uele (1908). — Bruxelles, Cemubac.
- SALMON, P. 1965. Récits historiques zande. — *Bulletin des Séances Académie royale des Sciences d'Outre-Mer*, **11** (4): 847-869.
- SALMON, P. 1966. Les carnets de campagne de Georges Bricusse (6 février 1894 – 18 juillet 1896). — Bruxelles, Cemubac.
- SALMON, P. 1969. La dernière insurrection de Mopoie Bangezegino (1916). — Bruxelles, Académie royale des Sciences d'Outre-Mer, mémoire Classe des Sciences morales et politiques, N.S., XXXV (5).
- SALMON, P. 1978. Le voyage de Van Kerckhoven aux Stanley Falls et au camp de Yambuya (1888). — Bruxelles, Académie royale des Sciences d'Outre-Mer, mémoire Classe des Sciences morales et politiques, N.S., XLVI (2).
- SCHWEINFURTH, G. 1873. The Heart of Africa: Three Years' Travels and Adventures in the Unexplored Regions of Central Africa from 1868 to 1871. — London, Sampson & Low, Martson, Low and Searle.
- SCOHY, A. 1955. Uélé secret. — Bruxelles, Office international de Librairie; Léopoldville, Librairie congolaise.
- SHUKRY, M. F. (Ed.) 1953. Equatoria under Egyptian Rule. The Unpublished Correspondence of Col. (afterwards Major-Gen.) C. G. Gordon with Ismail Khedive of Egypt and the Sudan during the Years 1874-1876. — Cairo, Cairo University Press.
- STAIRS, W. G. 1893. De Zanzibar au Katanga. Journal du Capitaine Stairs (1890-1891). — *Le Congo Illustré*, **II**: 6-7, 13-15, 29-31, 46-47, 53-55, 61-63, 70-71, 78-79, 85-87, 92-93.
- STANLEY, H. M. 1980 [1879]. À travers le Continent mystérieux. — Paris, Stock.
- STEERE, E. [n.d.] Tracts in Arabic characters. — UMCA.
- STENGERS, J. 1969. Léopold II et la rivalité franco-anglaise en Afrique, 1882-1884. — *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, **47** (2): 425-479.
- STENGERS, J. 1985. King Leopold's Congo (1886-1908). — In: FAGE, J. D. & OLIVER, R. (Eds.), The Cambridge History of Africa. Vol. 6: From 1870 to 1905. Cambridge, Cambridge University Press, pp. 315-358.
- STORMS, E. 1884. Journal de la station de Mpala, fondée le 4 mai 1883 par le lieutenant Storms, 4 mai 1883 – 25 octobre 1884 (document dactylographié, inclus dans les «Papiers Storms», archives Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren).
- STORMS, E. 1885. L'échange de sang. — *Le Mouvement Géographique*, **2**: 3-4.
- STORMS, E. 1886. Le Tanganika: quelques particularités sur les mœurs africaines. — *Bulletin de la Société Royale Belge de Géographie*, **10**: 160-200.
- TAMBWE KITENGE BIN KITOKO, E. 2001. Écrit et pouvoir au Congo-Zaïre (1885-1990). — Paris, L'Harmattan.
- TAMBWE KITENGE BIN KITOKO, E. 2004. Recherche sur l'écrit (au Congo-Kinshasa). Essai de bibliologie. — Paris, L'Harmattan.
- TAMRAT, T. 1977. Ethiopia, the Red Sea and the Horn. — In: OLIVER, R. (Ed.), The Cambridge History of Africa. Vol. 3: From c. 1050 to c. 1600. Cambridge, Cambridge University Press, pp. 98-182.
- THIER, F.-M. (DE) 1961. Singhitini, la Stanleyville musulmane. — Bruxelles, Centre pour l'étude des problèmes du monde musulman contemporain.
- THOMAS, H. B. 1949. Arabic correspondence captured in South-West Bunyoro in 1895 (with a note on Arab traders in Bunyoro). — *Uganda Journal*, **13** (1): 31-38.

- THOMSON, J. 1881. To the Central African Lakes and Back: The Narrative of the Royal Geographical Society's East Central African Expedition, 1878-80. — London, Sampson Low, Marston, Searle & Rivington.
- THURIAUX-HENNEBERT, A. 1964. Les Zande dans l'histoire du Bahr el Ghazal et de l'Equatoria. — Bruxelles, Éditions de l'Institut de Sociologie de l'Université Libre de Bruxelles.
- TOBBACK, N. 1894. Les chefs arabes du Haut-Congo. — *Le Congo Illustré*, III (2): 17-36.
- TRIMINGHAM, J. S. 1964. Islam in East Africa. — London, Oxford University Press.
- TRIMINGHAM, J. S. 1965. Islam in the Sudan. — London, Oxford University Press.
- TRIMINGHAM, J. S. 1968. The Influence of Islam upon Africa. — New York, Praeger.
- VAN BULCK, G. (R. P.) 1954. Mission linguistique 1949-1951. — Bruxelles, Institut royal colonial belge, mémoire Section des Sciences morales et politiques, XXXI (5).
- VANDEWOUDE, E. 1988. Recruitering van Afrikaans hulppersoneel in Zanzibar (1878-1885). — In: Le centenaire de l'Etat Indépendant du Congo. Bruxelles, Académie royale des Sciences d'Outre-Mer, Recueil d'études, pp. 217-264.
- VANGROENWEGHE, D. 1980. Les premiers traités conclus avec les chefs indigènes par Vangele à Equateur-Station en 1883-1884. — *Annales Aequatoria*, I: 185-211.
- VANNESTE, P. 1955. Moinet (Isaac). — Bruxelles, Académie royale des Sciences coloniales, Biographie coloniale belge, t. 4, col. 606-625.
- VAN SCHUYLENBERGH, P. 1997. La mémoire des Belges en Afrique centrale: inventaire des archives historiques privées du Musée royal de l'Afrique centrale de 1858 à nos jours. — Tervuren, Musée royal de l'Afrique centrale, coll. Inventaire des Archives historiques, 8.
- VANSINA, J. 1965. Les anciens royaumes de la savane. Les états des savanes méridionales de l'Afrique centrale des origines à l'occupation coloniale. — Léopoldville, Université de Lovanium, Institut de Recherches économiques et sociales (IRES).
- VELLUT, J.-L. 1985. Les traités de l'Association internationale du Congo dans le bas-fleuve Zaïre (1882-1885). — In: VAN HEMELRIJK, W., COPPIETERS, F., BILS, C. & SOMERHAUSEN, C. (éds), Un siècle de documentation africaine (1885-1985). Bruxelles, Archives africaines / Bibliothèque africaine / Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement, pp. 24-34.
- VELTEN, C. 1901. Safari za Wasuaheli. — Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht.
- VELTEN, C. 1903. Desturi za Wasuaheli na khabari za desturi za sheri'a za Wasuaheli. — Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht.
- VERBEKEN, A. 1956. M'siri, roi du Garenganze: l'homme rouge du Katanga. — Bruxelles, L. Cuypers.
- VIERKE, C. 2014. *Akhi patia kalamu*: Writing Swahili poetry in Arabic script. — In: MUMIN, M. & VERSTEEGH, K. (Eds.), The Arabic Script in Africa. Studies in the Use of a Writing System. Leiden-Boston, Brill, pp. 319-342.
- WAUTERS, A.-J. 1892-1895. Le Congo illustré: voyages et travaux des Belges dans l'Etat Indépendant du Congo (4 vol.). — Bruxelles, Bureaux Administration & Rédaction.
- WILLAME, J.-C. 1964. Les provinces du Congo. Structure et fonctionnement: Sud-Kasaï, Uélé, Kongo central (vol. 2). — Léopoldville, Université de Lovanium, IRES.

- WITTERWULGHE, G. F. 1904. Vocabulaire à l'usage des fonctionnaires se rendant dans les territoires du district de l'Uele et de l'enclave Redjaf-Lado. — Bruxelles, Publication de l'EIC.
- YOUNG, C. 1967. L'Islam au Congo. — *Études Congolaises*, **5**: 14-31.
- ZHUKOV, A. 2004. Old Swahili-Arabic script and the development of Swahili literary language. — *Sudanic Africa*, **15**: 1-17.